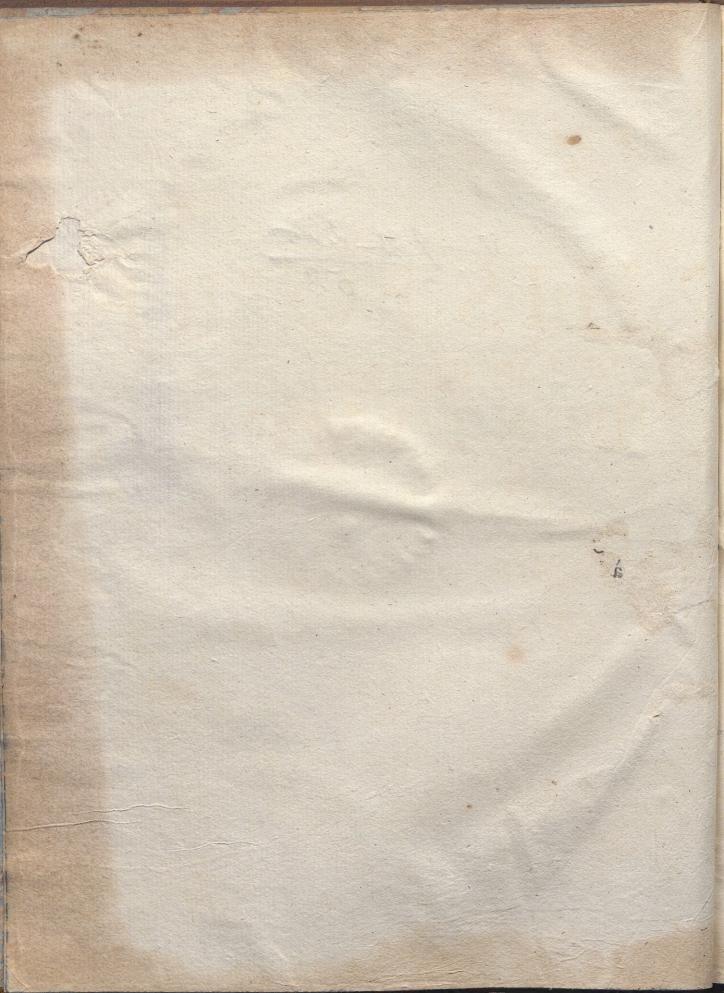


Int 208



HISTOIRE

DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU

TESTAMENT,

ET DES JUIFS.

POUR SERVIR D'INTRODUCTION à l'Histoire Ecclesiastique de M. l'Abbé Fleury.

TOME QUATRIÉME-



AMIOTZIFI

DE DANCIEN ET DU MOUVERU

TESTAMETATE

HILDES ICHES.

POUR SERVIE DINTRODUCTION OF MIABON FLEVILL

TIME CHARTETINE

HISTOIRE

DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU

TESTAMENT,

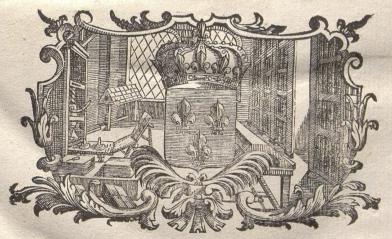
ET DES JUIFS,

POUR SERVIR D'INTRODUCTION à l'Histoire Ecclesiastique de M. l'Abbé FLEURY.

Par le R.P.D. AUGUSTIN CALMET, Religieux Bénédictin, Abbé de Senones.

NOUVELLE EDITION CORRIGÉE.

TOME QUATRIÉME.

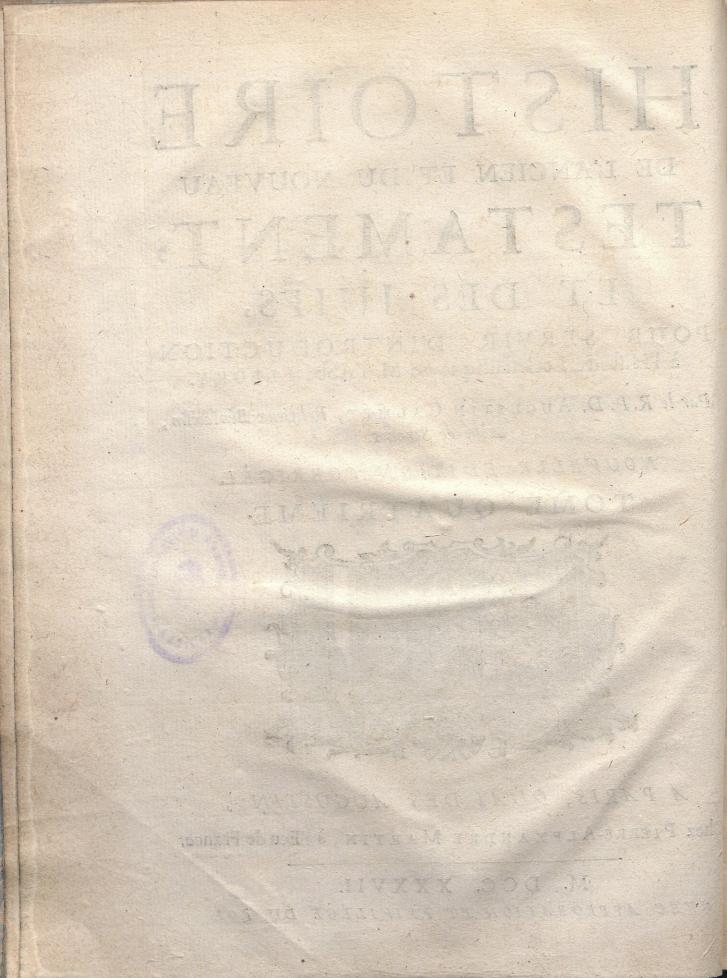


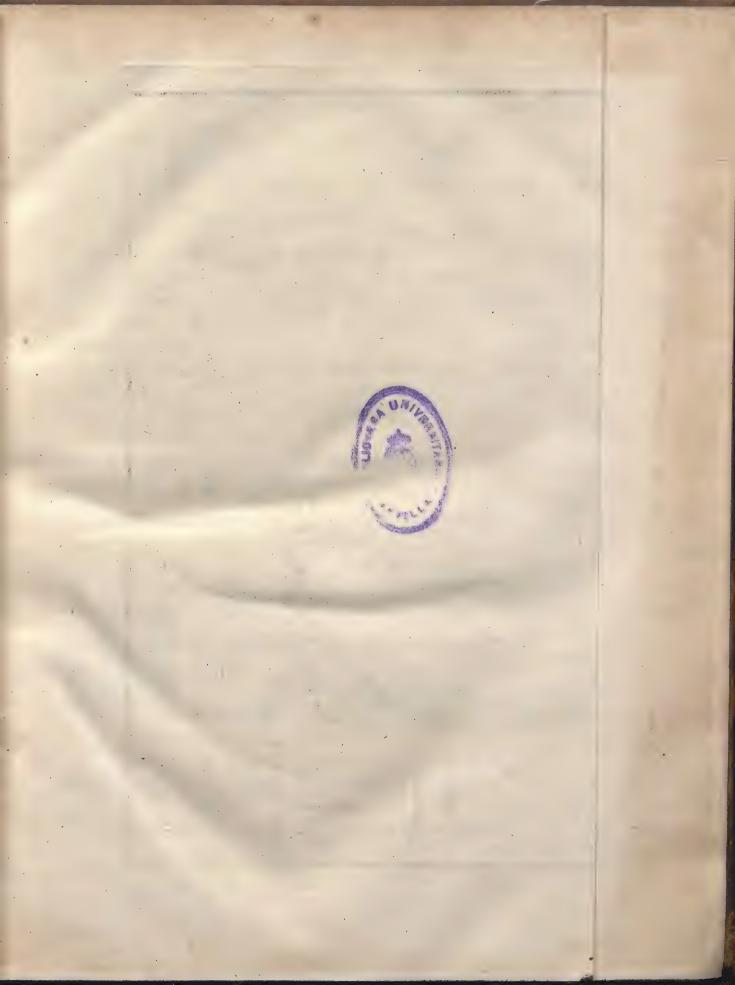


A PARIS, QUAI DES AUGUSTINS, Chez Pierre-Alexandre Martin, à l'Ecu de France.

M. DCC. XXXVII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.









HISTOIRE

DES JUIFS,

ET DU NOUVEAU

TESTAMENT.



LIVRE PREMIER.



Es Apôtres & les Disciples étant de retour à Jerusalem, entrerent dans la maison où jusqu'alors ils retour à Jerusa-lem, l'an du M. s'étoient assemblez, & ils mon- lem, l'an du M. terent dans la salle haute, où ils de l'Ere vulg. 334

demeurerent jusqu'au jour de la descente du Saint-Esprit. On croit que cette maison appartenoit à Marie, mere de Jean Marc, connu dans l'histoire des Apôtres, & dont nous parlerons ciaprès. Cette maison fut dans la suite changée en Tome IV.

CHAP. I.

HISTOIRE DES JUIFS,

AN DU M. 4036. de J. C.36.de l'Ere vulg. 33.

une Eglise celebre, (a) & nommée l'Eglise haute, ou l'Eglise des Apôtres. Elle étoit située sur le mont de Sion, & par consequent assez près du Temple. Les Apôtres, avec Marie Mere de Jesus, & avec les saintes femmes qui l'avoient toûjours suivi, passerent dans la pratique de l'oraison, tout le tems qui s'écoula entre l'Ascension de Jesus-Christ & la Pentecôte; ne sortant de la maison, que pour aller au Temple. Ils étoient au nombre d'environ six vingt personnes; (b) apparemment sans y comprendre les femmes, qui ne se comptoient pas dans ces sortes de dénombremens.

Election de S. Matthias en la graitre.

Durant cet intervalle, Pierre se levant au miplace de Judas le lieu des Apôtres & des Disciples, leur dit: Mes freres, il faut que ce que le Saint-Esprit a prédit touchant Judas, qui a été le conducteur de ceux qui ont pris Jesus, soit accompli. Il étoit comme nous appellé au ministere apostolique; mais il a trahi son Seigneur, il a reçû la récompense de son iniquité, il s'est pendu, & a crevé par le milieu, & toutes ses entrailles se sont répandues. Le champ qui a été acheté de l'argent de son crime, est appelle aujourd'hui Haceldama, c'est-à-dire, le Champ du sang. Or, il est écrit dans le Livre des Pseaumes : (c) Que leur demeure devienne déserte, et) qu'il n'y ait personne qui l'habite; et) qu'un autre prenne sa place dans l'Episcopat, ou dans l'intendance, & dans l'inspection qui lui avoit été consiée. Il faut donc qu'entre ceux qui ont été en no-

⁽a) Vide Cyrill. Cathech. 16. (b) Act. 1. 15. (c) Pfalm. cviii. 8. Hyer. Ep. 27.

ET DU NOUV. TEST. Liv. I.

tre compagnie, pendant tout le tems que le Seigneur Jesus a vêcu parmi nous, on en choisisse un, qui soit avec nous le témoin de sa résurrection.

AN DU M. 4036. de J. C. 36.del'E-

Alors ils en présenterent deux; Joseph, appel- re vulg. 33. lé Barsabas, surnommé le Juste; & Matthias. Ces deux hommes avoient été attachez à Jesus-Christ dès le commencement, & ils étoient des plus distinguez parmi les Septante-deux Disciples. Papias (a) raconte de Barsabas, qu'ayant une fois bû du poison, il fut garanti de la mort, par la vertu du Sauveur. La Chronique d'Alexandrie veut, que Barsabas soit le même que saint Juste, qui fut troisième Evêque de Jerusalem. L'ancien Manuscrit Grec & Latin de Cambridge, & le Cophte lisent ici Barnabas, au lieu de Barsabas; ce qui pourroit faire conjecturer que c'est le même que saint Barnabé, si connu dans les Actes. Enfin quelques-uns (b) ont crû que Barsabas étoit un des parens de Jesus-Christ, dont il est quelquefois parlé dans l'Evangile sous le nom de Joseph. Il y en a qui le font Evêque d'Eléuteropolis. (c) C'est ce que les Auteurs nous disent de ce saint homme. Mais on ne peut pas faire un très-grand fond sur la plûpart de ces traditions, & de ces conjectures.

Quant à saint Matthias, il étoit aussi un des principaux & des plus anciens Disciples du Sauveur. Saint Clement d'Aléxandrie (d) rapporte

⁽a). Papias apud Euseb. l. 3. c. (c) Pseudo-Doroth. 39. bift. Eccl. (d) Clem. Alex. l. 2. Strom. p. (b) Lyran. Cornel, 280.

HISTOIRE DES JUIFS,

AN DU M. 4036. de 1. C. 36. de l'E. re vulg. 33.

de lui quelques maximes. Par exemple : Admirez les choses présentes; ce qui étoit tiré d'un Ouvrage intitulé: Les Traditions de saint Matthias. Et cette autre, (a) Il faut combattre sa chair, et) la dompter entierement en lui refusant tout ce que demandent ses désirs déreglez. Il faut au contraire fortisier & faire croître l'ame, par la foi & par la connoissance. On attribuoit à saint Matthias un faux Evangile. Le même saint Clement d'Aléxandrie (b) dit que quelques-uns le confondoient avec Zachée. Mais Zachée n'ayant été converti que dix ou douze jours avant la passion du Sauveur, cela ne peut se soutenir; puisque saint Matthias le suivit dès le commencement; c'est à-dire, depuis le baptême de Jean, jusqu'au jour de l'Ascension.

Lors donc qu'on eut présenté ces deux sujets, l'assemblée se mit en prieres; & ils dirent : Seigneur, vous qui connoissez les cœurs de tous les hommes, montrez-nous lequel de ces deux vous avez choisi, afin qu'il entre dans ce ministere, & dans l'Apostolat, dont Judas est déchû. Aussi-tôt ils tirerent au sort, & le sort tomba sur Matthias, & dès ce moment, il fut associé aux onze Apôtres. (c)

Pentecôte ou defcente du Saint-

Quand les cinquante jours depuis la Pâque, & Cente du Saint-Esprit sur les Apô- depuis la Résurrection du Sauveur, furent accomplis, & que le jour de la Pentecôte fut arrivé, (d)

⁽c) Act. 1. 24. 25. 26. (a) Clem. Alex. l. z. Strom. p. (d) Att. 11. 1. 2. (b) Idem. 1. 4. Strom. p. 488.

étant tous ensemble dans un même lieu, on entendit tout d'un coup un grand bruit, comme d'un vent impetueux, qui venoit du Ciel, & qui remplit toute la maison où ils étoient assis. En mêmetems ils virent paroître comme des langues ou

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I.

flammes de feu qui se partagerent, & s'arrêterent sur chacun d'eux. Aussi-tôt ils furent tous remplis du Saint-Esprit, & ils commencerent à parler diverses Langues, selon que le Saint-Esprit leur mettoit la parole dans la bouche. Or il y avoit alors à Jerusalem des Juifs craignant Dieu de toutes les nations qui sont sous le Ciel, dont les uns y étoient habituez; (a) car Jérusalem étoit comme la Métropole de toute la nation Juive. Les autres y étoient venus de toutes les Provinces de l'Orient, & même de l'Occident, pour la Fête de la Pentecôte, qui étoit une des trois solemnitez, dans lesquelles tous les mâles devoient paroître devant le Seigneur. (b) Il y avoit des Parthes, des Médes, des Elamites, des Juifs de Mésopotamie, de Cappadoce, de Pont, de l'Asse Mineure, de la Phrygie, de la Pamphilie, de l'Egypte, de la Lybie, de la Cyrénaique, de l'isse de Créte, de l'Arabie, de Rome même; & outre les Juifs d'origine, il y avoit plusieurs Proselytes, ou étrangers convertis

Lors donc que les Disciples eurent reçû le Saint-Esprit, & le don des Langues, ils monterent au Temple; & tous ces peuples divers qui y étoient

⁽a) All. 11. 5.

6 HISTOIRE DES JUIFS,

An DU M. 4036. de J. C 36.de l'Ere vulg. 33.

ramassez, les entendant parler chacun la Langue de son pays, quoiqu'on sçût que ces hommes étoient tous Galiléens, & sans Lettres; on en fut supris, & on admiroit cet effet de la puissance de Dieu. Mais d'autres s'en mocquoient, & disoient: C'est qu'ils sont yvres. Alors Pierre se présentant avec les onze Apôtres, leur dit que ni lui, ni ses associez n'étoient point pris de vin, puisqu'il n'étoit encore que la troisséme heure du jour, c'està-dire, neuf heures du matin. Or aux jours de Fête & de Sabbat, on ne mangeoit qu'après les prieres & les céremonies du matin, qui ne finifsoient point avant midi. (a) Il ajouta que ce qu'ils admiroient dans leurs personnes, étoit l'accomplissement de la Prophetie de Joël, (b) qui avoit promis que dans les derniers tems, le Seigneur répandroit son esprit sur toute chair; sur les jeunes hommes, sur les jeunes filles, & sur les vieillards; & qu'il feroit paroître des prodiges dans le Ciel & sur la terre, du sang, du seu, & une vapeur de fumée, & l'obcurcissement du soleil & de la lune.

Après cela, il commença à leur annocer l'Evangile, & à leur dire que contre toute justice, ils avoient livré Jesus-Christ aux méchans, qui l'avoient crucissé: Que Jesus avoit été un homme choisi de Dieu, & rendu celebre par une infinité de prodiges qu'il avoit faits parmi le peuple; Qu'il n'avoit pas été abandonné aux impies pour ses cri-

⁽a) Joseph. de vita sua, p. (b) Joël. 11. 28.

mes, mais par un ordre exprès de la volonté de AN DU M. 4036 de I. C. 36.del'E-

Dieu, & par un décret de sa préscience: Que Dieu l'avoit ressuscité, & l'avoit tiré du tombeau, selon cette parole de David: (a) Vous ne laisserez point re vulg. 33. mon ame dans l'enfer, ou dans le tombeau, & vous ne permettrez point que votre Saint éprouve la corruption. Vous m'avez fait connoître le chemin de la vie, & vous me remplirez de la joye que donne la vûe de votre visage. Il ajoûta que ces paroles ne pouvoient s'entendre de David, puifqu'on sçavoit que son corps avoit été enterré, & mis dans un sépulcre, que l'on montroit encore en ce tems-là; mais que ce Prophete avoit parlé de la Réfurrection de Jesus, que Dieu avoit tiré du tombeau, & dont lui & les Apôtres présens étoient témoins: Qu'après sa Résurrection, il étoit monté au Ciel, & qu'ensuite il leur avoit envoyé son Saint-Esprit, dont ils voyoient des preuves sensibles, dans le don des Langues qu'ils admiroient en eux. Il prouva l'Ascension du Sauveur par ces paroles du Pseaume: (b) Assévez vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied. Paroles, qui ne pouvant s'expliquer de David, s'entendent nécessairement du Messie, qui devoit sortir de David selon la chair.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I.

A ces discours, toute la multitude qui écoutoit Pierre, fut touchée de componction; & ils dirent à Pierre & aux autres Apôtres: Mes freres, que faut-il que nous fassions? Pierre leur repondit: Faites penitence, & que chacun de vous soit bap-

⁽a) Pfalm. XVII.

ANDUM. 4036. de J. C.36.del'E-

re vulg. 33.

HISTOIRE DES JUIFS; tisé au nom de Jesus-Christ, pour obtenir la remission de vos pechez; & vous recevrez le don du Saint-Esprit : car la promesse que Dieu a faite de donner son Saint-Esprit, vous regarde, & tous ceux que le Seigneur appellera. Il continua à les enseigner, pour les disposer à recevoir le baptême; & il les exhortoit, en disant: Sauvez-vous du milieu de cette race corrompue. Il y en eut environ trois mille qui se joignirent aux Disciples de Jesus-Christ, & qui furent baptisez le même jour, ou les jours suivans. Or, tous ceux qui avoient reçû la foi & le baptême, étoient assidus à venir écouter la doctrine des Apôtres, & fidéles à la pratiquer. Ils s'assembloient, & mangeoient ensemble le pain Eucharistique, le Corps & le Sang de Jesus-Christ. Tous ceux qui avoient connoissance de la pureté de leur vie, les admiroient. On ne pouvoit les voir, sans concevoir un respect mêle de frayeur; & il se faisoit dans Jerusalem un grand nombre de prodiges, par les mains des Apôtres : ce qui contribuoit à la conversion de plusieurs.

CHAP. II. Chrétiens.

Tous ces premiers Fidéles étoient unis par les vie des premiers liens de la charité. Ils n'avoient qu'un cœur & qu'une ame, & il n'y avoit entre eux proprement ni pauvres, ni riches, parce qu'ils mettoient tous leurs biens en commun. Ceux qui avoient des fonds & des heritages, les vendoient, & en apportoient le prix aux pieds des Apôtres, qui avoient soin que l'on distribuat à chacun selon ses besoins ce qui provenoit de ces biens. Ils passoient la plus grande partie du jour dans le Temple, unis de sœur & d'esprit. Ils prenoient leur nourriture ensemble

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 1. semble, chacun dans sa maison & avec sa famille, ou plusieurs réunis dans une même maison, dans la joie & dans la simplicité de cœur; & ils étoient C.36 de l'Eaimez de tout le peuple, à cause de la pureté & re vulg. 33. de l'innocence de leur vie, & des aumônes qu'ils distribuoient liberalement aux pauvres. Voilà la peinture que le Saint-Esprit même nous a tracée des premiers Fidéles de Jerusalem, (a) qui ont été le modéle des Congrégations Religieuses, & de tous ceux qui dans la suite des siécles, ont aspiré à une perfection particuliere.

AN. DU M.

En ce même tems, Pierre & Jean monterent saint Pierre guéau Temple, pour assister à la priere de la neuvié- rit un boiteux à la me heure; c'est-à-dire à trois heures après midi. C'étoit la priere du soir, & on pouvoit la faire depuis trois heures après midi dans l'équinoxe, jusqu'à six heures du soir; & aux autres jours à proportion, suivant l'usage ancien de partager le jour en douze heures plus ou moins longues, selon que les jours sont plus courts, ou plus longs. Les Juifs avoient trois heures de prieres chaque jour; le matin, à midi, & au soir, comme on le voit dans Daniel, (b) & comme l'enseignent les Rabbins. (c) Or il y avoit un homme boiteux dès le ventre de sa mere, que l'on portoit, & que l'on mettoit tous les jours à la porte du Temple, qu'on appelloit la belle porte, afin qu'il demandât l'aumône à ceux qui entroient dans la Maison

⁽a) Act. II. 42 47. & IV. (c) Vide Maimon. & Kimchi. apud Druf. Grot. Capell. in Act. (b) Dan. VI. 10 111. I. Tome IV. \mathbf{B}

du Seigneur. Cet homme ayant vû Pierre & Jean qui alloient entrer dans le Temple, les pria de lui donner quelque aumône. Pierre lui dit: Regardez-nous. Il les regardoit, esperant qu'ils alloient lui donner quelque chose: mais Pierre lui dit: Je n'ai ni or, ni argent; ce que j'ai, je vous le donne: Au nom de Jesus-Christ de Nazareth, levez-vous, & marchez; & l'ayant pris par la main droite, il se soûleva, & à la même heure le boiteux se soûtint sur ses pieds, & marcha. Il entra avec eux dans le Temple en sautant, & louant Dieu.

Tout le monde le vit, le reconnut, & fut surpris d'admiration; & comme il tenoit Pierre & Jean, les troupes s'assemblerent autour d'eux dans la galerie qu'on nomme de Salomon. Alors Pierre leur parla, & leur dit que ce n'étoit point par sa vertu qu'il avoit gueri ce boiteux, mais par la vertu de Jesus-Christ, qu'ils avoient renoncé, livré à Pilate, & fait condamner à mort: Que Dieu l'avoit glorisié, & ressuscité d'entre les morts : Que lui & les autres Apôtres en étoient témoins. Cependant, mes freres, ajoûta-t-il, je sçai que vous & vos Senateurs l'avez fait par ignorance, & que Dieu a permis cela, pour accomplir les Propheties, qui portoient que le Christ souffriroit la mort. Faites donc pénitence, & convertissez-vous, afin que vos pechez soient esfacez; car c'est pour cela que Dieu vous a envoyé son Fils, & qu'il l'a ressuscité, afin que vous vous convertissiez, & que vous ayez la vie éternelle. Le discours de Pierre fut si efficace, & la grace de Dieu si abondante, qu'il y eut cinq mille

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I.

hommes qui se convertirent dans cette occasion. (a) Lorsqu'ils parloient au peuple, les Prêtres, le An. DU M. Capitaine des gardes du Temple & les Saducéens C.36. de J. survinrent. Ces derniers ne pouvoient souffrir que re vulg. 33. les Apôtres enseignassent la resurrection des morts, & qu'ils en donnassent une preuve décisive dans la personne de Jesus-Christ, qu'ils assuroient être

ressuscité, & avec qui ils disoient qu'ils avoient bû, mangé, & conversé depuis sa Résurrection. Les Saducéens étoient alors puissans, & ils avoient dans les premiers emplois des personnes de leur secte; & le Grand-Prêtre Caiphe en particulier étoit Saducéen (b) Les Apôtres furent arrêtez & mis en prison jusqu'au lendemain. Comme il étoit déja tard on n'eut pas le loisir ce jour-là d'assembler le Sanhédrin. On y mit aussi apparemment le boiteux qui avoit été gueri par saint Pierre, puisque le lendemain on le sit comparoître avec les Apôtres devant les Sénateurs. Ceux-ci s'assemblerent le jour suivant, avec les Docteurs de la Loi, les Chefs du peuple, les Grands-Prêtres, Anne & Caiphe, & les autres principaux d'entre les Prêtres. Ils firent amener les Apôtres dans l'assemblée, & leur dirent: Par quelle puissance, & au nom de qui avez-vous fait cette action? Alors Pierre rempli du Saint-Esprit, leur dit : C'est par le nom de Jesus-Christ de Nazareth, que vous avez crucisié, & que Dieu a ressuscité d'entre les morts, que cet homme a été gueri, & qu'il est aujourd'hui debout

⁽a) Att, III. 1. 26. & IV.1. 2. (b) Att. V. 17. 3.40

devant vous. Jesus - Christ est cette pierre que An. Du M. vous autres Architectes, avez rejettée, & qui est à present la premiere pierre de l'angle. Nul autre re vulg. 33. nom que le sien n'a été donné aux hommes, par

lequel ils puissent être sauvez. (a)

Le Sanhédrin voyant la constance de Pierre & & de Jean, & connoissant que c'étoient des hommes sans Lettres, & du commun du peuple, fut furpris de leur discours, & de seur liberté. Le boiteux gueri, qui étoit present, étoit une preuve sans équivoque du miracle. Cet homme avoit plus de quarante ans. Il les fit donc tous fortir pour déliberer: Voici, dirent-ils entr'eux, un miracle qui est connu de toute la ville de Jerusalem, & que nous ne pouvons contester. Que ferons-nous à ces gens? Il faut leur défendre avec menaces de parler à l'avenir à qui que ce soit au nom de Jefus. Ils les firent rentrer, & leur firent cette défense. Mais Pierre & Jean leur répondirent : Jugez vousmêmes s'il est juste de vous oberr plûtôt qu'à Dieu, & si nous pouvons ne pas rendre rémoignage à ce que nous avons vû & entendu. (b) On les renvoya donc avec de grandes menaces.

Lorsqu'ils furent de retour dans la maison, ils raconterent aux autres Apôtres & aux Disciples ce qui leur étoit arrivé. Alors élevant tous leurs voix dans l'union d'un même esprit, ils firent leur priere à Dieu, lui rendant graces de la protection qu'il avoit donnée à ses serviteurs, louant sa puissance infinie, qui rend-inutile les efforts

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. 13 des Rois & des Puissances, contre l'empire de son fils Jesus-Christ, & le suppliant d'accorder aux Apôtres l'esprit de force, pour mépriser les me- C.36. de l'E. naces & les mauvais traitemens de leurs ennemis. re vulg, 33 Lorsqu'ils eurent achevé leur priére, le lieu où ils étoient assemblez, trembla. Ils furent de nouveaux remplis du Saint-Esprit, & commencerent à annoncer la parole de Dieu avec une nouvelle hardiesse. (a)

Ce fut en ce tems-là que Joseph, surnommé par les Apôtres Barnabé, c'est-à-dire, sils de la consolation, qui étoit Lévite, & originaire de l'Isle de Cypre, vendit un fonds de terre qu'il avoir ou en Cypro, ou près de Jerusalem, & qu'il en apporta le prix aux pieds des Apôtres. (b) Plusieurs Anciens (c) ont cru qu'il étoit du nombre des soixante-douze Disciples de Jesus-Christ, & qu'il l'avoit suivi de très-bonne-heure. Quelques-uns prétendent qu'il étoit condisciple de saint Paul & qu'il avoit étudié avec lui aux pieds de Gamaliel. Il est sûr qu'il sur toûjours fort lié à l'Apôtre jusqu'à ce qu'il s'en separa à l'occasion de Jean Marc, ainsi que nous le verrons ci-après: mais le tems de sa vocation & de sa conversion au Christianilme, ne paroît pas certain.

Durant cette premiere ferveur des nouveaux Fidéles, un homme nommé Ananie, & Saphire sa frappez de mort femme vendirent aussi un fonds de terre; & Ana-pour avoir menti-au S. Esprit.

AN. DU M. 4036. de J.

CHAP III.

⁽a) Act. IV. 23 ... 31. p. 410. Euseb. hist. Eccl. l. 1. cap. (b) Act. IV. 36. 37. 12. & lib. 2.6. I. Epiphan. hares. (c) Clem. Alex. 1. 2. Strom. XX. c. 4.

An. Du M. 4036. de J. C.36. de l'Ere vulg. 33. nie ayant retenu de concert avec sa femme, une partie du prix qu'il l'avoit vendu, apporta le reste,& le mit aux pieds des Apôtres. Mais Pierre l'ayant sçû par une revelation divine, l'en reprit fortement, & lui dit que ce n'étoit pas aux hommes qu'il avoit menti, mais au Saint Esprit: Que rien ne l'obligeoit à vendre son heritage, & qu'après même l'avoir vendu il étoit encore le maître d'en garder tout le prix : Qu'il ne devoit point surprendre l'église par une déclaration frauduleuse, & par un mensonge. Ananie ayant entendu ces paroles, tomba, & rendit l'esprit. Ce qui répandit la terreur dans l'esprit de tous ceux qui en entendirent parler. Aussi-tôt quelques jeunes gens prirent son corps, & l'allerent enterrer. Environ trois heures après, sa femme, qui ne sçavoit point ce qui étoit arrivé, entra; & Pierre lui demanda s'ils n'avoient vendu leur fonds que cela? Elle répondit que non. Pierre lui répondit: Comment vous êtes-vous ainsi accordez ensemble, pour tenter l'Esprit du Seigneur? Voilà ceux qui viennent d'enterrer votre mari, qui sont à cette porte; & ils vont aussi vous porter en terre. Au même moment elle tomba morte à ses pieds; & ceux qui avoient enterré Ananie, la prirent, & l'allerent enterrer auprès de son mari.

Cependant les Apôtres faisoient beaucoup de miracles, & le nombre des Fidéles croissoit de jour en jour; en sorte qu'il y avoit même plusieurs Prêtres qui obéissoient à la foi. (a) Ils étoient unis dans un même esprit, & ils s'assembloient au Tem-

⁽a) Att. IV. 7.

AN. DU M.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 1. 15 ple dans la galerie de Salomon. Aucun des autres n'osoit se joindre à eux: mais le peuple leur donnoit de grandes louanges. La vertu des miracles C.36. de l'Eétoit si grande dans les Apôtres, sur tout dans re vulg. 33. saint Pierre, que l'on apportoit les malades dans les rues, & qu'on les mettoit sur des lits & sur des paillasses; afin que lorsque Pierre passeroit, son ombre au moins les couvrît, & les guérît de leurs maladies. On en amenoit même des villes voisines de Jerusalem, & ils s'en retournoient tous guéris; & les démoniaques étoient délivrés des esprits im-

purs qui les tourmentoient. (a)

Alors le Grand-Prêtre Carphe, & ceux qui étoient comme lui de la secte des Saducéens, indignez de voir le progrès de l'Evangile, firent prendre les Apôtres, & les firent mettre dans les liens. Mais l'Ange du Seigneur ouvrit durant la nuit les portes de la prison, & les ayant fait sortir, referma les portes, & leur dit: Allez dans le Temple, & prêchez-y hardiment cette doctrine, & toute l'économie de la nouvelle alliance. Ils allerent donc dans le Temple dès le point du jour, & commencerent à y prêcher. Cependant le Grand-Prêtre ayant assemblé le Sanhédrin, envoya à la prison, afin qu'on amenat les Apôtres. Les Officiers y étant venus, & ne les ayant point trouvez, vinrent faire leur rapport: Nous avons, direntils, trouvé la porte bien fermée, & les gardes devant la porte: mais l'ayant ouverte, nous n'avons trouvé personne dedans. Comme ils étoient en

⁽²⁾ Ast. V. 12... 16.

ANDU M. 4036. de J. C.36. de l'Ere vulg. 33.

peine de ce que les Apôtres étoient devenus, on vint leur dire que ces hommes étoient dans le Temple, & enseignoient le peuple. Alors le Capitaine des gardes du Temple, avec ses gens, les amena sans violence; car ils craignoient d'être lapidez par le peuple. Ce Capitaine du Temple étoit ou un Levite, qui commandoit une troupe de Levites occupés à garder la maison du Seigneur le jour & la nuit; ou un officier des troupes Romaines, qui veilloit à ce qu'il n'arrivât aucun tumulte

dans le Temple.

Les Apôtres étant arrivez devant le Sanhédrin, le Grand-Prêtre leur dit: Ne vous avons-nous pas expressément défendu d'enseigner au nom de Jesus-Christ: Cependant vous continuez de remplir Jesalem de votre doctrine, & vous voulez persuader au peuple que cet homme a été condamné injustement, & que nous sommes coupables de sa mort. Pierre & les autres Apôtres lui répondirent en peu de mots: il faut obeir à Dieu plûtôt qu'aux hommes. Nous sçavons que le Dieu de nos peres a ressus jesus, que vous avez fait mourir. Nous sommes témoins de sa résurrection; & le Saint-Esprit que Dieu a communique à tous ceux qui lui obéissent, rend témoignage à la même verité.

Ayant entendu ces choses, les Senateurs furent transportez de rage; & ils déliberoient de les faire mourir: mais un Pharissen nommé Gamaliel, Docteur de la Loi, qui étoit honoré de tout le peuple: Les uns (a) croyent que dès-lors il étoit déjaChré-

⁽a) Recognit. c. 65. & 66. & Bedain Acta.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. 17 tien; les autres (a) soûtiennent qu'il ne se convertit qu'après le martyre de saint Etienne. Il étoit An DU M. Maître de saint Paul, (b) & aussi de saint Etienne C.36 de l'E-& de saint Barnabé, selon quelques-uns:] (c) Ga- re vulg. 33. maliel donc se levant dans le Conseil, commanda qu'on sît retirer les Apôtres pour un peu de tems; & il dit à l'assemblée: Prenez garde à ce que vous avez à faire touchant ces personnes. Car il y a quelque tems qu'il s'éleva un certain Théodas, qui prétendoit être quelque chose de grand; il y eut environ quatre cens hommes qui s'attacherent à lui: mais il fut tué, & tous ceux qui avoient crû en lui, furent dissipez & réduits à rien. Judas de Galilée s'éleva après lui, dans le tems du dénombrement du peuple, & il attira à soi beaucoup de monde: mais & lui, & son parti perirent & se dissiperent. Je vous conseille donc de ne vous point mêler de ce qui regarde ces gens-ci, & de les laisser faire: car si ce conseil vient des hommes, il tombera de lui-même : mais s'il vient de Dieu, vous vous y opposeriez en vain; Dieu sçaura le soutenir malgré vous. Ils se rendirent à son avis; & ayant fait rentrer les Apôtres, ils les condamnerent au fouet, qui étoit la seule peine qui fût alors en leur pouvoir, & ils les menacerent de plus gran? des peines s'ils parloient à l'avenir au nom de Jesus-Christ. Alors les Apôtres sortirent du Conseil, tout remplis de joie de ce qu'ils avoient été jugez dignes de souffrir quelque chose pour le nom de Jesus-

4036. de J.

⁽a) Vide Lucian. de Revelat. [(b) Act. XXII. 3. S. Steph. c. s. (c) Alexand. apud Sur. 1. Jun. Tome IV.

4037. de J. C.37. de l'Ere vulg. 34.

des veuves de gaire 34.

Christ. Mais malgré les defenses des Senateurs & An du M. des Prêtres, ils ne cessoient de prêcher Jesus-Christ dans le Temple & dans les maisons. (a)

En ce tems-là, le nombre des Disciples se mul-Murmure entre tipliant, il s'éleva un murmure des Juifs Grecs, les Juiss Grecs, qui ne parloient point Syriaque, ou Hébreu, breux, au sujet contre les Juiss Hébreux, qui parloient la lanl'Eglise, l'an du gue Hébraique ou Syriaque, qui étoit la plus M. 4037. de J. C. commune dans Jerusalem & dans la Palestine. Ce murmure étoit fondé sur ce que les Juis Grecs convertis au Christianisme, se plaignoient que leurs veuves qui étoient entretenues aux dépens de l'Eglise, étoient méprisées dans les distributions ordinaires de la nourriture. C'est pourquoi les douze Apôtres ayant assemblé tous les Fidéles, leur dirent : Il n'est pas juste que nous quirrions la prédication de la parole de Dieu, pour avoir soin des tables & des distributions ordinaires. Choisissez donc sept hommes d'entre vous d'une probité reconnue, pleins de l'Esprit saint & de sagesse, à qui nous puissions confier cet emploi. Pour nous, nous nous appliquerons uniquement à la priére, & à la dispensation de la parole. On élut donc Etienne, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parmenas, & Nicolas proselyte d'Antioche.

> On parlera ci-après d'Etienne. Philippe étoit, dit-on, (b) de Cesarée en Palestine. Il eut quatre filles Prophetesses. (c) Ce fut lui qui baptisa l'Eu-

⁽a) Act. V. 33 42. (c) Act. XX1.9. (b) Isid. Petus. Epift. 449.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. 19 nuque de la Reine Candace, & qui convertit à la foi les Samaritains. Procore fut, selon les Grecs, 4037 de J. premier Evêque de Nicomédie. Adon dit qu'il C.37. de l'Esouffrit le martyre à Antioche, le 9. d'Août. re vulg. 34. L'Histoire que l'on a de saint Jean l'Evangeliste, fous le nom de Procore, n'est point du saint Diacre dont nous parlons. Nicanor, Timon, autrement Timothée, & Parménas, ne sont pas bien connus. Les Grecs & les Latins ne s'accordent nullement sur ce qu'ils en disent. On ne sçait rien non plus de certain touchant leur mort & leur martyre.

Nicolas proselyte d'Antioche, est fort celebre Qui étoit Nicos parmi les Anciens; & le nom des heretiques Ni-las le Diacre. colaites, n'est propre qu'à lui faire déshonneur, s'il est vrai, comme le croyent plusieurs historiens, (a) qu'il ait donné occasion à cette secte, par sa conduite peu régulière & peu circonspecte. On dit qu'ayant une femme d'une rare beauté, il se separa d'elle pour vivre dans la continence: mais que ne pouvant resister à sa passion, il abandonna sa premiere résolution, reprir sa semme, & tomba bien-tôt dans des extrémitez scandaleuses, qui donnerent naissance aux Nicolaites, & à d'autres heretiques, qui déshonorerent notre sainte Religion par leurs monstrueuses impudicitez. On rapporte de lui cette parole: Il faut abuser de la chair, que l'on prit comme s'il permet. toit les plus honteuses débauches; quoique son intention eut été de marquer simplement qu'il

⁽²⁾ Epiphan, heres. 25. vide Coteler. Notas, p. 267.

AN DU M.

Mais saint Clement d'Alexandrie (a) raconte C.37 de l'E. la chose autrement. Il dit que les Apôtres ayant re vulg. 34. fait quelques reproches à Nicolas sur son attachement à sa femme, il l'amena dans l'assemblée, & déclara qu'il consentoit que quiconque voudroit l'épouser, l'épousat. Cette parole lâchée dans la simplicité, fut recueillie; & dans la suite elle sut un sujet de scandale contre l'intention de celui qui l'avoit dite; car pour lui, il étoit fort reglé. Le même Pere disoit avoir appris qu'il n'avoit jamais eu la compagnie d'aucune autre femme que de la sienne; & que son fils & ses filles, qui vêcurent fort long-tems, conserverent toujours une parfaite continence: ce qui ne put empêcher que le nom de Nicolaites ne demeurât à ceux qui voulurent s'autoriser de son nom, pour s'adonner à toutes sortes de débauches. C'est ainsi que saint Clement d'Alexandrie tâche de justifier Nicolas de la tache & du nom d'Heresiarque, que d'autres lui ont donné. Eusebe(b) adopte le sentiment de saint Clement, & rapporte ses paroles, pour justifier la personne de Nicolas. Theodore (c) & S. Augustin (d) vont de même à le décharger, aussi-bien que plusieurs autres. (b) Cassien (f) dit que quelques uns distinguoient Nicolas auteur des Nicolaites, de Nicolas un des sept premiers Diacres: mais on

cibanchers quoint that (a) Clem Alex, I. 3. Strom, p. (d) Aug. haref. 5.

(e) Vide apud Baron. ad an. 68. (b) Euseb. bist. Eccl. l. z. c. 29. §. 10. (c) Theodoret. haref. l. 3.5: 1. (f) Cassian. collat. 18.0. 16.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. LE ne connoît aucun Auteur avant lui qui fasse cette

distinction. Après donc que l'assemblée eut élu ces sept per- C.37. de l'E-

AN DU M. 4037. de]

sonnes, pour avoir soin des tables, & des distribu- re vulg. 34, tions journalieres, elle les présenta aux Apôtres, qui leur imposerent les mains en priant. Or Etienne, le premier des sept, étoit un homme plein du Saint-Esprit, & de foi; & il faisoit de grands miracles parmi le peuple. (a) Et quelques-uns de la Synagogue des affranchis, c'est-à-dire apparemment des Juifs, qui ayant été menez captifs à Rome, sous Pompée & sous Sosius, avoient racheté leur liberté, & dont une partie étoient revenus à Jerusalem, y avoient leur Synagogue particuliere, aussi-bien que les autres Juifs des diverses provinces de l'Empire; comme de ceux d'Alexandrie, de la Cyrenarque, de la Cilicie, & de l'Asie mineure. Les Juiss de ces Synagogues ayant voulu entrer en dispute avec saint Etienne, & ne pouvant résister à la force de ses raisons, & à l'Esprit saint qui parloit en lui, subornerent des gens, pour leur faire dire qu'ils l'avoient oui blasphémer contre Moyse & contre Dieu. Ils émûrent donc le peuple, les Sénateurs & les Docteurs de la Loi; & se jettant sur lui, ils l'entraînerent devant le Sanhédrin, & produisirent contre lui de faux témoins, qui déposerent que cet homme ne cessoit de parler contre le Lieu saint & contre la Loi, & qu'ils lui avoient oui dire que ce Jesus de Nazareth détruiroit le Temple,

⁽a) Alt. VI. 6 85

HISTOIRE DES JUIFS,

& changeroit les Ordonnances de Moyle.

AN DU M. 4037. de]. C.37. de l'Ere vulg. 34.

Tous ceux qui étoient dans le Sanhédrin, ayant les yeux sur lui, virent avec surprise que son visage étoit aussi brillant que celui d'un Ange. (a) Alors le Grand-Prêtre Caïphe, qui présidoit à l'assemblee, lui demanda si ce que l'on disoit de Martyre de saint lui étoit veritable; (b) & saint Etienne pour se défendre, commença un assez long discours dans lequel il fit comme l'abregé de l'Histoire des Juifs, depuis la vocation d'Abraham, jusqu'à David. Il parla de Moyse avec éloge & avec respect, pour détruire ce que ses accusateurs lui imputoient d'avoir blasphémé contre lui : mais il sir voir en même tems que les Hebreux avoient toûjours été désobéissans à ce Legislateur. Il n'oublia pas la promesse que Dieu avoir faite par Moyse, de leur envoyer un Prophete comme lui, auguel il faudroit obéir. Il fit l'éloge de la Loi, qu'on l'accusoit de vouloir détruire. Il dit qu'elle avoit été envoyée de Dieu à Moyse, par la médiation des Anges; & que c'étoit par l'ordre de Dieu que Moyse avoit dressé le Tabernacle dans le désert. Il montra que David inspiré de Dieu, avoit formé le dessein de bâtir un Temple au Très-Haut; dessein qui avoit été executé par Salomon. Tout cela faisoit assez voir combien il étoit éloigné de parler mal du Temple du Seigneur. Il ajoûta toutefois que le Seigneur n'habite point dans des édifices faits de la main des hommes. Il conclut son discours par une invective contre les Juifs.

⁽a) Att. V1. 9 ... 15. (b) AH. VI. 1. & feq.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 1. 23 qu'il apostropha en ces termes: (a) Têtes dures, hommes incirconcis de cœur & d'oreilles, vous résistez toûjours au Saint-Esprit, & vous êtes tels C.37. de l'E. qu'ont été vos peres. Qui est celui d'entre les Pro- re vulg. 34. phêtes, que vos peres n'ayent pas persecuté? Ils ont fait mourir ceux qui leur prédisoient l'avénement du Juste, que vous venez de livrer aux Gentils, & dont vous avez été les meurtriers. Vous avez reçû la Loi par le moyen des Anges

& vous ne l'avez point gardée.

A ces paroles, ils entrerent en fureur; & ils grinçoient les dents contre lui. Mais Etienne levant les yeux au Ciel, vit la gloire de Dieu, & Jesus dans sa majesté, à la droite du Pere; & il s'écria: Je vois les Cieux ouverts, & le Fils de l'homme qui est débout à la droite de Dieu. Alors ses ennemis s'écrierent tout d'une voix; & se bouchant les oreilles, se jetterent sur lui tous ensemble; & l'ayant entraîné hors de la ville, du côté de la porte du septentrion, (b) ils le lapiderent; & les témoins qui l'avoient accusé, & qui, selon la Loi, (c) devoient lui jetter les premiers la pierre, quitterent leurs habits, pour être plus libres, & les mirent aux pieds d'un jeune homme nommé Saul, dont le nom devint dans la suite très-celebre dans l'Eglise. Etienne se tint d'abord debout; & pendant qu'on le lapidoit, il invoquoir Jesus, en disant: Seigneur Jesus, recevez mon esprit: Puis s'étant mis à genoux, il cria à haute voix:

AN DU M. 4037. de |.

⁽a) Act. VII.51. (c) Deut. XVII. 7. (b) Lucian. de S. Stephan. c. s.

Seigneur ne leur imputez point ce peché. Et ayant dit ces paroles, il s'endormit au Seigneur. (a)

En ce même tems, il s'éleva une grande persecution contre l'Eglise de Jerusalem; & tous les Fidéles, excepté les Apôtres, furent dispersez en divers endroits de la Judée & de la Samarie. Quelques gens de bien prirent soin des funerailles de saint Étienne. Ils l'ensevelirent avec la décence & le respect convenables. Voici ce que saint Gamaliel en dit dans une vision à Lucien, à qui il ordonna de lever les Reliques de ce saint Martyr: (b). Etienne ayant été lapidé hors de la porte septentrionale de la ville, demeura en cet endroit sans sepultute un jour & une nuit, suivant l'ordre des principaux des Juifs; afin qu'il servît de pâture aux oiseaux & aux bêtes farouches: mais Dieu ne permit pas que ni oiseau, ni bête sauvage y touchât. C'est pourquoi, moi Gamaliel, touché de compassion pour ce serviteur de Jesus-Christ, & désirant d'avoir part à la foi & aux recompenses de ce saint homme, j'envoyai durant la nuit tout ce que je connoissois de bons Chrétiens & craignans Dieu; je les encourageai, je leur fournis les choses necessaires, & leur dis d'aller secrettement enlever son corps. Je leur prêtai même mon chariot, pour le porter à ma maison de campagne, qui est à Caphar-Gamala, à vingt milles, ou sept lieues de Jerusalem. Je lui sis faire un

⁽a) Act. VII. 54....58. | corp. S. Steph. ad calcem. t. 7. oper. (b) Lucian. Epist. de Revelat. | S. Aug. deiii

deuil pendant quaranté jours (a), je le fis mettre dans mon tombeau, dans la grotte qui est du côté ne l'orient, & je sis fournir du mien tout ce C.37 de l'Equi étoit necessaire pour ses funerailles.

cute l'Eglise.

ANDU M.

4037. de].

Cependant Saul, dont nous avons déja par- Histoire de Saul, lé, qui avoit fort approuvé la mort de saint ou Paul. Il perse-Etienne, & qui gardoit les habits de ceux qui le lapidoient, se distinguoit parmi les persécuteurs des Chrétiens. C'étoit un jeune homme dans la force de son âge, né en Cilicie (b) d'un pere Juif, & citoyen Romain, (c) instruit dans les Lettres Grecques dans la ville de Tharfe sa patrie, qui étoit alors célebre par les études qui y fleurissoient. (d) Il vint d'assez bonne-heure à Jerusalem, où il embrassa la secte des Pharissens, & étudia aux pieds de Gamaliel, (e) célebre Docteur de la Loi, dont nous venons de parler. Il étoit fort zélé pour la Loi, & pour les traditions de ses peres, & il se faisoit un merite de ravager l'Eglise, entrant dans les maisons, & en tirant par force les hommes & les femmes, qui croyoient en Jesus-Christ; il les faisoit mettre en prison. (f) Tout cela se faisoit par l'ordre & l'autorité des Souverains Pontifes, (g) qui autorisoient & commandoient ces violences. Comme les Juifs avoient perdu le droit de vie & de mort, ils ne pouvoient exercer envers eux, que la peine du foijet dans

⁽a) Les anciennes éditions lisent 70. jours ; Bede a lû 45. mais les Manuscrits ne portent que 40.

⁽b) Att. X. 1. 39. Tome IV.

⁽c) Act. XXII. 3.

⁽d) Strabo. L. 14. p. 673:

⁽e) Act. XXIII. 3.

⁽f) Act. VIII. 3.

⁽g) Act. XXVI. 2.

26 HISTOIRE DES JUIFS,

AN DU M. 4037 de I. C. 37. de l'Ere vulg. 34.

leurs Synagogues : mais ils l'exerçoient souvent; ils excommunioient les Fidéles, & les traitoient avec tant de cruauté, que faint Paul luimême reconnoît qu'il en a fait blasphêmer plusieurs, & renoncer à la foi, & qu'il a persécuté à l'excès ceux qui étoient fermes dans leur créan-

ce. (a)

- Cette persecution causa un grand bien à la Religion, puisqu'elle fut cause que plusieurs Fidéles s'étant dispersez en divers lieux de la Palestine & des Provinces, y annocerent Jesus-Christ, & y établirent des Eglises. Il y en eut qui allerent à Damas; entre autres, un nommé Ananie, Disciple zélé & éclairé, (b) à qui tout le monde rendoit témoignage d'une vie irréprochable, & d'une vertu consommée. D'autres allerent dans la Phénicie, & jusques dans l'Isle de Cypre, & à Antioche, où ils prêchoient Jesus-Christ; mais seulement aux Juifs, (c) & non pas aux Gentils, à qui il semble que la porte de l'Evangile ne fut ouverte que quelque tems après. Saint Augustin (d) compare tous ces Disciples fugitifs à autant de flambeaux, qui ayant été allumez dans Jerusalem par le feu du Saint-Esprit, furent dispersez par les Juifs, avec intention de les éteindre, & de les faire perir : mais ils ne faisoient pas attention, que ces flambeaux alloient allumer par tout le monde le seu dont ils étoient embrasez.

⁽a) Ad. XXVI. 10. 11. 12. (d) Aug. Serm. CXVI. c. 6. 6. (b) Att. XXII. 12. CCCVI. c. 4 (c) Act. X1. 19.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I.

Le Diacre, ou l'Evangeliste Philippe, fut un de ceux qui se signala le plus dans cette occasion. Il alla dans la Samarie, & ne feignit point d'y annoncer l'Evangile, (a) après que Jesus-Christ lui- revulg. 34. même avoit converti la Samaritaine, & avoit prêché dans la ville de Sichar, où plusieurs avoient crû en lui. (b) Les miracles qui accompagnerent Philippe va à San la prédication de Philippe, réveillerent l'attention des Sammaritains.

Ils l'écouterent avec plaisir, & reçurent avec joye la parole de falut. Il y avoit dans la même ville un nommé Simon, qui auparavant avoit exercé la magie, (c) & qui avoit tellement séduit le peuple de Samarie, par ses prestiges & ses impostures, qu'ils le suivoient tous, depuis le plus petit, jusqu'aux plus grands. Il se disoit la grande Vertu de Dieu; c'est-à-dire, le Pere élevé au-dessus de tous, selon quelques-uns; (d) ou le Messie, selon d'autres. (e) Cet imposteur étoit du bourg de Giton, dans la Samarie. (f) Saint Jerôme (g) dit qu'il se vantoit d'être le Verbe, ou la Parole de Dieu, le Beau, le Paraclet, le Tout-puissant, le Tout de Dieu. Mais je ne sçai s'il débita d'abord toutes ces impietez.

Simon ayant admiré les miracles que faisoit Philippe, & voyant que tous les Samaritains croyoient, embrassoient l'Evangile, & se faisoient

ANDUM. 4037. de le C. 37.de l'E-

CHAP. V.

⁽a) All. VIII. 5.

⁽b) Joan. IV 14. (c) Act. VIII. 9.

⁽d) Iren. l. I. c. 20. Justin. Apolog. 2. Author. addit. ad lib.

præscript. Tertull.

⁽e) Epiphan. August. Theodoret. de heres. Hyeronim. Oc.

⁽f) Epiphan. heres. 21.

⁽g) Hieron. in Matth. XXIV

28 HISTOIRE DES JUIFS,

ANDU M. 4037. de J. €.37.de l'Ere vulg. 34.

baptiser, il crut aussi lui-même; soit que ce sût veritablement, comme le croyent quelques Commentateurs; (a) soit qu'il seignit simplement de croire, comme l'enseignent plusieurs Peres, (b) il s'attacha à Philippe, & fut baptisé; ne pouvant se lasser d'admirer les prodiges qu'il lui voyoit faire au nom de Jesus-Christ. Il attribuoit ces prodiges à la magie, & ne s'attachoit à Philippe, que dans l'esperance d'apprendre de lui le secret d'en

faire de pareils. (c)

Les Apôtres qui étoient Jerusalem, ayant appris que ceux de Samarie avoient reçû la parole Dieu, Ieur envoyerent Pierre & Jean, afin qu'ils leur donmassent le Saint-Esprit, par l'imposition des mains; car cela étoit reservé aux seuls Apôtres. Pierre & Jean étant donc arrivez à Samarie, firent des prieres pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Cette infusion de l'Esprit saint étoit alors communément accompagnée d'effets sensibles, & de graces exterieures; comme du don de prophetie, du don des langues; du don de guérir les malades. Simon ayant remarqué ces effets si admirables, vint trouver les Apôtres, leur offrit de l'argent, & leur dit: Donnez-moi aussi ce pouvoir, que ceux à qui j'imposerai les mains, reçoivent le Saint-Esprit. Il s'imaginoit que cette vertu étoit l'effet d'une magie encore plus puissante que la fienne. (d) Saint Pierre eut horreur de cette proposition, & lui dit:

⁽a) Fromont. Grot.
(b) Iren. l. 1. c. 20. Euseb. n. 5. (a) Fromont. Grot. (d) Iren. l. 1. c. 20 bist. Eccles. l. 2. c. 1. alii. (c) Chrysoft in Acta homil. 18.

AN DU M. 4037. de].

Que ton argent perisse avec toi, toi qui as crû que le don de Dieu peut s'acquerir avec de l'argent. Tu n'as point de part, & tu ne peux rien préten- C. 37. de l'Edre à ce ministere, parce que ton cœur n'est pas re vulg. 344 droit devant Dieu. Fais donc penitence de cette méchanceré, & prie Dieu, afin que, s'il est pofsible, il te pardonne cette mauvaise pensée de ton cœur; car je vois que tu es dans un fiel amer. & dans les liens de l'iniquité. Simon répondit : Priez pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de tout ce que vous avec dit. Tertullien (a) ajoûte qu'il répandit beaucoup de larmes; ce qui est confirmé par quelques anciens Manuscrits: (b) mais sa penitence fut inutile, parce qu'elle n'étoit ni humble, ni sincere.

Au lieu de se convertir, & de recourir à la penitence, comme saint Pierre le lui conseilloit, il devint plus incredule, & plus endurci qu'auparavant. Il s'appliqua avec encore plus de curiosiré à la magie, (c) & sit gloire de s'opposer aux Apôtres de tout son pouvoir, pour acquerir, ou pour conserver une vaine réputation. Il quitta Samarie, & parcourut divers pays, cherchant les lieux où Jesus-Christ n'avoit pas encore été prêché, pour y pervertir les esprits. (d) Etant à Tyr en Phenicie, il y acheta une femme publique, nommée Hélene, (e) ou Sélene, & la menoit par-tout où

⁽a) Tenull. de anima, c. 34. secundus Robert. Steph.

⁽c) Irena. t. 1. c. 20. (d) Theodoret hift le 1. c. 1.

⁽e) Justin. Apolog. 2. Theodo-(b) Codex Ms. Cantabrig. & ret. de haref. l. 1. c. 1. Iren. l. 1. c. 120. & Epiphan. haref. 21, August. haref. I.

AN DU M. 4037. de J. C.37.de l'Ere vulg. 34.

30 HISTOIRE DES JUIFS, il alloit, commettant avec elle toutes sortes d'infamies. Il la faisoit passer pour la belle Hélene, femme de Menelaiis. Quelquefois il disoit que c'étoit la déesse Minerve. Ailleurs il soûtenoit que c'étoit la premiere Intelligence, la Mere de toutes choses, le Saint-Esprit. C'étoit, disoit-il, par cette premiere intelligence, que le Pere avoit eu dessein de créer les Anges: mais Hélene connoissant la volonté de son Pere descendit plus bas, engendra elle-même les Anges & les Puissances spirituelles, à qui elle ne communiqua aucune connoissance de son Pere. Ces Anges & ces Puissances créerent ensuite le monde & les hommes: & comme ils ne vouloient pas que l'on sçût qu'ils avoient été engendrez par un autre, ils retinrent Hélene leur mere, & lui firent souffrir toutes sortes d'outrages, pour l'empêcher de retourner vers son pere. Ils l'enfermerent dans divers corps de femmes; & en particulier, dans celui d'Helene, qui fut l'occasion de la guerre de Troye; & passant de corps en corps, elle vint enfin animer celui d'Hélene de Tyr, que Simon menoit avec lui.

Il disoit qu'il étoit le Christ, qui étoit descendu du Ciel, pour racheter son Hélene, qui étoit la brebis égarée, & pour rétablir l'univers, troublé par l'ambition des Anges; & ensin pour sauver les hommes. Il assuroit qu'en descendant du Ciel en terre, il avoit pris en passant par chaque Ciel, la figure de la Puissance qui y dominoit, de peur d'être reconnu; de même qu'étant parmi les hommes, il avoit pris la figure d'un hom-

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 1. me, quoiqu'il nele fût pas en esfet; & avoit été crucisié en apparence par les Juiss. Il enseignoit qu'il An DU M. étoit descendu comme Pere à l'égard des Samari- C.37. de l'Etains, comme fils à l'égard des Juifs, comme Saint-re vulg. 34. Esprit à l'égard de toutes les autres nations. Il invenventa les Eônes, si celebres dans l'heresie des Valentiniens. Simon composoit sa plenitude de huit Eônes. Il mettoit de ce nombre une profondeur & un silence, & il plaçoit le Verbe au cinquieme dégré.

Simon méprisoit la Loi & les Prophetes, & disoit qu'il étoit venu pour les détruire. Non seulement il n'y déferoit point ; mais il menaçoit de la mort & de la damnation ceux qui les observoient. On peut juger de-là quelle pouvoit être la vie de cet Heresiarque & de ses sectateurs. Elle étoit telle, qu'on n'oseroit presque la rapporter. (a) Ils vivoient dans toutes sortes de déreglemens; & ils avouoient eux-mêmes dans leurs Ecrits, que ceux qui entendoient parler pour la premiere fois de leurs mysteres les plus secrets, en étoient surpris d'étonnement & d'effroi. Les impudicitez les plus monstrueuses se permettoient parmi eux. Les sorcelleries, les enchantemens, l'idolâtrie; (b) en un mot toutes sortes de crimes y étoient soufferts. Les Simoniens avoient des figures de Simon & d'Hélene, sous la forme de Jupiter & de Minerve, à qui ils rendoient des honneurs divins. Simon après avoir couru diverses Provinces, alla enfin à Rome, sous l'empire de Claude. Nous

4037. de T.

⁽a) Euseb. l. 2. c. 13. hist. Eccl. | Tertull. prascript. c. 33. alis. (b) Origen. lib. 6. contra Celf

verrons ci-après ce qu'il y sit, & comment il sut AN DU M. précipité du haut de l'air, par les prieres de l'Apô-4037. de J. tre saint Pierre

Pierre & Jean ayant rendu temoignage au Seigneur dans Samarie, & y ayant annoncé sa parole, s'en retournerent à Jerusalem, & prêcherent l'Evangile en plusieurs villes des Samaritains. (a) Ce fut vers ce même tems que les Juifs, ennemis de Jesus-Christ, envoyerent par-tout où il y avoit des gens de leur nation, (b) des députez, pour les avertir qu'il s'étoit élevé parmi eux une nouvelle secte, qui reconnoissoit Jesus de Nazareth pour Messie: Que ce Jesus étoit un imposteur de Galilée, qu'ils avoient fait mourir en croix; mais que ses Disciples étant venus la nuit, avoient enlevé son corps du tombeau où on l'avoit mis: Que ces gens trompoient le monde, en assûrant qu'il étoit ressuscité, & monté aux Cieux: Que la doctrine de ce seducteur étoit impie, & sacrilege: Que ses sectateurs enseignoient l'athéisme, & détruisoient les Loix de Moyse. Ces calomnies ainsi répandues parmi les Juifs, se communiquerent aux Payens, qui conçurent contre les premiers Fidéles une haine implacable, & un souverain mépris de leur Religion. Les désordres & les extravagances des heretiques de ce tems-là ne contribuerent pas peu à entretenir ces fausses idées; car les plus monstrueuses heresies se cachoient sous le

⁽a) Act. VIII. 15.
(b) Justin. Dialog. cum. Tri- Celf. l. 6. p. 293. 294. phon. p. 234. 235. Euseb. & Hie-

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I.

nom de Chrétiens, & les Payens ne les distin-

guoient pas des vrais Fidéles.

On les accusoit d'adorer le soleil (a) ou la tête d'un âne, (b) ou la croix, (c) ou des choses re vulg. 34. honteuses & infames. (d) On disoit qu'ils étoient inutiles au monde, (e) & à la vie humaine; qu'ils refusoient aux Princes les honneurs qui leur sont dûs; qu'ils étoient des ennemis publics. (f) Ainsi quelque mal qui arrivât dans l'Empire, on le rejettoit sur les Chrétiens. (g) On assuroit qu'ils mangeoient dans leurs mysteres la chair d'un enfant qu'ils avoient tué; (b) & que leurs festins de Religion étoient accompagnez d'incestes plus horribles que ceux d'Oedipe. (i) On leur reprochoit que leur secte n'étoit composée que d'ignorans, & de gens de la plus basse condition, qu'ils attiroient, en les intimidant par des termes sans fondement & sans preuve. (k) Ces bruits furent solidement refutez par nos Apologistes, qui donnerent aux Payens une juste idée de la Religion Chrétienne; & la vie des Chrétiens dissipa bien-tôt ces calomnies, que l'esprit d'erreur & de jalousse avoit fait répandre contre eux. Ces choses n'appartiennent pas tout-à-fait au tems dont nous parlons ici: mais nous avons crû devoir les rapporter en cet

(a) Tertull. Apolog. c. 16. (b) Idem ibid. p. 16. (c) Tertull. ibidem Minut. Fe-293. lix. p. 7.

Tertull. Apolog. c. 40.

AN DU M.

4037. de 1. C. 37. de l'E-

⁽d) Minut. Felix. p. 7. & 17.

⁽e) Tertull. Apolog. c. 42.

⁽f) Idem. ibid. c. 35. (g) Origen, l. 3. contra Cels. Tome IV.

⁽h) Origen. in Celf. l. 6. p.

⁽¹⁾ Tertull. Apolog. c. 8. O Ju-

stin Dialog. p. 227. (k) Origen. in Celf. 1. 3. p.

^{137.} Minm. Felix p. 5.

HISTOIRE DES JUIFS;

endroit, à l'occasion des calomnies des Juifs, les quelles en furent la premiere origine.

AN DU M. 4037. de 1. C. 37 de l'Ere vulg. 34.

Philippe le Tétrarque, fils du grand Hérode, mourut la vingtième année de Tibere, trenteseptième de Jesus-Christ, & trente-quatrième de l'Ere commune. C'étoit un Prince moderé & paisible, qui se contentoit de vivre tranquillement dans ses terres. (a) Quand il sorroit, il ne se faisoit accompagner que d'un petit nombre de personnes choisies; & si quelqu'un lui venoit demander justice, il s'arrêtoit aussi-tôt, en quelque endroit qu'il fût, & y faisoit mettre une chaise, qu'on portoit exprès. Il s'asséyoit, entendoit les parties, condamnoit sur le champ le coupable, & rendoit justice à l'innocent. Il mourut à Bethzaide, qu'il avoit augmentée & embellie, & à qui il avoit donné le nom de Juliade, à cause de Julie fille d'Auguste. Il avoit épousé Salomé sa niéce, fille d'Hérode-Philippe son frere, & de la celebre Herodiade: mais n'en ayant point laissé d'enfans, Tibere joignit sa Tétrarchie au Gouvernement de Syrie. (b)

Vers ce même tems, Pilate envoya à l'Empereur Tibere le procès verbal, & les actes du Jugement Lettre de Pilate qu'il avoit porte contre Jesus-Christ. On assure (c) que c'étoit la coûtume, que les Gouverneurs des Provinces envoyassent ainsi à Rome aux Empereurs, les mémoires des principaux Jugemens qu'ils rendoient, & des évenemens les plus consi-

CHAP. VI. à Tibere touchant

⁽c) Eufeb. l. 2. c. 2. Casaub. (a) Jaseph. Antig. lib. 18.c.6. (b) Joseph. Antiq. l. 18. c. 7. Lexencit. 16. Baron. an. 34. §. 224

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 1. 33 derables qui arrivoient dans leurs Provinces. Saint Justin le Martyr, (a) Tertullien, (b) Eusebe de An Du M. Cesarée, (c) Orose, (d) saint Epiphane, (e) C. 37. de l'Esaint Chrysostome, (f) saint Gregoire de Tours, revulg. 34. (g) & plusieurs autres, témoignent qu'ils avoient vû ces actes de Pilate, & ils y renvoyent les Payens comme à une piece authentique. On trouve encore aujourd'hui un assez grand nombre d'Ecrits anciens, qui portent le titre d'Actes de Pilate: mais il n'y en a aucun dans qui se trouvent tous les caracteres qui se remarquoient dans les anciens, & qui ne fournisse des preuves contre sa propre authenticité. Florentinius en a donné quelques-uns. M. Fabricius en a tiré un en Grec de la Bibliotheque de M. de Colbert. M. Cotelier en cite encore un autre de la Bibliotheque du Roi. Nous pourrons quelque jour examiner cette matiere plus à fond. Il est surprenant que les Anciens ayent laissé perdre une Piece si importante, pendant qu'on nous en a conservé tant d'autres mauvaises & apocryphes. Voici celui des Actes qui nous restent, qui paroît le plus vraisemblable. Il se trouve à la page 113. du Martyrologe de Florentinius: mais je n'ai garde de le donner pour authentique. " Pilate à Tibere Cesar ; salut : Je-" fus-Christ, dont je vous ai parlé dans mes der-» nieres Lettres, a enfin été executé à mort, par

4037. de I.

⁽a) Fustin. Apolog. 2.

⁽b) Tertull. Apolog. c. 5.

⁽c) Euseb. hist. Eccl. l. 2. c. 2.

⁽d) Orof. 1. 7. c. 4.

⁽e) Epiph. hares. 50. n. I.

⁽f) Chrysoft. Sen alius Author bomil. 7. in Pafcha. t. 5. edit. Sa-

vil. p. 942.

⁽g) Gregor. Turon. hist. Francor: 1. 1. c. 4. 6. 24.

AN DU M. 4037. de J.

» la volonté des Juifs; mais malgré moi, & sans » mon consentement. On n'a certainement jamais C.37.del'E- "vû, & on ne verra jamais un homme d'une pieté re vulg. 34. » & d'une integrité pareille à la sienne. Mais le » peuple Juif, avec tous leurs Scribes & leurs An-» ciens ayant complotté sa mort, ont enfin cruci-» sié ce Prédicateur de la verité, ainsi que leurs » Prophetes & nos Sybilles l'avoient prédit. Pen-» dant qu'il étoit attaché à la croix, on a vû plu-» sieurs prodiges, qui, au jugement des Philoso-" phes, menaçoient l'univers d'une ruine prochai-» ne. Les Disciples de cet homme subsistent en-» core aujourd'hui; & bien loin de démențir la » sainteté de leur Maître, par leurs œuvres & par » le déreglement de leur conduite, ils lui font » honneur par leurs bonnes actions. Si je n'avois » eu peur d'une sédition de la part du peuple, » peut-être que cet homme de bien seroit encore » en vie. Quoique je n'aye pas fait tous les efforts " que j'aurois pû faire, pour le garantir, & pour » résister à ses accusateurs; toutefois ce n'a été que » malgré moi, & dans la crainte de commettre » votre dignité, que j'ai abandonné à la malice » des hommes, le sang de ce Juste, qui étoit in-» nocent de tout ce dont on l'accusoit, mais qui, • selon leurs Ecritures, devoit mourir pour leur » salut. Portez-vous bien. Du quatriéme jour d'a-» vant les nones d'Avril; c'est-à-dire, du second » jour d'Avril.

Tertullien (a) semble dire que les Actes de

⁽a) Tertull. Apolog. c. 21.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. Pilare parloient de l'Ascension de Jesus-Christ. Ceux-ci n'en disent rien. Saint Justin le Martyr (a) dit que ces Actes marquoient, que les foldats C.37.de l'Eavoient partagé entre eux les habits de Jesus. On re vulg. 34. ne lit rien de pareil ici. Eusebe de Cesarée (b) dit aussi que Pilate avoit parlé de la Résurrection & de l'Ascension de Jesus-Christ, & que le Sauveur étoit déja reconnu comme Dieu par plusieurs. Ce qui ne se lit point ici. Saint Epiphane (c) dit que dans les Actes de Pilate on lisoit que Jesus-Christ étoit mort le 8. d'avant les calendes d'Avril, ou le 25. de Mars; mais que d'autres Exemplaires lisoient le 15. des calendes d'Avril; c'est-à-dire. le 18. de Mars. Saint Chrysostome (d) y lisoit aus. si le 8. des calendes d'Avril. Celui-ci porte le 2, d'Avril. Paul Orose parle des miracles que les Disciples de Jesus-Christ faisoient, & du grand nombre de ceux qui le reconnoissoient pour un Dieu-Saint Gregoire de Tours (e) semble dire que les Actes de Pilate parloient de la prise de Joseph d'Arimathie. Toutes ces circonstances ne se lisent point dans ceux que nous venons de rapporter. Il y a des Sçavans qui croyent, qu'il n'y en eut jamais de veritables, ou du moins que ceux que les Peres ont vûs & citez, étoient de fausses Pieces, (f) fabriquées par des Chrétiens animez d'un zéle trop peu éclairé.

AN DU M. 4037. de].

⁽a) Apolog. 1. pro Christianis. | cor. c. 21.

⁽b) Euseb. hist. Eccl. l. 2. c. 2.

⁽d) Chrys. homil. 7. in Pascha. Fabrici de Apocryp. N. T. p.

⁽f) Vide Tanag. Fab. l. 2. Ep. (c) Epiphan. heres. 50. n. t. 12. Vandale dissert. de Actis Pilat.

⁽e) Greg. Turon. l. 1. hift. Fran- 215.

38 HISTOIRE DES JUIFS, 7

AN DU M. 4037. de J. C. 3-7. de l'Ere vulg. 34.

C'est cependant sur la verité de ces Actes; qu'est fondé ce que racontent plusieurs Anciens, (a) que Tibere ayant reçû cet Ecrit de Pilate, en écrivit au Senat, & même d'une maniere qui témoignoit assez qu'il les approuvoit, & qu'il vouloit bien qu'on décernât les honneurs divins à Jesus-Christ. Néanmoins le Senat rejetta pour lors le culte du Sauveur, apparemment pour soûtenir son autorité; parce que d'autres lui avoient déferé les honneurs divins, sans attendre la permission du Senat, qui prétendoit qu'un Dieu devoit dépendre de leur puissance, & n'être Dieu qu'avec leur agrément. Tibere ne laissa pas de temoigner de l'inclination pour les Chrétiens, & menaça même de mort ceux qui les accuseroient, & leur feroient de la peine. (b)

S. Jacques le Mineur, premier Salem.

On peut mettre en ce tems-ci le commence-Evêque de Jeru- ment de l'Episcopat de saint Jacques le Mineur à Jerusalem. Saint Jacques le Mineur étoit fils de Marie épouse de Cléophas, ou Alphée. Il est nommé dans l'Evangile frere du Seigneur, parce qu'il étoit son parent selon la chair, par Marie sa mere, sœur de la sainte Vierge; & peut-être aussi par Cléophas son pere, que quelques Anciens (c) font frere de saint Joseph époux de la très-sainte Vierge. Après la Résurrection du Sauveur, saint Jacques reçut le don de science; (d) & Jesus-

⁽c) Hegesipp. apud Euseb. 1. 3. (a) Tertull. Apologet. c. 5. Eufeb. 1. 2. c. 2. hift. Eccl. Chryf. in c. 11. hift. Eccl. (d) Clem. Alex. apud Euseb.l. 2. Cer. homil. 26. p. 740. (b) Tereull. loco citato. Euseb. 2. c. 1. Origen. in Celf. l. 1. Oc. 1, 2. C. 2, OC.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. 39 Christ s'apparut à lui en particulier. (a) Lorsqu'il fut sur le point de monter au Ciel, il lui recommanda les enfans de sa Mere, (b) c'est-à-dire, l'Eglise de Jerusalem. Il lui confia son trône sur la revulg. 34. terre, (c) & lui laissa son Epouse, comme à son frere, afin qu'il lui suscitât des enfans après sa mort. (d) Ainfi on peut dire que ce Saint fue établi, ou au moins désigné Evêque de Jerusalem par le choix de Jesus-Christ même. Mais il n'entra proprement dans l'exercice de cette charge, que lorsque les Apôtres, après la persecution excitée à l'occasion de la mort de saint Etienne, voyant cette Eglise agitée, & presque dissipée, jugerent à propos d'intrôniser saint Jacques, & de le déclarer solemnellement Evêque de Jerusalem. Il y en a qui croyent qu'il ne fue déclaré Evêque de cette Eglise, que lorsque les Apôtres furent sur le point de se séparer, pour aller par tout le monde prêcher l'Evangile. Saint Clement d'Alexandrie (e) croit que ce furent saint Pierre, saint Jacques le Majeur, & saint

Saint Epiphane (f) dit que ce Saint portoit sur le front une lame d'or, pour marque de sa dignité d'Evêque; apparemment à l'imitation des Grands-Prêtres des Juifs. Il se conduisit avec tant de sagesse & de pieté, que non-seulement les Fi-

Jean l'Evangeliste, qui l'élurent Evêque de cette

(a) I. Cor. XV. 7.

ville.

AN DU M.

4037. de [...

C.37.de l'E-

⁽e) Clem. Alex. apud Euseb. l. 2. 6. 1. hift. Eccl.

⁽b) Hieronim. in Galat. p. 164 (c) Epiphan. haref. 78.

⁽f) Epiphan. heres. 29.

⁽d) Bernard. de consid. l. 2. c. 8.

HISTOIRE DES JUIFS;

AN DU M. 4037. de J. C.37 de l'Ere vulg. 37.

déles, mais les Juifs même le regardoient avec respect. Il conserva toûjours une entiere virginité. (a) Il étoit Nazaréen, & ne bûvoit jamais de vin, & ne coupoit point ses cheveux. (b) Il ne se servoit pas même de bain, ni d'huile pour se frotter, & ne mangeoit rien qui eût eu vie; ce qui n'étoit pas d'obligation aux autres Nazaréens. On dit de plus qu'il ne portoit point de chaussures, ni d'habits de laine, mais seulement de lin; en sorte que son manteau & sa tunique étoient de cette matiere. Il vivoit d'une façon si austere, & ses membres étoient si mortifiez, qu'ils paroissoient sans sentimens; & il se prosternoit si souvent en terre pour faire oraison, que son front & ses genoux s'étoient durcis comme la peau d'un chameau. Un jour par ses prieres il obtint de la pluye pendant une grande secheresse. Tant de vertus lui firent donner le nom de Juste, non-seulement par les Chrériens, mais aussi par les Juifs. On lui donna aussi le surnom d'Oblia, ou Ophlia, c'està-dire, la Forteresse de Dieu.

On lui avoit accordé, quoiqu'il ne fût pas de la race des Prêtres, le privilege d'entrer, quand il wouloit, dans le Saint, (c) qui est cette partie du Temple où un Prêtre entroit tous les jours au soir & au matin pour y offrir l'encens. On avoit conçû une telle estime de sa sainteté, que chacun s'efforçoit à l'envi de toucher le bas de son habit.

⁽a) Euseb. l. 2. c. 23. bist. Escl. (c) Epiphan. heref. 78. (b) Epiphan. ibid. Euseb. hist. Epiphan. hares. 78. Zool. l. 2. c. 23. ex Hegesipp.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. 41

(a) On lit dans le Thalmud (b) qu'un nommé Eligazer ayant été piqué d'un serpent, Jacques fur appellé du bourg de Samna, pour le guerir au C.37. de l'Enom de Jesus le Charpentier. Mais un Rabbin re vulg. 34. s'y opposa, & soûtint qu'Eligazer ne devoit pas se laisser guerir par cet homme. Pendant qu'ils disputoient entre eux, le venin gagna le cœur du malade, qui tomba mort en présence du Rabbin. Celui-ci le félicita d'être sorti du monde. sans avoir violé les regles des Sages. Nous parlerons en son lieu de la mort de saint Jacques le Mi-

neur, ou le Juste.

Le Diacre saint Philippe étoit apparemment en- CHAP. VII. core à Samarie, cultivant la semence de la paro- Le Diacre s. le de Dieu, qu'il y avoit jettée, lorsque l'Ange l'Eunuque de la du Seigneur lui dit d'aller dans la partie meridionale de la Judée, (c) sur le chemin de la ville de Gaze, qui étoit alors déserte. Philippe obéit ausli-tôt, sans s'informer de ce qu'il y avoit à faire en cet endroit. Il trouva sur ce chemin un Ethiopien, Eunuque de la Reine Candace, laquelle regnoit dans l'Isle de Meroë, au-dessus de l'Egypte. Cet Eunuque étoit apparemment Juif, ou du moins Proselyte, puisqu'il lisoit dans son chariot le Prophete Isaïe, & qu'il venoit d'adorer Dieu à Jerusalem. Le Saint-Esprit dit à Philippe de s'approcher de lui : & comme l'Eunuque lisoit à haute voix, Philippe lui demanda s'il croyoit entendre ce qu'il prononçoit. Il répondit : Comment

AN DU M. 4037. de].

⁽²⁾ Hieronym. in Galat. 1. 63. 6. 8.

⁽b) Thalmud. apud Baron. an. (c) Act. VII. 26, & Seq. Tome IV,

HISTOIRE DES JUIFS, puis-je l'entendre, si je n'ai quelqu'un qui me l'ex-AN DU M. plique ? Et en même-tems il dit à Philippe de C.;7. de l'E monter dans son chariot, & de s'asseoir auprès de re vulg. 34. lui. Or, le passage du Prophéte qu'il lisoit, étoit celui-ci : (a) Il a été mené comme une brebis à la boucherie, & il n'a point ouvert la bouche, non plus qu'un agneau, devant celui qui le tond. Dans son abaissement, il a été délivré de la mort, à laquelle il avoit été condamné. Qui pourra raconter son origine; parce que sa vie sera retranchée de la terre ? Il lisoit apparemment l'Ecriture en Grec; car le passage, ainsi qu'il est rapporté dans les Actes, est conforme au Grec, & s'éloigne un peu de l'Hebreu. Le Grec étoit commun à Meroë, comme dans toute l'Egypte.

L'Eunuque dit donc à Philippe: De qui le Prophéte entend-il parler? De lui, ou de quelque autre? Alors Philippe commença à lui annoncer Jesus, & à lui faire voir que c'étoit de lui que cet endroit, & les autres qui regardent le Messie, devoient s'entendre. Il lui parla des effets & de la nécessité du baptême; & après avoir marché ensemble quelque-tems, ils rencontrerent une fontaine dans le chemin'; & l'Eunuque lui dit: Voilà de l'eau; qui est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? Philippe lui répondit: Vous pouvez l'être, si vous croyez de tout votre cœur. Il répartit : Je croi que Jesus-Christ est le Fils de Dieu. Ils descendirent aussi tot tous deux dans l'eau; & Philippe baptisa l'Eunuque. On croit que cette fontaine où il fut bapti-

⁽a) Isai. LIII. 7.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 1. sé, étoit environ à vingt milles d'Hebron, près de Bethsure, (a) sur le chemin d'Hebron à Gaze.

AN DU M.

Etant sortis hors de l'eau, l'Ange du Seigneur C.37. de l'É. enleva Philippe, & l'Eunuque ne le vit plus: mais re vulg. 34. il continua son chemin, étant plein de joye. Lorsqu'il fut arrivé dans son pays, il y prêcha la foi de Jesus-Christ; (b) & encore aujourd'hui les Abyssins se vantent d'avoir reçû de lui la Religion Chrétienne; & dans la céremonie du baptême, il lisent l'histoire de sa conversion. Quelques Peres (c) veulent qu'il ait reçû les dons surnaturels du Saint-Esprit après son baptême, l'Esprit de Dieu ayant suppléé en lui, ce qui ne se donnoit régulierement que par l'imposition des mains des Apôtres. Quelques Grecs assurent qu'il prêcha l'Évangile dans l'Arabie Heureuse, & dans l'isse de Tapobrane; & qu'il y souffrit le martyre: mais cela n'est nullement prouvé.

Philippe ayant, comme nous avons dit, été transporté par un Ange, il se trouva dans un moment à Azoth, (d) où il prêcha aussi l'Evangile, & y demeura autant qu'il jugea nécessaire, pour y faire l'œuvre de Dieu. De-là il passa en d'autres endroits, & vint enfin à Cesarée de Palestine sa patrie. Il y avoit sa petite maison; & saint Paul étant venu en cette ville l'an 58. de Jesus-Christ, y logea chez saint Philippe. (e) On y montroit encore sa maison au quatrieme siècle, (f) & les

⁽a) Hieronym. in locis Hebr. (b) Hieronym. in Isai. LIII. 7.

⁽d) Att. VIII. 40. (e) Act. XXI. 8.

⁽c) Aug. serm. 99. p. 526. d. & ferm. 266. p. 1087. a.

⁽f) Hieronym. Ep. 27.

4 HISTOIRE DES JUIFS,

chambres de ses quatres filles, qui étoient vierges

AN DU M. & Propheresses. (a)

An Du M. 4037. de J. C.37. de l'Ere vulg. 34.

CHAP. VIII.
Conversion de S. Paul.

Cependant Saul étant encore plein de menaces, & ne respirant que le sang contre les Disciples du Seigneur, vint trouver le Grand-Prêtre Caïphe, & lui demanda des Lettres pour les Synagogues de Damas; (b) afin que s'il trouvoit quelques personnes de cette secte, hommes ou femmes, il les amenât prisonniers à Jerusalem. Mais lorsqu'il étoit en chemin, accompagné de quelques personnes animées apparemment du même zéle, & qu'il approchoit déja de la ville, il vit tout d'un coup, vers l'heure du midi, venir du Ciel une grande lumiere, plus brillante que le soleil, qui l'environna avec ceux qui l'accompagnoient. Ils virent tous cette lumiere, & tomberent par terre; & Saul entendit une voix, qui lui disoit en Hebreu: Saul, Saul, pourquoi me persecutez-vous? C'étoit Jesus-Christ, qui lui parloit ainsi. Il répondit : Qui êtes-vous Seigneur? Et le Seigneur lui dit : Je suis Jesus de Nazareth, que vous persecutez. Il vous est dur de regimber contre l'éguillon. C'est en vain que vous vous efforcez de détruire mon église. Austi-tôt tout tremblant, & tout effrayé, il répondit : Seigneur, que voulez-vous que je fasse? Jesus lui répondit: Levez-vous, & entrez dans la ville; & on vous y dira ce qu'il faut que vous fassiez. On croit que dans cette occasion, il eut le bonheur

⁽a) AH. XXI. 9.
(b) AH. IX. 1. 2. & seq. Com- XXVI. 13.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. de voir Jesus-Christ; puisqu'il dit aux Corinthiens: (a) Ne suis-je pas Apôtre? N'ai-je pas vû

notre Seigneur Jesus-Christ?

Durant que tout ceci se passoit, les compagnons re vulg. 34. de Saul demeuroient debout tout interdits, & sans parole. Ils entendoient bien Saul qui répondoit à quelqu'un; mais ils n'entendoient, ni ne voyoient point celui qui lui parloit; ou s'ils l'entendoient, ce n'étoit que comme un bruit confus, & un son inarticulé. Saint Chryfostome (b) croit qu'ils ne se convertirent pas, & que Dieu le permit ainsi, afin que le témoignage qu'ils rendroient de ce qui s'étoit passé, fût plus incontestable, & moins sufpect. Quoi qu'il en soit, Saul s'étant relevé de terre; & ayant les yeux ouverts, sans pouvoir rien voir, tant à cause qu'il étoit ébloui de la trop vive lumiere qui lui avoit frappé la vûë, que parce qu'il se forma sur ses yeux une espece de taye, & comme des écailles, qui empêchoient que les rayons ne parvinssent jusqu'au nerf qui produit la vision. On le prit par la main, & on le conduisit à Damas chez un nommé Judas, où il demeura trois jours sans voir le jour, & sans boire ni manger, occupé à la priere, (c) comme il est à présumer, & gémissant des excès que son zéle malentendu lui avoit fait commettre contre les membres de Jesus Christ.

Or, il y avoit alors à Damas un Disciple nom-

(b) Chrysoft. homil.47.in Acta. 169. c. 8.

AN DU M.

4037. de |.

C. 37.de l'E.

G t. 5. homil. 13. & Aug. ferme (a) 1. Cor. IX. 1.

⁽c) Chrysoft bomil. 47 in Acta,

AN DU M.

46 HISTOIRE DES JUIFS, mé Ananie, homme saint, & irrépréhensible selon la Loi, (a) & des plus considerables d'entre les Chrétiens de Damas. On croit même qu'il étoit revulg. 34. Evêque de cette ville. (b) Le Seigneur lui apparut, & lui dit: Allez dans la ruë droite, & cherchez y un homme nommé Saul, natif de Tharse, qui y est en prieres. Le nom de Saul sit trembler Ananie; car on sçavoit à Damas pourquoi il étoit venu. Ananie répondit : Seigneur, j'ai entendu dire à plusieurs combien cet homme a fait de maux à vos Saints, qui sont à Jerusalem; & même il a reçû pouvoir du Prince des Prêtres de prendre ici tous ceux qui invoquent votre nom. Mais le Seigneur lui dit : Allez le trouver ; car c'est un homme que j'ai choisi pour aller porter mon nom devant les nations, devant les Rois, & devant les enfans d'Israël; & je lui ferai voir combien il aura à souffrir pour l'amour de moi. Dieu sit en même-tems connoître à Ananie comment il l'avoit converti. (c)

· Pendant ce tems-là, Saul étoit toujours dans la maison de Judas, sans pouvoir regarder la lumiere; & il eut une vision, où il lui sembla voir un homme qui lui imposoit les mains, & qui lui rendoit la vue, & presque au même moment Ananie survint, & lui imposa les mains, en disant: Mon frere Saul, le Seigneur Jesus qui vous a apparu en chemin, m'a envoyé vers vous, afin que vous recouvriez la vûë, & que vous soyez

⁽a) Ad. IX. 10. XXII. 12. | 6. 40. Ita & Graci.

⁽b) August. quast. Evang. 1, 2. (c) Att. 1X. 17. & XXII.14.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. rempli du Saint-Esprit. Aussi-tôt il tomba des yeux de Saul comme des écailles, & il recouvra 4037. de J. la vûë. Alors Ananie lui déclara que Dieu le des- C.37. de l'Etinoit à aller annoncer l'Evangile devant tous les revulg-34. hommes. Il ajoûta: Levez-vous, recevez le baptême, & lavez vos pechez, en invoquant le nom du Seigneur. Il reçut donc le baptême; & Ananie lui ayant imposé les mains, il reçut aussi le Saint-Esprit. (a) Il mangea ensuite, & reprit ses forces, & demeura quelques jours avec les Disciples qui étoient à Damas.

AN DU M.

Après cela il commença à prêcher dans les Synagogues, & à prouver avec force que Jesus-Christ est le Messie & le Fils de Dieu. Tous ceux qui sçavoient ce qu'il avoit fait à Jerusalem, & pourquoi il étoit venu à Damas, étoient étrangement surpris de l'entendre parler de la sorte. Sa profonde science, & son éloquence, jointes au zéle que l'on sçavoit qu'il avoit toûjours eu pour la Loi, donnoient une nouvelle force à ses discours, & faisoient une forte impression sur l'esprit de ses auditeurs. Il n'eut pas besoin, pour prêcher l'Evangile, de consulter les hommes, ni d'aller à Jerusalem se faire instruire par les Apôtres; (b) parce qu'il avoit reçû de Jesus-Christ même la plenitude des lumieres dont il avoit besoin pour remplir son ministere.

Après avoir été quelque tems à Damas, il alla en Arabie; (c) c'est-à-dire apparemment, dans les

⁽a) Vide Act. IX. 17. & Hie- (b) Galat. 1. 16. 17.

cantons, qui sont aux environs de Damas. Cette AN DU M' ville étoit alors à Arétas, Roi des Arabes; & tout C.37. de l'E- ce qui est au midi & à l'orient de Damas, étoit re vulg. 34. compris sous le nom d'Arabie. Quelques uns (a) croyent qu'il y prêcha l'Evangile; d'autres, qu'il y demeura dans la retraite & dans le silence, travaillant à se purisier de plus en plus, & à se disposer au ministere auquel Dieu le destinoit. Le silence de saint Luc, qui n'a rien dit de ce voyage, fait juger qu'il ne fut pas long, ou que Saul n'y fit peut-être rien de considerable. (b) Il revint ensuire à Damas, où il demeura trois ans, (c) à compter depuis sa conversion.

48 HISTOIRE DES JUIFS,

38. de l'Ere vulg. 35.

Cette année, 35. de l'Ere vulgaire, Lucius Vi-4038. de J. C. tellius fut fait par Tibere Gouverneur de Syrie. La même année il vint à Jerusalem à la Fête de Pâques, & y fut reçu magnifiquement. Pour reconnoître cette affection des Juifs, il déchargea la ville des impôts, qui se levoient sur les fruits. qui s'y vendoient. Il leur remit aussi la garde de l'habit pontifical du Grand-Prêtre, & des autres ornemens, qui jusqu'alors avoient été gardez par Herode & par les Romains dans la tour Antonia, qui étoit joignant le Temple. Il déposa aussi le Grand-Prêtre Caiphe, & lui subrogea Jonathas, fils d'Anne, ou Ananus. (d) De-là il s'en alla à Antioche, qui étoit la Capitale de son Gouvernement.

CHAP. IX. Dispersion des Apôtres par touAprès que la premiere tempête excitée contre

⁽c) Galat. 1. 17. (a) Aug. & Chryf. in G :lat. 1. (d) foseph. Antiq. 1. 18. c.6. (b) Hieronym. in Galat. 1. l'Eglise,

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. l'Eglise, à l'occasion du martyre de saint Etienne, fut appaisée, les Eglises demeurerent en paix An Du M. dans toute la Judée, la Galilée & la Samarie; (a) C.38. de l'E-& elles s'établissoient & se multiplioient, marchant re vulg. 35. dans la crainte du Seigneur, & dans la consola- te la terre pour tion du Saint-Esprit. Saint Pierre qui avoit demeu- prêcher l'Evangiré à Jerusalem cant que la persécution avoit duré, en sortit alors, & alla visiter tous les Fidéles des environs. On croit que ce fut vers le même tems que les Apôtres quitterent Jerusalem, pour aller annoncer l'Evangile par toute la terre. On ne sçait pas précisément ni le tems, ni la maniere de leur séparation; mais les Peres (b) enseignent qu'ils ne quitterent la Judée, que lorsqu'ils virent que les Juifs pour la plûpart rejettoient la parole de vie qu'ils leur annonçoient, & qu'au lieu de les écouter, ils cherchoient à les faire périr. Ce qui est certain, c'est que quand saint Paul vint à Jerusalem en l'an 37. de l'Ere vulgaire, il n'y avoit alors de tous les Apôtres que saint Pierre & saint Jacques le Mineur. (c)

Les Apôtres étant sur le point de se séparer, di-Aribuerent entre eux les diverses parties du monde, soit par le sort, ou par quelque autre voie que le Saint-Esprit leur inspira. (d) Ce qu'on ne doit pas entendre dans une telle précision, qu'un Apôtre soit toujours demeuré dans sa Province,

⁽a) Att. IX. 31. (b) Origen. in Matt. Grec. p. 225. e. & Chrysoft. in Acta homil. l. X. c. 9. Socrat. t. I. c. 19. Hie-25. p. 234.d. Opus imperf. in Matt. ronym. in Isai. 34. bomil. 1. p. 3.

⁽c) Galat. 1. 18. 19.

⁽d) Leo serm. 80. c. 3. Rufin.

Tome IV.

AN DU M. 4038. de 1. C. 38. de l'É. re vulg. 3 f.

HISTOIRE DES JUIES, 50 sans en sortir pour prêcher ailleurs, ou sans revenir à Jerusalem, qui fur toûjours jusqu'à son entiere destruction, le lieu où les Apôtres se trouvoient de tems en tems; soit pour y celebrer les Fêtes de la nation, ou pour d'autres causes. L'histoire de saint Pierre & de saint Paul, qui est celle dont nous avons plus de connoissance, nous fait voir que leur zéle ne se bornoit pas à une ou deux Provinces, mais qu'il embrassoit l'Orient & l'Occident, & toutes les parties du monde. Quelques uns (a) ont enseigné qu'avant leur séparation, saint Matthieu avoit écrit son Evangile. Et s'il est vrai que Pantænus ait trouvé dans les Indes l'Evangile Hebreu de saint Matthieu, qui y avoit été porté par saint Barthélemi, (b) la conjecture de ceux qui veulent que cet Evangeliste ait écrit son Ouvrage avant la dispersion des Apôtres, paroîtra tout -à-fait probable. Mais il vaut mieux suspendre son jugement sur le tems de cet Evangile, que d'assurer ce qu'on ne sçait pas certainement.

On prétend aussi (c) que les Apôtres avant leur séparation, composerent le Symbole que nous appellons, des Apôtres, & qui devoit servir de regle de foi à tous les Fidéles, comme contenant l'abregé de la Doctrine de Jesus-Christ. Il est certain que ce Symbole a été consideré par les An,



homil. 1. p. 3. Baron. Cornel. à La- (c) Rufin. de Symbolo, p. 539. pide. Tillemont.

⁽a) Opus imperfect. in Matt. | (b) Euseb. hist. Eccl. l. 5. c. 10. Fortunat.t. 11.c.1.p. 261.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. ciens (a) comme venant immediatement des Apôtres. Saint Leon (b) dit qu'il contient douze sentences des douze Apôtres. Quelques autres (r) C.38.de l'Eveulent que chacun des Apôtres en ait fait un re vulg. 35. article, & on assigne même l'article que chacun d'eux en a composé. Mais les Auteurs n'étant pas uniformes dans l'assignation de ces articles, cela fait douter de la chose même. Hors saint Thomas, saint Jude & saint Matthias, ils ne conviennent pas de ce qu'a dit chacun des Apôtres. Comme ce Symbole ne s'écrivoit point, & qu'il étoit même défendu de l'écrire, ainsi que plusieurs Peres le témoignent, (d) il n'étoit pas le même par-tout, soit à cause qu'on y ajoûtoit quelques mots dans certaines Eglises, suivant les heresies qu'on avoit eu à y combattre; (e) soit que la longueur des tems, & l'éloignement des lieux y ayent fait glisser quelques expressions, comme il arrive à ces sortes de choses qui ne sont point fixées par l'Ecriture, mais qui demeurent simplement dans la mémoire des hommes. Celui dont nous nous servons aujourd'hui, est plus ample que n'etoit autrefois celui de l'Eglise Romaine; & celuilà étoit encore different de celui de l'Eglise de Jerusalem, comme on le voit par les Cathéchéses de saint Cyrille. Saint Ambroise, (f) & Vigile de

An Du M. 4038. de J.

seu 33. in Append. nov. Edit Hieronym. Ep. 31.6.9. Fulgent. contra Fabian &c.

⁽b) Leo Ep. 27. p. 491. 492.

⁽c) August. form olim 115 de tempore nunc 241. in Append. Isem.

⁽a) Ambros. de Eli. t. I.p. 546. | serm. 240. in ead. Append. pag.

⁽d) Aug. ferm. 212. p. 238. Cyryll. Catech. Hieronym. Ep. 61. c.9.

⁽e) Rufin. de Symbolo, p. 539. a. (f) Ambrof. ep. 7. p. 186. a. b.

12 HISTOIRE DES JUIFS,

AN DU M. 4038. de J. C.38.de l'Ere vulg. 35. Thapse (a) prétendoient que de leur tems l'Eglise de Rome avoit encore le même Symbole, qu'elle avoit reçû des Apôtres, sans y avoir sait aucun abangament.

changement.

Saint Pierre étant sorti de Jerusalem pour visiter les églises de la Palestine, arriva à Lydde, (b) autrement Diospolis, où il rencontra un paralytique, nommé Enée, qui étoit depuis huit ans couché sur son lit, sans pouvoir se remuer. Saint Pierre lui dit: Enée, Jesus-Christ vous guérit; levez-vous, & faites vous-même votre lit. Aussi-tôt Enée se leva. Cet Apôtre n'attendit pas qu'Enée lui demandât la guérison; il le prévint, parce qu'il s'agissoit d'attirer à la foi les Juiss qui ne croyoient pas encore. Dès que le bruit de sa guérison se fut répandu, tous ceux de Lydde, & du canton Saron, où cette ville est située, se convertirent à la Religion Chrétienne.

Il y avoit aussi en ce tems-là à Joppé, ville maritine, pas loin de Lydde, une semme Chrétienne nommée Tabite, (c) terme qui signific chévre sauvage. C'étoit une personne de grande vertu, qui avoit passé sa vie dans l'exercice des aumônes & des autres œuvres de charité. Elle tombamalade, & mourut. On lava son corps, & on le mit dans une chambre haute. Les Disciples ayant appris que saint Pierre étoit à Lydde, l'envoyerent prier de venir jusques chez eux. Il y vint. On le mena à la chambre où étoit Tabite. Il y trouva

⁽a) Vigil. Taps. in Eutych. l. (b) Act. IX. 32.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. une multitude de pauvres veuves, qui l'environnerent en pleurant, & lui montrerent les robes & les habits que Tabite leur faisoit, quand elle C.38. de l'Eétoit en vie. Saint Pierre touché de leurs larmes, re vulg. 350 fit sortir tout le monde, se mit à genoux, sit sa priére; puis s'adressant au corps mort, il dit: Tabite, levez-vous. A ces mots, elle ouvrit les yeux; & ayant apperçû Pierre, elle se mit à son séant. Il lui donna la main, & la leva; & ayant appellé les Saints & les veuves, il la leur rendit vivante.

AN DU M.

4038. de 1.

Saint Pierre demeura encore quelque tems à Conversion de Joppé, chez un Corroyeur nommé Simon, qui neille. avoit sa maison sur la mer. (a) Pendant qu'il étoit dans cette ville, Dieu lui sit connoître par la rencontre que je vais dire, que sa volonté étoir que l'on ouvrît la porte de l'Evangile aux Gentils. Il y avoit dans la ville de Cesarée de Palestine, à dix lieues environ au nord de Joppé, un nommé Corneille, Centenier des troupes Romaines, dans la Cohorre appellée l'Italienne, qui n'étoit ni Juif, ni circoncis: mais ayant connu Dieu par le commerce des Juifs, & apparemment aussi par la lecture des Livres saints, il le servoit avec respect, faisoit beaucoup d'aumônes aux pauvres. Il jeûnoit frequemment, & vacquoit assiduement à la priere. Toute sa maison servoit Dieu comme lui; & les Juiss même rendoient un témoignage avanrageux à sa vertu & à sa pieté.

Etant un jour à jeun & en prieres, vers les trois heures après midi, il vit clairement entre

⁽a) Alt. IX. 43. 6 feg.

re vulg. 35.

HISTOIRE DES JUIFS dans sa chambre un Ange, sous la forme d'un An DU M. homme revêtu d'une robe éclatante, qui l'appella C.38. de l'E- par son nom. Corneille saiss de frayeur, lui dit: Seigneur, que demandez-vous de moi? L'Ange lui répondit: Vos prieres & vos aumônes sont montées jusqu'à Dieu, & il les a eues pour agréables. Envoyez donc présentement à Joppé, & faites venir ici Simon-Pierre, qui vous dira ce gu'il faudra que vous fassiez pour vous sauver, vous & votre maison. L'Ange lui enseigna où saint Pierre demeuroit, & se retira. Alors Corneille appella deux de ses domestiques, & un soldat craignant Dieu. Il leur raconta ce qui venoit de lui arriver, & les envoya à Joppé prier saint Pierre de venir. Ils partirent sur l'heure, & arriverent le lendemain à Joppé sur le midi.

Avant qu'ils arrivassent, Pierre étant monté à une salle haute pour prier, (a) pendant que l'on préparoit à manger, eut un ravissement d'esprit, où il vit le Ciel ouvert, & comme une grande nappe tenuë par les quatre coins, qui descendoit du Ciel jusqu'à lui. Cette nappe étoit remplie de toutes sortes d'animaux, de reptiles, d'oiseaux; & il ouit une voix, qui lui dit: Levezvous, Pierre, tuez, & mangez. Dieu m'en préserve, répondit-il; je n'ai jamais rien mangé d'impur. Mais la voix répliqua: N'appellez pas impur ce que Dieu a purisié. La même chose se fit par trois fois, & puis la nappe fut retirée dans le Ciel.

Il ne sçavoit pas alors ce que cette vision si-

⁽a) Att. X. 9. 10. 6 189.

gnifioit: mais il en reçut bien-tôt l'explication; an les hommes qui avoient été envoyez par Corneille vinrent dans le même temps frapper à la C.38. de l'Eporte, & demanderent si c'étoit-là que Simon-re vulg. 35.

Pierre étoit logé. Dieu dit alors interieurement à Pierre, que c'étoit lui qui avoit envoyé ces hommes, & qu'il ne fît point de difficulté d'aller avec eux. Aussi-tôt il descendit, les sit entrer, & les retint ce jour-là. Le lendemain il partit avec eux, accompagné de six Chrétiens de Joppé, & ils arriverent le jour d'après à Cesarée, vers trois heures après midi.

Corneille avec tous ses parens & ses amis qu'il avoit fait assembler, attendoit la venue de saint Pierre. Quand il sçut qu'il étoit près de sa maison, il alla au-devant de lui, se jetta à ses pieds, & se prosterna jusqu'en terre. Saint Pierre le releva, en lui disant: Je ne suis qu'un homme, non plus que vous. Ils entrerent ensemble dans la maison; & saint Pierre voyant tout ce monde assemblé, leur dit que quoique ce ne sût pas la coûtume des Juiss d'entrer chez des étrangers, il le faisoit néanmoins, parce que Dieu lui avoit appris à n'estimer aucun homme impur & souillé. Il les pria ensuite de lui dire le sujet qui les avoit obligez à le faire venir.

Corneille lui raconta l'apparition de l'Ange, & y ajoûta que toute cette compagnie étoit là affemblée devant lui, pour apprendre ce que Dieu demandoit d'eux. Saint Pierre admira la bonté de Dieu, qui répand sa grace sur les Gentils, comme sur les Juiss. Il leur exposa ensuite en peu de mots comment Dieu avoit envoyé Jesus-Christ

HISTOIRE DES JUIFS,

AN DU M: 4038. de 1. C.38. de l'E. re vulg. 35.

son Fils, pour annoncer la paix à Israël, pour être le Juge des vivans & des morts, & pour accorder la remission des péchez à quiconque croiroit en lui: Que les Juifs l'avoient injustement fait crucifier; mais que Dieu l'avoit ressuscité, & que ses Disciples avoient bû, mangé & conversé

avec lui depuis sa résurrection.

Pendant que Pierre parloit ainsi, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui l'écoutoient, & ils commencerent à parler diverses Langues, & à glorifier Dieu. Ce qui surprit extrémement les Juifs convertis, qui étoient venus avec saint Pierre. Le Saint-Esprit dans cette occasion, prévint le baptême & l'imposition des mains de cet Apôtre, & contre l'ordre ordinaire, se communiqua à ces Gentils, (a) dont il avoit déja purissé les cœurs par la foi qu'il leur avoit donnée; (b) pour montrer à Pierre que Dieu ouvroit la porte de l'Evangile aux Gentils, comme aux Juifs, & qu'il ne devoit pas refuser le baptême à ceux qui avoient reçû par avance le Saint-Esprit vivisiant, & source de toutes les graces. Aussi Pierre dit aussi-tôt: Peuton refuser l'eau du baptême à ceux-ci, qui ont déja reçû le Saint-Esprit comme nous? Et il commanda qu'on les baptisat au nom du Seigneur Jesus-Christ. Car encore qu'ils eussent reçû le Saint-Esprit, ils avoient encore besoin de ce Sacrement, pour entrer dans l'Eglise, & pour recevoir la consecration interieure qui nous est donnée par

⁽a) Vide Aug. serm. 166. c. 7. | Chrysoft. in Ata, homil. 24. & c. p. 1088. c.d. & ferm. 99. c. 12. (b) Att. XV. 9.

ET DU NOUV. TESTAM. Lin I. le baptême. Corneille retint saint Pierre quelques jours avec lui, & saint Pierre ne fit aucune difficulté d'y demeurer.

AN DUM. 4038. de J. C. 38. de l'E-

La nouvelle du baptême de Corneille se ré- re vulg. 35. pandit bien-tôt dans le pays, & la plûpart des freres furent d'abord scandalisez, que l'on eût ainsi admis un Gentil à la participation de l'Evangile; & dès que Saint Pierre fut de retour à Jerusalem, les Chrétiens circoncis lui demanderent pourquoi il avoit été chez des Gentils, & avoit mangé avec eux. Mais cet Apôtre, sans se prévaloir de sa primauté, ni de son autorité, justifia humblement sa conduite, en faisant voir par le récit de tout ce qui étoit arrivé, qu'il n'avoit fait que suivre les ordres que Dieu lui avoit marquez, & ausquels il n'auroit pû désobeir, sans lui déplaire. Il cita comme témoins de sa conduite, les Fidéles de Joppé, qui l'avoient accompagné à Cesarée, & qui étoient venus avec lui à Jerusalem. Les Fidéles ayant entendu ces raisons, s'appaiserent, & glorisiérent Dieu qui avoit ainsi fait part aux Gentils du don de la pénitence, pour leur donner la vie éternelle. Il ne paroît pas que les Apôtres ayent eu part à ce murmure des Fidéles; (a) & saint Epiphane (b) remarque que Cerinthe, qui devint depuis Héresiarque, fut le principal auteur de ce trouble.

Aristobule, à qui Hérode son pere avoit ôté CHAP. X. la vie, eut un fils nommé Agrippa, qui fut élevé ne Agrippa fils

d'Aristobule.

⁽a) Greg. lib. 9. Ep. 39. Chry-! (b) Epiphan. haref. 28. c. 2. oft. b omil. 24. Tome IV. H

à Rome auprès de Drusus fils de Tibere, & ga-AN DU M. gna l'amitié de ce jeune Prince. Comme il avoit C.38. de l'E naturellement l'ame grande & magnifique, il usa re vulg. 35. de son bien avec prodigalité, plûtôt qu'avec largesse; en sorte qu'il se sit beaucoup de puissans amis dans la Cour de l'Empereur. (a) Mais ayant contracté de très-grandes dettes, il se vit bien-tôt hors d'état de subsister à Rome avec honneur. La mort de Drusus ayant obligé Tibere d'éloigner tous ceux qui avoient été amis de son fils, parce qu'ils renouvelloient par leur présence le souvenir & la douleur de cette mort; Agrippa se servit de ce prétexte honnête pour se retirer de la Cour. Il revint en Judée, & s'enferma dans un château de l'Idumée, où la honte & la misere lui sirent prendre la résolution de se laisser mourir de faim. Cypros sa femme, fille de Phasael, sit tout ce qu'elle put pour l'assister de son bien. Elle écrivit à Hérodiade sœur d'Agrippa, l'extrémité où étoit son frere. Hérode époux d'Hérodiade, sit venir Agrippa son beau-frere, dans la ville de Tiberiade, où il le sit Magistrat, & où il lui fournit quelque argent pour subsister; mais beaucoup moins qu'il ne lui en falloit pour vivre avec honneur. Encore cela ne dura-t-il pas long-tems; Agrippa n'ayant pû souffrir que dans un festin, Hérode lui eût reproché une liberalité si médiocre.

8 HISTOIRE DES JUIFS,

Agrippa fut donc obligé de quitter Tiberiade, & de se retirer auprès de Pomponius Flac-

⁽a) Voyez Joseph. Antiq. 1.18. c. 7.

cus, Gouverneur de Syrie, qui avoit été autre-

Sign 1

fois son ami à Rome. Flaccus le reçut fort bien; 4038. de J. & comme il avoit en même-tems auprès de lui C.38. del'E-Aristobule frere d'Agrippa, la rencontre sem-re vulg. 35. bloit heureuse; car Flaccus aimoit les deux freres. Mais eux-mêmes ne s'aimoient pas; & Aristobule rendit un très-mauvais office à son frere auprès du Gouverneur, en lui faisant connoître qu'Agrippa s'étoit laissé gagner par argent par ceux de Damas, qui étoient en dispute avec ceux de Sidon, pour les bornes de leurs Territoires; afin qu'il les appuyât de sa faveur auprès de Flaccus. Celui-ci ayant vérifié la chose, rompit entierement avec Agrippa; & ce malheureux prince retomba dans sa premiere misere, & se retira à Ptolemaide, où il n'avoit pas dequoi vivre.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. 59

Il esperoit subsister plus aisément en Italie, & y faire quelque fortune: mais il n'avoit point d'argent pour y aller. Marsyas son affranchi, s'adressa pour cela à Prote affranchi de Berenice. & le pria de lui prêter quelque somme, pour laquelle il s'engageroit lui-même. Prote y consentit. Mais comme Agrippa lui devoit déja de l'argent, il fallut que Marsyas lui sît une obligation de vingt-cinq mille dragmes, quoiqu'il n'en reçût que vingt-deux mille cinq cens. Avec cet argent, Agrippa s'en alla à Anthedon, d'où il étoit prêt de faire voile, lorsque Erennius Capito, Intendant de Tibere à Jamnia, envoya des soldats pour l'obliger de payer trois cens mille dragmes, qu'il avoit empruntées à Rome de l'é-

AN DU M. 4038. de J. C.38. de l'E-

pargne de l'Empereur. Agrippa promit de demeurer: mais quand la nuit fut venue, il coupa les cables du vaisseau, & s'en alla à Alexandrie, où revulg 35. il emprunta deux cens mille dragmes d'Alexandre, premier Magistrat des Juiss, sous l'obligation de Cypros sa femme, qui l'avoit suivi jusques-là. Ce fut cette année, trente-huitième de Jesus-Christ, que ce Prince s'embarqua à Alexandrie, pour venir à Rome; & il arriva à Pouzoles l'an trente-six de l'Ere commune, un an avant la mort de Tibere. De amad sommen, autre que

AN DU M. 39. de l'Ere vulg. 36.

Agrippa écrivit de Pouzoles à Tibere, qui étoit 4039 de J. C. pour lors à Caprées, qu'il étoit venu pour lui rendre ses respects & lui offrir ses services, & qu'il le supplioit d'agréer qu'il l'alfat trouver. Tibere lui répondit aussi-tôt d'une maniere très-obligeante, l'assurant qu'il seroit ravi de le revoir; & en effet il le reçut fort bien à son arrivée. Mais des le lendemain, on apporta à Tibere une Lettre de Capito, qui lui mandoit qu'Agrippa s'étoit enfui de Judée, pour ne pas payer une somme de trois cens mille dragmes, dont il étoit redevable à son épargne. Cette nouvelle mit Tibere en colere; & il défendit de laisser entrer Agrippa, qu'il n'eût payé cette somme. Agrippa ne s'étonna point de cette difgrace. Il s'adressa à Antonia mere de Germanicus & de Claude, & femme de Drusus, qui lui prêta l'argent dont il avoit besoin; & il rentra ainsi dans les bonnes graces de Tibere. Il trouva ensuite un Samaritain, qui lui prêta un million de dragmes; & il eut ainsi de quoi payer Antonia, & fournir à ses

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 1. 60 dépenses. Joseph (a) dit qu'il étoit venu pour accuser Herode Antipas son beau-frere; mais que An DU M. Tibere ne voulut pas l'écouter sur ce sujet.

4039. de]. C. 39. de l'E-

Tibere avoit eu de Drusus un petit-fils, qui re vulg. 36. portoit aussi le nom de Tibere. (b) Il recommanda à Agrippa d'en prendre soin, & de lui tenir compagnie par honneur. Mais Agrippa aima mieux s'attacher à Caïus, petit-fils d'Antonia, qui étoit alors aimé de tout le monde; & Caius agréa son amitié. Un jour qu'ils étoient seuls à se promener dans un chariot, ou dans une litiere, Agrippa pour flatter Caïus, lui témoigna souhaiter que Tibere lui cédât bien-tôt la place; que ce seroit le moyen de rendre tout le monde heureux: & que pour le jeune Tibere, fils de Drusus, il seroit aisé de trouver moyen de s'en désaire. Eutyque, affranchi d'Agrippa, entendit ce discours, & n'en dit rien pour lors: mais quelque tems après, ayant été amené devant le Préfet de Rome, pour avoir dérobé quelques habits à son Maître; au lieu de répondre au Préfet qui l'interrogeoit sur ce vol, il dit qu'il avoit quelque chose à dire à l'Empereur, qui concernoit la conservation de sa vie, & qui regardoit Agrippa son Maître. Le Préset envoya donc Eutyque à Caprées, où Tibere, qui étoit extrémement lent en toutes choses, le laissa assez long-tems dans les liens, sans s'informer davantage de ce que c'étoit.

Quelque rems après, étant venu de Caprées à Frescati, qui n'est qu'à quatre ou cinq lieues de

⁽a) Joseph. de Bello, l. 2. c.15, | (b.) Joseph. Antiq. l. 18. c. & 日明

Rome, Agrippa sit presser Tibere par Antonia, An DU M. d'écouter ce que cet affranchi avoit à dire contre 4040. de J. lui. Tibere répondit : Si Eutyque est un calomniare vulg. 37. teur, la peine de la prison que je lui fais souffrir, suffit pour venger son Maître; sinon, qu'Agrippa prenne garde de ne pas s'attirer le mal qu'il veut faire souffrir à son affranchi. Comme l'honneur d'Agrippa étoit engagé dans cette affaire, il continua à faire presser Tibere de la finir. Antonia prit son tems, lorsque Tibere se faisoit porter en litiére, pour prendre l'air après dîner, précedé de Caius & d'Agrippa même; & elle le supplia de faire venir Euryque. Je le veux bien: répondit Tibere: mais je prends à témoins tous les Dieux, que c'est malgre moi, & seulement parce que vous le voulez.

On amena donc Eutyque. Tybere lui demanda ce qu'il avoit à dire contre un homme qui lui avoit donné la liberté. Eutyque raconta à l'Empereur ce qu'il avoit oui dire à Agrippa. Tibere le crut d'autant plus aisément, qu'il étoit déja mal satisfait de ce qu'Agrippa s'attachoit plus à Caïus qu'au jeune Tibere. C'est pourquoi, sans demander une plus grande explication, il dit à Macron Capitaine de ses gardes: Enchaînez - moi cet homme-là, sans nommer la personne dont il vouloit parler. Macron ne pouvant s'imaginer que ce fût Agrippa, attendit que l'Empereur eût fait un tour du cirque. Alors Tibere voyant encore Agrippa, dit à Macron: Je vous avois dit d'enchaîner cet homme-là. Macron lui demanda de qui il parloit. Il répondit que c'étoit d'Agrippa.

ET DU NOUV. TEST. Liv. I.

Ge malheureux Prince entreprit inutilement de fléchir Tibere; il fut sur le champ chargé de chaînes avec sa robe de pourpre, & mis avec quan- C 40 de l'E. tité d'autres prisonniers qui étoient là devant le re vulg. 37. Palais. Accablé de douleur, il se jetta au pied d'un arbre, sur lequel un hibou vint se poser. Un Allemand qui le vit, s'approcha de lui, & lui dit que cet oiseau étoit un présage d'un changement prochain de sa mauvaise fortune en une meilleure; mais qu'il prît garde, que quand il verroit une autre fois le même oiseau, il n'auroit plus que cinq jours à vivre. Agrippa se mocqua de cette prédiction : mais elle fut pourtant suivie de l'effet, comme la suite le fera voir.

La chaleur extrême, jointe à l'accablement ou se trouvoit Agrippa, lui causa une extrême sois. Il demanda à boire à un esclave de Caius, nommé Thaumaste, qui portoit un vase plein d'eau. Cet esclave lui en donna avec la même civilité, que s'il eût encore été dans sa premiere fortune. Agrippa sensible à cette honnêteté, lui promit que s'il se trouvoit jamais en état de lui faire du bien; il se souviendroit de ce service. Il le sit, & obtint depuis la liberté de Thaumaste, & le sit même son Intendant, & le laissa en cette qualité à ses enfans. Antonia touchée du malheur imprévû d'Agrippa obtint de Macron, que le Centenier qui devoit être enchaîné avec lui, pour ne le quitter jamais, comme c'étoir alors la coûtume des Romains, & les soldats qui le devoient garder, le traitassent avec honnêteté, & lui permissent de recevoir dans sa prison, tous les secours qui en

ANDU M. 4040. de].

4040. de J. re vulg. 37.

CHAP XI. Imposteur qui sé-

pouvoient adoucir la rigueur. Agrippa fut gardé dans le camp des gardes Prétoriennes, auprès de Rome; & il y demeura pendant six mois, jusqu'à la mort de Tibere, arrivée au mois de Mars de l'année suivante, trente-septiéme de l'Ere vulgaire.

Vers ce tems-là, un imposteur (a) ayant ga-Impolteur qui le gné l'estime & la confiance des Samaritains, persuada au petit peuple de le suivre sur la montagne de Garizim, qui passoit en ce pays-là pour un lieu saint ; leur promettant de leur découvrir des vases sacrez & précieux, que Moyse, disoitil, y avoit cachez. Sur cette créance, ils prirent les armes; & en attendant ceux qui devoient venir de tous côtez, pour monter ensemble sur la montagne, ils se mirent à assiéger le bourg de Thyrataba. Mais Pilate les prévint. Il s'avança avec de l'infanterie & de la cavalerie, se saissi de la montagne de Garizim, attaqua ceux qui faisoient le siège de Thyrataba, les mit en fuite, en prit plusieurs, & fit trancher la tête aux principaux, American American Section

Pilate eft renwoyé en Italie. Sa mort.

Alors les premiers des Samaritains étant allez trouver Vitellius Gouverneur de Syrie, accuserent Pilate de les avoir attaquez, & mis à mort plusieurs des leurs sans raison; & lui dirent que ceux qui s'étoient assemblez près de Thyrataba, ne l'avoient fait que pour résister à ses violences. Sur ces plaintes Vitellius envoya Marcellus son ami prendre soin des affaires de la Judée, & manda à Pilate de s'aller justifier devant l'Empereur.

⁽a) Foseph. Antiq. l. 18. c. 5.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. Pilate n'osant désobeir à ces ordres, quitta la Judée, après y avoir demeuré dix ans, & s'en alla en diligence à Rome, où il n'arriva néanmoins qu'après la mort de Tibere. On ne sçait point le re vulg. 37. détail de ce qui y fut dit, & fait contre lui: mais on croit que sous l'empire de Caïus, il fut relegué à Vienne en Dauphiné, (a) pour le reste de ses jours; & que transporté de désespoir, il fut lui-même son bourreau, & s'ôta la vie avec son épée: (b) Dieu ayant ainsi puni dès ce monde l'injustice de ce Juge, qui contre sa propre conscience, avoit livré Jesus-Christ à la volonté de ses ennemis.

Herode Antipas, oncle d'Agrippa, qui avoit, comme on l'a vû, répudié la fille d'Aretas, Roi d'Arabie, pour épouser Hérodias, s'attira de la part de ce Prince une guerre fâcheuse, qui éclata sur la fin du regne de Tibere. (c) Ces deux Princes étant en dispute sur les limites du territoire de Gamala, leurs Generaux donnerent la bataille, & l'armée d'Herode fut entiérement défaite. Plusieurs Juifs attribuerent cette disgrace à la justice de Dieu, qui vengeoit par-là la mort injuste de saint Jean-Baptiste. Hérode manda à Tibere ce qui lui étoit arrivé; & Tibere prit ses interêts avec tant de chaleur, qu'il commanda à Vitellius Gouverneur de Syrie, de déclarer la guerre à Arétas, & de le lui envoyer mort ou vif. Vitellius se préparoit à executer ces ordres, lorsque l'Empereur mourut. On assuroit

AN DU M. 4040. de I. C.40.de l'E.

Mort de l'Emz percur Tibere.

Tome IV.

⁽a) Ado Atat. 6. c. 40. Bibl. 7. Orof. l. 7. c. 5. PP.t.7. p. 338. (c) Foseph. Antiq. l. 18. 6. 7: (b) Euseb. hist. Eecl. lib, 2. c.

re vulg. 37. ravant.

La nouvelle de la mort de Tibere étant arrivée à Rome, (a) Marsyas, affranchi d'Agrippa, vint le trouver en prison, pour la lui apprendre. Il le trouva qui alloit au bain, & lui dit en Hebreu: Le lion est mort. Agrippa l'entendit bien, & ne put dissimuler sa joye. Le Centenier qui le conduisoit, s'en apperçut, & le pria de lui en dire le sujet. Le Prince en sit d'abord dissiculté: mais comme ils étoient amis, il le lui déclara bientôt. Cet Osficier en fut très-aise; & en même tems il ôta les chaînes à Agrippa, & lui sit préparer un festin. Durant qu'ils étoient à table, on vint dire que Tibere n'étoit pas mort, & qu'il seroit à Rome dans peu de jours. Le Centenier en fut étrangement surpris; car il y alloit de sa vie d'avoir mangé avec un prisonnier. Il chasse Agrippa de la table, lui fait remettre ses chaînes, le fait garder plus étroitement que jamais, & le menace de lui faire payer de sa tête, la mauvaise nouvelle qu'il lui avoit dite. La nuit se passa dans les allarmes & les inquiétudes que l'on peut s'imaginer. Mais le lendemain on dit tout publiquement, que Tibere étoit mort. On reçut une Lettre de Caius, par laquelle il en donnoit avis au Senat; & une autre au Préset de Rome, par laquelle il lui mandoit de transferer Agrippa de

⁽a) Joseph. Antiq. l. 18. c. 8.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 1. 67 sa prison, dans la maison où il demeuroit auparavant. Il y demeura quelque tems avec des gardes, quoiqu'avec une grande liberté; & bien tôt C.40. de l'E. il l'eut toute entiere.

Caïus arriva à Rome avec le corps de Tibere; & il auroit le jour même délivre Agrippa, s'il & il auroit le jour même delivre Agrippa, s'il Agrippa est déli-l'eût pû avec bienséance. Mais peu de jours après, vré de prison par Caïus, & comblé Caïus l'ayant fait venir, lui fit changer d'habit, d'honneurs. lui mit le diadême sur la tête, & le déclara Roi de la Tetrarchie qu'avoit eue Philippe son oncle. (a) Il y ajoûta encore la Tetrarchie de Lysanias; & au lieu de la chaîne de fer qu'il avoit portée, il lui en donna une d'or. Le Senat lui décerna par honneur les ornemens de la Preture. En ce même tems Caius envoya Marcelle en Judée, pour y gouverner ce qui n'étoit pas compris dans le Royaume d'Agrippa, & dans celui d'Herode Antipas.

Vitellius Gouverneur de Syrie, pour executer l'ordre qu'il avoit reçû de Tibere, de faire la guerre à Aretas Roi d'Arabie, prit deux Legions Romaines, & d'autres troupes qui lui furent envoyées par les Rois alliez & amis du Peuple Romain, & s'avança jusqu'à Ptolemaide, dans le dessein d'aller attaquer Aretas dans Petra, où il s'étoit retiré. Mais comme il vouloit faire passer son armée à travers la Judée, les principaux des Juifs vinrent lui remontrer, que leurs Loix ne permettoient point de porter dans leur pays des images & des idoles, telles que les Romains en

AN DU M. 4040. de]. re vulg. 37.

CHAP. XII.

⁽a) Joseph. Antiq. l. 18. 6. 8. & Dio lib. 59. p. 645.

AN DU M.

avoient dans leurs enseignes. Ils le prierent donc de changer sa route. Vitellius acquiesça à leurs C.40. de l'É- desirs, sit passer son armée par le Grand Champ, re vulg. 37. pour gagner Scythopolis, & pour y passer le Jourdain, & de-là aller vers Petra. Pour lui, avec Herode le Tetrarque, & ses amis, il prit le chemin de Jerusalem, & y vint pour sacrisier au Seigneur dans la Fête qui étoit prochaine. C'étoit apparemment la Pentecôte. Il y fut reçû avec de grands honneurs; il y demeura trois jours, déposa Jonathas de la Charge de Grand-Sacrificateur, & mit en sa place Theophile.

Alliance entre Ies Romains, & les Parthes.

Il apprit étant à Jerusalem, la mort de Tibere, & il reçut le serment de fidelité du peuple pour le nouvel Empereur Caïus. Jerusalem fut la premiere ville d'Orient qui apprit cette nouvelle, qui reconnut cet Empereur, & qui offrit à Dieu des sacrifices pour l'heureux succès de son empire. (a) Vitellius rappella son armée, & la renvoya dans ses quartiers; ou plûtôt, il la mena fur l'Euphrate, pour faire alliance avec Artabane, Roi des Parthes. Ce Prince, qui avoit toûjours témoigné beaucoup de mépris & d'éloignement pour Tibere, s'offrit de lui-même à faire alliance avec les Romains, dès que Caius eut été reconnu Empereur. Vitellius & Artabane s'avancerent chacun de leur côté, sur un pont qu'on avoit construit sur l'Euphrate. Artabane adora les aigles Romaines, & les statuës d'Auguste & de Carus, qui étoient dans les enseignes; & on convint des

⁽a) Vide Philon, in Legat, ad Caium,

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. 69 conditions de paix. Après quoi, Herode Antipas fit un festin à Artabane & à Vitellius dans une grande tente qu'on avoit dressée au milieu du sleuve.

AN DU M. 4040. de J. C.40.de l'Ere vulg. 37.

Le Roi des Partes étant retourné à Babylone, & Vitellius à Antioche, Herode se hâta d'informer Caïus de la paix qu'on venoit de faire avec le Roi des Parthes, & des conditions de l'alliance; & ses députez arriverent à Rome avant ceux de Vitellius, à qui il appartenoit de donner cet avis. C'est pourquoi l'Empereur ayant reçû les Lettres de Vitellius, répondit qu'il avoit déja appris tout cela par les envoyez d'Herode. Ce qui déplut fort à Vitellius; & il en conserva toûjours depuis du ressentiment contre Herode. Peu de tems après, Artabane envoya à Rome Darius son fils pour ôtage, avec de grands présens, entre autres, un Juif nommé Eleazar, qui à cause de sa taille & de sa hauteur extraordinaire, étoit surnommé le Geant.

Ce fut sur la fin du regne de Tibere, ou au commencement de celui de Caius, qu'Apollonius de Thyane vint à Antioche. Cet homme parut en ce tems-là dans le Paganisme, & s'acquit tant de réputation de sagesse, d'innocence & de justice; il sit même certaines actions, qui parurent si miraculeuses, & des prédictions, qui surprirent si fort les Payens, qu'ils ne feignerint pas de l'opposer aux Apôtres, & à Jesus-Christ même. Le démon, qui prévoyoit la ruine prochaine de l'empire qu'il avoit usurpé dans le monde, ne suscitu jamais un plus grand nombre, ni de plus dange-

Histoire d'Apollonius de Thya-

Iiij

AN DU M. 4040. de J. C.40.de l'Ere vulg. 37. reux imposteurs, que dans ce tems-là. Mais Dieu ne permit pas qu'ils induisissent en erreur les Elûs, ni qu'ils ébranlassent la foi des Fideles. Il sit perir les imposteurs par le soussele de sa bouche, & ils ne séduisirent que ceux qui voulurent être séduits, & qui ne prirent pas la peine d'examiner de près leur conduite & leur doctrine. La lumiere de l'Evangile, la pureté de la morale de Jesus-Christ, sa vie toute divine, la sublime science de ses Apôtres, qui n'étoit point le fruit de l'étude, ni de la méditation, & la force de leurs miracles déconcerterent ces imposteurs, & chargerent de consusion ceux qui les crurent.

Apollonius étoit de Thyane en Cappadoce, d'une famille ancienne, & de parens riches. (a) Il avoit l'esprit vaste, la memoire excellente, beaucoup d'éloquence, & une si grande beauté, qu'il attiroit les yeux de tout le monde. A quatorze ans, il fut envoyé à Tharse en Cilicie, pour y étudier la Rhetorique: mais il s'appliqua à la Philosophie, & choisit la secte de Pythagore, dont il commença à faire profession à l'âge de seize ans. Il renonça à la chair des animaux, se contentant pour sa nourriture d'herbes & de légumes. Il ne condamnoit pas le vin; mais il n'en vouloit point user, parce que c'est une liqueur capable de troubler la serenité de l'ame. Il marchoit nuds pieds sans sandales, & ne s'habilloit que de lin; ne voulant point porter de laine, parce qu'elle vient des animaux. Il laissoit croître ses

⁽a) Philostrat. vit. Apollon. l. 1. c. 3. 4

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. cheveux sans les couper, & n'avoit pour demeure ordinaire que le Temple d'Esculape, dont il vou- ANDU M. loit passer pour le favori, disant que ce Dieu ai- C. 40 de l'E-

moit à guerir les malades en sa présence.

Il avoit d'assez grands biens: mais il en donna la moitié à son frere aîné, & distribua la plus grande partie de l'autre à ceux de ses parens qui en avoient besoin. Il renonça au mariage, & embrassa la continence: Chose rare même parmi les Philosophes. Toutefois il ne put éviter, qu'on ne le soupçonnât de quelque amour deshonnête. A l'imitation des Disciples de Pythagore, il entreprit de demeurer pendant cinq ans dans le silence: mais cela ne l'empêcha pas de se montrer, & même de voyager dans la Pamphilie & dans la Cilicie. Il parloit par signes, & dans le besoin il écrivoit quelques mots. L'opinion que l'on avoit de sa vertu, & le respect qu'on lui portoit, faisoient que sa présence seule arrêtoit les plus paslionnez, & appaisoit même des séditions.

Ce fut après ces cinq ans de silence, qu'il vint à Antioche, & commença à parler dans les lieux où il croyoit les hommes plus raisonnables, méprisant les autres. Son style étoit grave & décisif. Ses sentences, qu'il prononçoit comme autant d'oracles, étoient courtes & solides, & ses mots propres & significatifs. Je ne cherche pas, comme les autres Philosophes, disoit-il; jai cherché étant jeune: il n'est plus tems de chercher, mais d'enseigner. Le sage doit parler comme un Legislateur, qui ordonne aux autres ce dont il est persuadé luimême. Ayant remarqué combien la vanité des

4040. de]. re vulg. 37.

An Du M. 4040. de J. C.40. de l'Ere vulg. 37.

Philosophes les avoit rendus méprisables, il le prit d'un ton plus haut; il sit l'homme inspiré, & cheri des Dieux, traitant sérieusement des Religions reçuës des Peuples idolâtres. Il n'avoit garde d'attaquer de front, comme Jesus-Christ & les Apôtres, les superstitions, l'idolâtrie, la magie, les désordres des hommes; il n'avoit garde de s'exposer aux persécutions & à la mort, pour annoncer des véritez contraires aux préjugez des peuples. Il sit un grand voyage, pour converser avec les Brachmanes des Indes, & vit en passant les Mages des Perses. A Ninive, un nommé Damis s'attacha à lui, & le suivit par-tout, écrivant jusqu'aux moindres particularitez de sa vie & de ses paroles.

CHAP. XIII. Saint Pierre vient à Antioche.

On croît que ce fut vers ce même tems que saint Pierre vint à Antioche, & y sonda l'Eglise de cette ville, où il tint son premier siège pendant sept ans; non pas de suite, mais par reprises, & à disserens tems. Les Peres (4) croyent que dans le partage que les Apôtres sirent entre eux des Provinces du monde, pour y prêcher l'Evangile, la ville de Rome, Capitale de l'Empire Romain, échut à saint Pierre. Mais avant que d'aller en cette ville, il vint à Antioche, qui étoit la capitale de l'Orient, où il eut son premier siège, & dont il sut le premier Evêque. (b) Nous ne sçavons pas combien de tems il y résida. Saint Chrysostome (c) dit qu'il y

demeura

⁽a) Leo serm. 80. c. 3. alii. tom. 1. homil. 42. p. 503. e. Hier (b) Leo serm. 80. c. 5. Euseb. ronym. in Galat. 11. in Chronic. Hieron. de Viris illustr. (c) Chrysoft. tom 1. homil. 42d Chrysoftom. 5. homil. 12. p. 163. d. p. 503. e.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. demeura long-rems. Basile de Seleucie (a) parle des miracles qu'il y fit; & saint Gregoire le Grand (b) dit qu'on croit qu'il en sut sept ans Evêque; c'est-à- C.41. de l'E. dire, qu'il gouverna cette Eglise, & en eut la prin- re vulg. 38. cipale inspection, jusqu'en l'an quarante-deuxième de Jesus-Christ, qu'il se rendit à Rome. Ce qui n'empêchoit pas qu'il n'allât prêcher ailleurs, & qu'il ne se trouvât même assez souvent à Jerusalem. Il y étoit, lorsque saint Paul y vint (c) en l'an 37. de l'Ere vulgaire.

Ce fut apparemment après cela, que saint Pierre alla prêcher aux Juifs répandus dans les Provinces de Pont, de Galatie, de Bithynie, de Cappadoce & d'Asie. On ne peut douter qu'il n'ait été dans ces Provinces, & qu'il n'y ait annoncé Jesus-Christ. La Lettre qu'il leur écrivit vers l'an 43. en est une preuve, (d) & il paroît par l'Epître aux Galates, que les faux Apôtres contre lesquels saint Paul eut tant à combattre, se prévaloient du nom & de l'autorité de saint Pierre, qui avoit prêché aux Juiss de cette Province, à qui il permettoit d'observer les cérémonies de la Loi; au lieu que saint Paul prêchoit aux Gentils l'inutilité de ces cérémonies. Saint Epiphane (e) dit même que depuis que saint Pierre fut allé à Rome, il quitta plusieurs fois cette Eglise, pour venir visiter celles de Bithynie.

Saint Pierre ne prêchoit ordinairement qu'aux

AN DU M.

^{1.} I. p. 276. c.

⁽b) Gregor. 1.6. Ep. 37. (c) Galat. I. 19.

⁽d) 1. Petr. I. 1. Voyez aussi Tome IV.

⁽a) Basil. Seleuc. vit. S. Tecla | Euseb. l. 3. c. 1. p. 71. &c. c. 4. p. 73. Leo serm. 80. Hieronym. de Viris illust.

⁽e) Epiphan. hares. 27. c. 6.

AN DU M. 4041. de]. C 41. del'E re vulg. 38.

HISTOIRE DES JUIFS, Hébreux. Il observoit les cérémonies légales, & ses faisoit, ou du moins les laissoit observer aux Juifs qui embrassoient la foi. Ils souffroit aussi que des femmes le suivissent dans ses voyages, (a) afin de pourvoir à ses besoins. Comme cet usage étoit ordinaire parmi les Juifs, personne ne s'en scandalisoit; (b) & les autres Apôtres qui prêchoient principalement aux Juifs, en usoient de même. Le Livre des Constitutions des Apôtres (c) dit que les Apôtres en prêchant l'Evangile, s'occupoient à divers travaux, soit afin de n'être pas à charge aux autres, soit afin d'éviter l'oissveté. Mais lorsqu'ils étoient actuellement occupez à prêcher & à enseigner, ils ne faisoient nulle difficulté d'user du pouvoir que Jesus-Christ leur avoit donné, de vivre de l'Evangile qu'ils annonçoient. Saint Paul & saint Barnabé étoient les seuls qui n'en usassent pas. (d) On cite de quelques Livres peu autorisez, (e) que saint Pierre se contentoit par jour d'un soû de lupins pour sa nourriture. D'autres (f) disent qu'il ne mangeoit que du pain, & des olives, & rarement des herbes.

Pendant que cet Apôtre fondoit ainsi des Eglises dans differentes Provinces, Saul ou Paul étoit à Damas, prêchant l'Evangile aux Juifs, & les convainquant par de puissans raisonnemens, & par l'autorité des Ecritures, que Jesus-Christ étoit le Messie promis à leurs peres. (g) Les Juifs ne pouvant plus

244. b. & car. 140. p. 113. a. Vi-

⁽a) I. Cor. IX. 5. (b) Hieronym.in Matt. XXVII. de Nicetam apud Coteler. Not. p.

⁽c) Constit. 1. 2. c. 63. p. 210. d.

⁽d) 1. Cor. 1X. 1. . 14. (e) Gregor, Na7. orat. 16. p. | (g) Att. IX. 23.

^{381.} (f) Recognit. 1. 7.6.6.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 1 souffrir l'avantage, que l'Eglise tiroit de ses prédications, résolurent de le tuer sans forme de procès. Le gouverneur de Damas faisoit exactement gar- C. 41 de lEder les portes de la ville; & les Juifs lui avoient ap- re vulg. 38. paremment rendu la fidelité de Saul suspecte, par rapport à la guerre qu'Arétas avoit alors avec les Romains, puisque ce Gouverneur s'interessoit à le faire arrêter; & les Juiss ne quittoient point la porte jour & nuit, pour ne le pas manquer. Leur mauvaise volonté ne put être cachée à Saul; & il consentit au désir des Disciples, qui le descendirent durant la nuit dans une corbeille, par une fenêtre qui étoit sur la muraille de la ville. De-là il alla à Jerusalem, (a) pour voir saint Pierre le Prince des Apôtres. Ce n'étoit pas qu'il eût besoin de recevoir de lui aucune lumiere sur la doctrine qu'il prêchoit, ayant été instruit par Jesus-Christ même: mais il vouloit rendre ce respect à la dignité du Prince des Apôtres.

Etant arrivé dans cette ville, il voulut se joindre avec les Disciples: mais ils le craignoient tous, & le fuyoient, n'étant pas bien assurez de sa conversion. Barnabé qui le connoissoit, dit-on, de longue main, puisqu'il avoit été son condisciple aux pieds de Gamaliel, (b) ayant appris sa conversion de lui, ou de quelque autre, le mena à saint Pierre & à saint Jacques le Mineur Evêque de Jerusalem. Car saint Paul nous dit lui-même (c), qu'il ne vit point d'autres Apôtres dans cette occasion. Saint

AN DU M. 4041, de].

⁽a) Act. IX. 26. Gal. 1. 18.

⁽c) Galat. 1. 13. 19.

76 HISTOIRE DES JUIFS,

An Du M. 4041. de J. C.41. de l'Ere vulg. 38. Barnabé leur raconta comment il avoit été converti, & ce qu'il avoit fait à Damas. Ainsi les Disciples ayant pris confiance en lui, le reçurent dans leur compagnie. Il ne demeura que quinze jours à Jerusalem; & il n'y sut pas inutile, puisqu'il y prêcha avec beaucoup de force la foi en Jesus-Christ, & disputa avec les Juiss étrangers qui étoient dans cette ville.

Comme il remportoit toujours l'avantage sur eux, le dépit d'être vaincus les porta jusqu'à le vouloir tuer: (a) mais les freres ayant sçû le mauvais dessein des Juiss contre lui, le firent secrettement sortir de Jerusalem, & le menerent à Cesarée de Palestine. Jesus-Christ même (b) lui étoit apparu, lorsqu'il prioit dans le Temple, & lui avoit ordonné de sortir promptement de Jerusalem, parce qu'on n'y recevroit point le témoignage qu'il rendroit à la verité, & parce qu'il devoit l'envoyer prêcher bien loin aux Gentils.

De Cesarée les Disciples l'envoyerent à Tharse en Cilicie; (c) & apparemment par mer, pour plus grande sûreté. Il prêcha dans la Cilicie & dans la Syrie. Ainsi il partit de Judée, sans s'être fait connoître aux Eglises de ce pays. (d) Seulement les Fidéles sçavoient que celui qui les persécutoit autrefois, annonçoit la foi de Jesus-Christ; & ils rendoient graces à Dieu de l'heureux changement qu'il avoit fait en lui. On ne sçait pas combien de tems il demeura à Tharse: mais il y a apparence qu'il sut

⁽a) Att. IX. 30: (b) Att. XXII. 17. 21.

⁽c) Att. IX. 30. (d) Galat. 1. 22. . . 24.

ET DU Nouv. TESTAM. Liv. 1, 77 quelques années tant dans cette ville, que dans les autres de la Cilicie, puisqu'il n'en fut rappellé que l'an 43. de Jesus-Christ, pour venir à Antioche, C.41. de l'E-(a) comme nous le verrons ei-après.

AN DU M. 4041. de T. re vulg. 38.

Nous pouvons mettre ici dans l'intervalle que nous fournit l'histoire de l'Eglise depuis l'arrivée de saint Paul à Jerusalem, & son voyage à Tharse, jusqu'à l'arrivée de saint Pierre à Rome en l'an 42. tout ce que nous seavons des Apôtres saint André, Saint Jean l'Evangeliste, saint Philippe, saint Barthelemi, faint Matthieu, faint Thomas, faint Jude, faint Simon, faint Matthias, dont il n'est point fait mention dans les actes des Apôtres: ear pour les autres dont il est parlé dans ce saint Livre, nous en donnerons l'histoire à mesure que la suite des tems nous y conduira.

Saint André, natif de Bethzaïde en Galilée, étoit CHAP. XIV. fils de Jean, & frere de Pierre. Il fut d'abord Disci- André Apôtre. ple desaint Jean-Baptiste; (b) quoiqu'il ne sût point toujours attaché à sa suite & à sa compagnie : car cela ne l'empêchoit pas de faire son métier, & de gagner sa vie à la pêche. Saint Jean-Baptiste avant dit un jour en sa présence que Jesus-Christ étoit l'Agneau de Dieu, qui ôtoit les pechez du monde, (c) André suivit le Sauveur avec un autre Disciple de Jean. Ils allerent au lieu où il logeoit, & passerent avec lui le reste du jour, depuis les quatre heures du soir. Le lendemain il rencontra Simon son frere, & lui dit qu'il avoit trouvé le Mes-

(c) Foan. 1.36.

⁽a) Att. XV. 41.

78 HISTOIRE DES JUIFS,

sie. Ils se rendirent deslors Disciples de Jesus-Christ, sans toutesois quitter leur occupation ordinaire.

An Du M. 4041. de J. C. 41. de l'Ere vulg. 38.

Vers la fin de la même année, (a) le Sauveur les ayant trouvez qui pêchoient ensemble, les appella; & ils abandonnerent tout pour le suivre, & ne le quitterent plus depuis. Quelques Gentils ayant désiré de voir Jesus-Christ peu de jours avant sa passion, ils s'adresserent à Philippe, qui en parla à André; & tous deux ensemble le dirent à Jesus-Christ. (b) Après la Résurrection, lorsque les Apôtres se partagerent les parties du monde, pour y annoncer l'Evangile, on dit (c) que la Scythie, la Sogdiane & les Saces lui échurent en partage. Théodoret (d) dit qu'il porta aux Grecs la lumière de l'Evangile. Saint Gregoire de Nazianze (e) croit qu'il prêcha dans l'Epire; saint Jerôme, (f) dans l'Achaie; saint Paulin, (g) à Argos. Saint Philastre veut qu'il soit venu du Pont dans la Gréce; (b) & la ville de Synope dans le Pont, croyoit par une tradition ancienne, avoir reçû de lui & de saint Pierre le don de la foi. On y montroit une image, qu'on prétendoit être de saint André, & par laquelle on disoit que Dieu faisoit beaucoup de miracles. On lui artribue aussi, mais sans aucune bonne raison, la fondation de l'Eglise de Bizance, appellée depuis Constantinople. Les Moscovites croyent que saint

⁽a) Matth. IV. 18.
(b) Joan. XII. 22.
(c) Sophron, de Viris illustr.

Hieronym. c. z. Euseb. ex Origen.
(f) Hieronym. Ep. 148.

^{1.3.} c. i . Oecumen. t. i. prolog. p. i. ? . (g) Paulin. car. 24. (d) Theodoret. in Pfalm. CXVI. (h) Philastr. c. 88.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 1. 79 André a prêché dans leur pays; ce qui est assez vraisemblable, puisque la plûpart des Anciens le font Apôtre des Scythes, du nombre desquels sont les C.41. de l'E. Moscovites.

AN DU M. 4041. de 1. re vulg. 3.8

On ne sçait pas le tems de sa mort : mais on est assez d'accord qu'il fut martyrisé, & crucisié. (a) Les uns le font attacher à un arbre : quelques-uns disent même que ce fut à un olivier; d'autres, à une croix ordinaire; d'autres, la tête en bas; d'autres, à une croix nommée de saint André, ayant la forme d'un X. Ceux-ci soûtiennent qu'il y fut attaché avec des clous; & ceux-la, avec des cordes, afin qu'il y vécût plus long-tems. Ces circonstances sont très-douteuses: mais il est mal-aise que la tradition de son crucifiement se soit conservée jusqu'ici d'une maniere si uniforme, si ce fait n'étoit pas constant. Nous avons des Actes de sa mort & de son martyre, dont le titre porte qu'ils sont écrits par les Prêtres & les Diacres d'Achaie, témoins oculaires de ce qu'ils rapportent : mais les Sçavans ne conviennent pas de leur authenticité. (b) Il est fort probable que ce sont des restes, mais corrigez & embellis, des Actes de saint André, que les hérétiques composerent dès le commencement de l'Eglise. Les Encrarites, les Manichéens & les Priscillianistes s'en servoient. On les a attribuez à Nexocaride & à Leonides Philosophes. D'autres les donnent à Leucius, fameux Ecrivain de telles Piéces; & d'autres, aux

⁽a) Voyez M. de Tillemont, dre les tiennent pour authentitome 1. S. Andre, & la Note 2. ques. M. de tillemont & M. dur p. 620. Pin les rejettent.

⁽b) Baronius & le P. Alexan-1

80 HISTOIRE DES JUIFS,

AN DU M. re vulg. 38.

Manichéens mêmes. Ce qui est sûr, c'est que les Actes que nous lisons aujourd'hui sont purgez des C. 41. de l'E. erreurs de ces hérétiques. Mais il n'est pas moins certain, que ce ne sont pas les vrais Actes écrits, dit-on, (a) par les Disciples du Saint. Les hérétiques peuvent avoir corrompu ces premiers Actes, & les Catholiques ont pû les orner & les embellir; & les uns & les autres ont si bien fait, que la source de la verité étant troublée, on ne peut plus la découvrir, ni la séparer du faux & du douteux. On trouve les Actes du martyre de saint André citez dès le huitième siècle; (b) & l'Eglise les a adoptez dans son Office: mais on n'en trouve rien avant ce fiécle.

Saint Jean l'Evangeliste, né en Galilée, pêcheur CHAP. XV. de profession, frere de Jacques le Majeur, & fils Histoire de saint de Zebedée, ayant été témoin de la pêche miraculeuse que Jesus-Christ sit faire à saint Pierre, quitterent, lui & son frere, tout ce qu'ils pouvoient avoir & esperer dans le monde, pour se mettre à sa suite. (c) Ces deux freres furent surnommez dans le College des Apôtres Boanergés, (d.) ou fils du tonnerre; soit à cause du zéle qu'ils témoignerent, en voulant faire descendre le feu du Ciel sur une ville des Samaritains, qui n'avoit pas voulu recevoir Jesus-Christ, (e) qui passoit par-là, ou à cause de la grandeur de leur foi, ou à cause des grandes veritez

⁽a) Philastr. c. 88.

⁽b) Voyez le P. Alexandre, t.1. p. 91. 92. & M. de Tillemont, Note 2. sur S. André, & le R.P. Mabillon, Traité des Etudes Mo-

nastiques, t. 2. c. 8. n. 4.

⁽c) Luc. V. 10. II.

⁽d) Marc. CXI. 17.

⁽e) Hieronym. in Matt. X.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. que saint Jean sur - tout, devoit nous faire connoître dans son Evangile. (a) Il fut toujours le Dis- An DU M. ciple bien-aimé du Sauveur, & dans toutes les oc- C.41. de l'Ecassons il reçut de lui des marques de prédilection re vulg. 38. & de confiance particulières. Plusieurs Peres (b) ont crû que son amour pour la pureté, & que la virginité dont il faisoit profession, étoient un des principaux motifs de l'affection que le Sauveur avoit pour lui. Nous avons vû dans l'histoire de la passion, avec quelle familiarité il lui demanda qui seroit celui qui le trahiroit. Quelques Peres (c) ont prétendu que saint Jean étoit ce jeune homme, qui n'ayant qu'un linge sur lui, avoit voulu suivre Jesus, lorsqu'il fut pris au jardin des Oliviers; mais qui quitta ce linge, & s'enfuit tout nud, lorsqu'on voulut l'arrêter. Saint Chrysostome (d) croit que saint Jean suivit constamment Jesus jusques dans la cour de Caiphe; qu'il y entra, parce qu'il étoit connu dans cette maison; & que ce fut lui qui y introduisit saint Pierre.

Il est certain qu'il suivit son Maître jusqu'à la croix, & qu'il en étoit fort près, avec Marie mere de Jesus, lorsque le Sauveur lui confia le soin de la très-sainte Vierge, & lui recommanda de la regarder comme sa mere. Et depuis ce tems, il la tint

(a) Epiphan. baref. 73. c.7. Vi- | coll. 16. c. 14. de & Ambros. in Luc. 1X.

⁽b) Aug. de Virginit. c. 49. 6 in Joan. tract. 124. p. 235. Hieronym. in Isai. LVI. & in Jovini l. I. c. 14. Epiphan. haref. 58. Ambros. de Symbol. c. 30. Chrysoft. de Virg. c. 82. Paulin. Ep. 4. Cassian,

⁽c) Ambrof. in Pf. XXXVI. 24. Gregor. Moral. l. 14. c. 23. Beda. Baron. Oc.

⁽d) Chrysoft. in Matt. homil. 66. & 85. Hieron. Ep. 16. Aug. in Joan. tract. II3.

AN DU M. 4041. de J. re vulg. 38.

dans le lieu où il demeuroit, & pourvut à tous ses besoins temporels. Après la résurrection du Sau-C.41. de l'E- veur, étant allé pêcher avec saint Pierre, sur le lac de Genezareth, il reconnut le premier Jesus-Christ, qui étoit sur le bord. Ils dînerent ensuite avec lui; & après le dîner, saint Pierre ayant dit au Sauveur, en parlant de Jean: Que deviendra celui-ci? Jesus répondit: Si je veux qu'il demeure jusqu'à ma venue, que vous importe? Suivez-moi. Ces paroles firent juger à plusieurs que saint Jean ne mourroit point. Et en effet on a crû long-tems dans plusieurs endroits, qu'il n'étoit pas mort, & qu'il vivoit encore dans son tombeau; ou même qu'il avoit été transporté tout en vie dans un lieu inconnu & inaccessible aux hommes. Mais Jesus n'avoit pas dit expressement qu'il ne mourroit point; & la créance la plus génerale a toujours été qu'il étoit véritablement mort.

Nous ne répetons point ici ce que nous avons dit ci-devant de saint Jean, tiré des Actes des Apôtres, ni ce que nous en pourrons dire ci-après, tiré de la même histoire; nous rapportons seulement ici ce que l'on ne trouve qu'épars dans les Historiens & les Auteurs Ecclésiastiques. Saint Clement d'Alexandrie (a) dit que Jesus-Christ, après sa résurrection, accorda le don de science à saint Jacques le Juste, ou le Mineur, à saint Jean, & à saint Pierre, qui le communiquerent aux autres Apôtres. On assûre que saint Jean reçut pour partage le pays des Parthes, pour y prêcher l'Evangile: ce

⁽a) Clem. Alex. apud Euseb. l. 2. c. 1. p. 38.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. qu'on entend des Juifs répandus dans le Royaume des Parthes, qui disputoient alors aux Romains l'empire du monde. La premiere Epître de cet Apô- C.41. de l'Etre a souvent été citée sous le nom d'Epître aux re vulg. 38. Parthes; (a) & elle porte ce titre dans plusieurs anciens Exemplaires. Les Indiens (b) tiennent aussi par tradition qu'il a prêché dans leur pays. Mais il est bien plus certain, qu'il a prêché dans l'Asie, & qu'il en a fondé & gouverné toutes les Eglises, comme le dit saint Jerôme. (c) On tient qu'il y a demeuré long-tems, (d) & que son séjour ordinaire fut à Ephese, où l'on sçait qu'il mourut. Il ne fut pas tant Evêque de cette ville, que de toute la Province d'Asie, dont il visitoit les Eglises, & dont il instituoit & établissoit les Evêques selon le besoin. (e)

Mais il y a de la difficulté sur le tems auquel il vint dans cette Province. Saint Irenée, (f) Théodoret, (g) & plusieurs autres, croyent qu'il n'y vint qu'après que saint Paul en fut sorti, pour aller à Rome, & même après le martyre de cet Apôtre. Saint Paul y établit en sa place Timothée, comme on le voit par la premiere Epître qu'il lui écrivit; & les Peres du Concile de Calcedoine (h) disent que Timothée est le premier Evêque d'Ephese.

AN DU M.

⁽a) Aug. quast. Evang. l. 2. c. | c. 24. Chrys. in Ephes. homil. I. 34. Voyez notre Préface sur cette (e) Euseb. l. z. c. 23. Tertull. in Marcio. L. 4. c. 5. (b) Vide Baron. an. 44. §. 30. (f) Iren. l. 3. c. 3.

⁽c) Hieronym. de Viris illustr. (g) Theodoret. in Epist. ad. Ephes. Prolog. p. 290. 291. (d) Polycarp. apud Euseb.l. 5.1 (h) Concil. tom. 4. p. 699.6.

AN DU M. 4041. de J. C.41. de l'Ere vulg. 38.

Lorsque saint Jean écrivit l'Apocalypse, il y avoit dans cette Eglise un Evêque, (a) qui étoit apparemment saint Timothée, & qui ne pouvoit être saint Jean. Saint Epiphane dit que saint Jean vint à Ephese, étant déja âgé. (b) D'ailleurs le Concile d'Ephese (c) dit que la sainte Vierge est venuë à Ephese, & y est morte. Or il n'y a gueres d'apparence que la sainte Vierge soit venuë dans ce pays, étant âgée de quatre-vingt ou quatre-vingt-cinq ans; ce qu'on seroit obligé de dire, si l'on accordoit que l'Apôtre saint Jean n'y est venu qu'après l'an 66. de Jesus-Christ, qui est celui du martyre de saint Paul.

Il vaut donc mieux reconnoître, que faint Jean a fait deux, ou même plusieurs voyages en Asie, dans le premier desquels il a pû y amener la sainte Vierge, laquelle y mourut quelque tems après; & qu'ensuite il y revint de nouveau, & y gouverna non-seulement l'Eglise d'Ephese, mais toutes celles de la Province, moins comme Evêque attaché à une seule Eglise, que comme Apôtre, ayant l'inspection sur toutes les Eglises du pays où il se rencontroit. On trouvera dans l'Histoire Ecclésiastique son martyre à Rome, & son bannissement à Pathmos; & ce qui regarde son Evangile, son Apocalypse, & ses Lettres: tout cela regarde le tems qui a suivi la ruine de Jerusalem; & notre dessein n'est pas d'aller au-delà de ce tems. D'ailleurs nous avons traité ce qui regarde ses Ecrits, à la tête de

⁽a) Apoc. 11. 1...6. (b) Ep iphan. hares § 1. 6.2.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 1. 85 ceux que nous avons de lui, dans le Commentaire

sur le Nouveau Testament.

Saint Philippe Apôtre, different de Philippe Diacre, dont on a parlé ci-devant, étoit Galiléen, re vulg. 38. . & natif de Bethzaïde. Il étoit marié, & avoit quelques filles. (a) Jesus-Christ quittant le lieu où saint Jean baptisoit, rencontra Philippe, & lui Philippe Apôtre. commanda de le suivre. (b) Saint Clement d'Alexandrie (c) dit que ce fut lui qui répondit à Jesus-Christ, qui lui disoit de le suivre : Permettezmoi d'aller ensevelir mon pere; & à qui le Sauveur répliqua: Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts. (d) Ayant rencontré Nathanaël, que plusieurs confondent avec saint Barthelemy, il lui dit qu'il avoit trouvé le Messie, & l'amena à Jesus-Christ. (e) Quelques Gentils désirant de voir le Sauveur quelques jours avant sa passion, (f) s'adresserent pour cela à saint Philippe. Philippe le dit à André; & tous deux ensemble en parlerent au Sauveur. Dans la derniere Cene, Philippe demanda à Jesus-Christ de lui faire voir le Pere, à lui & aux Disciples, & qu'ils seroient contens. (g) Jesus lui répondit que qui le voyoit, voyoit aussi son Pere.

On assure (b) qu'il prêcha dans les deux Phrygies, & qu'il fut enterré à Hieraple, (i) dans la Phrygie Pacatienne, dont il étoit consideré com-

AN DU M. 4041. de]. C.41. de l'E-

CHAP. XVI. Histoire de saint

⁽a) Euseb. l. 3. c. 31. O'l. 5. c. (e) Joan. I. 47. 24. (f) Joan. XII. 20 ... 22. (b) Joan. I. 43. (g) Joan. XIV. 8.... 10. (c) Clem. Alex. t. 3. Strom. p. (h) Theodoret. in Pf. CXVI. p. (d) Matth. VIII. 22. (i) Enseb. l. z. c. 31. L 111

86 HISTOIRE DES JUIFS,

An Du M. 4041. de J. C.41. de l'Ére vulg. 38.

me le patron & le défenseur. (a) On assure que ses filles y ont demeuré, & y sont enterrées avec lui. Il y en eut quelques-uns d'entre elles (b) qui garderent la virginité. D'autres furent mariées. Quelques Auteurs anciens les ont confondues avec les filles du Diacre saint Philippe, lesquelles étoient Prophetesses, & garderent toutes la virginité. On dit que saint Philippe sit toûjours la Pâque le quatorziéme de la lune de Mars, (c) aussi-bien que saint Jean l'Evangeliste, à l'imitation des Juiss. Papias (d) disoit qu'il avoit appris des filles de saint Philippe, qu'il y avoit eu un mort ressuscité à Hieraple, du tems de cet Apôtre. Sozomene assure que c'étoient elles-mêmes, qui avoient ressuscité ce mort. On croit que saint Philippe vêcut fort long-tems. Quelques-uns de ses Actes le font mourir âgé de quatre-vingt-sept ans, sous Domitien ou sous Trajan. D'autres disent qu'il fut martyrisé à Hieraple, ayant été crucissé, & ensuite accablé à coups de pierres : mais cela n'est nullement certain. Heracléon Disciple de Valentin, cité dans saint Clement d'Alexandrie, (e) met saint Philippe au nombre de ceux, qui n'ont point acquis le salut en confessant le nom de Tesus-Christ devant les hommes. Raban Maur dit positivement qu'il mourut en paix. (f) Saint Barthelemy étoit Galiléen, aussi-bien que

Histoire de saint Barthelemi.

⁽a) Chrysoft. t.6. homil. 31. (b) Clem. Alex. Strom. l. 3. p. (48. b. (c) Euseb. l. 5. c. 24. (d) Euseb. l. 3. c. 39.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. 87 les autres Apôtres. L'Evangile ne nous apprend aucune particularité de sa vocation, ni de sa vie, 4040. de J. à moins qu'il ne soit le même que Nathanaël, C.40 de l'Eainsi que l'ont crû quelques Sçavans. (a) Les re vulg. 38. Evangelistes qui parlent de Barthelemy, ne disent rien de Nathanaël; & saint Jean qui parle de Nathanaël, ne dit rien de saint Barthelemy. Nathanaël & Philippe se trouvent joints dans saint Jean, comme Barthelemy & Philippe dans les autres Evangelistes. Saint Jean semble mettre Nathanaël au rang des Apôtres, lorsqu'il dit qu'après la réfurrection du Sauveur, Pierre, Thomas, les deux fils de Zebedée, Nathanaël, & deux autres Disciples étant allez pêcher, Jesus-Christ se manifesta à eux. Nathanaël étoit de Cana; (b) & quelques-uns ont crû que c'étoit lui, qui étoit l'époux des nôces qui se firent en cette ville, & où Jesus-Christ sit son premier miracle. Saint Augustin (c) & faint Gregoire le Grand (d) ne croyent pas que Nathanaël ait jamais été Apôtre; & par-là ils condamnent l'opinion qui le confond avec saint Barthelemy.

Quelques-uns (e) ont avancé que ce Saint avoit porté la lumiere de l'Evangile dans la Lycaonie: mais la tradition la plus constante des Anciens & des Modernes, est qu'il a prêché dans les Indes. Il porta dans ce pays l'Evangile de saint Mat-

- 1 11 1 1 m

⁽a) Rupert. in 1. Joan. 1. Toftat. in Matt. X. Ofor. ferm. de S. Foan. fansen. Cornel. à Lapid. Hammond. in Joan. 1. (b) Joan. XXI. 2. (c) Aug. in Joan. homil. 7. p. 29. & in Ps. LXV. p. 263. (d) Greg. in Job. l. 33. c. 15. (e) Chrisoft. seu alius hom. 31. p. 269. Aliis ex Gracis & Latinis.

thieu, écrit en Hebreu; & saint Pantene, (a) y étant allé, y trouva cet Evangile, cent ans après. Mais comme le nom d'Indes est fort vague, les uns entendent sous ce nom, la Perse; d'autres, l'Armenie; d'autres, l'Arabie Heureuse; d'autres, l'Ethiopie Orientale, ou l'Inde citerieure, jointe à l'Ethiopie; (b) ce qui n'est autre chose que l'Arabie Heureuse. Il n'y a aucun inconvenient, que saint Bathelemy n'ait pû prêcher dans tous ces pays, qui sont limitrophes les uns aux autres. Le plus ancien Auteur de sa vie que nous ayons, (c) dit que Dieu lui donna en partage, ab Hevilat, usque Gabaoth. Je voudrois lire, usque Gebaloth: Depuis le pays d'Hevilat, jusqu'aux extremitez de l'Arabie Heureuse, terminées par l'ocean. Hevilat étoit entre l'Arabie Déserte & l'Arabie Heureuse, vers l'embouchure de l'Euphrate dans le Golphe Persique.

On assure que saint Barthelemy mourut dans la ville d'Albane, ou Albanople, dans l'Albanie, sur la mer Caspienne. Ce pays étoit autrefois compris dans l'Armenie. Les uns croyent qu'il fut crucisié; (d) les autres, qu'il fut écorché vif, & ensuite décapité. (e) D'autres veulent qu'il ait été attaché à une croix avec des cordes, premierement à Hieraple en Phrygie; puis crucifié une seconde fois, & attaché à la croix avec des cloux, après avoir été fouetté, à Urbanople dans la grande

(c) Joseph. Author vita S. Bar- t. 3. p. 16. 18.

Armenie.

⁽a) Euseb.l. 5. c. 10. p. 175. thel. apud Surium. 24. Augusti. c. Hieronym. de Viris illustr. c. 36. (d) Vita S. Barth. ibidem.

⁽b) Rufin. 1.10. c.9. Socr. 1.1. c.19. (e) Theodor. Studita Spicileg.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. 89

Armenie. (a) Le sentiment qui a pris le dessus, & qui est le plus fondé en preuves dans l'antiqui- ANDU M. té, est qu'il fut écorché dans l'Armenie. (b) Quel- C. 41. de l'Eques anciens heretiques avoient composé autre- re vulg. 3 8,7

fois sous son nom un faux Evangile, qui a été

condamné par le Pape Gelase.

Saint Matthieu, autrement Levi, ou Alphée, Histoire de saint Publicain de profession, fut appellé par Jesus-Matthieu. Christ, comme il étoit à son bureau, sur le bord de la mer de Tiberiade, près la ville de Capharnaum. Il obeit aussi-tôt, & sit un festin au Sauveur & à ses Disciples, auquel il invita plusieurs Publicains. Les Pharisiens s'en scandaliserent, parce que le mérier de Publicain, ou de Receveur des deniers publics, étoit fort odieux parmi les Juifs. Jesus leur répondit, qu'il n'étoit pas venu appeller les justes, mais les pécheurs à la pénitence. Depuis sa vocation, saint Matthieu témoigna toûjours une humilité & une modestie singulieres, nous ayant lui-même appris sa qualité de Publicain, qui étoit ce qui pouvoit l'humilier davantage. Saint Clement d'Alexandrie (c) dit qu'il ne mangeoit point de viandes, & qu'il se contentoit pour sa nourriture, de legumes, de fruits & d'herbes.

Les Historiens ne conviennent pas du pays qui lui échut en partage, dans la distribution que les Apôtres firent entre eux des Provinces, pour y

4041. de J.

CHAP. XVI.

And the area and the fall of the area of the area 2 (a) Nicetas Paphlug. Auchuar. Tillemont Not. 3 fur S. Barthe-Bibl. P.P. 1. 3. p. 395. 396. . . lemi.

⁽b) Voyez Bolland. 4. Mart. (c) Clem. Alex. 1, 2. Padag. C.1. Tome IV

90 HISTOIRE DES JUIFS,

prêcher l'Evangile. Quelques-uns (a) écrivent qu'il prêcha dans le pays des Perses ou des Parthes: C.41 de l'E. D'autres en plus grand nombre, (b) qu'il porta la re vulg. 38. foi dans l'Ethiopie, & qu'il y mourut. D'autres soûtiennent qu'il mourut dans la Perse, ou dans la Carmanie, qui étoit une Province de l'Empire des Perses. Plusieurs soûtiennent qu'il est mort par le martyre; & quelques-uns disent qu'il fut consumé par le seu. D'autres doutent qu'il ait sini sa vie par une mort violente. (c) Saint Clement d'Alexandrie (d) cite d'Heracleon Disciple de Valentin, que saint Matthieu est sorti de ce monde par une mort naturelle.

Les Anciens (e) nous apprennent, que saint Matthieu après avoir prêché quelque tems dans la Judée, & étant sur le point de quitter cette Province, pour aller annoncer l'Evangile dans le pays qui lui étoit tombé en partage, entreprit d'écrire son Evangile le premier de tous; afin que les Fidéles dont il étoit obligé de se séparer, trouvassent dans son livre de quoi suppléer aux instructions qu'il leur donnoit étant présent. Il l'écrivit dans Jerusalem en Hebreu, ou en Syriaque, qui étoit la Langue des Juifs du pays. Il avoit principalement en vûe l'instruction des Juiss convertis, qui l'en avoient prié; & les Apôtres lui en

THE WHITE

⁽a) Paulin carm. 26. Ambros. | c. Florentin. alios. in Pfalm. XLV.

⁽b) Gregor. in Rex. IX. p. 183. Fortunat. L. S. C. I. Socrat. l. I. C.

^{19.} hist. Eoch. Rufin. lib. X. c. 9.

^{. (}c) Vide Ughell, t. 6. p. 1136. mil. 1. Cc.

⁽d) Clem. Alex. Strom. 1, 4. P.

^{502.} (e) Enseb. l. 3. c. 24. bist. Eccl. Iren. l. 3. c. I. Hieronym. de viris illustr. c. 3. Chrysoft. in Matth. ho-

AN DU M.

ET DU NOUV. TEST. Liv. I. avoient donné la commission. L'Original Hebreu de cet Evangile s'est conservé assez long-tems 4041. de J. dans l'Eglise: mais il est aujourd'hui perdu. Nous C. 41. de l'Een avons une traduction en Grec, que l'on croit re vulg. 38. presque aussi ancienne que l'Original Hebreu. Les additions & corruptions, que les anciens heretiques sortis de la Synagogue, avoient faites à cet Evangile Hebreu, sont la principale cause du peu de soin que l'Eglise a pris de le conserver : ce qui a occasionné sa perte entiere. Nous avons dit ci-devant, que saint Matthieu avoit pû écrire son Evangile vers l'an 35. ou 36. de Jesus-Christ, selon l'Ere vulgaire.

Saint Thomas, autrement Didyme, c'est-à-dire, Histoire de saint Jumeau, est un des premiers Disciples de Jesus-Christ. On ne sçait ni le tems, ni les circonstances de sa vocation. Lorsque le Sauveur, peu de tems avant sa passion, voulut aller ressusciter Lazare, Thomas exhorta les Apôtres à y suivre le Sauveur, & à mourir, s'il étoit nécessaire, avec lui; (a) car il sçavoit que les Juifs en vouloient à sa vie. Dans la derniere Céne, saint Thomas lui demanda où il alloit, & quel étoit le chemin qu'il falloit prendre pour le suivre. (b) Jesus-Christ lui répondit: Je suis la voye, la verité et la vie. Le jour de la Résurrection, Jesus-Christ s'étant apparu aux Apôtres en l'absence de saint Thomas, celui-ci ne voulut pas croire qu'il fût ressuscité, & déclara qu'il ne le croiroit point; à moins qu'il ne mît ses doigts dans les trous de ses mains percées,

⁽a) Joan. XI. 16.

92 HISTOIRE DES JUIFS,

AN.DU M. 4041. de J. C.41.de l'Ere vulg. 38.

& sa main dans l'ouverture que la lance avoit faite à son côté. (a) Huit jours après, le Sauveur s'apparut de nouveau aux Apôtres, & à saint Thomas avec eux, & il convainquit celui-ci qu'il étoit veritablement ressusciée; ce qui sit dire à saint Thomas: Vous êtes mon Seigneur & mon Dieu. Ensin le Fils de Dieu s'apparut encore à saint Thomas, & à quelques autres Apôtres sur la mer de Galilée, & il dîna avec eux. (b) C'est ce que l'E-

vangile nous apprend de ce saint Apôtre.

La tradition constante des Anciens, (c) est que le pays des Parthes échut à saint Thomas dans la distribution qu'ils firent entre eux des pays du monde, pour y porter l'Evangile. On dit qu'il prêcha aux Medes, aux Perses, aux Hircaniens, aux Carmaniens, aux Bactriens, aux Mages, ou selon quelques-uns, aux Marges, ou aux Mardes, peuples d'Asie. Mais il vaut mieux conserver le nom de Mages, & dire qu'il prêcha à ces Philosophes, que l'on connoissoit dans la Perse sous le nom de Mages, & qui étoient répandus dans plusieurs villes de l'Empire des Perses, qui étoit alors fort étendu. Il y en a qui prétendent (d) qu'étant arrivé dans le pays où vivoient encore les Mages, qui avoient adoré Jesus-Christ dans son enfance, il les instruisit, les baptisa, & les employa ensuite avec lui à la prédication de l'Evangile dans la Perse. Quelques Peres disent qu'il a prêché dans les

1. Rufin. l. 10. c. 9. Recognit. l. 9.

⁽a) Joan. XX. 24. 25. 26. &c. c, 29. Eucher. qu. in Asta. p 370. (b) Joan. XXI. 1. (d) Author. Operis imperf. in (c) Origen. apud Euseb. l. 3. c. Matth. homil. 2. p. 17.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. Indes ; d'autres , dans l'Ethiopie : mais le nom d'Indes & d'Ethiopie est si vague chez les Anciens, 4041. de J. que l'on n'en peut fixer la vraye situation. Il y C.41. de l'Eavoit dans l'Empire des Perses des régions, que re vulg. 38. l'on a quelquefois comprises sous le nom d'Indes & d'Ethiopie. Ainsi cela n'a rien d'opposé à la tradition qui donne à saint Thomas la Perse en par-

tage.

On ignore le tems de sa mort. Saint Nil (a) dit qu'il ne mourut qu'après saint Pierre & saint Paul, c'est-à-dire, après l'an 66. de Jesus-Christ. Les Martyrologes disent en general qu'il est mort dans les Indes. Quelques-uns ajoûtent, qu'il souffrit le martyre à Calamine. D'autres nouveaux soûtiennent que Calamine dans les Indes, est la même que Maliapur, (b) où l'on prétend avoir trouvé une inscription, qui porte que saint Thomas fut percé d'une lance au pied d'une croix près de cette ville. Quelques-uns (c) ont voulu nier qu'il eût souffert le martyre: mais le sentiment contraire paroît très-bien fondé dans les Peres. (d) Quelques anciens héretiques avoient fabriqué sous le nom de saint Thomas, un faux Evangile, une Apocalypse, & des voyages. On y lisoit (e) l'histoire d'un homme, qui ayant donné un soufflet à cet Apôtre, fut maudit de lui, & ensuite

ser. 17. p. 60. Vide & Theodoret. Grac. Affect. l. 10. p. 607. a. Gregor. Turon. de gloria Mart. c. 3234

AN DU Me

⁽a) Nil apud Phot. cod. 276. (b) Vide Baron. ad ann. 57. §,

⁽c) Heracleon. apud Clem. Alex. 1.4. Strom. p. 502.

⁽d) Nilus apud Phot. cod. 276. Fauft. 1. 22. c. 79. 6. c. Asterius homil. X. p. 196. Gaudent.

⁽e) Vide apud Aug. de serma-Domini in monte, l. 1. c. 20. @ in

94 HISTOIRE DES JUIES,

An Du M. 4041. de J. C.41. de l'Ere vulg. 38. déchiré par un lion. On lisoit aussi dans ses Actes, qu'il ne baptisoit pas avec de l'eau, mais avec de l'huile; ce qui étoit aussi pratiqué par les Manichéens. Ces seules circonstances sussissent pour faire rejetter ces prétendus Actes de saint Thomas.

Eusebe (a) nous apprend, que saint Thomas envoya de Jerusalem à Edesse en Mésopotamie, peu de tems après l'Ascension du Sauveur, saint Thadée, l'un des septante Disciples, & fort différent de l'autre saint Thadée, ou Jude. La Mésopotamie étoit apparemment comprise dans le partage de saint Thomas, à qui l'Empire des Perses étoit échû. Abagare, ou Abgare, étoit alors Roi d'Edesse. Ce prince étoit travaillé d'une maladie fâcheuse & incurable, que les uns (b) entendent de la goutte, d'autres (c) de la lepre. Ayant entendu parler des miracles que Jesus faisoit dans la Judée, il lui envoya un courier nommé Ananie, avec une Lettre addressée à Jesus Sauveur, plein de bonté, qui paroissoit à Jerusalem. Il le prioit de venir à Edesse, pour le guérir, lui offroit une demeure dans sa ville, & lui disoit qu'Edesse, quoique petite, leur suffiroit à tous deux, puisque les Juifs ne cherchoient qu'à lui faire de la peine.

Jesus-Christ ne jugea pas à propos d'aller à Edesse; mais il écrivit à Abgare en ces termes: "Vous êtes heureux, Abgare, de croire en moi "sfans m'avoir vû; car c'est de moi qu'il est écrit,

⁽a) Euseb.l. 1.c. 13.p. 32.33. (b) Procop. de Bello Persico, l.c. 12. Ex Archivis publ. civit. Edessena. (c) Graci recentiores.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. 95

» que ceux qui m'auront vû, ne croiront point en » moi; & que ceux qui ne m'auront point vû, » croiront, & recevront la vie. Quant à la priere C. 41. de l'E-» que vous me faites de vous aller trouver, il faut re vulg. 3,8... » que j'accomplisse toutes les choses, pour les-» quelles je suis venu, & qu'ensuite je retourne à » celui qui m'a envoyé. Quand j'y serai retourné, » je vous envoyerai un de mes Disciples, afin qu'il » vous guérisse de votre incommodité, & qu'il " vous donne la vie, à vous, & à ceux qui sont » avec vous. Eusebe dit qu'il a tiré cette Lettre. & tout ce récit, des Archives publiques de la ville d'Edesse. Le Comte Darius en parle à S. Augustin. (a) Saint Ephrem, Procope, Evagre, saint Jean de Damas, & une infinité d'autres, (b) ont connu cette Lettre, & l'ont cruë authentique : mais aujourd'hui plusieurs (c) la révoquent en doute.

Quoi qu'il en soit, la promesse que Jesus-Christ avoit, dit-on, faite à Abgare, fut accomplie par saint Thomas, qui fut inspiré par l'Esprit de Dieu d'envoyer à Edesse saint Thadée, pour y annoncer Jesus-Christ, & pour guérir le Roi Abgare. Thadée logea d'abord chez un nommé Tobie, & commença bien-tôt à éclater par un grand nombre de miracles, qu'il fit au nom de Jesus-Christ. Le bruit en vint aux oreilles du Roi, qui jugeant que c'étoit celui, que le Sauveur avoit promis de lui envoyer, se le sit aussi-tôt amener. Le Roi

AN DU M. 4041. de J.

⁽a) Apud Aug. Ep. 230. nov. 246. Bolland. r. Febr. p. 62. &c. (c) Natal. Alexand. 1. 1. p. 243. (b) Vide Natal. Alex. t. 1. p. Du Pin. & alii passim.

AN DU M. 4041. de J. C.41. de l'E-

revulg. 38.

HISTOIRE DES JUIFS, étoit dans son Palais avec tous ses Grands. Dès qu'il apperçut saint Thadée, un certain éclat qu'il apperçut seul sur son visage, l'obligea à se prosterner à ses pieds. Il lui demanda si c'étoit lui qui venoit de la part de Jesus, & qui devoit le guérir de son infirmité. Thadée lui dit que c'étoit lui, & que s'il croyoit veritablement, il recevroit la guérison. Abgare répondit qu'il croyoit tellement en Jesus-Christ, que sans les Romains, il auroit été tailler en pieces les Juifs, qui l'avoient crucisié. Thadée lui dit que Jesus-Christ en mourant, n'avoit fait qu'executer la volonté de son Pere, & étoit ensuite retourné vers lui par sa résurrection. Abgare répondit qu'il croyoit en lui & en son Pere. Thadée lui imposa les mains, & à l'instant il fut gueri.

Il fit encore d'autres miracles en sa présence; & le Roi l'ayant prié de l'instruire plus particulièrement de Jesus-Christ, Thadée lui dit de faire assembler le lendemain tout son peuple, & qu'il leur parleroit en sa présence; asin que la parole de vie pût être utile à un plus grand nombre de personnes. Le Roi sit aussi présenter à Thadée une grande quantité d'or: mais le Saint la refusa, disant: Si nous avons abandonné notre bien, comment prendrions-nous celui des autres? Les jours suivans le Saint instruisit les Edesséniens; & leur ayant fait admirer la puissance de Jesus-Christ par les miracles qu'il fit en leur présence, il les disposa à recevoir la lumière de la foi. Il les baptisa tous, & la ville conserva pendant long-tems le dépôt de la foi qu'elle avoit reçû. La plûpart des Anciens ont confondu

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 1. confondu ce saint Thadée, qui n'étoit que du nombre des septante Disciples, avec saint Thadée

l'Apôtre, dont nous allons parler.

Saint Jude Apôtre, autrement Thadée, ou Leb- re vulg. 38. bée (a) étoit frere de saint Jacques le Mineur, & frere, c'est-à-dire, cousin germain de Jesus-Christ selon la chair, étant sils de Marie sœur de la sainte Vierge. Il fut marié, & eut des enfans, puisque Hegesippe (b) parle de deux Martyrs, petits-fils de Jude. Dans la derniere Céne, il demanda au Sauveur pourquoi il devoit se manisester à ses Apôtres, & non pas au monde. On dit (c) qu'il porta la lumiére de l'Evangile dans la Lybie. Il y a apparence qu'il se trouva à Jerusalem l'an 62. de Jesus-Christ, après la mort de saint Jacques le Mineur son frere. Les Apôtres & les parens du Sauveur s'y étant alors rassemblez de tous côtez, (d) pour lui donner un suc cesseur, on choisit pour cette dignité saint Simon, que l'on croit aussi avoir été frere de saint Jude.

Nous avons une Epître de cet Apôtre, qui est la derniere des sept qu'on nomme Catholiques. Il l'écrivit principalement aux Juifs convertis au Christianisme, & il y attaque les hérétiques de ce temsla, qui étoient les Nicolaïtes, les Simoniens & les Gnostiques, qui enseignoient l'inutilité des bonnes œuvres. Saint Jude les combat avec force, & il employe les pensées, & quelquefois même les termes dont saint Pierre s'étoit servi contre eux dans sa seconde Epître. On conjecture qu'il ne l'écrivit

AN DU M. 4041. de]. C.41. de l'E-

CHAP. XVII. Histoire de saint Jude Apôtre,

⁽a) Matt. XIII. 55. (c) Paulin. carm. 26.

⁽b) Euseb. l. z. c. 20. hist. Ecel. 1 (d) Euseb. l. 3. c. 11. hist. Ecch Tome IV

AN DU M. 4041. de J. re vulg. 38.

qu'après la ruine de Jerusalem, & après la mort de S. Pierre, puisqu'il y dit : (a) Souvenez-vous de ce C.42. de l'E- que les Apôtres de notre Seigneur Jesus-Christ ont prophetisé avant moi. De plus il cite la seconde Epître de saint Pierre, qui ne fut écrite qu'en l'an 66. de Jesus-Christ, qui est celui du martyre de faint Pierre.

On assûre que saint Jude Apôtre a prêché dans Edesse, & dans toute la Mesopotamie, affermissant l'œuvre de Dieu que saint Thadée y avoit commencé. (b) On dit aussi qu'il a prêché dans la Judée, la Galilée, la Samarie, l'Idumée, la Syrie. Quelquesuns (c) le font prêcher dans l'Armenie; & les Armeniens tiennent par tradition, qu'il a souffert le martyre dans leur pays; & ils prétendent avoir encore son corps. D'autres (d) croyent qu'il est mort dans la Perse. On lui a attribué un faux Evangile, qui fut condamné par le Pape Gelase.

Histoire de saint Simon Apôtre.

Saint Simon Apôtre surnommé le Zélé, (e) que les Grecs modernes confondent avec Nathanael, & que quelques-uns distinguent de Simon frere du Seigneur, (f) prêcha, dit-on, (g) l'Evangile dans l'Egypte, la Cyrenaïque & l'Afrique, dans la Mauritanie, & dans la Lybie. On prétend même

⁽a) Juda vers. 17.

⁽b) Nicephor. l. 2. c. 40.

⁽c) Vide Florent. p. 172. Com-

befis Austuar. t. 3. p. 500. (d) Fortunat. l. 8. c. 4. Beda in Acta, p. z. alii.

⁽e) Luc. VI. 15. Act. 1. 13.

⁽f) Ceux qui disent qu'il étoit ile la tribu de Zabulon, ou de

Nephtali, le distinguent assez clairement du cousin germain de J. C. lequel devoit être comme lui, de la tribu de Juda. Voyez Theodoret in Psalm. LXVII. 28. & Hieronym. in Matt. X. 4.p.29.

⁽g) Nicephor. lib. 2. c. 40. Ita & Graci.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. I. qu'il porta la lumière de la foi dans les Isles Britanniques, accompagnant sa prédication d'un grand nombre de miracles, & signalant son zéle par les persécutions qu'il souffrît, & par la mort qu'il en-revulg. 38. dura sur la croix, à l'imitation de son Maître. Mais d'autres (a) soûtiennent qu'il est mort & enterré dans la Perse, dans la ville de Suanis; & cette derniere tradition paroît pour le moins aussi ancienne, que celle qui le fait prêcher dans l'Afrique, & dans les Isles Britanniques.

AN DU M. 4041. de J. C.41. de l'E-

Histoire de saint

Saint Matthias, que quelques-uns (b) ont confondu mal-à-propos avec Zachée, fut d'abord du nombre des septante Disciples; & aussi-tôt après l'Ascension du Sauveur, il fut mis au rang des Apôtres, de la maniere qu'on l'a vû ci-devant. On cite de lui cette parole, (c) qu'il faut combattre contre la chair, & l'assujettir entiérement, en lui refusant ce que demandent les désirs déreglez de la sensualité; & qu'il faut au contraire faire croître, & fortifier l'ame par la foi & la connoissance. On dit aussi qu'il disoit : (d) Admirez les choses présentes. Ce qui peut recevoir un bon sens, en disant qu'on doit admirer en tout la sagesse, la justice & la providence de Dieu, qui éclattent dans tout ce qui le passe en cette vie; ou qu'il faut se considerer dans ce monde comme dans un spectacle, où l'on admire ce qui s'y presente, sans y prendre part, & sans s'y attacher. On lui attribuoit beau-

⁽a) Fortunat. l. 8. c. 4. Beda in | p. 488. Acta c. 1. v. 13. Abdias l. 6. (c) Clem. Alex. l. 3. Strom. p. Martyrol. Hieronym. 436. (b) Clem. Alex. Strom. 12 4. (d) Clem. Alex. 1. 2. p. 280.

100 HISTOIRE DES JUIFS,

4041. de].

coup d'ouvrages apocryphes, comme un Evangile, des traditions, &c. que l'Eglise n'a jamais adoptez. C.41. de l'E. La tradition des Grecs est qu'il prêcha dans la Colre vulg. 38. chide, à qui ils donnent le nom d'Ethiopie, & qu'il y souffrit le martyre. L'Auteur de sa vie, qui avoit été écrite en Hébreu, & qui fut traduite en Latin au douziéme siécle par un Religieux de l'Abbaye de saint Matthias de Trêves, dit que saint Matthias étoit de Bethléem, d'une race illustre; qu'après la Pentecôte, il eut pour partage la Palestine; qu'après qu'Ananus eut fait mourir saint Jacques le Mineur à Jerusalem, saint Matthias sut pris en même tems dans la Galilée; qu'ayant été amené devant Ananus, & interrogé sur sa créance, il fut condamné à être lapidé; qu'enfin on lui trancha la tête, après qu'il fut mort. Mais plusieurs Sçavans ne reconnoissent pas ces Actes, ni ces traditions pour véritables.

LIVRE DEUXIE' ME.

CHAP. I. Regne de Caius travagances.

TOus avons vû ci-devant que Caïus Caligula étant devenu Empereur par la mort Caligula. Ses ex- de Tibére, combla de biens & de gloire Agrippa son ami, & qu'il lui donna la Tétrarchie de Philippe son oncle. Agrippa demeura quelque tems à Rome avec Caïus. Ce jeune Empereur dans les commencemens, se gouverna d'une maniere qui fut très-agréable au peuple Romain, & qui donnoit quelque esperance d'un regne heureux & moderé. Mais bien-tôt son mauvais

naturel se déclara par diverses actions de folie, de cruauté, de prodigalité & de débauches. La plus grande de ses folies, fut celle qu'il sit paroître, en C. 41 de l'Evoulant se faire adorer comme un Dieu. Il s'égala re vulg. 38. d'abord à ceux que les Romains appelloient demi-Dieux; (a) comme Hercules, Bacchus, & les autres de cette classe; & ensuite aux grands Dieux, pour qui les idolâtres avoient un plus grand respect. Il prenoit ridiculement les marques de ces Divinitez, & paroissoit tantôt avec des aîles aux pieds, & un caducée à la main, comme Mercure; & tantôt sans barbe, avec une couronne de rayons

sur sa tête, un arc & des sléches à la main gauche, ayant les graces à son côté droit, comme Apollon; & tantôt comme Mars, avec l'épée, le

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 101

bouclier, le casque, & une grande barbe. Il prétendoit quelquefois être le frere, & le favori de Jupiter, & tantôt Jupiter lui-même; imitant durant les orages le bruit du tonnerre. & une espece d'éclairs avec des machines; & lorsque la foudre tomboit, il lançoit une pierre contre le Ciel, en disant: Tuë-moi, ou je te tuë. Il vouloit que l'on crût, que la lune étoit sa femme; & quelquefois il l'appelloit à soi, quand elle étoit pleine. Il sit apporter de la Grece toutes les statues des plus celebres Maîtres, & les sit placer dans son palais; puis il leur ôtoit la tête. & y faisoit mettre la sienne, asin qu'on n'adorât que lui sous la figure de toutes ces diverses

AN DU M. 4041. de L

⁽a) Philo Legat ad Caium. p. 1.4.c. 52. & Dion. 1.59. 3002. O Seq. Voyez aussi Sueton.

HISTOIRE DES JUIFS,

4041. de J. C.41. del'E-

Divinitez. Il sit bâtir un Temple dans son Palais An du M. où il mit sa statuë au naturel, toute couverte d'or, & revêtuë chaque jour d'un habit semblare vulg. 38. ble à celui qu'il portoit. Il avoit des Prêtres & des Prêrresses du nombre des plus considerables de la ville, à qui il faisoit acheter bien cher cette dignité. Carus se mit lui-même de la compagnie de ses Prêtres, & en voulut être le Chef. Il y admit aussi son propre cheval; & l'on n'immoloit à sa statue que des oiseaux rares & exquis comme des paons, des faisans, & autres semblables.

Les villes, les peuples, les nations rendoient hommage à cette nouvelle Divinité, & augmentoient par leurs basses slatteries la vanité & la folie, dont ils se mocquoient. Les villes à l'envi lui dressoient des Autels & des Temples, & mettoient sa statue au nombre de celles de leurs Dieux. Les peuples juroient par son nom. Enfin on ne vit peut-être jamais une plus grande extravagance de la part d'un Prince, ni une plus grande folie de la part des peuples. Les Alexandrins furent des premiers & des plus ardens à lui rendre des honneurs, qui ne sont dûs qu'à Dieu. (a) Les Juifs furent les seuls qui ne pûrent se résoudre à séchir le genoux devant son Idole. C'est ce qui indisposa Carus contre eux. Il y avoit alors à Alexandrie un Gouverneur nommé Avillius Flaccus, Chevalier Romain, qui craignant la violence de Caligula, prit à tâche de le gagner, & de le

⁽²⁾ Philo, ibidem. p. 1015. 1039. Vide & Foseph Antiq. l. 18. c. 10.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 103 contenter, aux dépens même de la verité & de la justice; car il le flattoit par des éloges magnifiques, qu'il faisoit de lui en public & en particulier, & lui C.41. de l'E. écrivoit des Lettres pleines de flatteries & de basses- re vulg. 38. ses. Flaccus fut conseillé, pour gagner l'amitié de ce Prince ambitieux, de maltraiter les Juifs, On lui dit que c'étoient les seuls qui ne vouloient point reconnoître qu'il étoit Dieu; que ce Prince ne pouvoit qu'il n'en fût très-offense, & que ce seroit le prendre par son foible, que de le venger du mé-

pris de ce peuple.

Les choses étoient dans cette disposition à Ale- Agrippa retourxandrie, lorsqu'Agrippa demanda à l'Empereur, la ne en Judée. feconde année de son Empire, qu'il pût aller faire un voyage en Judée, (a) pour donner ordre aux affaires de son Royaume, & revenir ensuite auprès de lui. Caius y consentit, & lui conseilla de prendre le chemin de l'Egypte, comme étant le plus court. Il s'embarqua à Pouzoles vers la fin de Juillet, & arriva peu de jours après à la vûë d'Alexandrie. Il ne voulut pas y entrer durant le jour, pour ne pas faire tant d'éclat; il attendit la nuit. Mais fon arrivée fut bien-tôt connue. L'éclat & la richesse des armes de ses gardes attirerent les regards & exciterent la jalousie des Alexandrins. Ils ne purent souffrir ce nouveau Roi des Juiss; ils l'attaquerent par des railleries sanglantes, & par des satyrs en vers, étant appuyez sous main par Flaccus leur Gouverneur, qui n'aimoir point les Juifs, & qui ne voyoit qu'avec envie la prosperité d'Agrippa. Il lui

AN DU M. 4041. de J.

⁽a) Joseph, Antiq. l. 18. c. 8. Philois Flace. p. 968.

AN DU M. 4041. de J. C.41.de l'Ere vulg. 38.

Il y avoit dans Alexandrie un fou nommé Carrabas, qui alloit nud par les ruës, (a) & qui étoit le jouet des enfans. Les Alexandrins le menerent dans le Gymnase, qui étoit le lieu des exercices publics; & l'ayant placé dans un lieu élevé, où il pût être vû de tout le monde, ils lui mirent autour de la tête une feüille de jonc, ou de papier d'Egypte, ils lui couvrirent les épaules d'une natte en forme de manteau royal, & lui donnerent à porter en guise de sceptre, un morceau de roseau qui se trouva à terre par hasard. En cet état, ils le promenoient & l'accompagnoient, ayant sur les épaules des bâtons en forme de halebardes, comme pour donner des gardes à ce Roi ridicule. Les uns lui venoient présenter des placets; les autres lui demandoient justice; d'autres lui parloient des affaires de l'Etat: aprés quoi, ils le saluoient à haute voix, & lui crioient: Maris; c'est-à-dire, Seigneur; comme qui diroit : Vive le Roi. C'est ainsi que les Alexandrins se railloient de la Royauté d'Agrippa; insultant à ce Prince dans la personne de Carrabas, de même que les Juifs avoient insulté à Jesus-Christ même dans sa passion.

Agrippa ne demeura pas long-tems à Alexandrie. Il y fut témoin des mauvais traitemens que Flaccus y faisoit aux Juiss; & ceux ci l'informerent de la conduite que ce Gouverneur avoit tenuë envers eux dès le commencement du regne de Caïus,

⁽a) Philo, in Flaccum.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 105 n'ayant pas voulu lui envoyer l'écrit qu'ils lui avoient mis en main, par lequel ils témoignoient, AN DU M. qu'ils avoient rendu à l'Empereur tous les honneurs C. 41. de l'Equ'ils lui pouvoient rendre selon leur Loi. En effet re vulg. 38. Flaccus ayant lû cet Ecrit, en avoit paru content. & promit de l'envoyer, & d'assûrer Caïus du respect qu'ils avoient pour lui: mais il n'en fit rien; ce qui étoit une marque certaine de sa mauvaise volonté. Les Juifs donnerent à Agrippa un nouveau mémoire semblable au premier, & il leur promit de l'envoyer à l'Empereur, & de lui faire connoître la mauvaise conduite de Flaccus à leur égard.

CHAP. II.

Les Alexandrins voyant que non-seulement Flaccus ne réprimoit pas leur insolence, mais qu'il soulevement des les favorisoit même en secret, s'assemblerent un Bourgeois d'Alejour, & apparemment le lendemain de la scêne Juiss. qu'ils avoient représentée avec leur Carrabas; s'assemblerent, dis-je, de grand matin au théatre, & se mirent à crier qu'il falloit mettre des statuës dans les Synagogues, ou dans les Oratoires que les Juifs avoient dans plusieurs endroits de la ville, & où ils faisoient les exercices de leur Religion. Flaccus accorda la permission qu'on demandoit; & sur le champ les Alexandrins partagez par grandes troupes, vont à ces Oratoires, coupent les arbres des uns, renversent les autres jusques aux fondemens, mettent le feu dans d'autres; & pour ceux qu'ils ne purent ruiner, parce qu'ils étoient défendus par le grand nombre de Juifs qui demeuroient auprès, ils les profanerent, en y mettant par force des statuës de Caïus.

Tome IV.

106 HISTOIRE DES JUIFS,

An Du M. 4041. de J. C.41 de l'Ere vulg. 38.

Dans la plus grande & la plus considérable de ces Synagogues, ils entreprirent de placer une statuë de Caïus, plus grande que les autres, & portée sur un char tiré par quatre chevaux. Le char n'étoit ni neuf, ni propre; & ils devoient craindre que l'Empereur ne trouvât mauvais, qu'ils traitassent sa statue avec si peu de respect : mais ils sçavoient donner à tout ce qu'ils entreprenoient, un tour qui le faisoit agréer à l'Empereur. Ils lui envoyoient des journaux, & des rélations de tout ce qui se passoit à Alexandrie; & Caïus les lisoit avec une trèsgrande satisfaction, s'imaginant que les Alexandrins faisoient tout cela par l'affection qu'ils lui portoient, & par l'aversion qu'il avoit conçûë contre les Juifs, lui faisant trouver bon tout ce que l'on entreprenoit pour leur nuire. Ses amis & ses courtisans l'entretenoient dans ces sentimens, par les railleries continuelles qu'ils faisoient de cette malheureuse nation. Les autres villes d'Egypte imiterent celle d'Alexandrie, & l'on consacra par-tout des statuës & des images de Caïus, dans les Oratoires & les Synagogues des Juifs.

Peu de jours après que les Synagogues eurent été ou brûlées, ou démolies, ou profanées, Flaccus publia un Edit, où il déclaroit les Juiss étrangers à Alexandrie; c'est-à-dire, qu'il les dépouilloit du droit de bourgeoisie, qu'ils avoient obtenu des Rois & des Empereurs depuis Alexandre le Grand. Il rendit cet Edit, sans les avoir seulement fait appeller, & sans s'informer de leur bon droit. Le peuple d'Alexandrie n'en demeura pas là. Voyant que les Juiss étoient sans désense. &

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. qu'on pouvoit impunément faire contre eux tout ce qu'on voudroit, ils crurent que le tems étoit venu de satisfaire pleinement la haine, qu'ils C.41. de l'Eavoient toûjours eue contre cette nation. La ville re vulg. 38. d'Alexandrie étoit divisée en cinq quartiers, qui prenoient leur nom des cinq premieres lettres de l'alphabet. Les Juifs étoient répandus dans tous les cinq: mais il y en avoit deux où ils étoient en plus grand nombre, & que pour ce sujet on appelloit les quartiers des Juifs. On les contraignit de sortir de quatre de ces quartiers, & de se renfermer dans une petite partie du cinquiéme. Les Alexandrins entrerent ensuite dans les maisons dont on les avoit chassez, & les pillerent comme dans une guerre ouverte. Il y eut plus de quatre cens maisons pillées de cette sorte.

Ils regardoient les Juiss comme des gens que l'Empereur & Flaccus avoient livrez à leur discretion. Ils enfoncerent leurs magazins & leurs boutiques, qui étoient alors fermées, à cause du deuil de Drusille sœur de Caius, & en emporterent tout ce qui leur plut. Ils se cachoient si peu de ces excès, qu'ils en faisoient gloire, & montroient à tout le monde ce qu'ils avoient pillé. Quand plusieurs se rencontroient à ces pillages, ils se partageoient entre eux les dépouilles, comme ils auroient fait celles des ennemis publics; & cela souvent à la vûe de ceux à qui ces choses appartenoient; ajoûtant l'insulte & la raillerie à la

violence.

Le quartier où on les avoit resserrez, étoit si petit pour leur grand nombre, que la plûpart ne

AN DU M. 4041. de |.

AN DU M. 4041. de J. C. 41.de l'Ere vulg. 38.

pouvant trouver où se loger, étoient obligez de passer les jours & les nuits à l'air, exposez à l'excessive chaleur du climat, qui les étoussoit, & leur ôtoit la respiration. Les jeunes gens de la ville les y tenoient comme assiegez, sans leur permettre d'en sortir, pour chercher de quoi se nourrir. Ceux qui purent s'échapper, allerent chez leurs amis dans les autres quartiers, pour demander, ou pour acheter des vivres. Mais dès qu'ils étoient reconnus, ils étoient aussi-tôt pris, massacrez, foulez aux pieds, traînez par toute la ville, & mis en pieces. Ceux qui vouloient s'enfuir étoient poursuivis à coups de pierres, & à coups de bâtons, quelquefois jusqu'à la mort. On traitoit de même ceux qui, ne sçachant ce qui se passoit, arrivoient de la campagne. Il y avoit sur les quais une bande de canailles, pour prendre garde quand il arriveroit quelques batteaux des Juiss. Alors ils sautoient dedans, pilloient les marchandises, & brûloient les batteaux avec tous ceux qui y étoient.

Ils brûloient quelquefois des familles entieres dans leurs maisons, sans épargner ni les vieillards, ni les enfans. Ils ne daignoient pas même souvent prendre leurs meubles. S'il ne se trouvoit personne qui en voulût, on les consumoit avec les maisons. Lorsque le bois leur manquoit, ils ramassoient quelques broussailles, qui ne faisoient qu'un seu lent, de sorte que les miserables Juifs, après avoir langui long-tems, étoient étoussez par la sumée, & leurs corps demeuroient à moitié brûlez. On en attachoit quelques-uns par les pieds à une corde,

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. & on les traînoit par les ruës, jusqu'à ce que leurs membres fussent entiérement mis en pieces. Après cela ils faisoient semblant, comme dans une farce, C. 41. de l'Ede pleurer ceux qu'ils venoient de faire mourir. re vulg. 38. Mais si quelqu'un des parens du mort témoignoit quelque douleur, & vouloit lui rendre quelques devoirs, il étoit aussi-tôt sais; & après avoir essuyé toute sorte de tourmens, on le faisoit mourir en croix.

ANDU M. 4041. de J.

Flaccus auroit pû en un moment arrêter tous ces désordres, s'il eût voulu : mais il les dissimuloit, il les toleroit, il les autorisoit même par son silence. Il manda néanmoins les principaux des Juifs, comme pour trouver les moyens de les accorder avec la ville : mais il ne cherchoit que de nouvelles occasions de les tourmenter. Il sit prendre trente-huit personnes du Conseil de leur nation, établi par Auguste pour juger leurs differends; il les fit lier avec des cordes, ou avec des chaînes, comme des criminels, & les fit mener en cet état par le milieu de la grande place jusqu'au théatre, où l'on célébroit la naissance de l'Empereur. C'étoit le 31. Août, ou quelques-uns des jours suivans; car il semble que cette sête duroit plus d'un jour. La rencontre de cette solemnité auroit dû procurer quelque soulagement aux Juiss: mais Flaccus n'y eut nul égard. Il fit fouetter publiquement ces trente-huit Conseillers; & cela avec tant de cruauté, que quelques-uns en moururent sur la place, & les autres en furent longtems incommodez. Ceux-ci furent gardez en prison jusques vers la fin de Septembre, & jusqu'à ce rio Histoire Des Juifs,

que Flaccus lui-même fut arrêté par ordre de l'Em-

4041. de J. pereur. AN DU M. C.41. de l'É-

Pendant cette solemnité, il y eut plusieurs aure vulg. 38. tres Juifs qui furent pris, & mis en croix. Le peuple d'Alexandrie s'assembloit tous les matins au théatre; & le premier spectacle qu'on leur donnoit, étoit des Juiss qu'on déchiroit de coups, qu'on mettoit sur le chevalet, qu'on étendoit avec des poulies, qu'on tourmentoit avec le fer & le feu, & que l'on conduisoit enfin à la croix, en les faisant passer au travers de la place des jeux, pour les mener au supplice. Celà duroit jusqu'à neuf à dix heures. Après quoi venoient les danseurs, les farceurs, & les autres divertissemens accoûtumez dans ces rencontres. Si l'on rencontroit une femme Juive dans les rues, ou dans le marché, on l'arrêtoit, & on l'exposoit à la vûë de tout le monde avec une honte insupportable. Souvent le peuple demandoit qu'on apportat de la chair de pourceau, pour leur en faire manger. Celles qui avoient la foiblesse d'en prendre, étoient aussi-tôt relâchées; & celles qui le refusoient, étoient exposées à toute sorte d'indignitez & de tourmens.

Flaccus feignit ensuite d'avoir appris que toutes les maisons des Juiss étoient remplies d'armes. Il y envoya un Capitaine entiérement à lui, nommé Castus, avec les soldats les plus déterminez: mais ils n'y trouverent rien qui méritat attention. Voilà la peinture que Philon nous fait de la persécution que Flaccus sit souffrir aux Juiss dans Alexandrie; persécution dont il avoit été témoin, & à laquelle apparemment il avoit eu part. Ces maux durerent

ET DU NOUY. TESTAM. Liv. II. environ deux mois, & ne finirent que vers la Fête des Tabernacles, (a) qui se célébroit le quinzième 4041. de J. du mois Tizri, qui répond à nos mois de Septem- C. 41. de l'Ebre & d'Octobre.

re vulg. 38.

CHAP. III. Agrippa va pren-

Agrippa étant sorti d'Alexandrie fort mécontent & du Gouverneur, & des habitans, alla prendre possession de ses Etats, qui étoient la Trachonite de possession de & l'Iturée, que Philippe son oncle avoit possedées ses Etats. avec le titre de Tétrarque. Son arrivée surprit tout le monde. On l'avoit vû miserable, accablé de dettes, méprisé, & il revenoir puissant, avec la qualité de Roi, & fort avant dans la faveur de l'Empereur. Il employa ses premiers soins à procurer aux Juifs d'Egypte le prompt secours dont ils avoient besoin, contre les vexations de Flaccus, & contre les violences des Alexandrins. Il envoya d'abord à Caïus la copie de l'Acte, que les Juifs avoient mis en main à Flaccus, par lequel ils témoignoient leur parfaire soumission à l'Empereur, & que Flaccus n'avoit pas jugé à propos de lui envoyer. Il est à présumer qu'Agrippa ne manqua pas aussi de l'informer de ce qui s'étoit passé à Alexandrie à son occalion, & de la maniere dont les Juifs y avoient été traitez.

L'Empereur envoya aussi-tôt un Centenier nommé Bassus, avec les soldats qu'il commandoit, pour 4042. de J. C. arrêter Flaccus. Le Centenier arriva en peu de jours 42. de l'Ere à Alexandrie: mais il attendit la nuit, pour aborder, & n'entra pas dans la ville, qu'il ne sçût pre-rêté de la part de l'Empereur. mierement où étoit le Commandeur des troupes

ANDU M. vulgaire 39.

Flaccus est ar-

⁽a) Philo in Flace. p. 982.

112 HISTOIRE DES JUIFS,

4042. de J. C.42. de l'Ere vulg. 39.

AT WG WA

باللية بله عاد .

l'ampe.

131.11.

du pays, pour lui communiquer sa commission; An du M. & pour lui demander main forte en cas de besoin. Bassus sçut d'un soldat qu'il rencontra, que le Commandant soupoit avec Flaccus chez un nommé Stéphanion. Bassus y envoya un des siens déguisé en valet, qui lui rapporta que Flaccus y étoit seulement avec douze ou quinze domestiques, sans faire faire aucune garde. Bassus s'avança avec ses gens, en laissa une partie pour garder les portes & les avenues, & lui avec le reste, monta en la sale où étoit Flaccus. Il se défioit si peu de son malheur, qu'il portoit alors une santé. Bassus parut le premier. Flaccus l'ayant apperçû, commença d'abord à se lever: mais se voyant environné de soldats, il comprit que sa résistance seroit inutile. Il fut donc arrêté, & emmené par Bassus, sans que personne osat branler! 201 91

Quand on vint dire aux Juifs que Flaccus étoit arrêté, ils crurent d'abord que c'étoit un piege qu'on vouloit leur tendre, pour en prendre occasion de leur faire de nouveaux maux : mais ils se rassurerent, lorsqu'ils apprirent certainement que leur ennemi n'étoit plus en état de leur nuire. Ils rendirent graces à Dieu, qui avoit eu pitié de leur malheur; ils passerent la nuit en prieres & en actions de graces, & le lendemain ils allerent sur le bord de la mer, n'ayant point alors d'Oratoires où ils pussent s'assembler, pour en remercier Dieu.

Flaccus fut embarqué vers le commencement de l'hyver, pour être conduit en Italie. La navigation fut longue & fâcheuse. Enfin étant arrivé à Rome, il fut accusé par Isidore & Lampon, qui étoient

ceux

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 113 ceux qui lui avoient principalement inspiré la haine des Juifs, & le dessein de les persécuter. L'Empereur Caïus informé de ses injustices, & irrité de sa mauvaise conduite, étoit son plus grand adver- re vulg. 39. saire. Il le condamna à perdre tous ses biens, & à l'exil. Ses meubles, qui étoient très-précieux & très-magnifiques, furent confisquez au profit de l'Empereur. Le lieu de son exil avoit d'abord été marqué dans l'Isle de Gyares, la plus déserte de tout l'Archipel: mais il obtint par la faveur de Lépidus, qui avoit alors beaucoup de crédit auprès de Caïus, qu'il seroit envoyé dans l'Isle d'Andros. Il y fut mené apparemment l'année suivante, & montré publiquement à tous les habitans, afin qu'ils empêchassent qu'il ne sortit de l'Isle. Quelques mois après il y acheta une petite terre, où il demeura seul. Mais il n'y vécut pas long-tems, Caius l'ayant fait mettre à mort avec tous les autres exilez, l'an 39. de l'Ere vulgaire. Quand on vint pour le tuer, Flaccus voulut se mettre en défense, & s'enfuir; mais il fut mis en pieces, & son corps jetté aussi-tôt dans une fosse. Telle fut la fin de Flaccus.

Hérode Antipas, qui avoit, comme on l'a vû ci-devant, traité avec mépris Agrippa, son neveu & son beau-frere, du tems de sa mauvaise fortune, trarque va à Rofut un de ceux à qui son retour & son élévation que à Lyon. causerent plus de dépit & de douleur. Il n'avoit que le titre de Tétrarque, pendant qu'Agrippa avoit celui de Roi. Hérodiade épouse d'Hérode, & sœur d'Agrippa, ne put voir sans une extrême jalousie, le bonheur de son frere, (a) Elle tour-

ANDU M. 4042. de]. C.42. de l'E-

CHAP. IV. Herode le Téme. Caïus le rele-

⁽a) Joseph. Aniq. l. 18.c. 8.9. Tome IV.

An DU M. 4042. de J. C.42. de l'Ere vulg. 39. menta tellement Hérode par ses importunitez, & par tous les motifs qui pouvoient réveiller son ambition, qu'elle le porta enfin comme malgré lui, à aller à Rome, pour tâcher d'obtenir de l'Empereur le titre de Roi. Il se disposa à faire ce voyage avec toute la magnificence qu'il put; & Hérodiade, qui crut que sa présence pourroit contribuer à lui mériter la considération de l'Empereur, voulut bien s'exposer aux fatigues & aux périls de la navigation, pour faire ce voyage.

Agrippa ayant aisément deviné le motif du voyage d'Hérode, résolut de traverser ses desseins. Il envoya un de ses affranchis, nommé Fortunat, à Rome, avec de grands presens pour l'Empereur, & des Lettres, où il accusoit son oncle d'avoir eu des intelligences avec Séjan contre Tibére, & d'en entretenir encore avec Artabane Roi des Parthes, contre l'Empire. Pour preuve de cela, il assûroit qu'on trouveroit dans les arcenaux d'Hérode de

quoi armer soixante & dix mille hommes.

Hérode étant arrivé à Pouzoles, alla d'abord à Bayes, où étoit Caius; & pendant qu'il étoit encore avec l'Empereur, & qu'il le voyoit pour la premiere fois, Fortunat arriva, & présenta à Caius des Lettres d'Agrippa. Caius les ouvrit aussi-tôt; & les ayant lûes, il demanda à Hérode s'il étoit vrai qu'il eût une si grande quantité d'armes. Et Hérode n'ayant pû le nier, Caius le priva de sa Tétrarchie, & l'envoya en exil pour toute sa vie à Lyon. Et l'Empereur ayant sçû qu'Hérodiade sa femme, étoit sœur d'Agrippa, il voulut lui pardonner, à cause de son frere, & lui faire rendre

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 115 l'argent qui étoit à elle: mais elle ne voulut pas profiter de cette grace, aimant mieux suivre son mari en exil, & partager avec lui sa mauvaise for- C.42. de l'É-

tune, dont elle avoit été l'occasion.

Joseph qui nous apprend ces particularitez, dit dans un autre endroit, (a) que Caïus rélégua Hérode en Espagne. Ce qui n'est nullement incompatible, étant fort possible que Caius qui vint cette année dans les Gaules avec Agrippa, & qui s'arrêta quelque tems à Lyon, air changé le lieu de l'exil d'Hérode, & l'ait envoyé de Lyon en Espagne. Caïus donna à Agrippa la Tétrarchie qu'il avoit ôtée à Hérode, & le rendit maître de tous ses biens. Hérode avoit joui pendant quarante-trois ans de sa Tétrarchie de Galilée. Il avoit fait de Séphoris la Capitale de ses Etats & avoit bâti Tibériade en l'honneur de Tibére, & Juliade en l'honneur de Julie, ou Livie, mere de ce Prince. C'est cet Hérode qui s'étoit raillé de Jesus-Christ dans sa passion, & qui l'avoit renvoyé à Pilate comme un Roi de théatre.

L'envie que Caius avoit de se faire adorer comme un Dieu, fournit aux ennemis des Juifs une 4043. de J. C. nouvelle occasion de leur susciter une persecution de la part de l'Empereur dans leur pays même. La ville de Jamnia située sur la Mediterranée, en Joppé & Accaron, étoit peuplée de Juiss & de Gentils; & un nommé Capiton étoit alors Receveur des deniers publics de toute la Judée. Quelquesuns des Gentils de Jamnia sçachant la folle envie,

AN DU M. 4042. de]. re vulg. 39.

AN DU M. 43.del'Ere vulgaire 40. Sédition à Jamnia contre les Juifs.

⁽a) Joseph. de Bello, 1. 2. c. 16.

AN DU M. 4043: de J. C.43. de l'Ere vulg. 40.

que Caïus avoit de passer pour Dieu, & la mauvaise disposition de Capiton envers les Juiss, s'aviserent tout à coup de dresser dans Jamnia un méchant Autel de brique à l'Empereur; (a) ne doutant point que les Juiss indignez de voir violer
leurs Loix dans leur pays même, ne s'opposassent,
& n'excitassent quelque sédition, qui donneroit
lieu aux Payens de les maltraiter. En esser ils n'y
manquerent point. Ils renverserent aussi-tôt l'Autel; & Capiton en étant informé, en écrivit à l'Empereur, pour faire sa cour, lui déguisant la chose,
& la dépeignant avec les plus noires couleurs.

CHAP. V. Caïus veut mettre sa statuë dans le temple de Jerusalem.

Caius ayant reçû ces Lettres, demanda sur cela conseil à deux hommes, Hélicon & Apelle, qu'il avoit élevez de la plus basse condition aux premiers emplois, & dont l'un étoit d'Egypte, & l'autre d'Ascalon; & par conséquent ennemis des Juiss. Ils lui dirent qu'au lieu de l'Autel de brique que les Juiss avoient abactu, il falloit mettre sa statuë revêtuë d'or, & d'une grandeur colosfale, dans le Sanctuaire même du Temple de Jerusalem; & ordonner que désormais ce Temple fût consacré à Caïus l'illustre & le nouveau Jupiter. Ces ordres furent envoyez à Publius Petronius, qui avoit succede à Vitellius dans le Gouvernement de la Syrie. On lui commanda en même tems de prendre la moitié des troupes qui gardoient l'Euphrate, pour faire executer sa volonté par force, si les Juiss ne vouloient pas s'y soumettre volontairement.

a ş.udirəsi evni 1990 g Södülen sinancis censisissisis,

⁽b) Joseph. Antiq. l. 18. c. 11. & Philo, de Legat. ad Caium ?

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11.

Petrone vit tout d'un coup la difficulté d'executer la commission qu'on lui donnoit; car il connois- An DU M. foit d'un côté la promptitude & la violence de Caïus, C.43. de l'E-& de l'autre l'attachement & le zéle des Juifs pour re vulg. 40: leur Loi. Cependant il se mit en devoir d'obeir. Mais comme Caïus n'avoit pas commandé de mettre dans le Temple une statuë déja faite, il manda les plus habiles sculpteurs de la Phénicie, & leur ordonna de faire une statuë telle que l'Empereur la demandoit. Il fit venir en même tems deux légions de l'Euphrate dans la Syrie, & raffembla autant qu'il put de troupes étrangeres. Il écrivit tout ce qu'il avoit fait à Caïus, qui loua fort sa diligence, & l'exhorta de faire la guerre aux Juifs, s'ils faisoient dissiculté d'obéir. Ainsi il vint avec toutes ses troupes à Ptolémaïde, sur les fontieres de la Judée, pour y passer l'hyver, & pour être à portée de commencer la guerre au printems suivant, s'il trouvoit de la résistance de la part des Juiss.

Les préparatifs de Pétrone surprirent extrêmement les Juifs. Ils ne pouvoient se persuader qu'on voulût leur faire la guerre; & ils ne pouvoient presque pas en douter, en voyant toutes ces troupes, avec le Gouverneur de la Province à leur tête. Cependant Pétrone ayant mandé les principaux des Juifs, leur déclara la volonté de l'Empereur, & leur representa en même tems le danger auquel ils s'exposoient, s'ils vouloient lui résister. Il crut par-là les intimider, & les réduire à ce qu'il souhaitoit: mais il ne gagna rien sur leurs esprits. Ayant d'abord fait éclater leur douleur par leurs larmes, & en s'arrachant les cheveux, ils déclarerent à

AN DU M. profaner leur Temple.
4043. de J. Ils s'en retournerent
C.43. de l'Ere vulg. 40. dessein de Caïus s'étant

Ils s'en retournerent à Jerusalem; & le bruit du dessein de Caïus s'étant aussi-tôt répandu par toute la Judée, les Juifs, sans attendre aucun ordre, quitterent les villes & la campagne, quoique ce fût alors le tems des semailles, & vinrent tous ensemble à Ptolémaïde, avec leurs femmes & leurs enfans, pour tâcher de fléchir Pétrone, & de l'obliger d'écrire à l'Empereur qu'il lui plût révoquer ses ordres. Les premiers qui virent de loin venir cette multitude, crurent d'abord que c'étoit une armée qui venoit attaquer Pétrone, & coururent l'en avertir. Mais avant qu'il pût donner aucun ordre, ils arriverent de toute part, & couvrirent tout le pays, comme une nuée. Ils n'avoient pour toutes armes que leurs cris & leurs gémissemens, & le bruit qu'ils faisoient, en frappant leur poitrine. Ce bruit étoit si grand, que l'air en retentissoit. Ils étoient partagez en six classes; trois d'un côté, où étoient les vieillards, les jeunes hommes & les enfans; & trois de l'autre, où étoient les vieilles femmes, celles qui étoient moins vieilles, & les filles. Dès qu'ils apperçurent Pétrone de loin, ils se jetterent tous par terre, poussant des cris & des sanglots. Pétrone leur ayant dit de s'avancer, & de se relever, à peine purent-ils s'y résoudre. Enfin ils vinrent, la tête couverte de cendres, les yeux fondant en larmes, & les mains derriere le dos, comme des criminels qu'on mene au supplice.

Les principaux de la nation prenant la parole, représenterent au Gouverneur que la posture hu-

miliée où il les voyoit, étoit bien éloignée de l'efprit de révolte dont on vouloit les accuser: Que toute cette multitude étoit venuë, ou pour demander un pardon général, ou qu'on les sît tous mourir ensemble: Que les Juiss étoient les plus soûmis, & les plus zélez sujets de l'Empereur: Qu'ils avoient

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 119

rir ensemble: Que les Juifs étoient les plus soûmis, & les plus zélez sujets de l'Empereur : Qu'ils avoient été les premiers de tout l'Orient, après avoir appris son élévation à l'Empire, à s'en rejouir, & à lui donner des marques de leur soumission: Que leur Temple étoit le premier où l'on eût offert pour lui des sacrifices. Etoit-ce donc, ajoûterent-ils, afin qu'il fût le premier, ou le seul dont on violât la sainteté? Qu'on nous ôte nos villes, nos maisons, nos terres, & tout ce que nous possédons, nous croirons les donner, & non pas les perdre, si l'on nous laisse notre Temple en l'état où nous l'avons reçû de nos peres depuis tant de siécles. Que si nous ne pouvons obtenir cette grace, nous mourrons volontiers, pour ne pas voir ce dernier malheur. Il ne faudra point d'armes pour nous vaincre ; notre Religion ne se défend point par les armes, mais par les souffrances. Nous mourrons innocens & malheureux, sans rien faire contre les ordresdu Prince, ni contre le devoir de notre conscience. Nous serons les premieres victimes de cette nouvelle Divinité qu'on veut placer dans notre Temple.

Petrone en colere leur répondit: Est-ce que vous croyez que j'agisse ici contre les ordres de l'Empereur? Si la chose étoit en mon pouvoir, vous auriez quelque raison de me parler comme vous faites: mais vous sçavez que je suis obligé d'obéir,

An Du M. 4043. de J. C.43. de l'Ere vulg. 40.

aussi-bien que vous. Si vous croyez, répondirent les Juifs, devoir obeir à l'Empereur, souffrez que nous croyons aussi devoir obeir à Dieu, & à notre Loi. L'un est bien aussi digne de respect que l'autre. Il n'y a point de dangers ausquels nous ne nous exposions pour cela, & nous esperons que Dieu sensible à nos cris, & interesse à soûtenir son honneur, sçaura nous protéger, & défendre l'honneur de son Temple. Aussi-tôt le peuple se retira. Et Pétrone, pour connoître encore mieux l'état du pays, & les forces des Juiss, alla accompagné seulement de ses amis, à Tibériade, qui appartenoit à Agrippa; laissant son armée à Ptolémaïde. Il y manda encore les principaux des Juifs; & tout le peuple y vint en grand nombre. Là il leur exposa le danger auquel ils s'exposojent, en résistant à l'Empereur, les menaces de Caïus, la puissance des Romains; & qu'après tout, on ne leur demandoit que ce que tous les autres fujets de l'Empire avoient déja fait.

Ils ne lui repondirent qu'en le conjurant de ne les pas réduire à l'extrémité, en voulant violer leur Loi. Mais ne suis-je pas moi-même obligé, dit Pétrone, d'obéir à la Loi, & à la volonté de mon Prince; & puis-je la violer, sans m'exposer à perdre la vie? Et ma mort même n'empêchera pas que vous ne soyiez réduits à tout ce qu'il voudra. Alors les Juiss s'écrierent qu'il n'y avoit point de mort qu'ils ne souffrissent, pour conserver leur Loi. Etes-vous donc résolus, répondit Pétrone, à déclarer la guerre à César? Nous sa-cristons deux sois par jour, répondirent-ils, pour

César,

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. César, & pour le peuple Romain: mais s'il persiste à vouloir placer sa statuë dans notre Temple, il faut qu'il égorge auparavant tous les Juifs. Nous ne prendrons point les armes, & nous n'oppose-re vulg. 400 rons point la force à la force : mais nous nous laisserons tous tuer. Et en même tems ils se coucherent par terre, comme pour recevoir le coup de la mort.

ANDU M. 4043. de |. C.43 de l'E.

Ces dispositions toucherent Pétrone; & lorsqu'il se fut retiré dans sa maison, Aristobule frere d'Agrippa, Helcias, & les autres Princes de la Maison Royale vinrent le trouver avec les principaux des Juifs, & le conjurerent de ne point pousser le peuple au désespoir; mais de leur permettre d'envoyer des Députez à l'Empereur, ou de vouloir bien lui écrire lui-même, pour lui représenter la résolution où étoient les Juiss de mourir plûtôt que de soustrir sa statuë dans leur Temple: Que peut-être l'Empereur seroit touché de ces raisons, & qu'il feroit attention aux conséquences de cette affaire: Qu'après tout, s'il vouloit absolument être obei, il seroit encore tems de faire la guerre après le retour des Députez. Petrone mit l'affaire en délibération dans son Conseil; & il fut bien-aise que ceux, qui d'abord avoient été les plus déclarez pour la guerre, parussent ébranlez, & que tous les autres inclinassent à la douceur. Il prit donc le parti d'écrire à l'Empereur, quoiqu'il vît tout le danger auquel il s'exposoit: mais il défendit aux Juiss d'envoyer des Députez à Caïus; & il ne lui manda pas même, que l'opposition qu'ils formoient contre ses ordres, fût Tome IV.

122 HISTOIRE DES JUIFS,

An. Du M. 4043. de J. C.43.de l'Erevulg. 40.

aussi grande qu'elle l'étoit. Il se contenta pour lors d'écrire à Caïus, qu'on n'avoit pû encore placer sa statuë, parce qu'il falloit du tems pour l'achever; qu'on n'avoit osé presser les Juifs, de peur qu'ils n'abandonnassent la culture de leurs terres; que le pays demeurant inculte, ne pût plus produire les impôts ordinaires; & que la misere ne manqueroit pas d'y faire une infinité de voleurs. Quant aux Juifs, il les laissa en suspens, & les renvoya cultiver leurs terres, sans leur rien refuser, mais aussi sans leur rien promettre sur cette affaire; & au lieu de presser les ouvriers qui travailloient à la statuë, il leur fit dire d'employer tout le travail & tout le tems nécessaire pour la mettre dans la derniere perfection, & pour la rendre telle, qu'elle pût passer pour un chef-d'œuvre.

Pétrone envoya donc en diligence à Rome porter la Lettre qu'il adressoit à Carus. Il en envoya d'autres par les mêmes couriers à ses amis, pour les prier de moderer la colere de l'Empereur, & de l'empêcher qu'il ne portât les choses à l'extrémité, & ne réduisît les Juifs au désespoir. Mais quelque tempérament qu'il eût pris, & quelque attention qu'il eût apportée à ne rien dire qui pût irriter Caïus, sa Lettre alluma tellement la colere de ce cruel Prince, qu'à mesure qu'il la lisoit, la fureur paroissoit s'allumer sur son visage. A peine l'eut-il achevée, qu'il témoigna que Pétrone ne devoit attendre, que la peine de sa désobeissance. Il dissimula néanmoins son ressentiment, jusqu'à ce qu'il pût se venger sans péril; car il appréhendoit les Gouverneurs qui commandoient de gran-

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 123 des armées, comme étoit celle de Syrie, & qui pouvoient causer du trouble dans les Provinces. Quelque tems après il fit écrire à Pétrone qu'il loüoit sa prudence, mais qu'il lui recommandoit re vulg. 40. de ne pas perdre de tems à consacrer sa statuë.

AN DU M. 4043. de J. C.43. de l'E.

Sur ces entrefaites, Agrippa entra pour saluer Caius à son ordinaire, ne sçachant rien ni de la Lettre de Pétrone, ni de tout ce qui l'avoit précedé. Il reconnut aisément aux gestes déreglez de Caïus, & à ses yeux égarez, qu'il étoit en colere: mais ce qui l'inquieta, c'est que ce prince ne fixa sa vûë que sur lui. D'abord il examina toutes ses actions, grandes & pétites, pour voir s'il n'avoit rien fait qui eût pû l'offenser: mais ne se sentant coupable de rien, il se rassûra; & quoiqu'il eût eu plusieurs fois la pensée de demander à Caïus le sujet de son mécontentement, il se retint, de peur que sa curiosité ne l'irritat de plus en plus. Caïus pénetrant dans la pensée d'Agrippa, car personne ne découvroit plus sûrement le fond des esprits: Vous voudriez sçavoir, lui dit-il, le sujet de ma colere; je m'en vais vous le dire. Vos Juifs, ces hommes merveilleux, qui seuls d'entre tous les hommes, ne veulent pas reconnoître que Caïus soit un Dieu, semblent vouloir s'attirer volontairement les derniers malheurs, par le refus qu'ils font de m'obeir. J'ai ordonné qu'on mît dans leur Temple la statuë de Jupiter; & eux sous prétexte de me demander la révocation de cet ordre, se sont soulevez de tous côtez.

Agrippa frappé de ces paroles comme d'un coup de foudre, changeoit à tout moment de couleur:

AN DU M. 4043. de J. C.43. de l'Ere yulg. 40.

124 HISTOIRE DES JUIFS, la frayeur le saisit, il trembloit de tous ses membres; & ses forces lui manquant, il s'évanouit, & seroit tombé à terre, si on ne l'eût soutenu. L'empereur ayant cessé de parler, on l'emporta chez lui, où il demeura sans sentiment & sans connoissance jusqu'au soir du lendemain. Il ouvrit alors un peu les yeux, regarda les assistans, & puis retomba encore dans son assoupissement. Le troisième jour, il revint tout-à-fait à lui, & demanda d'abord où il étoit, & si l'Empereur étoit-là? On lui dit: Vous êtes chez vous, au milieu de vos amis & de vos plus fidéles ferviteurs. Les médecins firent retirer tout le monde, asin qu'on pût le fortisser par le bain, & par les autres soulagemens nécessaires. Mais il ne voulut prendre qu'un peu de nourriture, pour la seule nécessité, disant que ç'en étoit assez dans le malheur où il étoit. Il ne put même retenir ses larmes, en prenant ce peu de nourriture, disant qu'il ne songeroit pas même à vivre plus longtems, s'il n'avoit encore quelque esperance de pouvoir secourir sa patrie, dans l'extrémité où elle se trouvoir.

Aussi-tôt qu'il sut un peu revenu de sa foiblesse, il se mit à écrire à Caïus une longue Lettre, où il témoigne que l'amour naturel qu'ont tous les hommes pour leur patrie & pour leurs Loix, l'obligeoit à s'intéresser pour les Juiss, dont ses ancêtres avoient été depuis long-tems Rois & Pontises: (a) Que le

⁽a) Agrippa étoit petit-fils de | néens, qui joignirent le souverais.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 125 respect qu'il avoit pour l'Empereur, l'avoit déterminé à lui parler en leur faveur plûtôt par écrit, 4043. de J que de vive voix: Que la part qu'il avoit daigné C. 43. de l'E. lui accorder dans ses bonnes graces, lui donnoit re vulg. 40. lieu d'esperer qu'il ne lui refuseroit point la chose du monde qui lui coûteroit le moins, & que les Juifs estimeroient le plus : Que Jerusalem n'étoir pas indigne de recevoir des marques de sa faveur, étant la premiere ville d'Orient qui l'eût reconnu pour Empereur: Que le Temple de cette ville avoit été réveré par Tibere, par Auguste, par Marc-Agrippa, dont Carus honoroit le mérite, & dont il devoit imiter la conduite: Que pour lui, les grands biens dont l'Empereur l'avoit comblé, lui deviendroient à charge, s'il ne lui accordoit la grace dont il le prioit : Qu'il ne pourroit furvivre à la disgrace de sa nation, & à la profanation du Temple: Qu'il passeroit pour traître à sa patrie, & pour disgracié de la bienveillance de l'Empereur, si dans une rencontre comme celle-là il demeuroit dans le silence, & n'obtenoit l'effet de ses demandes. Il envoya cette Lettre cachetée à Caïus, & demeura enfermé dans fa maison, attendant avec inquiétude une réponse; dont dépendoit la fortune de tout ce qu'il y avoit de Juifs dans l'Empire.

Caïus bien loin d'être touché de l'accident qui étoit arrivé à Agrippa en sa présence, n'en étoit que plus irrité contre les Juifs. Voyez, disoit-il, combien ces gens sont attachez à leurs Loix, & combien ils sont entêtez de leur Religion, puis que Agrippa même que j'ai comblé de biens &

An Du M. 4043. de J. C.43. de l'Ere vulg. 40. d'honneurs, n'a pû entendre la résolution que j'ai prise de mettre ma statuë dans leur Temple, sans tomber en désaillance. En lisant la Lettre d'Agrippa, il s'émut d'abord, & entra en colere, de ce que ce Prince s'opposoit à une chose qu'il souhaitoit si ardemment. Toutesois il se laissa toucher par ses raisons; & tantôt il le blâmoit de son attachement pour un peuple ennemi de sa Divinité; & tantôt il donnoit des louanges à sa magnanimité, qui lui avoit fait dire avec liberté ses sentimens: ce qu'il attribuoit avec raison à

une ame noble & genereuse.

Agrippa ne reçut point de Caïus la réponse qu'il attendoit: Mais c'étoit déja beaucoup que l'Empereur n'eût pas éclaté en menaces, & qu'il ne lui eût pas fait ressentir les esfets de son indignation. Il prit donc la liberté d'inviter l'Empereur à venir manger chez lui à Rome. Il le traita avec toute la magnificence, la somptuosité, & la politesse dont il put s'aviser. Caïus en fut satisfait; & dans la chaleur du vin & de la bonne chere, il lui dit que ce qu'il avoit fait jusqu'alors pour reconnoître ses services & son attachement, étoit peu de chose; mais qu'il vouloit y ajoûter d'autres biens plus considerables, pour le rendre heureux. Agrippa lui répondit, que l'interêt n'avoit jamais eu de part aux services qu'il lui avoit rendus: Qu'il s'étoit attaché à lui par inclination: Que si les biens dont il l'avoit comblé étoient peu pour la grandeur d'un Empereur, ils étoient fort audessus de ce qu'il auroit jamais osé esperer. Caïus prenant tout cela pour

ET DU NOUV. TEST. Liv. 11. des complimens, pressa Agrippa de lui demander quelque chose. Alors il lui dit: Vous m'avez, 4043. de J. Seigneur, accablé de tant de biens, que je ne C.43. de l'Epuis rien désirer au-delà: mais vous pouvez m'ac-re vulg. 40. corder une grace, qui attirera sur vous les bénedictions du Ciel, & qui sera une preuve indubitable de la bonté que vous avez pour moi; c'est de vouloir bien ne plus penser à mettre votre

statuë dans le Temple de Jerusalem.

Caius qui aimoit Agrippa, & qui s'étoit engagé de lui accorder ce qu'il lui demanderoit, eut honte de lui refuser cette faveur. Il la lui accorda de bonne-grace, & estima davantage son désintéressement, de ce qu'au lieu de demander une augmentation de biens, il s'étoit contenté de procurer le repos de sa nation, & l'avantage de sa Religion, au peril même de sa fortune & de sa vie, si l'Empereur n'avoit pas agréé sa demande. Caïus fit donc écrire à Petrone qu'il le louoit du soin qu'il avoit eu d'assembler une armée, & de se mettre en devoir d'executer ses ordres: Que si sa statuë étoit posée dans le Temple de Jerusalem, il falloit l'y laisser: Que si elle n'y est pas encore, ajoûta-t-il, ne vous en mettez pas en peine davantage; mais renvoyez les troupes en leurs quartiers, & executez les autres ordres que je vous ai donnez auparavant : Car à l'égard de cette statuë, j'ai changé de dessein, en consideration d'Agrippa, à qui je ne puis rien refuser. Mais il lui dit, que si quelqu'un vouloit lui consacrer un Temple, ou une statuë, en quelque lieu du pays que ce fût, hors Jerusalem, il le pouvoit faire en

128 HISTOIRE DES JUIES,

toute liberté; & si quelque Juif étoit assez hardi pour s'y opposer, on le punît aussi-tôt, ou qu'on C. 43. de l'E- le lui envoyât. Mais Dieu ne permit pas qu'aucun re vulg. 40. des peuples voisins & ennemis des Juifs, entreprît alors rien de pareil.

L'Empereur, soit par legereté, ou autrement, se repentit bien-tôt de la grace qu'il avoit faite aux Juifs; & au lieu de la statue qu'on avoit commencée à Sidon, il en fit faire une autre à Rome, de cuivre doré, extrêmement grande, dans le dessein de la faire porter secrettement avec lui, lorsqu'il iroit en Egypte au commencement de l'année suivante, & de la faire placer sans bruit dans le Temple de Jerusalem, avant que les Juiss en eussent connoissance. Ce qui n'auroit pas manqué de faire soulever toute la nation, si Dieu eût permis qu'il executât ce projet. Il écrivit aussi quelque tems après à Pétrone, que puisqu'il avoit eu moins d'égard à ses volontez, qu'aux présens qu'il avoit reçus des Juifs, il lui ordonnoit de se juger lui-même, & de se punir comme le méritoit celui qui devoit donner l'exemple du respect qui est dû aux ordres du Prince. C'étoit lui dire de se donner la mort. Mais Dieu voulut que ceux qui portoient ces ordres de Caïus, demeurassent trois mois en mer, & qu'ils n'arrivassent en Syrie qu'un mois après que Pétrone eut reçu la nouvelle de la mort de Caius.

La persécution que nous avons vûe allumée Philon est député contre les Juiss d'Alexandrie, sous le gouvernedes Juis de la part ment de Flaccus, ne finit pas avec la chûte & l'exil de cet homme. La sédition continuoit dans

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 129 la ville; (a) & pour la terminer, il fallut que les Juiss & les Alexandrins, chacun de leur côté, envoyassent des Députez à l'Empereur. Les Alexan-C.43. de l'E. drins députerent Appion avec deux autres; & les re vulg. 40. Juiss envoyerent Philon avec quatre autres de sa nation. Appion étoit Egyptien, né à Oasis, à l'extrémité de l'Egypte : (b) mais ayant obtenu le droit de bourgeoisse à Alexandrie, il se sit passer pour Alexandrin. Il étoit Grammairien de profession, c'est-à-dire, appliqué à l'étude des belles-lettres, & à la science de l'antiquité. Il avoit été élevé par Didyme, célebre Grammairien d'Alexandrie; & ayant fait de grands progrès dans les sciences humaines, il professa à Rome sous Tibere & sous Claude. Il composa divers Ecrits; entre autres, une Histoire d'Egypte divisée en cinq Livres, qui renfermoient tout ce qui se disoit, ou ce qui se voyoit de plus memorable dans ce pays. Outre cet ouvrage que nous n'avons plus, il en avoit composé un autre exprès contre les Juifs, où il ramassoit toutes les calomnies que l'on répandoit contre cette nation. Joseph entreprit la refutation de cet Auteur, après avoir composé son Ouvrage des Antiquitez des Juifs. Tel étoit Appion, Député des Alexandrins. Tibére avoit accoûtumé de l'appeller la Cymbale du monde. (c)

Philon, Chef de la députation des Juifs, étoit un Juif de la race Sacerdotale, des plus illustres

AN DU M.

⁽a) Joseph. Antiq. l. 18. c. 10. | (b) Suidas dit qu'il étoit de Ge. Philo Legat. ad Caium, p. Candie. 1019. 6 feg. 1 (c) Plin. Prafat. Tome IV

An Du M. 4043. de J. C.43 de l'Ere vulg. 40. familles de la ville d'Alexandrie, frere d'Alexandrie Lysimaque, qui étoit Alabarque, ou Chef des Juiss qui demeuroient dans cette ville. Philon composa un grand nombre d'ouvrages, que nous avons encore, & qui sont fort estimez, tant à cause de l'éloquence & de la pureté de la Langue Grecque, & de la beauté des sentimens, que de l'importance des matieres qu'il traite. Il avoit sort étudié Platon; & on disoit de lui: Ou Platon imite Philon, ou Philon imite Platon. On lui donnoit le nom de Platon Juis. Il étoit grand allégoriste, & il traite en allégories la plûpart des actions des grands Hommes de l'ancien Testament, & la plûpart des Loix de Moyse.

Photius (a) croit que c'est de lui qu'est venue dans l'Eglise Chrétienne la coûtume d'expliquer l'Ecriture par allégosies: mais cet usage est certainement plus ancien chez les Juiss, que Philon. On le remarque dans les Livres de la Sagesse & de l'Ecclesiastique. Joseph (b) témoigne qu'il avoit lui-même eu dessein d'écrire les causes secrettes & allégoriques de plusieurs Loix de Moyse. S. Paul explique presque continuellement l'Ecriture en allégories. Quelques-uns ont écrit (c) que Philon avoit embrasse la Religion Chrétienne; mais qu'il la quitta pour quelque mécontement. D'autres croyent qu'il a voulu loüer la vie des premiers Fidéles de l'Egypte, dans ce qu'il dit des Therapeutes. (d) Ensin on veut qu'il ait connu saint Pierre

⁽a) Phot. Bibliot. cod. 105.
(b) Joseph. Prafat. in lib. (d) Enseb. l. 2. c. 17. Hist. Ec.
Antiq.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 131 à Rome sous Claude, qu'il lui ait parlé, & qu'il ait fait connoissance avec lui, (a) On lui a aussi attribué le Livre de la Sagesse. (b) Mais l'examen C. 43. de l'Ede toutes ces choses ne regarde point cette Histoire, re yulg, 40. Il nous suffit d'avoir rapporté historiquement ce que l'on sçait, & ce que l'on dit de Philon, pour faire connoître quel étoit le personnage, que les Juiss d'Alexandrie députerent à Caïus, pour défendre leur droit de bourgeoisse, & pour redemander leurs Oratoires qu'on avoit démolis, ou usurpez.

Philon étoit âgé, lorsqu'il fut député à Carus. Il fit le voyage par mer, au milieu de l'hyver. vers le commencement de l'an 40. de l'Ere vulgaire. Caïus étoit alors dans les Gaules; & les Députez des Juiss l'attendirent à Rome jusqu'à son retour. Ils lui envoyerent cependant par le canal du Roi Agrippa, un Mémoire assez ample des maux qu'ils avoient soufferts de la part des Alexandrins, & de ce qu'ils demandoient à l'Empereur. Les Députez des Alexandrins de leur côté. gagnerent secrettement, à ce qu'on crut, Helicon Grand-Chambellan, qui étoit Egyptien; & lui donnerent de l'argent, pour recommander leurs intérêts à Caïus. Les Juifs ayant appris le tort que leur faisoit cet homme par ses railleries, & ses accusations atroces, tâcherent à leur tour de le gagner: mais ils ne trouverent pas le moindre accès chez lui.

Ils prirent donc la résolution de s'adresser direc-

(b) Hieronym. Ep. 115. Voyez

AN DU M.

⁽a) Euseb. l. 2. c. 17. Hieron. notre Dissertation sur ce sujer, à de Viris illustr. c. 11. la tête du Livre de la Sagesse.

An Du M. 4044 de J. C. 44. de l'Ere vulg. 41.

tement à l'Empereur, & de lui présenter un Mémoire, qui n'étoit que l'abregé de celui, qu'ils lui avoient fait rendre par Agrippa. Caïus étoit dans le Champ de Mars, auprès du Tibre, & sortoit des jardins de sa mere, lorsqu'ils se présenterent devant lui. Il les reçut avec un visage riant & ouvert, les salua fort civilement, & leur rémoigna par un signe de la main, qu'il les voyoit volontiers. Il leur fit dire par un nommé Homile, commis pour les députations, qu'à son premier loisir, il les écoureroit lui-même: Faveur qu'il ne fit à aucun des autres Députez, qui étoient là de toutes les Provinces de l'Empire. Tout le monde crut, sur un accüeil si favorable, qu'ils avoient gagné leur cause. Mais Philon, que l'âge & la science rendoient plus prudent & plus défiant que les autres, craignit la suite de ces belles apparences; & ne voyant pas pourquoi Caius les auroit préferez à tant d'autres, il soupçonna qu'il avoit déja été gagné par les Alexandrins, & qu'il ne vouloit les entendre lui-même, que pour leur faire perdre plus sûrement leur cause.

Cependant Caïus fortit de Rome, pour aller voir des Palais magnifiques qu'il avoit sur le bord de la mer. Les Députez des Juiss craignant qu'on ne les appellât à l'audience, lorsqu'ils y penseroient le moins, surent obligez de le suivre. Ils apprirent à Pouzoles le danger où ils étoient, non de perdre le droit de bourgeoisse d'Alexandrie, mais de voir la ruine entiere de leur nation & de leur Religion, par l'ordre que Caïus avoit donné de mettre sa statuë dans le Temple de Jerusalem, & dont nous

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. venons de rapporter l'histoire. Dans de si fâcheuses conjonctures, ils ne pouvoient gueres se flatter d'obtenir quelque justice pour les Juiss d'Alexan- C.44. de l'Edrie. De sorte que Philon & ses collégues tout dé-re vulg. 41. couragez, étoient sur le point de s'en retourner, s'ils l'eussent pû faire avec honneur, & sans trahir les intérêts de ceux qui les avoient députez. Mais Philon les rassûra, disant : Peut-être que cette tempête n'est que pour éprouver notre vertu & notre constance. Tous les secours humains nous manquent; ne nous en inquiétons point; metrons en Dieu seul toute notre confiance. Il a si souvent tiré notre nation des périls, qui paroissoient être sans reslource. S'il faut mourir, mourons généreus sement pour la conservation de nos Loix. Une telle

mort est une véritable vie. Ils eurent enfin audience auprès de Rome, dans. les maisons de plaisance qui portoient le nom de Mécénas & de Lamia, à qui elles avoient appartenu autrefois. Caïus au lieu d'appeller des personnes habiles, & de prendre les conseils nécessaires pour examiner le droit des Juifs, & leur possession de quatre cens ans, se sit ouvrir les chambres de deux Palais de Mécénas & de Lamia, pour les voir les unes après les autres. Au milieu de cette occupation, il sit entrer les Juiss, qui après l'avoir salué très-respectueusement, en furent reçus d'une maniere qui leur sit d'abord désesperer du succès de leur entreprise, & qui leur sit craindre même pour leur vie : car il leur dit en montrant les dents, & avec un ris amer: Vous êtes donc ces ennemis des

Dieux, qui ne voulez pas me reconnoître pour

AN DU M. 4044. de J.

An Du M. 4044. de J. C. 44 de l'Ere vulg. 41.

Dieu, quoique tous les autres le fassent; & qui aimez mieux sen adorer un que vous ne sçauriez seulement nommer? En même tems élevant les mains vers le Ciel, il profera un blasphême, que

Philon n'a pas osé rapporter.

Les Députez des Alexandrins, qui étoient aussi présens, inférerent de ce premier compliment, que leur cause étoit gagnée. Ils n'en dissimulerent pas leur joye, & se mirent à donner à Caïus les noms de toutes les Divinitez: de quoi ce Prince parut fort content. Et pour irriter de plus en plus l'Empereur, un certain Isidore, du nombre de leurs Députez, lui adressant la parole, lui dit: Seigneur, vous auriez encore plus d'horreur de ces gens-ci, si vous sçaviez l'aversion qu'ils ont pour vous; car ils ont été les seuls qui n'ayent pas sacrissé pour votre santé, lorsque tous les autres peuples le faisoient. A ces mots, les Députez des Juiss s'écrierent que c'étoit une pure calomnie: Que jusques à trois fois ils avoient offert à Dieu pour sa prospérité, les sacrifices les plus solemnels qu'ils eussent dans leur Religion. Je le veux, dit Caïus; vous avez sacrissé, mais à un autre Dieu; & quel honneur m'en est-il revenu, puisque vous ne m'avez pas offert ces sacrifices? L'horreur de ces paroles nous fit fremir jusques dans les entrailles, dit Philon; & notre émotion se sit remarquer jusques sur notre visage.

Cependant Caius couroit par tous ces logemens, & voyoit les uns après les autres les appartemens des hommes, & ceux des femmes, visitoit le haut & le bas, remarquoit ce qu'il y trouvoit à redire, ordonnoit les changemens & les ornemens qu'il

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 135 vouloit qu'on y fit. Les Juifs étbient obligez de le fuivre, raillez de tout le monde, & insultez de leurs ennemis, comme si c'eût été dans une repré- C.44. de l'Esentation de théatre, à quoi tous ces mouvemens re vulg. 41. de Carus ne ressembloient pas mal. Après cela l'Empereur revint aux Juifs, & d'un air serieux, leur fit cette grave & importante demande: Pourquoi ne mangez-vous pas de pourceau? Tous les assistans, les uns par flatterie, les autres parce que la chose leur parut ridicule, se mirent à rire si démésurément, que quelques officiers s'en plaignirent, & témoignerent que c'étoit blesser la majesté du Prince. Les Juifs répondirent que chaque nation avoit ses usages & ses Loix; qu'il y avoit bien d'autres choses dont leurs adversaires ne mangeoient pas. Sur quoi quelqu'un ayant dit, qu'il y avoit même des gens qui ne mangeoient pas d'agneau : Ils ont raison, dit Caïus, en riant; car cette viande n'a point de goût.

Après toutes ces boufonneries, il leur demanda tout d'un coup avec émotion, sur quoi ils fondoient leur droit de bourgeoisse. Ils commencerent à déduire leurs raisons: Mais voyant que les premiers étoient assez fortes, sans attendre les autres, qui ne l'étoient pas moins, il interrompit leur difcours, pour aller en courant dans une grande sale, dont après avoir fait le tour, il ordonna que l'on mît aux fenêtres une espece de pierre transparente, semblable au verre. C'est apparemment du talc. Au sortir de-là, il demanda aux Juiss d'un air un peu plus moderé, s'ils avoient encore quelque chose à lui dire. Comme ils se disposoient à dé-

AN DU M. 4044. de]. 4044. de].

136 HISTOIRE DES JUIFS, duire leurs raisons, il les quitta brusquement, pour aller dans une autre salle, où il avoit fait C 44. de l'E mettre des originaux de la main des plus excellens re vulg. 41. peintres. Les Juifs déconcertez, & désespérant de se faire écouter par un Prince de ce caractere, s'adresserent à Dieu, & le conjurerent de réprimer la fureur de cette ridicule Divinité. Dieu les exauça: il changea le cœur de Caius; & ce Prince, sans sortir de son caractere, les congédia, disant : Ces gens-la ne sont pas si méchans, que malheureux & insensez de ne pouvoir se mettre dans l'esprit que je suis Dieu. Voilà ce qui se passa dans cette audience.

> Ils en eurent encore une autre (a) où Appion ayant fort invectivé contre l'opiniatreté des Juifs, qui étoient les seuls de tous les peuples qui ne vouloient pas reconnoître la divinité de Carus; Philon voulut se mettre en état de lui répondre. Mais l'Empereur lui imposa silence, & le chassa honteusement, avec menaces de le traiter encore plus mal. Alors Philon dit aux Juifs qui l'accompagnoient: Prenons courage, mes amis; car Caïus en se déclarant contre nous, nous assûre de la protection de notre Dieu. Ils se trouverent fort heureux d'être sortis de ses mains la vie sauve. (b) Mais Philon fur en danger de la perdre; (e) & Caius fit mettre en prison Alexandre Lysimaque son frere, Chef, ou Alabarque des Juiss d'Alexandrie. (d) On ne nous apprend pas quel fut le

⁽a) Foseph. Antig. l. XVIII.

⁽c) Euseb. l. 2.c. s. Hift Eccl. (d) Joseph. Antiq. l. 19, c. 4.

⁽b) Philo Legat. p. 1043.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 137 Jugement de l'Empereur, & quel fut le succès de cette députation des Juiss d'Alexandrie: mais on AN DU M. sçait que pendant tout le reste du regne de Caïus, C.44. de l'Ecette nation fut dans l'oppression, & que ceux re vulg. 41. d'Alexandrie continuerent à être exposez aux mauvais traitemens des Alexandrins.

4044. de I.

Vers ce même tems, il arriva aussi une disgrace aux Juiss de de-là l'Euphrate, de la Mésopotamie, 4043. de J. C. & du pays de Babylone. Depuis les captivitez arri- 43: de l'Ere vées sous les Rois d'Assyrie & de Caldée, les Juiss avoient toujours été fort nombreux en ces quar- CHAP. VII. tiers-là. Il y en avoit particulierement beaucoup à Histoire des deux freres Asinée & A-Nisibe & à Naharda sur l'Euphrate, deux villes nilée. fortes, où se mettoit en dépôt tout l'argent, que les Juifs du Royaume des Parthes envoyoient à Jerusalem; (a) car on sçait que tous les ans, chaque Juif étoit obligé de payer un demi-sicle au Temple. Ils apportoient de tems en tems cet argent à Jerusalem, & y venoient en grandes caravanes, de peur d'être volez en chemin par les Parthes, ou par les Arabes. Deux Juifs de Naharda, nommez Asinée & Anilée, freres, ayant pris les armes, parce qu'un maître tisseran, dont ils étoient apprentifs, les avoit maltraitez, se saissirent des marais & des pâturages, qui sont entre les branches de l'Euphrate, au lieu où il se divise en plusieurs canaux. Ils s'y fortifierent, & le nombre des volontaires qui les suivoient, s'augmenta de telle sorte, qu'ils devinrent redoutables, même aux Rois des Parthes. Ils mirent en fuite le Gouverneur de Babylone, qui

⁽a) Voyez Joseph. Antiq. l. 18. 6. 12. Tome IV.

AN DU M. 4043. & suivans.

étoit venu dans le dessein de les surprendre. Artabane Roi des Parthes, admirant leur valeur, souhaita de les voir, & donna à Asinée le gouvernement de la Province de Babylone, dont il joüit quinze ans, avec un pouvoir presque absolu sur

toute la Mésoporamie.

Anilée son frere, étant devenu passionné de la femme d'un Seigneur Parthe, sit la guerre à ce Seigneur, le désit, le tua, & ensuite épousa sa femme. Cette semme étoit idolâtre; & ayant apporté avec elle ses Dieux, elle continuoir à les adorer. Les Juiss en murmuroient hautement; & Asinée après avoir long-tems dissimulé la faute de son frere, sur ensin obligé de lui en parler, & de lui dire que pour faire cesser le scandale, il devoit répudier cette semme. Anilée ne put s'y résoudre; & la femme craignant de se voir forcée par les Juiss de s'en retourner, prit le parti de se désaire d'Asinée. Elle y réüssit, & l'empoisonna. Ainsi Anilée se trouva seul à la tête des Juiss de la Mésopotamie.

Il eut l'imprudence de se brouiller avec ses voisins, & sur-tout avec Mithridates, gendre d'Artabane Roi des Parthes. Il sit des courses dans son pays, & y causa du dégât. Mithridates assembla une armée, & attaqua les Juiss: mais il sut défait, pris, & amené à Anilée, qui le traita très-indignement, & ensuite le renvoya. Mithridates irrité des outrages qu'Anilée lui avoit fait soussirir, & animé par les reproches de sa femme, leva une seconde armée. Anilée vint lui livrer bataille: mais il sut battu, & obligé de se retirer. Il se soûtint toutefois encore quelque tems, jusqu'à ce que les Baby-

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 139 Ioniens, à qui il s'étoit rendu odieux, le surprirent AN DU M. la nuit dans ses marais, le tuerent, & passerent 4043. & sui-

tous ses gens au fil de l'épée.

Quoique les Juifs de Babylone n'eussent point eu de part à ce que les deux freres avoient fait, les Babyloniens ne laisserent pas de les maltraiter. De sorte que n'étant pas assez forts pour leur résister, ni assez patiens pour le souffrir, ils passerent à Seleucie, ville sur le Tigre, où leur nombre fut encore augmenté quelque tems après, par l'arrivée de ceux qu'une peste avoit chassez de Babylone. Seleucie fondée par Seleucus Nicanor, étoit peuplée de Grecs & de Syriens; & ces deux nations formoient autant de partis, qui entretenoient une division continuelle dans la ville. Les Juiss s'étant joints au parti des Syriens, le rendirent le plus fort. Les Grecs chercherent à les diviser : mais n'y ayant pû réussir, au bout de six ans, ils se réunirent eux-mêmes avec les Syriens, & firent tout-d'uncoup main-basse sur les Juifs. Il en fut tué plus de cinquante mille. Leurs amis & leurs voisins par compassion, en sauverent quelques-uns, qui se retirerent à Ctésiphon, croyant y être plus en sûrete, parce que le Roi des Parthes, avoit accoutume d'y passer l'hyver.

Mais ils n'y demeurerent pas en repos, parce que tous les Syriens, c'est-à-dire, les naturels du pays, conspirerent à leur ruine, aussi-bien que les Grecs de Seleucie: De sorte qu'il se fit un carnage de Juiss dans toute la Mésopotamie, & la Babylonie, plus grand que tout ce que nous lisons ailleurs dans l'Histoire. Ils furent enfin contraints

4043. & fuivans.

AN DU M. presque tous de quitter le pays, pour se retirer dans Nisibe & dans Naharda, qui étoient les plus fortes villes du pays, & où ils étoient plus en état de se défendre qu'ailleurs, parce qu'ils y étoient en plus grand nombre. Ils avoient à Naharda une Ecole célébre, dont il est souvent parlé dans leurs Rabbins. C'est ainsi que la colere de Dieu commençoit à se déclarer en divers endroits, contre la nation meurtriere du Sauveur du monde.

VERS L'AN 43.44. de l'Ere

Conversion d'Hediabéniens, & de fon fils Izare.

Il arriva en ce même tems une chose fort singudu M. 4043. & liere dans le Royaume d'Adiabéne, qui faisoit 4044. de J. C. partie de l'Empire des Parthes. L'Adiabéne est sur vulgaire 40.41. le Tigre, & on croit qu'elle prend son nom des - deux fleuves Ava & Adiaba, qui la traversent. CHAP. VIII. Hélene Reine de ce pays, étoit tout à la fois sœur Iéne Reine des A- & épouse de Monobaze. (a) Elle en eut deux fils; Monobaze l'aîné, & Izate, que le Roi Monobaze son pere aima plus que ses autres enfans, & qu'il destinoit à être son successeur : car il avoit plusieurs fils des diverses femmes qu'il avoit épousées, & qu'il retenoit en même tems, seson la coûtume de ces peuples. La préference que le Roi avoit donnée à Izate, excita contre lui la jalousie de ses freres. Pour en prévenir les suites, Monobaze l'envoya à Abenneric, Roi de Charax-Spasin, pays sur le Tigre, à la tête du Golphe Persique.

Dans ce pays Izate rencontra un marchand Juif, nommé Ananie, qui lui apprir, & aux femmes du Roi Abenneric, à adorer Dieu à la maniere des Juifs. Quelque tems après, Monobaze le pere se

⁽a) Joseph. Antiq. 1. 20. c. 2.

Vers L'Ax du M. 4043. ou 4044.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 141 voyant âgé, & prêt de mourir, envoya querir Izate, & lui donna le gouvernement & le domaine d'un pays, nommé Ceron, (a) où Joseph dit que l'on montroit encore des restes de l'arche de Noë, & par conséquent qui étoit aux environs du mont Ararat. Izate y étant allé, Monobaze son pere mourut vers l'an 38. de l'Ere commune; & aussitôt Hélene ayant affemblé les Grands, les porta à reconnoître Izate pour Roi, comme son mari l'avoir souhaité. En attendant son retour du pays de Céron. Hélene couronna elle-même Monobaze son fils aîné, peut-être afin de contenir les peuples par la présence d'un Roi feint, en attendant le Roi véritable, & Monobaze laissa faire sa mere, dans l'espérance apparemment que son frere lui feroit un meilleur traitement à son retour. Quoi qu'il en soit, Izate étant venu en diligence, Monobaze lui rendit le diadême.

Izate commença son regne par une action de clémence, ayant rendu la liberté à ses freres, qu'on avoit d'abord mis en prison, de peur qu'ils ne causassent quelque trouble dans l'Etat. Mais aussi ne pouvant se siera eux, il les envoya comme en ôtage, partie à Artabane Roi des Parthes, dont il étoit vassal, & partie aux Romains. Monobaze seul demeura auprès de lui. Les impressions qu'il avoit reçûes de la Religion des Juiss par Ananie, lui étoient demeurées si avant dans le cœur, qu'il ne

⁽a) fefeph loco cit. Χώραν δίδωσι της έπομερίας διατισώδαι λόρ Θέχεις Καιρών λεγομένην. Φέρειν δί ή γη πλεί η μέχει, τον ταυτα τους εδείν βελεστε αμωμιν άγαθί. Ε΄ ει δε εν άνθη με μέχει επιδείκνο ακ. Τις λάξιακ Θ, η Νώχον εν

VERS L'AN du M. 4043. ou 4044. les oublia point. Il engagea même Ananie à venir avec lui dans l'Adiabéne. Il arriva aussi que sa mere Hélene avoit embrassé le Judaisme, par le moyen d'un autre Juis: ce qui sit un plaisir extrême à Izate, & lui inspira l'envie de faire profession publique de cette Religion, & de recevoir la circoncision. Mais sa mere l'en dissuada, craignant que ce changement ne causât quelque trouble parmi ses sujets. Ananie appuya l'avis de la Reine, & représenta au Roi que l'essentiel de la Religion des Juiss, étoit l'observation de la Loi, & que Dieu excuseroit en lui l'ômission de la circoncision, puisqu'il ne le faisoit que par nécessité, & pour éviter un danger éminent.

Mais quelque tems après, un Juif de Galilée, nommé Eléazar, l'ayant trouvé qui lisoit les Livres de Moyse, lui fit entendre qu'il ne pouvoir observer les commandemens de la Loi, sans la circoncision. Izate le crut, & reçut sur le champ la circoncision. Puis il le déclara à sa mere, & à Ananie. Son zéle les surprit, & ils en craignirent les suites. Mais Dieu permit que la chose réussit heureusement, & Izate regna plusieurs années, aimé & honoré de tout le monde. Son bonheur & son exemple porterent Monobaze son frere, & ses autres parens à vouloir l'imiter. Ils se firent Juiss, aussi-bien que lui. Mais quelques Seigneurs du pays ne pouvant souffrir, qu'on abandonnât ainsi la Religion de leurs Ancêtres, appellerent Abia Roi des Arabes, & lui promirent d'abandonner leur Roi dans la bataille. Abia vint avec une armée. Izate abandonné de la plûpart des siens, fut obligé de se retirer

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 143 dans son camp. Mais le lendemain il attaqua les Arabes, les défit, & obligea Abia de se donner Vers L'An la mort, de peur de tomber entre les mains du du M. 4043. la mort, de peur de tomber entre les mains du ou 4044. vainqueur.

Les mécontens n'en demeurerent pas là. Ils s'adresserent à Vologése Roi des Parthes, & lui rendirent apparemment la fidélité d'Izate suspecte. (a) Vologése vint dans l'Adiabéne avec une puissante armée. Izate ne se sentant pas assez fort pour lui resister, se prosterna en terre devant Dieu, se couvrit la tête de cendre, jeûna avec sa femme & ses enfans, & implora avec ardeur le secours du Tout-puissant. Ses prieres furent exaucées. Vologése reçut la nuit même la nouvelle d'une irruption de quelques Barbares sur ses terres, & fut obligé de s'en retourner en diligence. Dieu favorisa Izate dans plusieurs autres rencontres périlleuses, où tous les moyens humains lui nanquoient. La Religion des Juifs n'étoit déja plus alors la vraye Religion. Mais Dieu nelaisse pas de secourir ceux qui mettent en lui leur confiance, & il récompense leurs actions qui paroissent bonnes aux yeux des hommes, par des succès que les hommes estiment avantageux.

Hélene mere d'Izare, voyant son fils heureux & paisible dans son Royaume, vint à Jerusalem vers l'an 44. de l'Ere vulgaire, & elle s'y signala beaucoup, par les grandes liberalitez qu'elle fit au peuple, durant la famine qui désola la Judée, & plusieurs autres Provinces cette année-la. Elle demeura dans la basse ville, où elle avoit son Palais. Elle sit

⁽a) Voyez Tacit. Annal. XII. c. 13. 14.

VERSL'AN du M. 4043. ou 4044. faire à trois stades, ou trois cens soixante & quinze pas de Jérusalem, un mausolée de plusieurs pyramides, que Pausanias, qui écrivoit à la sin du second siècle, remarque en parlant de celui de Mausole, qui étoit une des merveilles du monde, comme un des plus beaux qu'il eût vû. Il subsissoit encore du tems d'Eusébe & de saint Jérôme. (a)

Izate regna vingt-quatre ans, & mourut âgé de cinquante-cinq ans, vers l'an 61. de Jesus-Christ. Il laissa vingt-quatre fils; & néanmois il voulut que Monobaze son frere aîné, qui lui avoit gardé la Couronne avec tant de fidélité, fût son successeur. Hélene retourna dans l'Adiabéne après la mort d'Izate, & y mourut au bout de quelque tems. Monobaze envoya les os de sa mere à Jerusalem, avec ceux d'Izate, & les fit mettre dans le Mausolée qu'elle avoit fait faire. Orose (b) avance que cette Reine avoit embrasse la Religion Chrétienne: mais nous ne voyons rien de semblable dans Eusebe, ni dans les plus anciens monumens Ecclésiastiques. Quelques - uns des freres & des enfans d'Izate se trouverent enfermez dans Jerusalem, lorsque Tite en sit le siège. Ce Prince leur donna la vie : mais il les emmena avec lui, pour lui servir d'ôtages. Nous avons rapporté tout de suite l'histoire d'Hélene & d'Izate, quoiqu'arrivée assez long tems avant & après l'année 41. de Jesus-Christ dont nous parlons. Nous l'avons fait, pour n'en pas interrompre la suite.

⁽a) Euseb. Hist. Eccl. lib. 2. c. | (b) Oros. lib. 7. c. 6.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 145 Caïus Caligula s'étant rendu insupportable par Les cruautez & ses extravagances, fut enfin tué le 24. Janvier de l'an 41. de Jesus-Christ. Nous avons C.44. de l'Edonné ci-devant quelques traits de sa vie, & sur-re vulg. 41. tout de ce qui regarde la folie qu'il eut de vouloir passer pour Dieu. Pour faire comprendre jusqu'où alloit son extravagance, il ne faut que rapporter Caligula. Claude ce qu'il fit à l'égard de son cheval, nommé Incitatus. (a) Il l'invitoit à souper, il lui faisoit servir de l'orge doré, il lui présentoit du vin dans des vases d'or; il lui avoit fait faire une écurie de marbre, & des mangeoires d'ivoire, des couvertures de pourpre, un collier de perle; il lui avoit donné une maison, des serviteurs, des meubles précieux, pour recevoir magnifiquement ceux qui seroient invitez de sa part à souper. Il juroit par la vie, & par la fortune de son cheval; il lui promettoit qu'il le feroit Consul; & il y a beaucoup d'apparence qu'il l'auroit fait, s'il eût vécu davantage. Il l'avoit mis au rang des Pontifes, qui servoient dans le Temple où il se faisoit adorer.

Pour ses cruautez, elles éclatterent durant tout son regne, principalement depuis sa seconde année. C'étoit l'homme le plus bizarre, le plus léger, & le plus inconstant que l'on connût. Prodigue jusqu'à l'excès, puis avare jusqu'à la mesquinerie; formant des desseins chimériques & impratiquables; d'un luxe infini. Il avoit épuisé les richesses de l'Empire, & s'étoit mis dans la nécessité d'exercer mille violences, pour avoir de quoi suffire à ses folles dé-

AN DU M. 4044. de J.

CHAP. IX. Mort de Caius lui succede.

⁽a) Dio, lib. 59. p. 650. 651. Sueton. in Caio, c. 58. Tome IV.

AN DU M. 4044. de 1. C.44. de l'E-

146 HISTOIRE DES JUIFS, penses. Il y avoit quatre ans que l'Empire gémissoit sous la tyrannie de ce monstre. Mais comme sa cruauté étoit sans bornes, personne n'osoit entrere vulg. 41. prendre d'en délivrer le genre humain. Toutefois Cassius Chéréa, Tribun d'une des compagnies des gardes de ce Prince, conçut le dessein de le tuer. (a) Il s'en ouvrit à quelqu'un de ses amis; & ce fut lui qui lui porta le premier coup. Caïus railloit roujours Chéréa, comme un homme sans cœur & sans résolution; & lorsque Chéréa étoit obligé de venir à son tour prendre de lui le mot du guet, il lui en donnoit toujours quelqu'un de ridicule, & qui tendoit à lui reprocher qu'il n'étoit qu'une femme. Les railleries de ses compagnons jointes à celles de l'Empereur, servirent encore à l'irriter de plus en plus, & il se résolut enfin d'exécuter promptement sa resolution.

Carus devoit donner des jeux dans son Palais en l'honneur d'Auguste, le vingt-unième jour de Janvier, & les trois suivans; après quoi, il devoit partir pour Alexandrie. C'est le tems de ces jeux que les conjurez prirent pour le massacrer. Ils laisserent passer les trois premiers jours, sans rien entreprendre: mais le quatrieme jour, Chéréa, & les autres conjurez l'attendirent à la fortie du théatre, dans des lieux obseurs, par ou il devoit passer. Il alla d'abord au bain; & Chéréa étant venu lui demander le mot du guet, Caius lui en donna à son ordinaire un ridicule & injurieux. Chéréa lui rendit

⁽²⁾ Voyez Joseph. Antiq. lib. 19. c. 1. 2. & c. Sueton. in Caro. Die, 1. 52.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 147 injure pour injure, & merrant l'épée à la main, lui en donna un grand coup entre l'épaule & le coû. 4044 de J. L'os qui joint l'épaule au coû, sit que la playe ne C.44 de l'E. fut point mortelle. Caïus voulut s'enfuir: mais re vulg. 41. *Cornelius Sabinus, l'un des conjurez, le fit tomber sur ses genoux; & lui avec ses compagnons, l'acheverent, en criant toujours: Recommence, qui étoit leur signal. Telle fut la fin de Caïus Caligula, que nous croyons être celui que le Prophéte Zacharie (a) a désigné sous le nom de pasteur insensé, de fantôme de pasteur, qui abandonne son troupeau, qui mange la chair des brebis, & qui les fatigue,

jusqu'à leur rompre la corne du pied. Dieu le menace de faire tomber l'épée sur son bras, & sur son

œil droit, de dessécher son bras, & de couvrir ses yeux de ténébres.

Le bruit de la mort de Carus s'étant répandu dans le théatre, où le peuple & les principaux de la ville étoient assemblez, y causa d'abord beaucoup d'effroi. Le peuple aimoit Carus, à cause des largesses qu'il leur faisoit, & des spectacles qu'il leur donnoit souvent. Les Sénateurs & les Grands le haissoient. Ses soldats lui étoient fort attachez. Les Allemans de sa garde entrant en fureur, massacrerent d'abord ceux qu'ils rencontrerent; puis environnerent le théatre, menaçant de faire main-basse sur tout le peuple: mais enfin ils s'appaiserent, & chacun se retira dans sa maison. Le Senat convoqué par les Consuls au Capitole, délibéra si l'on choisiroit un nouvel Empereur, ou si l'on rétabli-

⁽a) Zach. X1. 16. 17.

roit la liberté: mais leur lenteur, & le partage de leurs sentimens firent échouer leurs projets, & rendirent toutes leurs délibérations inutiles.

4044. de T. C.44. de l'É-

re vulg. 4.1.

AN DU M.

Claude oncle de Caligula, & qui lui succéda dans l'Empire, étoit auprès de lui, un peu avant qu'on le tuât. Au bruit de sa mort, il s'étoit allé cacher dans un coin obscur, derriere des tapisseries, qui fermoient une porte. Il fut là assez longtems sans être apperçû. Cependant quelques soldats courant par le Palais pour piller, l'un d'eux: nommé Gratus, ayant vû les pieds de Claude, le tira par force; & l'ayant reconnu, lorsqu'il se jettoit à ses pieds pour lui demander la vie, il le salua Empereur, & le mena à ses camarades, qui en firent de même. Ils le mirent dans une chaise, & le porterent au camp, à la vûë du peuple. Il fut fort bien reçu des soldats: mais comme il étoit naturellement fort timide, il passa la nuit dans de trèsgrandes inquiétudes. Il ne comptoit nullement de devenir Empereur. Le Sénat lui députa Veranius & Braccus, pour lui remontrer qu'il ne devoit point entreprendre de se faire Empereur par violence, mais remettre au Sénat le soin de la République: Que s'il se conformoit au sentiment du Sénat, il s'acquereroit une gloire immortelle, & mériteroit également les éloges & du peuple, & du Sénat, pour avoir préferé les intérêts de la République à sa propre élevation: Que s'il persistoit à vouloir prendre l'Empire, le Sénat étoit résolu de s'y opposer de toutes ses forces. Après cela les Députez du Sénat se jetterent à genoux à ses pieds, pour le conjurer de ne point engager Rome dans une guerre civile. Enfin le voyant assiegé d'une foule de gens de guerre, qui lui promettoient toute sorte d'assissance, ils le conjurerent, s'il étoit C.44. de J. résolu de s'élever à l'Empire, de vouloir au moins re vulg. 41. le recevoir des mains du Sénat.

Claude d'abord étoit assez disposé à ne point accepter l'Empire, & à le remettre au Sénat: mais ayant été encouragé par Agrippa, & informé par lui de l'embarras où étoient les Sénateurs, il répondit à ces Députez avec beaucoup de modestie: Qu'il ne s'étonnoit pas qu'ils eussent tant d'éloignement de la Monarchie, après ce qu'ils venoient d'éprouver; mais qu'il espéroit faire voir combien un gouvernement juste & moderé est avantageux: Que pour lui, s'il acceptoit l'Empire, il ne garderoit que le nom de Prince, & partageroit avec eux toute l'autorité: Qu'au reste les choses étoient alors sur un pied, qu'il ne lui seroit pas même permis de quitter la souveraine autorité, & que ceux qui la lui avoient déferée, ne le soussfriroient pas.

Agrippa dans toute cette affaire, joüa un perfonnage peu digne de son rang, & où il marqua beaucoup plus d'adresse, que de droiture & de sincerité. Ce Prince qui devoit toute sa fortune à Caïus, avoit fait mettre son corps sur un lit, avec toute la bienséance que le tems pouvoit permettre. Il feignit qu'il n'étoit pas mort, & dit aux gardes qu'il avoit un prompt besoin de médecins. Mais lorsqu'il eut appris que les soldats avoient enlevé. Claude, & l'avoient mené dans le camp, il fendit la presse, & lui releva le courage, lui disant de se livrer à sa bonne fortune, & de ne pas manquer

T iij

4044. de J. C.44. de l'Ére vulg. 41.

150 HISTOIRE DES JUIFS, cette occasion de succeder à l'Empire. En même AN DU M. tems le Sénat envoya prier Agrippa de venir prendre séance dans sa Compagnie. Il se peigna, se parfuma, & vint au Sénat comme un homme qui sortoit de table; & feignant de ne rien sçavoir de ce qui se passoit, il demanda au Sénat ce qu'étoit devenu Claude.

On lui raconta ce qui s'étoit passe, & ce qu'il sçavoit mieux que personne, & on le pria de dire son avis sur ce qui se pouvoit faire dans l'état présent des affaires. Il témoigna d'abord qu'il étoit disposé à sacrifier même sa vie pour la gloire & les intérêts du Sénat; mais qu'il étoit d'avis, s'ils songeoient à reprendre la souveraine autorité, de voir auparavant s'ils avoient des armes, de l'argent, & des gens de guerre, pour soûtenir une telle entreprise. Le Sénat répondit que rien de tout cela ne lui manquoir, & que dans le besoin, ils pourroient même armer un grand nombre d'esclaves. Agrippa repartit que c'étoit la une foible ressource, que d'opposer des esclaves nouvellement armez aux anciennes troupes, qui soûtenoient Claude; mais qu'il étoit d'avis qu'on envoyât à Claude, pour le prier de se déporter de sa prétention, & qu'il se chargeoit d'accompagner les Députez du Sénat. La proposition fut agréée. Veranius & Braccus allerent avec Agrippa au camp, où étoit Claude. Mais Agrippa ayant trouvé moyen de parler en particulier à Claude, lui découvrit le trouble où étoit le Sénat, & lui conseilla de parler en Prince, qui étoit déja monté sur le trône. Les Députez du Sénat parlerent ensuite, comme nous



ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 151 l'avons vû, & Claude leur fit la réponse que nous

avons rapportée.

Agrippa & les Députez ayant fait leur rapport, C.44. de l'Ele Sénat répondir, (a) que jamais il ne se soûmet-re vulg. 41. troit volontairement à la servitude, & qu'il ne craignoir point qu'on pût l'y forcer. C'étoit-la une déclaration de guerre. Aussi Claude ayant scû leur résolution, leur envoya Agrippa, pour leur dire que s'ils persistoient dans ces sentimens, il seroit contraint de leur faire la guerre, quoique pour lui il en eût tout l'éloignement imaginable; mais qu'il les prioit qu'au moins on convînt de quelque endroit hors de la ville, afin que les Temples des Dieux ne fussent pas souillez par le sang des ciroyens armez contre les citoyens. Enfin le peuple ayant absolument demandé un Prince, & la plûpart des Sénateurs s'étant absentez, on fut obligé de reconnoître Claude pour Empereur.

Ce Prince pour reconnoître les services impor- CHAP. X. tans, qu'Agrippa lui avoit rendus dans cette occa- Claude comblasion, (b) ajoûta à ce qu'il possédoit déja, la Judée, Agrippa. qui comprenoit aussi l'Idumée méridionale, & la Samarie; en sorte qu'il se vit en possession de tout ce qu'Hérode le Grand son ayeul avoit possédé. Il lui donna outre cela l'Abiléne, & le mont Liban; c'est-à-dire, les terres que Lysanias y avoit possédées. Claude voulut que cette donation fût gravée sur le cuivre, & mise dans le Capitole. Il sit aussi avec ce Prince un traité d'alliance, confirmé par

AN DU M.

⁽a) Joseph. Antig. l. 19. c. 3. (b) Antig. l. 19. c. 4. & de & de Bello, l. 2. c. 18. Vide & Sue- Bello, l. 2. c. 18. ron in Glandios

An Du M. 4044. de J. C.44. de l'Ere vulg. 41. des sermens, au milieu de la grande place de Rome. Il accorda de plus, à la priere d'Agrippa, le Royaume de Calcide à Hérode son frere, qui étoit aussi son gendre. Ensin il donna (a) les honneurs du Consulat à Agrippa, ceux de la Préture à Hérode; & à tous deux le pouvoir d'entrer dans le Sénat. & de lui faire leur remerciment en Grec; car d'ordinaire on ne parloit à l'Empereur qu'en Latin.

Les Juifs d'Alexandrie, qui avoient été opprimez sous Caius, reprirent courage sous Claude. Ils prirent même les armes, & exciterent des séditions dans la ville. Les Alexandrins furent maltraitez, & l'Empereur qui étoit tout à Agrippa & à Hérode, ou ignora, ou dissimula ces brouilleries. Caïus avoit fait mettre en prison Alexandre Lysimaque frere de Philon, & Alabarque ou Chef, & Gouverneur des Juifs d'Alexandrie: mais Claude, qui l'aimoit depuis long-tems, le mit en liberté. L'Empereur donna même un Edit en faveur des Juifs d'Alexandrie, (b) par lequel il jugeoit le différend qu'ils avoient avec les Alexandrins, au sujet du droit de bourgeoisse. Il envoya à Alexandrie, & dans la Syrie cet Edit, par lequel il déclaroit que les Juifs ayant toujours joui des mêmes privileges, que les autres bourgeois d'Alexandrie, & ayant eu de tout tems le droit de se choisir un Ethnarque ou Gouverneur, & de vivre selon leurs Loix, & dans l'exercice de leur Religion, sans qu'on pût les y troubler; il les confirmoit dans cette joüissance, & défendoit de les y inquiéter.

⁽a) Dio, lib. 60. p. 670.

⁽b) Joseph. Antiq. l. 19. c. 4.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 153

Il donna dans la même année un autre Edit en faveur de tous les Juiss répandus dans toute l'étenduë de l'Empire, par lequel il déclare qu'en consi- C. 44. de l'Idération d'Agrippa & d'Hérode ses amis, il permet re vulg. 41. à tous les Juifs qui sont dans l'Empire Romain, de vivre selon leurs Loix; de même qu'il l'a permis à ceux d'Alexandrie. Mais il leur recommande de se contenter de cette liberté, sans parler avec mépris des Religions étrangeres. Il ordonne que toutes les villes d'Italie, & les Princes même prendront copie de ce Rescrit, & qu'il demeurera affiché dans les places publiques pendant un mois, afin que nul n'en ignore. Nonobstant cette grande inclination que l'Empereur témoignoit alors pour les Juifs, Dion (a) remarque que ce Prince en leur permettant de vivre selon leurs Loix, leur défendit de tenir aucune assemblée; & qu'il ne les laissa à Rome, que parce qu'ils étoient en trop grand nombre, pour en être chassez, comme ils l'avoient été sous Tibére. Toutefois dans la suite, il les chassa de cette ville, comme nous le verrons ci-après.

Peu de tems après, Agrippa partit de Rome, Agrippa revient & revint en diligence dans son nouveau Royaume, (b) pour en regler les affaires. Claude lui donna des Lettres de recommandation pour tous les Gouverneurs & les Intendans des Provinces par où il devoit passer. Aussi-tôt qu'il fut arrivé à Jerusalem, il offrit à Dieu des sacrifices d'actions de graces, & s'acquitta des vœux qu'il avoit

⁽a) Dio, lib. 60. p. 669. (b) Foseph. Antig. 1. 19. c. 5. Tome IV.

AN DU M. 4044. de J. C.44 de l'Ere vulg. 41. faits. Il fit raser les cheveux à plusieurs personnes qui firent les vœux de Nazaréens, & il contribua en tout, ou en partie aux frais de leur consécration; car c'étoit la coûtume parmi les Juifs, (a) que pour avoir part au mérite du Nazaréat d'un autre, l'on contribuât aux frais de sa consécration. Et ayant exactement accompli tout ce que la Loi ordonne, il fit présent au Temple de la chaîne d'or que l'Empereur Caïus lui avoit donnée, en la place de celle de fer qu'il avoit portée auparavant. Il la suspendit au dedans des galeries du Temple, au-dessus du tronc où l'on jettoit l'argent qui étoit consacré à Dieu, pour être un monument éternel de l'instabilité des choses humaines, & du souverain pouvoir de Dieu sur la fortune des Rois, qu'il éleve, & qu'il abaisse quand il lui plaît.

Ce Prince ôta la fouveraine Sacrificature à Théophile fils d'Ananus, (b) & la donna à Simon Cantharas, fils de Boëthus, beau-pere du Grand Hérode, à cause de Mariamne sa fille, que ce Prince avoit épousée. Agrippa voulut le dépouiller peu de tems après de cette dignité, pour la donner à Jonathas, fils d'Anne ou Ananus, qui l'avoit déja euë après Caïphe son beau-frere: mais Jonathas s'excusa de la recevoir, disant qu'il ne se croyoit pas digne de posseder cette dignité une seconde sois; qu'il se contentoit de l'honneur qu'il avoit eu de la posseder une sois: mais qu'il avoit un frere,

⁽a) Voyez Att. XX. 23. & notre Commentaire sur cet endroit. (b) Antiq. l. 19. c. 5. & 6.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. qu'il en croyoit très-digne, à cause de son innocence, & de la pureté de sa vie. Agrippa loua 4044. de J. sa modestie, & la donna, ainsi qu'il le souhai- C.44 de l'Etoit, à Matthias son frere.

AN DU M. re vulg. 41.

Agrippa témoignoit en général beaucoup de zéle pour sa Religion, (a) évitoit avec soin toutes les impuretez légales, observoit exactement toutes les Loix, & ne passoit point de jour sans offrir des sacrifices. C'est pourquoi il aima le séjour de Jerusalem, dont Claude lui avoit rendu la Souveraineté, & il y demeura presque toujours. Il témoignoit aussi beaucoup de bonté & de clémence envers son peuple, croyant que c'étoit-là le vrai caractere d'un Prince. Il aimoit à faire du bien, & à être aimé, étoit magnifique & liberal envers tout le monde, attentif & compatissant aux maux de ses sujets, sensible à leurs besoins, magnifique en toutes choses. Il aimoit à donner des spectacles au peuple : mais les Juifs zélez désapprouvoient fort les combats des gladiateurs qu'il donnoit quelquefois, & où l'on remarque qu'il fit une fois périr quatorze cens hommes. Un nommé Simon ayant un jour fait assembler le peuple, déclama hautement contre lui, & dit qu'on ne devoit pas le laisser entrer dans le Temple avec les vrais Israëlites, parce que du côté de son pere, il étoit Iduméen d'origine. Agrippa, qui étoit alors à Césarée, en sut informé. Il sit venir Simon, le sit asseoir auprès de lui dans le théatre, où il se rencontra, lui demanda avec douceur, s'il ne se

⁽a) Antig. 1. 19. c. 7.

4044. de J.

passoit rien contre la Loi, dans les spectacles qu'on représentoit alors. Simon n'y trouva rien à redire, & lui demanda pardon. Le Roi se contenta de sa re vulg. 41. soûmission, & le renvoya, après lui avoir fait même quelques préfens.

On blâme Agrippa d'ingratitude envers Silas, (a) à qui il avoit de très - grandes obligations, & qui lui avoit rendu des services essentiels dans sa premiere fortune. Agrippa le récompensa, en lui donnant la Charge de Général de toutes ses troupes: mais Silas abusant de la liberté que ses services lui donnoient, traitoit Agrippa plûtôt comme son égal, que comme son Maître, vantant continuellement ses services, & rappellant au Roi le souvenir de ses premieres disgraces. Agrippa fatigué de ces discours, ôta à Silas le commandement qu'il lui avoit donné, & le sit arrêter prisonnier. Après que son ressentiment fut passé, & que la raison eut repris la place de la colere, Agrippa voulut le rétablir. Mais Silas outré de dépit à cause de l'injure qu'il avoit reçûe, déclara hautement qu'il ne cesseroit jamais de lui taire des reproches de ce qu'il avoit fait pour lui, & de l'ingratitude dont il l'avoit payé, de maniere qu'Agrippa le laissa en prison. Et Hérode Roi de Calcide, qui le haissoit, le sit mourir aussi-tôt qu'Agrippa eut rendu l'esprit.

Peu après que ce Prince fut arrivé à Jerusalem. quelques jeunes étourdis mirent dans la Synagogue des Juits de Dor en Phénicie, (b) une statuë

⁽a) Antiq. t. 19. c. 7.

ET DU NOUV. TEST. Liv. 11. 157 de l'Empereur Claude. Cette action fut fort desapprouvée des principaux de la ville; & Agrippa en prévoyant les conséquences, alla trouver Pé- C.44. de l'Etrone, qui étoit encore Gouverneur de Syrie, au re vulg. 41. gouvernement duquel la ville de Dor appartenoit, comme étant de la Phénicie. Pétrone envoya aussitôt à Dor Proculus Vitellius Centenier, pour lui amener les coupables, & écrivit aux Magistrats de la ville une Lettre fort sévere, pour les obliger à livrer les auteurs du trouble, & à laisser aux Juifs la liberté, que l'Empereur venoit de leur accorder dans toute l'étendue de l'Empire. Ainsi cette affaire n'eut point de mauvaises suites.

Agrippa se voyant tranquille dans son Royaume, s'appliqua à gagner l'affection de ses peuples. 4045. de J. C. Il y réussit aisément; & pour leur donner des 45. de l'Ere vulmarques de son affection, il leur remit le tribut gaire 42. que chaque maison lui devoit. (a) Il entreprit aussi d'environner d'une muraille très-forte une grande augmentation de maisons, que l'on avoit bâties au septentrion de Jerusalem, & dont il vouloit faire comme une nouvelle ville. On nommoit ce lieu-là Bezetha, comme qui diroit la ville neuve; & le Roi n'avoit épargné ni son argent, ni celui du peuple, pour obtenir de l'Empereur la permission de la fortifier. (b) On prétendoit rendre par-là la ville imprenable. L'on n'eut pas beaucoup de peine d'obtenir de Claude ce que l'on demandoit; & on commença l'ou-

AN DU M. 4044. de |

⁽a) Antig.l. 19.6.5. | lo, l. 2. 6. 19. (b) Antiq. l. 19. c. 7. 6 de Bel-

An. Du M. 4045. de J. C.45.de l'E re vulg. 42.

vrage: mais Vibius Marsus, qui avoit succedé cette année quarante-deuxième à Pétrone, informa l'Empereur de l'entreprise d'Agrippa, & lui sit appréhender quelque révolte de la part des Juiss. Ce qui obligea Claude à lui défendre de continuer cet ouvrage.

CHAP. XI. Saint Pierre vient à Rome sous l'Empire de Claude.

Saint Pierre après avoir annoncé Jesus-Christ dans les Provinces de Pont, de Galatie, de Bithynie, & autres Provinces voisines, vint à Rome, qui étoit le lieu que les autres Apôtres (a) lui avoient principalement assigné pour son partage dans la prédication de l'Evangile. Il y vint environ vingt-cinq ans avant sa mort, en la deuxiéme année de l'Empire de Claude. (b) On croit que saint Marc l'accompagna dans ce voyage; car les Anciens (c) nous apprennent qu'il étoit l'interpréte & le fidéle Disciple de cet Apôtre. Saint Pierre y fit plusieurs Disciples qu'il convertit, non-seulement du nombre des Juifs, mais aussi du nombre des Gentils; & cette nouvelle Eglise devint bien-tôt célébre dans tout le monde, par sa soi & son obéissance. (d) C'est, dit-on, (e) dans ce voyage que saint Pierre vit à Rome Philon le Juif, & qu'il eut diverses conférences avec lui. On prétend même (f) qu'ils firent amitié ensemble. Mais le principal sujet du voyage de saint Pierre, étoit de combattre Simon le Magicien, (g) qui ayant

⁽a) Leo, serm. 80.

⁽b) Euseb. l. 2. c. 14. hist. Eccles. Hieron, de Viris illustr. c. 1.

⁽c) Iren. l. 3. c. 1. Euseb. l. 3. c. 39. ex Papia.

⁽d) Rom. 1.8.

⁽e) Euseb. l. 2. c. 17. hist. Eccl.

⁽f) Hieron. de Vir. illustr. c. 1.

⁽g) Euseb. l. 2. c. 14. Cyrill. Cathech. 6. Theodoret. hæret. fab. l. 1. c. 1 Justin. Apolog. 1. Gc.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 159 quitté Samarie, parcouroit les pays où JEsus-CHRIST n'avoit point encore été prêché, & arriva enfin à Rome sous l'Empereur Claude.

Ce fut-là que se servant des secrets de sa ma- re vulg. 42. gie, il fit aux yeux du peuple Romain un si grand nombre de prestiges, qu'il y fut regardé comme un Dieu, & y reçut les honneurs divins, si l'on en croit divers Anciens. (a) Mais saint Pierre fir connoître ses fourberies, & affoiblit son autorité. tant par ses discours, que par ses miracles; & quand il fut obligé de quitter cette Capitale de l'Empire. il y laissa une Eglise nombreuse & florissante, capable de dissiper les ténébres, que cet ennemi cherchoit de répandre sur la verité de l'Evangile.

Cette même année quelques Fidéles originaires de Cypre & de Cyrene, (b) qui étoient du nombre des premiers Disciples des Apôtres, & de ceux que la persécution excitée à l'occasion de saint Etienne, avoit dispersez, vinrent à Antioche, & commencerent à y prêcher aux Grecs, c'est-à-dire, aux Gentils convertis, ausquels la porte de l'Evangile avoit été ouverte par la conversion & le baptême de Corneille. Ils firent plusieurs miracles dans cette ville, & y gagnerent plusieurs ames à Dieu. Il y a assez d'apparence que les principaux de ces Prédicateurs étoient Luce de Cyrene, Simon le Noir, & Manahem, dont on parlera ci-après.

L'Eglise de Jerusalem ayant appris l'heureux succès de cette prédication, & que le nombre des vient à Antioche.

AN DU M. 4049. de 1. C.45. de l'É.

Saint Barnabe

⁽a) Justin. Apolog. 2. Iren. l. 1. de hares. Oc. e. 20. Tertul. Apologet. c. 13. Eu-(b) Act. X1. 21. 22. 6 feq. feb. l. 2. c. 14. Cyrill. Cath. 6. Aug.

AN DU M. 4045. de J. C.45. de l'Ére vulg. 42.

Fidéles s'augmentoit à Antioche, y envoya saint Barnabé, qui fut témoin des merveilles que la grace de Dieu avoit operées dans leur cœur. Il exhorta ces nouveaux Fidéles à perseverer dans le service du Seigneur, & en augmenta beaucoup le nombre par ses instructions & par sa vertu; car c'étoit un homme vraiment bon, animé du Saint-Esprit, & plein de foi & de zéle pour le salut des autres. Il étoit même rempli de l'esprit de prophétie, & avoit reçû de Dieu le don de la science & de la parole. Voyant que la moisson étoit grande à Antioche, & que les ouvriers n'y étoient pas en assez grand nombre, il alla à Tharse, pour y chercher saint Paul, qui lui étoit connu depuis long-tems; & l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche, où ils demeurerent ensemble deux ans entiers. Ils y firent une si grande quantité de conversions, que le nombre des Fidèles croissant tous les jours, on commença à les y connoître sous le nom de Chrétiens. Et c'est-là où ce nom prit son origine, & d'où il se répandit bientôt dans tout l'Empire. Jusques-là les Disciples de Jesus-Christ ne se qualificient, que du nom de Freres, de Saints, ou de Croyans.

Magnificence & Liberalité d'Agrippa. Entre les effets de la magnificence & de la liberalité d'Agrippa, Joseph (a) met le théatre, l'amphithéatre, les bains & les galeries qu'il fit faire à Bérythe en Phénicie. Il fit représenter dans ce nouveau théatre divers concerts de musique, & autres divertissemens; & pour donner au

⁽a) Joseph. Antiq. l. 19. c. 7.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. peuple au milieu de la paix, une image de la guerre, il sit venir dans l'amphithéatre quatorze cens hommes condamnez à mort, que l'on sépara en deux C.45. de l'Etroupes. Leur combat sut si opiniâtre, que de tout re vulg. 42. ce grand nombre, il n'en demeura pas un seul en vie.

AN DU M.

De Béryte il vint à Tibériade; & comme il étoit fort consideré des Princes ses voisins, il s'y trouva bien-tôt avec lui cinq Rois; sçavoir, Antiochus, Roi de Comagéne; Sampsigeran, Roi des Emeséniens; Cotis, Roi de la petite Arménie; Polemon, Prince de Pont; & Hérode, Roi de Calcide. Agrippa se sentit très-honoré d'une pareille visite, & n'oublia rien pour traiter ces Rois avec la magnificence convenable. Comme ils étoient tous ensemble, Marsus, Gouverneur de Syrie, vint aussi pour le voir. Agrippa par respect pour le nom & la grandeur Romaine, alla sept stades (a) au-devant de lui, ayant avec lui dans le même chariot les cinq Rois qui l'étoient venus voir. Cette grande union entre tant de Princes, déplut à Marsus. Il en craignit les conséquences. Il leur sit sçavoir à tous qu'ils s'en retournassent dans leurs Etats. Ce qui offensa si sensiblement Agrippa contre lui, qu'il écrivit avec beaucoup d'instance à Claude, pour le prier de retirer Marsus du gouvernement de Syrie. Mais sa Lettre n'eut son effet qu'après sa mort, arrivée l'année suivante.

Quelque tems après, il vint à Jerusalem, & ôta Chap. XII. le Pontificat à Matthias, fils d'Ananus, pour en re- ques le Majeur.

⁽a) Les 7. stades font 875. pas. Tome IV.

An DU M. 4047. de J. C.47. de l'Ere vulg. 44.

vêtir Elionée, sils de Cithæus. (a) Et comme il cherchoit en toute manière à faire plaisir aux Juifs, étant lui-même fort zélé pour sa Religion, il se mit à persécuter l'Eglise. (b) Il sit donc arrêter saint Jacques le Majeur, qui étoit alors à Jerusalem, & le sit décapiter. Saint Clément d'Alexandrie (c) raconte comme une chose qu'il avoit apprise par la tradition, que le soldat qui avoit arrêté saint Jacques, & qui l'avoit amené devant les Juges, fut si touché de la générosité avec laquelle il confessoit Jesus-Christ, qu'il déclara qu'il étoit lui-même Chrétien: De sorte qu'il fut condamné à avoir la tête tranchée avec lui. Comme on les menoit tous deux ensemble au martyre, cet homme demanda en chemin pardon à l'Apôtre. Celui-ci hésita un peu; puis tout d'un coup il l'embrassa, & lui dit: La paix soit avec vous; & ils furent tous deux décapitez. Le moment que prit saint Jacques pour déliberer, n'étoit pas pour fçavoir s'il lui pardonneroit la peine qu'il lui avoit faire; mais s'il admettroit au baiser de paix un homme qui n'avoit pas reçû le sacrement du baptême. On assure (d) que saint Jacques garda toujours la virginité, aussi-bien que saint Jean son frere; qu'ils ne se faisoient jamais couper les cheveux; qu'ils n'usoient jamais du bain; qu'ils ne mangeoient ni viande, ni poisson; qu'ils ne portoient qu'une simple tunique, & un simple manteau de lin. Les Espagnols se vantent de l'avoir eu

⁽a) Antiq. l. 19. c. ult. | Eccl. &c. (b) Ad. XII. 1. (d) Epiphan. haref. 58. c. 4r (c) Apud Euseb. l. 2. c. 9. hist. | p. 491. 492.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 163 pour Apôtre: (a) mais on ne trouve pas de bonnes preuves de cette prétention. On ne sçait pas AN DU M. non plus le tems, ni l'occasion de la translation C. 47. del'Ede ses reliques à Irie en Galice, & de-là à Com- re vulg. 44. postelle. Au sixième siècle, (b) on croyoit encore

4047. de |.

que son corps étoit en Palestine.

La mort de saint Jacques arriva un peu avant Pâques, qui tomba cette année le 2. d'Avril. Et Agrippa voyant que la mort de ce saint homme avoit été agréable au peuple, fit aussi arrêter Pierre, (c) qui se trouva alors à Jerusalem. Il le sit prendre pendant le jour des azymes, attendant pour le faire mourir, que les sept jours de la Pâque fussent passez; car l'on ne faisoit ordinairement mourir personne pendant les jours de la Fête, sur tout depuis que la Judée avoit été rendue, avec le droit de vie & de mort, à un Prince de la Religion des Juifs. Agrippa voulut donc faire un exemple de la mort du Prince des Apôtres, & le faire mourir en présence de tout le peuple. Il le sit mettre dans une prison, attaché par deux chaînes à deux soldats qui ne le quittoient jamais; & gardé par deux autres qui étoient à la porte de la prison. Ainsi il avoit seize soldats qui se succedoient les uns aux autres quatre à quatre, & qui étoient destinez à le garder.

Saint Pierre est

Cependant toute l'Eglise de Jerusalem faisoit à Dieu d'instantes prieres pour la délivrance de saint Pierre. Or la nuit qui préceda le jour qu'Agrippa

⁽a) Vide Baron. an. 816. §. 71. 72. (c) Att. XII. 3. 4. 5. 50. (b) Fortunat. Pictav. 1.8.6.4.

An Du M. 4047. de J. C.47. de l'Ere vulg. 44.

devoit le faire mourir un Ange vint de

devoit le faire mourir, un Ange vint dans la prison, & ayant frappé Pierre au côté, il l'éveilla,
& lui dit de se lever, de s'habiller, & de le suivre.
En même-tems les chaînes qu'il avoit aux mains,
se détacherent & tomberent; & l'Ange ayant
ouvert toutes les portes, le mena à travers les corps
de garde, avec une lumière que lui seul voyoit,
jusqu'à la derniere porte qui étoit de fer, laquelle
s'ouvrit d'elle-même à leur approche. Alors ils se
trouverent dans la Ville; & l'Ange conduisit Pierre

encore le long d'une ruë, & puis disparut.

Saint Pierre, qui jusques-là n'avoit regardé ce qui se passoit que comme un songe, comprit que Dieu l'avoit miraculeusement délivré de la main d'Hérode, & de la fureur des Juifs, qui s'attendoient de voir le lendemain son supplice. Après avoir donc reconnu où il étoit, il alla frapper à la porte de Marie, mere de Jean Marc, où un grand nombre de Fidéles étoient enfermez, & en prieres. Une servante nommée Rode, étant venue à la porte, demanda qui c'étoit; & ayant oui la voix de Pierre, elle en fut si transportée de joye que sans lui ouvrir, elle courut dire que c'étoit Pierre. On ne la vouloit pas croire; & on disoit que c'étoit plûtôt son Ange, qui prenoit sa voix & sa figure. Toutefois comme il continuoit à heurter, on lui alla ouvrir, & on reconnut que c'étoit lui-même. On peut juger de l'étonnement & de la joye des Fideles à ce spectacle, & de leur empressement à sçavoir ce qui lui étoit arrivé. Il leur fit signe de la main, afin qu'ils se tûssent, & leur raconta comment Dieu l'avoit délivré. En même tems il

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 165 seur dit d'en avertir saint Jacques le Mineur, Evêque de Jerusalem, & les autres freres, qui pouvoient être assemblez, & en prieres dans quel- C.47. de l'E-

qu'autre lieu.

re vulg. 44. Quand il fut jour, il y eut grand trouble parmi les soldats, pour sçavoir ce qu'étoit devenu Pierre leur prisonnier. Agrippa l'ayant envoyé chercher, on ne le trouva point. Il sit donner la question aux foldats de la garde; & n'en ayant rien pû apprendre, il les fit mener au supplice. Aussi-tôt après, Agrippa s'en alla à Césarée de Palestine, où il sir célébrer des jeux en l'honneur de l'Empereur Claude, (a) où toutes les personnes considérables du pays étoient assemblées. Ceux de Tyr & de Sidon, qui avoient offensé Agrippa, y vinrent en grand nombre, pour lui faire satisfaction. Il leur donna jour pour leur parler; & c'étoit le second jour des jeux. Il vint à l'heure marquée de grand matin au théatre, & s'assit sur son trône. vêtu d'une robe royale toute tissue d'argent, & d'un ouvrage admirable. Le soleil à son lever donnant sur ses habits, les faisoit briller d'une lumière

Le Prince trop sensible à l'affection du peuple, Mort du Rois

si éclarante, qu'on ne pouvoit les regarder, sans être touché d'un respect mêlé de crainte. Le Roi commença à parler à ceux de Tyr & de Sidon; & comme il parloit, le peuple & les flatteurs se mirent à crier : C'est la voix d'un Dieu, & non pas d'un homme. Ils ajoûterent diverses autres choses

AN DU M.

4047. de J.

à sa louange.

⁽a) Vide Act. XII. 19. Joseph. Antiq. 1. 19. 0. 7.

re vulg. 44.

n'eut pas soin de rejetter ces acclamations & ces flatteries impies. En même tems il apperçut, dit Joseph, un hibou perché sur une corde au-dessus de sa tête. Alors il se souvint de ce qui lui avoit été prédit assez long-tems auparavant, étant à Rome dans les liens, lorsqu'il vit pour la premiere fois un pareil oiseau, qui lui présageoit sa liberté prochaine; que quand il le verroit pour la seconde fois, il n'auroit plus que cinq jours à vivre. Agrippa frappé de cet objet, s'effraya, & tout d'un coup l'Ange du Seigneur, dit saint Luc, le frappa; parce qu'il n'avoit pas rendu gloire à Dieu, en se laissant traiter comme une Divinité. Il sentit un grand mal de cœur, avec des douleurs violentes dans les entrailles. Alors il dit à ceux qui un peu auparavant le révéroient comme un Dieu, & le prioient de leur être favorable : Voilà celui que vous vouliez flatter de l'immortalité, tout prêt à mourir; vous voilà maintenant convaincus de mensonge: mais il faut vouloir ce que Dieu veut. J'étois trop heureux, & il n'y avoit point de Prince dont je dûsse envier la félicité. En disant ces mots, il sentit ses douleurs s'augmenter; & il fallut le reporter dans son Palais.

Bien-tôt le mal devint si grand, que le bruit se répandit, qu'il étoit prêt de rendre l'esprit. Aussitôt tout le peuple couvert d'un sac, & dans l'humiliation, sit des vœux & des prieres à Dieu pour la conservation de ce Prince. Tout l'air retentit de cris & de pleurs; & Agrippa qui étoit dans la chambre la plus haute de son Palais, les voyant dans la place prosternez le visage contre terre, ne

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 167 put retenir ses larmes: mais son arrêt étoit prononcé. Il mourut enfin au bout de cinq jours, ac- AN DU M. cablé de douleurs, & rongé de vers. Dès qu'on sçut C. 47. de l'Equ'il étoit mort, ceux de Césarée & de Sebaste, re vulg. 44. autrement Samarie, en firent des réjouissances publiques, & commirent des insolences étranges contre sa mémoire & contre l'honneur de ses filles; à quoi ses propres soldats prirent grande part. Ce qui fait juger le peu de fonds que l'on doit faire sur les témoignages excessifs de respect & d'affection, que les peuples peuvent rendre à leurs Princes pendant leur vie. Ils arracherent du Palais les statuës de ses filles, & les porterent dans des lieux de prostitution, leur faisant mille outrages, qu'il n'est pas permis de rapporter. Ils firent des festins dans les ruës, où avec des couronnes de fleurs sur leurs rêtes, ils offrirent des sacrifices à Charon, comme en actions de graces de la mort de leur Prince, & de son transport dans l'enfer.

Par la mort d'Agrippa, la Judée retomba de nouveau sous la domination des Romains; & l'Empereur Claude la réduisit en Province, & lui envoya pour Gouverneur Cuspius Fadus, (a) & défendit à Marsus Gouverneur de Syrie, de s'en mêler, à cause des differends qu'il avoit eus avec Agrippa. L'Empereur recommanda à Fadus de faire une severe réprimande à ceux de Césarée & de Sebaste, sur les insolences qu'ils avoient commises contre la mémoire d'Agrippa, & contre les Princesses ses filles. Il lui ordonna austi d'envoyer

⁽a) Antiq. l. 19: 6. 7. & de Bello, l. z. 6. 19.

4047. de]. C. 47. de l'Erevulg. 44.

dans le Pont les régimens de cavalerie de ces deux AN DU M. villes, & cinq cohortes d'infanterie composées de leurs habitans; & de faire venir des soldats de Syrie, pour mettre à leur place. (a) Toutefois cet ordre ne fut pas executé. Ces deux villes ayant envoyé des Députez à Claude pour l'adoucir, il permit que ces soldats demeurassent dans la Judée; ce qui fut le commencement des maux dont elle fut depuis affligée, & la semence de la guerre qui arriva sous le gouvernement de Florus.

CHAP. XIII. portent à Jerusatioche.

Cependant la Religion Chrétienne prenoit toû-Paul & Barnabé jours de nouveaux accroissemens. Saint Paul & portent à Jerula-lem les aumônes saint Barnabé firent de grands fruits à Antioche. des Fidéles d'An- Alors la famine qui arriva en la quatriéme année de Claude, & qui avoit été prédite par le Prophéte Agabus, qui étoit venu quelque tems auparavant de Jerusalem à Antioche, (b) avoit réduit les Fidéles de Jerusalem, qui avoient abandonné leurs biens, dans une grande nécessité c'est pourquoi les Freres de l'Eglise d'Antioche résolurent de leur faire part de leurs biens, chacun selon ses facultez. Saint Paul & saint Barnabé se chargerent de ces aumônes, & les porterent à Jerusalem, où ils les mirent entre les mains des Anciens de l'Eglise, pour les distribuer selon les besoins de chacun. Après quoi faint Paul & faint Barnabé retournerent à Antioche, menant avec eux Jean Marc, pour leur servir dans le ministere de l'Apostolat. (c)

Or il y avoit alors dans l'Eglise d'Antioche quel-

⁽a) Antiq. l. XX. c. 1. (c) AG. XII. 24. 25. (b) Act. XI. 27. 28.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 169 ques Prophétes & quelques Docteurs; sçavoir, Barnabé, (a) Siméon, ou Simon le Noir, Luce de Cyréne, Manahem, & Saul ou Paul. Ces Saints C. 47. de l'Eétoient occupez aux diverses fonctions de leur mi- re vulg. 44. nistere, à la priere & au jeûne. Pendant qu'ils étoient dans ces exercices, le Saint-Esprit leur dit par quelques Prophétes, de lui séparer Paul & Barnabé, pour l'ouvrage auquel il les avoit destinez; c'est-à-dire, pour le ministere de l'Apostolar, & de la prédication de l'Evangile. Alors toute l'Eglise jeûna & pria; Luce & Manahem imposerent les mains à Paul & à Barnabé, & on les envoya prêcher par-tout où le Saint-Esprit les conduiroit. Ils furent destinez principalement à annoncer l'Evangile aux Gentils, & on les abandonna à la grace de Dieu.

Ce fut apparemment cette même année que Révelations faisaint Paul eut ces grandes révélations dont il parle aux Corinthiens, (b) & qu'il fut ravi jusqu'au troisiéme Ciel, jusqu'en Paradis, où il oüit des des mysteres qu'il n'est pas permis à un homme de déclarer, & que les hommes vivans sur la terre ne pourroient pas comprendre. Il nous dit lui-même qu'il ne sçait si ce fut avec son corps, ou simplement en esprit, qu'il fut ravi. Mais on ne peut douter, qu'il n'y ait été rempli de cette plénitude de lumiere, de science, d'ardeur, & de zele, qui paroissent dans toutes ses Epîtres. Quelques anciens hérétiques, (c) & quelques dévots imprudens (d)

AN DU M. 4047. de I.

tes à S. Paul.

⁽a) Act. XIII. 1. Aug. in Foan. tract. 98. p. 199. (b) 2. Cor. XII. 2. 3. 4. 200.

⁽c) Epiphan. hares. 38. c. 2. (d) Sozomen. 1.7. c. 19. Tome IV.

170 HISTOIRE DES JUIFS,

An Du M. 4047. de J. C.47. de l'Ere vulg. 44. se vantoient autrefois d'avoir un Livre, qui contenoit toutes les merveilles que saint Paul n'avoir pas voulu découvrir aux Fidéles. On prétendoit même avoir trouvé ce Livre dans la maison de ce Saint à Tharse. Mais cet Ecrit est aujourd'hui enseveli dans l'oubli; & on peut assûrer que l'Eglise n'y perd rien: car c'étoit un ouvrage de ténébres, & non de lumieres, plus propre à détruire, qu'à édisser.

Fadus Gouver-

Lorsque Cuspius Fadus arriva en Judée, il trouva que les Juiss de de-là le Jourdain avoient pris les armes contre la ville de Philadelphie, qui est la même que Rabbat, Capitale des Ammonites. Fadus sit arrêter les trois principaux chess de cette entreprise. Le principal nommé Annibas, sut mis à mort; & les deux autres, Amram & Eléazar, surent bannis. Il purgea ensuite la Judée des voleurs qui la pilloient, & sit punir un de leurs Chess, nommé Ptolomée, qui avoit commis de grands désordres dans l'Idumée & dans l'Arabie. (a)

La famine, qui avoit commencé dès l'année précédente, continuoit à désoler toute la Judée; & Joseph (b) dit qu'elle affligea ce pays pendant plusieurs années, sous le gouvernement de Fadus & de Tibere Alexandre son successeur. Hélene Reine des Adiabéniens, dont on a parlé ci-devant, étant venuë à Jerusalem, soulagea beaucoup le peuple dans cette extrémité. (c) Elle sit acheter quantité de bled à Alexandrie, & des sigues séches en

⁽²⁾ Joseph. Antiq. l. XX. c. 1. (c) Antiq. l. 20. c. 2. (b) Antiq. l. 20. c. 3.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. Cypre, qu'elle distribuoit à ceux qui en avoient besoin, & s'acquit beaucoup de réputation par sa AN DU M. magnificence & sa libéralité. Le Roi Izate son fils, C.42. de l'Eayant appris l'état où cette famine réduisoit la revulg. 38. Judée, envoya aussi de grandes sommes d'argent aux Magistrats de Jerusalem, afin qu'ils en assistassent les pauvres.

L'Empereur Claude pour témoigner l'honneur, qu'il vouloit rendre à la mémoire d'Agrippa Roi de Syrie. des Juifs, ôta après sa mort à Marsus le gouvernement de la Syrie, ainsi qu'il l'en avoit instamment prié quelque tems avant sa mort, & lui donna pour successeur Cassius Longinus. Celui-ci étant arrivé à Jerusalem, fit venir les Sacrificateurs & les principaux de la ville, & leur ordonna de la part de l'Empereur, de remettre dans la forteresse Antonia les ornemens pontificaux, dont il n'étoit permis qu'au Grand-Prêtre de se servir. pour y demeurer, & y être gardez comme autrefois, par les romains. Les Prêtres & les Magistrats de la ville n'oserent s'opposer à ces ordres; & il ne leur auroit pas été sûr de le faire, parce que le Gouverneur avoit amené beaucoup de troupes dans la ville. Néanmoins ils prierent Longinus & Fadus de leur permettre d'envoyer des Députez à l'Empereur, pour lui demander qu'il lui plût leur laisser la garde de cet habit. Ils obtinrent de l'Empereur ce qu'ils souhaitoient, étant appuyez par le credit & les sollicitations du jeune Agrippa, fils du Roi Agrippa, dont on a parlé, & qu'on élevoit à Rome auprès de l'Empereur: mais ils ne l'obtinrent qu'à condition de donner leurs enfans pour ôtages; ce

An Du M. 4048. de J. C.48. de l'Ere vulg. 45.

qu'ils firent sans difficulté. Claude écrivit en même tems à Fadus, & aux Juiss même, le 28. Juin de l'an 45. de l'Ere vulgaire; & il leur dit qu'à la consideration du jeune Agrippa, il leur laissoit la garde des ornemens pontificaux du Grand-Prêtre, & de sa couronne, (a) ainsi que Vitellius Gouverneur de Syrie, le leur avoit déja accordé dix ans auparavant. (b)

Hérode, Roi de Calcide dispose de la grande Sacrisscature.

Hérode Roi de Calcide, & frere du Roi Agrippa; demanda aussi alors à l'Empereur, & obtint de lui, d'avoir autorité sur le Temple, & sur l'argent confacré à Dieu; & le pouvoir de donner la grande Sacrificature à qui bon lui sembleroit. Il usa en même tems de ce pouvoir, en déposant Simon Canthére, & en établissant en sa place Joseph sils de Cani, ou de Cami. Après la mort d'Hérode, ce pouvoir passa à Agrippa son neveu, qui en joüis jusqu'à la guerre des Juiss contre les Romains.

Theudas impofleur, trompe les Iuiss-

Sous le gouvernement de Fadus, (c) un imposteur, ou un magicien nommé Theudas, qui prétendoit être Prophéte, trompa un grand nombre de Juiss, en leur persuadant de prendre avec eux tout ce qu'ils avoient, & de venir avec lui audelà du Jourdain, leur promettant d'arrêter d'une seule parole le cours de ce sleuve, & de le leur faire passer à pied sec. Il en attira plusieurs sous ces vaines promesses. Mais Fadus envoya après eux quelques troupes de cavalerie, qui en tuerent & en prirent plusieurs; & Theudas entre autres, à

⁽a) Cette couronne est la lame | toit sur son front.

d'or sur laquelle étoit gravé le (b) L'an 35. de l'Ere vulgaire nom de Dieu, que le Prêtre por (c) Antiq. l. XX. ... 2.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 173 qui l'on coupa la tête, que l'on porta à Jerusalem. C'est, dit Joseph, ce qui arriva de plus remarqua-

ble sous le gouvernement de Fadus.

Saint Paul & saint Barnabe ayant été destinez à re vulg. 45. aller prêcher aux Gentils, partirent d'Antioche, menant avec eux Jean Marc, qui les avoit suivis Char XIV. de Jerusalem. Ils vinrent d'abord à Séleucie, port & de Barnabé en de mer, au-dessous d'Antioche, où ils s'embar- Cypre & en Asie. querent pour passer en l'Isle de Cypre. Ils allerent à Salamine Capitale de l'Isle, où l'Evangile avoir déja été prêché quelque tems après la mort de saint Etienne. (a) Mais saint Paul & saint Barnabé ne laisserent pas de parler aux Fidéles, & de confirmer dans la foi ceux qui avoient déja crû. De Salamine ils allerent à Paphos, à l'autre extrémité de l'Isse. qu'ils traverserent ainsi d'un bout à l'autre. (b)' L'Isle de Cypre avoit alors pour Gouverneur Sergius Paulus Proconsul, homme sage & prudent, qui ayant déja quelque teinture de la vraye Religion, par le commerce qu'il entretenoit avec les Juifs, désiroit d'entendre la parole du salut. Il envoya donc querir Barnabé & Saul. Mais il avoir auprès de lui un magicien & faux Prophéte, nommé Bar-Jesu, qui s'opposoit à leur prédication, & qui empêchoit le Proconsul d'embrasser la foi.

Alors Saul, nommé autrement Paul; (c'est ici où saint Luc commence à lui donner communément le nom de Paul; comme si Saul avoit pris ce nom après la conversion de Sergius Paulus, ou qu'il eûr pris-un nom Latin, lorsqu'il commença

AN DU M. 4048. de J. C.48. de l'E-

⁽a) Att. XIII. 4. 5. & Seq. (b) Att. XIII. 8. 9. 0 c. X 11.

AN DU M. 4048. de J. C.48. de l'Ere vulg. 45.

174 HISTOIRE DES JUIFS, à prêcher aux Gentils;) Paul, dis-je, lui dit ces paroles: O homme plein de fourberie & de malice, enfant du diable, ennemi de toute justice, ne cesserez-vous jamais de pervertir les voyes droites du Seigneur, de vous opposer à ses desseins, & d'empêcher ceux qui voudroient entrer dans le chemin de la verité; Mais maintenant la main du Seigneur est sur vous; vous allez devenir aveugle; vous ne verrez plus le soleil, jusqu'à un certain tems. Aussitôt il fut enveloppé de ténébres, ses yeux s'obscurcirent; & tournant de tous côtez, il cherchoit quelqu'un qui lui donnât la main. Le Proconsul ayant vû ce miracle, embrassa la foi, & il admiroit la doctrine du Seigneur. Quelques Anciens (a) croyent même qu'Elymas touché de repentir, se convertit ensuite, & reçut le Baptême.

Jean-Marc s'en retourne à Jerusalem. Après cette conversion, Paul & Barnabé partirent de Cypre, & s'étant embarquez, ils arriverent à Perge en Pamphilie. Perge n'est pas maritime: mais ils y allerent par terre, ou par la riviere du Cestre, sur laquelle elle est située. Alors Jean-Marc las des fatigues du voyage, & des dangers de la navigation, quitta Paul & Barnabé, & s'en retourna par mer à Jerusalem. Cette inconstance déplût à saint Paul; & on verra ci-après, que dans un autre voyage il ne voulut plus lui permettre de le suivre. Toutesois dans la suite, il le reçut dans sa compagnie, & s'en servit utilement pour l'ouvrage de l'Evangile.

Ils ne s'arrêterent pas à Perge: mais ils allerent

⁽a) Orig. in Exod. p. 22.23. ex edit. Huëti. Chrys. in Act. hom. 28.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 175 à Antioche de Pissdie, qui est la capitale de la Province; & c'est-là où ils commencerent principalement à exercer leur ministere : car ils n'avoient C.48. del'Eprêché dans l'Isle de Cypre qu'en passant, parce re vulg. 48. que d'autres y avoient annoncé l'Evangile avant eux. Etant donc entrez dans la Synagogue des Juifs un jour de Sabbat, ils s'assirent avec les autres, & après la lecture de la Loi & des Prophétes, les Chefs de la Synagogue voulant leur faire civilité comme à des étrangers, envoyerent les inviter à parler, suivant la coûtume. Saint Paul s'étant donc levé, & ayant fait signe de la main, afin qu'on fît silence, commença à relever la bonté que Dieu avoit toûjours eue pour Israël, & dont il lui avoit donné des preuves en le tirant de l'Egypte, en lui laissant pour partage la terre de Canaan, en établissant pour le gouverner, d'abord les Juges, puis Saül; & enfin David, cet homme selon le cœur de Dieu, de la race duquel devoit naître le Messie. C'est de lui, ajoûta-t-il, qu'est sorti Jesus, que le Tout-puissant a suscité pour être le Sauveur d'Israël. C'est à Jesus, que Jean-Baptiste a rendu témoignage, en disant : Je ne suis point celui que vous attendez; il en vient un autre après moi, dont je ne suis pas digne de délier ses souliers. C'est à vous, mes freres que cette parole du salut est adressée; car les habitans de Jérusalem & leurs Princes n'ayant point connu Jesus, l'ont fait condamner à mort, & ont, sans y penser, accompli tout ce qui étoit dit de lui-Il est ressuscité le troisséme jour, & a été vû pen-

dant plusieurs jours par ses Disciples, qui rendent

AN DU M. 4048. de J. 176 HISTOIRE DES JUIFS;

AN DU M. 4048. de J.

encore aujourd'hui témoignage à cette verité; qui est aussi attestée par les Ecritures, qui mon-C.48. de l'E trent que le Christ devoit mourir, sans éprouver re vulg. 45. la corruption. C'est par lui seul que vous pouvez obtenir la rémission de vos péchez; privilége que vous n'avez pû mériter par la Loi de Moyse.

Toute l'assemblée fut si satisfaite du discours de saint Paul, qu'elle le pria de venir encore les entretenir le jour du Sabbat suivant sur le même sujet. Et dès ce jour-là, plusieurs Juifs & plusieurs prosélytes suivirent saint Paul & saint Barnabé, & allerent apparemment les entendre dans leur maison: ils se rendirent leurs Disciples, & embrasserent la foi. Durant cet intervalle, saint Paul & saint Barnabé parlerent à tous ceux qui les voulurent entendre, employant le reste de leur tems à travailler de leurs mains, & à gagner leur vie: (a) car ni saint Paul, ni saint Barnabé n'usoient de la liberté que se permettoient les autres Apôtres, (b) de mener avec eux des femmes dévotes, pour prendre soin de leurs nécessitez, suivant la coûtume ustée parmi les Juifs. Pour eux, ils alloient seuls, & ne prêchoient ordinairement que dans les lieux où l'Evangile n'avoit point encore étéprêché. (c) D'où l'on peut inférer quelle étoit la dureté de leur vie, & la fatigue de leur ministère. Ils prèchoient d'abord aux Juiss; & quand ceux-ci rejettoient la verité, ils les abandonnoient, & alloient prêcher aux Gentils. (d)

⁽a) 1. Cor. IX. 1... 15. 1. Thessal. (c) Rom. XV. 20. 21. (d) AET. XIII. 46. XVII. 1. 2 11. 7. 9. 2. Thef. III. 8. 9. (b) 1. Cor. IX. 5.6.

AN DU M. 4048. de J. C.48. de l'E-

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 177 Le samedi suivant, (a) presque toute la ville s'assembla dans la Synagogue, pour entendre la parole de Dieu. Ce concours extraordinaire remplit les Juifs d'envie & de colére, & ils s'opposoient re vulg. 45. avec des paroles de blasphême à ce que leur disoit S. Paul. Ce que Paul & Barnabé ayant vû, ils leur dirent hardiment: Vous étiez les premiers à qui il falloit annoncer la parole de Dieu: mais puisque vous la méprisez, & que vous vous jugez vousmêmes indignes de la vie éternelle, nous nous en allons presentement vers les Gentils; car le Seigneur nous l'a ainsi ordonné, puisqu'il est écrit: Je vous ai établi pour être la lumiére des Gentils, ahn que vous soyez leur salut jusqu'aux extrémitez de la terre. Les Gentils entendant cela, s'en rejoiiirent: ils écouterent avec joye & respect la parole de Dieu; & tous ceux d'entre eux qui avoient été prédestinez à la vie éternelle, reçurent la foi : en sorte que la bonne nouvelle de l'Evangile se répandit dans tout le pays

Les Juifs incrédules au désespoir de voir tant d'heureux succès, animérent des femmes dévotes & de qualité, contre Paul & Barnabé, & soulevérent contre eux les principaux de la ville, qui commencerent à les persécuter ouvertement. Alors Paul & Barnabé ayant secoué contre eux la poussiere de leurs pieds, ainsi que Jesus-Christ l'avoit commandé, (b) sortirent d'Antioche de Pissidie, & allerent à Icone dans la Lycaonie: Et cette persecution au lieu d'ébranler la foi & la constance

⁽a) Act. XIII. 44. & Seg. 1(b) Luc. IX. 5. Tome IV.

des Fidéles, les remplit de joye & de zéle.

AN DU M. 4048. de J. C.48. de l'Ere vulg. 45.

Etant à Icone, (a) ils entrerent, à leur ordinaire, dans la Synagogue; & Dieu bénit leur prédication de telle sorte, qu'ils convertirent un grand nombre tant de Juiss, que de Gentils: & ils: firent divers miracles dans cette ville, où ils demeurerent assez long-tems, malgré l'oppositiondes Juifs incrédules, qui irriterent contre eux les Gentils: de sorte que tous les esprits étoient partagez sur leur sujet; les uns étant pour les Juifs, & les autres pour les Apôtres. Ce qui n'empêcha pas ceux - ci d'y agir avec beaucoup de liberté pour la gloire du Seigneur, jusqu'à ce qu'enfin la plûpart des Gentils s'étant réunis avec les Juifs, & les Magistrats mêmes étant entrez dans leur complot, & étant sur le point de les lapider, Paul & Barnabé furent obligez de se retirer.

CHAP. XV. Histoire de sainte. Thécle. On croit que ce fut à Icone, que saint Paul convertit sainte Thécle, & lui persuada de quitter celui qui la recherchoit en mariage, pour embrasser la virginité. (b) Saint Chrysostome (c) dit qu'elle sacrissa tout ce qu'elle avoit d'or, pour avoir la liberté de voir saint Paul, qui étoit alers en prison. Ses Actes portent qu'elle donna ses pendans d'oreille au portier de la maison de sa mere, pour en sortir; & son miroir d'argent au geolier, pour entrer dans la prison où étoit saint Paul. Les Peres ont donné de grandes loüanges à cette sainte Vierge; & on peut juger que des le

⁽a) Act. XIV. 1. 2. & seq. de Virginib. l. 2. & l. 3.
(b) Aug. in Faust. l. 30, c. 4.

Epiphan. heres. 78. c. 16. Ambros. p. 272. a.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. commencement de l'Eglise, elle étoit très-célebre, puisque dès le tems des Apôtres, un Prêtre d'Asie (a) avoit composé un Livre intitule: Les C.48. de l'Evoyages de saint Paul & de sainte Thécle, qu'il re vulg. 45. attribuoit à saint Paul. Mais ayant été convaincu de cette fausseté, & l'ayant avoisée à saint Jean, il fut déposé pour ce sujet. Saint Méthode (b) nous assûre, que sainte Thécle étoit instruite de la Philosophie & des Belles-Lettres, qu'elle parloit avec beaucoup de modestie, de grace, & d'éloquence: Et pour sa science évangelique, qu'est-il necessaire d'en parler, dit-il, puisque c'est saint Paul même qui l'a instruite, & qui l'a renduë sçavante? Depuis qu'elle fut imbuë de la doctrine de cesaint Apôtre, elle sut comme morte à toutes les passions de la jeunesse, (c) à tous les sens du corps, à la beauté corporelle. Il ne restoit de vivant en elle que l'esprit & la raison.

Voici le précis des Actes de sainte Thécle, (d) dont personne ne conteste l'antiquité, & qui ont été vûs & citez par les Peres. Saint Paul étant venu à Icone, se logea chez Onésiphore, & commença à y prêcher l'Evangile. Thécle qui demeuroit de l'autre côté de la ruë, vis-à-vis la chambre où étoit l'Apôtre, écoutoit nuit & jour ses instructions, sans que rien fût capable de l'en détourner. Théoclie sa mere en avertit Thamyris, qui recherchoit Thécle en mariage. Ce jeune homme qui avoit déja parole de l'épouser, étoit des premiers de la

AN DU M. 4048. de 1.

⁽a) Vide Tertull. de Baptismo, (c) Noff. in Cant. homil. 14. (b) Method. conv. Virg. p. 94.b. Grab. t. 1. p. 87. 88. Gc.

180 HISTOTRE DES JUIFS,

AN DU M. 4048. de J. C.48. de l'Erevulg. 45.

ville, bien-fait, riche, liberal. (a) Il fit ce qu'il put pour lui faire quitter la résolution qu'elle avoit prise de garder la virginité. La mere de Thécle, & ses domestiques y employerent austi inutilement les caresses, les exhortations, les menaces. (b) Voyant qu'ils perdoient leurs peines, ils la déférerent au Juge, qui la condamna au feu. Thécle fit le signe de la croix, & monta sur le bucher. La flamme ne l'endommagea point. (c) On entendit un grand bruit soûterrain; la terre s'ouvrit; & il tomba une grosse pluye qui éteignit le feu.

Thécle fortit d'Icone, & alla trouver saint Paul qui s'étoit aussi sauvé de cette ville. L'Apôtre la conduisit à Antioche, où Alexandre Gouverneur de la ville, conçur pour elle une passion violente. Thécle lui ayant fortement resisté, il la sit condamner à être exposée aux bêtes. (d) En attendant le jour du spectacle, on la mit chez une Dame nommée Trisine, qui depuis peu avoit perdu sa fille Falconille. Quelques jours après, Theele fut menée au theâtre avec cette inscription: Sacrilege: ce qui marquoit le crime prétendu pour lequel elle étoit condamnée. Le premier jour une lionne ayant été lâchée contre elle, au lieu de la dévorer, vint se jetter à ses pieds, & commença à les lécher par respect. (e) Après ce pre-

Vide & Faust. apud Aug. 1. 30. carm. 4. p. 156. & 300. 6. 4. contra Faust.

⁽b) Chry fost: homil. 72. tom. 1. p. 469.

Taurin, komil, in Natal, S. Agnetis (e) Vide Ambrof loco citato.

⁽a) Epiphan. hares. 78. c. 1. Nazianz. exhort. ad Virgin. &

⁽d) Ambrof. 1. 2. de Virginib

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 181 mier combat, elle fut ramenée chez Trisine. AN DU M. Alors Falconille étant apparue à sa mere, lui dit 4048. de I. de prier Thécle de demander à Dieu qu'elle put C.48. de l'Epasser en un lieu de repos. Thécle pria, & dit : re vulg. 45. Seigneur, Dieu du Ciel & de la terre, Jesus-Christ,

accordez à Falconille la vie éternelle. (a)

Le lendemain Thécle fut de nouveau menée au spectacle. On lâcha contre elle des lions & des ours: mais une lionne s'étant venu mettre à ses pieds, la défendir des approches de ces animaux. Thécle après avoir demeuré quelque tems debout au milieu du théâtre, & voyant près de-là un lac plein d'eau, se jetta dedans, & dit : Il est tems que je sois lavée. (b) Les veaux marins qui étoient dans cet érang, au lieu de la dévorer, moururent des qu'elle y fut entrée; & une nuée épaisse l'environnant, couvrit sa nudité & empêcha que les bêtes ne s'approchassent d'elle. Alors le Juge la sit attacher à des taureaux indomptez, pour être: écartellée: mais les traits de ces animaux s'étant miraculeusement rompus, le Président la sit venir, lui demanda qui elle étoit, la fit revêtir, & la renvoya absoute.

Elle demeura encore quelques jours à Antioche chez Trisine sa bienfaictrice; & ayant appris que saint Paul étoit à Myre, ville de Lycie, elle se déguisa en homme, & l'alla trouver, en la com-

(a) Cette histoire de Falconille | être sauvées. Damas. de iis qui in

délivrée de l'enfer par les prieres side dormierunt p. 591. de sainte Thecle, a été citée par quelques anciens, pour prouver se seroit baptisée elle-même. que les ames des payens pouvoient

⁽b) Il sembleroit par-là qu'elle

AN DU M. 4048. de J. C.48. de l'Ere vulg. 45.

pagnie de plusieurs jeunes gens de l'un & de l'autre sexe. Saint Paul fut fort surpris de la voir: mais elle lui dit: J'ai reçû le baptême; & celui qui vous a aidé dans la prédication de l'Evangile m'a aussi secourue, pour être lavée, ou pour être baptisée. Elle lui raconta ensuite tout ce qui lui étoit arrivé; & étant allée à Icone sa patrie, elle y trouva que Thamrys son prétendu époux, étoit mort. Elle parla à sa mere, & fit ce qu'elle put pour la gagner à Dieu: mais n'ayant pû y réussir, elle répassa la mer; & étant arrivée à Séleucie, elle y baptisa plusieurs personnes, (a) & y mourut en paix. On ne lit point dans ces Actes la fable du lion baptisé par sainte Thécle, dont saint Jerôme (b) a parlé, comme d'une circonstance qui étoit contenuë dans le Livre des voyages de saint Paul & de sainte Thécle.

Entre les miracles que l'Apôtre fit dans ce premier voyage, saint Luc ne nous raconte en particulier que celui de la guérison d'un nommé Enée, qui demeuroit à Lystres, & qui étoit perclus de ses jambes, & boiteux dès le ventre de sa mere. (c) Cet homme entendant la prédication de saint Paul, l'Apôtre arrêta les yeux sur lui, & voyant qu'il avoit une ferme consiance qu'il seroit guéri, lui dit à haute voix: Levez-vous, & tenez-vous droit sur vos pieds. Aussi-tôt il se leva en sautant, & commença à marcher. Le peuple de Lystres ayant vû ce miracle, éleva sa voix, & dit en Lan-

⁽a) Πολλές φωθίζεσα τω λόγω τε (b) Hieronym. de Viris illustr. X 915 vide Tertull. lib. de Baptif- in Paulo.

(c) Act. XIV. 70

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. gue Lycaonienne, qui étoit apparemment un mélange de Grec & de Syriac : Voici des Dieux qui An Du M. sont descendus vers nous, sous la forme d'hom- C.48. de l'Emes. Ils appelloient Barnabé Jupiter, peut-être à re vulg. 45. cause de la grandeur de sa taille; & Paul Mercure, à cause de son éloquence, & parce que c'étoit lui ordinairement qui portoit la parole. En même-tems le Sacrificateur du Temple de Jupiter, qui étoit près de la ville, amena des taureaux, & apporta des couronnes devant la porte où ils logeoient, voulant aussi-bien que le peuple, leur offrir des sacrifices. Mais Barnabé & Paul étant informez de leur dessein, accoururent à la porte, déchirerent leurs vêtemens, & s'avançant au milieu de la multitude «commencerent à crier: Mes amis, que voulez-vous faire? Nous ne sommes que des hommes, non plus que vous, & sujets aux mêmes infirmitez. Nous venons vous annoncer que ces Dieux que vous adorez, ne sont rien, afin que vous vous convertissiez de ces vaines superstitions au Dieu vivant, qui a fait le ciel & la terre, la mer & tout ce qu'ils contiennent; qui dans les siécles passez a laissé marcher toutes les nations dans leurs voyes, sans toutetois cesser de les combler de ses biens, & de leur donner des preuves de son existence.

Mais quoi qu'ils pussent dire, ils eurent bien de la peine à empêcher que le peuple ne leur sacrifiat. Peu de tems après, quelques Juifs d'Antioche de Pisidie & d'Icone étant survenus, animerent le peuple, & le souleverent contre l'Apôtre : ensorte que l'ayant attaqué à coups de

4048. de I.

An DU M. 4049. de]. C.49. de l'Ere vulg. 46.

184 HISTOIRE DES JUIFS, pierres, & l'ayant renversé & laissé pour mort, ils le traînerent hors de la ville, pour le jetter à la voirie. Mais ses Disciples s'étant assemblez autour de lui, il se leva, & rentra dans la ville; & le lendemain il partit avec Barnabé, pour aller à Derbe, où ils commencerent à prêcher. Dieu bénit leur prédication, & ils acquirent plusieurs Disciples au Seigneur. Après quoi ils retournerent à Lystres, à Icone & à Antioche de Pissidie, fortifiant par-tout le courage des Disciples, les exhortant à perseverer dans la foi. Ayant donc ordonné des Prêtres en chaque Eglise, ils les recommanderent au Seigneur, & revinrent en Pamphilie. Ils annoncerent la parole du Seigneur à Perge, & vinrent à Attalie, qui est une ville maritime de Pamphilie, où ils s'embarquerent, pour se rendre à Antioche de Syrie. Ainsi ils furent environ deux ans à faire ce voyage.

Fremiere Epître ge vulgaire.

Etant arrivez à Antioche, & ayant assemblé de S. Pierre. An 45. ou 46. de l'E- l'Eglise, ils leur raconterent ce qu'ils avoient fait dans leur mission, les grandes choses que Dieu avoit opérées par leur moyen, & comment il avoit ouvert la porte de la foi aux Gentils; & ils demeurerent dans cette ville assez long-tems avec les Disciples. Pendant ce tems, saint Pierre de son côté prêchoit l'Evangile en differentes Provinces; & il y a beaucoup d'apparence que ce fut vers l'année 45. de l'Ere commune qu'il écrivit de Rome sa premiere Epître aux Juifs convertis du Pont, de la Bithynie, de l'Asse, de la Galatie, & de la Cappadoce. Elle est datée de Babylone; (a) c'est

ET DU NOUVE TESTAM. Liv. 11. 185 (a) c'est ainsi qu'il appelloit Rome dans le langage figuré. Il y donne aux Fidéles le nom de Chrétiens, (b) il y parle d'une manière digne de la majesté C.49 de l'Ed'un Prince des Apôtres; & on y remarque une re vulg. 46. force & une vigueur toute apostoliques. Il y exhorte les Fidéles à la patience, à la pratique de la justice & de l'innocence. Il donne des préceptes aux personnes mariées, aux vieillards, aux jeunes gens. En un mot, il n'y a point d'état & de condition, qui ne trouve dans cette Epître de quoi s'instruire, & de quoi s'édifier. On croit (c) que saint Marc, qui étoit le Disciple & l'interpréte de saint Pierre, lui aida à la composer, quant aux termes, & quant au style. Elle fut envoyée par Sylvain, qui est apparemment celui qui est si célébre dans les Actes sous le nom de Silas.

Ce fut vers ce même tems que saint Marc écri- Evangile de saint vit son Evangile, (d) à la priere des Fidéles de Rome, qui le presserent de leur laisser par écrit, ce qu'ils avoient appris de la bouche de saint Piere. Quelques Anciens (e) ont crû que saint Pierre l'avoit dicté à saint Marc, ou même qu'il l'avoit écrit; Tertullien (f) semble l'attribuer à saint Pierre: mais il est plus vrai-semblable que saint Pierre l'approuva seulement, & le donna à lire aux Fidéles de Rome; & que saint Marc ne le

AN DU M.

Tome IV.

⁽a) 1. Petr. V. 13.

⁽b) 2. Petr. IV. 16.

⁽c) Hieronym. Ep. 150. qu. 11. Iren. l. 3. c. 1. Papias apud. Euseb. 1. 2. C. I4.

⁽d) Clem. Alex. apud Euseb. l. 2. c. 15. Epiphan. hares. 51. Hie-

ronym. de Viris illustr. &c.

⁽e) Author. Synops. S. Athas nas. Batricid. Chronic. Alex.

⁽f) Tertull. contra Marcion l. 4. c. 15. & Hieronym. de Viris illustr. c. I.

186 HISTOIRE DES JUIFS,

AN DU M. 4049: de]. re vulg. 46.

composa, que sur ce qu'il avoit appris de la bouche de cet Apôtre. Il y a quelques Manuscrits qui C.49. del'E- portent qu'il écrivit son Évangile en Latin: mais le sentiment le plus commun & le plus certain, est qu'il l'écrivit en Grec. On prétend conserver encore aujourd'hui à Venise quelques cahiers de l'Original de saint Marc. Ceux qui l'ont vû, ne conviennent pas de la Langue dans laquelle il est écrit; car ce monument est si vieux & si caduc, qu'on n'en peut plus lire aucun mot de suite: mais celui qui nous en raconte le plus de particularitez, (a) soutient qu'il est écrit en Latin: ce qui favoriseroit le sentiment de ceux qui croyent que saint Marc le composa en cette Langue; à moins qu'on ne dise que ce Manuscrit n'est pas l'Original, mais une copie très-ancienne de la version de cet Evangile en Latin; ce qui est plus probable. On ne doute pas que les Evangiles n'ayent été traduits en Latin presque aussi-tôt qu'ils parurent en Grec. Quoi qu'il en soit, le Manuscrit qui se voit à Venise, a été apporté d'Aquilée à Frejus, & de Frejus à Venise, depuis l'an 1420. On croit qu'il y en a deux cahiers à Prague, où ils furent envoyez par l'Empereur Charles IV. qui les obtint en 1355. de Nicolas Evêque d'Aquilée, son frere. (b)

Tibere Alexan-

Cuspius Fadus Gouverneur de Judée, fur rapde Judéc, vers l'an pellé vers ce tems-ci; & Tibére Alexandre, neveu 46. de l'Ere vulg. de Philon le Juif, fut mis en sa place. Cet homme

⁽a) Voyez le Voyage d'Italie | (b) Voyez notre Préface sur S. Marc. du R. P. de Monfaucon.

ET DU NOUV. TEST. Liv. II. étoit Juif d'origine, & même de race Sacerdotale: mais il avoit abandonné sa Religion. (a) Il gouverna la Judée fort paisiblement, aussi-bien que C.49. de l'É-Fadus; & le pays demeura en paix pendant quel- re vulg. 46. ques années. Tibére Alexandre sit crucifier Jacques & Simon fils de Judas le Galiléen, Chef des Hérodiens, qui avoit fait révolter le peuple environ quarante ans auparavant. Ce fut apparemment pendant ce tems, que saint Paul prêcha dans la Judée, (b) & qu'il porta l'Evangile depuis Terusalem, jusqu'à l'Illyrie. (c) Ainsi il répandit la lumière de l'Evangile dans la Cappadoce, le Pont & la Thrace: (d) Et c'est peut-être dans ces voyages, dont saint Luc ne nous apprend aucune particularité, que l'Apôtre fut exposé jusqu'à cinq fois à recevoir trente-neuf coups de fouet de la part des Juifs, (e) qui fouettoient ainsi dans leurs Synagogues ceux qu'ils croyoient contrevenir à leurs Loix. Il fut aussi deux fois battu de verges par les Romains. Il fit trois fois naufrage, & il fut un jour & une nuit au milieu de la mer. Il avoit souffert toutes ces choses avant qu'il eût écrit sa seconde Epître aux Corinthiens; c'est-à-dire, avant l'an 58. de Jesus-Christ, ou de l'Ere commune.

Hérode, Roi de Calcide, (f) & frere d'Agrippa Roi des Juifs, après avoir ôté le Pontificat à Joseph, fils de Camide, pour le donner à Ananie, fils

AN. DU M. 4049. de J.

Mort d'Herode Roi de Calcide.

⁽a) Antiq. l. XX. c. z. 6 de (d) Chry fost. in Rom. homil. 19. Bello , l. 2. c. 19. p. 372. Theodoret. in Rom. p. 112.4. (b) Act. XXVI. 20. (e) 2. Cor. XI. 24.25. Gc. (c) Rom. XV. 19. (f) An de l'Ere commune 484 A a 11

ANDU M. 4052. de) C.52.del'E. re vulg. 49.

de Nébédée, mourut en la huitiéme année de Claude. (a) L'Empereur donna son Royaume au jeune Agrippa, fils du grand Agrippa frere d'Hérode, au préjudice d'Aristobule, fils du même Hérode Roi de Calcide; & vers le même tems, Ventidius Cumanus fut fait Intendant de la Judée en la place de Tibére Alexandre. Ce fut sous son gouvernement que commencerent les troubles de ce pays, qui ne se terminerent qu'à la ruine de Terusalem.

CHAP. XVI. Troubles à Jeru-

Comme les Juiss venoient de tous côtez à Je-Ventidius Cuma-manus Gouver- rusalem aux Fêtes solemnelles, les Gouverneurs neur de Judée. de la part des Romains faisoient toujours tenir une cohorte en armes près du Temple, (b) pour empêcher qu'il n'arrivât quelque désordre, ou pour l'arrêter aussi-tôt. Pendant la Fête de Pâques de cette année, (c) & le quatriéme jour de la Fête, un soldat Romain eut l'insolence de montrer à nud devant tout le monde, ce que la pudeur & la bienséance obligent le plus de cacher. Le peuple en colere commença à crier, que ce n'étoit pas seulement eux que cette action outrageoit, mais que c'étoit Dieu-même. Les plus emportez commencerent même à déclamer contre Cumanus, disant que c'étoit lui qui avoit commandé à ce soldat de faire cette action. Le Gouverneur se sentit très offensé de ces discours: mais il ne laissa pas de les exhorter à la paix & à la douceur. Comme au lieu de lui obéir, ils continuoient à

⁽a) Antig. 1. 20. c. 3. Bello , l. 2, c. 20. (b) Antiq. 1. 20. c. 4. 6 de (c) An de l'Ere commune. 49:

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 189 lui dire des injures, il sit approcher du Temple tout ce qu'il avoit de troupes. Les Juifs en furent si esfrayez, qu'ils se jetterent avec précipitation C.52 de l'Eles uns sur les autres, pour s'enfuir, s'imaginant re vulg. 49. qu'on les poursuivoit : ils se presserent de telle sorte dans les passages étroits, qui conduisoient au Temple, qu'il y en eut plus de dix mille, (a) & peut-être plus de trente mille d'étouffez. Ainsi la joye de cette Fête fut changée en tristesse.

AN DU M. 4052. de J.

Quelques-uns de ceux qui s'en étoient fuis pendant ce tumulte, ayant rencontré quelque tems après à cinq ou six lieues de Jerusalem, vers Bêthoron, un esclave de l'Empereur, nommé Etienne, le volerent & pillerent tout son bagage. Cumanus en étant informé, envoya des gens de guerre; avec ordre de ravager les villages voisins, & de lui en amener les principaux habitans, comme coupables de n'avoir pas poursuivi & pris les voleurs. Dans ce pillage un soldat ayant trouvé les Livres de Moyfe, les déchira, & les brûla avec des paroles de raillerie & de blasphême. Aussi-tôt les Juifs s'émurent par-tout, & accoururent à Césarée trouver Cumanus, pour le prier de châtier cette insolence. Il eut égard à leurs remontrances, & sit conduire le soldat au supplice, au travers des Juifs qui lui avoient demandé sa tête.

Saint Pierre après avoir quelque séjour à Ro- s. Pierre vient en me, en sortit, & vint en Judée. (b) On ne Judée. doute pas que de Rome il n'ait envoyé ses Disci-

⁽a) Joseph. l. 2. de Bello,c. 20. | me & Rufin y ont lû, trente mille. dit dix mille; mais Eusebe, S. Jerô- (b) An de l'Ere commune 50

HISTOIRE DES JUIFS,

4052. de J.

ples dans plusieurs lieux d'Italie, & dans les autres Provinces d'Occident: (a) En sorte qu'il de-C. 52. de l'E- meura constant dans les siécles postérieurs, que re vulg. 49. dans l'Italie, les Gaules, les Espagnes, l'Afrique, la Sicile, & les Isles voisines, c'étoit saint Pierre, ses Disciples, ou ses successeurs, qui y avoient fondé les Eglises. Et quoique la tradition, qui s'est conservée sur cela dans la plûpart des plus anciennes Eglises, ne soit pas tout-à-fait certaine, on ne peut disconvenir que ces Eglises ne doivent en effet leur origine à saint Pierre, ou à ceux que lui ou ses successeurs y ont envoyez prêcher; car on appelloit toujours cela être députez par saint Pierre, quoique saint Pierre fût mort il y avoit long-tems.

S. Marc passe en Egypte.

wir possit o

Saint Marc reçut sa mission de saint Pierre pour aller en Egypte, (b) annoncer Jesus-Christ; & l'Eglise d'Alexandrie l'a toujours regardé comme son principal Apôtre. Il y porta l'Evangile qu'il avoit écrit; & on tient qu'avant lui personne n'avoit encore prêché la Foi dans ce pays, plongé depuis si long-tems dans la superstition. Il descendit d'abord à Cyréne, (c) Capitale de la Pentapole Cyrénaique, dont on prétend qu'il étoit originaire. Il y fit quantité de miracles, & convertit plusieurs personnes. De-là il passa dans les autres parties de la Lybie, dans la Marmarique & l'Ammoniaque; & enfin dans l'Egypte & dans la Thébaide : car

(a) Innocent. I. Ep. ad Decent. 1262. b. Euseb. l. 2. c. 16.

(c) Chronic. Orient. p. 1091

⁽b) Epiphan. haref. 51. c. 6. & seq. Gelas. Papa decret. Concil. t. 4. p.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 191 on assure que c'est de lui que toutes ces contrées

ont reçu la connoissance du salut.

Il n'entra dans la ville d'Alexandrie qu'assez C. 64. de l'Etard, & après en avoir reçû un ordre exprès de re vulg. 61. Dieu dans une vision. Il étoit apparemment alors s. Marc ve à Atedans la Cyrénaïque, puisque ces Actes nous ap-xandrieprennent qu'il dit adieu à ses Disciples, & s'embarqua, après avoir mangé un peu de pain avec eux. On peut soupçonner que ce pain est le Pain Eucharistique. Il arriva en deux jours à Alexandrie, dans la septiéme année de Néron. Il entra dans la ville par un quartier nommé Bennide; & on rapporte que son soulier s'étant rompu, il le donna à raccommoder à un savetier nommé Annien, lequel s'étant blessé de son alène à la main, s'écria de douleur: Ah, mon Dieu! Ce que saint Marc regarda pour un bon présage du succès de son entreprise. Il prit occasion de ces paroles, de parler à Annien de ce Dieu qu'il venoit d'invoquer, sans le connoître, & de Jesus-Christ son Fils, par le mérite & la puissance duquel il lui fit esperer de le guérir de sa blessure.

Annien l'écouta; & saint Marc ayant fait un peu de bouë avec sa salive, la mit sur la playe, invoqua le Seigneur; & austi-tôt la main d'Annien se trouva guérie. Cet homme touché de ce miracle, pressa saint Marc d'entrer dans son logis, lui fervit à manger, lui sit plusieurs questions sur la doctrine qu'il prêchoit; & étant suffisamment instruit, il fut baptisé avec toute sa maison. Quantité d'autres personnes, que la vie, la doctrine & les miracles de saint Marc avoient touchez, em-

ANDU M. 4064. de 1.

AN DU M. 4064. de J. C.64. de l'Ere vulg. 61. brasserent aussi le Christianisme. La ferveur de ces premiers Chrétiens d'Alexandrie sut telle, que plusieurs d'entr'eux renoncerent à tout, pour suivre les regles les plus élevées & les plus parfaites de la Religion Chrétienne; & quelques Anciens (a) ont crû que les Therapeutes dont Philon a fait la peinture dans son Livre de la vie contemplative, n'étoient autres que les premiers Disciples de saint Marc. Philon a voulu faire honneur à sa nation & à sa Religion de ces parfaits Disciples de Jesus-Christ, parce qu'ils étoient Juiss de naissance pour la plûpart, & qu'ils suivoient presque toutes

CHAP. XVII.
Therapeutes en Egypte.

les cérémonies de la Loi. On a prétendu (b) que ces Therapeutes ont été les premiers auteurs de la vie & de l'institution monastique; & il est certain que les Moines qui furent autrefois si célébres dans l'Egypte, avoient imité beaucoup des pratiques des Thérapeutes & des Esseniens: mais on ne peut pas dire en rigueur, que les Thérapeutes ni les Esseniens soient les instituteurs de la vie monastique & des Communautez Religieuses; ils en furent simplement les premiers modéles. On ne commença proprement à voir des Moines en Egypte qu'au troisiéme siécle. Nous avons parlé ci-devant des Esseniens; il faut ici un mot des Thérapeutes. Ils entrent naturellement dans notre dessein, soit qu'ils soient Juifs, ou Chrétiens; puisque nous avons entrepris de donner ici l'Histoire des Juifs, & le commencement de l'Histoire

⁽a) Euseb. l. 2. c. 17. Epiphan. (b) Cassian. Instit. l. 2. c. 5. Some bares. 29. Hieron. de Viris illustr. zom. l. 1. Hist. Eccl. c. 12.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 193 de l'Eglise. Notre intention n'est pas de rapporter les disputes que l'on a formées sur ce sujet, (a) & qui partagent encore aujourd'hui les Sçavans. C.64. de l'E-

ANDU M. 4064. de J.

Le nom de Thérapeute signifie en Grec un mé- re vulg. 61. decin, ou un serviteur, ou un adorateur, un serviteur de Dieu. Ceux qui portoient ce nom en Egypte, s'appliquoient principalement à la vie contemplative, comme les Esseniens à l'active. Il y avoit un grand nombre de Thérapeures de l'un & de l'autre sexe dans tout ce pays, mais principalement aux environs d'Alexandrie. Leur institut s'étendoit même dans diverses autres parties du monde. (b) Ceux qui embrassent ce genre de vie. dit Philon, n'y sont point engagez par la coûtume, par la sollicitation, ou les prieres de quelqu'un, (c) mais par le mouvement de leur dévotion, par une inspiration surnaturelle, & par l'ardent desir qu'ils ont de la vie éternelle & bienheureuse. Se regardant déja comme morts à ce monde, ils abandonnent à leurs enfans & à leurs parens, ou s'ils n'ont point de proches, à leurs amis, ce qu'ils possedent de biens sur la terre, pour vivre dans une heureuse pauvreté. Ils renoncent à leur famille, à leurs habitudes, à leurs parens, à leur

⁽a) Voyez ce que Blondel, le sentiment contraire. Saumaise, Scaliger, M. de Va- (b) Philo de vita contempl. ? lois, M. Basnage, M. Dupin, & M... Président de Dijon, Tillemont & autres ont écrit pour | 76 700 pour l'dwelle

^{892.} D.

⁽c) Philo de vita contempl. p. ont écrit pout soutenir que les sor. O'vre if edis, sie in magunh-Therapeutes n'étoient pas Chré- σεως τιναν, αλλ ύπ' έρω Θ άςπαδέλtiens; & ce que le R. P. D. Ber- res seavis na sames di Banxendaluni s nard de Mont faucon, M. de nopularlierres enduoidses, mexeus as

AN DU M. 4064. de]

C.64. del Ere vulg. 61. 194 HISTOIRE DES JUIFS,

patrie; & se retirent hors des villes, dans des jardins, ou dans des métairies éloignées & solitaires, pour y vivre hors du commerce des autres hommes.

Les plus parfaits des Thérapeutes sont retirez sur une colline située près le lac Méris, où ils demeurent en très-grand nombre. (a) Ils ont choiss ce lieu pour leur retraite, principalement à cause de la pureté de l'air, & de la solitude, & parce qu'ils y sont plus en sûreté contre les voleurs & les coureurs, étant couverts par plusieurs villages, par diverses maisons de campagne, & par le lac Méris. Leurs logemens sont séparez les uns des autres, (b) pour mieux garder le silence de la solitude; mais non pas éloignez, afin qu'ils puisfent, en cas de besoin, se défendre des voleurs, & vivre en societé. Ces maisons sont pauvres & simples, n'ayant que le pur nécessaire pour se garantir du chaud & du froid. Ils y demeurent toute la semaine sans en sortir, & sans même regarder au dehors, tant ils sont appliquez. Chaque Therapeute a son Oratoire, qu'ils nomment (c) Semneion & Monasterion, dans lequel ils vacquent aux exercices de la vie spirituelle, sans y porter jamais aucune nourriture corporelle, ni aucune autre chose destinée aux besoins du corps. Ils y médirent la Loi & les Prophétes, & y chantent des

(c) Pag. 893. A. F'násw & "sor de retraite. alunta ister o natatal Zeminor if Mo-

(a) Philo de vita contempl. pag. ragnesor. Le nom de Semnéson peut 192.E. signifier Sanctuaire, ou lieu sacré; (b) Pag. 803.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. Hymnes sacrez. Ayant toujours l'esprit occupé de Dieu, ils ne l'oublient pas même en dormant: en sorte qu'il y en a qui ont des songes, où Dieu C.64. de l'E-

leur découvre de grandes veritez.

Ils prient deux fois le jour; (a) le matin & le soir. Le matin au lever du Soleil, ils prient Dieu qu'il les remplisse de ses lumières, & qu'il leur donne une heureuse journée. Le soir ils lui demandent, que leur ame dégagée des soins superflus & des distractions des sens, puisse vacquer en paix à l'étude de la verité. L'intervalle du matin au soir est tout employé à la lecture & à la méditation. Leur lecture est des Livres sacrez, où ils cherchent des explications allégoriques. (b) Ils ont parmi eux des Ecrits composez par les anciens Chefs de leur secte, dans lesquels ils ont laisse des modéles de ces explications allégoriques, que les Thérapeutes tâchent d'imiter dans leurs études. Philon ne s'explique pas davantage sur les auteurs de la secte des Thérapeutes, ni sur la personne de ces anciens Allégoristes, dont ils tiroient leur origine, & qu'ils consideroient comme leurs Maî-

Ils composent des hymnes & des cantiques de difference mesure, & sur divers chants, mais fort serieux, & sur divers sujets de pieté. Le jour du Sabbat, ils s'assemblent dans un Oratoire commun,

AN DU M.

4064. de].

⁽a) Ibidem p. \$93. C. ાત્ર માત્ર સ્વાગ તે પ્રતિ કહેંગ, છે! જેનેક લોક જિલ્લો દ્ (b) Pag. 893. D. Evluy xavorles apxnytra perophor, would propero જે તે વાર્ડિક કિર્ણી અમર્ગાંક γεάμμασι, φιλοσο- της εν τοις αλληγοριμούοις εθέας απέλιπον φέσι. την παθρίαν φιλοσοφίαν άλληγο- δις καθάπερ τισίν άρχετύποις χρώμθνος ρજેνીદર . . . દેડો ઈદે લેપી ગાંડ મેં συγγωμμα- μιμένται της જાસ αιρέσεως τον τεήπον.

AN DU M. 4064. de J. C.64. de l'Erevulg, 61. séparé en deux par une muraille de trois ou quatre coudées, c'est à-dire, de cinq ou six pieds de haut, asin que les semmes soient séparées des hommes, & qu'elles puissent oüir l'instruction, sans être vûës. Là ils sont assis en rang, selon leur âge, vêtus modestement, ayant les mains cachées, la droite entre la poitrine & la barbe, & la gauche sur le côté. (a) Le plus ancien & le plus capable de l'assemblée s'avance au milieu, & leur parle. Son air est grave & serieux, sa voix moderée, son discours solide & sans ornement. Tous écoutent en grand silence, & ne témoignent leur approbation, que par quelques signes de la tête, ou des yeux. Ce ne sont point de grands applaudissemens de la voix, ou des battemens de mains.

La temperance passe chez eux pour le sondement des vertus. Nul ne prend aucune nourriture avant le coucher du soleil, donnant tout le jour à l'étude & au soin de l'ame, & la nuit seulement au soin du corps; & encore n'accordent-ils au corps, qu'une petite partie de la nuit. Il y en a qui ne mangent qu'une fois en trois jours; d'autres une fois en six jours. Le jour du Sabbat est parmi eux en grand honneur. Ils s'y abstiennent de tout travail corporel, mais ils y prennent de la nourriture, traitant leur corps comme une bête, à qui l'on accorde quelque repos après le travail. Leur nourriture est très-simple & très-frugale. Ils ne mangent que du pain avec du sel, & ne boivent que de

⁽a) P. 804. A. The μου δεξίαν εμ- υπεςαλμώνην παιου τη λαχίνι.
ταξύ τέρνε η χνάε Την δε ευώνυμον

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 197 l'eau. Les plus délicats joignent au pain un peu d'hyssope. En un mot ils ne boivent que pour ne pas mourir de soif, & ne mangent que pour ne pas C.64 de l'Esuccomber à la faim & à la foiblesse. Leur habit est re vulg. 61. simple, uniquement pour se mettre à couvert du froid, ou de la chaleur excessive. L'hyver au lieu de fourures, ils se servent d'un gros manteau. En été, ils portent un habit plus leger, ou une tunique de lin. Ils pratiquent en toutes choses la modestie, comme fille de la verité; & fuyent la va-

nité & la superfluité, comme filles du mensonge. Le nombre de sept est en veneration parmi eux. (a) Non seulement ils se reposent tous les sept jours, c'est-à-dire, tous les jours de Sabbat; mais leur principale Fête est après sept semaines; c'est-àdire, la Pentecôte, qui se célébre cinquante jours après la Fère de Pâques. Ce jour-la ils s'assemblent vêtus de blanc, pour prier & manger ensemble avec joye. Etant dans la salle à manger, debout & rangez modestement, ils levent les mains & les yeux au Ciel, & prient Dieu de bénir le repas qu'ils vont prendre. Les femmes y sont admises; mais ce sont des vierges, âgées pour la plûpart, qui font profession d'une virginité volontaire. Après la priere, ils se mettent à table. Les plus anciens de profession s'asseyent les premiers, & ensuite les plus jeunes; (d) car on n'a égard parmi eux qu'au tems auquel on a embrassé cet institut, & non pas à l'âge. Les hommes sont à la droite, & les femmes à la gauche. Ils mangent couchez à table sur des

AN DU M. 4064. de J.

⁽a) Page 899. B.

AN DU M. 4044. de J. re vulg. 61.

nattes de jonc un peu relevées, pour appuyer le coude. On y garde un si grand silence, qu'on n'ose C.64. de l'E- pas même y respirer trop fort. Ceux qui servent à table, sont choisis parmi les plus jeunes & les plus vertueux de l'assemblée; car parmi eux on ne connoît point d'esclaves, ni de serviteurs; on y sert avec joye, & on prévient même, autant qu'il se peut, les besoins de chacun, asin qu'ils ne soient pas dans la nécessité de rien demander. Ceux qui servent, regardent ceux qui sont à table, comme leurs peres, & ont pour eux tout le respect & l'affection que des enfans doivent à leurs parens. On n'y sert ni vin, ni rien de ce qui peut enyvrer, ni viandes, ni aucune délicatesse; mais simplement de l'eau chaude aux vieillards & aux plus foibles, & de l'eau froide à tous les autres. Le sel est le seul ragoût qu'on joigne au pain. Les plus délicats peuvent aussi prendre de l'hyssope. Voilà quels sont leurs festins les plus solemnels.

Pendant le repas, (a) quelqu'un propose une question de l'Ecriture sainte, & l'expose lui-même, ou la laisse exposer par un autre; mais simplement & à loisir, & d'une maniere propre à l'inculquer & à la faire bien comprendre; sans toutefois faire parade de subtilité, de science, ou d'éloquence; un discours long, continu & suivi, étant souvent au-dessus de la portée de l'auditeur, & fatiguant son attention. Les assistans écoutent en silence, & marquent par leur regard, ou par leur geste, qu'ils ont bien compris ce que l'on a dit; ou témoignent

⁽a) Page 901. A. B.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. qu'il leur reste quelque doute, par un mouvement de tête, ou par un signe de doigt de la main droite. L'explication est allégorique, car ils regardent ce C.64. del'Esens comme l'ame de l'Ecriture, & la lettre comme re vulg. 61, le corps. Le discours fini, tous y applaudissent, & celui qui a parlé, se leve, & commence à chanter en l'honneur de Dieu un ancien cantique, ou même un nouveau de sa composition. Tout le monde se leve, & écoute paisiblement; puis à la fin, ils répondent tous ensemble, les femmes aussi-bien que les hommes.

Après cela les jeunes hommes qui ont servi, apportent la table dont on a parlé, sur laquelle est la sacrée nourriture, le pain levé, avec le sel & l'hyssope, en memoire de la table sacrée qui est dans le Saint, au-devant du Sanctuaire. Ceux qui tiennent que les Therapeutes étoient Chrétiens, veulent que cette table, & cette facrée & auguste nourriture, ait été l'Eucharistie, dont Philon a parlé (a) d'une maniere confuse, parce que les premiers Fidéles ne découvroient point aisément ce mystere aux étrangers. Il ajoûte qu'après le repas, ils passent la nuit dans de laints exercices; ou, pour parler comme lui, ils font la sacrée veille, qui dure toute la nuit. Ce qui peut encore avoir rapport aux assemblées des premiers Chrétiens, qui se faisoient fouvent la nuit

Les hommes & les femmes donc étant levez au

AN DU M. 4064. de J.

⁽a) Ibid. p. 902. A. B. O's viso | malos años, ois como de de me per a าหิง ของ µหาง อธิ นอง ริย์เซลง การอาการ ลง ปี ล ปี อ การ ลง นอนอเปนาร ยิง การ ล้าเล กาย -πίον άρθ Εζυμωμθύ Ε μετά περσο ίμ- δ μπον την ίεξαν άγετι παινύχιδα.

200 HISTOIRE DES JUIFS,

AN DU M. 4064. de J. C.64. de l'Erevulg. 61.

milieu de la salle, font deux chœurs, un d'hommes, & l'autre de femmes; & chacun de ces chœurs est conduit par la personne la plus honorable, & qui chante le mieux. Ils chantent divers cantiques en l'honneur de Dieu, tantôt tous ensemble, & tantôt à deux chœurs, suivant par leurs gestes & leurs mouvemens l'impression, que le chant & la nature de la chose demandent, soit qu'il faille s'arrêter, s'avancer, ou reculer. Ensuite après avoir long-tems dansé séparément, ils se réunissent comme transportez par un saint enthousiasme, & ne font plus qu'un chœur composé des hommes & des femmes; à l'imitation de la danse qui se fit après le passage de la mer rouge, où Moyse se mit à danser à la tête des hommes, & Marie sa sœur à la têtes des femmes. Les voix graves des hommes, mêlées avec les voix aiguës des femmes, forment un agréable concert. (a) Ainsi se passe toute la nuit de la Pentecôte: en sorte que le matin ils se trouvent plus éveillez, que quand ils se sont assemblez.

Dès que le soleil commence à paroître, ils se tournent tous vers l'Orient, & levant les mains au Ciel, ils prient Dieu qu'il leur accorde un jour heureux, qu'il leur fasse connoître la vérité, & qu'il leur donne un esprit d'intelligence. Après ces prieres, chacun se retire dans sa demeure, & y vaque à ses exercices ordinaires. Tel étoit la vie des Therapeutes, que l'on voyoit en Egyte du tems de Philon, lequel vivoit à Alexandrie dans le mêtems que S. Marc y sonda une Eglise Chrétienne.

⁽a) Page 903. A. B.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II.

Le nombre des Fidéles que ce Saint convertit dans Alexandrie, donna de l'ombrage aux Prêtres des faux Dieux, & aux Gentils zélez. Ils souleve- C.64. de l'Erent toute la ville contre saint Marc, & résolurent re vulg. 61. de lui ôter la vie. Pour ne pas s'exposer mal-àpropos, il crut qu'il devoit se retirer: mais il ne voulut pas laisser son Eglise sans pasteur; il choisit pour cela Anien, ou Agnan, qu'il avoit converti le premier, & l'ordonna Evêque d'Alexandrie. (a) C'est le premier qui gouverna cette Eglise après saint Marc. On dit que saint Marc lui donna aussi trois Prêtres, sept Diacres, & onze autres personnes, pour lui servir de ministres. Après cela il s'en retourna dans la Pentapole, où il demeura deux ans. De-là il revint à Alexandrie, où il eut la joye de voir les Fidéles beaucoup augmentez en nombre, & en graces spirituelles. Il se retira de nouveau, & alla peut-être à Rome, où la Chronique Orientale veut qu'il ait été, lorsque saint Pierre & saint Paul y souffrirent le martyre, l'an 66. de l'Ere vulgaire.

Cependant saint Paul & saint Barnabé étoient à CHAP. XVIII. Antioche, lorsque quelques-uns venus de Judée, Dispute à Antioche sur la néy voulurent soûtenir que sans la circoncision, on cessité des cérémone pouvoir être sauvé. (b) Ces personnes n'avoient de l'Ere commune pour cela aucun ordre, ni aucune mission des Apô- 51. tres; & quelques anciens Peres (c) croyent que c'étoit l'heresiarque Cerinthe & ses sectateurs, qui soûtenoient la nécessité des cérémonies de la Loi

AN DU M. 4064. de J.

⁽a) Vide Chronic. Orient. Eu-(b) Act. XV. 1. tych. Batricia. Euseb. l. I. c. 24. (c) Philastr. c. 36. Epiphan. Bolland. 25. April. haref. 28.6.4. Tome IV. Cc

HISTOTRE DES JUIFS,

AN DU M. re vulg. 51.

pour le salut. Paul & Barnabé s'étant élevez contre eux, & soûtenant la liberté évangelique, il fut C. 54. de l'E. résolu qu'ils iroient avec quelques autres freres à Jérusalem vers les Apôtres & les Anciens pour les consulter sur cette difficulté. Dieu même leur ordonna par une revelation de faire ce voyage. Paul & Barnabé partirent donc d'Antioche, accompagnez de Tite, (a) & peut-être de quelques autres freres. Ils passerent par la Phénicie & la Samarie, & raconterent aux Fidéles, en passant dans tous ces lieux, ce que le Seigneur avoit fait en faveur des Gentils, en les appellant à la foi. Ils arriverent heureusement à Jérusalem, & y furent fort bien reçûs Mais cette Eglise étoit à peu près dans le même embarras que celle d'Antioche, sur l'article des cérémonies légales; car quelques Chrétiens qui avoient été Pharisiens, vouloient qu'on obligeât les Gentils convertis, à recevoir la circoncision & à l'observation de Loi.

Concile de Jerufalem.

Les Apôtres & les Anciens s'assemblerent donc, & saint Pierre, saint Jean & saint Jacques le Mineur étoient les principaux de l'assemblée. Il pouvoit y avoir encore d'autres Apôtres, sans compter saint Paul & saint Barnabé. En un mot tout ce qu'il y avoit de plus considerable dans l'Eglise de Jérusalem, s'y trouva. Après avoir bien examiné l'affaire, saint Pierre se leva, & dit: Mes freres, vous sçavez qu'il y a long-tems que Dieu m'a choisi pour faire entendre aux Gentils sa parole par ma bouche, (il veut parler de la conver-

⁽a) Galat. X1.25

fion de Corneille,) & pour les amener à la foi.
Dieu qui connoît les cœurs, leur a rendu témoignage, & a prévenu notre Jugement, en donnant C. 54. de J. aux Gentils son Saint-Esprit, aussi-bien qu'à nous; re vulg. 51. & il n'a point mis de dissérence entre eux & nous, ayant purissé leur cœur par la foi. Pourquoi donc veut-on aujourd'hui tenter Dieu, en imposant aux Disciples un joug, que ni nous, ni nos peres n'avons pû porter? Et nous croyons que par la grace de Dieu, ils seront sauvez aussi-bien que

nous.

Toute la multitude l'écouta sans rien dire, & ils entendoient Paul & Barnabé, qui leur racontoient combien de miracles & de prodiges Dieu avoit faits par leur moyen parmi les Gentils. Après qu'ils se furent tûs, saint Jacques Evêque de Jérusalem, prit la parole, & appuya le sentiment de saint Pierre, disant que Dieu ayant fait annoncer par les Prophétes la conversion & la vocation des Gentils à la foi, il ne pouvoit manquer d'accomplir son œuvre, & d'executer son dessein. C'est pourquoi, ajoûta-t'il, je juge qu'il ne faut point inquieter ceux qui se convertissent d'entre les Gentils, mais qu'on doit seulement les obliger à s'abstenir de l'idolâtrie, de la fornication, de manger des chairs étouffées & du sang : Car quant à Moyse, il y a dans chaque ville des hommes qui le prêchent, & qui le lisent dans les Synagogues. Nous ne détruisons point cet usage, & on ne doit pas se plaindre que Moyse & la Loi doivent demeurer abandonnez.

Alors il fut résolu par les Apôtres & par les Cc ij 204 Histoire des Juifs;

An Du M. 4054. de J. C.54. de l'Ere vulg. 51.

Anciens, avec toute l'Eglise, de députer quelqu'un pour aller à Antioche avec Paul & Barnabé, asin d'y exposer la résolution qui avoit été prise dans le Concile.

On choisit done Jude, surnommé Barsabas, & Silas, qui étoient des principaux d'entre les freres, & on les chargea d'une Lettre conçûë en ces termes: " Les Apôtres, les Anciens & les freres de Jérusa-" lem, aux freres d'entre les Gentils qui sont à » Antioche de Syrie, & en Cilicie: Salut. Comme " nous avons appris que quelques-uns venus d'ici, " vous ont troublez, & vous ont jetté des scrupules » dans l'esprit, sans que nous leur en ayons donné » aucun ordre, après nous être assemblez dans le " même esprit, nous avons jugé à propos de vous » envoyer des personnes choisies, avec nos chers » freres Paul & Barnabé, qui ont exposé leur vie » pour le nom de Jesus-Christ. Nous vous en-» voyons donc Jude & Silas, qui vous apprendront » toutes choses de vive voix. Car il a semblé bon » au Saint-Esprit & à nous de ne vous point im-» poser d'autres charges que celles qui sont néces-» saires; sçavoir, de vous abstenir de tout ce qui » aura été sacrisié aux Idoles; du sang, des chairs » étoustées, & de la fornication, dont vous ferez » bien de vous garder. Adieu.

Dans ce même voyage, saint Paul exposa publiquement aux Fidéles de Jérusalem & aux Apôtres, la doctrine qu'il prêchoit parmi les Gentils (a) Il en confera aussi en particulier avec les prin-

⁽a) Galan XI. 2. & feg.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 205 cipaux, en présence de Barnabé & de Tite. Ce n'est pas qu'il eût besoin de s'assûrer de la verité de la doctrine qu'il prêchoit, (a) ou que cette doctrine C. 54. de l'Eeût besoin de la confirmation de personne, puis- re vulg. 51. qu'il l'avoit apprise de Jesus-Christ même : mais il étoit important d'assûrer les autres de la verité de sa prédication, en faisant voir qu'il n'enseignoit rien qui ne fût approuvé de tous les Apôtres. Saint Pierre, saint Jacques & saint Jean, avec qui il en confera, n'y trouverent rien à redire, ni à ajoûter. Ils virent avec joye la grace que Dieu lui avoit donnée, & reconnurent qu'il l'avoit établi Apôtre des nations, comme saint Pierre l'étoit des Juifs. C'est pourquoi ils s'unirent à lui & à Barnabé; ils leur donnerent les mains en signe d'union & d'alliance, & ils leur recommanderent seulement le soin des pauvres, c'est-à-dire, d'exhorter les Fidéles convertis du Paganisme, à assister les freres de Jérusalem. Ceux-ci avoient d'abord vendu tous leurs biens, & les ayant mis en commun, étoiens réduits à une grande pauvreté, depuis que les Juiss incrédules avoient commencé à les persécuter, & à les dépoüiller du peu qui leur restoit. (b) Saint Paul s'acquitta avec joye de cette commission; & on verra dans la suite de cette Histoire, ce qu'il sit pour les pauvres de Jérusalem.

Tite, que saint Paul avoit amené avec lui à Jéru-Histoire de saint lem était Consil de mois Cons salem, étoit Gentil de naissance; & s'étant converti, s. Paul. Paul ne jugea pas à propos de l'obliger à recevoir

AN DU M. 4054. de |

⁽a) Chrys-homil. in Galan p. (b) Hebr. l. X. 34. 803. d. e.

An Du M. 4054. de J. C.54. de l'Ere vulg. 51. la circoncision. (a) Ceux qui vouloient introduire dans l'Eglise la nécessité d'observer les cérémonies de la Loi, firent de grands efforts pour obliger Paul à le faire circoncire; afin d'en conclure que luimême reconnoissoit la nécessité de la circoncision: mais Paul n'y voulut jamais consentir; & les autres Apôtres n'exigerent pas cela de lui. Ce n'est pas que l'Apôtre condamnât la circoncision; lui même quelque tems après circoncit saint Timothée: mais il ne vouloit point donner d'atteinte à la liberté évangelique. Nous ignorons quelle étoit la patrie & les parens de saint Tite, & les circonstances de sa vocation & de sa conversion. Il demeura toujours fort uni à saint Paul; & les Anciens nous apprennent qu'il fut son interpréte (b) & son secretaire. Il en sera souvent parlé dans la suite de l'Histoire.

Jude & Silas députez par les Apôtres à l'Eglise d'Antioche.

Jude & Silas, qui furent députez de la part du Concile de Jérusalem à l'Eglise d'Antioche, étoient tous deux Prophétes, & des premiers d'entre les freres de Jérusalem; (c) & apparemment du nombre des septante Disciples. L'Histoire ne nous a rien conservé de la vie de Jude, ou Barsabas: mais pour Silas, autrement Sylvain, il s'attacha d'abord à saint Pierre, & ce sut lui qui porta la lettre que cet Apôtre envoya de Rome aux Fidéles de l'Asse, du Pont, de la Galatie & de la Bithynie; & celle du Concile de Jérusalem à Antioche, où il s'arrêta. Il s'attacha ensuite à saint Paul, & ne le quitta

⁽a) Galat. XI. 1. 2. 3. (b) Act. XV. 22. 32. (b) Hieronym. Ep. 150. qu. 11.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 207 presque plus dans toute la suite de ses voyages & de ses prédications. Son nom se trouve souvent dans les Epîtres de cet Apôtre.

AN DU M. 4054. de]. C. 54. del'E-

Les Députez du Concile de Jérusalem étant ar- re vulg. 51. rivez à Antioche, (a) assemblerent les disciples, & leur rendirent la Lettre des Apôtres. On la lut dans l'Eglise, & elle causa beaucoup de joye & de consolation aux Fidéles. Jude & Silas étant euxmêmes remplis du Saint-Esprit, & ayant le don de prophétie & de la parole, consolerent & fortifierent les freres par plusieurs discours; & après qu'ils eurent séjourné quelque tems à Antioche, les Fidéles les renvoyerent à Jérusalem. Toutefois Silas aima mieux demeurer: mais Jude retourna vers les Apôtres à Jérusalem. Paul & Barnabé y demeurerent aussi quelque tems; & saint Pierre y vint lui-même pour visiter les Chrétiens, & pour être témoin de l'état de cette Eglise, dont il étoit le principal fondateur.

Cer Apôtre d'abord se mêla avec les Gentils S. Pierre vient convertis, & mangea avec eux (b) indifferemment repris par S. Paul. comme avec les Juifs, sans s'arrêter à la distinction des viandes marquées par la Loi; en quoi il se conformoit à ce qu'il avoit décidé lui-même au Concile de Jérusalem. Cependant quelques Chrétiens circoncis étant venus de Jérusalem à Antioche, il commença à se séparer des Fidéles d'entre les Gentils, & à ne plus manger avec eux, par une espece de feinte & de dissimulation, qui pouvoit donner lieu de soupçonner qu'il croyoit

⁽a) Att. XV. 27 ... 30. (b) Galat. XI. 12. 13. 6c.

AN DU M. 4054. de J. re vulg. 51.

l'observation des cérémonies légales nécessaire au moins pour les Juifs, & qu'il vouloit même y as-C. 54 de l'E. sujettir les Gentils. Ainsi il donnoit atteinte à l'autorité du Concile qui venoit d'être célébré, &

ébranloit la discipline de l'Eglise.

L'exemple de Pierre engagea les autres Juifs Fidéles d'Antioche, qui vivoient auparavant avec les Gentils convertis dans la liberté de la foi, sans s'astreindre aux observations légales; il les engagea, dis-je, à imiter sa dissimulation, en se séparant d'eux; Barnabé même s'y laissoit entraîner comme les autres: En sorte que saint Paul voyant qu'ils ne marchoient pas selon la verité de l'Evangile, & que la conduite de saint Pierre étoit réprehensible, il reprit cet Apôtre devant tout le monde, & lui résista en face, en lui disant qu'il avoit tort de vouloir obliger les Gentils par sa maniere d'agir, à vivre selon la Loi des Juiss. En effet si saint Pierre avoit raison, il s'ensuivoit que les Gentils devoient observer les cérémonies légales, & que les Juifs fidéles ne devoient pas vivre indifferemment avec eux, comme ils avoient commencé à faire, depuis que la porte de la foi fut une fois ouverte aux Gentils. Saint Pierre reçut avec humilité & avec modestie la répréhension de Paul; & cela ne diminua en rien l'estime & l'affection réciproque de ces deux Apôtres, qui ne cherchoient l'un & l'autre que la verité & l'édification de l'Eglise. Quelques-uns (a) ont crû que

Céphas

⁽a) Voyez le P.Hardouin pour | de la sainte Chapelle, & notre l'affirmative; M. de Tillemont, Dissertation sur ce sujet, pour la ne-Note 33. sur S, Pierre, M. Boileau | gative,

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 209 Céphas qui fut repris par saint Paul à Antioche, étoit different de l'Apôtre saint Pierre: mais on a examiné & refuté ce sentiment ailleurs.

Quelque tems après, Paul proposa à Barnabé (a) re vulg. 51. d'aller visiter toutes les Eglises qu'ils avoient fondées dans l'Asie & ailleurs, pour voir en quel état elles étoient. Barnabé y consentit : mais il vouloit se séparent. Paul prendre avec lui Jean-Marc, qui, comme nous fon compagnon. l'avons vû, les avoit quittez un peu trop légerement durant leur premier voyage. Paul le pria de considerer qu'il n'étoit pas à propos de reprendre avec eux celui qui les avoit quittez en Pamphilie, & qui ne les avoit point suivis dans leur ministère. Saint Barnabé ne put être persuadé des raisons de saint Paul, & ils se séparerent pour cette fois, sans néanmoins rompre le lien de la charité, qui fut toujours parfaite entr'eux. Barnabé prit avec lui Jean-Marc, & alla dans l'Isle de Cypre, où il

confirma dans la foi les Eglises qui y étoient. Mais saint Paul ayant pris avec lui Silas, partit 4053. de J. C. pour aller visiter les Eglises de Syrie & de Cilicie, gaire 52, recommandant par-tout où il passoit, l'observation des choses qui avoient été ordonnées dans le Concile de Jerusalem, & fortifiant les Eglises dans circoncision. la foi par ses exhortations: en sorte que les Fidéles croissoient en nombre de jour en jour. Il arriva ainsi à Derbe, (b) & ensuite à Lystres en Lycaonie, où il rencontra un Disciple nommé Timothée, fils d'une femme Juive convertie au Christianisme, & d'un pere Gentil, qui étoit demeuré dans l'ido-

AN DU M. 4054. de 1. C. 54.de l'E-

CHAP. XIX. Paul & Barnabé

An Du M. 55.del'Erevul-

Saint Timothée s'attache à Saint Paul. Il recut la

⁽a) Act. XV. 36. 6 Seq. (b) Att. XVI. 1. 2. 6 feq. Tome IV.

FIO HISTOIRE DES JUIFS.

4055. de] C. 55. de l'E re vulg. 52.

lâtrie. Timothée dès son enfance avoit appris les AN DU M. saintes Lettres de sa mere Eunice, & de son ayeule Loïde, qui toutes deux avoient embrassé de bonne heure la Religion Chrétienne. Saint Paul ayant trouvé dans saint Timothée beaucoup de science, de zéle & d'innocence, le prit avec lui, & lui donna la circoncision, non qu'il la crût nécessaire, mais pour ne pas choquer les Juifs, qui n'auroient pû se résoudre à avoir aucun commerce avec un homme incirconcis. Or faint Paul commençoit toujours par prêcher aux Juifs, lorsqu'il arrivoir dans une ville; & tous les Juifs du pays sçavoient que Timothée ayant eu pour pere un Gentil, il n'avoit pas été circoncis le huitième jour comme les Juifs. On présume qu'alors son pere étoit mort, puisque saint Paul le circoncit sans aucune opposition de sa part. Timothée n'y témoigna point non plus de répugnance, sçachant les raisons que faint Paul avoit d'en user ainsi. (a)

Lorsque Paul, Silas & Timothée eurent traversé la Phrygie & la Galatie, le Saint-Esprit leur défendit d'annoncer la parole de Dieu en Asie; & étant venus en Mysie, ils se disposoient à passer en Bithynie: mais l'Esprit de Jesus ne le leur permit pas. Ainsi ils descendirent à Troade, ville de la petite Phrygie, où ils s'embarquerent. Or saint Paul étant dans cette ville, eut la nuit une vision, dans laquelle un homme, qu'il reconnut être Macédonien à son air, à son langage, à son habit; peut-être même lui déclara-t'il qu'il étoit Macé-

⁽a) All. XV. 6.7. 6 C.

ET DU NOUY. TESTAM. Liv. II. Tit

donien; cet homme le prioit de passer en Macédoine, & de la secourir. On croit que ce Macé-4055. de J. donien étoit l'Ange protecteur de la Macédoine, C. 55. de l'Equi conjuroit saint Paul d'y venir répandre la lu-re vulg. 52. miere de la foi.

en Macédoine, dit saint Luc, Auteur des Actes de voyage de saint des Apôtres, ne doutant point que Dieu ne nous y Paul. appellat pour prêcher l'Evangile. Manière de parler, qui nous fait croire qu'il commença alors à entrer dans la compagnie de saint Paul, auquel il demeura toujours fort attaché. Saint Luc étoit originaire d'Antioche en Syrie, (a) & Payen de Religion, avant qu'il se fût converti au Christianisme. Il étoit médecin de profession, & on croit qu'il n'eut jamais ni femme, ni enfans. Il écrit en Grec d'une manière plus pure & plus polie que les autres Auteurs du nouveau Testament. On ne sçait aucune particularité de sa conversion. Saint Jerôme l'appelle le fils spirituel de saint Paul; ce qui insinuë qu'il croyoit que l'Apôtre l'avoit converti. Saint Luc avoit aussi conversé avec les autres Apôtres, (b) & avoit ramasse avec beaucoup de soin,

ce qu'ils lui avoient appris des miracles & de la doctrine de Jesus-Christ. Il paroît par ses Ecrits, qu'il avoit eu part à la confiance de la sainte Vierge, dont il nous a rapporté beaucoup de particularitez dans son Evangile, qu'il écrivit quelques années après celle-ci. On croit qu'il composa l'histoire des

Dès le lendemain nous nous disposames de passer Histoire de S. Luc, compagnon

⁽a) Voyez S. Jerôme, de Viris | (b) Luc. I. 1. 2. illustr. c.

Tiz Histoire Des Juifs,

Actes pendant le séjour qu'il fit à Rome avec saint

Paul, & dont nous parlerons ci-après. Saint Paul, Silas, Timothée & Luc s'embar-

AN DU M. 4055. de J. C. 55. de l'Erevulg. 52. Macedoine.

querent donc pour passer de Troade en Macédoine. s. Paul passe en Ils vinrent d'abord en l'Isle de Samothrace, & le lendemain à Naples, ville maritime de Macédoine, & de là à Philippes, Colonie Romaine, & Capitale de cette partie de la Macédoine, qui est la plus proche de la Thrace. Ils y demeurerent quelques jours; & le jour du Sabbat ils sortirent hors de la ville, & allerent sur la rivière, où étoit la Proseuque, ou le lieu ordinaire de la prière : car les Juiss de Philippes n'avoient apparemment point de Synagogue bâtie, ni au dedans, ni au dehors de la ville; mais ils y avoient une Proseugue; c'est ainsi qu'ils appelloient les oratoires, où ils s'assembloient pour prier & pour entendre la lecture de la Loi. Ces Proseuques étoient de grands enclos décou-

> En attendant que les Juiss fussent tous venus, Paul & sa compagnie s'assirent, & parlerent aux femmes, qui étoient là assemblées. Ils leur annoncerent Jesus-Christ; & une de ces femmes, nommée Lydie, native de Thyatire, & marchande de pourpre, qui n'étoit pas Juive de naissance, mais proselyte servant Dieu, écouta ce que Paul lui annonçoit. Dieu lui ouvrit le cœur, & elle embrassa la foi. Elle fut baptisée avec sa famille,

> verts, faits en forme de théatres, & situez en rase

campagne. (a)

⁽a) Voyez notre Commentaire sur Att. XVI. 12. & S. Epiphanbares. 80.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 113 & elle pria les Apôtres de ne prendre pas d'autre maison que la sienne; & elle le sit avec tant d'in-

stance, qu'ils ne purent s'en défendre.

Or il arriva qu'allant un autre jour de la semaine re vulg. 72. au lieu de la priére, ils rencontrerent une fille esclave, qui appartenoit à un maître Gentil, laquelle une fille possedée de l'esprit de Pyétoit possedée d'un démon qui la faisoit deviner ; ce thon. qui apportoit un grand gain à ceux à qui elle appartenoit. Cette fille se mit à suivre Paul & ceux qui l'accompagnoient, en criant: Ces hommes sont des serviteurs du Dieu très-Haut, qui vous annoncent la voye du salut; & elle continua de la même sorte pendant plusieurs jours. Le démon cherchoit par-là ou à susciter une persécution à saint Paul, s'il le chassoit; ou à s'autoriser de son approbation, s'il le souffroit. Mais saint Paul ne pouvant souffrir ces louanges, se tourna vers la fille, & dit au démon: Je te commande au nom de Jesus-Christ, de sortir de cette fille; & le démon sortit à l'heure même.

Ceux à qui cette servante appartenoit se voyant frustrez de l'esperance de leur gain, se saissirent de Paul & de Silas; & les ayant traînez devant les Magistrats, les y accuserent de vouloir troubler leur ville, en y introduisant une Religion & des coûtumes, qui étoient contraires aux Loix Romaines, & dont la pratique étoit interdite dans leur ville, qui étoit Colonie Romaine. Le peuple mutiné accourut, en criant contre eux; & les Magistrats sans examiner la chose, & sans leur donner lieu de se défendre, firent déchirer leurs habits, & leur firent donner publiquement le fouet sur le dos & sur les épaules. Dans ces rencontres Ddiii

AN DU M. 4055. de 1. C. 55. de l'E-

S. Paul guérit

114 HISTOIRE DES JUIFS,

AN DU M. 4055. de J. C.55. de l'Ere vulg. 52. on déchiroit, & on n'ôtoit pas les habits de ceux à qui l'on faisoit souffrir la peine du foiiet. Après qu'on les eut déchirez de coups, ils les envoyerent en prison, ordonnant au geolier de les garder sûrement. Celui-ci les enferma dans un cachot, & leur serra les pieds dans des ceps, ou des entraves, qui étoient deux gros ais, qui en se réunissant, laissoient des ouvertures à diverses distances, où l'on faisoit passer les jambes des prisonniers Ils demeurerent donc couchez sur le dos, ayant les pieds serrez & les jambes étenduës, dans une posture fort incommode, sur-tout pour des gens qui avoient le dos tout meurtri.

Sur le minuit, Paul & Silas s'étant mis en priéres, chantoient des hymnes à la louange de Dieu. Tout-à-coup il se sit un si grand tremblement de terre, que les fondemens de la maison en furent ébranlez. Toutes les portes de la prison s'ouvrirent en même tems, & les liens des prisonniers furent rompus. Le geolier s'étant éveillé, & voyant toutes les portes de la prison ouvertes, tira son épée, croyant que tous les prisonniers s'étoient sauvez, & vouloit se percer, parce qu'il en devoit répondre sur sa vie : mais Paul lui cria à haute voix: Ne vous faites point de mal; car nous voici encore tous. Alors le geolier ayant demandé de la lumière, entra dans le cachot, & se jettant aux pieds de Paul & de Silas, il les tira de ce lieulà, & les ayant menez dans sa maison, il leur dit: Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé? Ils lui répondirent : Croyez au Seigneur Jesus, & vous serez sauvé, vous & toute votre famille.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 115 Ils lui annoncerent la parole du Seigneur; il crut lui & toute sa famille; ils furent tous baptisez An Du M. la même nuit: & le geolier les ayant menez dans 4055. de J. son logement, il lava leurs playes, leur servit à re vulg. 52. manger, & se réjouit avec toute sa maison, de la grace qu'il avoit reçûë, en croyant au Seigneur.

Le jour étant venu, les Magistrats lui envoyerent dire par des huissiers qu'il laissat aller ses prisonniers. Aussi-tôt le geolier avec les huissiers le vinrent dire à Paul & à Silas, qui s'étoient remis volontairement en prison. Mais Paul dit à ces gens : Après nous avoir publiquement fait fouetter sans connoissance de cause, nous qui sommes ciroyens Romains, & après nous avoir mis en prison, maintenant ils veulent nous en faire sortir en secret, & sans nous faire la moindre réparation? Il n'en sera pas ainsi: Qu'ils viennent eux - mêmes nous en tirer. Il sembleroir par la réponse de saint Paul, que Silas & lui étoient tous deux ciroyens Romains: mais pour Silas, la chose n'est pas certaine. On croit que saint Paul avoit acquis ce droit par sa naissance, étant né d'un pere citoyen Romain; car ce que quelques-uns ont prétendu, que tous les Bourgeois de Tharse en Cilicie avoient cette prérogative, n'est pas sans difficulté. Tharse étoit une ville libre, mais non pas Colonie Romaine, ni ville ayant droit de bourgeoisse Romaine. Or en qualité de citoyen Romain, saint Paul ne pouvoit être ni battu de verges, ni miss en prison, sans avoir été auparavant entendu & jugé.

Les huissiers donc ayant rapporté aux Magistrats

16 HISTOIRE DES JUIFS,

An. Du M. 4055. de J. C.55.de l'Ere vulg. 52.

la réponse de Paul, ceux-ci eurent peur, & vinrent lui faire des excuses; & après les avoir tirez de prison, ils les prierent de sortir de la ville, pour ne pas s'exposer de nouveau à la violence des Juifs & des Payens de Philippes. Etant donc sortis de prison, ils allerent voir Lydie leur hôtesse, & ayant vû les freres, ils les consolerent, & puis partirent. Depuis ce tems, les Fidéles de Philippes conserverent une tendre affection pour saint Paul, & dans toutes les occasions ils lui donnerent des marques effectives de leur reconnoissance, en lui envoyant des secours d'argent, & d'autres choses. Ils lui en envoyerent à Corinthe, (a) deux fois à Thessalonique; (b) & enfin à Rome. (c) On ne peut rien ajouter à leur générosité; & saint Paul en fait en plus d'un endroit des éloges fort honorables.

CHAP. XX.
Saint Paul va à
Thessalonique.

Saint Paul & ceux de sa compagnie étant sortis de Philippes, allerent à Amphipolis, (d) ville située près de la mer, de là à Apollonie, & arriverent ensin à Thessalonique, Capitale de la Macédoine, & où il y avoit une Synagogue de Juiss. Paul y entra, selon sa coûtume, le jour du Sabbat suivant, & les entretint des Ecritures ce jour-là, & les deux jours de Sabbat suivans. Il leur montra que Jesus-Christ étoit le Messie prédit par les Prophétes, qu'il falloit qu'il souffrit & qu'il ressuscitat. Quelques-uns des Juiss crurent, & se joignirent à Paul & à Silas; & un grand nombre de Gentils

⁽a) 2. Cor. XI. 9. (b) Philipp. IV. 16.

⁽c) Philipp. IV. 9, 14, 18. (d) Att. XVII, 1, 2, &c. craignant

ET DU NOUN TEST. Liv. 11. 217 craignans Dieu, & plusieurs femmes de qualité embrasserent la foi. Dieu consirma la prédication ANDUM. de saint Paul par plusieurs miracles, & par divers C.55. de l'Eeffets de la puissance du Saint-Esprit. (a) Les Fi- re vulg. 52. déles de cette ville eurent dans la suite beaucoup à sousfrir de la part de leurs concitoyens; en sorte que saint Paul les proposoit aux autres Fidéles de la Macédoine, comme un modéle de vertu & de

patience. (b)

Saint Paul logeoit chez un Chrétien nommé Jason, où les travaux apostoliques ne l'empêchoient point de travailler de ses mains, pour n'être à charge à personne, (c) & pour donner l'exemple de la vie appliquée & laborieuse, que doivent mener des Disciples de Jesus-Christ. Un jour les Juifs de Thessalonique poussez d'un faux zéle, prirent avec eux quelques méchans hommes de la lie du peuple, & ayant excité un tumulte dans la ville, ils vinrent en troupes à la maison de Jason, voulant en tirer Paul & Silas, & les mener dans la place publique devant le peuple: mais ne les ayant point trouvez, ils traînerent Jason & quelquesuns des freres devant les Magistrats de la ville, en criant : Voici des gens qui sont venus nous troubler ici. Jason les a reçus chez lui. Ce sont des séditieux, qui veulent soulever l'Etat, en soûtenant que ce Jesus qu'ils prêchent, est le vrai Roi à qui il faut obeir. Par ces clameurs, ils émurent la populace, & les Magistrats, qui les écou-

⁽a) 1. Thessal. 1. 5. (c) 2. Thessal. XI. 5. 111. 7.... (b) 1. Theffal. 1.6. 7.9. 8 11. 10. 6c.

Tome IV.

An Du M. 4055. de J. C. 55. de l'Ere vulg. 52. toient: mais Jason & les autres ayant donné caution, & s'étant obligez de représenter Paul & ceux de sa compagnie, s'il en étoit besoin, on les laissa aller; & la nuit même on conduisit secretement Paul & Silas hors de la ville, pour aller à Bérée. Ceux de Thessalonique ne les voyant plus, aban-

donnerent la poursuite de Jason.

Bérée n'est pas bien éloignée de Thessalonique; & les Juifs de Bérée étoient d'un naturel plus humain & plus docile, que ceux de Thessalonique. Saint Paul étant entré dans leur Synagogue, ils l'écouterent avec beaucoup d'affection & d'ardeur, examinant tous les jours les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disoit étoit veritable, & si Jesus avoit veritablement rempli tout ce que les Prophétes avoient prédit du Messie. Plusieurs Juiss convaincus par eux-mêmes, & persuadez par les raisons de saint Paul, se rendirent à la verité; il y eut même un bon nombre de Gentils & plusieurs femmes de qualité, qui craignoient Dieu, & qui n'étoient pas Juives, qui embrasserent la foi. Mais quand les Juifs de Thessalonique sçurent que Paul prêchoit à Bérée, ils y vinrent, & y exciterent le peuple contre lui. Aussi-tôt les freres se hâterent de faire sortir saint Paul pour aller vers la mer; & Silas avec Timothée demeurerent à Bérée, pour affermir les nouveaux Fidéles.

S. Paul vient à

Saint Paul s'embarqua donc à Bérée, (a) & vint à Athenes, (b) accompagné de ceux qu'on lui avoit

⁽a) Act. XVII. 14. 15. &c. | y vint par terre. Mais le senti-(b) Il y en a qui croyent qu'il ment opposé est plus suivi.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 219 donnez pour le conduire. Athenes étoit alors la plus célébre ville du monde pour les sciences, pour la Philosophie, pour l'éloquence. On s'y rendoit C. 55. de l'Ede tous les endroits de l'Empire, pour y étudier, re vulg. 52. & pour y prendre le goût des belles choses. La superstition y étoit telle, que l'on y adoroit tous les Dieux, que l'on croyoit être adorez par les autres peuples. Saint Paul ne pouvoit choisir un plus beau théatre pour y prêcher Jesus-Christ. La Providence l'y ayant amené, il renvoya à Bérée ceux qui l'avoient accompagné, & les pria de dire à Silas & à Timothée de le venir trouver au plûtôt. Or pendant qu'il les attendoit à Athenes, son esprit se sentoit émû, & comme aiguillonné en luimême, en voyant qu'une ville si éclairée étoit toutefois si attachée à l'idolâtrie. Tous les jours il s'entretenoit avec quelque Philosophe payen dans la place publique, & alloit aussi à la Synagogue, où il parloit aux Juifs, & à ceux des Gentils qui craignoient Dieu, & qui s'y trouvoient. Quelques Philosophes Epicuriens, & quelques Stoiciens ayant conferé avec lui, le traiterent de discoureur & de diseur de rien, ou d'introducteur de nouvelles Divinitez; car ils se figuroient que Jesus-Christ, dont saint Paul leur parloit, étoit un Dieu comme ces prétenduës Divinitez qu'on adoroit dans le Paganisme; que c'étoit un Dieu nouveau, qui s'étoit manifesté dans la Judée; ou même un Dieu de la façon de Paul.

Enfin un jour ils le prirent, & le menerent Discours de saint Paul devant l'Adans l'Aréopage, en lui disant : Pourrions-nous réopage. sçavoir de vous quelle est cette nouvelle doctrine

AN DU M.

4055. de].

AN DU M. 4055. de J. re valg. 52.

que vous publiez? Il n'étoit pas permis à un particulier d'introduire de son chef de nouveaux C.55. de l'E. Dieux : c'est de quoi on accusoit saint Paul ; & c'étoit aux Juges de l'Aréopage d'en connoître. Or les Athéniens, & les étrangers qui demeuroient à Athenes, n'avoient point d'autre occupation que de dire & d'entendre des nouvelles. C'étoit-là leur passion dominante. Ainsi il n'est pas étrange que faint Paul étant venu leur annoncer des choses su extraordinaires, il ait excité leur curiosité, & qu'ensuite voyant que ce qu'il disoit regardoit le fonds de la Religion, ils en ayent porté le jugement à l'Aréopage. Paul étant donc devant ses Juges, leur dit : Seigneurs Athéniens, il me semble qu'en toutes choses vous êtes religieux jusqu'à. l'excès; car ayant en passant consideré les statuës de vos Dieux, j'ai remarqué même un Autel, où il est écrit: Au Dieu inconnu. C'est donc ce Dieu que vous adorez sans le connoître, que je vous annonce aujourd'hui. Après cela il leur parla du Dieu créateur du Ciel & de la terre, qui n'habite point dans des Temples faits de la main des hommes, & qui n'est pas loin de chacun de nous, puisque c'est dans lui & par lui que nous avons la vie, le mouvement & l'être : Que Dieu étant éternel, & purement spirituel, ne peut être représenté par aucune forme corporelle; qu'il nous invite tous à la pénitence, & qu'il doit un jour juger les vivans & les morts, par Jesus-Christ, qu'il a établi Juge de tous les hommes, & qu'il a ressulcité d'entre les morts.

A ces mots on l'interrompit; & les uns se moe-

FT DU NOUV. TESTAM LIV. 11. querent de cette résurrection des morts; les autres dirent: Nous vous entendrons une autre fois sur 4056. de J. ce point. Ainsi saint Paul sortit de l'Aréopage. C. 56. de l'E. Toutefois sa prédication ne fut pas vaine. Quel- re vulg. 53. ques-uns des auditeurs se joignirent à lui; entre autres, Denys Sénateur de l'Aréopage, & une femme nommée Damaris, & quelques autres avec eux. Quelques Anciens (a) ont crû que Damaris étoit femme de Denys. Celui-ci fut le premier Evêque d'Athenes, & finit sa vie par le martyre. On ne sçait aucunes particularitez de sa vie depuis

qu'il eut embrassé le Christianisme.

Saint Timothée vint enfin trouver faint Paul, qui l'attendoit à Athénes: (b) mais Silas n'y vint pas, comme l'Apôtre l'avoit souhaité; soit que des besoins plus pressans de l'Eglise de Macedoine, ou quelque incommodité l'eussent retenu. Timothée rendit compte à l'Apôtre de l'état des Eglises de Berée & de Thessalonique; il lui apprit que ceux de Thessalonique étoient persécutez par leur concitoyens. Saint Paul auroit fort souhaité de les aller voir, pour les fortifier & les consoler: mais il se contenta d'y renvoyer Timothée, se privant ainst de sa compagnie & du secours qu'il en esperoit, pour ne pas manquer à aider ses amis & ses chers Disciples dans ces premieres & si rudes épreuves.

Quelque tems après, (c) saint Paul sortit d'Athé. S. Paul vient à nes, & vint à Corinthe, qui étoit Capitale de Corinthe. l'Achaie, une des plus belles, des plus riches &

The second of th

⁽a) Chrysoft. de Sacerdot. 1. 4. (b) 1. Thessal. CX1. 1. 2. & c. 7. Aster. homil. 8. (c) Act. XVIII. 1. 2. & c. Ee iii

AN DU M. 4056. de J. C.56. de l'Ere vulg. 53.

des plus superbes villes de la Grece. Mais on peut dire qu'aucune autre n'étoit ni plus corrompuë, ni plus débauchée. L'éloquence & la philosophie y étoient estimées, mais beaucoup moins qu'à Athénes; parce que le commerce partageoit davantage l'occupation des habitans de Corinthe. Saint Paul y logea chez un Juif, nommé Aquila, originaire de Pont, dont la femme s'appelloit Priscille; qui étoient tout nouvellement venus d'Italie, parce que l'Empereur Claude avoit ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome. Le métier d'Aquila étoit de faire des tentes de peaux à l'usage des gens de guerre; & c'étoit aussi le métier de saint Paul. De maniere que l'Apôtre travailloit avec lui, pour n'être à charge à personne. Il ne cessoit point pour cela de prêcher la parole de verité, & de travailler au salut des Corinthiens avec tout le zéle que sa charité lui inspiroit. Il alloit tous les samedis dans la Synagogue des Juifs, leur annonçant Jesus-Christ, & tâchant de persuader tant aux Juifs, qu'aux Gentils, que Jesus-Christ est le seul Sauveur & Redempteur du genre humain. Il demeura dix-huit mois à Corinthe.

CHAP. XXI. Les Juifs font chassez de Rome.

Quant à l'expulsion des Juifs de Rome par l'Empereur Claude, dont parle ici saint Luc (a) par occasion, il y a beaucoup d'apparence qu'elle étoit arrivée cette année, ou l'année précédente, puisqu'Aquila & Priscille étoient de retour depuis peu à Corinthe. Joseph n'en parle pas, non plus que Tacite, quoiqu'Orose (b) le cite de Joseph, comme

AN DU M. 4056. de 1.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 223 un évenement de la neuvième année de Claude. Apparemment que ces deux Auteurs n'ont pas jugé à propos d'en parler, parce que la chose n'eur pas C.56. de l'Éde suite considerable, & que les Juiss obtinrent re vulg. 53. bientôt la permission de revenir. Suetone (a) nous apprend que le motif de l'expulsion des Juifs, fut qu'ils excitoient sans cesse des tumultes, à la sollicitation d'un certain Chrest. C'est ainsi que s'explique cet Auteur payen, qui a crû que Chrest ou Christ, étoit parmi les Juifs quelque Chef de parti, qui portoit les Juifs au tumulte & à la révolte. Mais il y a toute apparence que la vraye cause de ces bruits, que Claude ne crut pas devoir souffrir, étoient les persécutions que les Juifs incrédules & endurcis suscitoient aux Juiss sidéles qui croyoient en Jesus-Christ. L'Empereur craignant que ces disputes de Religion ne dégénérassent enfin en sédition parmi ce peuple, qui étoit fort nombreux dans la ville, jugea à propos de prévenir le mal; en chassant de Rome les Juifs, & même les Chrétiens, qui ne passoient alors que comme une secte de Juifs, ou une réforme du Judaisme.

Pendant que ces choses se passoient à Rome, les Brouilleries en Judée, l'an du M. Juiss de la Palestine étoient aussi troublez par leurs 4054. & 4055. de voisins. Quelques Galiléens étant allez à Jérusalem Pere vulg. 51. & pour quelqu'une des trois Fêtes solemnelles, passe- 523 rent par la Samarie, & furent insultez par les Samaritains. Il y eut même un Galiléen de tué. Ce qui ayant animé ses compatriotes, ils en vinrent aux mains contre les Samaritains, & il y en eut

⁽a) Sueton. in Clandio, sen 1.5. c. 25.

4055. de J. re vulg. 52.

plusieurs de part & d'autre qui demeurerent sur la place. (a) Cumanus gagné par l'argent des Sama-C. s. de l'E- ritains, négligea les plaintes que lui en firent les Juifs; ce qui irrita de plus en plus les Galiléens, déja assez porrez à la révolte : De maniere que prenant les armes, soûtenus & accompagnez par ceux de Jérusalem, ils se jetterent dans le pays de Samarie, y pillerent quelques villages du canton, nommé l'Acrabaténe, & y tuerent beaucoup de monde, n'ayant point d'autre Capitaine qu'un nommé Eléazar, Chef de voleurs, & un certain Alexandre; car les principaux de la nation s'étoient opposez, autant qu'ils avoient pû, à cette entreprise.

Cumanus Gouverneur de la Province, accourut avec des troupes de Samaritains & d'autres, prit ou tua une partie de ces pillards, & dissipa les autres. Les Juiss aigris de plus en plus, se disposoient de nouveau à faire une irruption dans la Samarie: mais les principaux du peuple se couvrant de cendre & de sacs, les conjurerent avec tant d'instance de se contenir, & de ne pas attirer la guerre dans leur patrie, ce qui seroit la cause de la ruine entiere de la ville de Jérusalem & du Temple, qu'en fin ils s'arrêterent. Mais cela ne put empêcher que des esprits inquiers, & accoûtumez au brigandage, ne se répandissent dans le pays, & n'y commissent une infinité de vols & de violences. Les Samaritains & les Juifs toujours ennemis, faisoient de petites courses les uns sur les autres, se dressoient des

⁽a) Antiq. l. 20. c. 5. & de Bello, l. 2. c. 2.1. embuscades.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 225 embuscades, & quelquefois même en venoient à de petites batailles. On méprisa d'abord ces actes d'hostilité, qui étoient même favorisez sous main par les Gouverneurs Cumanus & Felix, qui étoient re vulg. 52. alors dans la Province, & qui avoient part à ces pilleries. (a) Mais Cumanus craignant que la chose n'eût des suites, y envoya des troupes réglées, dont une partie fut défaite par les séditieux. On étoit prêt à en venir à une guerre ouverte, sans l'autorité de Numidius Quadratus, Gouverneur de Syrie, dont les Samaritains allerent implorer le secours à Tyr. (b)

Les Juifs y envoyerent de leur côte Jonathas, fils du Grand-Prêtre Anne, & quelques autres des principaux de Jérusalem. Ils rejetterent la faute de tout le mal sur les Samaritains, & sur Cumanus. Quadratus, à qui l'Empereur avoir donné le pouvoir de punir même les Gouverneurs, s'ils se trouvoient coupables, (c) ne voulut rien décider alors: mais quelque tems après il vint dans la Samarie; & pour intimider ceux qui voudroient accuser les Gouverneurs Cumanus & Felix, il reçut Felix même au nombre des Juges, parce qu'il étoit frere de Pallas, cet affranchi qui étoit tout-puissant sous l'Empire de Claude. Les Samaritains furent convaincus d'être les auteurs du trouble: mais on sit voir aussi que plusieurs Juis s'étoient portez à la révolte. Il fit crucifier étant à Césarée, tous les Juifs que Cumanus avoit pris dans l'Acrabatene

AN DU M. 4055. de 1. C. 55. de l'E-

⁽a) Tacit. Annal. XII. c. 54. (c) Tacit. Annal. l. XII. c. 54. (b) Antiq. 1. 20. c. 3. 1. Done Whoobs Shee Out Tome IV.

ANDU M. 4055. de]. C. 55 de l'E. re vulg. 52.

ayant les armes à la main contre les Romains; & étant venu à Lydde, il y examina l'affaire de Cumanus, & ouit les plaintes que l'on faisoit contre lui. Il le condamna lui & un Tribun nommé Céler, à aller à Rome, pour rendre compte à l'Empereur de leurs actions, & des violences qu'ils avoient commises. Il sit trancher la tête dans la même ville à cinq Juiss qui portoient le peuple à la révolte, & à dix-huit autres qui avoient eu part à ce qui s'étoit fait dans l'Acrabatene.

Il envoya à Rome les principaux Chefs, tant des Juiss que des Samaritains, chargez de chaînes, afin d'y être jugez. Ceux des Juiss surent Jonathas fils d'Anne, Ananie Grand-Pontife, & Ananus son fils, Capitaine du Temple, c'est-à-dire, Chef des Lévites qui gardoient les portes du Temple. Les Samaritains & Cumanus étant arrivez à Rome, se joignirent ensemble, parce que leur intérêt & leur cause étoient communs; & ils trouverent beaucoup de protection à la Cour de la part des affranchis de l'Empereur. Les Juifs furent appuyez du crédit d'Agrippa Roi de Calcide: De sorte que Claude ayant entendu les uns & les autres, condamna à la mort les Samaritains, comme ayant commence la querelle, renvoya les Juiss absous, bannit Cumanus, & ordonna que le Tribun Celer seroit renvoyé à Jérusalem & livré aux Juis, pour être traîné par la ville, & ensuite exécuté à mort.

CHAP. XXII. Gouverneur de la Judée.

Quadratus se trouvant à portée de Jerusalem, y Felix devient vint à la Fête de Pâques; & y ayant trouvé tout paisible, il s'en retourna à Antioche. Ainsi la paix fut rendue à la Judée pour quelque rems. Felix,

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. frere de Pallas affranchi de l'Empereur Claude, étoit alors dans le pays, comme on l'a vû ci-devant. 4036 de J. Après la déposition de Cumanus, les Juiss le C. 56. de l'É. demanderent pour Gouverneur; (a) & il gou-re vulg. 53. verna cette Province, dit Tacite, (b) avec toute l'autorité d'un Roi, & le génie d'un esclave. Il n'y eut point de cruauté, ni de licence qu'il n'exerçât contre les Juiss, croyant que tout étoit permis à un frere de Pallas. A ces maux se joignoient les pillenies, les assassinats, les brigandages, causez par une infinité de voleurs qui désoloient le pays. Felix leur donna la chasse, & en sit pendre un nombre infini. Eléazar fils de Dinée, qui depuis vingt ans tenoit le pays avec une troupe de voleurs, s'étant venu rendre à lui, sur la parole qu'il lui avoit donnée de ne lui faire aucun mal, fut chargé de chaînes, & envoyé à Rome avec beaucoup d'autres.

A ces brigands, qui faisoient hautement violence aux passans, succederent les assassins, (c) qui étoient une autre sorte de voleurs, qui se mêloient parmi le monde avec de petits poignards cachez sous leurs habits, en perçoient les gens en plein jour, sans qu'on vît d'où venoit le coup, & étoient ensuite les premiers à crier au meurtre. Ils traitoient ainsi leurs ennemis, & les ennemis de ceux qui leur donnoient de l'argent pour les en désaire. C'étoit principalement dans les grandes solemnitez, dans les assemblées, & au milieu de

⁽a) Joseph. Antiq. l. 20. c. 5. 6. | (c) Antiq. l. XX. c. 6. 7. do (b) Tacit. hist. l. 5. c. 9. | Bello, l. 2. c. 23.

4056. de].

la presse, qu'ils faisoient leur coup. Ces gens An Du M. étoient originairement partisans de la révolte de C. 56 de l'E. Judas le Galiléen, qui avoit paru environ quare vulg. 53. rante-six ans auparavant, & avoit inspiré à ses sectateurs l'esprit de rébellion & d'indépendance. Ils furent plus connus dans la suite sous le nom de Zélateurs; & on leur attribue avec raison la prin-

cipale cause de la ruine de leur patrie-

Un autre grand mal qui regnoit alors dans la Judée, & que le Sauveur du monde avoit prédit long-tems auparavant, (a) c'étoient les séducteurs & les faux Prophétes, (b) qui trompoient les peuples, en leur disant des choses extraordinaires, feignant d'être inspirez de Dieu. Ils les menoient dans des déserts, pour leur faire voir, disoient-ils, des miracles visibles de la protection de Dieu, les flattant d'une vaine liberté, & leur inspirant ainsi l'amour de l'indépendance, & l'esprit de révolte. Felix en sit périr quelques-uns, envoyant contre eux, & contre ceux qui les suivoient, des troupes de pied & de cheval. Tout cela marquoit la disposition générale des esprits à la sédition : les remedes que l'on apportoit à ces maux, les suspendoient pour un tems, mais ils n'en pouvoient ôter la racine.

Jonathas qui avoit été Grand-Prêtre l'an 35. ou 36. de l'Ere vulgaire, avoit le plus contribué à faire Felix Gouverneur de Judée, (c) en le demandant avec instance à l'Empereur. Comme il se croyoit

⁽a) Matth. XXIV. 11. 6 de Bello, 1. 2. c. 23. (b) Joseph. Antiq. l. 20, c. 6. (c) Joseph. Antiq. l. 20. c. 6.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 229 en quelque sorte responsable de la conduite de Felix, & qu'il se mêloit de lui donner des avis pour le bon gouvernement de la Province, le Gouver- C. 56 de l'Eneur s'en tint enfin importuné, & résolut de s'en re vulg. 534 défaire. Il gagna un nommé Doras, en qui Jonathas avoit une entiere confiance, & l'engagea à l'assassiner. Ce meurtre demeura impuni, étant fait de concert avec celui qui devoit en tirer vengeance; & cette impunité augmenta encore la hardiesse des assassins, & sit multiplier les meurtres & les assasfinats dans le pays. Jonathas étoit fils du Grand-Prêtre Ananus, & frere de Matthias, qui fut aussi Grand-Prêtre, au refus de Jonathas. On ne sçait pas précisément l'année de sa mort: mais Josephe la mer vers les commencemens de Felix

L'Empereur Claude qui avoit gratifié le jeune Agrippa du Royaume de Calcide, le lui ôta quatre ans après, & lui donna à la place la Tétrarchie qu'avoit euë Philippe fils d'Hérode, (a) composée de la Gaulanite, de la Traconite, de la Batanée, & de Panéade. Il y ajoûta l'Abiléne, possedée autrefois par Lysanias. Néron dans la suite y ajoûta encore quelque chose. Ce Royaume étoit plus grand que celui de Calcide, & il étoit presque tout entier au-delà du Jourdain, dans la partie la plus septentrionale de la Judée. Agrippa avoit trois sœurs; sçavoir, Bérénice, Mariamne & Drusille. (b)

Bérénice épousa Hérode, Roi de Calcide son oncle. Après la mort de ce Prince, arrivée l'an 48. de l'Ere vulgaire, elle demeura assez long-tems

AN DU M. 4056. de 1.

⁽²⁾ Antiq. l. 20. c. s. | (b) Antiq. l. 19. c. 7.

AN DU M. 4056. de J. C. 56. de l'Ére vulg. 53.

veuve, & se remaria enfin à Polémon, Roi du Pont & d'une partie de la Cilicie, pour étouffer les mauvais bruits qui couroient d'elle, & qui retomboient sur son frere. Mais bien-tôt après, elle quitta son mari: ce qui fortifia les mauvaises impressions que l'on avoit de sa conduite; & Polémon abandonna aussi la Religion des Juiss, qu'il n'avoit embrassée que pour l'épouser.

Mariamne fut siancée de très-bonne heure à Archelais fils de Chelcias, ou Elcias; apparemment celui qui étoit de la famille d'Hérode: mais elle le quitta, & se maria à Démétrius, le plus riche & le plus considerable des Juiss d'Alexandrie, & qui étoit alors leur Chef, ou leur Alabarque,

comme ils l'appelloient.

Drufille fut fiancée d'abord à Epiphane, fils d'Antiochus Roi de Comagéne, qui s'étoit obligé pour cela d'embrasser le Judaisme : mais n'ayant pas voulu se faire circoncire, (a) Agrippa ne voulut pas lui donner sa sœur. Il la maria vers l'an 53. à Azize, Roi d'Emese, qui accepta la condition de se faire circondire. Mais cette Princesse le quitta peu d'années après, pour épouser Felix Gouverneur de Judée.

S. Paul écrit de Corinthe sa pre-Thessaloniciens.

Cependant saint Paul étoit à Corinthe, où il miere Epître aux prêchoit avec un zele, une patience & un desintéressement admirables, tant aux Juifs qu'aux Gentils, les mysteres du Royaume de Dieu. Il convertit Stéphane, ou Etienne, & sa maison, & les baptisa. Il dit que ce sont les prémices de l'Achaie. (b)

⁽a) Antiq. l. XX. c. 5. (b) 1. Cor. XV 1. 15.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. Il baptisa aussi Crispe, Chef de la Synagogue, & Caius. Pour les autres qui se convertirent, ce ne An Du M. fut pas lui qui les baptisa; car il n'étoit pas envoyé 6,6 de J. pour baptiser, mais pour prêcher. (a) Timothée & re vulg. 53. Silas le vinrent enfin trouver à Corinthe. & lui rapporterent l'état où ils avoient laissé les Eglises de Macédoine, & sur-tout celle de Thessalonique. (b) S. Paul souffroir alors beaucoup de nécessitez & de travaux. (r) Il auroit fort souhaité d'aller en personne visiter & consoler ces Eglises: mais en étant empêché par d'autres occupations indifpensables, il écrivit aux Thessaloniciens la premiere Epître que nous avons à leur adresse, & qui est la premiere en date de toutes celles de saint Paul.

Il met à la tête les noms de Silvain ou Silas, & de Timorhée avec le sien. Il louë la ferveur de la foi des Thessaloniciens, leur constance dans la persécution, leur charité envers les Fidéles de la Macédoine. Il les avertit d'user saintement du mariage, d'éviter l'oissveté, en travaillant des mains, & de ne se point abandonner à une douleur démesurée pour la mort de leurs proches, qui meurent dans la foi, & dans l'espérance de la résurrection. Il leur parle de la fin du monde, & leur donne des avis pour n'être pas surpris par l'Ante-Christ. Cette Epître fut écrite de Corinthe l'an 53. de Jesus-Christ.

Quelques mois après, saint Paul ayant sçû que de Saint Paul aux Theslaloniciens.

(a) 1. Cor. XVI. 17. (c) 1. Theffal. 111.7 ... 9. 6 (b) Att. XVIII. 5. 6 feq. 1. Cor. 11.3.

AN DU M. 4056. de J. C.56. de l'Ere vulg 53.

sa premiere Epître avoit été mal interprétée dans quelques-uns de ses points, par des personnes mal intentionnées, qui vouloient persuader aux Thessaloniciens que l'Apôtre avoit dit que le jour du Seigneur étoit proche, & qui avoient même supposé une fausse Lettre sous son nom (a) pour intimider ces Fidéles, & pour tirer d'eux de l'argent; l'Apôtre pour les rassûrer, leur écrivit cette seconde Lettre, où il nomme encore Silas & Timothée à la tête, & où il les exhorte à demeurer fortement attachez aux traditions qu'ils avoient reçûës de lui, & à souffrir constamment les persecucutions qu'on leur suscitoit. Il reprend avec force ceux qui passoient leur vie dans l'oissveté. Il veut qu'on marque ces sortes de personnes, & qu'on se sépare d'eux; afin qu'au moins la honte les retienne dans le devoir. Il dit que le mystere d'iniquité s'opére déja, mais qu'il ne se découvrira pas encore si-tôt; qu'à la fin l'enfant de perdition se manifestera, qu'il s'élevera au-dessus de tout ce qui est appellé Dieu, jusqu'à s'asseoir dans le Temple de Dieu; mais qu'enfin il sera détruit par le souffle de la parole, & renversé par l'éclat de la présence du Seigneur. Il finit sa Lettre, en la signant de sa main. Il prie les Thessaloniciens de bien remarquer sa signature, de peur que quelqu'un n'entreprenne de les surprendre par de fausses Lettres sous son nom. Il y a assez d'apparence que pour le corps de ses Lettres, d'ordinaire il se servoit de secretaire: mais il ne manquoit pas

⁽a) 2. Theffal. CXI. 13.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 233

de les signer, & de les parasser de sa main.

Saint Paul ayant prêché assez long-tems aux An Du M. Juifs de Corinthe, & voyant qu'au lieu de profiter C 56. de l'Ede ses instructions, ils s'opposoient à lui, avec des re vulg. 53. paroles de blasphême, (a) il secoua contre eux ses vêtemens, & leur dit: Que votre sang retombe sur vos têtes: pour moi, j'en suis innocent; & je m'en vais désormais vers les Gentils. Il quitta même le logis d'Aquila, qui étoit Juif, & se retira chez Juste, qui étoit Gentil craignant Dieu, c'est-àdire, prosélyte. Il paroît aussi par l'Epître aux Romains, (b) qu'il logea chez Caius, qu'il avoit baptise, & qui fut l'hôte de toute l'Eglise, c'est-àdire, de tous les Fidéles de dehors, qui venoient chez lui, & qui y étoient très-bien reçûs. Ce Caïus étoit aussi Gentil d'origine-, mais il se convertit à Jesus-Christ; & c'est peut-être le même que Caius Macédonien, ami & disciple de saint Paul, qui étant venu avec lui à Ephese, y fut en danger dans la fédition de Démétrius l'orfévre. (c)

Après donc que saint Paul se fut ainsi séparé des Juiss, plusieurs Gentils qu'il avoit instruits, embrassernt la foi, & reçurent le baptème. Silas & Timothée le secondoient; & malgré les oppositions & la malice des Juiss, malgré l'accablement & l'indigence où il se vit souvent réduit, (d) il ne discontinua point ses travaux; & Jesus Christ lui étant apparu une nuit, pour le consoler, lui dit: Ne craignez point, Saul; parlez sans cesse:

⁽a) Act. XVIII. 5. 6. 80.

⁽b) Rom. XVI. 23.

Tome IV.

⁽c) A&. XIX. 29.

⁽d) I. Cor. XI. 3. 2. Cor. XI. 9.

234 HISTOIRE DES JUIFS,

An' Du M. 4056. de J. C.56. de l'Ere vulg. 53.

car je suis avec vous; & personne ne prévaudra contre vous, parce que j'ai un grand peuple dans cette ville. Ces paroles remplirent Paul d'un nouveau courage, & il eut la satisfaction de voir les fruits de sa prédication, par la conversion d'un grand nombre de personnes, tant dans Corinthe, que dans le reste de l'Achaïe: car on ne doute pas qu'il n'ait prêché dans toute cette Province, durant les dix-huit mois qu'il fut à Corinthe, & aux environs.

ANDU M. 4057. de J. C. 57. de l'Ere vulgaire 54.

L'Achaïe avoit alors pour Proconsul Novat, frere de Séneque, qui étant entré par adoption dans la famille de Gallion, lequel avoir été banni sous Tibére, en avoit pris le nom de Gallion. C'étoit un homme d'esprit, doux & agréable, (a); & nullement porté à la cruauté. Les Juifs de Corinthe d'un commun accord, (b) s'éleverent un jour contre Paul, & le traînerent au tribunal de Gallion, en disant: Celui-ci veut persuader aux hommes d'adorer Dieu d'une maniere contraire à notre Loi; il n'est ni Juif ni Gentil, & ne suit ni les Loix Romaines, ni les Loix de Moyse. Paul étant prêt de parler pour sa défense, le Proconsul dit aux Juits: S'il s'agissoit de quelque action contraire à nos Loix, ou à la Justice, je me croirois obligé de vous entendre avec patience: mais s'il ne s'agit que de contestations de mots, & de votre Loi, démêlez vos differends comme vous l'entendrez; car je ne veux point m'en rendre Juge. Il

⁽a) Tacit. Annal. l. 15. Senec. (b) Act. XVI. 1. 12. & seq. lib. 4. natur. quast.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 237 les fit retirer ninsi de son tribunal; & tous ayant saisi Sosthene, Chef de la Synagogue, ils se mirent à le maltraiter en présence même de Gallion, sans C.57. de l'Equ'il se mît en peine de l'empêcher. Nous croyons re vulg. 54. que Sosthene étoit ami de saint Paul, & apparemment le même dont le nom se trouve à la tête de la premiere Epître aux Corinthiens. D'autres (a) croyent que ce furent les Gentils, qui ayant vû que Gallion avoit mal reçû les Juifs accusateurs de saint Paul, se jetterent sur Sosthene Chef de la Synagogue, & commencerent à le frapper & à l'outrager.

L'Apôtre demeura encore assez long-tems à Corinthe, & au bout de dix-huit mois depuis son arrivée en cette ville, il en sortit, & s'embarqua syrie & à Jerusaà Cenchrée, port de Corinthe, pour s'en aller en lem. Syrie, & à Jérusalem, où il vouloit assister à la Fête de la Pentecôte. Avant que de partir de Cenchrée, il se fit couper les cheveux, à cause qu'il avoit fait vœu de Nazaréat, qui consistoit à ne point boire de vin, ni d'aucune autre liqueur capable d'enyvrer, & à ne point couper ses cheveux pendant tout le tems de son Nazaréat. Il y a apparence que le terme de ce vœu étoit accompli, lorsqu'il s'embarqua, puisqu'il coupa ses cheveux à Cenchrée: mais il falloit être à Jérusalem, pour achever dans le Temple ce qui regardoit l'accomplissement de ce vœu, c'est-à-dire, pour offrir les sacrifices prescrits par la Loi. Quelques uns (b)

AN DU M. 4057. de].

CHAP. XXIII. S. Paul quitte Corinthe & va en

⁽a) August. Ep. 93. n. 7. Ita & (b) Chrysoft. in Acta homil.40. Grac. impress. Lyr. Cajet. Grot. in lidor. Hispal. de divini offic. c. de Acta. tonsura. Baron. Erasm. Zeger. Grot,

4057. de J. re vulg. 54.

ont crû que c'étoit Aquila qui avoit fait ce vœu, & qui s'étoit fait couper les cheveux : mais nous C. 57 de l'E- préferons le sentiment qui l'explique de saint Paul.

Il partit de Cenchrée avec-Aquila & Priscille, & alla avec eux jusqu'à Ephése, où il les laissa. Etant entré dans la Synagogue des Juifs de cette ville, il confera avec eux; & ils le prierent de demeurer plus long-tems à Ephése: mais comme il étoit pressé d'aller à Jérusalem, il prit congé d'eux, en leur disant qu'il les viendroit revoir, si c'étoit la volonté de Dieu. Il s'embarqua donc, & arriva heureusement à Césarée de Palestine, d'où il se rendit à Jérusalem, y satisfit à sa dévotion & à son vœu de Nazaréen, salua les freres; puis s'en alla à Antioche de Syrie, où il passa quelque tems. Delà il se rendit apparemment par terre dans la Galatie & dans la Phrygie, exhortant & fortifiant par-tout les Disciples

Apollon vient à Ephele.

Pendant ce voyage de saint Paul, & assez peu de tems après son départ d'Ephése, il y vint un Juif, nommé Apollon, (a) originaire d'Alexandrie, homme éloquent, & puissant dans les Ecritures. Il connoissoit Jesus-Christ, & prêchoit avec zéle qu'il étoit le Messie: mais il n'étoit encore que Cathécuméne, n'ayant reçû que le baptême de Jean-Baptiste. Il est assez surprenant que vingt ans après la mort du Sauveur, il y eût encore en Egypte des gens qui ne connussent pas le baptême de Jesus-Christ, & qu'Apollon éclairé comme il étois, zélé Disciple du Sauveur, & instruit de sa doctrine:

⁽a) Att. XVIII. 24. Esc.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 237 jusqu'à la prêcher aux autres, ne sçût pas la nécessité de son baptême pour le salut. Cependant la An Du M. chose est indubitable; & on verra encore ci-après, C. 57. de l'Eque saint Paul trouva à Ephése des Disciples qui re vulg. 54. n'avoient reçû que le baptême de Jean, & qui ignoroient jusqu'au nom du Saint-Esprit. (a)

Apollon commença donc à parler hardiment & librement dans la Synagogue d'Ephése, (b) & à prouver que Jesus-Christ étoit le Messie. Aquila & Priscille sa femme, qui étoient Juiss convertis, l'ayant oui, le retirerent chez eux, & l'instruisirent plus amplement de la voye du Seigneur. Il voulut ensuite passer en Achaïe & à Corinthe; & les freres l'y ayant exhorté, & l'ayant confirmé dans cette résolution, Aquila & Priscille, qui étoient arrivez depuis peu de ce pays, écrivirent aux Disciples, & leur recommanderent Apollon. Il arriva à Corinthe, & servit beaucoup aux Fidéles, convainquant les Juifs publiquement, & leur montrant par les Ecritures, & par la force de son raisonnement, que Jesus étoit véritablement le Meslie.

Saint Paul ayant parcouru les hautes Provinces S. Paul vient & de l'Asse Mineure, vint à Ephése, où il demeura trois ans. (c) Cependant l'Empereur Claude mou- Mort de l'Emperut le 13. d'Octobre, en la soixante-quatrieme année de son âge, ayant été empoisonné par Agrippine son épouse, & mere de Néron, qui fut son fuccesseur. Néron ajoûta au Royaume du jeune

⁽a) Act XIX. I. (b), Att. XVIII. 26. 27;

⁽c) Att. XIX. 1.2. Ge.

4057. de J.

Agrippa (a) Juliade dans la Pérée, & une partie AN DU M. de la Galilée, où étoient les villes de Tarichée & C.57. del'E- de Tibériade. Il lui donna aussi Abila dans la Pére vulg. 54. rée, qui est l'ancienne ville d'Abel des Vignes, fort differente d'Abila du Royaume de Lyfanias. Felix fut confervé dans son gouvernement de Judee.

Sous le regne de Néron, il parut en Judée un faux Prophéte, Egyptien (b) de naissance, & Juif de Religion, qui étant venu en Palestine, y assembla autour de lui dans le désert jusqu'à trente mille hommes, qu'il séduisit par ses prestiges & ses enchantemens. Entre les sectateurs de cet Egyptien, étoient quatre mille assassins, (c) prêts à tout entreprendre pour défendre cet Imposteur. Il woulut les mener tous sur de mont des Oliviers, pour voir de-là, disoit-il, tomber les murailles de Jérusalem, qui devoient être renversées à sa seule parole; ensuite il devoit entrer de force dans Jérusalem, en chasser la garnison Romaine, & y établir sa domination. Mais Felix qui étoit alors à Jerusalem, le prévint, marcha contre lui avec toutes les troupes Romaines, suivies des Juifs de Jerusalem, dui livra la bataille, lui tua quatre cens hommes, en prit deux cens, & dissipa le reste. L'Egyptien se sauva, & ne parut plus depuis; ce qui donna de l'inquiétude aux Romains, puisque quand saint Paul fut pris à Jérusalem quelques années

⁽a) Antig. l. 20. c. 5. & de Bello, l. 2. c. 23. Bello, 1. 2. c. 21. 22. p. 796. a. c. (c) Act. XXI. 38. (b) Antiq. 1. 20. c. 6. 6 de

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. après, le Tribun des troupes Romaines lui de-

manda s'il n'étoit pas cet Egyptien.

Mais de même que dans un corps mal sein, & rempli de mauvaises humeurs, un mal en arti- re vulg. 54. re un autre, (a) & que les remedes ne peuvent déraciner la source des maladies; ainsi la Judée n'étoit pas plûtôt délivrée d'une sorte de mal, qu'elle tomboit dans un autre. Les séducteurs, les faux Prophétes, les révoltes se succedoient les unes aux autres, & sembloient naître l'une de l'autre. On voyoit diverses troupes de voleurs & de Magiciens, qui portoient ouvertement le peuple à la révolte contre les Romains, menaçant de mort, & des dernieres violences, ceux qui continueroient à leur obéir; & sous prétexte de cette prétendue liberté, tuoient les riches, pilloient leurs biens, brûloient les villages, & remplissoient la Province des marques de leur emportement. Les plus dangereux de tous ces ennemis. étoient les assassins, qui sous une vaine apparence d'amour de la liberté, & du bien public, commettoient toutes sortes de meurtres & de désor-

Apollon étant allé, comme nous l'avons vû, en Achaïe, & étant arrivé à Corinthe, y arrosa ce que S. Paul y avoit semé, (b) prêchant en public dans les Synagogues, & en particulier dans les maisons, & montrant par les Ecritures, que Jesus-Christ est le Sauveur promis par les Pro-

AN DU M. 4057. de 1. C. 57. de l'E-

⁽a) foseph Antiq. l. 20. c. 6. (b) 1. Cor. CXI. 5. 6. O de Bello; l. 2. c. 23.

240 HISTOIRE DES JUIFS,

AN DU M. 4057. de].

phétes. A l'occasion de ces discours d'Apollon, l'Eglise de Corinthe commença à se partager; les C. 57. de l'E- uns prenant le parti de Paul, les autres celui d'Are vulg. 54. pollon, & les autres celui de Céphas, ou de saint Pierre, duquel apparemment quelques Disciples avoient aussi été à Corinthe. Chacun de ces Apôtres avoit ses Disciples & ses partisans. Saint Jerôme (a) dit qu'Apollon eu tant de déplaisir de voir le trouble arrivé à Corinthe à son occasion, qu'il se retira dans l'Isle de Créte avec Zene, Docteur de la Loi; & que ce trouble étant appaisé par la Lettre que saint Paul écrivit aux Corinthiens à ce sujet, il retourna à Corinthe. Mais cela n'est pas sans difficulté. Saint Paul dans sa premiere Epître aux Corinthiens, (b) écrite d'Ephése l'an 59. de Jesus-Christ, & 56. de l'Ere vulgaire, nous apprend qu'Apollon étoit sûrement dans Ephése; & l'Apôtre dit qu'il l'avoit fort prié d'aller à Corinthe avec les freres qui y devoient porter sa Lettre; mais qu'il n'avoit pû l'y résoudre; que toutesois il avoit promis d'y aller quand il en auroit le loisir.

CHAP. XXIV.

Pendant que saint Paul fut à Ephese, depuis S. Paul revient à son voyage de Jérusalem, il y fut accompagné de Ephese, & com- loss voyage de Journelle qui étoient de Macédoine; mence à y prê- Caius & d'Aristarque, qui étoient de Macédoine; de Timothée, d'Eraste, de Tite, de saint Luc; & enfin d'Apollon, qui y vinrent en differens temps, durant les trois ans que l'Apôtre y passa. Ainsi cette Capitale de l'Asse eut autant d'ouvriers qu'il en falloit, pour y faire la guerre à la superstition & à l'idolâtrie, & pour y fonder la

⁽a) Hieronym. in Tit. 111. (b) I. Cor. XVI. 12. Religion

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 241 Religion Chrétienne. Saint Paul y étant arrivé, y trouva quelques Disciples, (a) & leur démanda: Avez-vous reçû le Saint-Esprit, depuis que C.57. de l'Evous avez embrassé la foi? Ils lui répondirent : re vulg. 54. Nous n'avons pas seulement oui dire s'il y a un Saint-Esprit. Il leur demanda: Quel baptême avezvous donc reçû? Ils lui répondirent: Le baptême de Jean. Alors Paul les instruisse sur la différence des deux baptêmes de saint Jean & de Jesus-Christ, & il les baptisa au nom du Seigneur Jesus ; puis leur ayant imposé les mains, le Saint-Esprit descendit sur eux. Ils parloient diverses Langues, & prophétisoient. Ces Fidéles étoient au nombre de douze.

Il entra ensuite dans la Synagogue des Juifs, où il parla avec hardiesse pendant trois mois conferant avec eux, & leur expliquant les Ecritures qui prouvent la mission de Jesus-Christ, & sa qualité de Messie. Mais voyant que quelques Juifs au lieu de profiter de ses instructions, s'endurcissoient, & décrioient la Religion de Jesus-Christ, il se retira d'eux, & en sépara ses Disciples. Après cela, il se mit à enseigner tous les jours dans un lieu tranquille & commode, que lui fournissoit un nommé Tyran ou Tyrannius. C'est-là où il tenoit une espece d'Ecole, où venoient tous ceux qui souhaitoient de s'instruire auprès de lui. Ce qu'il continua pendant deux ans: En sorte que tous ceux qui demeuroient dans l'Asse, tant Juiss que Gentils, entendirent la

AN DU M. 4057. de 1.

⁽a) AEt. XIX. 1. 2. &c. Tome IV.

AN DU M. 4057. de J.

parole du Seigneur. Pour appuyer ces prédications, Dieu faisoit des miracles extraordinaires par C.57. de l'E- la main de Paul : jusques-là même que des moure vulg. 54. choirs & des linges qui avoient touché son corps, étant appliquez aux malades, leur rendoient la santé, & que les esprits malins sortoient des

corps des possedez.

58.de l'Ere vulgaire 550.

Or, quelques-uns des Exorcistes Juifs, qui 4058. de J. C. alloient de ville en ville pour exorciser les énerguménes, étant venus à Ephése, entreprirent d'invoquer le nom du Seigneur Jesus sur les possedez qui leur furent présentez, en leur disant : Nous vous conjurons par Jesus, que Paul prêche. Ceux qui faisoient cela, étoient sept Juiss, fils de Scéva, Prince des Prêtres. Mais le malin esprit leur répondit : Je connois Jesus, & je sçai qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous? En même-temps l'homme qui étoit possedé, se jetta sur deux de ces Exorcistes, & les traita si mal, qu'ils furent obligez de se sauver de la maison où ils étoient, tout nuds & tout blessez. Cet évenement ayant été sçû de tous les Juifs & de tous les Gentils, qui demeuroient à Ephése, ils furent faissi de crainte, & rendirent gloire au nom du Sauveur.

> Plusieurs de ceux qui avoient crû, & qui avoient été baptisez, ayant compris par-là quel crime c'est que la magie, & les autres arts curieux, si communs à Ephése, venoient confesser leurs fautes passées, & déclarer ce qu'ils avoient fait avant leur conversion. Plusieurs aussi du nombre de ceux qui avoient exercé des arts curieux,

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 143 apporterent leurs Livres, & les brûlerent devant tout le monde. Le nombre de ces Livres magiques & superstitieux fut si grand, que l'on en C.58. de l'Eestima le prix à cinquante mille pièces d'argent. re vulg. 55. (a) Ainsi la parole de Dieu se répandoit de plus en plus, & se fortifioit puissamment dans ce

ANDUM.

4058. de J.

Pour dire un mot en passant des Exorcistes Juiss, on voit par l'Evangile, que les Juiss avoient alors des hommes qui faisoient profession de chasser les démons: (b) Si je chasse les démons au nom de Béel sebub, dit Jesus-Christ, vos enfans au nom de qui les chassent-ils? Quelques uns croyent qu'ils les chassoient au nom de Jéhovah. D'autres veulent qu'ils ayent employé pour cela certaines herbes & certaines paroles, qui ne pouvoient avoir aucune vertu extraordinaire, que par un pacte exprès ou tacite avec le démon. Josephe (c) parle d'une certaine plante nommée Bâras, qui naît en Judée, & qui a, dit-il, la vertu de chasser les démons. Ailleurs il dit qu'un certain Juif nommé Eléazar, exorcisoit les possedez, & les guérissoit, en leur mettant sous le nez un anneau, dans lequel étoit enfermée une racine, qu'on disoit avoir été montrée par Salomon. A son odeur le démoniaque tomboit par terre. Alors l'Exorciste conjuroit le démon de ne plus rentrer dans le corps de cette personne, melant dans

⁽a) Ces pieces d'argent sont | 25. mille livres. apparemment des deniers Ro- (b) Matt. XII. 27. mains de la valeur de 10. sols. (c) Joseph. de Bello, l. 7. c. 25. Ainsi les cinquante mille font | p. 981.

AN DU M. 4058. de J. C.55. de l'Ere vulg. 55.

ses conjurations le nom de Salomon, & récitant de prétendus exorcismes inventez par ce Prince.

Quand aux arts curieux des Ephésiens, on connoît les lettres Ephésiennes, qui étoient certains caracteres magiques, & certains mots barbares, que l'on croyoit propres à produire des esfets surnaturels. On les faisoit prononcer à ceux qui étoient possedez du démon, pour les guérir. Voici ces mots: Askion, Kataskion, Dix, Tetras, & Damnameneus. Par le moyen de ces caracteres, les Ephésiens se croyoient à couvert des dangers, & assurez de la victoire.

Pendant que saint Paul faisoit de vrais miracles à Ephése, qu'il y répandoit la lumiere de la verité, & qu'il y détruisoit la magie & la superstition, Apollone de Tyane y vint vers l'an 54. de l'Ere vulgaire; comme si le démon jaloux des progrès de l'Evangile, & de la réforme des mœurs, que le Christianisme produisoit par-tout où il s'établissoit, eût voulu susciter à Jesus-Christ & à ses Apôtres en la personne d'Apollone de Tyane, un antagoniste, qui ruinât l'autorité de leurs miracles; afin que ceux qui le prenoient pour un homme miraculeux, demeurassent attachez au paganisme & à l'idolâtrie qu'il soûtenoit; ou que ceux qui le reconnoissoient pour un fourbe & un magicien, fussent portez à douter aussi des merveilles de Jesus-Christ & de ses Disciples; en ne distinguant pas les opérations du démon, des vrais prodiges du Sauveur & des Apôtres. Apollone étant donc venu à Ephese à son retour des In-12 di a d

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. des, (a) les oracles les plus célebres de la Grece chantoient ses louianges, & le faisoient regarder An DU M. comme un demi Dieu. Tout le monde le suivoit. C. 58 de l'E. Les villes lui envoyoient des députations, pour revulg 150 lui demander son amitié, & pour le consulter sur leurs affaires les plus sérieuses. Il regloit tout, ou en leur écrivant, outen leur promettant de less aller voir. La ville d'Ephése étoit toute plongée: dans les délices & les divertissemens des jeux, des danses, des instrumens, des spectacles. La vanité, la paresse, le luxe y regnoient. On dit que ce Philosophe corrigea ces abus exterieurs des Ephé-

siens, & qu'il les porta à une vie plus sérieuse &

plus réglée.

Un jour comme il les exhortoit à s'entr'aider mutuellement, en mettant leurs biens en commun, ou du moins en nourrissant en commun les pauvres, il y avoit de petits oiseaux perchez dans un bois qui étoit proche. Il en vint un autre qui vola vers eux., & qui par son chant sembloit leur annoncer quelque chose. Aussi-tôt ils lui répondirent en chantant, & s'envolerent avec lui. Apollonius interrompit son discours, & dit: Un garçon qui portoit du bled, est tombé, & en a laissé tomber une partie dans une telle ruë; cet oiseau qui l'a vû, vient d'en donner avis aux autres, afin qu'ils prennent part à cette bonne fortune. Ensuite, il continua son discours, & se servit de cet exemple des oiseaux, pour porter ses auditeurs à s'entre-communiquer leurs biens. On courur

4058. de 1.

⁽a) Philostrat. v. t. Apollon. l. A. c. 1-

pour voir ce qui étoit arrivé dans la ruë qu'il avoit nommée, & on trouva la chose comme il l'avoit dire.

Son panégyriste prétend que ce fut en passant par la Mésopotamie, pour aller à Babylone, (a) qu'il apprit à entendre les oracles, que les oiseaux rendoient par leurs chants. Il est indubitable que tous les animaux ont certains sons, & certains cris, par le moyen desquels ils font entendre certaines choses à leurs semblables; & qui les étudieroit bien, pourroit peut-être avec une longue experience, connoître à peu près ce qu'ils veulent marquer. Mais il est impertinent de prétendre que les animaux ayent entr'eux un langage, par le moyen duquel ils fassent connoître leurs pensées, ou leurs avantures les uns aux autres. Le démon put découvrir à Apollone une partie de ce qui s'étoit passé; le cri & le vol des oiseaux lui fit conjecturer le reste.

D'Ephése cet imposteur passa aux autres villes d'Ionie. A Smirne trouvant les citoyens studieux, & curieux des belles connoissances, il les exhorta à continuer. De l'Ionie il passa à Ilium, (b) & delà à Athènes, (c) où voyant le peuple fort attaché aux sacrifices, il s'appliqua à leur en donner des regles, à en bannir les danses, & à abolir les spectacles des gladiateurs. Etant à Athènes, comme il expliquoit les raisons mystiques des cérémonies & des sacrifices, un jeune homme qui étoit présent,

⁽b) Philostrat. 1. c. 14. (c) Idem. 1. 3. c. 4. (a) Philostrat. 1. 3. c. 3.

AN DU M. 4058. de 1

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 247 éclata de rire, entendant les raisons qu'il débitoit sur cela. Mais Apollonius dit qu'il étoit possedé du démon. En effet, il commença à en donner des C.58. de l'Emarques. Apollonius commanda au démon de re vulg. sortir, & pour marque de sa sortie, de renverser une statuë. Le démon obéit; & le jeune homme devint si sage & si posé, qu'il prit même l'habit de Philosophe, & la maniere de vivre d'Apollonius. Il n'est nullement incroyable qu'un aussi grand magicien qu'Apollonius, qui avoit commerce avec les démons, comme les payens mêmes le publioient, ne s'entendît avec le diable, pour le faire entrer dans les corps des hommes, & l'en faire sortir à son commandement. Mais nous ne prétendons pas répondre de tout ce qu'on dit d'Apollonius. Il est notoire que sa vie écrite par Philostrate, est pleine de fables & de mensonges groffiers.

Il assista aux jeux olympiques, qui se célébrerent à Elide l'an 61. de l'Ere vulgaire. Ensuite il 64. de l'Ere passa à Rome, d'où il fut obligé de sortir par l'or- vulg. 61. dre de Néron, qui en bannit tous les Philosophes. Il passa à Cadix, à l'extrémité de l'Espagne, pour y apprendre de nouveaux secrets de magie. (a) Quelque-rems après, les Ephéliens rappellerent Apollone, pour les délivrer d'une peste. Etant arrivé, il les assembla, & leur die: Prenez courage; je ferai cesser aujourd'hui la maladie. Il les mena tous au théâtre, où il y avoit un Temple d'Hercules le Libérateur. Là il apperçur un pau-

⁽a) Philostrat, l. 3. c. 16.

ANDU M. 4058. de 1. C. 58.de l'Ere vulg. 55.

vre vieillard couvert de haillons, qui demandoit l'aumône. Frappez, dit-il, cet ennemi des Dieux; accablez-le de pierres. Les Ephésiens avoient peine à s'y résoudre; ce miserable leur faisoit pitié, & leur demandoit grace d'une maniere fort touchante: mais Apollonius les pressa tant, qu'enfin ils le lapiderent, & amasserent sur lui un grand monceau de pierres. Un peu après, Apollonius leur dit d'oter les pierres, & qu'ils verroient quel animal ils avoient tué. Ils ne trouverent qu'un gros chien, & ne douterent point que le vieillard ne fût un fantôme, & un mauvais démon.

Ans de J. C. 58. & 59. de & 56.

Property of the Notes

Revenons à saint Paul, qui étoit alors à Ephése, ou aux environs. Il nous apprend qu'étant en l'Ere vulg. 55 cette ville, il fut expose aux bêtes, selon les hommes, (a) ce que quelques-uns entendent des dangers ausquels il fut exposé de la part des hommes, des Juifs & des Payens ses ennemis: mais d'autres (b) l'expliquent à la lettre, & croyent que réellement il fut exposé aux bêtes dans l'amphithéâtre, & qu'il n'en fut délivré que par un effet miraculeux de la puissance de Dieu. On raconte même les particularitez de cet évenement, (c) tirées des prétendus voyages de saint Paul, qui font reconnus pour un Ouvrage apocryphe & indigne de créance. Ce qui est certain, c'est que l'Apôtre étoit à toute heure exposé à divers périls,

^{1.} Cor. XV. & alii. Voyez Tille-(a) 1. Cor. XV. 32. (b) Chrysoft. in Corinth. XV. mont, Note 4. fur S. Paul. homil. 40. p. 454. & Theodoret. in (c) Vide Nicephor. 1. 2. c. 25.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11: 249

& en danger d'être mis à mort. (a)

Il y a assez d'apparence que durant son séjour à Ephése, il sit quelques voyages dans les Eglises C.58. del'Evoisines. On croit qu'il alla à Corinthe, (b) & revulg. 55. qu'il n'eut pas sujet d'y être content, par les abus qu'il y trouva, (c) & qu'il fut obligé de corriger; ce qui lui causa une veritable douleur. Il menace dans sa seconde Epître, (d) que s'il y revenoit une troisiéme fois, il ne pardonneroit plus à ceux qui auroient péché.

Ce fut pendant son séjour à Ephése, qu'il écri- Epître aux Gavit aux Galates. Ces peuples avoient reçû la foi lates. de saint Paul. Ils écouterent l'Apôtre comme un Ange de Dieu, comme Jesus-Christ même; (e) en sorte qu'il auroient voulu, s'ils avoient pû, s'arracher les yeux, pour les lui donner. Ils avoient beaucoup souffert pour la foi, & ils couroient bien dans la voye de Dieu & dans l'obéissance de la verité: (f) mais ils furent troublez par quelques faux Apôtres, ennemis de la croix de Jesus-Christ, qui voulant s'épargner les persécutions & de la part des Juifs, & de la part des Gentils, soûtenoient que les Fidéles devoient observer les cérémonies de la Loi de Moyse; mêlant ainsi le Christianisme avec le Judaisme, & détruifant la sainte liberté, que Jesus-Christ nous a acquise au prix de son Sang. De cette sorte ils passoient pour Juiss parmi les Payens, qui n'osoient persecuter une nation, dont les Loix & la Reli-

AN DU M.

4058. de J.

⁽a) 1. Cor. XV. 30. 31.

⁽b) 2. Cor. XII. 13. 14.

⁽C) I. Cor. XII. 21. Tome IV.

⁽d) 2. Cor. XII. 13. 14.

⁽e) Galat. IV. Is.

⁽f) Galat. V. 7.

AN. DU M. 4058. de]. C. 58.de l'Ere vulg. 55.

gion étoient souffertes par les Edits des Empereurs; & les Juifs n'avoient garde de s'opposer à des gens qui travailloient au progrès du Judaisme, & qui détruisoient le scandale de la croix du Sauveur, en établissant la nécessité de la circoncision & de la Loi.

Les Galates étoient originaires des endroits les plus barbares des Gaules. Ils s'étoient établis depuis assez long-temps dans l'Asie; mais ils conservoient encore beaucoup de leur ancienne grossiereté. (a) Ils eurent la simplicité, &, s'il est permis de le dire, la bêtise de se laisser surprendre, ou, comme dit saint Paul, (b) enforceler par la nouvelle doctrine de ces faux Docteurs. Saint Paul leur écrit avec beaucoup de force & de vivacité, & n'épargne nullement ceux qui avoient voulu les surprendre, & les engager dans l'erreur. Il releve la foi au-dessus des œuvres. Il montre qu'il a reçû son apostolat de Dieu même, & sa doctrine de Jesus-Christ. Et comme ses Antagonistes faisoient sonner bien haut le nom de faint Pierre, qui observoit la Loi, & qui ne prêchoit ordinairement qu'aux Juifs, l'esquels après leur conversion observoient la Loi de même qu'auparavant; saint Paul montre qu'il n'est en rien inferieur aux autres Apôtres, & qu'ayant conteré avec eux, ils n'ont rien eu à lui dire; en un mor, qu'il n'a agi que de concert avec Pierre, avec Jacques & avec Jean, qui ont toûjours passé



⁽a) Hieronym. in Galat. Prolog. (b) Galat. C.X.I. II.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 251 pour les colomnes de l'Eglise. Il écrivit cette lettre entierement de sa main, (a) pour marquer An DU M. combien il avoit à cœur l'affaire dont il s'agissoit. C.59. de l'E-

Pendant que saint Paul prêchoit à Ephése, la revulg. 56. division dont nous avons parlé continuoit à Corinthe. Les Fidéles de cette ville s'imaginoient peut- Chap. XXV.

I. Epître de saint être que dans l'Eglise Chrétienne, de même que Paul aux Corindans la Philosophie, il y avoit plusieurs Ecoles; & que Céphas, Apollon & saint Paul étoient comme autant de chefs de Sectes, qui avoient chacun leurs partisans & leurs Disciples. (b) Ils faisoient trop grand cas des sciences profanes & de l'éloquence. Ils n'étoient pas encore bien revenus de la vanité, & plusieurs prenoient occasion de s'élever des dons surnaturels qu'ils avoient reçûs. Il se commettoit quelques abus dans leurs assemblées. Il y avoit parmi eux des procès & des divisions: ils plaidoient devant les Magistrats Payens; & un Chrétien d'Ephése avoit même commis un inceste avec sa belle-mere, femme de son pere. Dans les repas qui accompagnoient la célébration de l'Eucharistie, les riches apportoient à manger abondamment, & n'en faisoient point part aux pauvres. Quelques-uns nioient la résurrection. Saint Paul avoit appris ces choses par le moyen de ceux de la maison de Chloë, (c) qui le vinrent trouver à Ephése, & qui lui apporterent aussi une Lettre de l'Eglise de Corinthe, qui lui demandoit des avis sur plusieurs articles, comme

4059. de J.

⁽a) Galat. VI. II. ad Corinth.

⁽b) Chrysoft. Argum, in Epist. (c) 1. Cor. I. 1.

fur la continence, sur le mariage, sur les viandes

AN DU M. immolées aux Idoles. (a)
4059. de J. Saint Paul avait de C.

Saint Paul avoit dessein de partir d'Ephése après C. 59. de l'Ela Pentecôte de l'année suivante, pour passer par re vulg. 56. la Macédoine, & venir ensuite à Corinthe, où il devoit demeurer un tems considerable, (b) & peut-être même y passer l'hyver, afin d'aller ensuite à Jérusalem porter les aumônes, qu'il avoit eu soin de recueillir pour les pauvres de la Palestine. Mais en attendant qu'il pût executer ce projet, il écrivit aux Corinthiens sa premiere Epître, & l'envoya par Stéphane, Fortunat & Achaique. Il nomme dans le titre de la Lettre Sosthène, qui étoit alors avec lui à Ephèse, & qui est apparemment le même qui fur maltraité à Corinthe à cause de lui. (c) Il les humilie au sujet de leurs divisions, & leur montre qu'ils sont encore charnels, puisqu'aulieu de ne s'attacher qu'à Jesus-Christ seul, ils se vantoient d'être Disciples les uns de Paul, les autres de Pierre, & les autres d'Apollon; comme si Jesus-Christ étoit partagé, ou que les Apôtres fussent l'objet de leur créance & de leur esperance. Il les confond au sujet de l'incestueux, & dit que tout absent qu'il est, il excommunie ce pécheur, & le livre à Satan, pour perdre la chair, & pour sauver l'esprit. Il étoit fort ordinaire alors que les excommuniez fussent ou possedez du démon, ou frappez de quelque maladie.

⁽a) 1. Cor. VII. 8. (b) 1. Cor. XVI. 5. 6. Ca.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 253

Il ne veut pas que l'on mange, ni que l'on ait aucun commerce d'amitié avec ceux des Fidéles qui tombent dans l'idolâtrie, dans l'impudicité, C 59 de l'Édans l'avarice, ou dans d'autres désordres opposez à re vulg. 56. la sainteté du Christianisme. Cette séparation étoit une maniere d'excommunication mineure, differente de celle qui étoit prononcée par les Superieurs ecclesiastiques. Il dit que c'est déja un mal que d'avoir des procès; qu'il vaudroit mieux fouffrir quelque injustice, & quelque perte. Il souhaite que s'ils ont quelque differend, ils le fassent juger par des Chrétiens. Il leur dit que les moindres des Fidéles ne sont que trop bons pour décider sur de si perits interêts, & qu'ils valent toûjours beaucoup mieux que des Payens. Ces Jugemens n'étoient que des simples arbitrages: mais cela suffisoit; & on a été long-tems dans l'Eglise que l'on ne plaidoit pas devant les Payens. (a)

A l'égard du mariage, (b) il veur que les gens mariez se rendent mutuellement le devoir, & que s'ils se séparent, ce soit pour un peu de tems, & d'un commun consentement, pour vaquer à la priere. Il dit que le mariage doit demeurer indilsoluble, & que si l'homme ou la semme se separent, qu'ils doivent demeurer sans se marier. Il conseille la virginité & la continence à ceux qui ne font pas engagez dans le mariage; mais il n'y oblige personne. Ces maximes étoient fort peu connues à Corinthe, qui étoit la ville la plus corrompue

ANDU M.

^{4059.} de 1.

ANDU M. 4059. de 1. C.59.del E.

de toute la Grece, & où l'impudicité étoit en quelque sorte en honneur; puisqu'il y avoit dans cette ville un Temple dédié à Venus, d'où dépenre vulg. 36. doient plus de mille esclaves prostituées, que diverses personnes avoient données à la Déesse, pour être consacrées à son service. Ces femmes étoient employées dans les occasions importantes, pour implorer au nom de tout le peuple, le secours de la Déesse, à qui la ville de Corinthe étoit consacrée.

> Quant aux viandes immolées aux Idoles, (a) il reconnoît que l'Idole n'est rien; & par conséquent que les viandes qui lui sont immolées, ne contractent ni sainteté, ni souilleure: mais il veut qu'on ait la condescendance de s'en abstenir, si le Payen en prend occasion de croire, que l'on a quelque respect pour l'Idole, & qu'on lui rend quelque culte; ou si le Fidéle s'en scandalise, ne sçachant pas quelle est l'étenduë de la liberté que Jesus-Christ nous a acquise par sa mort: Qu'il ne faut pas seulement regarder ce qui est permis, mais aussi ce qui est expédient. Il défend aux hommes de prier, ou de parler en public dans l'Eglise, ayant la tête couverte. (b) Il leur défend aussi de porter les cheveux longs. En même tems il ordonne aux femmes de ne prier & de ne parler dans l'Eglise que la tête voilée, & de ne pas couper leurs cheveux. Il veut que dans les repas de charité, que l'on prenoit dans l'Eglise, & dans lesquels on recevoit l'Eucharistie, (c) ils s'attendent les uns les autres; que les riches fassent

⁽a) 1. Cor. VIII. 4. 5. 6. Cc. (b) I. Cor. XI. IX. X. 20. (c) 1. Cor. XI. 20. &c.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 255 part de leurs biens aux pauves, & qu'autant qu'il est possible, le riche & se pauvre mangent ensem- An DU M. ble. Il veut que chacun s'éprouve avant que de C. 59 de l'E. recevoir le Corps & le Sang du Seigneur, pour ne re vulg. 56. le pas recevoir indignement. Il dit que quiconque mange ce pain, ou boit ce calice indignement, se rend coupable de la profanation du Corps & du Sang de Jesus-Christ; & c'est, dit-il, en punition de ces communions indignes, que plusieurs d'en-

tre vous sont frappez de mort & de maladie.

Les dons surnaturels du Saint-Esprit étoient si communs parmi les Fidéles, que quelques-uns en tiroient sujet de vanité, & que saint Paul sut obligé de faire des réglemens sur cette matiere. Les principaux de ces dons, étoient (a) le don de fagesse, le don de science, le don de la foi & des miracles, le don de guérir les maladies, le don de prophétie, c'est-à-dire, celui de parler, d'instruire, de prêcher dans l'Eglise, & même de prédire l'avenir; le don de parler diverses Langues, le don de les interpréter, le don de discerner les esprits, & de sçavoir si c'est le bon ou le mauvais esprit qui anime, & qui fait agir & parler quelqu'un. Car les Payens avoient leurs Enthousiastes & leurs faux Prophétes, qui n'imitoient que trop souvent ceux qui étoient vraiment remplis de l'Esprit de Dieu. Saint Paul montre que ces dons étant des presens tous gratuits du même Saint-Esprit, & que tous les Fidéles étant membres d'un même corps, personne ne doit s'élever d'orgueil, s'il en a reçû un

⁽a) 1. Cor. XII. 8. 9.10. XIII. XIV.

re vulg. 66.

plus grand nombre, & de plus excellens; ni s'affli-4059. de J. ger, s'il ne les a pas reçûs: Qu'on doit rapporter C.59. de l'E. tout cela à l'utilité commune, & à l'édification de l'Eglise. Il ordonne de plus que dans les assemblées ils usent du don qu'ils ont reçû, d'une maniere qui édifie, & que chacun parle à son rang avec modestie, sans désordre & sans confusion: Que les femmes ne parlent pas dans l'Eglise, & que si elles veulent s'instruire de quelque chose, elles le demandent à leurs maris dans leurs maisons. Ainsi dans ces assemblées, on lisoit les saintes Ecrixures, on les expliquoit, on chantoit des Pseaumes & des Cantiques spirituels, & on participoit à la table sainte au Corps & au Sang de Jesus Christ.

> Il prouve ensuite le dogme de la résurrection des morts, (a) par la résurrection de Jesus-Christ même, qui est un fait incontestable, & astirmé par un très-grand nombre de témoins, dont plusieurs vivoient encore. Il déclare qu'il a vû luimême Jesus-Christ: Que si Jesus-Christ n'est point ressuscité, & si nous ne devons pas ressusciter, notre foi & nos espérances sont vaines; que les Apôtres sont non-seulement les plus malheureux, mais aussi les plus méchans de tous les hommes, puisqu'ils rendent de gayeté de cœur témoignage à la fausseté, & qu'ils s'exposent à toutes sortes de maux sans aucun avantage. Il ajoûte: Que feront ceux qui se font baptiser pour les morts, si les morts ne ressuscitent point? Ce qui insinuë qu'il, y avoir alors certaines personnes qui se faisoient

⁽a) I. Cor. XV.

baptiser pour le salut, ou pour le soulagement des morts: pratique que saint Paul n'a ni approuvée, ni autorisée, par le raisonnement qu'il en tire en cet endroit.

AN DU M. 4059 de J. C.59 de l'Ere vulg. 56.

Sur la fin de son Epître, (a) il recommande aux Corinthiens les quêtes ou collectes, qui se faisoient par-tout pour les pauvres de la Palestine. Saint Paul s'étoit chargé de ce soin dans le Concile de Jérusalem. (b) Chaque Fidéle mettoit à part chez soi tous les Dimanches, ce qu'il avoit résolu de donner; & quand l'Apôtre, ou ceux qu'il avoit députez, arrivoient, on ramassoit le tout, & on l'envoyoit à Jérusalem par des personnes nommées par l'Eglise; ou l'Apôtre y alloit lui même avec eux, pour les porter, si la chose en valoit la peine. (c) Il les saluë de la part des Eglises d'Asie, & en particulier au nom d'Aquila & de Priscille, chez qui il logeoit, & qui étoient fort connus des Corinthiens. Il leur dit de se saluer l'un l'autre par le saint baiser. Voilà le précis de la premiere Epître de saint Paul aux Corinthiens.

L'Apôtre avoit envoyé peu de tems auparavant Timothée en Macédoine, d'où il devoit aller jusqu'à Corinthe. (d) Il le recommande aux Corinthiens comme un fidéle ministre. (e) Peu de tems après, il y envoya aussi Tite, avec un autre Disciple qu'il ne nomme point. (f) Saint Tite sut reçû à Corinthe avec un respect qui alloit jusqu'à la crainte & au tremblement. Il sut témoin du fruit

⁽a) 1. Cor. XVI.

⁽d) Att. XIX. 22. 1. Cor. 4. 17

⁽b) Galat. XI. 10.

⁽e) 1. Cor. XVI. 11.

Tome IV.

⁽f) 2.Cor. XII. 18. K K

4059. de].

merveilleux qu'y avoit causé la Lettre de saint AN DU M. Paul. (a) Elle produisit dans ceux qui étoient C. 59. de l'E- tombez dans quelque faute, une tristesse & une re vulg. 56. confusion utiles, un repentir sincere, une sainte indignation contre ceux qui y avoient causé du scandale, un vrai désir de satisfaire à Dieu par la pénitence, & à faint Paul par une conduite plus réguliere. Tout le monde se souleva contre l'incestueux, & le couvrit d'une confusion, què saint Paul jugea suffisante, pour lui mériter le pardon de la faute qu'il avoit commise. (b) Tite ne voulut rien recevoir des Corinthiens, désirant d'imiter le désintéressement de l'Apôtre, & de marcher sur les traces de son Maître.

AN DU M. 4060. de J. C. gaire 57.

Maccdoine.

Il arriva à Ephése un tumulte, qui obligea saint Paul d'en sortir plûtôt qu'il n'avoit résolu. Le 60 de l'Ere vul- Temple de Diane d'Ephése étoit une des merveilles du monde. Plusieurs Rois & plusieurs villes d'Asie CHAP. XXVI. pendant quatre cens ans, avoient contribué à le s. Paul est obli-gé de sortir d'E-bâtir, & à l'embellir. Il étoit long de quatre cens phese, & va en vingt-cinq pieds, large de deux cens vingt, soutenu de cent vingt-sept colonnes de soixante pieds de haut, dont chacune avoit été donnée par un Roi. La charpente du toit étoit de cédre, & les portes de cyprés. L'Idole étoit fort petite. Les uns disoient qu'elle étoit d'ébéne; les autres, de bois de vigne. Ce n'étoit pas Diane la Chasseuse, que l'on représentoit avec un arc & des séches; mais Diane à plusieurs mammelles; parce qu'on la représentoit toute couverte de mammelles depuis le

⁽a) 2. Cor. VII. 8. 9. 10. 11. 12. (b) 2. Cor. XII. 18.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 259 sein jusqu'aux pieds, ou seulement ayant le sein & le ventre tout couverts de mammelles; le tout AN DU M. porté sur une espece de piédestal orné de têtes de C.60. de l'Echiens, de bœufs & de cerfs à l'alternative. Telle re vulg. 57. étoit la Diane d'Ephese. On venoit de tous côtez pour voir ce fameux Temple, & pour rendre son culte à cette fausse Divinité; & les Etrangers étoient curieux d'en emporter des modéles; soit qu'ils fussent représentez sur des médailles, comme l'ont voulu quelques-uns; soit que ce fussent des niches, ou des reliquaires d'argent, faits sur le modèle du Temple, & représentant la Déesse dans

sa niche, ou sur son piedestal.

Un orfévre nommé Démétrius, (a) faisoit de ces petits Temples d'argent, & entretenoit un grand nombre d'ouvriers, que ce travail enrichifsoit. Il les assembla un jour avec les autres du même métier, & leur représenta que les prédications de Paul alloient à ruiner tout le commerce; que cet homme enseignoit par-tout, que les ouvrages de la main des hommes ne sont point des Dieux; qu'il avoit déja gagné plusieurs personnes; que non-seulement dans Ephése, mais aussi dans toute l'Asie, il avoit fait un grand nombre de Disciples, qui étoient tous opposez au culte des Dieux; qu'ils couroient risque de voir non-seulement tomber leur métier & leur trafic, mais aussi de voir mépriser le Temple de la grande Déesse, honorée dans Ephéle & dans toute l'Asie. Alors ces orfévres transportez de colére, commencerent à crier plusieurs

⁽a) Act. XIX. 24. & feq.

4050. de J.

fois: Vive la grande Diane des Ephésiens. Aussi-rôr AN DU M. toute la ville sut remplie de consusson, & ces gens C. 50. de l'E. coururent en foule au théâtre, qui étoit le lieu re vulg. 57. des assemblées publiques, entraînant Caïus & Aristarque, que saint Paul avoit amenez de Macédoine en Asie. Paul lui-même voulut aller au théâtre, pour essayer d'appaiser le tumulte, en parlant au peuple: mais les Disciples l'en empêcherent; & quelques-uns même des Asiarques, c'est-à-dire, des Pontifes payens de l'Asie, choisis pour faire célébrer à leurs dépens des jeux publics, l'envoyerent prier, par consideration pour lui, de ne s'y point présenter, & de ne point s'exposer à

la fureur du peuple.

Cependant les uns crioient d'une manière, & les autres d'une autre : car tout ce concours de peuple n'étoit qu'une multitude confuse; & la plûpart ne sçavoient pas même de quoi il étoit question, ni pour quoi on s'assembloir. Alors un certain Aléxandre, poussé par les Juifs, fendit la presse, & se présenta pour parler à l'assemblée: mais le peuple ayant reconnu qu'il étoit Juif, commença à s'écrier comme d'une seule voix pendant près de deux heures: Vive la grande Diane des Ephésiens. Après quoi le greffier de la ville les ayant appaisez, leur dit : Seigneurs Ephésiens, y a-t'il quelqu'un qui ne sçache que la ville d'Ephéle rend un culte particulier à la grande Diane, fille de Jupiter? Puis donc qu'on ne peut pas disconvenir de cela, vous devez demeurer en repos, & ne rien faire inconsiderément: car ceux que vous avez amenez ici, ne sont ni sacrileges, ni blalphêmateurs de votre Déesse. Que si Démétrius & An Du M. ses associez ont quelque plainte à faire contre quelqu'un, ils ont l'audience & les Proconsuls; C.60. de J. qu'ils l'appellent en justice, & on les entendra : re vulg. 57. Que si vous avez quelqu'autre affaire à proposer.

elle se pourra terminer dans une assemblée légitime; car nous courons risque d'être accusez de sédition, pour nous être assemblez ainsi tumultuairement & sans sujet. Ayant dit cela, il congédia l'assemblée; de sorte que tout ce grand fracas n'aboutit à rien.

Toutefois saint Paul ne jugea pas à propos de demeurer plus long-tems à Ephése. Il sit venir les Disciples, (a) & les ayant exhortez à la patience & à la perséverance, il leur dit adieu, & partit pour aller en Macédoine. Il prit Timothée avec lui; & audieu de s'embarquer à Ephése, il alla à Troade, (b) dans le dessein d'y prêcher l'Evangile. Dieu lui avoit ouvert en cet endroit une porte & une entrée favorable; mais il n'y eut point l'esprit en repos, parce qu'il n'y trouva point Tite, qu'il avoit envoyé à Corinthe, ainsi que nous l'avons dit; & qu'il désiroit d'apprendre de lui l'effet qu'auroit produit sa premiere Lettre dans l'esprit des Corinthiens. Ainsi il prit bien tôt congé des freres qui y étoient, & passa en Macédoine. Il y demeura quelques mois, visitant les Eglises (c) qu'il y avoit fondées dans son premier voyage, & exhortant par-tout les Fidéles à la constance dans les maux, & à la perseverance dans la pratique du bien.

⁽a) Att. XX. 1. 2. & feq. (c) Att. XX. 2. (b) 2. Cor. XI. 12.

An Du M. 4060. de J. C.60. de l'Ere vulg. 57.

Mais il eut beaucoup à souffrir dans ce voya? ge (a) Ce ne fut que combats de la part des Gentils, & qu'inquiétudes pour les Fidéles, dont plusieurs étoient encore foibles. Il n'y eut aucun relâche, selon la chair: mais Dieu qui console les humbles & les affligez, le consola par l'arrivée de Tite, qui lui rapporta le bon état de l'Eglise de Corinthe, & Theureux changement que sa Lettre y avoit produit. Tous les Chrétiens s'étoient séparez de l'incestueux, comme il l'avoit ordonné; & cet homme s'étant corrigé, les Fidéles de Corinthe avoient fait prier saint Paul par saint Timothée & saint Tite de lui pardonner. Tite lui rapporta aussi que les aumônes que les Corinthiens destinoient pour les pauvres de Judée, étoient toutes prêtes. Cela servit beaucoup à saint Paul pour animer les Fidéles de Macédoine à se hâter de préparer aussi les leurs; ce qu'ils firent avec un zele qui surpassoit même en quelque sorte leur pouvoir.

Seconde Epître de S. Paul aux Cotinthiens.

L'Apôtre charmé des bonnes nouvelles que Tite lui avoit rapportées de Corinthe, le pria de vouloir bien y retourner, & y porter une seconde Lettre, qu'il vouloit leur écrire. Tite s'y résolut très-volontiers; & saint Paul le chargea de cette seconde Lettre, qui est adressée aux Corinthiens & à tous les Fidéles d'Achaie. Or on doit dire à proportion la même chose des autres Epîtres de saint Paul, qui sont adressées aux principales villes des Provinces. Elles étoient non-seulement pour ces villes, mais aussi pour tous les Fidéles des lieux

⁽a) 2. Cor. VII. 5. 6. 6 c.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 263

voisins, & pour toutes les villes de la Province.

Dans cette Epître (a) il leur parle de ce qu'il a AN DU M. souffert en Asie, & il dit qu'il a changé de dessein, C.60. de l'É. & s'il ne les va pas voir, comme il l'avoit promis re vulg. 37. par sa premiere Lettre, ce n'est ni par légereté, ni par des considerations humaines, mais pour les épargner, & pour s'épargner à lui-même la douleur de corriger ceux qui n'avoient pas fait pénitence de leurs péchez. Il accorde à l'incestueux (b) le pardon de son crime, en consideration de la douleur qu'il en avoit témoignée, & de la correction

que l'Eglise de Corinthe en avoit faite.

Il y avoit alors plusieurs faux Apôtres, fortis des Juifs, & répandus dans les Provinces, qui en prêchant. Jesus-Christ, soûtenoient la nécessité des cérémonies de la Loi & de la circoncision, & décrioient saint Paul, qui étoit dans des principes tout opposez. Ces mauvais ouvriers étoient allez à Corinthe, & avoient essayé d'inspirer leurs maximes aux Fidéles de cette Eglise. L'Apôtre employe une grande partie de sa seconde Epître à relever son ministere, & à montrer la difference de sa conduite & de celle de ces faux Docteurs, qui ne prêchoient que par intérêt, & par des motifs tout humains. Ils disoient (c) qu'à la vérité les Lettres de l'Apôtre étoient vives & fortes, mais que sa présence & ses discours n'avoient rien que de méprisable. Il répond qu'à son égard il ne cherche point à se vanter; mais il prend à témoin les Corinthiens

⁽a) 2. Cor. I. (c) 2. Cor. X. 10. (b) 2. Cor. 114

AN DU M. 4060. de J. C.60. de l'Ere vulg. 57.

des effets que sa prédication a produits parmi eux, & de la conduite qu'il y a tenuë. Il fait le dénombrement des maux qu'il a soufferts, (a) & des dangers qu'il a courus; c'est de quoi il se glorisse davantage. Il y ajoûte le travail, la fatigue, les veilles, la faim, la soif, les jeûnes volontaires, le froid, la nudité, son application continuelle au gouvernement de toutes les Eglises. Il veut bien qu'on regarde tout ce qu'il dit de lui-même comme une solie & une extravagance, parce qu'il ne convient ni à l'humilité, ni à la modestie d'un Apôtre de se vanter soi-même.

Il passe ensuite à ses révelations & à ses ravissemens, aux mysteres & aux veritez sublimes que Dieu lui a revelées, (b) mais aussi-tôt il revient à ses foiblesses, & dit que de peur que la grandeur de ces révelations ne l'élevât, un éguillon de la chair lui a été donné, & un Ange de Satan qui lui donne des sousses ; ce qui signifie les tentations de la chair, ou les mouvemens de vanité dont il étoit attaqué. Il ajoûte : J'ai prié trois fois le Seigneur de m'en délivrer; mais il m'a répondu: Ma grace vous suffit, & ma puissance éclate davantage dans l'infirmité de la chair. Il s'excuse auprès des Corinthiens de ce qu'il n'a rien voulu recevoir d'eux, en prêchant dans leur ville. Il dit que ce n'est pas manque d'affection pour eux, mais pour ne pas donner lieu de se glorisier à quelques-uns des faux Apôtres, qui par un esprit de vanité, affectoient de ne rien,

⁽a) 2. Cor. XI.

⁽b) 2. Cor. XII.

ET DU NOUV. TEST. Liv. II. prendre dans les lieux où ils prêchoient. Il menace de punir ceux qu'il trouvera dans le désor-4060. de J. dre. (a) Il dit qu'il n'usera plus d'indulgence, mais C.60. de l'Équ'il jugera selon le pouvoir qui lui a été donné, re vulg. 57. & qu'il châtiera ceux qui seront dans des disputes, dans des jalousies, dans des animositez, des

médisances, des murmures: mais il prie Dieuqu'il ne soit point obligé d'user de l'autorité qu'il a reçuë de lui, pour l'édification, & non pour la destruction. Voilà quel est le sujet de la se-

conde Epître aux Corinthiens.

Tite ne fut pas le seul que saint Paul envoya à Corinthe : il lui donna deux associez, qu'il ne nomme point, (b) afin qu'ils recussent les aumônes que les Fidéles d'Achaie devoient envoyer dans la Palestine. Quelque-tems après, il vint luimême à Corinthe pour la troisséme fois. (c) On ne sçait pas distinctement ce qu'il y sit. Saint Augustin (d) croit qu'il y regla tout ce qui regarde le saint Sacrifice, l'ordre & la maniere de le célébrer; particulierement que l'on ne reçût qu'à jeûn le Corps du Seigneur, que l'on prenoit encore dans les repas de charité, qui se faisoient dans l'Eglise, lorsque l'Apôtre écrivit sa premiere Epître, ainsi que nous l'avons vû.

Un peu avant son départ de Corinthe pour 61. de l'Ere Jérusalem, il écrivit son Epître aux Romains. Cette Epître, quoique plus recente que quel-CHAP. XXVII. ques autres, est mise à la tête de toutes celles de Epître de S. Paul

An Du M. 4061. de J. C. vulgaire 58.

⁽a) 2. Cor. XIII. (c) Att. XX.2. & 2. Cor. XII.14. (b) 2. Cor. VIII. 10, Co. (d) Ang. Ep. CXV III. c. 6. Tome IV.

AN DU M. 4061. de J. re vulg. 58.

saint Paul; soit à cause de la dignité de l'Eglise & de la ville de Rome, (a) soit à cause de l'impor-C.61. de l'E- tance des matieres qu'il y traite, & des instructions qu'il y donne. L'Apôtre avoit envie depuis long-tems d'aller à Rome Il avoit appris qu'il y avoit grand nombre de Fidéles dans cette Eglise. Leur foi étoit célébre par tout le monde; par-tout on parloit de leur science, de leur charité, de leur obéissance. On lui avoit raconté que les faux Apôtres troubloient cette Eglise par leur dangereuse doctrine, enseignant que sans la circoncision, & sans les œuvres cérémonielles de la Loi, on ne pouvoit être sauvé. Les Juiss circoncis les appuyoient, & se vantoient de plusieurs prérogatives qu'ils croyoient avoir au-dessus des Gentils; comme s'ils eussent mérité la grace de l'Evangile & de la foi par leurs bonnes œuvres précedentes; au lieu que les Gentils n'avoient été appellez que par la pure misericorde de Dieu.

> Les Gentils au contraire instruits de la liberté, que Jesus-Christ nous a acquise, & de l'inutilité de la circoncisson & des œuvres cérémonielles de la Loi, répondoient que s'ils n'avoient pas reçû la Loi de Dieu, ils ne l'avoient pas aussi violée & méprisée, comme avoient fait les Juiss : Que les Sçavans & les Philosophes du Paganisme avoient connu Dieu, & pratiqué les Loix morales aussi sidélement que les Juiss mêmes : Que si Jesus-Christ étoit venu parmi les Juiss, les Juiss l'avoient rejetté & crucifié; que les Payens au

⁽a) Theodorer in Rom. p. 6.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 267 contraire l'avoient reçû & adoré; & qu'ainsi les Juiss n'avoient au-dessus d'eux aucun avantage, dont ils dussent se flatter.

AN DU M. 4061. de J. C.61. de l'Ere vulg. 58.

Dans l'Epître aux Romains, saint Paul humidie & les Gentils convertis, & les Juiss; & fait
voir que les uns & les autres s'égarent dans leurs
prétentions. Il rabaisse d'abord la vanité des Gentils, & montre que les Sages & les Philosophes
du Paganisme ont retenu la verité de Dieu captive dans l'injustice; (a) puisqu'ayant connu
Dieu, ils ne l'ont pas glorissé comme ils devoient.
Ainsi leurs grandes lumières n'ont servi qu'à les
rendre plus coupables; ils sont tombez dans
l'aveuglement d'esprit, & dans l'idolâtrie. En punition de ces crimes, Dieu les a livrez à leurs
propres passions, qui leur ont fait commettre des
infamies abominables, & qui sont honte à la
nature.

Il vient ensuite aux Juifs, (b) & fait voir leur orguëil, seur entêtement, leur endurcissement. Ils avoient reçû la Loi, mais ils ne la pratiquoient pas; ou s'ils en pratiquoient les cérémonies, ils s'en vantoient, & s'en rapportoient la gloire à eux-mêmes, au lieu de la rapporter à Dieu. Ainsi ils n'avoient rien qui les relevât du côté du mérite, au dessus des Gentils. Ils n'avoient pas plus mérité les uns que les autres la grace de l'Evangile. Ils étoient tous également enveloppez dans le péché; tous sans distinction avoient besoin de la puissance de Dieu, pour être justifiez par sa

⁽a) Rom. 1.

grace, en vertu de leur foi en Jesus-Christ. I 4061. de J. montre ensuite que les Juiss ne doivent pas mé-C.61. del'E- priser les Gentils, ni les Gentils les Juifs. Les re vulg. 58. Gentils imitateurs de la foi & de l'obéissance d'Abraham, sont les vrais fils d'Abraham, & les vrais heritiers des promesses faites aux Patriarches. (a) Les Juifs selon la chair, qui ne sont pas les enfans d'Abraham selon l'esprit, n'ont aucun avantage au-dessus des Gentils. Quoique le gros de la nation Juive ait été réprouvé, à cause de son incredulité, cette nation toutesois est comme la racine qui porte le tronc sur lequel les Gentils convertis sont entez. La racine ne doit pas mépriser les branches, ni les branches la racine. (b).

Il donne aux Romains les mêmes regles qu'il avoit déja données aux Corinthiens, sur l'usage des viandes immolées aux Idoles. (c) Il veut qu'on se conduise en cela avec beaucoup de discretion, pour ne causer aucun sujet de scandale aux foibles & aux ignorans. Il leur recommande la soûmission aux puissances seculières, (d) & le bon usage de la prophétie, & des autres dons spirituels. (e) Il leur dit qu'il a prêché l'Evangile sur toutes les côtes de la mer, depuis la Judée, jusqu'à l'Illyrie, (f) sans avoir bâti sur le fondement d'autrui; mais prêchant principalement à ceux qui n'avoient point encore oui parler de Jesus-Christ. Il les averti qu'il va bientôt

⁽a) Rom. IV.

⁽b) Rom. XI. 18. 19. Cc.

⁽c) Rom. XIV:

⁽d) Rom. XIII.

⁽e) Rom. XII.

⁽f) Rom. XV. 19

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II 269 partir pour Jérusalem, pour y porter aux Saints, le secours que les Fidéles de la Macédoine & de 4061. de 1.

AN DU Mo

l'Achare leur envoyoient: Qu'après ce voyage, C.61. de l'Eil espere exécuter le dessein qu'il a conçû de re vulg. 58. puis long-tems d'aller à Rome, & en passant d'aller aussi en Espagne. Il demande le secours des priéres des Romains, afin que Dieu le délivrât des embûches qu'il craignoit de la part des Juifs de la Judée, & que son service ou les aumônes qu'il portoit, fussent une offrande agréable aux

Saints qui étoient à Jérusalem.

Saint Paul finit sa Lettre, en saluant plusieurs personnes (a) qui étoient à Rome, & qu'il connoissoit, pour les avoir vûës dans la Gréce, ou dans l'Asie. Il leur recommande Phébé Diaconisse de l'Eglise de Cenchrée, près de Corinthe. Il saduë Prisca & Aquila, qui étoient retournez à Rome, & qui étoient peut-être ceux qui lui-avoient fait sçavoir l'état de l'Eglise Romaine. Il saluë aussi leur Eglise domestique, c'est-à-dire, ceux des Fidéles qui s'assembloient dans leur maison. Il saluë Epénétes, les prémices de Jesus-Christ en Asie; Marie, qui avoit beaucoup travaillé à Rome; Andronic & Junia, qu'il nomme ses parens,. qui étoient Chrétiens avant lui, & qui avoient été en prison avec lui. Il saluë ceux de la maison d'Aristobule, & ceux de la maison de Narcisse; peut-être le fameux Narcisse affranchi de Claude, qu'Agrippine avoit fait mourir au commencement du regne de Néron. Enfin il saluë Hermas

⁽a) Rom. XVI.

AN DU M. 4061. de 1. C.61. de l'Ere vulg. 58.

à qui l'on attribuë le Livre du Pasteur. Il en nom me un assez grand nombre d'autres, qui étoient apparemment les plus illustres & les plus saints

de l'Eglise Romaine.

Il les saluë aussi au nom de Timothée, le compagnon de ses travaux, de Luce, de Jason & de Sosipatre ses parens. Luce ou Lucius, est apparemment saint Luc l'Evangeliste. Tertius, qui avoit servit de secretaire à saint Paul pour écrire cette Lettre, met aussi son salut. Enfin il nomme Caïus, ou Gaïus son hôte, & celui de toute l'Eglise de Corinthe; Eraste Trésorier de la même ville, & Quartus. On croit que l'Epître aux Romains fut portée par Phébé, Diaconisse de Cenchrée, que Saint Paul recommande aux Romains, en leur disant de la recevoir comme on doit recevoir les Saints, & de l'assister dans toutes les choses où elle pourroit avoir besoin de leur assistance, de même qu'elle avoit assisté plusieurs personnes, du nombre desquelles il étoit lui-même.

S. Paul va en Palestine pour nes des Eidéles.

Saint Paul après avoir demeuré trois mois tant porter les aumô. dans la Grece, que dans la Macédoine, (a) résolut d'aller enfin dans la Palestine, porter les aumônes qu'il avoit ramassées. Son premier dessein étoit d'y aller par mer : mais ayant appris que les Juifs lui dressoient des embûches sur le chemin, il aima mieux reprendre la route de la Macédoine, & de-là repasser en Asie, pour ensuite s'embarquer, & aller prendre port dans la Palestine: ce qu'il exécuta. Sosspatre, Aristarque, Se-

⁽a) Att. XX. 3. & Seq.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 271 cond, Caius, Timothée, Tychique & Trophime l'accompagnerent jusqu'à Philippes; & de-là il An Du M. les envoya devant à Troade, où ils l'attendirent. C.61 de l'E-Saint Paul demeura à Philippes avec saint Luc, re vulg. 58. & n'en sortit qu'après les Azymes & la Fête de Pâques, qui étoit cette année cinquante-huitiéme de J. C. le Samedy vingt-cinq de Mars. Saint Paul joignit en cinq jours ceux qui l'attendoient à Troade, & il demeura encore huit jours avec

Le Dimanche, les Fidéles de Troade s'assem? blerent pour rompre le pain, c'est-à-dire, pour participer au Sacrement du Corps & du Sang de Jesus-Christ. (a) Ils étoient assemblez dans une chambre du troisséme étage, où saint Paul prêcha jusqu'à minuir, parce qu'il devoit partir le lendemain. Or il y avoit beaucoup de lampes dans la sale où l'on étoit; & comme le discours de Paul dura long-tems, un jeune homme nomme Eutyque, qui étoit assis sur une fenêtre, s'endormit, & tomba du troisséme étage en bas: en sorte qu'il demeura mort sur la place. Saint Paul descendit promptement, & se jettant sur lui, l'embrassa, & dit à ceux qui étoient-là: Ne vous troublez point; car il vit. Puis étant remonté, & ayant rompu le pain, & mangé avec les freres, il leur parla encore jusqu'au point du jour. Or on amena dans l'affemblée le jeune homme vivant, dont ils furent fort consolez.

Saint Paul alla par terre de Troade à Asson

⁽a) Aug. Ep. 86. p. 148. nunc 26. c. 12. n. 28. Hieron. Ep. 18. alii-

C.61. de l'Ere vulg. 58.

petite ville maritime de Mysie; & ses compa-4061. de J. gnons de voyages y vinrent par mer, dans le vaisseau qui le devoit mener jusqu'à Césarée. Le trajet par terre est bien plus court, à cause d'un promontoire qui s'avance dans la mer entre Troade & Asson. A cette derniere ville saint Paul s'embarqua; & ils allerent d'abord à Mytiléne dans l'Isle de Lesbos. Le lendemain ils passerent devant l'Isle de Chio. Le jour suivant ils vinrent à l'Isle de Samos, & allerent aborder à Trogyle, qui est un promontoire de l'Ionie proche Samos. Saint Paul arti- Le jour d'après ils mouillerent à Milet, sur la côte, & dans la Province de Carie. Etant à Milet, saint Paul, qui n'avoit pas envie d'aller à Ephése, distante de Milet de douze ou quinze lieuës, manda d'Ephése (a) les Prêtres & les Evêques de cette Eglise & des Eglises voisines, (b) afin qu'ils le vinssent trouver à Milet. Saint Timothée étoit alors avec saint Paul. Ainsi il faut qu'alors il y ait eu à Ephése quelque autre Evêque à sa place.

reà Milet.

Quand ils furent arrivez, il leur dit : Vous scavez de quelle sorte je me suis conduit pendant tout le tems que j'ai été avec vous. Depuis le premier jour que je suis entré en Asie, j'ai servi le Seigneur avec toute humilité, & avec beaucoup de larmes, parmi les traverses qui me sont arrivées par la conspiration des Juiss contremoi; je ne vous ai rien caché de ce qui vous pouvoit être utile.

⁽a) Att. XX. 17. O Seq. | Soft. homil. 44 in Atta. initio. (b) Iren. l. 3. c. 14. Vide Chry-

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 273 & rien n'a été capable de m'empêcher de vous instruire en public & en particulier, prêchant aux 4061. de J. Juifs, aussi-bien qu'aux Gentils la pénitence en- C. 61. de l'Evers Dieu, & la foi en notre Seigneur Jesus-revulg. 58. Christ. Maintenant étant lié par le Saint-Esprit, je m'en vais à Jérusalem, sans que je sçache ce qui doit m'y arriver; sinon que par toutes les Eglises où je passe, le Saint-Esprit me fait connoître que des chaînes & des afflictions m'y font préparées. Mais je ne crains rien de toutes ces choses, & je suis prêt d'exposer ma vie, pourvû que j'acheve ma course, & que j'accomplise le ministére que j'ai reçû du Seigneur Jesus, qui est de prêcher l'Evangile de la grace de Dieu. Je sçai que vous ne verrez plus ma face, (a) vous tous parmi lesquels j'ai passé, en prêchant le Royaume de Dieu. Je vous déclare donc aujourd'hui que je suis pur & innnocent du sang de vous tous, parce que je n'ai point feint de vous annoncer toutes les volontez de Dieu. Prenez donc garde à vous-mêmes, & à tout le troupeau sur lequel le Saint - Esprit vous a établis Evêques, pour gouverner l'Eglise de Dieu, qu'il a acquise par son propre Sang: Car je sçai qu'après mon départ, il entrera parmi vous des loups ravissans, qui n'épargneront point le troupeau; & que d'entre vous-mêmes il s'élevera des gens qui publieront des doctrines corrompuës, afin de s'attirer des Disciples. C'est pourquoi veil-

Tome IV.

Mm

⁽a) Il est assez croyable que tres il promet en plus d'un endroit saint Paul revint en Asse depuis de retourner en Orient. Voyez ce tems, & qu'il ne parle ici que par conjecture. Car dans ses Epî- v. 22. Heb. XIII. 23.

C. 61. de l'E-

lez sans cesse, & souvenez-vous que durant trois: An Du M. ans je n'ai point cessé ni jour ni nuit, d'avertir avec 4061. de J. larmes chacun de vous. Et maintenant je vous rere vulg. 58. commande à Dieu, & à la parole de sa grace, afin qu'il acheve l'édifice qu'il a commencé, & qu'il vous donne part à son héritage avec tous les Saints. Je n'ai reçu de personne ni or ni argent, ni vêtemens; & vous sçavez vous mêmes que ces mains que vous voyez, ont fourni à tout ce qui m'étoit nécessaire, & à tous ceux qui étoient avec moi. Je vous ai montré l'exemple en toutes choses, & vous ai fait voir qu'il faut soutenir les foibles: en travaillant, & se souvenir de ces paroles de Jesus-Christ: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

> Après qu'il leur eut ainsi parlé, il se mit à genoux, & pria avec eux tous. Et en même tems ils commencerent à fondre en larmes, & se jettant au coû de Paul, ils le baisoient; étant principalement affligez de ce qu'il leur avoit dit, qu'ils ne le reverroient plus; & ils le conduisirent jusqu'au vais seau. Ils se séparerent avec beaucoup de peine; (a) & saint Paul s'étant rembarqué avec ses compagnons de voyage, ils allerent droit à l'Isle de Gos; le lendemain à Rhodes, & de-là à Patare, ville maritime de la Lycie, où ils changerent de vaisseau, & se mirent sur un navire qui devoit décharger à Tyr. Ils passerent au nord & à l'orient de l'Isle de Cypre, qu'ils cotoyerent sans y aborder, & arriverent à Tyr, où leur vaisseau devoit

⁽a) Att. XXI, 1.2. Oc.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 275 décharger ses marchandises. Y ayant trouvé des Disciples, ils y demeurerent sept jours. Par-tout AN DU M. le saint Esprit faisoit annoncer à Paul qu'on l'ar- C.61. de l'Erêteroit à Jerusalem, & les Fidéles lui conseil- revulg. 58. loient, par le mouvement de leur charité, de n'y

point aller: mais rien ne fut capable de l'arrêter. Après donc avoir séjourné à Tyr pendant sept. jours, les freres avec leurs femmes & leurs enfans, les conduisirent jusques hors de la ville, où ayant mis les genoux en terre sur le rivage de la mer, ils se mirent tous en prieres; & s'étant embrassez pour se dire adieu, saint Paul & les siens s'embarquerent, & les Fidéles de Tyr s'en retournerent dans leurs maisons. Paul n'alla pas plus loin que Ptolemaide par mer ; & après avoir demeuré

un jour dans cette ville avec les Disciples, ils vinrent par terre à Césarée, où ils allerent loger dans la maison de Philippe l'Evangeliste, qui étoit l'un des sept premiers Diacres, dont on a déja parlé cidevant. Il avoit chez lui quatre de ses filles, qui gardoient la virginité, & qui avoient l'esprit de prophétie. Pendant les trois ou quatre jours que saint Paul sut à Césarée, il y arriva de Jerusalem un Prophéte Chrétien nommé Agabus, qui étant venu voir saint Paul, lui prit sa ceinture, & s'en liant les pieds & les mains, commença à dire: Voici ce que dit le Saint-Esprit: L'homme à qui est cette ceinture, sera lie de cette sorte par les Juits de Jérusalem, & ils le livreront entre les

Tout ce qu'il y avoit-là de Fidéles ayant oui Chap.XXVIII. ces paroles, le conjurerent de ne point s'exposer, Jérusalem.

mains des Gentils.

& de ne point aller à Jerusalem. Mais Paul repondit: Que faites-vous, de pleurer ainsi, & de C 61. de l'E. m'attendrir le cœur? Je vous déclare que je suis tout prêt de souffrir à Jérusalem non-seulement la prison, mais la mort même, pour le nom du Seigneur Jesus. Les Disciples voyant sa résolution ne le presserent pas davantage; mais ils dirent: Que la volonté de Dieu soit faite. Quelques jours après ils partirent, & arriverent à Jérusalem pour la Pentecôte, qui étoit cette année le Dimanche 14. de May. Les freres les reçurent avec beaucoup de joye; & le lendemain ils allerent visiter saint Jacques Evêque de Jérusalem, qui étoit apparemment le seul des Apôtres, qui fût alors dans cette ville. Tous les Anciens & les Prêtres Chrétiens de Jérusalem s'y assemblerent; & saint Paul leur remit l'argent des aumônes qu'il avoit ramassées, & leut rendit compte de tout ce que Dieu avoit fait par son ministère parmi les Gentils.

> Ayant entendu toutes ces choses, ils en glorisierent Dieu, & lui dirent: Vous voyez, mon frere, combien de milliers de Juifs ont embrassé la foi, & cependant ils sont tous zelez pour les observances & les céremonies de la Loi. Or on leur a dit que vous enseigniez à tous les Juifs qui sont dans les Provinces, de renoncer à l'observation des Loix de Moyse, en leur disant de ne pas circoncire leurs enfans, & de ne pas vivre selon les usages reçûs parmi les Juifs. Pour lever donc la prévention qu'ils ont contre vous, il faut que vous vous sanctifiez avec quatre hommes qui ont fait un vœu de Nazaréen, & que vous fas

fiez les frais des sacrifices, qu'ils doivent offrir pour la consommation de leur Nazaréat; afin d'avoir part au mérite de leur action, & de montre crer par-là que vous continuez à garder la Loi. re vulg. 58. La sanctification que l'on demande ici à saint Paul, n'est pas qu'il se fasse couper ses cheveux, ni qu'il fasse le vœu de Nazaréat; mais simplement qu'il se purisse, & se mette en état de présenter les sacrifices dont on a parlé, & qui demandoient une pureté particuliere de la part de celui qui les officie, qui y devoit avoir part.

Les Anciens de l'Eglise de Jérusalem ajoûterent: Quant aux Gentils qui se sont convertis, nous ne prétendons pas qu'ils soient assujettis aux cérémonies légales; nous leur avons simplement ordonné, qu'ils s'abstinssent des viandes immolées aux Idoles, du sang, des chairs étouffées, & de la fornication. Saint Paul n'eut pas de peine à se rendre à ce qu'ils demandoient de lui. Il prit ces quatre hommes, se purifia avec eux, entra dans le Temple le jour suivant, déclara aux Prêtres les jours ausquels s'accompliroient les vœux de ces Nazaréens, & le tems auquel l'offrande & les sacrifices devoient être offerts pour chacun d'eux. Ces offrandes étoient (a) un panier plein de pains sans levain, mais frottez d'huile; des gâteaux de même, & le vin nécessaire pour les libations: Et pour les sacrifices, on offroit un agneau en holocauste, une brebis pour le peché, & un bélier pour le sacrifice d'actions de graces.

⁽a) Num. VII. 14.

278 HISTOIRE DES JUIFS,

4061. de 1. C.61 de l'E-

Jérusalem.

Mais sur la fin du septiéme jour depuis son An du M. arrivée à Jérusalem, (a) quelques Juifs d'Asie l'ayant remarqué dans le Temple, émûrent tout le peuple, & se saisirent de lui, en criant: Au s. Paul est arrêté secours, Israëlites; voici celui qui dogmatise pardans le Temple de tout contre la Loi, & contre le Lieu saint; qui décrie par-tout les Juifs, & qui vient d'amener des Gentils dans le Temple, & de profaner ce saint Lieu. Ils disoient cela, parce qu'ils l'avoient vû dans la ville avec Trophime d'Ephése, Gentil converti. Ils crurent, ou ils feignirent que S. Paul l'avoit introduit dans le Temple. Aussi-tôt toute la ville fut émûë, & il se fit un grand concours de peuple. On saisst saint Paul, & on le tira hors du temple, dont les portes furent fermées en même-tems.

Le Tribun Claude Lysias, qui commandoit la cohorte Romaine qui étoit en garnison à Jérusalem, & qui avoit toûjours des soldats sous les armes autour du Temple, particulierement les jours de Fête, pour empêcher le tumulte, ayant oui ce bruit, accourut en diligence avec ses soldats. Sa vûë arrêta ceux qui frappoient Paul, & qui étoient prêts de le tuer. Lysias l'arracha de leurs mains, & le sit enchaîner. Ensuite voyant que tout le monde crioit qu'il le falloit faire mourir, & ne pouvant rien apprendre de certain sur sa personne, ni sur le sujet de ce tumulte, il commanda qu'on le menât dans la forteresse Antonia. Lorsque saint Paul fut sur les dégrez, il

⁽a) Alt. XXI. 27.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 279 fallut que les soldats le portassent, à cause de la violence & de la foule du peuple qui étoit ac 4061. de J. couru, & qui crioit : Faites-le mourir. Paul étant C. 61 de l'Eprêt à entrer dans la forteresse, dit au Tribun : re vulg. 58. Puis-je prendre la liberté de vous dire quelque chose? Le Tribun repondit : Sçavez-vous parler Grec? N'êtes-vous pas cet Egyptien, qui, ces jours passez, souleva, & mena au désert avec luiquatre mille assassins? Paul répondit : Je vous assûre que je suis Juif, natif de Tharse en Cilicie, & citoyen de cette ville. Je vous prie de me permettre de parler au peuple. Le Tribun le lui ayant permis, Paul se tint sur les dégrez, & sit signe de la main au peuple. En même-tems il se fit un grand silence, & il leur parla en Hebreu de cette sorte: (a) Mes freres & mes peres, je vous prie de vouloir écouter ce que j'ai à vousdire pour ma justification:

Quand ils entendirent qu'il leur parloit Hébreu, ils l'écouterent encore avec plus de silence. Il leur dit donc qu'il étoit de Tharse en Cilicie, élevé à Jérusalem aux pieds de Gamaliel, instruit des maximes les plus exactes de la Loi, & zélé observateur de toutes ses cérémonies, jusqu'à persécuter à outrance ceux qui faisoient profession du Christianisme. Il leur raconta ensuite de quelle manière il avoit été converti, en allant à Damas; & il leur dit que quelques années après étant venu à Jérusalem, & étant en priere dans le Temple, il eut un ravissement d'esprit, où il

⁽a) All. XXIII. 1. 2. 67.

vit Jesus, qui lui disoit: Sortez promptement de AN. DU M. Jérusalem; car ils ne recevront pas le témoigna-C.61.de l'E ge que vous leur rendez de moi: mais je veux re vulg. 58. vous envoyer bien loin prêcher aux Gentils. Les Juifs qui l'avoient écouté jusques-là avec assez de silence, commencerent alors à élever leurs voix, & à crier: Otez du monde ce méchant. Et en même-tems ils jettoient leurs habits, & faisoient

voler de la poussiere en l'air.

Le Tribun voyant le peuple si animé contre saint Paul, & n'en pouvant sçavoir le sujet, le sit mener dans la forteresse, & le sit coucher par terre, pour lui donner la question, en le frappant sur le dos avec des escourgées. Mais comme on l'eut étendu avec des liens, il dit à un Centenier qui étoit présent : Vous est-il permis de fouetter un citoyen Romain, qui n'a pas été jugé, ni condamné? Le Centenier en donna avis au Tribun; & celui-ci vint aussi-tôt à Paul, & lui dit: Etes-vous donc citoyen Romain? Il répondit : Je le suis. Le Tribun repartit : Il m'a bien coûté de l'argent pour acquerir ce privilége. Et moi, dit saint Paul, je le suis par ma naissance. En même-tems ceux qui lui devoient donner la question, se retirerent, & Lysias le sit délier: mais il ne paroît pas qu'il lui ait ôté ses chaînes, comme il l'auroit dû, selon les Loix Romaines, qui défendoient d'enchaîner un citoyen Romain. Le lendemain voulant sçavoir au vrai de quoi il étoit accusé par les Juifs, il sit assembler les Prêtres & tout le Conseil; & ayant fait ôter les chaînes à Paul, il le présenta devant eux, Paul

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 281

Paul commença à parler, & dit: (a) Mes freres, jusqu'à cette heure je me suis conduit ANDU M. devant Dieu, suivant les mouvemens de ma C.61 de J. conscience. A cette parole le Grand Prêtre Ana-re vulg. 58. nie, fils de Nébédée, ordonna à ceux qui étoient près de lui, de le frapper sur le visage. Alors saint Paul lui dit : Dieu vous frappera vous-même, muraille blanchie: Vous êtes assis ici pour me juger selon la Loi; & cependant, contre la Loi, vous commandez qu'on me frappe? Par ces mots, muraille blanchie, il traitoit cet homme d'hypocrite; & la menace qu'il lui fait que Dieu le frapperoit à son tour, étoit une prophétie de la mort que devoit souffrir Ananie: car en effet il fut mis à mort en l'an 66. de l'Ere commune, huit ans après cet évenement, non par les armes des Romains, mais par une faction de Juiss, dont son propre fils étoit le Chef. (b)

Ceux qui étoient présens dirent à Paul: Osezvous outrager ainsi le Grand-Prêtre? Paul leur répondit: Je ne sçavois pas, mes freres, que ce fût le Grand-Prêtre; car il est écrit: Vous n'outragerez point de paroles le Prince de votre peuple. Il étoit fort possible que saint Paul ignorât qui étoit le Grand-Prêtre d'alors, tant parce que l'ordre & la succession des souverains Pontifes n'étoit plus successive & hereditaire comme autrefois, & qu'on les changeoit & déposoit trèssouvent, que parce qu'il n'avoit presque point

4 marshall gis

⁽b) Joseph. l. 2. de Bello, 1. 32. p. \$12. dan in Morrerella Anteria. VI smoT

AN DU M. 4061. de J. C.61. de l'Ere vulg. 58. demeuré à Jerusalem depuis vingt-cinq ans, & que depuis rois ou quatre ans il n'y avoit point été du tout; & quand il auroit sçû qu'Ananie étoit Grand-Prêtre, il pouvoit ne le pas connoî-

tre de visage.

Or saint Paul sçachant, qu'une partie de ceux qui l'écoutoient, étoient Saducéens, & l'autre partie Pharisiens, il s'écria dans l'assemblée: Mes freres, je suis Pharissen, & fils de Pharissen, & c'est à cause de l'esperance d'une autre vie, & de la résurrection des morts, que l'on me condamne aujourd'hui. Il étoit vrai que le principal sujet de la haine des Juifs contre lui, étoit qu'il enseignoit que Jesus-Christ étoit ressuscité des morts, & qu'il lui avoit apparu dans le Temple, & l'avoit envoyé prêcher aux Gentils. Les Saducéens qui tenoient un rang considerable dans l'assemblée, nioient absolument la résurrection des morts. Les Pharisiens la soûtenoient; mais ils nioient celle de Jesus-Christ. Saint Paul n'étoit pas obligé de dire aux Juiss tout ce qu'il pensoit, & rien n'empêchoit qu'il n'usât d'artifice pour commettre ses Juges les uns contre les autres, & pour les partager sur son sujet. En effet des qu'il eut ainsi parlé, il s'éleva une dissension entre les Pharisiens & les Saducéens, & l'assemblée fut divisée. Quelques Pharisiens disoient: Nous ne trouvons point de mal en cet homme: Que sçavonsnous si un Esprit ou un Ange ne lui a point parlé. Le tumulte s'augmentant, & le Tribun craignant que Paul ne fût mis en pieces, ordonna aux soldats de le tirer de l'assemblée, & de le ramener dans la forteresse Antonia.

La nuit suivante (a) le Seigneur Jesus apparut à saint Paul, & lui dit: Ayez bon courage; car 4061. de J. comme vous avez rendu témoignage de moi en C.61. de l'E-Jerusalem, il faut aussi que vous me rendiez té-revulg. 58. moignage à Rome, le jour étant venu, quelques Juifs sirent une conspiration pour assassiner Paul. Ils étoient plus de quarante, qui avoient fait vœu de ne boire ni manger, qu'ils ne l'eussent tué. Ils allerent déclarer leur résolution aux Princes des Prêtres & aux Sénateurs, & ils leurs dirent: Vous n'avez qu'à prier le Tribun de la part du Conseil, de faire demain comparoître Paul devant vous, pour connoître plus particulierement de son affaire, & nous le tuerons avant qu'il arrive. Mais le neveu de saint Paul, sils de sa sœur, ayant appris cette conspiration, en vint informer son oncle. Paul sit mener ce jeune homme au Tribun, à qui il raconta en secret toute l'affaire. Le Tribun lui recommanda de ne dire à personne qu'il lui eût donné cet avis; & en même-tems il appella deux Centeniers de la garnison, & il leur dit: Tenez prête dès la troisiéme heure de la nuit, (vers neuf heures du soir,) une escorte de deux cens soldats à pied, de soixante & dix cavaliers, & de deux cens archers, pour conduire cet homme à Césarée. Il leur ordonna aussi d'avoir des chevaux prêts pour saint Paul, & de le mener sûrement à Claudius Felix Gouverneur de Judée, qui faisoit sa résidence ordinaire à Césarée. Lysias craignoit que les Juiss ne l'enlevassent en chemin, &

284 HISTOIRE DES JUIFS, ne le tuassent, & qu'après cela on ne l'accusât

4061. de J. C.61. de l'E-

An Du M. d'avoir reçu d'eux de l'argent pour le leur livrer. Il écrivit en même tems à Felix, qu'ayant tiré re vulg. 58. des mains des Juifs cet homme qu'il lui envoyoit, ___ & qui étoit citoyen Romain, il n'avoit pû décou-CHAP. XXIX. vrir dequoi il étoit accusé, sinon qu'on disoit qu'il S. Paul est con-duit à Césarée de- avoit fait quelque chose contre les Loix des Juiss; vant Felix Gou-verneur de la Pro- qu'ayant appris que l'on avoit conspiré contre sa vie, il avoit jugé à propos de le lui faire conduire, & d'envoyer aussi par-devant lui ses parties, pour poursuivre leurs accusations. Les soldats partirent donc la nuit avec saint Paul, & arriverent le matin à Antipatride, d'où les gens de pieds revinrent à Jérusalem, pendant que les cavaliers continuerent leur route avec saint Paul vers Césarée, où ils arriverent le même jour, qui étoit le huitiéme depuis que Paul étoit arrivé à Jérusalem. Felix l'ayant interrogé, lui dit qu'il examineroit sa cause, quand ses accusateurs seroient venus, & commanda qu'on le gardat dans le palais qu'Hérode avoit fait bâtir dans Césarée.

> Cinq jours après, (a) le Grand-Prêtre Ananie vint à Césarée avec quelques Sénateurs, & un Avocat nommé Tertulle, qui devoit plaider pour eux contre Paul. On sit comparoître l'accuse devant Felix; & Tertulle ayant commencé sa harangue par un éloge flatteur de Felix, dit que l'on avoit trouvé Paul, cet homme pernicieux, excitant par tout le monde des séditions contre les Juiss; qu'il étoit Chef de la secte des Nazaréens, & qu'il avoit

⁽a) Ad. XXIV. 1. & Seq.

même voulu profaner le Temple; que les Juiss l'ayant pris, & le voulant juger selon les Loix de 4061. de J. Moyse, le Tribun Lysias étant survenu, l'avoit C.61. de l'Eenlevé avec grande violence de leurs mains. Les revulg. 58. Juiss qui étoient présens, ajoûterent que la chose

étoit comme Tertulle l'avoit dite. Alors le Gouverneur sit signe à saint Paul de parler, & Paul dit: Je me défends de bon cœur, scachant que vous êtes Juge de cette nation depuis plusieurs années; car vous pouvez apprendre qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis allé à Jerusalem, (a) pour y satisfaire à ma devotion. J'avoue que je sers Dieu suivant cette secte qu'ils traitent d'héresie des Nazaréens. Je crois en la Loi & aux Prophétes, & j'espere la resurrection des morts. Je suis venu après plusieurs années apporter à ma nation des aumônes & des offrandes. Ils m'ont trouvé dans le Temple purifié, sans disputer avec personne, sans assembler le peuple, ni causer aucun tumulte. Voilà le fait; & ils ne peuvent rien prouver davantage. Les auteurs du tumulte, & ceux dont j'aurois plus à me plaindre, sont certains Juifs d'Asie, qui m'ont accusé d'avoir introduit des Gentils dans le Temple. C'étoit eux qu'il falloit faire comparoître devant vous, s'ils avoient quelque chose à dire contre moi.

Felix ayant oui tous ces discours renvoya les accusateurs de Paul, disant qu'il jugeroit l'affaire, lorsqu'il en seroit mieux informé, & que Lysias

⁽a) Il fut cinq jours libre à Je- de Lysias, & cinq jours à Cesarée; rusalem, deux jours entre les mains en tout douze jours.

AN DU M. 4061. de C.61. del'Ere vulg. 58.

lui-même lui en rendroit compte, quand il viendroit à Césarée. Il confia saint Paul à la garde d'un Centurion, lui recommandant toutefois de lui laisser beaucoup de liberté, & de n'empêcher aucun des siens de le voir & de le servir. Quelques jours après Felix, ayant fait un petit voyage, revint à Césarée avec Drusille sa femme, sœur du jeune Agrippa, qui, comme on l'a vû, avoit fait divorce avec Aziz Roi d'Emése, & avoit épousé Felix. Cette femme, qui étoit Juive, ayant eu la curiosité d'entendre saint Paul, Felix son mari le sit venir & l'écouta de nouveau. Saint Paul parla avec sa force & sa véhemence ordinaire de la foi en Jesus-Christ, de la justice, de la chasteté, & du jugement dernier. Felix en fut effrayé, & lui dit: C'est assez pour cette heure; retirez-vous, & quand j'aurai le tems, je vous entendrai. Et parce qu'il esperoit que Paul lui donneroit de l'argent, il s'envoyoit souvent querir, & s'entretenoit avec lui, Mais quoiqu'il connût son innocence, il ne le remit pas en liberté, & le retint pendant deux ans prisonnier à Césarée.

wulg. 58.

tre les Prêtres.

Cette année cinquante-huitiéme de Jesus-Christ, An de l'Ere le jeune Agrippa déposa de la grande Sacrificature Ananie, & donna cette dignité à Ismaël fils de Fabéi. (a) Alors les Grands Pontifes, c'est-à-dire, ceux qui l'ayant été d'office, en conservoient toû-Brouilleries en- jours le nom & une autorité particuliere, se brouillerent avec les Prêtres ordinaires, qui n'avoient aucun rang de distinction au-dessus des autres, &

⁽c) Joseph. Antiq. l. 20. c. 6,

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. 287 avec les principaux de Jérusalem. Chacun d'eux se faisoit accompagner par des gens armez, qu'ils choisissoient parmi les plus déterminez & les plus séditieux du peuple. Ils commençoient par se dire re vulg. 58. des injures, & en venoient ensuite aux coups de pierre, sans que personne se mit en devoir d'arrêter ce désordre; comme si Jerusalem eût été une ville sans police, & sans Magistrats, où il sût permis de tout faire. Il y a toute sorte d'apparence que ces brouilleries arriverent à l'occasion de la distribution des dixmes. L'usage ordinaire étoit que les Lévites levassent toutes les dixmes. Ensuite ils en donnoient aux Prêtres la dixiéme partie. (a) Le reste étoit à eux. Les Prêtres se partageoient entr'eux cette dixieme partie; en sorte que le Grand-Prêtre en avoit une portion proportionnée à sa dignité. Les Grands Pontifes qui avoient été en charge, prétendirent qu'après leur déposition, on continueroit à leur distribuer la même quantité de dixmes qu'auparavant; & voyant qu'on ne suivoit pas leur intention, ils envoyerent leurs gens dans les granges des simples Prêtres, & firent enlever les dixmes qui appartenoient à ceux-ci: de sorte que ceux qui n'étoient pas riches mouroient de faim, par la dureté de ces Grands-Prêtres.

Ce fut peut être à l'occasion de ces troubles, que Felix sit charger de chaînes (b) pour un sujet fort leger, dit Josephe, divers Prêtres, & les envoya à Rome, pour rendre raison de leur conduite à

AN DU M. 4061. de I. C.61. de l'E-

⁽a) Voyez notre Commentaire | (b) Joseph. lib. de vita sua In Levit. XXVII. 30. p. 999

AN DU M. 4061. de J. C. 61. de l'Ere vulg. 58.

l'Empereur. Ils y demeurerent prisonniers jusqu'à ce que Josephe l'Historien sçachant l'état où ils étoient, sit exprès le voyage de Rome, vers l'an 62. ou 63. de l'Ere vulgaire, pour les en tirer. Il y réussit par le crédit de Poppée, qui favorisoit les Juifs, & que Néron épousa l'an 62. Cet Auteur loüe la pieté de ces Prêtres, & dit qu'ils ne se nourrissoient que de noix & de sigues, pour ne se souiller, en usant des choses préparées par les Gentils.

Histoire de Josephe l'historien.

Puisque nous avons commencé de parler de Josephe, qui doit faire une grande figure dans la suite de cette Histoire, & à qui nous avons l'obligation de presque tout ce que nous sçavons des Juifs depuis le tems des Maccabées, il est juste que nous le fassions connoître, & que nous donnions ici le précis de sa vie. Il étoit de Jérusalem, & de la race sacerdotale, fils de Matthias, ou Marthatias. Son trisayeul avoit épousé une fille du Grand-Prêtre Jonathas, de la race des Asmonéens; & sa mere étoit de la même race. Il nâquit la premiere année de l'Empire de Caïus Caligula; & il fut bien instruit, que dès l'âge de quatorze ans, les Pontifes le consultoient sur ce qui regardoit la Loi. Depuis l'âge de seize ans, il se mit sous la discipline d'un solitaire nommé Bane, & il demeura avec lui dans le désert jusqu'à l'âge de dix-neuf ans. S'étant sérieusement appliqué à connoître les trois sectes qui partageoient alors les Juifs, il se détermina pour celle des Pharisiens. A l'âge de dixneuf ans, il revint à Jérusalem, & commença à prendre part aux affaires publiques. Douze ou treize

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 289 treize ans après, il alla à Rome, pour assister quelques Prêtres de ses amis, que Felix y avoit envoyez, ainsi que nous l'avons dit; & il demeura C. 61. de l'Een cette ville jusqu'à l'an 65. ou 66. de l'Ere vul- re vulg. 58. gaire, lorsque les troubles de la Judée étoient déja commencez. Nous verrons ci-après la part qu'il eut à toutes les affaires de ce tems-là.

AN DU M. 4061. de].

Josephe nous a laissé quatre Ouvrages importans, qui sont l'Histoire de la guerre des Juiss contre les Romains, les Antiquitez Judaiques; & outre cela, l'Histoire de sa vie, & deux Livres contre Appion, Grammairien d'Alexandrie. Il composa l'Histoire de la guerre des Juifs étant à Rome, sous l'Empire de Vespassien (a) Il l'écrivit d'abord en sa Langue propre, qui étoit un Hébreu mêlé de beaucoup de Syriaque; & cet Ouvrage se répandit bien-tôt parmi les Arabes, les Adiabéniens, les Babyloniens & les Parthes, & tout ce qu'il y avoit de Juiss au-delà de l'Euphrate. Il prit ensuite la résolution de composer la même Histoire en Grec, & il executa son dessein, en remontant jusqu'au tems d'Antiochus Epiphanes & des Maccabées. Pour le rendre plus parfait, il se servit de quelques personnes qui sçavoient mieux que lui la Langue Grecque. Il la présenta à Vespassen, à Tite, & au Roi Agrippa, qui lui donnerent de grands éloges, & rendirent témoignage à sa verité. Tite ne se contenta pas d'ordonnez qu'elle seroit renduë publique; il vou-

⁽a) Voyez la Préface sur la vie, & le premier Livre contre guerre des Juifs, le Livre de sa Appion, p. 1037. Tome IV.

290 HISTOIRE DES JUIES,

AN DU M. 4060. de J. C.60. de l'Ere vulg. 57. lut qu'on la mît dans une bibliotheque ouverte à tout le monde, & la signa de sa main, pour la rendre plus authentique. Il étoit important à notre Religion que cette guerre, qui avoit été prédite par le Sauveur, & qui fut le coup terrible de la vengeance de Dieu contre la nation meurtriere de son Fils, sût écrite par un témoin non suspect, & reconnuë pour authentique par

les Juifs & par les Payens mêmes.

Il entreprit ensuite l'Histoire générale de sa nation, depuis le commencement du monde, jusqu'à la douzième année du regne de Néron, en laquelle commença la révolte des Juifs. Il conçut le dessein de ce second Ouvrage, en travaillant au premier. Il y fait profession de n'ajouter, ni retrancher la moindre chose dans ce qui est contenu dans les Livres saints de l'ancien Testament. Mais on lui reproche quelques infidélitez & quelques omissions. Il déguise aussi quelquesois certains évenemens miraculeux; ce qui rend son autorité suspecte. C'est dans ces Livres des Antiquitez qu'il a rapporté un témoignage illustre de la sainteté & des miracles de Jesus-Christ. (a) Mais Dieu ne lui a pas fait la grace, de le connoître, & de l'adorer comme Dieu & comme Messie.

Il voulut joindre à ces deux Ouvrages l'Histoire de sa vie, pendant qu'il y avoit encore plusieurs personnes qui pouvoient le démentir, s'il s'éloignoit de la verité. (b) Il l'a commença avant la

⁽a) Antiq.l. 18.c.4. Nous avons | (b) Antiq. l. 20.c. 9.
rapporté le passage ci-devant.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 11. mort de Dioclétien. Il l'employe presque toute entiére à écrire ce qu'il fit étant Gouverneur de Galilée, avant que Vespassen vînt faire la guerre C.61. de l'Edans cette Province.

AN DU M. 4061. de 1. re vulg. 58.

Comme plusieurs personnes révoquoient en doute ce qu'il dit de l'antiquité de la nation Juive, prétendant que si cette nation avoit autant d'antiquité qu'il lui en donnoit, les Historiens étrangers en auroient fait mention; (a) il entreprit l'apologie de son Histoire & de sa nation, dans les deux Livres contre Appion, où il attaque principalement ce Grammairien, dont nous avons parlé ci-devant, & qui s'étoit le plus déclaré contre les Juifs. On y admire (b) la profonde érudition de Josephe, qui y rapporte très-grand nombre de passages des Ecrivains profanes; ce qui fait connoître qu'il avoit lû presque tous les Auteurs Grecs.

Enfin on lui attribuë un Ouvrage, qui a pour titre: De l'empire de la raison, où il releve le pouvoir & la force de la raison. Il entreprend d'y montrer, que l'homme avec les forces de sa raison, est capable de résister à toutes ses passions. Ce Livre n'est proprement que l'Histoire des sept freres Maccabées, & de leur mere, & celle du vieillard Eléazar, rapportée en abregé dans les Chapitres VI. & VII. du second Livre des Maccabées, que Josephe a amplifiée & embellie. Plusieurs anciens Peres Grecs ont cité cet Ouvrage comme le quatriéme des Maccabées, (c) & comme un Ouvrage

(b) Hieron. de Vir. illustr. c. 13. 1

⁽a) Lib. 1. contra Appion, (c) Voyez notre Préface sur le quatriéme des Maccahées.

AN DU M. 4061. de] C. 61.de l'Ere vulg: 58.

292 HISTOIRE DES JUIFS, inspiré. Il est d'un stile fort élegant & fort élevé; mais nous doutons qu'il soit de Josephe l'Historien. Il y a des fautes & des bévûes, dont il n'étoit pas capable. Il ne reconnoît pas cet ouvrage, & n'en parle en aucun endroit. Voilà qui étoit Josephe, & quels sont ses Ecrits. Il mourut apparemment sur la fin du regne de Domitien.

CHAP. XXX. Division des Juifs dans la ville de Césarée, dans les années 58. & 59. & 62. de J. C.

Reprenons la suite de notre Histoire. Pendant que saint Paul étoit prisonnier à Césarée, il y eut dans cette ville de grandes divisions entre les Juifs. de l'Ere vulg. 61. & les Syriens idolâtres qui l'habitoient : car Hérode en la bâtissant, y avoit construit des Temples, & érigé des statuës, comme dans une ville de Payens, & l'avoit peuplée de Juiss & de Syriens. (a) Ces deux peuples furent toûjours opposez, & ils disputoient sans cesse à qui auroit la principale part au gouvernement. Les Juiss y étoient les plus forts & les plus riches : mais la garnison Romaine qui y résidoit, étant presque toute composée de soldats Syriens & Samaritains, favorisoit les Syriens. Les disputes produisoient souvent des querelles & des batteries; & une des principales attentions du Gouverneur, qui y faisoit sa résidence ordinaire, étoit de réprimer par son autorité & par les châtimens, ceux qui y vouloient prendre les armes, & troubler la tranquillité publique.

> Un jour les Juifs ayant les premiers désié les Syriens, il y eut entr'eux une espece de combat, où plusieurs furent blessez, & d'autres tuez. Tout

⁽a) Antig. 1, 20.0. 6. de Bello, 1. 2. 0. 23. p. 797.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. II. 293 l'avantage paroissoit être du côté des Juifs, lorsque Felix parut, & leur commanda de se retirer. Mais An Du M. ils se mocquerent de son commandement & de 4062 de J. ses menaces: en sorte qu'il fut obligé de faire venir C.61. & 62. des troupes de la garnison, qui en tuerent un del'Erevulg. grand nombre, se mirent à piller quelques mai- 58. & 59. sons, & étoient prêts à faire pis, si les plus sages & les principaux des Juifs n'étoient venus implorer la clemence de Felix, & ne l'avoient prié de faire retirer ses troupes.

Comme la division continuoit toûjours entre les Juifs & les Syriens, Felix envoya à Rome les principaux des deux partis, pour demander à l'Empereur une ordonnance, qui reglât leurs prétentions réciproques, & qui fixât la maniere dont la ville devoit être gouvernée. Mais les Juifs n'obtinrent pas ce qu'ils desiroient. Néron sollicité par Bérylle son secretaire & son précepteur, (a) qui avoit été gagné par les Syriens de Césarée, sit rendre un Réglement, par l'Empereur, qui privoit les Juiss du droit de bourgoisse à Césarée, & qui adjugeoit aux Syriens tout l'honneur du gouvernement de la ville. Cela irrita tellement les Juiss de Césarée, que depuis ce tems, ils ne cesserent de remuer, jusqu'à ce qu'ils eussent porté toute leur nation à se revolter contre les Romains.

⁽a) Antiq. 1. 20. c. 7.

TROISIE' ME. LIVRE

AN DU M. 4063. de J.

E v x ans après la prise de Paul à Jérusa-lem, Porcius Festus sut envoyé par l'Em-C.63. del'E pereur Néron en Palestine pour la gouverner en re vulg. 60. la place de Felix. (a) Celui-ci avoit tâché sur la fin de son gouvernement, de gagner l'affection CHAP. I. des Juifs; & ce fut pour cela qu'il laissa S. Paul Porcius Festus en prison à Césarée. (b) Mais cela n'empêcha pas qualité de Gou- que les principaux des Juifs de cette ville, n'allassent à Rome porter leurs plaintes à l'Empereur des injustices qu'il avoit faites à leur nation. Et il n'auroit point évité la peine de ses violences, sans le crédit de Pallas son frere, que l'Empereur consideroit beaucoup, & qui lui demanda instamment la grace de Felix. (6)

Trois jours après que Festus fut arrivé à Césarée, il alla à Jérusalem, (d) où le souverain Pontife & les principaux de la nation, les anciens & le peuple, lui demanderent avec de grands cris la condamnation de Paul, voulant son sang & sa vie: Mais Festus leur répondit que ce n'étoit point l'usage des Romains de condamner un homme sans l'écouter, & le confronter avec ses accusateurs. Ils le prierent donc que du moins il le sît venir à Jérusalem pour le juger. Leur dessein étoit de le faire assassiner en chemin: mais

⁽a) Antig. l. 20. c. 7. (b) Att. XXIV. 27.

⁽c) Antiq. l. 20.6.7. (d) Att. XXV. 1. 2. 6 feq.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 259 Festus, soit qu'il comprît leur mauvaise volonté, soit par un reste d'équité, ne leur accorda pas leur demande. Il leur dit qu'il s'en alloit à Césarée, où étoit Paul, & que ceux qui voudroient l'accuser, pourroient s'y rendre, & qu'il les y entendroit. Il partit de Jérusalem, après y avoir demeuré huit ou dix jours; & les Juifs se trouverent à Césarée aussi-tôt que lui : en sorte que dès le lendemain il leur donna une audience publique, dans laquelle il fit amener Paul. Les Juifs commencerent à l'accuser de plusieurs crimes, dont ils ne pouvoient apporter aucune preuve. Mais saint Paul se désendoit, en disant: Je n'ai rien fait ni contre la Loi des Juifs, ni contre le Temple, ni contre César.

Festus étant bien-aise de favoriser les Juiss, dit s. Paul appelle à Paul: Voulez-vous venir à Jérusalem, pour y être jugé devant moi fur les chefs dont on vous accuse? Paul lui répondit : Je suis devant le Tribunal de César; c'est-là où je dois être jugé. Si je suis coupable de quelque crime qui merite la mort, ie ne refuse point de la souffrir: mais s'il n'y a rien de veritable dans les accusations qu'on forme contre moi, personne ne peut me livrer entre leurs mains. Je suis sous la sauve-garde de l'Empereur j'en appelle à César. Les Loix Romaines (a) défendoient aux Magistrats & autres personnes constituées en dignité, de condamner, maltraiter, ou mettre en prison un citoyen Romain qui avoit

AN DU M. 4063. de |. C.63 del'Ere vulg. 60.

⁽a) Paul. Recepta. Sentent. l. 5. ditus civem Romanum ad Imperatotit. 26. Lege Julia de vit. publica. rem appellantem necaris, &c. Damnatur, qui aliqua potestate pra-

296 HISTOIRE DES JUIFS,

appellé à l'Empereur. Alors Festus après en avoir déliberé avec son Conseil, répondit : Vous avez

appellé à César; vous irez devant César.

AN DU M. 4063. de J. C.63. de l'Ere vulg. 60.

Quelques jours après, le Roi Agrippa & Bérénice sa sœur vinrent à Césarée, pour saluer Festus, qui étoit arrivé depuis peu dans la Province. Nous avons parlé ci-devant d'Agrippa, qui étoit alors Roi de la Trachonite, & de quelques autres terres au-delà du Jourdain. Bérénice sa sœur quelque tems auparavant avoit fait divorce avec Polémon Roi de Pont, son mari, & s'étoit retirée auprès d'Agrippa son frere. Agrippa & Bérénice étant donc demeurez assez long-tems à Césarée, Festus parla au Roi de l'affaire de Paul, & lui dit : Il ya ici un homme que Felix a laissé prisonnier, que les Prêtres & les Sénateurs des Juifs vinrent accuser devant moi, lorsque j'étois à Jérusalem, me demandant que je le condamnasse à mort. Mais je leur répondis, que ce n'étoit pas la coûtume des Romains de condamner un homme, avant que l'accusé ait ses accusateurs présens devant lui, & qu'on lui ait donné la liberté de se justifier du crime dont on l'accuse. Après qu'ils furent venus ici, je sis comparoître Paul devant ses accusateurs: mais ils ne lui reprocherent aucun des crimes dont je m'attendois qu'ils l'accuseroient. Seulementils insisterent sur certaines disputes touchant leur superstition, & touchant un certain Jesus mort, que Paul assuroit être vivant. Ne sçachant donc quelle résolution je devois prendre sur cette affaire, je lui demandai s'il vouloit bien aller à Jérusalem pour y être jugé sur les points dont on 'l'accusoit:

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. l'accusoit: mais lui en ayant appellé, & voulant que sa cause fût reservée à la connoissance de l'Empereur, j'ai ordonné qu'on le gardât, jusqu'à ce

que je l'envoyasse à Rome.

Agrippa répondit à Festus: Il y a long-tems que j'ai envie d'entendre parler cet homme. Vous l'entendrez demain, dit Festus. Le lendemain donc Agrippa & Bérénice vinrent en grande pompe, & étant entrez dans la salle des audiences avec les Tribuns & les principaux de la ville, Paul fut amené par le commandement de Festus; & Festus dit à Agrippa: O Roi Agrippa, & vous tous qui êtes ici presens, vous voyez cet homme, contre lequel les Juiss m'ont fait de grandes plaintes, disant qu'il étoit indigne de vivre plus long-tems: mais l'ayant examiné, & n'ayant rien trouvé en lui qui fût digne de mort, comme lui-même a appellé à Auguste, je suis résolu de le lui envoyer. Cependant comme je n'ai rien de certain à écrire à l'empereur, je l'ai fait venir devant cet assemblée, & principalement devant vous, ô Roi Agrippa, afin qu'après avoir examiné son affaire, je sçache ce que j'en dois écrire; car il n'y a nulle apparence d'envoyer un prisonnier sans marquer en même-tems de quoi on l'accuse.

Alors Agrippa dit à Paul : (a) On vous permet de parler pour votre défense. Paul aussi-tôt ayant étendu la main, commença à se justifier de cette sorte: Je m'estime heureux, ô Roi Agrippa, de pouvoir aujourd'hui me justifier devant vous,

AN DU M. 4063. de]. C.63, de l'E. re vulg. 60.

⁽a) Att. XXVI. 2. 60. Tome IV.

An Du M. 4063. de J. C.63. de l'Ere vulg. 60,

de toutes les choses dont les Juifs m'accusent; parce que vous êtes pleinement informé de toutes les coûtumes des Juifs, & de toutes les questions qui sont entre eux. Après cela saint Paul justifia sa conduite particuliere, disant qu'il avoit vêcu sans reproche dans la secte des Pharisiens, qui étoit la plus approuvée dans la Religion des Juifs: Que pour le reste, tout ce que l'on disoit contre lui, se réduisoit à l'accuser d'esperer en la promesse de la résurrection que Dieu a promise aux Patriarches & aux Prophétes. Puis s'adressant à Agrippa: Vous semble-t'il donc incroyable que Dieu ressuscite les morts? Pour moi, j'avois crû d'abord qu'il n'y avoit rien que je ne dusse faire contre Jesus de Nazareth. J'ai persecuté dans Jérusalem ceux qui croyoient en lui; je les ai fait mettre en prison, en ayant obtenu le pouvoir des Prêtres; j'ai consenti à leur mort & à leur supplice; je les ai recherchez jusques dans les Synagogues, les contraignant de blasphémer à force de tourmens; j'ai même porte ma fureur jusqu'à les aller persécuter dans les villes étrangeres.

Un jour donc que j'allois à Damas dans ce dessein, avec un plein pouvoir & permission des Princes des Prêtres, lorsque j'étois en chemin, ô Roi, je vis en plein midi briller du Ciel une lumiere plus éclatante que celle soleil, qui m'environna, & tous ceux qui m'accompagnoient; & étant tous tombez par terre, j'entendis une voix qui me disoit en Langue Hébraïque: Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous? Il vous est dur de regimber contre l'éguillon. Je dis alors: Qui êtesvous, Seigneur? Et le Seigneur me dit: Je suis

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 299 Jesus, que vous persécutez; levez-vous, & allez prêcher les choses que vous avez vûes, & celles que je vous montrerai. Je vous envoye vers les C.63 de l'E-Gentils, afin qu'ils se convertissent, & qu'ils ou- re vulg. 60. vrent les yeux à la lumière de la verité. Je ne résistai donc point, ô Roi Agrippa, à la vision céleste; mais j'allai à Damas, où j'annonçai ce que j'avois vû. J'allai ensuite à Jérusalem, & je parcourus toute la Judée, prêchant aux Juifs & aux Gentils qu'ils fissent pénitence, & qu'ils se convertissent à Dieu. Voilà le sujet pour lequel les Juifs s'étant saisse de moi dans le Temple, se sont esforcez de me tuer. Mais par le secours de Dieu. j'ai subsisté jusqu'aujourd'hui, rendant témoignage à tout le monde que Jesus a accompli tout ce qui est dit du Messie dans Moyse & dans les

Prophétes; qu'il a souffert la mort; qu'il est ressuscité; & qu'il a apporté la lumière aux Juiss &

aux Gentils.

Lorsqu'il disoit ces choses pour sa défense, Festus s'écria: Vous êtes insensé, Paul; votre grand sçavoir vous met hors de sens. Paul lui répondit: Je ne suis point insensé, très-excellent Festus; mais les paroles que je viens de dire, sont des paroles de verité & de bon sens. Je sçai que le Roi devant qui je parle, est informé de ce que je dis; car ce ne sont pas des choses qui se soient passées en Tecret. O Roi Agrippa, ne croyez-vous pas aux Prophétes? Je sçai que vous y croyez. Alors Agrippa dit à Paul: Il ne s'en faut guéres que vous ne me persuadiez d'être Chrétien. Paul lui répartit : Plût à Dieu que non-seulement il ne s'en fallût gueres, Ppij

AN DU M. 4063. de 1. 300 HISTOIRE DES JUIFS,

4063. de J. C.63 de l'Ére vulg. 60.

mais qu'il ne s'en falût rien du tout, que vous & tous ceux qui m'écoutent présentement, ne devinsent rels que je suis, à la reserve de ces liens !Le Roi, le Gouverneur, Bérénice, & ceux qui étoient assis avec eux, se leverent; & s'étant retirez à part, ils parlerent ensemble, & dirent: Cer homme n'a rien fait qui soit digne de mort, ou de la prison. Et Agrippa dit à Festus: Il pourroit être absous,

s'il n'eût point appellé à César.

Après donc qu'il eut été résolu que Paul seroit envoyé à Rome, (a) on le mit avec d'autres prisonniers entre les mains d'un nommé Jule, Centenier dans la cohorte appellée l'Auguste. Saint Luc & Aristarque s'embarquerent avec lui, & ne le quitterent point durant tout le voyage. Ils montoient un vaisseau d'Adramitte, ville de Mysie, (b) & ils prirent leur route le long des côtes de Phénicie, pour aller aussi côtoyer les côtes d'Asie, & de-là se rendre en Italie sur quelqu'autre vaisseau, qu'ils esperoient trouver sur la route, comme il arriva en effet. Le jour suivant ils arriverent à Sidon; & le capitaine du vaisseau, qui eut toûjours beaucoup de consideration pour saint Paul, voulant le traiter avec humanité, lui permit de voir ses amis dans cette ville, & de pourvoir lui-même à ses besoins.

Etant partis de Sidon, ils prirent leur route au-dessous de l'Isle de Cypre, parce que les vents

Adramette; & la route que suivit

⁽a) Act. XXVI. 1. 2. &c. (b) Le Texte Latin porte Adru- ce vaisseau, nous persuade qu'il mette, ville d'Afrique. Mais quel- alloit du côté d'Adramitte en ques Exemplaires Grecs lisent Mysie, ou en Troade.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. leur étoient contraires; & après avoir traversé la mer de Cilicie & de Pamphilie, ils arriverent à Myre en Lycie. (a) Le Capitaine Jule y ayant C. 64 de l'Étrouvé un vaisseau qui faisoit voile en Italie, y re vulg. 61. sit embarquer ses prisonniers, & résolut d'aller droit en Italie, au lieu d'aller à Adramitte. Ils arriverent avec assez de disficulté, après plusieurs jours d'une navigation fort lente, vis-à-vis l'Isle de Gnide; & de-là ils côtoyerent l'Isle de Créte vers Salmone, & ils aborderent à un lieu nommé Bons-ports, près la ville de Thalasse. Comme la saison de naviger sur la Méditerranée, étoit fort avancée, & que la navigation commençoit à devenir fort périlleuse; (car le jeune de l'Expiation solemnelle des Juifs étoit passé. Ce jeune se faisoit le dixième de Tizri, qui répond à la fin de Septembre & au commencement d'Octobre;) Paul donna cet avis à ceux qui conduisoient le vaisseau: Mes amis, je vois que la navigation va devenir très-fâcheuse, & pleine de périls, non-seulement pour le vaisseau & pour sa charge, mais aussi pour nos personnes & pour nos vies. Mais Jule le Centenier ajoûtoit plus de foi aux avis du pilote & du maître du vaisseau, qu'à ce que disoit Paul. Et comme le port où ils étoient, n'étoit pas propre pour hyverner, la plûpart étoient d'avis de se remettre en mer, pour tâcher de gagner Phénice, qui est un port de l'Isle de Créte, situé au midi de cette Isle, afin d'y passer l'hyver.

AN DU M. 4064. de J.

⁽a) Le Texte Latin porte Ly- Lycie; de plus, le Texte Grec stres, au lieu de Myre. Mais Ly-porte Myre, & non pas Lystres. stres étoit en Lycaonie, & non en

302 HISTOIRE DES JUTES,

4064. de C. 64. de l'E.

Le vent du midi commençant donc à souffler, An Du M. ils leverent l'ancre, & côtoyerent l'Isle de Créte du côté de l'Orient: (a) mais il s'éleva peu-à-peu un re vulg. 61 vent Nord-Est impétueux, qui emportoit le vaisseau, sans qu'on pût lui résister; en sorte que l'on fut obligé de le laisser aller au gré du vent, qui le conduisit au-dessous d'une petite Isle nommée Caude, située vers l'extrémité méridionale & occidentale de l'Isle de Créte. Alors on retira l'esquif avec assez de peine, & les matelots se mirent à lier le vaisseau par-dessous avec des cables, ou de fortes chaînes, craignant d'être jettez sur des bancs de sable. Après quoi ils abaisserent le mâts, & s'abandonnerent ainsi à la mer. Et comme la tempête continuoit, le jour suivant ils jetterent les marchandises dans la mer; trois jours après, ils y jetterent aussi les agrêts de rechange du vaisseau. Le soleil ni les étoiles ne parurent point durant plusieurs jours, & la tempête étoit toûjours si violente, qu'ils perdirent toute esperance de se sauver. Mais parce qu'il y avoit long-tems que personne. n'avoit mangé, Paul se leva au milieu d'eux, & leur dit: Sans doute, mes amis, vous eussiez mieux fait de me croire, & de ne point partir de Créte: je vous exhorte néanmoins à avoir bon courage, parce que personne de nous ne périra, & qu'il n'y aura que le vaisseau de perdu; car cette nuit

(a) Le Texte porte qu'ils leve- | dans l'Isle de Créte une petite

rent l'ancre d'Affon. Mais plu- ville d'Affos, mais elle n'étoit pas sieurs Critiques croyent que le maritime. Plin. 1. 4. c. 12. Steph. terme Asson en cet endroit, si- A 2005 Todixvior. gnifie le long ou auprès. Il y avoit

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 303 un Ange du Dieu à qui je suis & que je sers, m'a apparu, & m'a dit: Paul, ne craignez point; il faut An bu'M. que vous comparoissiez devant César, & je vous C 64. de J. annonce que Dieu vous a donné tous ceux qui re vulg. 61. navigent avec vous. C'est pourquoi, mes amis, ayez bon courage; car j'ai confiance que ce qui m'a été dit, arrivera: mais nous devons être jettez dans une certaine Isle.

La quatorziéme nuit, comme ils navigeoient sur la mer Adriatique, ou plûtôt sur la mer de Sicile, ou sur la mer Ionienne, les matelots crurent vers le minuit qu'ils approchoient de quelque terre; & ayant jetté la sonde, ils trouverent vingt brasses: un peu plus loin, ils en trouverent quinze. Alors craignant qu'ils n'allassent donner contre quelque écueil, ils jetterent quatre ancres de la poupe, attendant avec impatience que le jour parût. Or comme les matelots cherchoient à s'enfuir du vaisseau, & qu'ils descendirent l'esquif en mer sous prétexte d'étendre les ancres du côté de la prouë; Paul dit au Centenier & aux soldats: Si ces gens-ci ne demeurent dans le vaisseau, vous ne pouvez vous sauver. Alors les soldats couperent les cordes de l'esquif, & le laisserent tomber en mer. Sur le point du jour, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture, en disant: Il y a aujourd'hui quatorze jours que vous n'avez pas pris votre nourriture ordinaire, & que vous demeurez, pour ainsi dire, à jeûn, attendant la fin de la tempête; mais je vous exhorte à manger, pour reprendre des forces: car il ne périra pas un cheveu de vos têtes. En même-tems il prit du pain, & ayant

rendu graces à Dieu devant tous, il le rompit, & mangea. Tous les autres prirent courage à son C.64. del'E exemple, & commencerent aussi à manger.

Or il y avoit dans le vaisseau deux cens soixante & seize personnes en tout; & quand ils furent rassassiez, ils soulagerent le vaisseau, en jettant le bled dans la mer. Le jour étant venu, ils ne reconnurent point quelle étoit l'Isle, près laquelle ils se trouvoient: mais ayant apperçu un golphe où il y avoit un rivage, ils résolurent d'y faire échouer le vaisseau. Ils retirerent donc les ancres, & lacherent en même tems les attaches des gouvernaux; & s'abandonnant à la mer, ils furent jettez sur une langue de terre, qui avoit la mer des deux côtez, & où leur vaisseau échoua. La prouë s'y étant enfoncée, demeuroit immobile; mais la poupe se brisoit par la violence des vagues. Les soldats étoient d'avis de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un d'entr'eux ne se sauvât à la nage, & ne s'enfuît: mais Jule le Centenier les empêcha, parce qu'il vouloit conserver Paul; & il dit que ceux qui pouvoient nager se jettassent les premiers hors du vaisseau, & se sauvassent en terre. Les autres se mirent sur des planches ou fur des pieces du vaisseau; & ainsi ils gagnerent tous le bord, & se sauverent.

Etant arrivez à terre, ils apprirent que l'Isse s'appelloit Malte. (a) Les habitans, qui ne parloient ni Grec ni Latin, & que saint Luc pour cette raison, appelle Barbares, les reçurent fort

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 305 bien. Il y a apparence que ces Barbares étoientles anciens habitans de l'Isle, qui parloient la 4064. de J. Langue Phenicienne, ou Africaine; car Malte C. 64 de l'Eétoit aux Carthaginois, avant que les Romains re vulg. 61. s'en fussent rendus maîtres. Ces peuples donc leur donnerent tous les secours dont ils avoient besoin, & ils allumerent un grand feu à cause de la pluye qui tomboit, & du froid qu'il faisoit. Alors Paul ayant ramassé quantité de sarmens, & les ayant mis au feu, une vipére que la chaleur en sit sortir, lui sauta à la main. Quand les Barbares virent cette bête qui pendoit à sa main, ils s'entredisoient: Cet homme est sans doute quelque meurtrier, puisqu'après être sauvé de la mer, la vengeance divine le poursuit encore, & ne veut pas le laisser vivre. Mais Paul ayant secoué la vipere dans le feu, n'en reçut aucun mal. Les Barbares s'attendoient qu'il enfleroit, ou qu'il tomberoit mort tout d'un coup: mais après avoir attendu long-tems, lorqu'ils virent qu'il ne lui en arrivoir aucun mal, ils changerent de sentiment, & dirent que c'étoit un Dieu. Depuis ce temps, on assure que dans l'Isle de Malte, il n'y a ni vipére, ni aucun animal venimeux; & que ceux même que l'on y porte d'ailleurs, y meurent bien-tôt, sur-tout en l'endroit où saint Paul fut mordu de ce serpent. Ce lieu est une caverne, d'où l'on prend tous les jours de la terre & des pierres pour servir contre les morsures des animaux venimeux, & pour les chasser des lieux où ils sont en abondance. On attribuë cela à la priere & à la bénediction de Tome IV.

faint Paul, qui obtint, dit-on, cette grace pour toute l'Isle, où les animaux venimeux étoient auparavant très-communs, & fort dangereux; & cet évenement même en est une preuve.

Or Publius Gouverneur de Malte de la part des Romains, ayant sçû ce qui étoit arrive au vaisseau, reçut fort humainement tous ceux qui étoient abordez dans l'Isle, & exerça envers eux l'hospitalité durant trois jours. Le pere de Publius avoit la fiévre & la dyssenterie. Paul l'alla voir, sit sa priere, lui imposa les mains, & le guérit. Après ce miracle, tous ceux de l'Isle qui étoient malades, vinrent à lui, & furent aussi guéris. Ils lui rendirent de grands honneurs; & en sa consideration, lorsqu'on se remit en mer, ils pourvûrent Paul & sa compagnie de tout ce qui leur étoit nécessaire pour le voyage. On assûre (a) même que la plûpart des insulaires se convertirent, pendant les trois mois que Paul séjourna dans cette Ille.

Au bout de trois mois, ils s'embarquerent sur un vaisseau d'Aléxandrie, qui avoit passé l'hyver à Malte, & qui avoit pour enseigne Castor et Pollux, que la Fable fait fils jumeaux de Jupiter & de Léda. C'étoient les Dieux que les Payens invoquoient contre la tempête, & les matelots avoient pour eux une grande dévotion. Ils aborderent à Syracuse, ville célébre sur la côte de Sicile, où ils demeurerent trois jours. De-là côtoyant la Sicile, ils vinrent à Rhége sur la côte

⁽a) Chrysoft. homil. 54. in Acta Gregor. in Job. 1. 7. c. 11. alii.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 307 d'Italie, dans la Calable; & un jour après, ils arriverent à Pouzoles, ville de Campanie, à huit AN DU M. milles de Naples. Paul & ses compagnons y C.64. de l'Etrouverent des Chrétiens, qui les prierent de re vulg. 61. demeurer chez eux pendant sept jours; après quoi ils prirent la route de Rome. On a pû remarquer par tout ce récit du voyage de saint Paul, combien la navigation étoit alors imparfaire, & par combien de circuits on faisoit les moindres trajets, les mariniers n'osant, pour ainsi dire, quitter de vûe les bords & les côtes, & n'osant se hasarder de se mettre en pleine-mer.

Lorsque les Chrétiens de Rome eurent appris les nouvelles de l'arrivée de S. Paul, ils vinrent Rome. au-devant de lui jusqu'au lieu appellé le marché d'Appius, & jusqu'aux trois hôtelleries, ad tres tabernas. Paul les ayant vûs, rendit graces à Dieu, & fut rempli d'une nouvelle confiance. Quand il fut arrivé à Rome, on lui permit de demeurer où il voudroit avec le soldat qui le gardoit, & à qui il avoit été confié dès la sortie du vaisseau. Les autres prisonniers avoient été remis par le Centenier Jule à Afranius Burrus, qui étoit alors Préfet du Prétoire. Il est croyable que ce fut le Centenier, qui ayant recommandé saint Paul, obtint qu'il demeureroit en ville, hors de la prison ordinaire, mais toutefois toûjours attaché par la main droite à une chaîne, qui tenoit par son extrêmité à la gauche du soldat qui le gardoit, & qui répondoit de lui. Car c'est ainsi qu'en usoient les Romains envers ces sortes de prisonniers.

S. Paul arrive à

308 HISTOIRE DES JUIFS,

AN DU M. 4064. de J. C.64. de l'Ere vulg. 61.

Trois jours après, Paul pria les principaux d'entre les Juifs de le venir trouver; car il n'avoit pas la liberté de sortir de sa demeure : & quand ils furent venus, il leur dit: Mes freres, quoique je n'eusse rien commis contre le peuple, ni contre les coûtumes de nos peres, j'ai été fait prisonnier à Jérusalem, & mis entre les mains des Romains, qui m'ayant examiné, me vouloient mettre en liberté, parce qu'ils ne me trouvoient coupable d'aucun crime qui meritat la mort. Mais les Juifs s'y étant opposez, j'ai été obligé d'appeller à César, sans que jaye dessein néanmoins d'accuser en aucune sorte ceux de ma nation. C'est pour ce sujet que je vous ai prié de venir ici, afin de vous parler; car c'est pour l'esperance d'Israel que je suis lié de cette chaîne. Ils lui répondirent : Nous n'avons point reçû de Lettre de Judée sur votre sujet, & il n'est venu aucun de nos freres de ce pays-là, qui ait dit du mal de vous. Mais nous voudrions bien que vous nous dissiez vous-même vos sentimens: car ce que nous sçavons de cette secte des Chrétiens, c'est qu'on la combat par-tout.

Ayant donc pris jour avec lui, ils vinrent le trouver en grand nombre dans son logis; & il leur prêchoit le Royaume de Dieu, leur confirmant ce qu'il leur disoit par plusieurs témoignages; & depuis le matin jusqu'au soir, il tâchoit de leur persuader la foi de Jesus-Christ par la Loi de Moyse, & par les Prophétes. Les uns crurent ce qu'il disoit : les autres ne le crurent pas; & ne pouvant s'accorder entre eux, ils se retire-

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. rent. Ce qui donna sujet à Paul de leur dire : C'est avec grande raison que le Saint-Esprit a dit par la bouche d'Isaie: Allez, dites à ce peuple: C.64. de l'E. Vous écouterez, & en écoutant vous n'enten- re vulg. 61. drez pas; vous verrez, & en voyant vous ne verrrez point : Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, & ses oreilles sont devenues sourdes; & ils se sont aveuglez, de peur que leurs yeux ne voyent, que leurs oreilles n'entendent, & que leur cœur ne comprenne, & que s'étant convertis, je ne les guérisse. Scachez donc que la voye du falut est ouverte aux Gentils, que je suis envoyé vers eux, & qu'ils m'écouteront. Lorsqu'il leur eut dit ces choses, les Juifs s'en allerent, ayant de grandes contestations entr'eux. Et Paul demeura deux ans entiers dans un logis qu'il avoit loué, & où il recevoit tous ceux qui le venoient voir, prêchant le Royaume de Dieu, & annonçant Jesus-Christ en toute liberté; sans que ni la chaîne qu'il portoit, ni le soldat qui

Cependant Festus, Gouverneur de Judée, (a) trouva la Province dans un état déplorable, par les maux que les voleurs y faisoient. Ils pilloient & brûloient impunément par-tout. Les assassins, dont le nombre croissoit tous les jours, remplissoient tout de meurtres. Ils se mêloient avec le peuple qui venoit de tous côtez à Jérusalem, & tuoient qui bon leur sembloit. Ils alloient

le gardoit, ni la crainte des Juifs, l'en empê-

AN DU M. 4064. de].

chassent.

⁽a) Foseph. Antiq. 1. 20. 6. 7.

310 HISTOIRE DES JUIFS,

AN DU M. 4064. de J. C.64. del'Ere vulg. 61.

même en armes dans les villages, les pilloient; les brûloient, & y tuoient ceux qu'ils haissoient, Un imposteur qui faisoit profession de magie, mena quantité de personnes dans le désert, leur promettant de les délivrer de toutes sortes de maux. Festus envoya contre eux des troupes de cavalerie & d'infanterie, qui les dissiperent.

Vers le même tems le Roi Agrippa, qui venoit assez souvent à Jérusalem, & qui y avoit un logement près du temple, y sit bâtir un nouvel appartement près le portique du palais royal, qui étoit un ouvrage des Princes Asmonéens. On découvroit de-là toute la ville & la campagne, & le Roi pouvoit voir de sa chambre tout ce qui se faisoit dans le Temple, même les sacrifices que l'on y offroit. Les principaux des Juifs en furent très-offensez, parce que leurs Loix ne permettoient pas de voir de dehors ce qui se passoit dans le Temple, & sur-tout les cérémonies des sacrifices. Ils éleverent donc au-dessus des appartemens qui étoient dans le Temple interieur du côté de l'occident, (a) un mur si haut, qu'il ôtoit la vûë de l'interieur du Temple, non-seulement à la chambre du Roi, mais aussi aux gardes de la garnison Romaine, qui étoient placées aux jours de Fête sur les portiques du Temple. (b) Ces soldats étoient postez sur ces portiques,

Eni The effe eat ils un en To tow to du côté de l'occident; ce qui couιρω τετεαμιθών πεζε δύσιν. Je pente vroit de ce côté là tout ce qui qu'il veut parler de la partie oc- se faisoit dans l'interieur de ce cidentale du parvis des Prêtres, parvis. & que l'on éleva un mur au-des- (b) A' Mà B The Sulums sous The

⁽a) foseph. Antiq. 1.20.c.7.p. 607. Isus des appartemens qui étoient

ET DU NOUV. TEST. Liv. III. 311 d'où ils voyoient tout ce qui se passoit au-dedans du Temple, pour pouvoir accourir aussi-tôt qu'ils 4064. de J. y appercevroient quelque tumulte. (a) Il n'y C.64. de l'Eavoit pas seulement des gardes du côté de l'occi- re vulg. 61. dent, mais aussi tout-au-tour du Temple sur les

AN DU M.

galeries qui l'environnoient de tous côtez.

Le Roi Agrippa & le Gouverneur Festus regarderent cette entreprise des Juiss comme une insulte, & résolurent l'un & l'autre de faire abattre ce mur. Festus donna ses ordres pour cela: mais les Juifs le prierent de trouver bon que l'on députât à l'Empereur, disant que la mort leur seroit plus douce, que de voir ruiner quelque partie du Temple. Il le leur permit ; & ils députerent à Rome dix des principaux de la ville, avec Ismaël, Grand Sacrificateur; & Chelcias, garde du facré trésor. Néron les entendit; & l'Imperatrice Poppée sa femme, qui avoit de la pieté, dit Josephe, s'étant employée pour eux auprès de l'Empereur, il leur pardonna, & leur permit de conserver le mur qu'ils avoient élevé. Poppée, dont Josephe loue ici la pieté, étoit une des plus corrompues & des plus déreglées personnes de son siècle. Elle fut aimée de Néron, & engagea ce Prince dans un grand nombre de meurtres

nard rollepor egwer gons, ersa rds qu- japher. Voyez auffile Livre 5. ch. nakas or Populior rais soglais emisso 15. dans le Grec, p. 919. t. où il Ald To ispor.

parle de la Tour Antonia, & de la (b) Jeseph. de Belle, l. 2.c. 20. communication qu'elle avoit avec da rue toprae mesqual rus; ue descendoient pour la garde du

p. 794. The Populions onnieus unie le Temple par certaines galeries, ์ชะ เอครี รอส่ง อัจอรต์ธทร , อังอสางอเ วุสิร par où les soldats montoient & mili resseglates re anno G our spoi- Temple.

HISTOIRE DES JUIFS,

& de cruautez envers les principaux de l'Em? 4064. de J. pire. Elle l'obligea à répudier Octavia, à la ban-C.64. del'E- nir, & enfin à la faire mourir, pour prendre sa re vulg, 61. place. Elle avoit quelque inclination pour les Juifs; & c'est apparemment ce qui a fait croire à Josephe, qu'elle avoit quelque pieté. Cet Historien ajoûte que Poppée renvoya les dix députez de Jérusalem, & retint seulement comme pour

ôtages Ismaël & Chelcias.

Agrippa déposa ensuite Ismaël de la grande Sacrificature, pour se venger du zéle qu'il avoit témoigné contre lui dans cette occasion, & donna cette dignité à Joseph, surnommé Cabis, fils de Simon Canthére, qui avoit été Grand-Prêtre. environ vingt-deux ans auparavant. Pour Ismaël, on ne sçait ce qu'il devint. Josephe (a) dit en passant qu'on lui coupa la tête en Cyréne, sans nous apprendre ni le tems, ni la cause de sa

Pendant que saint Paul étoit à Rome dans les liens, la Religion de Jesus-Christ reçut par son moyen un grand accroissement. Le nom de Paul devint célébre jusques dans la Cour de Néron, où il y avoit plusieurs Chrétiens. (b) Sa hardiesse à prêcher l'Evangile, fut cause que plusieurs autres le prêcherent aussi, quoique quelques-uns le fissent par un esprit de jalousie, (c) pour exciter la fureur de Néron par le progrès & l'éclat du Christianisme. On dit que durant sa prison, il

⁽a) Joseph. de Bello, lib. 7. c.9. | (b) Philipp, IV. 22. (c) Philipp. I. 14. 18. p. 949. e.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 313 sit connoissance avec Séneque le Philosophe, qui avoit alors beaucoup de credit à la Cour de l'Em- An Du M. pereur. On montre même des Lettres comme de C.64 de l'Esaint Paul à Séneque, & de Séneque à saint Paul, re vulg. 61. que saint Jerôme (a) & saint Augustin (b) paroissent avoir crû véritables : mais elles sont aujourd'hui rejettées de tout le monde.

Les Chrétiens de Philippes en Macédoine, qui avoient toûjours eu beaucoup d'affection pour saint Paul, & qui lui avoient donné dans plusieurs occasions des marques de leur liberalité, firent refleurir dans cette occasion les mêmes sentimens. (c) Ayant sçû qu'il étoit prisonnier à Rome, ils lui envoyerent Epaphrodite leur Apôtre, ou leur Evêque, qui lui apporta quelques secours d'argent, & qui lui rendit tous les services qu'il put dans sa prison, jusqu'à s'exposer pour l'amour de lui à de grands dangers. Il tomba même dans une maladie dangereuse, & qui l'obligea à demeurer assez long-tems à Rome.

Les Philippiens sçurent sa maladie, & en furent fort assligez. C'est pourquoi dès qu'il fut 4065. de J. C. gueri, saint Paul se hâta de le renvoyer à Phi-65. de l'Ere lippes. Il le chargea en partant d'une Lettre aux Philippiens, d'où nous apprenons toutes ces par- Chap. III. ticularitez. Saint Paul y témoigne beaucoup d'af- Epître de laint fection aux Fidéles de cette Eglise; & quoiqu'il piens. loue leur liberalité & leur bon cœur, il leur déclare qu'il est accoûtumé à vivre dans la pau-

4064. de].

AN DU M. vulgaire 62.

⁽a) Hieronym. de Viris illustr. (b) Aug. Ep. 153. c. 5. n. 14. (c) Philipp. I. 12.13. Tome IV.

re vulg. 62.

vreté, & qu'il sçait se contenter dans tous les An DU M. états où Dieu le met; que dans le bien qu'ils lui C.65. de l'E font, il regarde moins leur don, que l'avantage qu'ils en tirent eux-mêmes, & la récompense qu'ils en méritent auprès de Dieu. Il parle fortement contre les faux Docteurs du Judaisme, qu'il appelle les ennemis de la croix de Jesus-Christ, (a) dont la fin est la mort, qui font leur Dieu de leur ventre, qui n'ont de goût que pour les choses de la terre, & qui mettent leur gloire dans ce qui devroit les charger de confusion. Il exhorte les Philippiens à la paix, à l'humilité, à la patience, à imiter Jesus-Christ, qui s'est anéanti & humilié jusqu'à la mort de la croix.

Il y avoit apparemment dans l'Eglise de Philippes quelque désunion entre deux personnes; scavoir, Evodie & Syntyque, (b) toutes deux 'célébres par leurs bonnes œuvres, & par la part qu'elles avoient eue aux travaux de saint Paul pour l'Evangile. Il prie quelqu'un des principaux de cette Eglise de les réunir & de les reconcilier. Il promet aux Philippiens de leur envoyer bientôt Timothée, qui étoit alors à Rome avec lui, & leur fait esperer d'aller lui-même les visiter,

lorsque Dieu l'auroit tiré de ses liens."

Onésime est converti par S. Paul.

Ce fut dans le tems de la prison de saint Paul à Rome, qu'il convertit Onésime esclave de Philémon. Onésime après avoir volé son maître, s'étoit enfui de Colosses en Phrygie, & étoit

⁽a) Philipp. CXI. 18. 19. (b) Philipp. IV. 2. 3.

venu à Rome. Ayant appris que saint Paul ami de son maître, y étoit, il le chercha, le trouva, 4065. de J. s'attacha à lui, lui confessa ce qu'il avoit fait, & C.65.del E. touché des instructions & des exhortations de revulg. 62. l'Apôtre, se convertit, & fut baptisé. Saint Paul auroit voulu le retenir auprès de lui, afin qu'il lui rendît les services que Philémon lui-même auroit été bien-aise de lui rendre; mais il aima mieux le lui renvoyer. Il le chargea d'une Lettre à Philémon, dans laquelle nous apprenons toutes ces circonstances. Il dit qu'il espere d'aller bien-tôt le voir à Colosses, & il le prie de lui préparer un logement. Il salue Appie femme de Philemon, & Archippe, qui exerçoit quelque fonction ecclesiastique à Colosses. Saint Paul avoit alors avec lui Timothée, Epaphras, Aristarque, Demas, Luc & Marc. Philémon ayant reçû la

Lettre de l'Apôtre, lui renvoya Onésime, asin qu'il le servît: & en effet saint Paul l'employa en plus d'une occasion, comme un serviteur sidéle, & un digne ministre de l'Evangile. On croit (a) que l'Apôtre le sit Evêque de Bérée en Macédoine, & qu'Onésime y couronna sa vie par la

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 315

Quant à Philémon, saint Paul loue sa foi, sa charité envers tous les Saints, sa liberalité, sa grande vertu. Il dit qu'il avoit fait une Eglise de sa maison; soit que les Fidéles s'y assemblassent pour célébrer les saints Mystéres; soit que tous ses

gloire du martyre.

⁽a) Vide Constit. Apost. 1. 7. Serm. Ascet. c. 35. 6. 46. Nil. 3. Epift. 332. Ejusd.

AN DU M. 4065. de J. C. 65. de l'Ere vulg. 62.

domestiques & toute sa famille eussent embrassé la foi, & vêcussent dans sa maison comme dans un Temple. Saint Paul dit de plus, que sa maison étoit le resuge & l'hospice de tous les pauvres. On voyoit encore son logis à Colosses du tems de Théodoret. (a) On dit que saint Philémon su martyrisé à Colosses avec Appie son Epouse, sous l'empire de Néron.

Epître de S. Paul aux Colossiens.

Saint Paul ayant appris par des Lettres qu'Onésime lui avoit apportées de Laodicée, & par le récit d'Epaphras, qui étoit alors à Rome auprès de lui, & qui étoit même dans les liens pour la foi avec lui, que quelques faux Apôtres s'efforçoient de corrompre la foi des Fidéles de Colofses, il leur écrivit pour les affermir dans la créance qu'ils avoient reçûe d'Epaphras leur Apôtre. Colosses étoit une ville de Phrygie, & voisine de Laodicée. Saint Paul n'avoit point prêché dans ces quartiers-là: mais son zele, qui embrassoit toutes les Eglises, ne lui permit pas de dissimuler le danger de celle de Colosses. Il ne cessa de prier pour elle, depuis qu'il eut appris sa conversion. L'homme ennemi y sema sur le bon grain l'yvraye d'une Philosophie trompeuse, & d'une humilité mal entenduë. Les faux Apôtres soûtenoient que nous ne devions pas nous addresser à Dieu par Jesus-Christ, parce qu'il est trop au-dessus de nous; mais par les Anges, qu'ils disoient être nos médiateurs. Ils vouloient aussi engager les Colossiens dans les observations Ju-

⁽a) Theodoret. Pref. in Ep. ad Philem.

et du Nouv. Testam. Liv. 111. 317 daïques, & les surchager d'un joug nouveau.

Pour réfuter ces dangereux Docteurs, & pour 4065. de J. AN DU M. prévenir les suites de ces opinions, l'Apôtre écri- C.65. de l'Evit aux Colossiens par Tychique & Onésime, qui revulg. 62. furent porteurs de sa Lettre Il y relevé la grandeur & la majesté de Jesus-Christ, qui est l'image du Pere, le Chef de l'Eglise, qui répand la vie & l'esprit dans tous ses membres, le médiateur & le réconciliateur des hommes avec Dieu. Il exhorte les Colossiens à demeurer fermes dans la foi qu'ils ont reçûë d'Epaphras, & à n'écouter point les seducteurs, qui ne cherchent qu'à les jetter dans l'erreur. Il leur donne d'excellentes régles de conduite. Il leur recommande de faire lire sa Lettre aux Fidéles de Laodicée, leurs voisins, qui avoient besoin des mêmes avis & des mêmes préservatifs. Il veut aussi qu'on lise aux Colossiens celle que les Laodicéens lui avoient écrire.

Quelques-uns entendent le Texte de l'Apôtre, comme s'il ordonnoit qu'on lût aux Colossiens la Lettre qu'il avoit écrite aux Laodicéens; & on montre depuis plusieurs siecles une prétenduë Lettre de saint Paul à ceux. de Laodicée: mais cette Lettre n'a aucun caractere, qui prouve qu'elle soit véritablement de saint Paul. Elle n'a point été connue des Anciens, & on n'a aucune certitude que l'Apôtre ait écrit aux Laodicéens. Il avoit avec lui Timothée, Aristarque, Marc, Jesus le Juste, saint Luc, Démas & Epaphras, lorsqu'il écrivit aux Colossiens. Il les saluë de la part de tous ces compagnons de ses travaux, &

Rriij

fait un grand éloge d'Epaphras. On croit qu'Epa-An Du M. phras mourut Evêque de Colosses, & qu'il y fut C.65. de l'E. couronné du martyre. Sa Fête est marquée dans

re vulg. 62. les Martyrologes le 19. de Juillet.

Nul des Anciens ne nous apprend de quelle maniere saint Paul fut délivré de prison, & renvoyé absous. Lui-même ne nous en dit rien. Seulement on sçait qu'il fut mis en liberté, après avoir demeuré environ deux ans dans les liens; soit que les Juiss ne l'ayent pas poursuivi devant l'Empereur, soit qu'il ait convaincu ses Juges de son innocence. Il étoit encore en Italie, (a) & peut-être même à Rome, lorsqu'il écrivit son Epître aux Hébreux. Mais avant que d'entrer dans l'examen de cette Epître, il est bon de faire un tour en Judée, afin de mieux entrer dans l'esprit & dans les intentions de l'Apôtre, après avoir consideré l'état de l'Eglise à laquelle il écrir.

CHAP. IV. Mort de S. Jacques · le Mineur

Festus, Gouverneur de Judée, mourut dans cette Province vers le commencement de l'an 62. Évêque de Jerusa- Néron en étant informé, lui donna pour successeur Albin; (b) & vers le même tems le Roi Agrippa ôta la grande Sacrificature à Joseph Cabéi, pour la donner à Ananus, fils d'Ananus ou Anne, célébre dans l'Evangile. Ce dernier Ananus a été consideré comme un des plus heureux hommes du monde, dit Josephe, ayant joüi autant qu'il voulut, de la dignité de Grand-Prêtre, & ayant eu cinq fils, qui la possederent tous

⁽a) Heb. XIII. 24.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 319 après lui ; ce qui n'est jamais arrivé à nul autre. Ananus, dont nous parlons ici, étoit le cinquié4065. de J. me des fils d'Anne. C'étoit, dit le même Auteur, C.65. de l'Eun homme audacieux & entreprenant, & de la revulg. 62. secte des Saducéens, qui sont les plus sevéres & les plus rigoureux de tous les Juifs dans leurs jugemens. Il prit le tems de la mort de Festus, & avant qu'Albin son successeur fût arrivé à Jérusalem, pour assembler un Conseil, devant lequel il sit comparoître Jacques frere de Jesus surnommé Christ, (c'est saint Jacques le Mineur Evêque de Jérusalem) avec quelques autres, vers la Fête de Pâques, pour leur faire leur procès, sur ce qu'ils abandonnoient la Loi de Moyse. (a) Jacques & les autres furent condamnez à être lapidez : ce qui déplut extrêmement à tous les gens de bien, & à tous ceux qui aimoient la Loi & la Religion. C'est ce que nous dit Josephe.

Mais Eusébe (b) après Hégésippe, nous apprend plusieurs particularitez du martyre de saint Jacques. Il dit que les Docteurs, les Pharisiens & les autres Juiss allarmez du progrès que faisoit la Religion de Jesus-Christ, firent venir ce Saint devant tout le monde, & lui dirent que tout le peuple étoit dans l'erreur touchant Jesus, en ce qu'ils le prenoient pour le Christ. C'est à vous. ajoûterent-ils, à les en tirer; car ils sont prêts de croire tout ce que vous leur direz. C'étoit,

⁽a) D's nuegrounsarlor narnyo-(b) Euseb.l. 2. hist. Eccl. c. 23. Biss 70 เทธสมริง G.

AN DU M. 4065. de J. C.65. de l'Ere vulg. 62. comme on l'a déja dit, le tems de la Fête de Pâques; & il y avoit une infinité de Juifs de toutes les parties du monde, dans la ville & dans le Temple. On fit donc monter saint Jacques sur une tour, ou sur un des portiques du Temple, & on lui cria d'en-bas: Dites-nous, homme juste, ce que nous devons croire de Jesus, qui a été crucisié; car nous sommes résolus de nous en tenir à votre témoignage. Il répondit à haute voix, & dit à tout le peuple: Jesus, le Fils de l'homme, dont vous parlez, est maintenant assis à la droite de la Majesté souveraine, comme Fils de Dieu, & doit venir un jour porté sur les nuées du Ciel.

Plusieurs des assistans touchez de ces paroles, glorifierent Jesus, & crierent: Osanna au Fils de David: mais les Scribes & les Pharissens, irritezde ce témoignage, résolurent de faire périr le Juste. Ils commencerent donc à crier : Quoi!le Juste s'égare aussi; & montant au lieu où il étoit, ils le précipiterent du haut du Temple en bas; apparemment au déhors, & sur le penchant de la montagne. Il ne mourut pas de cette chûte, mais se releva, & mettant les genoux en terre, il pria pour ses ennemis, & demanda pardon pour ses persécuteurs. Ceux-ci voyant qu'il vivoit encore, s'animerent les uns les autres à le tuer. Ils lui jetterent des pierres, & le lapiderent : mais comme il étoit assez éloigné d'eux, ils ne pûrent lui faire aucune blessure mortelle; & un Réchabite qui se trouva là, leur reprocha leur cruauté, de vouloir massacrer un Juste, qui prioit

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. prioit pour eux. Enfin un Foulon lui donna sur la tête un coup du bâton dont il se servoit pour fouler les draps, & acheva de le tuer. Ce Saint C.65. de l'Eavoit gouverné l'Eglise de Jérusalem près de revulg. 62. wingt-huit ans entiers, depuis l'Ascension de Norre-Seigneur, jusqu'à Pâques de l'an 62. de Jesus-Christ. Il fut enterré dans la montagne du Temple, au lieu même où il avoit été martyrisé, & on lui dressa en cet endroit un monument, qui fut fort célébre jusqu'à la ruine de la ville & du Temple par les Romains. Il subsista même encore après, puisque du tems d'Egésippe on le montroit au même lieu.

L'opinion générale, que les Juiss avoient de la sainteté de saint Jacques, sit croire aux plus sages d'entr'eux, que sa mort avoit été la cause des malheurs qui les accablerent bien-tôt après. (a) Quelques habitans de Jérusalem allerent au-devant d'Albin, qui étoit parti d'Aléxandrie pour se rendre dans son gouvernement, & lui porterent des plaintes de la violence d'Ananus, & de la maniere injuste dont il avoit fait mourir saint Jacques. Ils sui représenterent qu'Ananus n'avoit pû ni dû assembler ce Conseil sans sa permission. Albin en écrivit à Ananus, le menaçant de le faire châtier; & Agrippa voyant Albin irrité contre lui, le déposa du Pontificat,

Tome IV.

AN DU M.

4065. de J.

⁽a) On cite cela comme de Jo- lustr. c. 2. in Jovin. l. 1. c. 24. le seph; mais on ne le trouve plus au- citent comme de Joseph. Eusebe jourd'hui dans ses Exemplaires. même en rapporte les propres pa-Origenes. in Cels. l. 1. p. 55. in roles; on les a apparemment re-Matt. Grac. p. 223. c. d. Euseb. l. tranchées il y a long-tems du 2. 6. 23. p. 65. Hieron. de Viris il- Texte de cet historien.

qu'il n'avoit exercé que quatre mois, & donna

AN DU M. cette dignité à Jesus fils de Damneus.

AN DU M. 4065. de J. C 65. de l'Ere vulg. 62.

Le siege de Jérusalem étant demeure vacant par la mort de saint Jacques, les Apôtres, les Disciples & les parens de Jesus-Christ, dont il y en avoit encore plusieurs en vie, s'assemblerent à Jérusalem, (a) pour donner un successeur à saint Jacques. Ils élurent tout d'une voix saint Siméon, comme le plus digne de remplir sa place. Siméon étoit fils de Cléophas, & de Marie sœur de la Vierge. Ainsi il étoit cousin germain de Jesus-Christ, selon la chair, & propre frere de saint Jacques le Mineur, auquel il succedoit. Saint Epiphane (b) dit que pendant que les Juifs lapidoient Saint Jacques, Siméon son frere leur reprocha leur cruauté. Son élection fut suivie d'un schisme dans l'Eglise de Jérusalem. (c) Un nommé Thébuthe, fâché de ce que l'élection n'étoit pas tombée sur lui, s'en vengea, en répandant des erreurs dans cette Eglise, qui jusqu'alors étoit demeurée vierge, & n'avoit été souillée d'aucune héresie.

Saint Jacques a composé une Epître, qui est la premiére des sept Catholiques. Elle est adressée à tous les Juiss convertis dans toutes les parties du monde. On ne sçait en quel tems il l'écrivit: mais il paroît que son dessein étoit principalement d'y resurer ceux qui soûtenoient que la foi seule suf-sisoit pour nous justisser, sans les bonnes œuvres,

⁽a) Euseb. Hist. Eccl. l. 3. c. 11. (c) Euseb. ex Hegesippo, l. 4. (b) Epiphan. bares. 78. c. 14. (c. 22.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 323 & qui abusoient des paroles de saint Paul, qui dans plus d'un endroit de ses Epîtres, soûtient que les œuvres de la Loi sans la soi, ne servent C.65 de l'E. de rien, & que c'est la foi, agissante par la charité, re vulg. 62. qui nous justifie. Saint Jacques fait voir qu'une foi stérile est inutile; qu'une foi morte & dénuée des bonnes œuvres, n'est pas la vraie foi des Chrétiens. Il donne aux Fidéles divers préceptes de morale, sans se mettre beaucoup en peine de lier ses propositions, & de proposer des raisonnemens suivis. Il recommande la charité, l'union, la paix, la patience. Il invective contre les mauvais riches, & contre ceux qui dans les assemblées des Chrétiens faisoient d'injustes acceptions de personnes. Il recommande la confession, la prière, & l'onction des malades, pour la guérison du corps & de l'ame.

On lui attribuë encore quelques autres Ecrits, comme le Protévangile de saint Jacques, dont nous avons parlé avec plus d'étenduë dans la Differtation sur les Evangiles apocryphes, & dans celle où l'on tâche de concilier saint Matthieu avec saint Luc sur la généalogie de Jesus Christ. Enfin on lui attribue aussi une Liturgie. Mais l'Eglise ne reconnoît pour Ouvrage authentique de saint Jacques, que son Epître, dont on vient de parler.

Saint Paul ayant appris la persécution que les Chap. V. Fidéles de Jérusalem & de la Palestine souffroient Paul aux Hépar la malice des Juifs endurcis, (a) & la part breux.

AN DU M.

40.65 de 1.

⁽a) Heb. X. 32. 33.34.

AN DU M. 4066. de 1 C.66. de l'E. re vulg. 6.3.

qu'ils avoient pris à ses liens & à sa captivité, (a) leur écrivit d'Italie, (b) aussi tôt qu'il fut remis en liberté. Son but dans cette Epître est de montrer, que la vraie justice ne vient point de la Loi; mais que c'est Jesus-Christ qui nous la donne par la foi & par son Esprit. Il y parle avec beaucoup d'élevation de la grandeur de Jesus-Christ au-dessus des Anges & de Moyse. Il y établit la vertu du sacrifice du Sauveur, & la majesté de son Sacerdoce, d'où il infere l'abrogation du Sacerdoce d'Aaron, & des sacrifices ordonnez par la Loi. Il ne met point son nom, & sa qualité d'Apôtre, ni au commencement, ni en aucun endroit de cette Epître; apparemment par ménagement pour les Chrétiens hebraizans, qui avoient conçû quelques soupçons contre lui, comme s'il eût voulu détruire la Loi de Moyse. On peut vois notre Préface sur cette Epître, où nous traitons de son authenticité, de sa canonicité, de la Langue dans laquelle elle a été écrite, & où nous prouvons qu'elle est l'ouvrage de saint Paul. Ces examens n'appartiennent pas proprement à l'Histoire.

Dans cette Epître saint Paul mande aux Juiss que Timothée avoit été délivré de prison, & il leur promet que s'il revenoit bien-tôt en Judée, il les iroit voir avec lui. Il le fit en effet, comme on le verra bien-tôt. Plusieurs Anciens (c) ont

⁽a) Heb. X. 34.

Prafat, p. 696. Hieronym. in Ifai. (b) Heb. XIII. 24. XI. 14. Theodoret. in 2. Timot. IV.

⁽c) Athanas. ad Dracont. Cy-rill. Jerosol. Cateeb. 17. Epiph. 6.22. & alii plures: bares. 27. c. 6. Chrysoft. ad Hebr.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 325 crû que de Rome saint Paul étoit allé en Espagne, & qu'en y allant, il avoit passe par les Gaules, (a) Il est certain que cet Apôtre avoit dessein C.66. de l'Ed'aller en Espagne, (b) après avoir été à Rome, re vulgi 63. ainsi qu'il le dit lui-même aux Romains: mais on n'a aucun monument authentique, qui prouve qu'il y ait été. On sçait qu'il retourna en Orient; & apparemment il passa par l'Isle de Créte, où ayant fondé une Eglise (e) il y laissa Tite pour Evêque, (d) & pour achever ce qu'il y avoit commencé, avec ordre d'y établir dans chaque ville des Prêtres & des Evêques, (e) selon que le besoin des Fideles le demanderoir.

Albin, Gouverneur de Judée, étant arrivé à Jérusalem, employa ses premiers soins à rendre le calme à la province, en prenant plusieurs des voleurs & des assassins qui la désoloient, (f) & en les faisant punir. Les assassins de leur côté ne negligerent rien pour se soûtenir. Un jour de Fête étant entrez la nuit dans Jérusalem, ils prirent le secretaire d'Eléazar, Capitaine du Temple, & fils d'Ananie, qui avoit été Grand Sacrificateur. Les assassins déclarerent qu'ils ne rendroient pas cet homme, qu'on ne mît en liberté dix de leurs compagnons, qui étoient prisonniers dans la ville. Ananie qui étoit homme d'un grand mérite & fort liberal, avoit sçû gagner le Gouverneur Albin

AN DU M. 4066. de].

⁽a) Vide Baron. ad an. 61. §. | Chrysoft: in Epist. ad Titum. I. Boll. I. Febr. (e) Tit. I. s.

⁽b) Rom. XV. 28.

⁽f) Antiq. l. 20. c. 8. Vide O'

⁽c) Tit. I. 5. (d) Vide Hieron. Theodoret. &

AN DU M. 4066. de J. C.66. de l'Ere vulg. 63.

par les presens qu'il lui faisoit. Dans cette occasion il se servit de l'accès qu'il avoit auprès du Gouverneur, pour lui demander la liberté de ces dix assassins, afin de délivrer le secretaire d'Eléazar. Albin l'accorda sans peine. Mais sa facilité eut des suites très-facheuses dans tout le pays, parce que les assassins ne manquoient jamais dans de pareilles occasions d'arrêter quelques-uns des parens d'Ananie, pour en faire de semblables échanges; ce qui servit beaucoup à augmenter le nombre & la hardiesse de ces malheureux, qui recommencerent à faire mille maux dans le pays. Albin lui-même en relâcha plusieurs de son propre mouvement, ayant pris de l'argent de leurs proches. Ainsi la licence de tout faire que l'on achetoit aisément de ce Gouverneur, remplit Jérusalem & tout le pays de sédition & de crimes. Albin voloit, pilloit, ravissoit les biens de tout le monde, chargeoit les pays d'impôts, & ne faisoit tomber les effets de sa colere, que sur ceux qui n'étoient pas en état de contenter son avarice.

Division parmi les Prêtres des Juiss.

La division se mit aussi dans le même tems parmi les Pontises. Agrippa ayant ôté le Pontiseat à Jesus sils de Damnée, & l'ayant donné à Jesus sils de Gamala, ou de Gamaliel, cela produist entr'eux une grande querelle. Ces deux Pontises se faisoient accompagner par une troupe de gens déterminez & sans honneur, qui en venoient souvent aux injures, & des injures aux coups. Ananias, dont on a parlé, avoit aussi sa faction à part, & ses serviteurs alloient dans les aires, où l'on battoit le grain à la campagne, & prenoient de

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 327 force les dixmes qui étoient dûës aux Prêtres; en forte que plusieurs de la race Sacerdotale n'ayant An Du M.
pas de quoi vivre tomboient dans la derniere di pas de quoi vivre, tomboient dans la derniere di- C. 66. de l'Esette. D'un autre côté Costobare & Saul, qui re vulg 63. étoient de la race Royale, avoient avec eux un grand nombre de gens de guerre, qui les rendoient redoutables dans le pays; de sorte que le peuple étoit comme en proye parmi tous ces differens partis, lesquels étoient toûjours prêts à faire

violence aux pauvres & aux foibles, C'étoient-là comme les préludes de la ruine de la nation des

Juits. (a)

Cependant Agrippa se rendoit odieux à ses sujets par les grosses sommes qu'il en tiroit, & par les dépenses superfluës qu'il faisoit tant au - dedans qu'au dehors de son Royaume. Il entreprit d'accroître la ville de Césarée de Philippes, & il lui donna le nom de Néroniade, en l'honneur de Néron. Il fit aussi bâtir à Bérite un théâtre magnifique, où il donnoit tous les ans des spectacles au peuple. Il sit distribuer aux habitans du bled & de l'huile; & pour embellir cette ville, il y fit porter la plus grande partie de ce qu'il y avoit de plus rare dans le reste de son royaume, & quantité d'excellentes statuës des plus grands personnages de l'Antiquité. Ce qui déplût extrémement à ses sujets, qui ne pouvoient souffrir qu'il dépouillât ainsi leurs villes de leurs plus riches ornemens, pour en enrichir une ville étrangere.

Les Levites destinez à chanter dans le Temple,

⁽a) Vide Joseph. Antiq. l. 20. c. 8. & de Bello, l. 2. c. 24.

An Du M. 4066. de J. C. 66. de l'Ere vulg. 63.

Les Levites obtiennent des habits distinguez des Laïques.

n'avoient point eu jusques-là d'habits distinguez des laïques; Moyse n'avoit rien ordonné sur cet article. Ils s'adresserent donc à Agrippa, & demanderent qu'il leur sût permis de porter dans le Temple la robe de lin, ainsi que les Prêtres la portoient ce qui leur sut accordé dans le Conseil du Prince. Agrippa crut qu'il seroit glorieux à son regne, de le signaler par un changement aussi considerable que celui-là. Les autres Lévites qui étoient occupez dans le Temple à disserent exercices, sous la direction & le commandement des Prêtres, obtinrent aussi permission d'apprendre à chanter, & de joüir des mêmes privileges que leurs freres. Cela étoit contraire aux Loix de Dieu, dit Josephe, & elles n'ont jamais été violées impunément.

Les ouvrages du Temple étant alors achevez, dix-huit mille ouvriers qu'on y employoit, se trouverent sans occupation. C'est pourquoi les habitans de Térusalem voulant leur donner de l'occupation, & employer les deniers du trésor sacré, de peur que les Romains ne s'en saisssent, proposerent au Roi Agrippa de rebâtir la galerie qui étoit au dehors du Temple du côté de l'occident, & qui menaçoit ruine. Cette galerie avoit autrefois été faite par Salomon. Les murs en étoient hauts de quatre cens coudées, & tenoient depuis le pied de la colline jusqu'à son sommet. Ils étoient bâtis de pierres quarrées très-blanches, longues de vingt coudées, & épaisses de six. Agrippa considerant la grandeur de l'entreprise, & les dépenses excessives qu'il faudroit faire pour l'executer; qu'il étoit fort aisé de démolir un tel ouvrage, mais qu'il

qu'il seroit très-mal aisé de le rebâtir, ne jugea pas à propos de leur accorder cette demande: mais il leur permit, s'ils le vouloient, de paver leur C.66 de l'E

ville de pierres blanches.

Quatre ans avant la guerre des Romains contre les Juifs, & sept ans & cinq mois avant le siège de Jérusalem, (a) pendant que cette ville étoit encore en un état paissible & florissant, un paysant nommé Jesus, fils d'Ananus, étant venu à la Fête des Tabernacles, que les Juifs célébroient au mois d'Octobre, commença tout d'un coup à crier: Malheur au Temple: Malheur au Temple: Voix du côté de l'orient: Voix du côté de l'occident: Voix du côté des quatre vents : Voix contre Jérusalem & contre le Temple : Voix contre les mariez & les mariées: Voix contre tout le peuple; & il ne cessoit point de courir jour & nuit, en criant la même chose. Cela déplût à quelques personnes de qualité de la ville, qui le firent prendre & battre de plusieurs coups, sans qu'il dît une seule parole pour se défendre, ni pour se plaindre; mais comme s'il eût été insensible, il ne cessoit de repeter toûjours les mêmes cris.

Alors les Magistrats croyant, comme il étoit vrai, qu'il y avoit en cela quelque chose de divin, le menerent à Albin, Gouverneur de la Judée. Il le sit déchirer à coups de verges, jusqu'à ce qu'on lui vît les os; & cela même ne put tirer de lui une seule parole, ni une seule larme; mais à chaque coup qu'on lui donnoit, il répetoit

re vulg. 63.

⁽a) Foseph. de Bello, l. 2.0.24.
Tome IV.

4066. de]. C.66. de l'Ere vulg. 63.

HISTOIRE DES JUIFS, d'une voix plaintive & lamentable : Malheur sur An Du M. Jérusalem. Et quand Albin lui demanda qui il étoit, d'où il étoit, & ce qui le faisoit parler de la sorte, il ne lui répondit rien, mais continua toûjours à déplorer le malheur de Jérusalem. Ainsi il le renvoya comme un fou. Dans tout le tems qui se passa ensuite jusqu'à la guerre des Juiss contre les Romains, on ne le vit jamais parler à personne : il réperoit seulement sans cesse ces mêmes mots : Malheur, Malheur sur Jérusalem, sans se mettre en colere contre ceux qui le frappoient, ni remercier ceux qui lui donnoient à manger. Il ne proferoit point d'autres paroles, que celles que nous venons de dire; & les jours de Fête, il les prononçoit d'une voix plus forte & plus élevée.

Il continua ainsi sans aucune interruption, sans que sa voix en fût ni affoiblie, ni enrouée, jusqu'à ce que le siège ayant été mis devant Jérusalem, il eût commencé à voir l'effet de ses prédictions: car en faisant le tour des murailles de la ville, il se mit encore à crier d'une voix plus haute: Malheur, malheur fur la ville: Malheur sur le peuple : Malheur sur le Temple : A quoi ayant ajoûté: Malheur aussi sur moi, une pierre poussée par une machine des assiégeans, le renversa & le tua comme il proferoit ces mots.

CHAP. VI. en Judée.

^{67.}del'Ere vulgaire 64.

Saint Paul étant sorti d'Italie, comme nous Saint Paul vient l'avons vû, vint en Judée, ainsi qu'il l'avoit pro-An Du M. mis aux Hébreux, dans la Lettre qu'il leur avoit 4067. de J. C. écrite. (a) Il alla aussi en Asie; (b) & lorsqu'il

⁽a) Heb. XIII. 19. 23. (b) 2. Timot. IV. 13.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 331 en sortit, il y laissa saint Timothée à Ephése, (a) pour avoir soin de cette Eglise, & de celles de An DU M. la Province. Etant ensuite passé en Macédoine, C.67. de l'Eil executa la promesse qu'il avoit faite aux Phi- re vulg. 64. lippiens de les venir voir. (b) On croit que ce Premiere Epître fut de Macédoine, qu'il écrivit sa premiere Epî- de S. Paul à Titre à Timothée. Il lui mande qu'il espere de l'aller bien-tôt trouver: mais comme cela pouvoit ne pas arriver, il lui donne des avis importans sur la maniere, dont il se doit conduire dans la Maison de Dieu, & dans l'Eglise dont il étoit Evêque. Il lui recommande de veiller sur les faux Apôtres, (c) qui semoient une nouvelle doctrine dans Ephése, & dans l'Asie, & qui par une vaine affectation de subtilité & de science, répandoient l'hérésie & l'erreur parmi les Fidéles. Il lui donne des avis importans pour le choix & l'ordination des Evêques, des Prêtres & des Diacres, pour le gouvernement des veuves, pour le jugement des Prêtres, & pour la conduite de toutes sortes de personnes. Il l'avertit qu'Hyménée & Aléxandre ont fait naufrage dans la foi, & qu'il les a livrez à satan. (d).

Il veut que l'on fasse des prieres pour les Rois, & pour tous ceux qui sont élevez en dignité, afin que sous leur gouvernement, nous menions une vie paisible dans la pieté & l'honnêteté: Que les hommes prient en tout lieu, élevant des mains pures, sans colere & sans contention: Que

4067. de 1.

⁽c) 1. Timot. IV. 2. &c. (a) 1. Timot. 1.3. (d) 1. Timot. 1. 19. 20. (b) Philipp. XI. 24.

Histoire des Juifs,

AN DU M. 4067. de J.

les femmes prient de même, étant vêtuës comme l'honnêteté le demande, ornées de modestie, C.67 de l'E- de chasteté & de bonnes œuvres, & non de vaire vulg. 64. nes parures & de frisures. Il ne permet point aux femmes d'enseigner ni de parler dans l'Eglise; mais il veut qu'elles écoutent les instructions dans le silence, & qu'elles demeurent soûmises à leurs maris: Que les Evêques qu'il ordonnera n'ayent qu'une femme, & qu'ils n'en ayent épousé qu'une avant leur Episcopat; qu'ils ayent bien gouverné leur famille; qu'ils ne soient point Néophytes; qu'ils soient irréprochables dans leurs mœurs: Que les Diacres soient chastes, sinceres, tempérans, éloignez de tout gain honteux; qu'ils conservent le mystere de la Religion dans une conscience pure; qu'ils soient irréprochables, & qu'on les éprouve avant que de les admettre au sacré ministère; qu'ils n'ayent épousé qu'une semme, & qu'ils ayent gouverné leur famille d'une maniere louable: Que les Diaconesses soient chastes & bien réglées, sobres, exemtes de médisances, & fidéles en toutes choses.

Il ordonne à Timothée (a) de vivre de telle maniere, que personne n'ait sujet de mépriser sa jeunesse; mais de se rendre l'exemple & le modéle de son troupeau, dans l'exercice de toutes sortes de vertus; de vaquer à la lecture, à l'exhortation & à l'instruction. Il lui donne des régles de la conduite qu'il doit tenir envers les veuves, les personnes âgées, & celles qui sont

⁽a) 1. Timoth. IV. 12. 000

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 333 jeunes. Il veut que les veuves, que l'on choisit pour le service de l'Eglise, n'ayent pas moins de An DUM. soixante ans; qu'elles n'ayent eu qu'un mari; 4067. de J. qu'on leur rende bon témoignage de leurs bonnes re vulg. 64. œuvres; qu'elles ayent exercé l'hospitalité; qu'elles ayent lavé les pieds des Saints; qu'elles ayent secouru les affligez; qu'elles ayent bien élevé leurs enfans : mais il défend d'admettre en ce nombre les jeunes veuves; car après avoir mené une vie molle dans le service de Jesus-Christ. elles veulent se remarier: Que les Prêtres qui gouvernent bien, soient doublement honorez, ou récompensez; particulierement ceux qui travaillent à la prédication & à l'instruction. Il dit à Timothée qu'il ne doit point recevoir d'accusation contre un Prêtre, sinon sur la déposition de deux ou trois témoins. Il lui recommande de n'imposer légerement les mains à personne, de peur de se rendre coupable des péchez d'autrui; de reprendre devant tout le monde, ceux qui seront coupables de crimes, afin que les autres en ayent de la crainte; de ne pas continuer à ne boire que de l'eau, mais d'user d'un peu de vin, à cause de la foiblesse de son estomach, & de ses fréquentes maladies. Enfin il exhorte Timothée à garder sidélement le dépôt de la foi, qui lui a été confié, fuyant les profanes nouveautez de paroles, & toute doctrine contraire, qui porte faussement le nom de science. Voilà les principaux points de discipline que l'on remarque dans l'Epître à Timothée.

Saint Paul étant en Macedoine, resolut de passer Paul à Tite. Tr iii

4067. de 1. C. 67. del'Ere vulg. 64.

l'hyver à Nicople, (a) soit qu'on entende la ville An Du M. de ce nom qui étoit dans l'Epire, sur le golphe d'Ambracie, ou celle de Thrace, à l'entrée de la Macédoine, sur le fleuve Nessus. Il étoit peutêtre déja en cette ville, (b) lorsqu'il écrivit à Tite de l'y venir trouver, après qu'il lui auroit envoyé Tychique ou Artemas en Créte, pour prendre sa place, & pour gouverner en son absence les Fidéles de cette Isle. Comme la principale fonction que saint Tite devoit saire dans l'Isle de Créte, étoit d'y ordonner des Evêques, (c) saint Paul lui marque les qualitez que doit avoir un Evêque; qu'il soit irréprochable; qu'il n'ait épousé qu'une femme; que ses enfans soient fidéles, & non accusez de débauche & de désobéissance: Que l'Evêque soit irréprehensible, comme étant le premier ministre de la Maison de Dieu; qu'il ne soit ni altier, ni colere, ni sujet au vin, ni violent, ni porté à un gain honteux; qu'il aime à exercer l'hospitalité; qu'il soit affable, sobre, saint, juste, tempérant, fortement attaché aux veritez de la foi ; afin qu'il foit capable d'exhorter les Fidéles, & de convaincre les opiniâtres, qui s'opposent à la verité.

Saint Paul exhorte Tite à prendre beaucoup d'autorité sur les Crétois, à les traiter avec force, à les reprendre avec séverité; parce que ceux de cette Isle sont accusez d'être ordinairement menteurs, méchans, paresseux, gourmands. Il lui

⁽a) Tit. CXI. 12.

⁽b) Hieronym. in Tit. I.

⁽c) Tit. I. s.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 335 donne divers avis pour les vieillards, les femmes âgées, les jeunes gens de l'un & de l'autre sexe, & les esclaves. Comme il y avoit dans l'Isle beau- C.67.de l'E. coup de Juifs qui s'étoient convertis, & qui étoient re vulg. 64, toûjours fort entêtez de leurs cérémonies, saint Paul veut que Tite les exhorte à quitter leur entêtement, à mépriser les fables Judaïques & les traditions humaines; qu'il leur enseigne que la distinction des viandes ne subsiste plus; que tout est pur pour ceux qui sont purs. Il dit de plus à Tite de se séparer d'un héretique après une premiere & seconde correction, & d'exhorter les Fidéles à la paix, & à la soumission aux puissances temporelles. Il lui recommande de faire conduire Apollon & Zené, qu'il avoit apparemment laissez avec lui; en sorte que rien ne leur manque dans

leur voyage. Telle est l'Epître à Tite. Agrippa ôta la souveraine Sacrificature à Jesus Gessius Florus fils de Gamaliel, (a) & la donna à Matthias fils neur de Judée. de Theophile, sous lequel la guerre commença deux ans après; sçavoir, en l'an 66. de l'Ere vulgaire. Albin après avoir gouverné la Judée pendant environ deux ans, fut rappellé par Néron, qui envoya en sa place Gessius Florus, qui étoit de Clazoméne en Ionie, (b) & qui avoit pour femme-une nommée Cléopatre, qu'il amena avec lui, & qui lui avoit fait obtenir ce gouvernement par la faveur de Popée, qui avoit de l'affection pour elle. Albin ayant appris que Gessius Florus

AN DU M. 4067. de].

(b) Amiq. l. 20. c. 9. 6 de

⁽a) Antiq. 1. 20. c. 8. Bello, lib. 2. C. 24.

AN DU M. 4067. de J. C.67. de l'E. re vulg. 64.

venoit pour lui succeder, fit executer, pour faire plaisir au peuple de Jérusalem, les prisonniers dont les crimes étoient trop noirs & trop connus. Il donna la liberté à ceux d'entre les voleurs & les assassins, qui purent contenter son avarice, & ne retint dans les prisons, que ceux qui n'eurent pas

le moyen de lui fournir de l'argent.

Gessius Florus étant entré dans son gouvernement, se conduisit avec si peu de ménagement, il abusa si insolemment de son pouvoir, qu'il esfaça les crimes de son prédecesseur, & qu'il le fit en quelque sorte regretter. Au moins Albin se cachoit-il pour faire le mal; & Florus en faisoit vanité. Il avoit dépouillé tout sentiment d'humanité & de pudeur. Tout gain, grand ou petit, caché ou visible, lui étoit bon. Il ruinoit les villes & les pays entiers. Il partageoit même avec les voleurs, & leur vendoit à prix d'argent l'impunité de leurs crimes. Il agissoit non comme un Magistrat envoyé pour gouverner un peuple, mais comme un bourreau envoyé pour punir des criminels.

Ainsi il n'est pas étrange que les Juiss, poussez à bout par tant de maux, se soient enfin soûlevez contre les Romains. Plusieurs d'entr'eux quitterent le pays, & allerent s'établir dans d'autres Provinces, laissant divers cantons de la Judée tout déserts. Les autres commencerent à se déclarer ouvertement contre le gouvernement des Romains; & Florus au lieu d'arrêter la révolte, & de l'étouffer dans ses commmencemens, étoit bienaise de les contraindre à prendre les armes, soit pour

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. pour avoir le plaisir de les voir périr tous à la fois, soit parce qu'il n'avoit que cette voye pour se mettre à couvert de la conviction & de la punition C. 67 de l'Ede ses crimes.

Pendant que la Judée étoit agitée par tant de troubles, & que tout y étoit disposé à la rebellion, l'Empereur Néron fut soupçonné d'avoir fait tre le seu à la ville mettre le feu à la ville de Rome. (a) Cet embrasement commença le dix-neuf de Juillet, qui étoit le même jour auquel Rome avoit autrefois été brûlée par les Gaulois. L'incendie dura six jours & six ou sept nuits; & après avoir été arrêté, parce que l'on abattit plusieurs maisons pour le couper, il se ralluma encore: en sorte que l'on compte qu'il dura neuf jours. De quatorze quartiers dont la ville étoit composée, il en réduisit trois entierement en cendres, & ne laissa des sept autres que quelques restes de maisons. Il y périt une infinité de personnes ; & ceux qui échapperent, eurent pour retraite les tombeaux, & quelques mauvais logemens hors la ville. L'on remarqua que les soldats destinez à remedier à ces sortes d'accidens, & des Officiers de Néron empêchoient par des menaces ceux qui travailloient à éteindre le feu, & l'augmentoient eux-mêmes, disant qu'ils étoient bien avoüez pour cela; soit qu'ils le fussent en effet, soit qu'ils le feignissent pour voler plus librement. Néron étoit alors à Antium, à une journée de Rome; & il n'en revint que lorsqu'il

AN DU M. 4067. de]. re vulg. 64.

CHAP. VII. Neron fait met-

⁽a) Vide Dion. l. 62. Tacit. Annal. l. 15.6. 37. 38. 39. Sueton. 12 Nerone.

Tome IV.

AN DU M. 4067. de J. C 67.del'Ere vulg. 64.

apprit que le feu approchoit du palais, qui en fut enfin consumé. Alors il monta sur une haute tour, d'où il voyoit fort bien tout l'embrasement, & là en habit de joueur de lyre, il se mit à chanter un poëme qu'il avoit fait sur l'embrasement de Troye.

Toutes ces circonstances sirent croire que c'étoit lui-même, qui étoit auteur de cet embrasement; soit qu'il s'y sût porté par une pure brutalité, ou par la curiosité de voir un évenement si étrange; ou ensin par la vanité de vouloir avoir l'honneur de rebâtir Rome, & de la rendre plus belle. Il sit ce qu'il put pour persuader qu'il n'avoit aucune part à cet incendie: il s'appliqua à soula-

belle. Il fit ce qu'il put pour persuader qu'il n'avoit aucune part à cet incendie : il s'appliqua à soulager & à loger le peuple ; il travailla à rebâtir la ville ; il se chargea de nettoyer les ruines, & de faire emporter toutes les démolitions. Malgré tout cela, le peuple Romain s'opiniâtra à mettre cet embrasement sur son compte. Néron s'efforça inutilement de le détourner sur les Chrétiens : mais ceux-mêmes qui n'aimoient pas les Chrétiens, les regarderent avec compassion, comme des victimes de la cruauté de Néron, & comme portant la pei-

ne d'un crime qui leur étoit étranger.

Ce cruel Empereur sit d'abord arrêter ceux qui passoient publiquement pour Chrétiens; & par le moyen de ces premiers, on en découvrit un grand nombre d'autres, qui furent condamnez, non pas tant comme coupables de l'embrasement, que comme victimes de la haine du genre humain, dit Tacite. C'est la fausse idée que les Payens s'étoient faite des Chrétiens. Ils leur imputoient les

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 339 plus grands crimes, & les actions les plus détestables. On insulta même à leur mort, & ils servi- AN DU M. rent de jouet & de divertissement au peuple. On C.67 de l'Een couvrit quelques-uns de peaux de bêtes, pour revulg. 64. les faire déchirer par les chiens; on en attacha d'autres à des croix, & on en fit perir d'autres par les flammes, en les faisant brûler durant la nuit, comme pour servir de flambeaux, & de lumieres. (a) Les jardins de Néron servirent de théâtre à ce spectacle. Il y representoit en même-tems les jeux du cirque, où il paroissoit lui-même en habit de cocher, conduisant des chariots.

Ce fut apparemment ensuite des accusations formées contre les Chrétiens à l'occasion de l'embrasement de Rome, que l'on fit des Loix, & qu'on publia des Edits qui défendoient d'embrasser la Religion Chrétienne; & cela non-seulement dans la ville de Rome, mais aussi dans tout l'Empire. On trouve divers Martyrs, que l'on croit avoir souffert dans cette persécution; comme saint Paulin Evêque & Patron de Luques. martyrisé à Pise; saint Torpete, que l'on croit avoir souffert dans la même ville; saint Romain Evêque de Népi; saint Gervais & saint Protais. Saint Nazaire & saint Celse furent aussi martyrisez à Milan sous Néron. On met à Ravenne dans le même tems saint Vital & sainte Valerie, pere & mere des saints Gervais & Protais: mais on n'a rien de bien certain sur les particularitez de leur martyre, & on ne doute pas qu'il n'y en ait eu beaucoup d'autres en differens endroits.

⁽a) Voyez Tacir. Annal. 1. 15. c. 44. Baron. an. 66. &c.

AN DU M. 4068. de J. C.68. de l'Ere vulg. 65.

Prodiges & préfages de la guerre des Juifs.

La Pâque des Juifs étoit le 8. d'Avril.

Cependant tout se préparoit à la guerre dans la Judée; & ce malheur fut présagé par divers prodiges rapportez par Joseph. (a) Ils arriverent le jour de la Fête de Pâques, l'année qui préceda immediatement la guerre. Sur les trois heures après minuit, le Temple parut durant une demie-heure tout éclaire comme en plein jour ; ce qui fut expliqué par les plus judicieux comme un présage du feu, qui le consuma quelques années après. En la même Fête, une porte d'airain, qui fermoit le Temple interieur, apparemment le parvis des Prêtres, ou plûtôt le Saint, (b) & qui étoit si pesante, que vingt hommes avoient peine à la fermer le soir, se trouva ouverte d'elle-même à minuit. On jugea que Dieu menaçoit par-là d'ouvrir son Temple à ses ennemis.

Le vingt-un du mois de May suivant, un peu avant le coucher du soleil, on vit en l'air dans tout le pays des chariots, & comme des bataillons de soldats, traverser les nuës & se srépandre autour des villes du pays, comme pour les assiéger. Les Livres des Maccabées (c) nous marquent à peu près les mêmes Phénoménes avant la persécution d'Antiochus Epiphanes. A la Fête de la Pentecôte, qui étoit le vingt-huit du même mois de May, les Prêtres étant entrez la nuit dans le Temple interieur, (c'est-àdire dans le Saint) selon leur coûtume, pour les sonctions de leur

⁽a) De Bello, l. 6. c. 31. p. 960. | quante-cinq coudées de haut, & (b) Joseph. de Bello, l. 6. c. 6. | de feize de large, tout couverts d'or, &c. du Saint avoit des battans de cin-

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 341 ministere; apparemment pour y allumer les lampes, & pour y offrir le parfum, ils entendirent d'abord comme un tremblement & comme le bruit de personnes qui se remuent, & ensuite une voix re vulg. 65. qui cria subitement: Sortons d'ici. C'étoit, à ce qu'on croit, les Anges, (a) qui menaçoient de quitter ce saint lieu, & d'abandonner les Juiss,

s'ils ne se convertissoient au Seigneur.

Joseph (b) dit qu'il parut aussi une cométe pendant un an, & qu'on vit sur Jérusalem un astre, ou un méteore extraordinaire, ayant la forme d'une épée. Mais l'endurcissement & l'aveuglement des Juifs étoient tels, que rien de tout cela ne les frappoit. Trompez par des imposteurs qui flattoient leurs passions, ils donnoient à tous ces signes des interpretations favorables. Ils se flattoient que tout le mal qu'ils pouvoient présager, se tourneroit contre leurs ennemis. Ce qui contribua le plus à les tromper, dit Joseph, & à les engager à prendre les armes pour s'affranchir du joug des Romains, ce furent les oracles de l'Ecriture, qui leur promettoient qu'en ce tems-là il sortiroit de leur nation un Prince qui auroit l'empire de l'univers. Cet Historien en voulut faire l'application à Vespassen. Mais les propheties étoient pleinement accomplies dans la personne de Jesus-Christ, dont l'empire commençoit dès-lors à s'étendre par tout le monde; en sorte qu'il eut bientôt une infinité d'adorateurs, qui lui furent assujettis par la foi dans toutes les parties de l'univers.

AN DU M. 4068. de J. C.68. de l'E-

⁽a) Chrysoft. in Joan. homil. 64. | (b) Joseph. de Bello, l. 6. c. 31.p. 960. V u 111

AN DU M. 4068. de]. re vulg. 65.

de S. Pierre.

Vers ce tems-là Dieu révela à saint Pierre que le tems de sa mort approchoit, (a) & qu'il sui-C. 68. de l'E. vroit bien-tôt Jesus-Christ son Maître, au supplice de la croix. Ainsi ce saint Apôtre sçachant qu'il Seconde Epître étoit prêt de quitter son corps mortel, voulut profiter du peu de rems qui lui restoit, pour réveiller les Fidéles, & les faire souvenir des veritez qu'il leur avoit enseignées; & afin qu'après sa mort ils pûssent se les remettre souvent dans l'esprit, il voulut leur en laisser un abregé par écrit. C'est ce qui le détermina à écrire sa seconde Lettre. Elle. est adressée aux mêmes Fidéles à qui il avoit déja écrit sa premiere Epître, comme on l'infere de ces paroles: (b) Voici la seconde Lettre que je vous écris. Or il avoit addressé sa premiere Epître aux Fidéles de la dispersion du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie & de la Bithynie. Il parle principalement aux Chrétiens convertis du Judaisme: mais il y a aussi quelques traits, qui semblent regarder les Gentils convertis.

Nous croyons qu'il l'écrivit de Rome, & apparemment après cette apparition qu'il eut comme il sortoit de cette ville, pour se dérober à la persécution de Néron. Jesus-Christ lui apparut comme il étoit déja à la porte de Rome; & saint Pierre étonné lui ayant demandé: (c) Seigneur où allezvous? Jesus-Christ lui répondit: Je viens à Rome pour y être crucifié de nouveau. A ces paroles Pierre comprit qu'il devoit bien-tôt consommer son

^{21.} p. 218. 6 198. Ambrof. Serm. (a) 2. Petr. I. 14. 15. 6c. 68. Oc. (b) 2. Petr. CXI. 1.

⁽c) Origen. G. L. in Jo an.t.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. sacrifice, & accomplir la parole que le Sauveur lui avoir dite: (a) Vous ne me pouvez suivre à pré- An DU M. sent; mais vous me suivrez une autre fois. Et ail- C.68. de l'Eleurs : (b) Lorsque vous êtiez jeune, vous vous cei- re vulg. 65. gniez & vous alliez ou vous vouliez: mais lorsque vous serez vieux, un autre vous ceindra et) vous menera où vous ne voudrez pas : marquant par-là le genre de mort qu'il devoit souffrir. C'est ce qui fait dire à saint Pierre dans son Epître, qu'il est prêt de quitter ce monde, ainsi que Notre-Sei-

gneur Jesus-Christ le lui a revelé.

Dans cette Lettre il montre la nécessité des bonnes œuvres pour le salut. Il exhorte les Fidéles à être en garde des faux Docteurs, qui corrompoient la sainte Doctrine, & scandalisoient l'Eglise par leurs mauvais exemples. Il les exhorte à perséverer dans la doctrine des Apôtres. On croit qu'il en veut principalement aux Disciples de Simon le Magicien & aux Nicolaites, qu'il dépeint comme des gens qui ne cherchoient qu'à séduire, (c) qui ne suivoient que leurs desirs déréglez, qui nioient la résurrection, les promesses, & le jugement de Dieu. Il parle avec éloge de saint Paul & de ses Epîtres, dans lesquelles il dit qu'il y a des choses difficiles à entendre, dont quelques mauvais esprits abusoient, ainsi que des autres Ecritures, pour soûtenir leurs erreurs. (d) Quelques Peres (e) ont douté que

⁽a) Foan. XIII. 36.

⁽b) Jean. XXI. 18, 19.

⁽c) 2. Petr. CX1. 3. 4.

⁽d) 2. Petr. CXI. 15. 16.

⁽e) Vide Hieronym. de Viris illustr. c. 1. & Greg. Mag. in Ezech. homil. 18. Origen. in Joan. p. 88. Luseb. Hist. Eccl. l. z. c. z. O 25. Oc.

4068. de]. C.68. de l'E-

cette Epître fût de saint Pierre, & ont contesté An DU M. sa canonicité: mais les plus anciens l'ont citée comme Ecriture divine; & saint Jude lui-même re vulg. 65. dans son Epître (a) en allégue quelques passages, comme ayant été dits par les Apôtres de Notre-

Seigneur Jesus-Christ.

CHAP. VIII. Rome pour la derniere fois.

Vers le même tems saint Paul alla aussi à Rome. s. Paul vient à Il passa par l'Asse, comme il l'avoit promis à Timothée. (b) Il vint à Troade, & logea chez Carpe, où il laissa un manteau & quelques Ecrits. (c) Il visita Timothée à Ephése, (d) vint à Milet, où il laissa Trophime malade. (e) Il passa par Corinthe, où Erasme, l'un de ses Disciples, demeura. Enfin il arriva à Rome, (f) où il trouva saint Pierre. Ils commencerent l'un & l'autre avec une nouvelle ferveur, à annoncer Jesus-Christ aux Juiss & aux Gentils, & Dieu répandit sur leur prédication une bénédiction si abondante, qu'ils convertirent plusieurs personnes. On compte entre autres une concubine de Néron, (g) que saint Paul convertit, & qui quitta tous ses honteux commerces. L'Empereur ne pouvant souffrir le progrès que la Religion Chrétienne faisoit à Rome, sit mettre les deux Apôtres en prison.

Plusieurs Anciens (b) ont aussi attribué l'em-

prisonnement

⁽a) Jud. v. 17. 18. comparé à | homil. 8. Ambros. serm. 68. (g) Chryfost. in Acta. homil. 46. 2. Petr. CXI. 5. & in Vitup. vit. Monast. l. 1. c.4. (b) 1. Timoth. XI. 14. (h) Vide Constit. l. 6. c. 9. Ar-(c) 2. Timot. IV. 13. (d) 2. Timot. 1. 4. & IV. 20. nob. l. 2. p. 50. Maxim. Tyr. ho-(e) 2. Timot. IV. 20. mil. 54. Greg. Turon. Hift. Fr. l. 10 (f) Euseb. l. 2. c. 25. Aster. alii passim.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 345 prisonnement & la mort des deux Apôtres à la victoire qu'ils remporterent sur Simon le Magi- An Du M. cien. Cet impie prétendant qu'il étoit le Christ, C.68. de l'E-& voulant montrer que comme Jesus-Christ il re vulg. 65. pouvoit monter au Ciel, se sit élever en l'air par deux démons, dans un chariot de feu, se servant pour cela des secrets de sa magie. Tout le peuple qui étoit present, le regardoit déja comme une Divinité, & le suivoit des yeux avec de grandes acclamations: mais les Apôtres saint Pierre & saint Paul s'étant mis en priere, l'imposteur fut abandonné de ses démons, tomba par terre, & se cassa les jambes. On l'emporta en un endroit de la ville nommé Brunda, où ne pouvant survivre à sa honte & à son désespoir, il se précipita du haut de sa maison, & mourut miserablement. Plusieurs de ceux qui furent présens à cet événement, se convertirent. Les autres demeurerent dans leur endurcissement.

On prétend que Néron étoit present à ce spectacle, (a) & qu'il fut témoin de la honte de Simon, qu'il favorisoit; & on rapporte à cela ce que raconte Suétone, (b) que dans des jeux publics, un homme entreprit de voler en présence de l'Empereur; mais que dès le premier effort, il tomba par terre, & que son sang réjaillit jusques sur la loge, où ce Prince étoit placé pour le regarder. Plusieurs Romains prétendoient que le jeûne que l'on observoit le Samedi dans l'Eglise de Rome, étoit institué en mémoire de ce que

^{4068.} de J.

Tome IV.

AN DU M. 4068. de I. re vulg. 65.

saint Pierre ayant à combattre Simon le Magicien. le Dimanche, jeûna le Samedi précédent avec C. 68 de l'É tous les Fidéles. Mais on ne convenoit pas à Rome même de la cause de l'institution de ce jeûne. (a)

Ce ne fut donc apparemment qu'après la chûte & la mort de Simon le Magicien, que saint Pierre & saint Paul furent enfermez dans une même prison. On leur attribuë durant qu'ils étoient en cet endroit, diverses conversions. Il y avoit huit mois qu'ils y étoient lorsqu'ils convertirent saint Processe & saint Martinien, qui étoient les principaux de leurs gardes, & quarante-sept autres personnes, qui souffrirent toutes le martyre: (b) mais on ne sçait pas exactement les particularitez de leur mort. Saint Paul dans sa seconde Epître à Timothée, écrite de sa prison à Rome, lui dit (c) que dans sa premiere justification, il avoit été abandonné de tout le monde; mais que Dieu l'avoit secouru, & fortissé, asin que par son moyen la prédication de la verité continuât à se manifester parmi les Gentils; & que le Seigneur l'avoit délivré de la gueule du lion, c'est-à-dire, de la colere de Néron. Mais il ne fut pas pour cela absolument garanti du danger; Dieu ne differa sa mort que pour augmenter son mérite.

La prison ne put rallentir l'ardeur de son zéle. Il continua à instruire cette concubine de Néron, dont on a deja parlé, & il convertit aussi un échanson du même Prince. (d) Alexandre, ouvrier

⁽a) Vide Aug. Ep. 86. (c) 2. Timot. IV. 16. (b) Vide Bolland. 14. Mart. (d) Chrysoft. contra Vituperat p. 343. Surius 2. Jul. Vit. Mon. l. c. 4.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. en cuivre, apparemment le même qu'il avoit excommunié quelque tems auparavant, (a) s'opposoit à lui, & lui faisoit beaucoup de peine: (b) Tous les Assatiques qui étoient à Rome, au lieu re vulg. 65. de l'affister, s'éloignoient de lui. (c) Mais Dieu le consola, en lui envoyant Onésiphore, qui étant venu d'Asie, & ayant beaucoup cherché saint Paul, le trouva enfin, & l'assista de tout son pouvoir. (d)

AN DU M. 4068. de J. C.68. de l'E-

Epître de saint Paul aux Ephes

Vers ce même tems l'Apôtre écrivit son Epître aux Ephésiens. On croit avec assez de vrai-semblance, que cette Lettre étoit circulaire par toutes les Eglises d'Asie, & on remarque que dans d'anciens Exemplaires (e) le nom de la ville, à laquelle elle devoit être adressée, n'étoit pas rempli, & qu'on y lisoit simplement : Paul Apôtre de Fesus-Christ, ... aux Saints qui sont, ... ?? aux Fidéles, &c. Marcion (f) la citoit sous le nom d'Epître aux Laodicéens. L'Apôtre louë d'abord la foi & la charité des Fidéles ausquels il écrit. Il leur parle à fonds des mysteres de notre rédemption, & de notre justification par les mérites de Jesus-Christ. Il parle aussi de la prédestination & de la vocation des Gentils; de la réunion des Juifs & des Gentils en un seul corps, dont Jesus-Christ est le Chef; de la gloire & de l'élevation de ce divin Chef au-dessus de toutes les créatures, tant spirituelles que corporelles. Il

⁽a) I. Timot. 1. 20.

⁽b) 2. Timot. 4. 14.

⁽c) 2. Timot. I. 15.

⁽d) 2. Timot. 1. 16.

⁽e) Basil. L. 2. adverf. Eunom. Vide & Hieronym. in Ephes. 1.

⁽f) Vide Tertull. 1: 5. contra Marcion, 6.17.

AN DU M. 4068. de 1. re vulg. 65.

y combat les Juiss & les Chrétiens hébraizans qui témoignent trop d'attachement pour les cé-C.68. de l'E rémonies légales. Il y attaque les Disciples de Simon le Magicien, & les autres heretiques de ce tems-la, qui prenoient le nom de Gnostiques. Enfin il employe une grande partie de sa Lettre, à donner aux Ephésiens d'excellens préceptes de morale, pour vivre chrétiennement dans toutes sortes de conditions & d'états. Il finit en leur demandant leurs prieres, afin que Dieu lui donne le courage, la force & la liberté, pour annoncer l'Evangile, malgré les oppositions & les persécutions des méchans. La Lettre fut envoyée par Tichique, qu'il appelle son cher frere, le fidéle Ministre du Seigneur, & son compagnon dans le service de Dieu. Il le recommande aux Ephésiens dans les mêmes termes, dont il se sert dans l'Epître aux Colossiens

Seconde Epître à Timothée.

Quelque tems après, saint Paul écrivit sa seconde Epître à saint Timothée. L'Apôtre étoir alors dans les liens, & si assûré de son martyre, qu'il se consideroit déja comme une victime prête à être immolée, & sur laquelle on a déja fait les libations & les aspersions ordinaires. (a) Saint Chrysostome (b) considere cette Epître comme le testament & la déclaration des dernieres volontez de saint Paul. Saint Timothée étoit en Asie, & peut-être à Ephése, lorsque saint Paul lui écrivit Il le prie de le venir trouver promptement, & avant l'hyver, d'amener avec lui Jean Marc, &

⁽a) 2. Timot. IV. 6. 8. 18. (b) Chryf. hom. IX.in 2. Tim. p. 615.

de lui apporter l'habit & les Livres qu'il avoit laissez chez Carpe, en passant à Troade.

An Du M. 4068. de J. C.68. de l'E-

Il lui parle de la chûte de Démas, qui s'étant C.68. de l'E-Saissé aller à l'amour du siecle, s'étoit séparé de revulg. 65. lui, & s'en étoit allé à Thessalonique. Il lui dit que Philete & Hymenée avoient abandonné la foi, & avoient seduit plusieurs personnes, assurant que la resurrection étoit déja faite. Il fait mention de Loide ayeule, & d'Eunice mere de Timothée, qui avoient élevé ce cher Disciple dans la pieté, & dans l'étude des saintes Lettres dès son enfance. Il l'exhorte à la lecture des Ecritures inspirées, qui sont propres à instruire, à corriger & à reprendre. Il l'encourage à demeurer ferme au milieu des persecutions, & des traverses qu'on lui suscitoit; il l'avertit de ranimer dans lui-même le Saint-Esprit, qu'il avoit reçû dans son ordination; il lui donne divers avis sur les faux docteurs & les Hérétiques de ce tems-la, qui sont les Simomiens & les Nicolaires. Il lui dit de n'oublier jamais ce qu'il a appris de lui, & de ne pas s'étonner si quelques-uns s'écartent de la verité; mais de continuer à la prêcher avec force, & de s'opposer à ceux qui la combattent, & qui ne cherchent que des nouveautez, propres à chatouiller leurs oreilles, & à flatter leurs passions. A la fin de la Lettre, il saluë saint Timothée de la part d'Eubule, de Pudent, de Lin, de Claudie, anciens Chrétiens de Rome, que Timothée avoit pû connoître dans le premier voyage qu'il y fit, en l'an 62. de l'Ere vulgaire.

Les Apôtres saint Pierre & saint Paul cou-X x iii

AN DU M. 4069. de 1. C.69. de l'Ere vulg. 66.

Mort des Apôtres saint Pierre & S. Paul.

ronnerent enfin leur vie & leurs travaux par un glorieux martyre, tous deux dans la ville de Rome, (a) & en un même jour, sçavoir le 29. Juin. On croit qu'ils furent fouettez avant que d'être executez, & on montre encore à Rome des Colonnes, où on dit qu'on les attacha. Ils furent menez ensemble hors de la ville par la porte d'Ostie. Prudence dit qu'ils souffrirent dans un même lieu, vers un marais qui étoit le long du Tibre. (b) Saint Pierre fut crucifié, ou attaché à un poteau, la tête en bas, comme il l'avoit demandé lui-même aux exécuteurs. (c) Ce fut ou pour augmenter encore la douleur de ce supplice, ou pour témoigner qu'il ne se croyoit pas digne de prétendre à la gloire de Jesus-Christ, (d) qui avoit été crucifié à la maniere ordinaire, la tête en haut. Il fut enterré au lieu nommé, Vatican.

Saint Paul fut martyrisé au lieu appellé, Aux Eaux Salviennes. (e) Il eut la tête tranchée, (f) & fut enterré sur le chemin d'Ostie. Saint Gregoire le Grand (g) raconte comme une chose certaine, qu'après que les deux Apôtres eurent été martyrisez, il y eut quelques Chrétiens d'Orient, qui voulurent transporter leurs corps



Tillemont, Note 36. sur S. Pierre. t. 4. p. 689. Aug. serm. 203. c.

⁽b) Prudent. de Martyr. 12.

⁽c) Euseb. l. z. c. 1. Nyssen. de Beat. vit. orat. 8. Prudent. After. | lustr. c. 5. Chrys. in 2. Timot. IV. Chryfoft, alii.

⁽a) Voyez Baron. an. 69. s. 8. p. 1079. Thodoret. de Charitate,

⁽e) Greg. Mag. l. 12. Ep. 9. (f) Petr. Alex. can. 9. Euseb. 1. 2. c. 25. Hieronym. de Viris 11-

^{16.} homil. X. Prudent. de Mart.12.

⁽d) Vide Ambros. in Psal. 118. (g) Gregor. Mag. l. 3. Ep. 30.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 351 en leur pays, & qui les porterent en effet jusqu'aux Catacombes, à deux milles de Rome; mais que voulant les emporter plus loin, ils en C.69. de l'Efurent empêchez par une grande quantité d'é-re vulg. 66. clairs & de foudres. Alors les Chrétiens de Rome étant sortis de la ville, prirent les corps des Apôtres, & apporterent celui de saint Pierre au Vatican, & celui de saint Paul sur le chemin d'Ostie : l'on y voit encore aujourd'hui leurs tombeaux, qui ont été dans tous les siecles l'objet de la véneration des Fidéles de Rome & de toutes les parties du monde.

AN DU M.

CHAP. IX. Successeurs de Siége de Rome.

Saint Pierre eut pour successeur dans le siège de Rome, saint Clement, dont saint Paul parle S. Pierre dans le dans l'Epître aux Philippiens, (a) & dont il dit que le nom est écrit au livre de vie. Les Apôtres saint Pierre & saint Paul durant leur vie, étant obligez par les besoins de l'Eglise, de sortir souvent de la ville de Rome, y avoient établi en leur place des Evêques ou des vicegerens, qui en leur absence gouvernoient & instruisoient cette Eglise. (b) Saint Lin fut, dit-on, ordonné par saint Paul, (c) & saint Clement par saint Pierre. (d) Saint Clet ou Anaclet reçut aussi l'ordination des Apôtres, (e) & eut part au gouvernement de cette Eglise. Mais après la mort des deux Apôtres, il fallut réunir toute l'autorité dans une seule personne, pour éviter les divisions

⁽a) Philipp. IV. 3. (d) Epiphan. hares. 27. c. 6. (b) Epiphan. hares. 27. c. 6. Tertull. prascript. c. 32. Rufin. Beda. Baron. Bolland. &c. (e) Rufin. Recogn. pr. p. 398. (c) Constitut. Apost. 1. 7. c. 46. Baron. an. 69.

& le schisme. C'est pourquoi saint Pierre pour prévenir ces malheurs, déclara peu avant sa mort, saint Clement pour être le successeur de sa chaire

& de sa doctrine. (a)

AN DU M. 4069. de J.

C 69. de l'E-

re vulg. 66. Mais ce saint Pape soit par des motifs d'humilité, ou pour d'autres raisons qui ne nous sont pas bien connuës, ne prit réellement le gouvernement de l'Eglise, qu'après la mort de saint Lin & de saint Clet, (b) autrement Anaclet, ou Anenclet. Saint Lin est reconnu par les Anciens (c) comme successeur immédiat de saint Pierre dans le siege de Rome. On croit que c'est lui dont parle faint Paul dans l'Epître à Timothée, (d) en l'an 65. de Jesus-Christ. Il gouverna douze ans & quelques mois; & ce fut sous son Pontificat, qu'arriva la ruine de Jérusalem, dont on parlera ci-après. Il mourut vers l'an 78. de Jesus-Christ; & sa fête se trouve dans quelques Martyrologes Latins le vingt-troisième de Septembre. Les Grecs l'honorent le cinquieme de Novembre.

La secte ou l'héresie de Simon le Magicien ne fut point dissipée par la chûte de cet Héresiarque. Il su adoré comme un Dieu non-seulement pendant sa vie, mais aussi après sa mort. Saint Justin (e) assûre que vers le milieu du second siecle, presque tous les Samaritains, & encore quelque peu d'autres en divers pays, le recon-

⁽a) Rufin. Recog. p. 398. (b) Epiphan. haref. 27. c. 6. p. (d) 2. Timot. IV. 21. 107. b. c. d. (c) Iren. l. 3. c. 3. Eufeb. l. 2. Dialog. cum Tryph. p. 349. c. noissoient

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 353 noissoient pour le plus grand de tous les Dieux. Les Romains & le Senat même, au rapport des AN DU M. plus anciens & des plus illustres Peres de l'Egli-C. 69. de l'Ese, (a) lui rendirent les honneurs divins, & lui re vulg. 66. érigerent une statuë dans l'Isle du Tibre, avec les titres de Saint & de Dieu. (b) Il se faisoit représenter sous la figure de Jupiter, & son Helene sous celle ide Minerve. (c) Saint Clement d'Alexandrie (d) dit que ses sectateurs l'adoroient encore de son tems. Tertullien témoigne qu'il y en avoit encore beaucoup au commencement du troisième siecle. (e) On connoissoit alors ces héretiques sous le nom de Simoniens, (f) ou d'Héleniens. (g) Lorsqu'Origénes écrivoit son second Livre contre Celse, au milieu du troisséme siecle, il dit que cette héresie étoit reduite au nombre de trente personnes au plus; & dans le cinquiéme Livre du même Ouvrage, il avance que l'on n'en trouveroit pas un seul.

Mais Origénes n'étoit pas informé de ce qui se passoit dans les pays éloignez de l'Egypte & de la Palestine; car un Auteur qui a écrit sur le Baptême contre saint Cyprien, vers l'an 256. dit que quelques - uns des héretiques descendus de Simon, faisoient paroître du seu au - dessus de l'eau, lorsqu'ils donnoient le Baptême. Eusebe (b)

⁽a) Justin. Apolog. 2. p. 69. 6 (d) Clem. Alex. Strom. 1. 2. 91. Cyrill. Cathech. 6. Iren. 1. 1. c. p. 383.
20. Tertul. Apolog. c. 13. Euseb. (e) Tertull. de anima, c. 57. 1. 2. c. 14. alii passim. (f) Iren. 1. 1. c. 20.

⁽b) Simoni sancto Deo. Ita Ju- (g) Origen. contra Celf. 1. 5. sin. Tertull. Cyrill. Jerosol. p. 272.

⁽c) Epiphan. haref. 21. c. 3. (h) Euseb.l. 2. c. 1.

Tome IV.

AN DU M. 4069. de C.69. de l'E-

au quatriéme siecle, dit qu'il y avoit encore un assez grand nombre de Simoniens : mais ils ne formoient plus de secte, & ne prenoient plus re vulg. 66. ce nom; ils se meloient parmi les Catholiques, & recevoient le baptême dans l'Eglise, comme Simon, pour ensuite faire glisser leurs sentimens dans les esprits des simples. Les Apôtres saint Pierre, saint Paul, saint Jean, saint Jacques même, & saint Jude ont souvent attaqué dans leurs Epîtres directement, ou indirectement, les Simoniens, & les autres héretiques de ce temsla, qui causoient une infinité de maux dans l'Eglise.

Ménandre Disciple de Simon le Magicien.

Ménandre Disciple de Simon, (a) & Héresiarque, étoit natif de la Samarie, du village de Capherataïa. Il parut dès le vivant des Apôtres, & égala, ou surpassa même son maître dans la science de la magie. Tout ce que Simon s'étoit attribué, Ménandre se l'attribuoit aussi. Toutefois il ne prétendoit pas être la souveraine vertu, comme Simon; il disoit qu'elle étoit cachée & inconnue à tout le monde : mais il se vantoit d'avoir été envoyé du Tout-Puissant pour sauver les hommes. Il enseignoit que les Anges avoient été engendrez par l'intelligence divine; que le monde & le corps même de l'homme avoient été faits par eux; que pour lui, il étoit venu en qualité de Sauveur, donner aux hommes, par le moyen de sa magie, la science nécessaire pour

⁽a) Vide, si placet, Iren. l. 1. c. c. 16. Tertull. prascript. c. 46. 21. Justin. Apolog. 2. Euseb. l. 3. Theodoret. haret. l. 1. c. 2. & c.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. vaincre les Anges créateurs du monde, que l'on ne peut vaincre, disoit-il, qu'en apprenant sa magie, & en recevant le baptême qu'il donnoit C.69. del'Een son propre nom.

AN DU M. 4069. de J. re vulg. 66.

Il enseignoit que ce baptême étoit une résurrection, & qu'après l'avoir reçû on devenoit immortel & incorruptible, sans vieillir jamais. Mais nonobstant ces promesses, il y avoit peu de personnes qui s'empressassent de le recevoir. Nul n'osoit se flatter de cette prétenduë immortalité. Ce fut à Antioche où Ménandre s'attira plus de sectateurs. Ils prenoient le nom de Chrétiens, & deshonoroient ainsi la Religion Chrétienne parmi les Payens, qui ne sçavoient pas faire la distinction entre les vrais & les faux Chrétiens. Ceux qui connoissoient mieux les Disciples de Ménandre, les appelloient Ménandriens, ou Ménandrianistes. Il y avoit encore du tems de saint Justin (a) quelques-uns de ces heretiques, qui étoient entêtez de la prétendue immortalité, dont leur maître les flattoit. Les plus fameux Disciples de Ménandre, furent Saturnin & Basilide, dont on pourra parler ailleurs. Les Gnostiques tirerent aussi de lui quelques-unes de leurs impietez.

Apollonius de Thiane vint à Rome vers le tems de la mort de Simon le Magicien. (b) Musonius Philosophe Stoicien y étoit alors, mais en prison, où Néron l'avoit fait mettre, à cause de la conjuration de Pison, dans laquelle il avoit

⁽a) Justin. Apolog. 2. p. 70. | c. 8. 13. 14. 15. 16. Fleury, 't. I. (b) Philostrat. vit. Apollon. l. 4. liv. 2.

4069. de J. C.69. de l'Ere vulg. 66.

été impliqué. Musonius ne voulut pas qu'Apol-An Du M. lonius le vînt voir, de peur que cela ne l'exposât. Philolaus autre Philosophe, l'ayant rencontré à six lieues de Rome, voulut le détourner d'y entrer, disant qu'il n'y avoit point de sûreté. La plûpart des Disciples d'Apollonius eurent peur, & de trente-quatre il ne lui en resta que huit. Mais cela ne servit qu'à l'encourager davantage à entrer dans la ville, pour faire voir, disoit-il, qu'un vrai Philosophe ne craint rien, & pour considerer de près quel animal c'étoit qu'un tyran. Etant arrivé à Rome, Télesin un des Consuls de cette année, le fir venir, l'interrogea sur son habit, sur sa profession & sur sa maniere de prier les Dieux. L'ayant trouvé sçavant dans la Religion, il lui permit de visiter tous les Temples, & donna ordre aux Sacrificateurs de l'y recevoir. Il lui permit même d'y loger, suivant sa coûtume. Il passoit de l'un à l'autre, disant qu'il étoit juste de rendre ses devoirs à tous les Dieux.

> Tigellin, le plus puissant des favoris de Néron, ayant conçû quelque défiance contre Apollonius, fit soigneusement observer toutes ses actions & tous ses discours. Il y eut une éclypse du soleil, & il tonna en même-tems. Apollonius regardant le Ciel, dit: Quelque chose de grand arrivera, & n'arrivera pas. On crut qu'il avoit voulu prédire ce qui arriva trois jours après. Comme Néron mangeoit, la foudre tomba sur la table, & sit tomber la coupe qu'il tenoit déja près de sa bouche. Quelque attentif que fût Apollonius sur ses

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. paroles, il lui échappa enfin quelque raillerie, dont Tigellin prit occasion de le faire accuser, comme ayant manqué au respect dû à l'Empe- C. 69. de J. reur. Mais en voulant ouvrir le libelle d'accusa- re vulg. 69. tion, il trouva un papier blanc, sans aucune écriture; ce qui lui sit soupçonner quelque artifice du démon. Il interrogea Apollonius en secret, & lui demanda comment il jugeoit des Démons & des apparitions des Phantômes : Comme je juge des homicides & des impies, répondit-il, reprochant tacitement ces crimes à celui qui l'interrogeoit.

AN DU M.

Comme il étoit encore à Rome, une jeune fille d'une famille Consulaire, étant prête à se marier, parut morte. On la portoit sur un lit à découvert, suivant la coûtume, & son fiancé suivoit en se lamentant. Apollonius s'y rencontra, & dit: Mettez le lit à terre; je ferai cesser vos larmes. Il demanda le nom de la fille, la toucha, & dit quelques paroles tout bas. Alors elle s'éveilla, commença à parler, & s'en retourna à la maison de son pere. Les parens voulurent donner à Apollonius une grande somme d'argent: mais il la refusa, disant qu'il la donnoit en dot à la fille. Ceux mêmes qui étoient présens, n'osoient assûrer qu'elle fût morte: il sortoit encore quelque vapeur de son visage; & il tomba de la rosée, qui put bien la faire revenir de son évanouissement. C'est ainsi que les propres admirateurs d'Apollonius ont rapporté ce prétendu miracle.

Cependant malgré la cruauté & les persécutions de Néron, malgré les impostures des Magi- geliste vient à

CHAP. X. S. Jean l'Evan-

AN DU M. 4069. de J. C.69. del'Ere vulg. 66.

ciens, & malgré le crédit & les discours des Philosophes, la Religion Chrétienne s'augmentoit de plus en plus. Saint Jean l'Evangeliste, après avoir fait auparavant quelques voyages dans l'Asie Mineure, y vint enfin pour y faire sa résidence ordinaire, (a) vers l'an 66. de l'Ere vulgaire. Il y a assez d'apparence que Marie Madeleine, qui mourut, dit-on, à Ephese, (b) l'y suivit, & s'attacha à lui, comme elle avoit été attachée à Jesus-Christ durant sa prédication. Car hors saint Paul & saint Barnabé, comme on l'a déja remarqué, les autres Apôtres menoient avec eux quelques femmes, pour avoir soin de leurs besoins. (c) Saint Jean fixa principalement sa demeure à Ephese, dont saint Timothée avoit été établi Evêque par saint Paul. Mais saint Jean doit être consideré plûtôt comme l'Apôtre & le Maître des Eglises d'Asie, que comme l'Evêque d'une Eglise particuliere.' (d) Eusebe (e) dit que jusqu'à son extrême vièillesse, il alloit dans les Provinces d'Asse, pour y établir des Evêques, & quelquefois même pour mettre dans le Clergé une seule personne, que le Saint-Esprit lui avoit marquée.

Il fut amené dans ce pays par une conduite particuliere du Saint-Esprit, pour y combattre les hérésies des Cérinthiens & des Ebionites, (f) qui soûtenoient que Jesus-Christ étoit un pur homme.

⁽a) Vide Euseb. hist. Eccl. l. s. | (d) Hieronym. de Viris illustr. c.

⁽b) Phot. Cod. 275. (e) Euseb. Hist. Eccl. 1.3. c. 23.

⁽c) 1. Cor. IX. 15. (f) Epiphan. baref. 51.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 359 On rapporte sur cela (a) que cet Apôtre, qui ne se baignoit jamais, alla néanmoins une fois au bain, soit par une inspiration particuliere, soit C.69.del'E. pour quelque incommodité: mais ayant appris re vulg, 66. que Cérinthe étoir dans le bain, il se retira promptement, craignant, disoit-il, que le bain ne tombât, à cause de cet ennemi de Dieu & de la verité : ce que saint Irenée dit qu'on avoit sçû de la bouche même de saint Polycarpe Disciple de faint Jean.

ANDU M. 4069. de J.

Héresie des Cé-

Puisque nous avons commencé de parler de Cérinthe, il faut faire ici son histoire, & le pré-rinthiens. cis de ses erreurs, ainsi que des autres héreriques de ce tems là ; comme des Nicolaites, dont saint Jean parle dans son Apocalypse, & des autres qui tirerent d'eux leur origine, & qui furent connus dans la suite sous le nom géneral de Gnostiques. Les Ebionites & les Nazaréens appartiennent à un autre tems; ils n'ont paru qu'après la ruine de Jérusalem & du Temple. Théodorer (b) remarque en géneral, que l'Eglise sur troublée dès son origine par deux héresies opposées, qui produisirent chacune plusieurs sectes, ou plusieurs branches. L'une sortit des Samaritains par Simon le Magicien; & l'autre tira son origine des Juiss par Cérinthe. Le dogme capital de Simon étoit d'établir deux Dieux, ou deux principes; le Créateur, & un autre au dessus de lui; & de soûtenir que Jesus-Christ n'avoit paru homme, & n'étoit mort

⁽a) Item. haref. 36. c. 24. Iren. (b) Theodoret. haretic. Fab. 1. 3. c. 3. Euseb. l. 3. c. 28. Theo- Prolog. p. 188. c. doret. haref. l. 2. c. 3.

4069. de J.

qu'en apparence. Cérinthe au contraire croyoit An Du M. l'unité d'un seul Dieu & d'un seul principe, la C.69. de l'E. réalité de la nature humaine en Jesus-Christ, & re vulg. 66. la verité de sa vie & de sa mort ; mais il nioit sa Divinité, & le croyoit un simple homme. Il étoit d'ailleurs servilement attaché aux céremonies de la Loi, dont il croyoit l'observation nécessaire au falut.

> Cérinthe étoit Juif, (a) & il demeura longrems en Egypte, où il apprit les Sciences & la Philosophie. Il vint ensuite en Asie, où il forma la secte des Cérinthiens. On assûre qu'il parut dès le tems des Apôtres, & dès l'origine de l'Eglise, & que ce fut lui qui excita les Juifs à murmurer contre saint Pierre, parce qu'il avoit baptisé Corneille; que ce furent de ces émissaires qui prêcherent à Antioche la nécessité de la circoncisson, (b) disant que sans cela les Fideles convertis d'entre les Gentils, ne pouvoient être sauvez: ce qui causa beaucoup de trouble dans cette Eglise, & donna occasion à la tenue du Concile de Jérusalem, où les sentimens de Cérinthe & des siens furent rejettez & condamnez. Il y a beaucoup d'apparence que les faux Apôtres, & les mauvais ouvriers, dont saint Paul se plaint si souvent dans ses Epîtres, lesquels vouloient détruire la liberté évangelique, en établissant la nécessité des ceremonies de la Loi, étoient des sectateurs de Cérinthe.

L'Eglise Chrétienne ne condamnoit pas absolu-

⁽²⁾ Epiphan. haref. 28. 1 (b) Att. XV. 1,

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 361 ment la pratique des céremonies legales; elle permettoit aux Juiss convertis de demeurer, s'ils vouloient, dans leurs usages. Les Apôtres saint 6.69. de J. Pierre, saint Jacques & saint Jean observoient re- re vulg. 66. ligieusement les pratiques de la Loi. (a) Saint Ju-Itin le Martyr (b) vers le milieu du deuxième siécle, tenoit encore que les céremonies Judaïques n'avoient rien d'opposé au salut. Sulpice Severe (c) croit que jusqu'à la ruine entiere des Juiss sous Adrien, les Juifs convertis au Christianisme adoroient Dieu sous l'observation de la Loi. Origenes reconnoît que de son tems il y en avoit parmi les Juifs convertis, qui avoient entierement abandonné la pratique de la Loi céremonielle; (d) mais aussi qu'il y en avoit d'autres qui l'observoient religieusement. Ce n'étoit donc pas précisément dans l'observation de la Loi que consistoit l'héresie de Cérinthe ; c'étoit dans l'obligation qu'il vouloit imposer géneralement, tant aux Gentils, qu'aux Juifs convertis, d'observer les céremonies légales, sous peine de damnation. C'estlà ce que l'Eglise a toûjours condamné.

AN DU M.

Cérinthe ayant quitté la Judée, fixa sa demeure en Asie. Saint Jean l'Evangeliste l'y suivit, pour le combattre. Les premieres erreurs de cet Heresiarque furent comme le premier degré de sa chûte. Il enseigna que l'Auteur de la Loi de Moyse étoit méchant : (e) Qu'il n'y avoit qu'un seul

Zz

Tome IV.

⁽a) Iren. l. 3. c. 12. (d) Orig. in Celf. 1.2.p. 56. 6c. (b) Justin. Dial. cum Tryphone, (e) Epiphan. hares. 28. c. 2. p. 265. 266. Vide & Iren. l. 1. 6. 25. l. 3.6. 11 (c) Sulpit. Sev. l. 2. hist. p. 149. Theodoret. & 6.

AN DU M. re vulg. 66.

Dieu de l'univers ; mais que ce Dieu n'étoit pas créateur : Que le monde avoit été produit par une C.69 de l'E- puissance fort inferieure aux êtres invisibles, qui n'avoit nulle communication avec eux, & qui n'avoit pas même la moindre connoissance de Dieu. Il donnoit à ce créateur un fils unique, mais né dans le tems, & different du Verbe. Plusieurs Peres, Tertullien, saint Epiphane, saint Augustin & Theodoret, avancent que Cérinthe attribuoit la création du monde à plusieurs Anges & à diverses puissances inferieures. Il disoit que c'étoit d'elles, qu'étoient venues la Loi & les Prophétes: Que le Dieu des Juifs n'étoit qu'un Ange, & même un mauvais Ange, si l'on en croit saint Epiphane.

Il seroit mal-aisé de croire après cela, que les Cérinthiens fussent sincerement persuadez de la nécessité de la Loi, & qu'ils l'observassent sidélement. Il y a beaucoup d'apparence, qu'ils ne l'observoient que par politique, & qu'ils n'en enseignoient la pratique, que pour se mettre à couvert des persécutions que les Juifs & les Payens faisoient aux Chrétiens. Aussi saint Paul parlant des faux Docteurs, (a) dit qu'ils n'observent point la Loi; mais que ce qu'ils en font, n'est que pour avoir occasion de se glorifier dans la chair de ceux à qui ils prêchent, & pour éviter la persecution. (b) Et saint Jean (c) dans l'Apocalypse, s'éleve contre les blasphêmes de ceux qui se pré-

⁽a) Galat. VI. 12. 13.

⁽c) Apoc. XI. 9.

⁽b) Galat. V. TI. VI. 12.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 363 rendoient Juifs, & ne l'étoient point, mais étoient une Synagogue de Satan. Enfin saint Ignace le 4069. de J. Martyr (a) assûre qu'il y en avoit qui ensei- C.69 de l'Egnoient le Judaisme, sans être néanmoins cir-revulg. 66. concis.

ANDU M.

Pour ce qui regarde Nôtre-Seigneur, Cérinthe séparoit Jesus, comme parle saint Jean; (b) il séparoit Jesus du Christ. Il enseignoit que Jesus étoit un pur homme, né comme les autres de Joseph & de Marie; mais qu'il avoit au-dessus de tous les autres hommes, une justice & une sagesse consommées: Que Jesus ayant été baptisé, le Christ du Dieu souverain, c'est-à-dire, le Saint-Esprit, étoit descendu sur lui sous la forme d'une colombe, & lui avoit révelé le Pere, qui étoit encore inconnu: Que c'étoit par la vertu du Christ, que Jesus avoit fait ses miracles : Que Jesus avoit souffert la mort, & étoit ressuscité; mais que le Christ l'avoit quitté dans sa passion, & s'en étoit retourné dans sa plénitude, sans rien souffrir.

Cette plénitude étoit un des mysteres des Cérinthiens, aussi-bien que le silence, la profondeur, (c) les êtres invisibles & ineffables au-dessus du Créateur: Grands termes, & qui ne sont propres qu'à étourdir les ignorans. On dit (d) que quelques Cérinthiens nioient la resurrection, & que ce sont eux dont parle saint Paul aux Corinthiens, & qui se faisoient baptiser pour les morts. (e) C'est principalement ces heretiques,

⁽a) Ignat. Ep. ad Philipp. (b) 1. Joan. IV. 3.

⁽c) Iren. l. z. c. 11.

⁽d) Epiphan. heres. 28.

⁽e) 2. Cor. XV. 29.

que saint Jean a eu en vûe de combattre dans An Du M. son Evangile & dans ses Epîtres. Cérinthe est aussi de J. le premier auteur de l'héresie des Millenaires, (a) qui attendoient un regne de mille ans sur la terre après la résurrection.

Histoire des Nicolaites.

Nous avons parlé de Nicolas ci-devant, sous l'année de Jesus Christ 36. de l'Ere vulgaire 33. Les Nicolaites qui se vantoient, quoique peutêtre faussement, de l'avoir eu pour Chef, soûtenoient que le monde n'a pas été créé de Dieu (b) mais qu'il est l'ouvrage de certaines puissances superieures. L'adultére & les viandes immolées aux Idoles, passoient parmi eux pour des choses indifferentes. Ils mangeoient de ces viandes après les avoir exorcisées, & donnoient la paix aux fornicateurs huit jours après leur peché. La communauté des femmes, & toutes sortes de libertinages & d'infamies étoient permises parmi eux. Ils ne faisoient nul scrupule de toutes les superstitions du Paganisme. Ils avoient inventé certains noms barbares d'Anges & de Puissances, pour étonner leurs auditeurs, & pour épouvanter les simples. Ils s'autorisoient d'un mauvais Livre, qui étoit apparemment l'Ouvrage de Cerinthe, ou de quelqu'un de ses Disciples. Saint Clement d'Alexandrie (c) en a cité quelques paroles, par lesquelles on voit qu'ils attribuoient leurs infamies à Dieu même.

⁽a) Euseb.l. z. c. 28. ex Dion. | hares. 25. August. hares. 5. Philast.

Alex. & Caio. Theodoret. hares. c. 33.

Fab.l. 2. c. 3.

(b) Vide Iren.l. 1. c. 2. Epiph. pag. 437. 438.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. Les Nicolaites ne subsisterent pas long-tems. (a) Ils passerent dans la secte des Cainistes, (b) les- AN DU M. quels ont aussi été regardez comme une branche C.69. de l'E. des Valentiniens. Ils reconnoissoient une vertu re vulg. 66. superieure à celle du Créateur : (c) ils appelloient la premiere, Sagesse, & la seconde, Vertu superieure. Ils prétendoient que tous ceux qui sont blâmez dans l'ancien Testament, comme Cain, Esaü, Coré, les Sodomites, & Judas même, appartenoient à la Sagesse; & que tous ceux qui y sont louez, comme Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, appartenoient au Créateur: Que le Créateur a combattu inutilement les premiers; qu'il n'a jamais pû les vaincre, parce que le Sagesse les a protegez, & les a retirez à elle: Que Judas sçavoit seul tous ces mysteres, & que c'est pour cela qu'il a livré Jesus-Christ; voulant procurer au monde les grands biens que la mort de Jesus-Christ y a procurez, & voulant empêcher que Jesus-Christ ne corrompit la verité. Ils blasphémoient contre la Loi & contre le Dieu de la Loi, & nioient la résurrection.

Leur morale étoit aussi corrompue que leur foi. Ils prétendoient, conformément à la doctrine que Carpocrate a enseignée depuis, qu'il faut faire toute sorte d'actions pour être sauvé. Ils mettoient la perfection de la lumiere à commettre hardiment les œuvres de ténebres, que la pudeur ne permet pas même de nommer. Ils enseignoient que

⁽a) Euseb. l. z. c. 29. (c) Iren. l. 1. c. 35: Epiph. (b) Tertull. Prascript. c. 33. | bares. 38. Aug. Theodoret. &c.

re vulg. 66.

An Du M. chaque action a un Ange qui lui préside, & ils 4069. de J. invoquoient cet Ange en la faisant. Ils se ser-C. 69. de l'E- voient d'un livre intitulé: L'Evangile de Judas; & d'un autre qui avoit pour titre : L'Ascension de S. Paul. Ces Ouvrages étoient remplis de sentimens & de maximes abominables, & ne tendoient qu'à exhorter les hommes à la destruction des ouvrages du Créateur.

Héresie des Gnostiques.

Les Gnostiques n'étoient pas tant une secte particuliere, que le nom que presque tous les héretiques des deux ou trois premiers siécles, affectoient de prendre, pour se distinguer des autres, comme plus sçavans & plus éclairez que le commun des Chrétiens; car en Grec Gnostique, signifie Sçavant. Il y a assez d'apparence que c'est d'eux dont saint Paul a voulu parler, lorsque écrivant à Timothée, il a dit : (a) Gardez le dépôt de la foi, & évitez toutes profanes nouveautez de paroles, & toute doctrine qui porte faussement le nom de science. Ils avoient tiré leurs dogmes de Simon, de Ménandre, de Saturnin, de Basilide, de Carpocrate & de Valentin. Eusebe (b) dit que Carpocrate a été le pere de cette secte, apparemment parce qu'il en a augmenté les erreurs. Les Valentiniens étoient communément connus sous le nom de Gnostiques; & saint Irenée les a refutez sous cette qualité. Marcion qui suivit de près Basilide, ne sit qu'étendre ou expliquer ce qu'avoient enseigné les Gnostiques avant lui. Enfin on les trouve désignez dans l'Antiquité sous differens

⁽a) 1. Timoth. VI. 20. (b) Euseb. l. 4. c. 7. Hist. Ecsl.

noms; comme de Borborites, ou Bourbeux, Stratiotiques, ou Militaires, Floriens, Phibionites, AN DU M. Zacquéens, Barbelites, Coddiens, Docetes. Ce C.69. de J. dernier terme signifie Apparens; parce qu'ils re vulg. 66. croyoient que Jesus-Christ n'avoit souffert & n'é-

toit mort qu'en apparence.

On dit qu'ils reconnoissoient deux principes; (a) l'un bon & l'autre mauvais. Ils mettoient huit differens Cieux, & donnoient à chacun un Prince pour le gouverner. Le Prince du septiéme en remontant, étoit Sabaoth, qui étoit le Créateur du Ciel, & de la terre, & des six Cieux qui étoient au-dessous de lui, & l'Auteur de la Loi des Juifs. Ils disoient qu'il avoit la forme d'un âne ou d'un cochon. Dans le huitieme Ciel étoit leur Barbelo, ou Barbero, à qui ils donnoient des cheveux de femme, & qu'ils appelloient tantôt le pere, & tantôt la mere de l'univers. Dans la diversité des sentimens qu'ils avoient sur le Christ. ils s'accordoient néanmoins à nier que le Verbe se fût fait chair. Ils prétendoient que le Verbe de Dieu & le Christ, avoit paru sur la terre sans s'incarner, sans prendre naissance dans le monde, sans souffrir réellement, mais seulement en apparence.

Quelques-uns d'entre eux usoient des Livres de l'ancien & du nouveau Testament : & ils en attribuoient ce qui leur étoit contraire, à l'esprit du monde ; & ce qu'ils prétendoient leur être favorable, à l'esprit de verité. Mais pour la plûpart,

⁽a) Vide Epiph. hares. 26. Iren. 1. 3. c. 4. Aug. & Theod. de hares.

ils rejettoient la Loi & les Prophetes, & celui qui An du M. en étoit auteur. Ils blasphemoient le Dieu de l'an-C.69 de l'E- cien Testament, & tous ceux qui y sont louez: re vulg. 66, comme Abraham, Moise, Elie. Ils soûtenoient que la substance de nos ames est la même que celle de Dieu Les femmes étoient communes parmi eux; & ils étoient si décriez par leurs infamies & leurs impudicitez, que l'on ne vouloit pas même manger avec eux. C'est apparemmeut contre eux que S. Pierre écrivit sa premiere Lettre. S. Jude dans son Epître les combat avec les mêmes armes, & souvent dans les mêmes termes que saint Pierre. Ils ne croyoient ni la résurrection, ni le jugement. Ils admettoient la métempsycose pour ceux qui n'étoient point de leur secte.

Ils avoient plusieurs faux Evangiles sous le nom de certains Apôtres: ils lisoient des prétendues révelations d'Adam, & d'autres Livres sous le nom de Seth; un Livre de Norie; c'est ainsi qu'ils appelloient la femme de Noë; un autre intitulé, L'accouchement de Marie, & les interrogations de Marie, qu'ils distinguoient en grandes & petites; un Evangile de la perfection; & enfin un Livre intitulé: Bar-Cabas, c'est-à-dire, en Syriaque, Fils de l'Impureté. On trouvoit dans ces Ecrits les sentimens les plus ridicules, & les maximes les plus horribles des Gnostiques. Il y en avoit parmi eux qu'ils appelloient Lévites, qui étant les plus corrompus, passoient aussi pour les plus parfaits. Plotin écrivit contre eux au troisséme siecle, (a)

⁽²⁾ Plotin. 1. 18. p. 203. & Seq.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 369 & montra qu'ils avoient pris toute leur doctrine de Platon, en inventant seulement quelques nouveaux termes, & y ajoutant quelques faussetez, pour composer une nouvelle secte. Les Gnostiques re vulg. 66. subsistoient encore au quatriéme siecle, comme saint Epiphane (a) & S. Jerôme (b) le témoignent.

L'Evangeliste saint Marc ayant, dit-on, (c) été témoin du martyre de saint Pierre & de saint Paul à Rome, revint à Alexandrie. Comme il continuoit à y faire des miracles & des conversions 68, de l'Ere vulg. considerables, & que les Chrétiens se railloient des Idoles, les Payens resolurent de se défaire de saint Marc, & commencerent à crier qu'il étoit magicien. Dieu le cacha durant quelque-tems: mais enfin un jour que l'on célebroit la Fête de Sérapis, quelques Payens ayant été envoyez pour le chercher, le trouverent qui offroit à Dieu la priere de l'oblation, ou le saint Sacrifice. C'étoit un jour de Dimanche. Ils se saistrent de lui, & lui ayant mis une corde au coû, ils le traînerent, en criant qu'il falloit mener ce bœuf à Bucoles, faisant allusion à ce dernier terme, qui signifie une retraite de bœufs. Bucoles étoit un lieu près de la mer, pleins de roches & de précipices. Durant qu'on le traînoit ainsi depuis le matin jusqu'au soir, & que les pierres & la terre étoient teintes de son sang, il bénissoit Dieu, & lui rendoit graces de ce qu'il l'avoit rendu digne de souffrir pour son nom.

AN DU M. 4069. de]. C.69. de l'E.

CHAP. XI. S. Marc vient de nouveau à Aléxandrie, & y fouffre le martyre, l'an

Tome IV.

AAa

⁽a) Epiph. hares. 26. c. 14. (c) Chronic. Orient. p. 110. (b) Hieronym. in Vigilant. c. 2. Bolland. 25. April.

An. Du M. 4069. de J. C.69.de l'E re vulg. 66.

Le soir étant venu, ils le mirent dans une prison, en attendant qu'ils eussent pris leur résolution sur le genre de mort, qu'ils devoient lui faire souffrir. La nuit il eut deux visions: (a) La premiere, d'un Ange, qui en arrivant, fit trembler la terre & le lieu où il étoit, & lui dit, que son nom étoit écrit au livre de vie. La seconde, de Jesus-Christ, qui lui apparut pendant qu'il le remercioit de cette premiere apparition. Le Sauveur se fit voir sous la même forme, qu'il avoit en conversant sur la terre, & lui dit: La paix soit avec vous. Le lendemain les infidéles le traînerent comme le jour précedent, jusqu'à ce qu'enfin il rendit son esprit à Dieu le 25. d'Avril de l'an 68. comme l'on croit. Les Payens brûlerent son corps: mais un grand orage qui survint, les ayant obligez de se retirer, les Chrétiens vinrent, ramasserent ce qui restoit de son corps, & l'enterrerent à Boucoles, qui étoit le lieu de leur assemblée. On a gardé assez long-tems à Aléxandrie le manteau de ce saint Evangeliste. Au sixième siècle on revêtoit encore le nouvel Evêque d'Alexandrie du manteau de saint Marc; (b) après quoi on l'installoit dans son siege. Anien, dont on a déja parlé, succeda à saint Marc.

Retournons à present aux affaires de Judée. Elle s'y brouilloient de plus en plus; & Lactance (c) assûre que saint Pierre & saint Paul étant à Rome, y avoient prédit quelque tems avant leur

⁽²⁾ Beda Martyrol. 25. April. (c) Lastant. Instit. l. 4. c. 21. (b) Liberat. c. 20. p. 142.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 371 mort, que Dieu envoyeroit bien-tôt un Prince, qui vaincroit les Juifs, raseroit leur ville, les subjugueroit entierement, après leur avoir fait sour- C69. de l'Efrir toutes sortes de maux : & cela en punition re vulg. 66. de l'injure qu'ils avoient faite au fils de Dieu. La guerre que leur sit Vespassen quelques années après, vérifia bien ces prédictions.

AN DU M. 4069. de |.

Florus étoit toûjours Gouverneur de Judée, & Cestius fait faire un dénombrement continuoit ses mauvais traitemens envers les Juifs. des Juifs à la Fête Cestius Gallus Gouverneur de Syrie, vint cette de Pâques. année à Jerusalem; & il s'y rencontra à la Fête de Pâques, (a) à laquelle une infinité de Juiss accouroient de toutes les parties du monde. Cestius curieux de connoître quel étoit le nombre des Juifs qui étoient alors dans Jérusalem, & voulant faire connoître à Néron, que cette nation n'étoit pas aussi méprisable qu'il le croyoit, pria les Sacrificateurs de compter combien il y avoit de Juifs dans la ville. Pour y réussir, ils entreprirent de compter les agneaux, qui s'offroient au Temple pour la Pâque, la veille de la Fête, depuis trois heures du soir jusqu'à cinq. Il n'y avoit que les Juiss qui en offrissent; & entre les Juiss, il n'y avoit que ceux qui se trouvoient alors exemts des impuretez légales. Un agneau servoit quelquefois pour vingt personnes, & jamais pour moins de dix. On compta donc les agneaux, & on en trouva deux cens cinquante-cinq mille six cens; ce qui, à ne prendre que dix hommes pour chaque agneau, faisoit deux millions cinq cens cin-

⁽a) Joseph. de Bello, 1.6. c. 45. p. 968.

quante six mille personnes. Joseph croit qu'il y en

avoit bien jusqu'à trois millions.

AN DU M. 4069. de]. C. 69. de l'É

Les Juifs irritez depuis long-tems contre Flore vulg. 66. rus, porterent leurs plaintes à Cestius Gallus, qui se trouvoit alors dans Jérusalem, n'ayant osé lui députer pour cela en Syrie. Il écouta leurs plaintes, & leur sit esperer que Florus changeroit de conduite : mais ce Gouverneur ne s'en mit point en peine, il conduisit Gallus jusqu'à Césarée, & lui sit entendre tout ce qu'il voulut; & étant de retour à Jérusalem, il recommença à maltraiter les Juifs, pour les porter à la révolte, persuadé que c'étoit le seul moyen de se mettre à couvert de leur poursuite; & il ne lui fut pas difficile d'y réussir dans les circonstances, & avec les dispositions où étoient les esprits depuis assez long-tems.

CHAP. XII. Brouilleries à rusalem.

Les Juifs de Césarée ayant perdu leur procès césarée, & à Jé. contre les autres habitans de la même ville, ainsi qu'on l'a marqué ci-devant, (a) ne cesserent depuis ce tems de rémuer, & de marquer leur mécontentement en toute occasion. Il arriva alors une circonstance, qui les aigrit encore davantage. Un Syrien éleva un bâtiment tout auprès de leur Synagogue, qui les incommodoit extrêmement. Pour l'empêcher, quelques Juiss offrirent à Florus une somme de huit talens, c'est-à-dire, au moins dix-neuf mille deux cens livres, à ne prendre le talent que sur le pied deux mille quatre. cens livres. Florus prit l'argent, & promit tout:

⁽a) Antiq. l. 20. c. 7.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 373

mais quittant Césarée, il alla à Sebaste, autrement Samarie, sans se mettre en peine de sa pa-

role, ni des suites de l'entreprise de ce Syrien.

An Du M. 4069. de J. C. 69 de l'Ere vulg. 66.

Dès le lendemain, qui étoit un jour de Sabbat, re vulg. 66. pendant que les Juifs étoient dans leur Synagogue, un Gentil de la ville vint offrir à la porte de leur Synagogue, des oiseaux en facrifice, sur un pot de terre renversé, qui lui servoit comme d'Autel. Les Juifs regarderent cette action non-seulement comme une insulte faite à leurs personnes, mais aussi comme un outrage fait à leur Réligion. Les plus sages & les plus moderez étoient d'avis de s'adresser aux Magistrats, pour en avoir justice: mais les plus jeunes & les plus bouillans ne pouvant se contenir, on en vint bien-tôt aux mains. Jucundus, Capitaine d'une compagnie de cavalerie qui avoit été laissée dans la ville, pour empêcher le désordre, sit emporter le vase de terre sur lequel on avoit offert la sacrifice, & fit ce qu'il put pour arrêter le tumulte: mais il ne put résister au grand nombre des Syriens; & les Juifs se sentant les plus foibles furent contraints de prendre les Livres de leur Loi, & de se retirer à Narbata, qui n'est éloignée de Césarée que de trois lieuës. Douze des principaux furent trouver Florus à Sébaste, pour se plaindre de ce qui s'étoit passé, esperant qu'il les protégeroit à cause de l'argent qu'il avoit touché: mais il se mocqua d'eux, & les sit mettre en prison, leur faisant un crime de ce qu'ils avoient emporté les Livres de leur Loi.

Les Juiss de Jérusalem furent étrangement irritez de cette action des Syriens de Césarée,

AAa iij,

& encore plus de la conduite de Florus. Mais An Du M. ce qui acheva de les pousser à bout, ce sut que C.69. de l'E. Florus envoya enlever dix-sept talents, ou quare vulg. 66. rante mille huit cens livres du trésor du Temple, pour les employer, disoit-il, au service de l'Empereur. Aussi-tôt le peuple s'émut, courut au Temple avec de grands cris, invoquant le nom de César contre la tyrannie de Florus. Ils s'échapperent en paroles outrageuses contre lui; & il y en eut même, qui pour lui faire insulte, allerent avec une boete à la main demander l'aumône en son nom. Il fut ravi d'avoir ce prétexte. Il revint en diligence à Jérusalem, sans se mettre en peine d'aller à Césarée, où il sçavoit que tout étoit dans le trouble. Le peuple de Jérusalem craignant les suites de ce qui étoit arrivé, sortit de la ville, & alla au-devant du Gouverneur, pour lui faire civilité: mais cinquante chevaux qui alloient à la tête de ses troupes, les obligerent à se retirer en désordre, disant que Florus n'avoit que faire de leur honneur, après les outrages qu'ils lui avoient faits.

> Florus se logea dans le palais royal, & le lendemain il parut sur son tribunal, où les principaux des Sacrificateurs & les personnes de qualité de la ville le vinrent trouver. Il leur demanda ceux qui l'avoient outragé. Mais on lui remontra que dans une aussi grande ville, il étoit impossible qu'il ne se trouvât quelques insolens; qu'il étoit mal-aisé de les distinguer des autres; qu'en géneral tout le peuple ne respiroit que la paix; qu'ils le prioient d'oublier l'imprudence d'un petit nombre de cou

pables, en consideration de tant d'innocens qui l'en conjuroient. Mais il ne voulut recevoir aucune excuse: il ordonna à ses soldats d'aller piller le haut marché, & de tuer tous ceux qu'ils y rencon- re vulg. 662 treroient. Les soldats firent plus que ce qu'il leur avoit commandé: ils tuerent environ trois mille six cens hommes, sans épargner ni les femmes, ni les enfans. Ils prirent plusieurs personnes de consideration, entre lesquelles il y avoit même des Juifs honorez de la qualité de Chevaliers Romains.

Florus sans aucun respect pour cette qualité, les sit fouetter devant son tribunal, & attacher avec

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111.

AN DU M. 4069. de 1. C.69 del'E-

des cloux à la croix. Le Roi Agrippa (a) étoit allé à Alexandrie voir Tibére Aléxandre, neveu de Philon le Juif, & fils de Lysimaque Aléxandre. Ce Tibére Aléxandre avoit quitté le Judaisme, pour embrasser le Paganisme; & Néron l'avoit fait Préset d'Egypte, cette année 66. Agrippa donc l'étoit allé visiter à Alexandrie, pendant que ces choses se passoient à Jérusalem; & Bérenice sa sœur, qui étoit demeurée à Jérusalem, sit ce qu'elle put pour appaiser Florus. Elle lui envoya plusieurs fois de ses Officiers & de ses gardes, pour le prier de faire cesser ses violences, & d'empêcher que l'on ne répandît tant de sang : mais Florus aveuglé par son avarice, n'eut aucun égard à ses priéres, & elle courut même risque de sa vie, & fut obligée de se retirer promptement dans son palais. Le lendemain seizieme jour de May, touchée de tant

⁽a) De Bello, l. 2. c. 26.

AN DU M. 4069. de J. C.69. de l'E. re vulg. 66. de malheurs, elle alla nuds pieds trouver Florus, qui étoit sur son Tribunal, pour lui renouveller ses prieres: mais il ne lui rendit aucun honneur; & elle se wit même exposée au danger de perdre la vie. Cette Princesse étoit arrêtée à Jérusalem par un vœu de Nazaréat, qui l'obligeoit de demeurer trente jours dans les exercices de la priere, de s'abstenir de vin, & de couper ses cheveux, avant qu'elle pût offrir les sacrifices ordonnez dans ces occasions.

Le jour suivant le peuple s'assembla dans le haut marché avec de grands cris, se plaignant de la mort de tant de personnes. Mais les Sacrificateurs & les principaux de la ville y accoururent, ayant leurs habits déchirez, & les conjurerent par tout ce qu'il y a de plus touchant, de ne pas porter les choses à l'extrémité. Florus au contraire, qui ne cherchoit que le trouble, qui ne souhaitoit que la révolte, dit aux principaux de la ville, que si le peuple vouloit l'assûrer de sa soumission, il allat recevoir deux cohortes qu'il faisoit venir de Césarée. (a) Le peuple ne s'y détermina qu'avec une peine extréme. Il fallut l'assembler dans le Temple, & que les Sacrificateurs & les Lévites prenant avec eux les vases sacrez & les instrumens de musique, ayant la tête couverte de cendres, & leurs habits déchirez, se jettassent à leurs pieds, pour les conjurer de ne pas précipiter leur patrie dans les derniers malheurs; & qu'ils se missent à leur tête, pour aller hors la ville au-devant des troupes Romaines.

⁽a) De Bello, l. 2. c. 27.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 377 Mais Florus avoit donné ordre aux Officiers de ces troupes de ne pas rendre le salut aux Juis, 4069. de J. lorsqu'ils viendroient au-devant d'eux, & de les C.69. de l'E-

charger, si quelques uns s'en offensoient, ou en re vulg 66. murmuroient. La chose arriva comme il l'avoit prévû. Les plus séditieux du peuple voyant qu'on ne répondoit pas à leur honnêteté, se mirent à crier contre Florus; & les soldats qui n'attendoient que cela, pour se jetter sur eux, commencerent à les charger à coups de bâtons. Il en périt un grand nombre, ou par les coups qu'ils reçurent, ou dans la précipitation de leur fuite; les uns se précipitant sur les autres, & s'étoussant dans la presse, sur-tout à l'entrée de la ville, lorsqu'ils se virent poursuivis par la cavalerie Romaine, qui vouloit entrer la premiere par la porte de Bezéta. pour se saisir du Temple & de la forteresse Antonia.

En même-tems Florus sortit du palais Royal avec ce qu'il avoit de troupes, dans le dessein de se rendre maître de la forteresse: mais le peuple se mit en défense, & monta sur les toits des maisons, d'où il arrêta les soldats de Florus, en les accablant à coups de pierres & de traits: ce qui les obligea de se retirer vers le reste de leurs troupes, qui étoient dans le palais royal. En mêmetems les Juiss craignant que Florus ne se rendît maître du Temple par la forteresse Antonia, abattirent en grande diligence la galerie, qui joignoit cette forteresse avec le Temple. Florus se voyant par-là frustré de l'esperance qu'il avoit conçûë de piller le trésor du Temple, offrit aux Séna-Tome IV.

BBb

AN DU M. 4069. de [. C.69. del'E_ re vulg. 66.

teurs & aux principaux Sacrificateurs de se retirer à condition qu'il leur laisseroit de ses troupes en garnison. Ils lui répondirent qu'il suffiroit qu'il y laissat une cohorte: mais ils le prierent que ce ne fût pas une du nombre de celles qui avoient si maltraité le peuple. Il y consentit, & se retira à Césarée.

CHAP. XIII. envoye en Judée

Dès qu'il y fut arrivé, il écrivit à Cestius Gal-Cestius Gallus lus, (a) Gouverneur de Syrie, de qui il dépendoir pour s'informer de comme Gouverneur de Judée, pour rejetter sur la conduite de Flo-les Juifs tout le mal qu'il avoit fait. Les Juifs de rus. leur côté, & la Reine Bérénice informerent Gallus. de la cruauté & des violences qu'avoit exercées Florus. Cestius ne sçachant ce qu'il en devoit croire, envoya d'Antioche en Judée un Tribun nommé Néapolitain, pour s'en instruire. Cet Officier trouva à Jamnia le Roi Agrippa qui revenoit d'Egypte; & avec lui tous les principaux de Jérusalem, qui étoient venus à Jamnia pour y recevoir le Roi. Ils monterent tous ensemble à Jérufalem, où le peuple qui vint bien loin audevant d'eux, implora leur protection contre Florus. Néapolitain visita toute la ville, & fut témoin du dégât que les gens de Florus y avoient fait. Il alla au Temple, y assembla le peuple, leur sit un long discours, où il témoigna être fort content de leur obéissance, les exhorta à la fidélité envers les Romains; & après avoir adoré Dieu, sans entrer plus avant que la Loi ne le lui permettoit, il s'en retourna à Antioche, pour rendre compte à Cestius de sa commission.

⁽a) D. Bello 1. 2. 6. 28.

AN DU M. 4069. de J.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 379 Après son départ, les Sacrificateurs & le peuple presserent fort le Roi Agrippa d'agréer que l'on envoyât des Ambassadeurs à Néron, pour se C.69.del'Eplaindre de Florus. Mais Agrippa qui connoissoit re vulg. 66. Néron, ne voulut pas y donner les mains. Il fit assembler tout le peuple, & lui fit un long discours, pour le détourner de la guerre, que plusieurs séditieux paroissoient souhaiter, pendant que les plus sensez ne désiroient que la paix. Agrippa leur remontra tous les inconveniens de la guerre : il leur fit voir l'énorme grandeur de l'Empire Romain, & ses forces immenses; l'impossibilité où ils étoient de lui résister; que la guerre où ils vouloient s'engager, entraîneroit la perte de toute leur nation. Ses raisons eurent assez de force, pour suspendre pendant quelque tems le desir qu'ils avoient de secouer le joug des Romains. Ils se mirent à réparer la galerie qui joignoit la forteresse Antonia au Temple, & à lever promptement le reste du tribut, que l'on devoit encore aux Romains.

Mais lorsqu'Agrippa voulut entreprendre de leur persuader d'obéir à Florus, (a) en attendant que l'Empereur leur eût envoyé un autre Gouverneur, le peuple s'en irrita de telle sorte, qu'il le chassa de la ville avec des paroles offençantes; & il y en eut même qui lui jetterent des pierres. Ainsi Agrippa se retira dans son Royaume; & les Juifs ne songerent plus qu'à faire la guerre. Quelques séditieux du nombre des assassins, étant

⁽a) De Bello , l. 2. c. 29.

AN DU M. 4069. de [. C. 691 de l'Ere vulg. 66.

entrez secrettement dans le château de Masada; assez près de Jérusalem, y tuerent les Romains qui y étoient en garnison, & s'en rendirent maîtres. (a) En même tems Eléazar fils d'Ananie, Capitaine du Temple, persuada à ceux qui avoient soin des sacrifices, de ne recevoir aucune victime, ni aucun present de quelque étranger que ce fût. C'étoit exclure les victimes que jusqu'alors on avoit offertes pour l'Empereur, & par conse-

quent lui déclarer la guerre.

Les Prêtres & les Pharisiens, & tous ceux qui souhaitoient la paix, s'opposerent de toute leur force à cette innovation. Mais voyant qu'ils n'étoient pas les plus forts, (b) ils envoyerent demander des troupes à Florus & à Agrippa, pour résister aux séditieux. Florus négligea d'en envoyer: mais Agrippa envoya trois mille hommes, qui furent reçus dans la haute ville, les séditieux tenant la basse ville, & le Temple même. Alors les Juifs commencerent à se battre à coups de pierres & de fléches; & ils en venoient quelquefois jusqu'à combattre main à main. Les factieux étoient plus hardis; mais les soldats d'Agrippa avoient plus d'adresse & d'expérience. La perte fut assez égale des deux côtez, jusqu'à ce qu'au bout de sept jours, un grand nombre d'assassins s'étant joints au parti des séditieux & d'Eléazar, forcerent la haute ville. C'étoit le jour de la Xylophorie, qui est une Fête des Juits, durant laquelle ils portent au Temple une très-

⁽b) De Bello, l. 2. 6. 31. (a) De Bello, l. 2. 6. 30.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 381 grande quantité de bois, afin d'y entretenir un feu perpetuel sur l'Autel des holocaustes. Les sé- An DU M. ditieux voulurent empêcher le peuple de s'ac-C.69. de l'Equitter de ce devoir; & s'étant jettez sur ceux re vulg. 66. qui vouloient entrer dans le Temple, ils les obligerent de se retirer: & les soldats du Roi, qui étoient en trop petit nombre, furent forcez de ceder, & de leur abandonner la haute ville.

Les mutins commencerent à mettre le feu à la maison du Pontife Ananie, pere d'Eléazar leur Chef, & au palais d'Agrippa & de Bérenice. Ils assiegerent ensuite le Greffe public, resolus d'y mettre le feu, & de brûler tous les contrats & les obligations qui y étoient; afin d'attirer dans leur parti les débiteurs, dont ils acquittoient ainsi les dettes. Alors les soldats d'Agrippa se retirerent au haut palais avec le Pontife Ananie, & Ezéchias son frere. D'autres furent reduits à se cacher dans des caves, ou des égoûts. Le lendemain, qui étoit le quinzième jour d'Août, les séditieux attaquerent la tour Antonia, la prirent en deux jours, & y mirent le feu. Ils assiegerent ensuite le haut palais, & le forcerent le sixième de Septembre. (a) Les soldats Romains qui y étoient, n'esperant aucun quartier de la part des Juiss, se fauverent dans les tours Hippique, Phazaël & Mariamne. Les soldats Juiss & ceux d'Agrippa en fortirent, sur la foi des promesses qu'on leur avoit faites, de leur conserver la vie. Les factieux entrerent dans le palais, tuerent ceux qu'ils y ren-

⁽a) De Bello , 1. 2. c. 32.

contrerent, & mirent le seu au camp des Romains. Le Pontise Ananie & son frere ayant été trouvez cachez dans le palais, y furent mis à mort.

Manahem, fils de Judas le Galiléen, (a) Chef des Hérodiens, dont on a parlé ailleurs, étoit à la tête d'une troupe de voleurs, qui prenoient le nom de Zélateurs, ou Zélez, & qui ne vouloient reconnoître aucun autre Roi que Dieu seul. Ce Manahem vint à Jérusalem pendant le siege du château, accompagné de ses gens, qu'il avoit armez avec les armes qu'il avoit trouvées dans le château de Massada. Il servit beaucoup à la prise de la forteresse; & les factieux le reconnurent pour leur Chef. Mais ils s'en repentirent bien-tôt. Manahem étant un jour entré dans le Temple avec un habit royal, Eléazar & les autres se jetterent sur lui & sur ses Zélateurs dans le Temple même, & ils en tuerent un grand nombre. Manahem avec quelques autres, s'enfuit: mais peu après il fut pris & massacré avec les siens. Eléazar fils de Jair, neveu de Manahem, ayant rassemblé quelques-uns de ces Zélateurs, se retira avec eux dans le château de Massada, où il demeura pendant quelque tems avec les Assassins qui le renoient.

Les Romains cependant étoient toujours assiez gez dans leurs tours. Le peuple demandoit avec instance qu'on ne les pressât point : mais les factieux continuerent le siege avec encore plus de chaleur; en sorte que les Romains se virent

⁽a) La-même, c. 32. au commencement.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. forcez à demander qu'on leur laissat seulement la vie sauve, & qu'ils abandonneroient leurs armes, & tout le reste. On accepta leur proposi- C.69. de l'E. tion: mais dès qu'ils eurent rendu les armes, re vulg. 66. Eléazar Chef des mécontens, les sit tous tuer. quoique ce fût un jour de Sabbat, & ne reserva que Métilius leur Commandant, qui promit de se faire Juif. Après cette action, les personnes fensées comprirent bien qu'il n'y avoit plus de paix à esperer, & que les Romains ne manqueroient pas de venger sur toute la nation des Juifs, une perfidie & une cruauté comme celle-la.

Le même jour & à la même heure que les Chap. XIV. Juiss de Jérusalem tuoient ainsi la garnison Ro- sarée sont égormaine, (a) les Gentils de Césarée égorgerent les gez par les Payens de la même ville. Juifs qui demeuroient dans leur ville. Le nombre de ces malheureux montoit à près de vingt mille; & Florus sit arrêter ceux qui s'étoient sauvez, & les envoya aux galéres. Les Juifs des villes voisines outrez de fureur d'une si étrange inhumanité, commencerent de leur côté à brûler, à piller, à saccager toutes les villes des Syriens qui étoient autour d'eux; comme Philadelphie, Gérase, Pella, Scythopolis, Anthédon, Gaze, Ascalon, & quelques autres. Ils firent le dégât aux environs de Ptolémaide & de Césarée, & mirent le seu à Sébaste, ou Samarie. Ils ravagerent aussi plusieurs villages, & tuerent autant d'hommes qu'ils en pûrent prendre. Les Syriens pour se venger n'epargnoient nullement les Juifs, qui

AN DU M. 4069. de 1.

⁽a) De Bello, 1. 2. 6. 33.

demeuroient dans leurs villes. Ainsi la Syrie & la An Du M. Palestine se trouverent partagées comme en deux C. 69 de l'E. factions, des Juiss & des Syriens; & dans les re vulg. 66. lieux où ces deux peuples se trouvoient à peu près égaux en nombre, ils étoient nuit & jour comme deux armées en presence, toujours prêts à s'égorger les uns les autres, & toujours dans l'inquiétude & dans la crainte de quelque surprise. On ne voyoit de toute part que sang, que meurtres, que pillage. sel oup se vissa

Les Juifs de Scythopolis tous é-

La ville de Scythopolis, nommée Bethsan dans gorgezenuncseu- les Livres saints écrits en Hebreu, se distingua dans cette guerre intestine. (a) Lorsque les Juiss de la Province vinrent pour l'attaquer, & pour la traiter comme ils avoient fait les autres des environs, les Juiss même qui l'habitoient, se joignirent aux Scythopolitains Gentils, pour la défendre contre leurs freres: ils s'armerent, & leur résisterent courageusement. Cependant les Gentils de Scythopolis ne pouvant prendre consiance en eux, & craignant que la nuit ils ne se rendissent maîtres de la ville, & ne la livrassent aux autres Juifs, leur déclarerent que s'ils vouloient leur donner des preuves de leur fidélité, ils eussent à se retirer avec leurs familles pour quelques jours dans un bois voisin de la ville. Les Juifs y consentirent; & ayant passé paisiblement deux jours dans cette forêt, la nuit du troisiéme jour, ceux de Scythopolis allerent les attaquer; & les ayant trouvez presque tous en-

⁽a) Liv. 2. c. 34.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 385 dormis, les tuerent au nombre de treize mille,

& pillerent tous leurs biens.

Un Juif nommé Simon, fils de Saül, sit re- C. 69. de l'Emarquer sa rage dans cette occasion. C'étoit un re vulg. 66. homme d'une race considerable. Il avoit donné des preuves de sa force extraordinaire & de sa valeur, dans la défense de Scythopolis contre les Juifs. Au milieu du carnage qu'il voyoit faire de ses freres dans ce bois par les Scythopolitains, au lieu de penser à se défendre, il regarda avec des yeux de compassion & de fureur toute sa famille qui étoit autour de lui, prit son pere par les cheveux, & le tua d'un coup d'épée, traita de même sa mere, & n'épargna ni sa femme, ni ses enfans. Ils venoient se presenter avec joye, pour être tuez de sa main, afin de ne pas tomber en la puissance de leurs ennemis. Après cela il monta sur ce tas de corps morts, & levant le bras, afin que chacun le pût voir, il se perça de son épée, & tomba mort.

Vers ce tems-la, le château de Maqueronte Prise du Château au-delà du Jourdain, fut rendu aux Juiss par par les Juiss. les Romains, qui craignoient d'y être forcez. (a) Les séditieux se rendirent encore maîtres du château de Cypros, près de Jéricho, en massacrerent la garnison, & en démolirent les fortifications. La ville d'Alexandrie, toujours ennemie des Juifs, prit dans cette occasion querelle contre eux, pour un sujet assez leger. Les Alexandrins s'étant as- Nouveaux trou-bles à Alexandrie. semblez pour faire une députation à Néron

AN DU M. 4069. de J.

⁽a) De Bello, t. 2. c. 36. Tome IV.

AN DU M. 4069. de]. C.69. de l'Ere vulg. 66.

touchant leurs affaires, plusieurs Juifs comme bourgeois d'Alexandrie, se mêlerent avec eux. Aussi-tôt les Grecs se mirent à crier qu'ils y étoient venus comme ennemis, à dessein de les traverser, & se jetterent sur eux. Les Juiss s'enfuirent; & ils en prirent seulement trois, qu'ils traînoient comme pour les aller brûler. Tous les autres Juiss accoururent, pour les tirer de leurs mains, commencerent à leur jetter des pierres; & prenant des flambleaux, menaçoient de les brûler tous dans l'amphithéâtre, s'ils ne leur rendoient ces Juifs qu'ils tenoient.

Tibére Alexandre, Gouverneur de la ville, essaya de calmer l'émotion, en parlant aux principaux des Juifs: mais voyant qu'il ne gagnoit rien par cette voye, il les fit charger par deux légions Romaines, & par cinq mille foldats Lybiens qui étoient dans la ville; leur commandant de tuer les mutins, de piller & de brûler leurs maisons. Les Juiss ayant pris les armes, résisterent long-tems: mais enfin ils succomberent; ils prirent la fuite, & on en compta cinquante mille qui périrent dans cette journée par l'épée, ou par le feu. Il n'en seroit pas échappé un seul, si Tibére Alexandre n'eût arrêté la fureur de ses troupes: mais le peuple d'Alexandrie plus acharné que les soldats, ne put qu'avec beaucoup de peine être retenu, & retiré du massacre.

Le nombre des Juifs qui périrent dans les autres villes, ne se peut pas aisément compter. Ceux d'Ascalon en tuerent deux mille cinq cens; (a)

⁽a) Lib. 2. de Bello, c. 35.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 387 ceux de Ptolémaïde deux mille: ceux de Tyr en massacrerent plusieurs, & en mirent en prison 4069. de J. encore un plus grand nombre. Ceux d'Hippos & C. 69. de l'Ede Gadara chasserent de leur compagnie les plus re vulg. 66. hardis, & observerent de près ceux dont ils croyoient avoir sujet de craindre davantage. Les autres villes de Syrie les traiterent à proportion de la haine qu'ils leur portoient, ou de la crainte qu'ils en avoient. Les villes d'Antioche, de Sidon, de Gérasa & d'Apamée furent les seuls qui les épargnerent. Le Royaume d'Agrippa, qui s'étendoit dans la Trachonite, & autres lieux au-delà du Jourdain, ne fut pas exempt de ces troubles. Ce Prince étant allé trouver Cestius Gallus à Césarée, avoit laissé pour gouverner ses Etats, un nommé Varus, parent de Soëme Roi de la Sophéne, entre l'Arménie, la Mésopotamie & la Comagéne. La Province de Bathanée ayant député vers Varus, pour le prier d'y envoyer quelques troupes, afin de contenir les esprits remuans, qui étoient disposez à brouiller au lieu de les recevoir, & de leur accorder ce qu'ils demandoient, il envoya la nuit des gens de guerre à leur rencontre, & les tua tous.

Cestius Gallus Gouverneur de Syrie, (a) ayant Chap. XV. appris ce qui se passoit en Judée, y vint en di- vient en Judée. ligence d'Antioche où étoit sa demeure ordinaire, avec la douzième légion, deux mille hommes choisis sur les autres légions, six cohortes d'autre infanterie, & quatre régimens de cavalerie. Outre

Cestius Gallus

4069. de T

cela, il avoit des troupes auxiliaires des Rois voisins; deux mille chevaux, & trois mille hom-C. 69. del'E. mes de pied du Roi Antiochus; mille chevaux re vulg. 66. & trois mille hommes de pied du Roi Agrippa, & quatre mille hommes du Roi Soëme, dont le tiers étoit de cavalerie. Cela faisoit une armée de plus de vingt mille hommes de pied, & d'environ cinq mille chevaux. Cestius s'avança avec ces troupes jusqu'à Ptolémaïde, d'où il marcha contre la ville de Zabulon, qui est la premiere de Galilée du côté de Ptolémaïde, & dont les habitans s'étoient tous retirez dans les montagnes. Il l'abandonna au pillage, & puis y fit mettre le feu. Il sit le dégât aux environs, & brûla les villages qui en dépendoient. De là il retourna à Ptolémaide. Cette retraite donna cœur aux Juiss, qui se jetterent sur ceux qui étoient demeurez derriere à piller, & ils en tuerent plus de deux mille.

Cestius envoya Gallus Colonel de la douziéme légion, en Galilée, pour se rendre maître de cette Province. Séphoris qui en étoit la plus forte place, lui ouvrit les portes; & les autres villes suivirent son exemple. Quelques mécontens s'étant retirez sur la montagne d'Azamon, Gallus les y força, & en tua plus de mille. Les autres se sauverent dans des lieux inaccessibles. Gallus voyant qu'il n'y avoit plus rien à faire dans la Galilée, alla rejoindre Cestius Gallus, qui s'étoit avancé à Césarée de Palestine. Cestius envoya à Joppé quelques troupes, qui prirent la ville, & y mirent le feu. Les habitans, au nombre de huit

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 389 mille quatre cens, furent passez au fil de l'épée, & la ville abandonnée au pillage. De Césarée 4069. de J. Cestius s'avança vers Jérusalem. Il passa par An-C.69. de l'Etipatride; & ayant appris qu'un grand nombre revulg. 66. de Juiss s'étoient retirez dans une forteresse, nommée la tour d'Aphec, il envoya des troupes pour les attaquer. Mais ils n'oserent les attendre; & les Romains ayant pillé ce fort, y mirent le feu.

D'Antripatride, Cestius alla à Lydde. Il n'y trouva que cinquante habitans, les autres étant allez à Jérusalem pour y célebrer la Fête des Tabernacles. Il brûla la ville, & tua tous les Juifs qu'on y rencontra. Il s'avança ensuite par Béthoron jusqu'à Gabaon, où il se campa. Gabaon n'est éloignée de Jérusalem, que de deux lieues. Les Juiss voyant l'armée Romaine si près de la Capitale, quitterent la fête & les céremonies; & sans se mettre en peine même du jour du Sabbat, ils coururent aux armes, & vinrent fondre sur Cestius avec tant d'impetuosité, qu'ils ébranlerent les troupes Romaines, & furent prêts de les rompre; mais ils furent repoussez par la cavalerie, qui vint à propos au secours de l'infanterie ébranlée. Les Juiss ne perdirent dans ce combat que vingt-deux hommes; & les Romains y en perdirent cinq cens quinze; sçavoir, quatre cens d'infanterie, & le reste de cavalerie. Cestius se retira à Béthoron; & dans sa retraite, Gioras fils Simon, lui tua quelques soldats, & lui enleva quelques chariots chargez de bagage.

L'armée Romaine demeura trois jours en cet endroit, environnée des Juifs qui étoient sur les

hauteurs, & qui menaçoient de fondre sur eux, An DU M. s'ils se mettoient en marche. Mais le Roi Agrip-C.69. de l'E- pa (a) ayant envoyé offrir aux Juiss le pardon re vulg. 66. de leur révolte, s'ils vouloient quitter les armes. cela mit la division parmi eux; & Cestius profitant de l'occasion, les poussa si vivement, qu'ils prirent la fuite, & se retirerent à Jérusalem. (b) Il se campa à sept stades, ou huit cens cinquante pas de la ville, en un lieu nommé Scopos, & y demeura trois jours sans rien entreprendre, dans l'esperance que durant cet intervalle, les Juiss pourroient rentrer en eux-mêmes. Le quatriéme jour, qui étoit le 30. d'Octobre, il s'avança en bataille, & inspira tant de frayeur aux Juiss, qu'ils se renfermerent dans le Temple, & dans la derniere enceinte de la ville, lui abandonnant tous les autres quartiers, où il mit le feu; il prit son quartier dans la haute ville, auprès du Palais Royal.

Joseph assûre que s'il eût donné l'assaut sur le champ, il se seroit rendu maître de la ville, & auroit fini la guerre. Mais il en fut détourné par quelques uns de ses principaux Officiers, que Florus avoit gagnez par argent. Il y avoit même sur les murailles Ananus & quelques autres des principaux de la ville, qui offroient à Cettius de lui ouvrir les portes; mais il n'osa se fier à eux, & méprisa leurs offres; & les séditieux s'étant apperçus du dessein d'Ananus, & des autres, ils les poursuivirent à coups de pierres, & les obligerent à se jetterent à bas des murailles. Les cinq

⁽a) Joseph. de Bello, l. 2. c. 38. (b) Ch. XXXIX.

4069. de J.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 391 jours suivans, Cestius chercha quelque endroit qu'il pût forcer; mais les Juis faisoient si bonne An DU M. garde par-tout, qu'il n'en put trouver aucun. Le C.69. del'Efixiéme jour il fit donner un grand assaut contre revulg. 66. une porte du Temple, du côté du septentrion. Les Juifs lancerent aux soldats Romains tant de traits du haut des portiques, qu'ils les contraignirent diverses fois de reculer. Mais les Romains se couvrant de leurs boucliers, & faisant ce qu'ils appelloient la tortuë, rendirent inutiles les fléches & les traits des ennemis, & commencerent à travailler sans péril à la sappe des murs, & à mettre le feu à la porte du Temple. Ce qui effraya tellement les séditieux, que plusieurs commençoient à s'enfuir hors de la ville; & le peuple étoit disposé, si l'assaut eût duré encore quelque tems, à ouvrir la porte, & à recevoir Cestius. Mais Dieu étoit trop irrité contre ces mutins, pour permettre que la guerre se terminât si facilement.

Cestius mal informé de l'état des choses, & des dispositions des assiegez, (a) sit cesser l'assaut, & se retira à son camp de Scopos; ce que les séditieux n'eurent pas plûtôt apperçû, qu'ils reprirent cœur, donnerent sur son arriere-garde, & lui tuerent beaucoup de monde. Dès le lendemain Cestius décampa pour regagner son camp de Gabaon; mais il fut toujours attaqué en flanc, & en queuë par les Juifs, qui lui tuerent un grand nombre de soldats, & enleverent beaucoup de bagage. Cestius passa deux jours à Gabaon.

⁽a) Là-même, ch. 40.

fans sçavoir à quoi se résoudre ; enfin le troisséme 4069. de J. jour, qui étoit le 8. de Novembre, voyant que C.69. del'É le nombre des Juiss croissoit toujours, il se mit re vulg. 66. en chemin, abandonnant tout le bagage capable de le retarder, & faisant tuer toutes les bêtes de somme, à la réserve de celles qui portoient les machines & les javelots. Les Juifs le poursuivirent, mais foiblement, jusqu'à la descente de Béthoron, qui est fort étroite; alors ils l'attaquerent de front & de tous côtez. L'armée Romaine ne pouvant ni combattre, ni se défendre. ni avancer, ni reculer, couroit risque d'être entierement défaite, sans la nuit qui survint, & qui lui donna le moyen de se retirer à Béthoron. Cestius perdit dans cette occasion quatre mille hommes de pied, & près de quatre cens chevaux.

Les Juiss occuperent toutes les avenues, & tous les environs de Béthoron, pour empêcher que Cestius n'en pût sortir. Mais la nuit même il partit avec ses troupes sans faire de bruit; il laissa dans la ville quatre cens soldats choisis, à qui il ordonna de monter sur les toits, & de crier bien haut : Qui va là? comme font les sentinelles, pour faire croire que l'armée y étoit toute entiere. Il y abandonna aussi ses machines, qui servirent bien depuis aux Juifs durant le siege de Jérusalem. Il sit tant de diligence, qu'il se trouva à près de quatre milles de la ville, avant que les Juifs s'apperçussent de sa retraite. Ils se jetterent sur les quatre cens hommes qui avoient été laislez dans Béthoron, & les tuerent aisément: après quoi ils se mirent à poursuivre Cestius jusqu'à Antipatride;

tride; mais ne l'ayant pû atteindre, ils se retirerent comme en triomphe à Jérusalem. Cela arriva le huitième de Novembre. Tacite (a) & Suétone (b) C.69. de J. parlent de cette désaite de Cestius, & remarquent re vulg. 66.

qu'il y perdit une des aigles des légions.

Cet heureux succès enfla le cœur des séditieux, & rehaussa leurs esperances; mais il fit comprendre aux plus sages, & aux plus judicieux des Juifs, (c) que désormais il n'y avoit plus de paix à esperer, & que les Romains ne manqueroient pas de revenir contre Jérusalem, & de venger sur toute la nation, l'affront qu'ils venoient de recevoir. Ainsi plusieurs des plus considerables se retirerent de la ville, comme on se sauve d'un vaisseau prêt à être submergé. Les Chrétiens firent la même chose: (d) ils avoient appris du Sauveur, (e) que quand ils verroient Jérusalem environnée d'une armée, ils eussent à se retirer sur les montagnes. Les Anciens nous racontent, que Dieu leur en donna encore des ordres particuliers avant la guerre, par une révelation qu'en eurent les principaux de l'Eglise de Jérusalem, & même par un Ange qui leur fut envoyé exprès, selon saint Epiphane. Il leur dit de se retirer au-delà du Jourdain, dans la ville de Pella,. qui étoit du Royaume d'Agrippa, dans lequel·la guerre ne s'étendir point. On ne sçait pas précisément en quel tens les Chrétiens se retirerent,

⁽a) Tacit. hist. l. 5.c. 10. (b) Sueton in Vespas. c. 4.

heref. 29. c. 7. & haref. 30. c. 2.

⁽c) De Bello, l. 2. c. 42.

⁽e) Luc. XXI. 20. 21.

⁽d) Euseb. l. 3. c. 5. Epiphan.

AN DU M. 4069. de]. C.69 de l'E-

ni même s'ils se retirent tous à la fois, & dans un même lieu. Il y a bien plus d'apparence que dès ce tems-ci plusieurs allerent à Pella, & aux: re vulg. 66. environs, & que quand l'armée de Tite approchade Jérusalem, & commença à en faire le siege, ceux qui étoient encore dans la ville se retirerent en lieu de sûreté.

CHAP: XVI. nommé par Néron ac aux Juifs.

Cestius étant échappé de ce danger, députa Vespassen est vers Néron, qui étoit alors en Achare, quelpour faire la guer- ques-uns des principaux des Juifs, qui étoient demeurez attachez au parti des Romains, pour l'informer de l'état des choses, & pour en rejetter la faute sur Florus. Néron comprit fort bien la consequence de cette guerre, & qu'elle demandoit un Chef d'experience, & de valeur. Il jettas les yeux sur Vespasien, qui avoit toujours fait la guerre avec beaucoup de réputation & de succès, & qui n'étoit pas d'un rang, ni d'une naissance qui dussent le faire appréhender à l'Empereur. Il n'étoit pas alors dans les bonnes graces de Néron,. parce qu'il ne témoignoit point assez admirer sa belle voix; & il n'attendoit presque que la mort, lorsqu'il fut nommé Géneral de l'armée de Syrie, & chargé de la guerre contre les Juifs.

> Ceux de Damas ayant appris la défaite de l'armée Romaine, résolurent de faire perir tous les Juits qui demeuroient parmi eux. Mais comme la plûpart des femmes de Damas avoient embralle la Religion des Juifs, ils eurent grand soin de leur cacher leur réfolution. Un jour donc que tous les Juifs étoient assemblez dans le lieu des exercices publics, ceux de Damas se jetterene sur

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 395 eux, & en égorgerent dix mille sans aucune rési-Stance.

AN DU M. 4069. de].

Les Juifs qui avoient poursuivi Cestius, étant C. 69. de l'Éde retour à Jerusalem, (a) n'oublierent rien pour re vulg. 66. ramener à leur parti, & pour faire entrer dans Joseph est établi leur révolte, ceux qui tenoient encore pour les Judée. Romains. La plûpart y entrerent ou librement & par inclination, ou par contrainte. On tint un grand Conseil dans le Temple, & d'un commun consentement, on élut divers Chefs, pour commander tant dans Jérusalem, que dans le reste de la Judée. Joseph fils de Gorion, & le Pontife Ananus fils d'Anne, furent nommez pour la vilele; Eléazar fils d'Ananie & auteur de la revolte. pour l'Idumée; Josephe l'Historien, fils de Matthias, pour les deux Galilées. On envoya outre cela divers Gouverneurs en differentes places du pays. Chacun de ces Gouverneurs partit pour son département, & commença à travailler à se metrre en état d'attaquer les Romains, ou au moins de se défendre, au cas qu'il fût attaqué.

Joseph étant arrivé en Galilée, s'y acquit l'affection des principaux du pays, en partageant avec eux son autorité. Il en choisit soixante & dix des plus habiles, qu'il établit comme Administrateurs de la Province. Il les consultoit dans les affaires les plus importantes, & ils lui servoient comme d'ôtages de la fidelité de tous les Gali-Jéens. Il établit aussi dans chaque ville sept Juges, pour juger les petites causes; & pour les grandes,

⁽a) De Bello , 1. 2. c. 42.

AN DU M. 4069. de 1. re vulg. 66.

il s'en reserva la connoissance. Il s'appliqua surtout à remettre la paix dans la Province, & à C.69 de l'E. désarmer les voleurs, à qui il sit sournir par le pays une solde comme à des soldats. Il ne recevoir ni argent, ni presens pour l'administration de la justice; ainsi il eut l'avantage de gagner l'estime & la confiance des Galiléens. Prévoyant que les Romains ne manqueroient pas d'entrer en armes dans ce pays, il songea à faire fortifier les principales villes de la basse Galilée, comme Tarichée, Tibériade, Jotapat, Béersabée, Salamaim, Péreche, Japha, Sigoph & le mont Ithaburius, ou Thabor, & les cavernes qui sont près le lac de Génesareth. Quant à la haute Galilée, il sit aussi fortifier Pétra, autrement Acabaron, Séphet, Jamnit & Méro; & dans la Gaulanite, Séleucie, Sogan & Gamala. Il permit aux habitans de Séphoris de fermer leur ville de murailles, parce qu'ils étoient riches, guerriers, & difficiles à gou-

Il arma dans la Galilée plus de cent mille hommes, parmi lesquels il tâcha d'établir l'obéissance & la discipline, qui rendoient les Romains invincibles, & de les aguerrir, comme devant faire la guerre à la nation du monde la plus brave & la mieux disciplinée. Ces troupes étoient entretenuës par les villes, dont la moitié des habitans étoit à la guerre, & l'autre moitié leur fournissoit les vivres & la subsistance. Pour Joseph, il avoit autour de sa personne six cens gardes, tous gens affidez, & soldats choisis. Pendant qu'il étoit occupé à regler les affaires de sa Province, Jean de

ET DU NOUV. TEST. Liv. III. 397 Giscala, (a) homme artificieux, dissimulé, grand menteur, ambitieux, fourbe, s'étoit mis à la tête 4069. de J. d'une troupe de quatre cens voleurs, qu'il avoit C.69. de l'Erassemblez, & avoit commence à exercer ses bri- re vulg. 66. gandages dans la Galilée. Il offrit ses services à Joseph, & lui demanda la commission de fortifier Giscala. Joseph le lui permit, sans se désier de rien. Jean gagna beaucoup sur ce qu'il tira de la ville pour l'execution de cet ouvrage, & beaucoup davantage encore sur les huiles, qu'il acheta en très-grande quantité & à très-vil prix, & qu'il revendit ensuite fort cher. Se voyant avec beaucoup d'argent, il se flatta de pouvoir dépoüiller Joseph du gouvernement de la Galilée. Pour y parvenir, il crut devoir mettre la confusion dans la Province; afin qu'il pût tuer Joseph,

Quelques jeunes gens du bourg d'Abarith, qui faisoient garde dans le grand Champ, attaquerent l'Intendant du Roi Agrippa & de la Reine Bérenice, & pillerent le bagage qu'il conduisoit, qui consistoit en riches vêtemens, vaisselle d'argent, & six cens pieces d'or. Ces voleurs ne pouvant plus cacher une prise si considerable, en vinrent donner avis à Joseph, qui étoit alors à Tarichée. Il désaprouva fort cette violence, & leur ordonna

s'il vouloit s'y opposer, ou le rendre odieux à ceux du pays, & le faire revoquer, s'il négligeoit le devoir de sa charge. Dès auparavant il avoir fait courir le bruit, que Joseph avoit résolu de livrer

la Galilée aux Romains.

AN DU M.

⁽a) De Belle, l. 2. 0. 43.

AN DU M. mains d'un des principaux de la ville. Ces gens 4069. de J. mains de voir qu'en ne leur laisoit pas au moins C.69. de l'E irritez de voir qu'on ne leur laissoit pas au moins re vulg. 66. une partie de leur butin, publierent par tout que Joseph étoit un traitre : en sorte que dès le lendemain matin cent mille hommes s'assemblerent en armes, & se rendirent dans l'Hippodrome, près de Tarichée, criant les uns, qu'il le falloit Mapider.; les autres, qu'il le falloit brûler. Les amis & les gardes de Joseph en furent si effrayez, qu'ils s'enfuirent tous, excepté quatre. Il dormoit alors dans son logis, & l'on étoit prêt d'y mettre le feu, quand il s'éveilla. On lui conseilloit de s'enfuir : mais lui sans s'étonner, alla se presenter devant cette multitude, ayant ses habits déchirez, de la cendre sur sa tête, ses mains derriere le dos, & son épée penduë à son coû. Les habitans de Tarichée en furent touchez de compassion : mais les paysans des environs crierent qu'il falloit qu'il rendît l'argent qu'il avoit levé, & qu'il confessat sa trahison. Comme son dessein étoit de les diviser, il leur déclara qu'il n'avoit mulle envie de rendre à Agrippa l'argent dont il étoit question, ni encore moins d'en profiter; mais qu'il vouloit faire fortifier Tarichée, quiétoit stoute ouverte: Que si ce dessein n'étoit pas de leur goût, ils pouvoient disposer de ce qui avoit été pris.

Alors ceux de Tarichée lui donnerent de grandes louanges; comme ils n'étoient pas moins de quarante mille hommes, il les laissa contester avec ceux des autres villes, qui ne vouloient pas que

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. Tarichée seule en profitât. L'assemblée se sépara, après qu'il leur eut témoigné que son intention étoit de fortifier aussi les autres villes. Enfin lors- C.69. de l'Equ'il fut retourné dans sa maison, il la vit assie- re vulg. 66. gée par deux mille hommes des plus animez de l'assemblée, qui crioient confusément contre lui. Pour se tirer de ce danger, il monta sur la terrasse de la maison, sit signe de la main, & dit que parmi tant de voix confuses, il ne pouvoit distinguer ce qu'ils demandoient : Que s'ils vouloient lui envoyer quelques personnes pour lui dire leur intention, qu'il étoit prêt de les satisfaire. Ils luis envoyerent les principaux de l'assemblée; & les ayant fait mener dans le lieu le plus écarté de la maison, il les sit souetter jusqu'à leur découvrir les côtes; après quoi, il les renvoya. Les autres furent si estrayez de ce spectacle, qu'ils ne songerent qu'à s'enfuir.

Jean de Giscala après cela feignit d'être malade, & écrivir à Joseph, pour le prier de lui permettre d'aller prendre les eaux à Tibériade. Deux jours après qu'il y fut arrivé, il gagna les Gouverneurs de la ville; les uns par argent, les autres par ses calomnies, & voulut les engager à quitter Joseph. Silas, un de ses amis, lui en donna avis. Josephpartit sur le champ, marcha toute la nuir, & arriva de grand matin à Tibériade. Tout le peuple, excepté ceux qui avoient été gagnez par Jean de Giscala, vinrent au-devant de lui. Jean envoya lui faire des excuses, disant que son incommodité ne lui permettoit pas de lui rendre ce dewoir; & sçachant qu'il avoit fait assembler le peu-

AN DU M.

AN DU M. 4069. de J. re vulg. 66.

ple dans le lieu des exercices publics, Jean envoya des gens armez pour le tuer. Quand le peu-C.69. de l'E. ple les vit tirer leurs épées, il s'écria; & Joseph s'étant tourné, & les ayant vûs, descendit promptement d'un petit tertre, où il étoit monté, gagna le lac, & se jetta dans une petite barque avec deux des siens seulement. Les gens de guerre attachez à Joseph, voulurent prendre les armes, pour châtier ces assassins : mais Joseph craignant

une guerre civile, les empêcha.

Jean de Giscala ayant manqué son coup, & sçachant que les milices du pays s'étoient assemblées pour marcher contre lui, se retira promptement à Giscala; & Joseph se contenta de faire proscrire ceux qui avoient attenté à sa vie, & de faire déclarer, que l'on confisqueroit les biens, & qu'on brûleroit les maisons & toutes les familles de ceux qui dans cinq jours n'abandonneroient pas ce traitre. Ce qui eut tant d'effet, que trois mille hommes de ceux qui accompagnoient Jean, le quitterent, & vinrent jetter leurs armes aux pieds de Joseph. Jean quitta Giscala, & se retira avec deux mille Tyriens fugitifs qui lui restoient, Il envoya secrettement à Jérusalem accuser Joseph d'avoir levé une grande armée, pour se rendre maître de cette capitale, si on ne le prévenoit. Le peuple ne tint compte de cet avis, parce qu'il avoit été informé d'une partie de ce qui s'étoit passé: mais quelques-uns des principaux envoyerent de l'argent à Jean, pour assembler des troupes, & faire la guerre à Joseph. Ils dresserent un acte pour lui ôter le commandement de celles qu'il avoit,

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 401 avoit, & envoyerent deux mille cinq cens hommes, avec quatre personnes notables de Jérusa- An Du M. lem, pour l'obliger à executer cet ordre, & pour C.69 de l'Edétacher les Galiléens de l'affection qu'ils lui por-re vulg. 66. toient. Ils vinrent donc en Galilée, résolus d'employer contre lui la violence, s'il vouloit résister; sinon de le laisser venir en liberté à Jérusalem, pour y rendre raison de sa conduite.

Joseph fut informé par ses amis qu'on envoyoit vers lui des gens de guerre: mais ils ne pûrent lui en dire davantage, parce qu'on tenoit la chose fort secrette. Avant qu'il pût se précautionner contre ces gens, Gamala, Scythopolis, Giscala & Tibériade se déclarerent contre lui. Les ayant ramenées sans violence, & s'étant saiss des quatre Chefs de ces mutins, & des principaux de ceux qui avoient pris les armes contre lui, il les envoya à Jérusalem, où le peuple faillit à les lapider avec ceux qui les avoient envoyez en Galilée.

Ceux de Tibériade ayant offert de remettre leur ville entre les mains d'Agrippa, ce Prince ne vint pas au jour marqué, mais y envoya seulement quelques cavaliers Romains. A leur arrivée, la ville se révolta contre Joseph. Il en reçut la nouvelle à Tarichée: mais n'ayant point alors de troupes auprès de lui, il usa de stratagême pour tromper ceux de Tibériade. Il prit deux cens trente barques qu'il trouva dans le lac, mit dans chacune quatre matelots, vogua de grand matin vers Tibériade, sit arrêter ces barques à une distance de la ville, d'où l'on ne pouvoit qu'à peine les discerner, ordonna aux matelots de battre l'eau.

Tome IV. EEe 4069. de |.

4069. de]. C.69. de l'Ere vulg. 66.

avec leurs rames, s'avança avec sept de ses gardes An Du M. sans armes, assez près pour pouvoir être connu. Ceux de la ville ayant apperçû de loin ce grand nombre de barques, jetterent les armes, & implorerent sa clemence. Il leur dit de lui envoyer des députez, pour lui faire satisfaction. Ils lui envoyerent aussi-tôt dix des principaux de la ville. Il les sit mettre dans une barque, & les envoya assez loin de la ville. Il demanda aussi-tôt cinquante des principaux Sénateurs, & continua d'en user de même, jusqu'à ce qu'il eût entre les mains tout le Sénat de Tibériade, qui étoit de six cens hommes, & deux mille des autres habitans: & à mesure qu'ils venoient, il les envoyoit prisonniers à Tarichée. Alors tout le peuple commença à crier que Clitus étoit le principal auteur de la sédition. Joseph envoya un de ses gardes pour lui couper les mains. Ce garde effraye n'osant executer cet ordre, Joseph sit semblant de vouloir descendre à terre, pour le châtier lui-même; & Clitus le pria de lui laisser au moins une main. Joseph y consentit, pourvû qu'il se la coupât luimême. Aussi-tôt il tira son épée; & se coupa la main gauche. Ainsi Joseph recouvra Tibériade.

Cestius étant de retour en Syrie, envoya à Ptolemaide, un Capitaine nommé Placide, (a) pour faire le dégât dans la Galilée. Ceux de Sephoris envoyerent demander du secours à Cestius; ce que les autres Galiléens ayant appris, ils accoururent en grand nombre contre Séphoris, force-

⁽a) Joseph. de vita sua, p. 1015. & seg.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 403 rent la ville, & l'auroient ruinée, si Joseph n'eût exprès fait courir le bruit que les Romains arri- AN DU M. voient. Ils arriverent en effet quelque tems après. C.69. de l'E-Joseph les vint attaquer : il eut d'abord quelque re vulg. 66. avantage; mais enfin il fut obligé de se retirer avec perte. Depuis ce tems l'Histoire ne fait plus mention de Cestius. Il ne survêquit guéres à la honte du mauvais succès qu'il avoit eu contre Térusalem.

Cependant on se préparoit sérieusement à la guerre dans Jérusalem. (a) On se hâtoit d'en re- Jérusalem se prélever les murailles, d'assembler des machines, de pare à la guerre les Rofaire forger grand nombre d'armes. La jeunesse mains. s'exerçoit à s'en bien servir. Tout étoit dans l'agitation & dans le mouvement. Les plus sensez prévoyant les malheurs qui menaçoient leur patrie, avoient le cœur percé de douleur, & ne pouvoient retenir leurs larmes. Ceux au contraire qui allumoient le feu de la guerre, se repaissoient de vaines esperances. Ananus avoit dessein de surseoir pour un tems tous ces préparatifs de guerre, afin de guérir les esprits des séditieux, qui se nommoient Zélateurs, & pour leur faire prendre des résolutions plus prudentes: mais il succomba dans son entreprise.

Dans ce même tems Simon fils de Gioras, dont on aura souvent occasion de parler dans la suite, étoit dans l'Acrabaténe d'Idumée, differente d'un autre canton de même nom dans la Samarie, où il avoit amassé un grand nombre de séditieux,

⁽a) De Bello, 1. 2. c. 44.

4069. de 1.

avec lesquels il pilloit les biens des riches, & tuoit ceux qui tomboient entre ses mains. Ananus C.69. de l'E- envoya des troupes dans ce pays, & l'obligea de re vulg. 66. se retirer dans le château de Massada, qui étoit occupé par d'autres séditieux. De-là il faisoit des courses dans l'Idumée; & il y demeura jusqu'à la mort d'Ananus.

Vespasien vient en Syrie.

Vespasien étoit auprès de Néron dans l'A-- chaie, (a) lorsqu'il fut nommé Géneral des armées de la Syrie, & chargé de la guerre contre les Juiss. Dès qu'il eut reçû cette commission, il envoya Tite son fils à Alexandrie, pour y prendre la cinquieme & la dixieme légion, & les lui amener en Judée. Pour lui, il se rendit en Syrie, où il rassembla toutes les forces Romaines, & les troupes auxiliaires, que lui donnerent les Rois des nations voisines de cette Province. Il sit garder à ses troupes une exacte discipline; ce qui lui acquit l'estime des Provinces même, qui n'étoient point sous sa jurisdiction.

Pendant ce tems, les Juiss de Jérusalem allerent attaquer la ville d'Ascalon, (b) défendue par un petit nombre de Romains, ayant à leur tête un Capitaine experimenté nommé Antoine. Les Juiss étoient en fort grand nombre, mais sans discipline & sans expérience. Antoine informé de leur inarche, sortit d'Ascalon avec sa cavalerie, & les attendit de pied ferme. Après avoir essuyé leur premier choc, il les attaqua, les rompit, les mit en fuite, & leur tua dix mille hommes. Quelque tems

⁽a) De Bello, 1. 3. 6. 1. (b) De Bello, 1. 3. 6. 2.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 405 après, ils revinrent contre Ascalon avec une armée plus nombreuse que la premiere: mais An- 4069. de J. toine leur dressa des embûches sur le chemin, C.69.de l'Eles chargea sans leur donner le loisir de se mettre re vulg. 66. en bataille, & leur tua encore huit mille hommes. Niger qui commandoit les Juifs, se sauva dans une tour, où Antoine sit mettre le seu, ne doutant pas, que Niger n'y périt avec tous ceux qui l'y avoient suivi. Mais il s'étoit jetté de la tour en bas, & étoit tombé dans une cave, où il fut trouvé vivant trois jours après, par les Juifs, qui étoient venus pour enterrer leurs morts.

Vespassen étant arrivé à Antioche, (a) y dre Vespassen à

trouva le Roi Agrippa, qui l'attendoit avec ses à Ptolemaïde. forces. Ils en partirent ensemble, (b) & vinrent à Ptolémaide, où les habitans de Séphoris, qui avoient toujours été attachez aux Romains, lui envoyerent demander des troupes, pour les défendre contre les autres Juifs de Galilée. Séphoris étoit une place très-importante, non-seulement par sa force & par sa grandeur, mais encore par sa situation, puisqu'elle étoit la principale défense de la Galilée. Vespassen y envoya Placide avec six mille hommes de pied, & mille chevaux, qui firent le dégât dans toute la Province. Tite vint joindre Vespasien sa Prolémaide avec les deux légions qu'il lui amenoit d'Alexandrie. Vespasien en avoit une troisiéme avec lui, avec vingt-trois cohortes, dont dix étoient de mille hommes

⁽a) De Bello, l. 3. c. 3. | du M. 4070. de J. C. 70. de l'Ere. (b) Au commencement de l'an vulg. 67.

4069. de J.

chacune, & les autres de six cens hommes de pied & de six vingt chevaux. Agrippa, Antiochus C.69. de l'E- Roi de Comagéne, & Soëme Roi de la Sophéne, re vulg. 66. envoyerent chacun deux mille hommes de pied, & mille chevaux. Malc, Roi d'Arabie, lui envoya mille chevaux, & cinq mille hommes de pied. Toutes ces troupes étoient garnies d'arcs & de fléches. De sorte que toute l'armée se montoit à soixante mille hommes, sans compter un trèsgrand nombre de valets, qui pouvoient passer pour autant de soldats, parce qu'ils avoient passé leur vie au milieu des périls & des exercices de la guerre.

Avec ces forces Vespasien entra dans la Galilée, voulant exprès commencer la guerre par cette Province, pour donner lieu à Jérusalem & à la Judée de rentrer en elles-mêmes, & de se repentir. L'effroi se répandit incontinent dans toute la Province, & Joseph se vit bien-tôt abandonné des siens, & forcé de se retirer à Tibériade. (a) De-là il écrivit à Jérusalem le véritable état des choses, leur disant que s'ils avoient dessein de faire un traité, de le lui mander promptement; ou s'ils étoient résolus de continuer la guerre, de lui envoyer des forces capables de résister à leurs ennemis.

Joseph est assé- Vespalien resolut d'actaques de gé dans la ville de qui étoit la plus forte place de Galilée: mais il socialiste. fit premierement applanir les chemins qui y conduisoient, & qui étoient de très-difficile accès à

⁽a) De Bello, l. 3. c. 9.

l'infanterie, & absolument inaccessibles à la cavalerie. Pendant ce tems-la, il prit Gadare, qui An du M. n'étoit qu'à deux lieues de Jotapat, & la brûla C.70 de l'Eavec tous les villages des environs. Joseph ayant re vulg. 67. appris le dessein de Vespasien, se jetta dans Jotapat le 21. de May; & Vespasien en fut ravi, croyant qu'en prenant Joseph, il se rendroit maître de toute la Galilée. Josephe qui nous a tant parlé de Jotapat, ne nous apprend pas en quel endroit elle étoit située. On croit que c'est la même que Geth-Apher, patrie du Prophéte Jonas: mais la chose n'est nullement certaine. Dès que Vespasien fut informé qu'il s'étoit rendu à Jotapat, il envoya investir la ville de tous côtez par Placide & par Ebutius, deux Capitaines d'une valeur & d'une expérience reconnues. Le lendemain il y amena toute l'armée, & commença le jour suivant à l'attaquer. L'attaque fut très-vive, & dura tout le jour. Les Romains y perdirent treize des leurs & y eurent beaucoup de blessez. Les Juifs y eurent dix-sept morts, & six cens blessez. Les cinq jours suivans se passerent dans des assauts pareils au premier, & avec un succès à peu près égal. La ville étoit bâtie sur un rocher escarpé, (a) & inaccessible de toute part, si ce n'est du côté du septentrion; & encore Joseph avoit-il fait envelopper ce côté dans les fortifications, afin que la place fût absolument inaccesfible.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 407

Vespasien voyant l'opiniâtreté des Juiss, résolut

⁽a) De Bello , 1. 2. c. 12.

AN DU M. 4070. de J. C.70. de l'Ere vulg. 67.

d'élever une grande terrasse du côté que la ville étoit plus aisée à aborder. On y travailla pendant plusieurs jours avec une ardeur incroyable : les Juifs de leur côté n'oublierent rien pour en retarder l'exécution. Mais ne pouvant rélister à la force, & à la multitude des assiegeans, Joseph sit construire avec une extrême diligence, un second mur derrière celui de la ville, beaucoup plus haut que n'étoit la terrasse des Romains. (a) Pour mettre à couvert les ouvriers qui y travailloient, il sit dresser des poutres de distance en distance au-devant de ce nouveau mur, & suspendit entre chaque poutre des peaux de bœufs fraîchement tuez, qui étant lâchement suspenduës, rendoient inutiles les coups de fléches & de traits des assiegeans, rompoient la force des pierres lancées par les machines, & amortissoient celle du feu par leur humidité. Outre cela, les Juifs faisoient de fréquentes sorties, où ils avoient toujours quelque avantage; en sorte que Vespasien résolut de prendre la place par la famine, ou par la soif; car il sçavoit que l'on manquoit d'eau dans la ville. Mais Joseph pour lui ôter cette esperance, sit mettre aux crénaux des murs quantité d'habits tout dégoûtans d'eau, ce qui surprit & assligea les Romains, qui ne pouvoient se persuader que des gens qui auroient manqué d'eau, en dûssent faire une pareille profusion. Ainsi on en revint à la voye de la force.

Alors Joseph voyant qu'il n'y avoit plus de

⁽a) Là-même, ch. 15.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. salut à esperer, délibera avec ses principaux Officiers sur les moyens de se sauver. (a) Le peuple en ayant eu vent, s'assembla en foule, pour le C.70. de l'É. prier de ne les point abandonner. Vaincu par revulg. 67. leurs prieres & par leurs larmes, il ne songea plus qu'à faire une vigoureuse défense. Il fit encore quelques sorties qui lui réüssirent assez. Mais Vespasien considerant qu'il avoit affaire à des désesperez, défendit à ses gens d'en venir aux mains avec eux, & leur ordonna simplement de faire tirer contre eux, quand ils paroîtroient. Lorsque les plattes-formes furent élevées (b) à la hauteur des murs, il résolut d'employer le bélier pour battre la place. Joseph pour diminuer l'effet de cette terrible machine, sit suspendre quantité de sacs pleins de paille, que l'on descendit avec des cordes du haut du mur, à l'endroit où le bélier devoit frapper. Mais les Romains avec des faux couperent ces cordes, & rendirent inutile la précaution des Juifs. Enfin Joseph ayant fait amasser tout ce qu'il y avoit de matières combustibles dans la ville, y sit mettre le feu, &

AN DU M. 4070. de 1.

Pendant que Vespasien faisoit battre les murs avec le bélier, il reçut un coup de fléche au talon, qui le blessa légerement. Ses troupes animées par la vûë de sa blessure, coururent à

remede.

le fit jetter sur les machines & les travaux des Romains; ce qui les consuma en très-peu de tems, sans que les Romains y pûssent apporter

⁽a) Là-même, ch. 14. (b) Là-même, ch. 15. Tome V.

4070. de J.

l'assaut, & sirent périr bien des Juiss; mais An du M. comme il n'y avoit point de bréche à la mu-C.70. del'E- raille, cet assaut qui dura bien avant dans la re vulg. 67. nuit, ne servit qu'à fatiguer les assiégez & les assiégeans. Au point du jour, il y eut une vaste bréche; mais les assiégez réparerent le mur, avant que les Romains pussent dresser un pont pour aller de leur machine sur les murs de la ville.

Le lendemain au matin, (a) après que l'armée Romaine se fut un peu reposée du travail de la nuit, Vespasien sit donner un assaut géneral à la place. Il la fit attaquer par trois endroits à la fois, & sit envelopper tout le tour de la ville, afin que nul des assiégez ne pût lui échapper. Joseph donna ses ordres pour la défense des murs, & s'attacha principalement à défendre la bréche, qui étoit l'endroit le plus dangereux. Il soûtint avec beaucoup de fermeté les premiers efforts de l'ennemi: mais voyant qu'il alloit être accablé par le grand nombre des afliégeans, il sit jetter sur ceux qui montoient à l'assaut, une grande quantité d'huile bouillante; (b) ce qui les obligea de se séparer, & de se retirer; & Vespasien sur le soir sit sonner la retraite. Cet assaut se donna le 20. de Juin. Les jours suivans on continua d'élever les terrasses, & de perfectionner les ouvrages autour de la place.

Cependant Vespasien envoya Trajan, Colonel d'une des légions, peut-être le même qui fut depuis Empereur, pour réduire la ville de Japha,

^{1 (}b) De Bello, l. 3. 6. 19. 20. (a) De Bello , l. 2. c. 18.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. voisine de Jotapat. (a) Les habitans firent une sortie pour combattre Trajan: mais il les désit, & entra avec eux, en les poursuivant, dans la premiere enceinte de leur ville. Ceux qui étoient re vulg. 67. restez dans la place, fermerent les portes de la feconde enceinte, & abandonnerent à la discrétion des ennemis douze mille des leurs, enfermez entre les deux enceintes. La ville fut emportée le 20. de Juin par Tite, fils de Vespasien, que Trajan y appella, pour lui donner la gloire de cette victoire. Tous les hommes furent passez au fil de l'épée: les femmes & les enfans furent faits esclaves.

AN DU M. 4070. de 1. C.70. de l'E:

Les Samaritains s'étant assemblez sur le Garizim, qui est leur montagne sainte, & donnant lieu de croire qu'ils vouloient remuer, Vespassen jugea à propos de les prévenir. (6) Il envoya contre eux Céréalis, Tribun de la cinquieme légion, avec six cens chevaux & trois mille hommes de pied. Céréalis enferma les Samaritains sur cette montagne par un retranchement, qu'il fit soigneusement garder. Dans peu de jours ils furent réduits à l'extrémité par le manquement d'eau: plusieurs moururent de soif; d'autres vinrent se rendre à Céréalis. Ceux qui s'opiniâtrerent à résister, furent taillez en pieces le 27. de Juin; & il n'en échappa pas un seul de onze mille six cens qu'ils étoient.

Les habitans de Jotapat (c) étoient accablez CHAP. XVIII. de fatigue, & épuisez par un siège si long & si de Jotapat,

Prise de la ville

⁽a) De Bello, l. 3. c. 21. (b) Là-même, ch. 22.

⁽c) Là-même, ch. 23.

re vulg. 67.

opiniâtre. Vespasien sut averti par un transfuge, 4070. de J. que l'heure la plus propre pour livrer l'assaut, C. 70 de l'E seroit vers le point du jour; parce qu'alors les assiégez étoient presque tous plongez dans un profond sommeil. Vespasien profita de cet avis, & sans faire bruit, il fit avancer le Tribun Domitius Sabinus, & quelques soldats choisis, qui tuerent les sentinelles, & entrerent dans la ville sans trouver de résistance. Ils furent suivis par Céréalis & par Placide, & la ville étoit prise affez long-tems avant que les habitans fussent éveillez, & qu'ils s'en fussent apperçûs. On tua tout ce que l'on rencontra sans aucune distinction. La ville fut prise le premier jour de Juillet, après quarantesept jours de siège. On y compta quarante mille Juiss de tuez, outre douze cens prisonniers, qui n'étoient apparemment que des femmes & des enfans.

Joseph s'étoit sauvé dans une caverne fort secrette, creusée à côté d'un puits fort profond, où il trouva quarante des siens, (a) qui ne manquoient de rien pour plusieurs jours. Il y demeuroit caché durant tout le jour, & la nuit il sortoit, pour observer les gardes des ennemis, & voir s'il y auroit quelque moyen de se sauver : mais n'en trouvant point, il se retiroit dans sa caverne. Le troisiéme jour une semme le découvrit; & Vespasien qui souhaitoit de le voir, lui envoya Paulin & Gallican, deux Tribuns, pour l'assûrer qu'il le traiteroit bien, & pour l'exhorter à sor-

⁽a) De Bello 1. 3. c. 24.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 413 tir: mais il n'osa s'y fier. Vespasien y envoya un troisième Tribun, nommé Nicanor, fort connu 4070. de J. de Joseph: mais celui-ci ne voulut point encore C.70. del'E. se laisser persuader. Les soldats vouloient mettre re vulg. 67. le feu à la caverne: mais Vespassen les en empêcha, parce qu'il désiroit de l'avoir vivant entre ses mains. Cependant Joseph se voyant pressé, & connoissant toute la grandeur du danger où il étoit reduit, rappellant aussi dans son esprit d'anciens songes qu'il avoit eus, & les prophéties des anciens Prophétes qu'il avoit lûes, il prit Dieu à témoin de sa fidélité envers sa patrie, & promit

Alors ceux qui étoient avec lui dans la caverne, l'environnant de tous côtez, lui reprocherent sa lâcheté, & tirant leurs épées, le menaçoient de le tuer s'il se rendoit aux Romains. (e) Il leur sit un fort beau discours pour leur persuader qu'il n'est point permis à un homme de s'ôter la vie; que ce n'étoit pas une action de génerosité, mais de foiblesse, que de se tuer. Toutes ces raisons ne firent aucune impression sur leur esprit. Le seul expédient qu'il trouva, fut de leur proposer de tirer au sort qui mourroit le premier. Ils y consentirent; & Dieu permit que tous les autres étant tuez, il demeurât le dernier avec un autre, à qui il persuada sans beaucoup de peine, d'aimer mieux vivre que de mourir. Ainsi Joseph se rendit à Nicanor, qui le mena à Vespassen. Toute l'armée témoigna un très-grand empressement

à Nicanor de se rendre.

⁽a) De Bello, l. 3, c. 25.

414 Histoire des Juifs,

pour le voir; & Vespassen résolut de le garder

AN DU M. pour l'envoyer à Néron.

4070. de J. C.70. de l'Ere vulg. 67.

Mais Joseph informé de sa résolution, lui sit dire qu'il souhaitoit lui parler en particulier. (a) Etant amené devant Vespassen, il lui dit : Je viens, Seigneur, par l'ordre de Dieu, vous donner avis d'une chose, qui vous est infiniment importante. Vous voulez m'envoyer à Néron. Er pourquoi m'y envoyer, puisque lui, & ceux qui lui succederont jusqu'à vous, ont si peu de tems à vivre? C'est vous seul que je dois regarder comme Empereur, & Tite votre fils après vous. parce que vous devez monter tous deux sur le trône. Faites-moi donc garder tant qu'il vous plaira; mais comme votre prisonnier, & non pas comme celui d'un autre. Je suis à vous par le droit de la guerre, & bien-tôt vous serez maître de tout l'Empire, par l'autorité que Dieu doit vous donner. Après cela traitez-moi comme le plus méchant, & le plus témeraire de tous les hommes, si l'événement fait voir que j'abuse du nom de Dieu, pour vous obliger d'ajoûter foi à une imposture. Vespasien se laissa persuader à cesprédictions de Joseph, lorsqu'il eut appris qu'il avoit prédit que la ville de Jotapat seroit prise, après une résistance de quarante-sept jours, & que lui-même tomberoit entre les mains des Romains. Il changea donc la résolution qu'il avoit prise de l'envoyer à Néron, & commença à le traiter avec beaucoup d'humanité, sur-tout en

⁽a) De Bello , l. 3. c. 27.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 419 consideration de Tite, qui avoit conçu pour lui beaucoup d'amitié; mais il ne laissa pas de le 4070. de J. faire garder très-étroitement, parce qu'il avoit C.70. de l'Edessein de se servir de lui dans l'occasion. Sué-re vulg 67. tone (a) & Dion (b) remarquent aussi, que Joseph

avoit prédit l'Empire à Vespasien.

La nouvelle de la prise de Jotapat causa une extrême désolation dans Jérusalem; (c) mais comme le bruit s'étoit répandu que Joseph y avoit été tué, toute la ville en fut si affligée, que ce fut comme un deuil commun dans toutes les familles. On le pleura pendant trente jours, & ce deuil étoit si géneral, qu'il y avoit presse à retenir des Musiciens, pour chanter des chants lugubres en sa mémoire. Mais lorsqu'on apprit qu'il étoit vivant entre les mains des ennemis, & qu'il recevoit-d'eux toutes sortes de bons traitemens, l'amour que l'on avoit témoigné pour lui, se changea en haine; de maniere que l'on n'entendoit de toutes parts que des injures, & des reproches que l'on faisoit contre lui; les uns le traitant de lâche, & les autres de traître à sa patrie.

Jotapar ayant été prise le premier de Juillet, dès le quatriéme du même mois, Vespasien s'en revint à Prolémaide, (d) d'où il alla à Césarée, & mit ses troupes en garnison, pour les remettre un peu dt leurs grandes fatigues. Il laissa deux légions à Césarée, & en envoya deux autres à Scy-

⁽a) Sueton. in Vespas. e. s. (e) De Bello, l. 3. c. 300 (b) Dio, lib. 60, p. 745, a. (d) De Bello, 1. 3. 6. 28.

AN DU M. re vulg. 67.

thopolis. Ceux de Césarée demanderent avec de grands cris la mort de Joseph: mais Vespassen ne C. 70 de l'E. répondit point à cette demande. Il envoya quelques troupes contre Joppé, (a) qui avoit été saccagée peu de tems auparavant par Cestius, où quelques Juifs chassez de leur patrie, s'étoient établis, & d'où ils couroient toutes les côtes. La ville fut prise sans peine, & les habitans contraints de se jetter dans leurs barques, pour se sauver: mais ils furent battus d'une si horrible tempête, que plus de quatre mille furent noyez. Les Romains y laisserent quelque troupes, qui pilloient tous les environs.

Tibériade & Tacontre Agrippa.

Agrippa ayant invité Vespassen de venir dans richée se révoltent son Royaume, (b) ce Général de l'armée Romaine, pour l'obliger, partit de Césarée de Palestine pour se rendre à Césarée de Philippe, située près les sources du Jourdain. Il y demeura pendant vingt jours avec ses troupes, qui s'y rafraîchirent; & ayant appris que Tarichée & Tibériade, qui étoient du Royaume d'Agrippa s'étoient revoltées, il les réduisst sous l'obéissance. Tibériade étoit divisée entre ceux qui vouloient la paix, & une troupe de brouillons, qui ne demandoient que le trouble. Vespassen s'étant approché de Tibériade avec son armée, envoya un Ossicier avec quelques soldats, pour exhorter les habitans à rentrer dans leur devoir : mais les séditieux de Tibériade au lieu d'écouter l'Officier & ceux qui l'accompagnoient, qui étoient descen-

⁽a) De Bello, 1. 3, c. 29. (b) Là-même, ch. 31. 32: dus

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. dus de cheval pour leur parler, les chargerent, & les obligerent de s'enfuir, en leur abandonnant leurs chevaux. Vespassen vouloit ruiner toute C.70. de l'Ela ville : mais les bourgeois lui ayant representé re vulg. 67. que hors quelques séditieux, tout le reste ne demandoit que la paix; & Agrippa, à qui la ville appartenoit, ayant intercedé pour eux, il leur pardonna, se contentant de faire abattre une partie de leurs murailles.

AN DU M.

Prise de Tari-

De Tibériade Vespasien s'avança vers Tarichée, (a) où les principaux séditieux du pays s'étoient retirez, ayant un nommé Jesus à leur tête. La ville étoit assise sur une montagne, étant défenduë d'un côté par le lac de Tibériade, & de l'autre par de bonnes fortifications, & munie de vivres & de munitions. Les rebelles voyant les Romains occupez à fortifier leur camp, firent sur eux une furieuse sortie: mais étant repoussez par les troupes Romaines, ils se jetterent dans des barques sur le lac de Tibériade. Dans le même tems Vespasien envoya Tite son fils, contre une troupe de Juiss, qui paroissoit de l'autre côté de la ville. Tite les attaqua, les enfonça, & les mit en fuite. La plûpart perirent dans le combat, ou dans leur fuite: les autres se retirerent dans la ville. Alors la division s'étant mise entre les bourgeois naturels, qui vouloient la paix, & les séditieux, qui entretenoient la division & la guerre; Tite s'étant apperçu de leur mésintelligence, par les cris qu'il entendit de dedans la ville, attaqua la ville du côté

⁽a) De Bello, l. 3. c. 32. 33. 34. Tome IV.

4070. de J.

C. 70. de l'E-

418 HISTOIRE DES JUIFS,

de la mer, & y entra le premier à la tête de ses · An DU M. troupes. Les séditieux surpris d'une telle hardiesse se sauverent comme ils pûrent; les uns dans le lac, re vulg. 67. ayant trouvé quelques barques près du bord, ou s'étant mis à la nage pour joindre ceux qui s'y étoient déja sauvez : les autres gagnerent la campagne. Il en fut tué un très-grand nombre.

Vespasien sit environner toute la ville, asin que nul n'en pût échapper, & le lendemain il sit saire en diligence un grand nombre de barques, pour aller attaquer ceux qui étoient sur le lac. (a) Aussi-tôt que ces barques furent achevées, il y monta avec autant de soldats qu'il en falloit pour réduire les séditieux qui étoient sur le lac. Il ne lui sut pas mal-aisé de battre des gens, qui n'avoient que des barques de pêcheurs, & qui étoient sans experience & sans conducteurs. Il n'en échappa pas un seul. Le lac étoit tout rouge de sang, & ses bords couverts de corps morts. Après cela Vespasien entra dans Tarichée, & délibera avec les principaux de son armée, s'il épargneroit les séditieux & les étrangers, qui s'étoient retirez dans la ville, & qui étoient la principale cause de la guerre.

Tous furent d'avis de les faire mourir, parce qu'ils ne demeureroient jamais en repos, si on les mettoit en liberté. Il les fit donc conduire à Tibériade; & lorsqu'ils furent arrivez dans la ville, il les fit mener dans le lieu des exercices publics. Là il sit tuer tous les vieillards, & ceux qui étoient incapables de porter les armes, dont le

⁽a) De Bello, 1. 3. 6. 36.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 419 nombre étoit de douze cens; & pour les plus robustes, il en envoya six mille à Néron, pour tra4070. de J. vailler à couper l'Istme de Corinthe; & vendit le C.70. de l'Ereste, qui se montoit à trente mille quatre cens, revulg. 67. sans compter ceux qui étoient du Royaume d'A-

grippa, qu'il abandonna à ce Prince.

La prise de Tarichée rendit les Romains maî- Prise de la ville de Gamala. tres de toute la Galilée, hors Gamala, le mont Thabor, & Giscala. (a) Gamala étoit au-delà du Jourdain, vis-à-vis Tarichée, dans une situation fort avantageuse. Les troupes d'Agrippa, à qui elle appartenoit, l'avoient assiegée inutilement pendant sept mois. (b) Vespasien y vint avec son armée, & en forma le siège. Agrippa s'étant approché des murailles, pour exhorter les assiégez à se rendre, fut frappé au coude du bras droit, d'un coup de pierre. Les travaux des Romains étant achevez, & la bréche étant faite, ils donnerent l'assaut par trois endroits, & emporterent la place. Les habitans se retirerent au plus haut de la ville; & les Romains ayant voulu les y poursuivre, y perdirent bien du monde, à cause de l'inégalité du terrein, & par la chûte des maisons, qui étant bâties sur un penchant, tomboient l'une sur l'autre, & écrasoient tous ceux qui vouloient s'y retirer, pour se mettre à couvert des traits & des pierres, que les Juifs leur jettoient de toute part. Ainsi ils furent obligez de se retirer dans leur camp. Le lendemain 22. Octobre, trois soldats Romains ayant fait tomber une tour, l'armée y entra de

⁽a) De Bello, 1. 4. c. I. (b) Là-même, ch. 2. 3. 4. 5.7. GGgij

AN DU M. 4070. de 1. C.70. de l'Ere vulg. 67.

nouveau, & fit main-basse sur tout ce qu'elle y trouva. Le château, qui étoit sur la hauteur, sit encore quelque résistance; mais il s'éleva un tourbillon, qui portoit les traits des Romains contre les Juifs, & qui repoussoit ceux des Juifs contre eux-mêmes. Ainsi Gamala tomba entre les mains des Romains. Ils n'y tuerent que quatre mille hommes: mais il en périt outre cela plus de cinq mille, tant hommes, que femmes & enfans, qui s'étoient précipitez dans des vallées profondes, où ils avoient été brisez, en tombant sur les rochers.

Placide réduit les Juifs qui s'éle mont Thabor.

Durant ce siege, (a) Vespasien envoya Placide toient retirez sur avec six cens chevaux, pour réduire les Juiss qui s'étoient fortifiez sur le sommet du mont Tabor. Cette montagne est toute isolée au milieu d'une grande campagne, & le sommet est une plaine de vingt-six stades, en trois mille deux cens quarante pas de circuit. Placide ayant adroitement attiré les Juifs dans la plaine, en faisant semblant de fuir, leur coupa le chemin de la montagne, & les défit entierement.

Prise de la ville de Giscala.

A la prise de Gamala, Vespasien sit un détachement de mille hommes commandez par Tite, & les envoya contre Giscala. (b) Les habitans de cette ville ne désiroient que la paix : mais Jean fils de Levi, Chef d'une troupe de voleurs, les poulsoit à la révolte. Tite leur parla, & les exhorta à la paix. Jean lui répondit qu'il acceptoit la paix & le pardon qu'il leur offroit, & le pria, comme c'etoit le jour du Sabbat, de leur donner jusqu'au

⁽a) De Bello, 1.4. c. 6. (b) Là-même, ch. 8. 9.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 421 lendemain. Tite qui ne connoissoit pas ce fourbe, lui accorda ce délai; & la nuit même Jean sortit de Giscala avec ses troupes, & plusieurs habitans qu'il 4070. de J.

mena avec lui à Jérusalem.

Le lendemain Tite s'étant approché de la ville, Jean de Giscala les habitans vinrent au-devant de lui, & lui racon-lem. terent de quelle maniere Jean s'en étoit fui, & le prierent de se contenter de punir ceux des mécontens, qui étoient demeurez dans la ville. Aussi-tôt Tite envoya de la cavalerie après les fuyards. Jean avec un bon nombre des siens, arriva à Jérusalem avant que les soldats Romains le pûssent joindre: mais ils tuerent près de six mille hommes de ceux qui fuyoient avec lui, & ramenerent trois mille femmes ou enfans, qui étoient demeurez derriere, & qui s'étoient écartez en divers endroits. Tité étant entré dans la ville se contenta d'abattre une partie des murailles, & y laissa une garnison, pour la contenir dans le devoir. Ainsi toute la Galilée fut entierement soumise

De-là Tite vint joindre Vespassen, qui étoit à Césarée de Palestine. Vespasien avoit envoyé la dixiéme légion à Scythopolis, & étoit à Césarée avec les deux autres légions; voulant leur donner moyen de se reposer, & de se remettre de leurs fatigues, pour entreprendre le siège de Jérusalem avec plus de vigueur; car il ne doutoit pas que cette place ne dût lui coûter bien des travaux. Il ne demeura pourtant pas long-tems en repos à Césarée: il en partit pour se rendre maître de Jamnia & d'Azot, où il mit garnison. (a)

(a) De Bello, l. 4.6. 10. 11.

AN DU M. re vulg. 67.

4070. de]. C.70. de l'E-

CHAP, XIX.

Les Juifs voyant le danger de plus près, & l'ar-AN DU M. mée Romaine sur le point de fondre sur Jérusalem & sur la Judée, commencerent à être agitez re vulg. 67. au dedans par des sentimens fort divers. La divi-- sion étoit générale ; elle passoit des familles par-Troubles & di. ticulieres dans les villes, & des villes dans tout visions dans Jéru- le pays. Les uns vouloient la guerre: les autres desiroient la paix; & chacun se réunissant à ceux de son parti, ils commencerent à prendre les armes, & à se piller les uns les autres, comme dans une guerre ouverte. Lorsqu'ils furent las de piller la campagne, tous les Chefs des partis vinrent se rendre à Jérusalem, comme pour la défendre contre les Romains. Les autres voleurs, qui depuis long-tems faisoient métier de désoler la Judée, y vinrent aussi, & prirent le nom de Zélateurs. Jean de Giscala, qui, comme nous l'avons vû, s'y étoit sauvé, se mit à parler des Romains d'une manière méprisante, & à encourager la jeunesse déja trop présomptueuse. Les vieillards & les plus sensez prévoyant tous les malheurs à venir, se consideroient comme perdus. Jérusalem partagée entre ces diverses factions, étoit déja en quelque sorte comme une ville prise par l'ennemi, & exposée au pillage. Cette multitude d'étrangers qui y étoient venus de toute part, y causerent de très-grands maux, qui furent enfin cause de sa perte; la disette, en consumant ses provisions; & la division, par les differens partis qu'ils y formerent.

Les Zélateurs commencerent à exercer leurs violences (a) contre Antipas garde du trésor pu-

⁽a) De Bello, l. 4. C. II.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 423 blic, & contre Lévias & Sophas, de race royale, & autres personnes considerables; ils les mirent en prison, & les tuerent quelque tems après dans la C.70. de l'Eprison même, disant qu'ils avoient promis de li- re vulg. 67. vrer la ville aux Romains. Cette hardiesse étonna le peuple: mais l'étonnement du peuple ne fit qu'augmenter l'insolence des factieux. Ils entrerent dans le temple, & en firent comme leur place d'armes: ils le profanerent en mille manieres, entrant tout souillez & tout couverts de sang, dans des lieux où il n'y avoit que les Prêtres & des personnes pures qui entrassent. Matthias fils de Théophile, étoit alors souverain Pontife ayant été établi quelques années auparavant par Agrippa. (a)

Les factieux qui s'étoient rendus maîtres du Temple, s'arrogerent le droit de créer un souverain Pontife par le sort, sous prétexte qu'on l'avoit fait autrefois. (b) C'étoit une entreprise montrueuse; & la prétention sur laquelle ils se fondoient, étoit toute chimérique. Il est vrai qu'autrefois on avoit réglé l'ordre des fonctions des Prêtres subalternes par le fort : (c) mais jamais il s'étoit rien fait de pareil pour l'établissement des Grands-Prêtres, ni même pour les Prêtres par-

ticuliers.

Sans se mettre donc en peine des premieres branches sacerdotales, dont jusqu'alors on avoit pris les grands Sacrificateurs, ils appellerent apparem-

AN DU M. 4070. de].

⁽a) Antiq. l. 20. c. 8. & de | (b) De Bello, l. 4. c. 12. p.872. (c) i. Parat. XXIV .7. Luc . 1.9 Bello . 1. 6. c. 15.

An Du M. 4070. de J. C.70. de l'Ere vulg. 67.

ment par le sort, la classe d'Eniacim, ou Iacim, qui étoit la douzième des classes sacerdotales; (a) & ayant jetté le sort sur cette classe, il tomba sur un nommé Phannias, sils de Samuel, homme tout-à-fait incapable de cette grande dignité. Ils l'envoyerent querir au bourg d'Aphtasi, où il demeuroit; & l'ayant revêtu des habits sacerdotaux, ils lui apprirent à faire les sonctions de son ministere, plûtôt comme un Acteur de théâtre, que comme un véritable Pontise. Les Prêtres ne pûrent voir sans horreur une pareille profanation: mais les factieux regardoient tout cela comme un jeu. Le peuple en conçut une grande indignation contre eux, & ne pensa plus qu'aux moyens de s'affranchir de leur tyrannie.

Ananus qui avoit été Pontife six ou sept ans auparavant, (b) & qui avoit acquis une grande autorité parmi ses compatriotes par son grand âge, par le rang qu'il tenoit dans la ville, & par l'idée que l'on avoit conçûe de sa sagesse, assembla le peuple; & appuyé de Gorion sils de Joseph, de Simon sils de Gamaliel, & de Jesus sils de Gamalia, qui étoient des plus considerables de la ville, il leur parla avec tant de force, qu'il les engagea à prendre les armes, pour se délivrer de l'oppression des Zélez. Ceux-ci informez de la résolution qui venoit d'être prise, vinrent les premiers attaquer le peuple. (c) Le combat se donna auprès du Temple à coups de pierres. Ceux qui étoient bles-

⁽a) I. Paral. XXIV. 12. (c) Là-même, ch. 14. in Gr. (b) De Bello, l. 4. c. 13. p. 875. 876.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 425 sez du côté des habitans, étoient portez dans leurs maisons, & les Zélateurs portoient les leurs dans An Du M. le Temple, sans crainte de violer la sainteré du C.70. de l'Elieu. Les factieux eurent d'abord beaucoup d'avan- re vulg. 67. tage: mais le nombre du peuple grofsissant à tout moment, ils furent enfin obligez de céder & de le retirer dans le Temple. Ils furent encore forcez dans la premiere enceinte, ou dans le parvis du peuple, & contraints de se sauver dans la seconde enceinte, ou dans le parvis des Prêtres. Ananus ne voulut pas, par respect pour ce saint lieu, les y attaquer ; il se contenta de mettre mille hommes sur les portiques, qui devoient être relevez par mille autres, afin de tenir les Zélateurs resserrez dans leur enceinte, & les empêcher d'en fortir.

Jean fils de Lévi, qui s'étoit enfui de Giscala, comme nous l'avons vû ci-devant, & qui étoit ve- du peuple pour fanu à Jérusalem avec quelques troupes, parut d'abord fort zelé pour le parti du peuple. (a) Il étoit toûjours auprès d'Ananus, & assistoit à toutes les déliberations sans qu'on l'y appellât; mais en secret il avertissoit les Zélateurs de toutes choses. On s'en défia, & on crut qu'il suffisoit de lui faire promettre avec serment, qu'il tiendroit secrettes toutes les résolutions, qu'il demeureroit fidéle au parti du peuple, & qu'il l'assisteroit de tout son pouvoir. Jean n'hésita pas de faire ce serment, & on crut pouvoir prendre en lui assez de consiance, pour le députer aux Zélateurs, afin de chercher

Jean de Giscala trahit les interêts voriser les zélez.

⁽a) De Bello , l. 4. c. 15. Tome IV.

revulg. 67.

quelques voyes d'accommodement, tant on appre-4070. de J. hendoit que la sainteté du Temple, ne fût souillée C. 70. de l'E- par le sang de quelques-uns des Juifs. Aussi-tôt que Jean fut avec les Zélateurs, au lieu de les porter à la paix, il les anima de plus en plus contre Ananus, en disant qu'il avoit envoyé vers Vespasien, pour lui livrer la ville; & qu'il n'y avoit point d'autre moyen de se rirer du péril où ils s'étoient jettez, en irritant le peuple, que de s'assûrer de quelque secours étranger. Il ne dit pas d'abord quel étoit ce secours : mais il sit assez enten-

dre qu'il vouloit parler des Iduméens.

CHAP. XX. Les Iduméens viennent au secours des Zélez.

Il fut donc résolu qu'on les inviteroit à venir au secours de la patrie commune; car depuis que les Iduméens avoient reçû la circoncision & les Loix des Juifs sous Jean Hircan, (a) ils étoient considerez comme Juifs. D'ailleurs les Iduméens étoient une nation turbulante, inquiéte, toûjours prête à prendre les armes, & à remuer, courant au combat avec la même joye, que les autres vont à une sête. Aussi-tôt donc qu'ils furent avertis de la part des Zélateurs, ils prirent les armes avec une promptitude incroyable, & vinrent à Jérusalem au nombre de vingt mille hommes. Ananus les voyant arriver, sit fermer les portes, & mit du monde sur les murs, pour les repousser, au cas qu'ils voulussent forcer la place. Il ne voulut pas les traiter comme ennemis: mais il tâcha de les ramener par la raison. Jesus fils de Gamala, ou de Gamaliel, qui avoit exercé la Charge de souverain Pontife immé-

⁽a) Joseph. Antiq. lib. 13. c. 17. & de Bello, l. 4. c. 16.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. diatement après Ananus, & qui soutenoit comme lui le parti du peuple, leur parla de dessus une 4070. de J. tour, & les exhorta à quitter les armes, puisque ce C.70. de l'Equ'on leur avoit dit, étoit faux; mais les Idu-revulg. 67. méens déja aigris de ce qu'on leur avoit fermé les portes, s'irriterent encore davantage, lorsqu'on

leur parla de quitter les armes.

La nuit suivante (a) il survint un si furieux orage, que les Zélez favorisez par le bruit des vents & du tonnere, scierent les gonds & les verroux des portes, & sortirent du Temple sans être apperçûs. De-là ils gagnerent les portes de la ville, & les ouvrirent comme ils avoient fait celles du Temple. Ils introduisirent les Iduméens premierement dans la ville, puis dans le Temple. Alors les Iduméens d'un côté, & les Zélateurs de l'autre, commencerent à attaquer la nuit même le corps de garde des Juifs, qui tenoient les Zélateurs assiégez dans le Temple. Ils tuerent d'abord ceux qu'ils trouverent endormis. Le cri des autres ayant donné l'allarme, les habitans prirent les armes: mais ayant remarqué que les Iduméens étoient dans la ville, la plûpart se retirerent. L'effroi se répandit dans la ville. Les Iduméens naturellement cruels, & d'ailleurs irritez de ce qu'on leur avoit refusé l'entrée de Jérusalem, tuerent tout ce qu'ils rencontretent. Lorsque le jour fut venu, on trouva qu'il y avoit huit mille cinq cens corps étendus sur la place. Alors les Iduméens commencerent à piller les maisons, (a) sans discontinuer le carnage.

⁽a) De Bello, l. 4. c. 17. 1 (b) Là-même, ch. 18. HHh ii

AN DU M. 4070. de T C. 70, de l'E-

Ayant bien-tôt trouvé Ananus, & Jesus fils de Gamala, ils les massacrerent avec insulte, & voulurent qu'ils fussent exposez aux bêtes carnacieres. re vulg. 67. & privez de la sépulture, que les Juiss ne refusent pas même à ceux qui ont été exécutez pour leurs crimes. Ils les détachent de la croix, & les enterrent avant le coucher du soleil. Ananus étoit fils d'Anne beau-pere de Caïphe, dont il est parlé dans l'Evangile. C'est lui qui sit mourir Jacques frere du Seigneur. C'étoit le seul homme qu'eussent alors les Juifs, capable de rétablir leurs affaires, en s'opposant aux ennemis de la paix, & en s'accommodant avec les Romains,

Après la mort de Jesus & d'Ananus, les Iduméens & les Zélateurs continuerent à exercer leur fureur (a) contre le menu peuple : ils en firent une horrible boucherie. Pour les personnes de qualité, & les jeunes gens capables de porter les-armes, ils les mettoient en prison, dans l'esperance qu'ils pourroient embrasser leur parti: mais il n'y en eut pas un seul qui n'aimât mieux souffrir la mort, que de s'unir avec ces méchans pour la ruine de leur patrie. Pour se venger de leur fermeté, les Iduméens les faisoient mourir dans les tourmens. La frayeur du peuple étoit si grande, que personne n'osoit ni pleurer, ni enterrer ses proches: il n'étoit pas permis de faire paroître sa douleur sans se rendre coupable aux yeux de ces inhumains. C'est ainsi que moururent douze mille hommes de qualité, étant encore dans la vigueur

⁽a) De Bello, l. 4. c. 19 ..

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 429 de leur âge, & en état de bien défendre leur

patrie.

Les Iduméens & les Zélateurs las de répandre C.70. de J. tant de sang, feignirent de vouloir observer quel- re vulg. 67. que ordre de justice. (a) Ils entreprirent de faire condamner à la mort Zacharie fils de Baruch, que plusieurs (b) ont pris pour ce Zacharie fils de Barachie, dont parle Jesus-Christ dans l'Evangile, (c) & qu'il accuse les Juifs d'avoir tué entre le Temple & l'Autel. Zacharie fils de Baruch, étoit d'une naissance illustre, recommandable par sa vertu, par son autorité, par son amour pour les gens de bien, & par sa haine pour les méchans. Ses richesses étoient une grande amorce pour l'avarice des Zélateurs. Ils choisirent soixante & dix des plus notables du peuple, pour le juger, & ils l'accuserent d'avoir voulu livrer la ville aux Romains. & d'avoir envoyé à cet effet vers Vespasien. Zacharie vit bien que ce jugement n'étoit qu'une feinte, & qu'on vouloit seulement colorer l'injustice de sa perte. Il se défendit avec vigueur, renversa les accusations de ses ennemis, les accusa eux-mêmes des crimes, dont ils étoient veritablement coupables, & finit, en déplorant l'état malheureux de sa patrie.

Ce discours redoubla la rage des Zélateurs. Ils Mort de Zachal'auroient mis sur le champ en pièces, sans la fan-

rie fils de Baruch.

AN DU M.

Tillemont, Ruine des Juifs, t. 1. la fin de l'Apocalypse. art. 54. Jansen. in Matth. &c.

⁽a) De Bello, l. 4. c. 19. p. 883. [(c) Matth. XXIII. 34. 36. (b) Grotius, Hamm. Con- Voyez notre Commentaire sur stant. l'Empereur, Louis de Dieu; cet endroit, & le Supplément, à.

AN DU M. 4070. de J.

taisse qu'ils avoient de donner à ce jugement quelque forme de justice. Ils dirent aux soixante & dix C. 70. de l'E. Juges de prononcer: mais ils le déclarerent innore vulg. 67. cent tout d'une voix, aimant mieux s'exposer à la mort, qu'au reproche d'avoir contre leur conscience, condamné un homme de bien. Cette sentence déconcerta les Zélateurs: ils jetterent un cri de fureur contre les Juges; & en même-tems deux des plus scelerats se saissrent de Zacharie, le tuerent au milieu du Temple, en lui insultant après sa mort, & lui disant: Reçois cet absolution que nous te donnons, & qui est bien plus assurée que n'étoit celle de tes Juges. Après cela ils jetterent son corps dans la vallée, qui étoit au dessous du Temple. Quant aux soixante & dix Juges, ils les chasserent à coups de plat d'épée hors du Temple.

Les Iduméens se Jem. An de J. C. vulg. 68.

Les Iduméens (a) ouvrant enfin les yeux sur retirent de Jérusa- toutes ces cruautez, commencerent à se repentir 4071. de l'Ere d'être venus. Ils n'ignoroient pas que ce qu'on leur avoit dit d'Ananus, ne fût une calomnie. Un Zélateur même eut assez de bonne foi pour leur découvrir le fonds de cette intrigue. Ainsi ils prirent la résolution de s'en retourner, & commencerent par mettre en liberté deux mille habitans, qui se retirerent à Massade auprès de Simon fils de Gioras. Les Zélateurs furent ravis de se voir seuls les maîtres dans Jérusalem. Ils y exercerent leur cruauté avec une liberté entiere: ils firent périr tous ceux qui leur faisoit que sque ombrage, & n'y laisserent que les plus méprisables. Ceux des habi-

⁽a) De Bello, 1. 4. c. 20.

rans qui le pûrent, se sauverent vers les Romains:
mais ils ne pouvoient suir qu'avec beaucoup de
danger, parce que les Zélateurs faisoient garder C.70. de J.
les chemins, & tuer comme traîtres ceux qui sor-re vulg. 67toient; à moins qu'ils ne leur donnassent une
grande somme d'argent, & qu'ils n'achetassent
ainsi la liberté de se rerirer. (4)

Niger Peraïte (b) qui s'étoit distingué dans les guerres précedentes contre les Romains, (c) sut une des victimes de la colere des Zélateurs. (d) Ils le saissirent, le traînerent honteusement à travers la ville; & lorsqu'étant mené hors les portes il vit qu'il n'y avoit plus de salut à esperer, il les conjura de lui accorder au moins la sépulture après sa mort. Voyant qu'ils la lui refusoient, il sit contre eux des imprécations, souhaitant que les Romains vinssent, & sussent les vengeurs de son sang. C'étoit un crime digne de mort d'avoir mis en terre aucun de ceux, que

Les Officiers Romains (e) voyant la désunion qui regnoit parmi les Juiss, pressoient Vespassen de les aller promptement attaquer, avant qu'ils se réunissent : mais ce sage Géneral leur répondit qu'il falloit attendre, & laisser faire Dieu, qui vouloit donner aux Romains la victoire, sans

ces méchans avoient fait ruer. Il sembloit qu'ils eussent entrepris de renverser toutes les Loix de

Dieu & de la nature.

⁽a) Lib. 4. c. 22. | la Guerre des Juiss, ch. 2. p. (b) Ce nom de Peraite, signi- 831.832.

sie qu'il étoit de de-là le Jourdain. (d) De Bello, l. 4. c. 20. (c) Voyez Josephe, liv. 3. de (e) Lib. 4. c. 22.

AN DU M. 4070. de J. C.70. de l'Ere vulg. 67.

432 HISTOIRE DES JUIFS, qu'il leur en coûtât ni peine, ni sang répandu: Que plus on differeroit, plus leurs animositez & leurs divisions s'augmenteroient; & plus aussi ils s'affoibliroient, & plus ils faciliteroient la victoire aux Romains. L'évenement justifia parfaitement cet avis de Vespasien. Tous les jours il venoit à son camp un très-grand nombre de Juifs, qui fuyoient la cruauté des Zélateurs. Ces scélerats, dit Josephe, (a) furent les exécuteurs de ce qui avoit été prédit depuis long-tems, que Jérusalem & le Temple seroient brûlez, après que la division se seroit mise dans la ville, & que ceux qui étoient les plus obligez de réverer la Maison du Seigneur, l'auroient profanée par leurs impietez. On peut consulter les Chapitres XI. XIII. & XIV. de Zacharie, ausquels Josephe semble faire attention dans cet endroit.

Jean de Giscala prétend commander dans Jérusalem.

Jean de Giscala, qui comme nous l'avons vû, s'étoit jetté parmi les Zélateurs, prétendit y commander; (b) mais la jalousie des autres Chefs, jointe à la crainte d'avoir pour maître un homme aussi cruel, & aussi ambitieux que Jean, sit qu'ils se diviserent. Jean eut ses partisans, & les autres conserverent l'autorité sur ceux qui les reconnoissoient. Ces deux partis étoient toujours en garde les uns contre les autres, mais ils en venoient rarement aux mains, & encore n'étoit-ce que par quelques légeres escarmouches. Les principaux efforts se tournoient contre le peuple, & c'étoit à qui le pilleroit davantage.

⁽a) Lib. 4. c. 22.

⁽b) De Bello, l. 3. c. 23.

ET DU NOUV. TEST. Liv. III. 433

Pendant que les Juifs se déchiroient ainsi audedans de Jérusalem, & que Vespasien temporisoit, pour les attaquer ensuite avec plus d'avan- C.71. de l'Etage, Néron mourut; & sa mort plongea l'Em-revulg. 68. pire dans de très-grandes divisions. Ce Prince s'étant rendu l'objet de la haine, & du mépris CHAP. XXI. du peuple Romain par ses cruautez, & ses ex- mort de l'Empe. travagances, apprit presque en même tems, que Vindex s'étoit révolté dans les Gaules, & Galba en Espagne. (a) Le parti de Galba se trouva bientôt appuyé par un très-grand nombre de personnes, & géneralement par tous les Gouverneurs & toutes les armées d'Occident, hormis par Clodius Macer, qui étoit en Afrique, & par Verginius Rufus Gouverneur de la haute Germanie. Verginius défit Vindex, & fut proclamé Empereur par son armée; mais il refusa constamment cette dignité. Ces mouvemens jetterent Néron dans la consternation. Il songea à se retirer en Egypte. Nymphidius Sabinus Préfet du Prétoire, ou Capitaine des gardes Prétoriennes, engagea ses troupes à abandonner le parti de Neron, & à reconnoître Galba pour Empereur. Tigellinus lui-même auteur des crimes qui rendoient Néron si odieux, l'abandonna, & le trahit.

Néron se réveillant au milieu de la nuit, fut bien surpris de se voir sans gardes, & qu'on pilloit déja sa chambre. Il alla frapper à diverses portes, sans que personne lui voulût ouvrir. Il chercha quelqu'un qui le tuât, & ne trouva personne;

AN DU M.

⁽a) Voyez Plutarch. in Neron. Suet. l. 6. Dio. l. 63. Tacit. hift. l. 1. Tome IV.

on lui avoit même ôté une boëte de poison que An Du M. Locusta lui avoit préparé; il songea de s'aller pré-C.71 de l'E- cipiter dans le Tibre. Enfin il prit le parti de se re vulg. 68. cacher; & sans se donner le loisir de s'habiller, couvert d'un vieux manteau, il monte sur un mauvais cheval, & sort de Rome, le visage enveloppé, & couvert d'un mouchoir, accompagné seulement de quatre de ses affranchis. Etant près de la maison de Phaon son affranchi, où il devoit demeurer caché, ils se mirent à pied, & quitterent le grand chemin, pour marcher par un sentier plein de ronces & d'épines. Etant arrivé près de la muraille qui fermoit la maison, Phaon le pria de se cacher dans un creux, d'où l'on avoit tiré du sable; mais il dit qu'il ne vouloit point être enterré tout vivant. Il demeura donc caché, & couché sur la terre entre les roseaux, pour n'être point découvert, pendant qu'on travailloit à faire un trou sous la muraille par la sabloniere, pour le faire entrer plus secrettement. Etant entré par cette ouverture, on le mit dans la chambre la plus proche, où il passa le reste de la nuit & le reste du jour suivant, qui étoit le 2. ou le 11. de Juin.

Galba est déclaré Auguste, & Néblic.

Cependant le Sénat assemblé déclara Galba ron ennemi pu- Auguste, & Néron fut déclaré ennemi public. On ordonna qu'il seroit puni selon l'ancienne forme, c'est-à-dire, traîné publiquement tout nud, attaché par la tête à un poteau, fouetté jusqu'à rendre l'ame, précipité du rocher du Capîtole, tiré avec un croc, & jetté dans la riviere. Bien-tôt on apprit où il étoit, & on envoya un

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. Centenier, & quelques soldats pour l'amener vif. Néron étant informé de ce qui s'étoit passé au 4071. de J. · Sénat, tira deux poignards qu'il avoit apportez, C.71. de l'Epuis les remit dans le fourreau, disant qu'il n'é-re vulg. 68. toit pas encore tems. Ensuite il ordonna que l'on creusat sa fosse, qu'on préparat de l'eau pour le laver, & du bois pour le brûler, recommandant sur-tout qu'on ne laissât pas emporter sa tête. En donnant ces ordres il pleuroit, & disoit: Faut-il qu'un si bon joueur d'instrument périsse! Enfin ayant sçu qu'on étoit prêt de le prendre, il se donna un coup de poignard dans la gorge, aidé par Epaphrodite son Secretaire. Il n'étoit pas encore mort, lorsque le Centenier arriva pour le prendre. Cet Officier feignit de venir pour le secourir, & voulut arrêter son sang. Mais Néron lui jettant un regard terrible, lui répondit : C'est bien tard; où est la foi que vous m'aviez promise? Sur cela il expira. Il avoit trente-un ans, & en avoit regné treize, & huit mois, moins deux jours.

Cependant Vespasien se disposoit à faire le siège de Jérusalem, & dans cette vûe il songea à se à Vespasien. rendre maître de tous les postes des environs. Il fut invité secrettement par ceux de Gadare, (a) qui étoit la meilleure, & la plus forte des places qui sont au-delà du Jourdain, de venir s'en emparer, lui offrant de lui en ouvrir les portes, & de la lui remettre entre les mains. Il y entra le quatriéme de Mars, & les séditieux qui y étoient,

Gadare se rend

⁽a) De Bello , 1. 4. c. 25.

ne l'apprirent qu'en voyant arriver les Romains, An Du M. Ils eurent néanmoins le loisir de tuer Dolese, qui 4071. de J. les avoit appellez, & de se sauver de la ville. re vulg. 68. Mais Placide envoyé pour les poursuivre, les désit dans un combat, força un village où ils s'étoient enfermez : & comme le reste vouloit passer le Jourdain, avec un nombre d'autres Juifs, que la peur des Romains faisoit fuir, cette riviere grossie par les pluyes, les arrêta; Placide qui les poursuivoit, en tua quinze mille, sans compter une infinité d'autres qui périrent par les chemins, ou qui se noyerent en voulant passer le Jourdain. Placide parcourut ensuite tout le pays, & le ramena à l'obéissance; & ayant appris qu'il y avoit un grand nombre de Juifs qui s'étoient jettez dans des barques sur la mer Morte, il alla les attaquer, & les tailla en pieces. Il prit les villes d'Abila, de Juliade, de Bézemoth, & les autres de ces quartiers, & y mit en garnison ceux des Juifs, qui s'étoient volontairement rendus aux Romains.

> Vespasien étant de retour à Césarée, s'occupoit à fortifier les lieux dont il étoit maître, & à y mettre des garnisons pour bloquer Jérusalem. (a) Durant la Fête de Pâque, qui tomba cette année au Lundi quatriéme d'Avril, les assassins qui étoient dans le Château de Massada; (b) sirent des sorties; & après avoir surpris la petite ville d'Engaddi, ils y tuerent environ sept cens personnes, dont la plûpart étoient des semmes &

⁽a) Là-même, ch. 26. & 28. (b) De Bello , la 4. c. 24.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 437 des enfans; les hommes n'ayant pas eu le loisir de prendre les armes, & s'étant sauvez. Ils pille- AN DU M. rent cette ville, & tous les lieux des environs. C.71.del'E-Leur nombre grossissioit tous les jours, & toute re vulg. 68. la Judée étoit exposée à toute sorte de brigandage. La division qui regnoit dans Jérusalem. influoit sur tout le reste du pays; de même que dans le corps humain, lorsqu'une partie noble est attaquée, toutes les autres parties s'en ressentent. Les voleurs après avoir ravagé les villages, alloient se rassembler dans le désert, & formant divers corps, alloient piller les villes mêmes, & se retiroient aussi-tôt, avant qu'on se fût mis en état de leur résister.

Sur la fin de l'année, Vespasien ayant appris la révolte de Vindex, (a) & les troubles de l'Espagne & des autres Provinces, & prévoyant que ces soulevemens seroient suivis de plusieurs autres, se mit en campagne, & prit les mesures convenables pour achever la guerre le plûtôt qu'il lui seroit possible. Mais l'hyver s'opposant à son dessein, il se contenta de mettre des garnisons dans les petites villes, & de faire réparer celles qui avoient été ruinées. Dès le commencement du printems il vint à Antipatride, & sit saire le dégât, & mettre le feu dans les lieux d'alentour. Il en usa de même aux environs de Thamna. Il marcha vers Lidda & Jamnia, & ces deux places se rendirent à lui. Il mit la cinquieme légion à Emmaüs, & y sit fortisier un camp avec un mur.

⁽a) Là-même, ch. 26.

AN DU M 4071. de 1. C.71. de l'E. re vulg. 68.

Cette ville n'étoit qu'à trois lieuës de Jérusalem. Le troisième de Juin, il vint à Jericho, (a) qui est à sept lieuës de Jérusalem; & ayant trouvé la ville presque abandonnée, il y mit aussi garnison. Il sit le dégât dans l'Idumée, y prit quelques places, & y laissa des troupes pour faire des courses dans le pays: de sorte que presque toutes les avenues de Jérusalem étoient occupées par ses

troupes.

Après avoir ainsi dompté toute la Judée & la Galilée, Vespasien revint à Césarée, pour se disposer à marcher avec toutes ses forces contre Jérusalem. (b) Mais la nouvelle qu'il reçut de la mort de Néron, l'arrêta: il voulut voir quelle suite elle auroit, & ne rien entreprendre sans de nouveaux ordres. Ainsi les Juifs eurent encore un an pour se préparer à la guerre, ou pour recourir à la clémence des Romains: mais au lieu de profiter de cet intervale, ils ne s'en servirent que pour s'entredétruire, & pour former de nouveaux partis dans leur Capitale.

Simon fils de Gioras, (c) jeune homme vigoureux & hardi, moins artificieux que Jean de Gis-

Gioras désole la cala, mais plus témeraire, & pour le moins aussi cruel, s'étoit distingué dans les combats contre Cestius; & s'étant mis à piller l'Acrabaténe d'Idu-

mée, Ananus l'avoit poursuivi, & l'avoit obligé de s'enfermer dans le château de Massada. Mais

les voleurs qui en étoient les Maîtres, ne voulu-

Judéc.

CHAP. XXII.

- Simon fils de

⁽a) De Bello, 1. 4. c. 27. (b) De Bello, 1. 4. c. 29.

⁽c) Là-même, ch. 30.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. rent le recevoir que dans le bas du château, n'osant se sier à lui. Quelque tems après la mort d'Ananus, il fit un corps à part, pilloit par-tout, & C.71. de l'Ealloit serrer son butin dans les cavernes du torrent re vulg. 68. Pharan, au midi de l'Idumée. Son principal dessein étoit de se rendre maître de Jérusalem. Les Zélateurs qui le craignoient, voulurent le prévenir; ils lui livrerent bataille, la perdirent, & furent repoussez jusques dans Jérusalem: mais comme l'armée de Simon n'étoit que de vingt mille hommes, il n'osa hazarder le siege de cette ville.

Il crut qu'il devoit auparavant se rendre maître de l'Idumée. Il marcha contre les Iduméens avec ses troupes. Les Iduméens vinrent à sa rencontre au nombre de vingt-cinq mille. Le combat dura depuis le matin jusqu'au soir, sans qu'on pût dire lequel des deux partis avoit l'avantage. Simon se retira à Naim, qui étoit un bourg qu'il avoit fortifié; & les Iduméens se retirerent dans leurs maisons. Quelque tems après il y revint avec de plus grandes forces; & s'étant campé près le bourg de Thécué, il envoya Eléazar, au château d'Hérodion, pour persuader à ceux qui le tenoient, de le lui remettre entre les mains. Eléazar fut d'abord bien reçû dans Hérodion, parce qu'on ignoroit le sujet de son voyage : mais aussi tôt qu'il l'eut déclaré, ceux qui étoient dans le château, mirent l'épée à la main, dans le dessein de le tuer. Comme il ne pouvoit s'enfuir, il se jetta du haut de la muraille dans la vallée, & se tua.

Les Iduméens voulant sçavoir au juste l'état de les Iduméens, & l'armée de Simon, & le nombre de ses troupes, simon fils de Gio-

AN DU M. 4071. de 1.

Combat entre

ANDU M. 4071. de J. C.71. de l'Ere vulg. 68.

y envoyerent Jacques, l'un de leurs Chefs. Il partit du bourg d'Olure, où l'armée Iduméenne étoit assemblée; & étant venu trouver Simon. lui promit de lui livrer son pays, pourvû qu'il le traitât avec honneur. Simon le renvoya chargé de promesses. Etant de retour il commença à faire croire aux principaux que l'armée de Simon étoit beaucoup plus grande, qu'elle n'étoit en effet. Après cela il persuada au reste des Iduméens, qu'il étoit plus avantageux pour la nation, de le recevoir, & de se soumettre à lui, que d'hazarder un combat. Il manda à Simon ce qu'il avoit fait, & lui dit qu'il étoit tems de s'avancer. Aussi-tôt que Simon parut, Jacques avec ceux de son parti, prit la fuite; ce qui causa une si grande frayeur dans l'armée, que tous les autres le suivirent, sans oser combattre.

Simon se rend maître de l'Idumée. Simon se voyant par ce moyen tout d'un coup maître de l'Idumée, alla droit à Hébron (a), où il trouva quantité de vivres & de provisions. Il traversa ensuite toute l'Idumée, (b) où il sit des ravages infinis, menant avec lui outre son armée, quarante mille hommes, qui saccageoient & brûloient tout, & prenoient, pour ainsi dire, plaisir à malfaire. Les Zélateurs ne virent qu'avec peine tant d'heureux succès: mais n'osant en venir avec Simon à une guerre ouverte, ils se contenterent de lui dresser des embuches. Ils y prirent sa femme & plusieurs de ses domestiques, & les amenerent comme en triomphe à Jérusalem. Simon y ac-

⁽a) De Bello, l. 4.c. 31. | (b) Là-même, c. 32.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 441 courut; & ne pouvant forcer la ville, il prenoit tous ceux qui en sortoient, les faisoient tourmenter en mille manieres, tuoit les uns, coupoit C.71. de l'Eles mains aux autres, & les renvoyoit ainsi dans re vulg. 68. Jérusalem, jurant qu'il traiteroit de même tous Ies habitans, si on ne lui rendoit sa femme. Les Zélateurs & le peuple étonnez de ces menaces, la lui renvoyerent; & il se retira des environs de Jérusalem, pour aller achever de piller le reste de l'Idumée.

AN DU M

Mort de Galba. Othon est déclaré

Vespasien ayant appris la mort de Néron, & que Galba avoit été reconnu Empereur, (a) en- Empereur. voya son fils Tite pour recevoir ses ordres sur la guerre contre les Juifs, & pour lui rendre en son nom ses premiers devoirs. Le Roi Agrippa voulut aussi faire le voyage, pour saluer le nouvel Empereur: mais comme c'étoit en hyver, & qu'ils étoient embarquez sur de grands vaisseaux, ils n'avoientpas encore passé l'Achaie, qu'ils apprirent que Galba avoit été tué, après avoir regné seulement sept mois sept jours; & qu'Othon lui avoit succedé. Ce changement n'empêcha pas Agrippa de continuer son voyage, & d'aller à Rome: mais Tite comme par une inspiration divine, retournaà l'instant trouver son pere, & se rendit auprèsde lui à Césarée.

Vespassen partit de Césarée le cinquiéme de vespassen soumet Juin, (b) pour réduire ce qui restoit à assujettir toute la Judée, à la reserve de Jérusa. autour de Jérusalem. Il se saisit des hauteurs des lem, Toparchies Gophnitique & Acrabaténe: il prit les

⁽a) De Bello, 1. 4. 6. 29. 1 (b) Là-même, ch. 33. Tome IV.

4071. de 1. re vulg 68.

villes de Béthel & d'Ephrem, où il mit garnison: il s'avança ensuite vers Jérusalem, & prit ou tua C.71. de l'E- dans cette marche un grand nombre de Juiss. Céréalis, l'un de ses Lieutenans, faisoit de son côté de grands dégâts dans la haute Idumée. Il y prit & brûla la célébre ville d'Hébron. Ainsi toute la Judée étoit soûmise aux Romains, à la réserve de Jérusalem, & des trois châteaux de Massada,

d'Hérodion & de Maquéronte.

ANDU M. 72. de l'Ere vulgaire 69.

Vitellius est déclazé Empereur.

Après avoir ainsi soûmis tous les environs de 4072. de J. C. Térusalem. Vespasien revint à Césarée & y apprit qu'Othon ayant été élevé à l'Empire, avoit mar-Mort d'Othon. ché contre Vitellius son concurrent, qui avoit été reconnu Empereur par les légions qui étoient en Germanie; que lui ayant livré précipitamment la bataille de Bédriac, il l'avoit perduë, & qu'ensuite il s'étoit tué lui-même; & que Vitellius étoit demeuré seul maître de l'Empire. Mucien Gouverneur de Syrie, & Vespasien luimême (a) le reconnurent comme les autres, & lui firent prêter serment de fidelité par les légions. Mais Joseph (b) assûre qu'il ne le sit qu'avec une extrême répugnance; qu'il ne pouvoit voir sans indignation que Vitellius se fût emparé de l'Empire, comme s'il eût été exposé en proye au premier qui s'en saisiroit. La douleur qu'il avoit de voir sa patrie en cet état, l'empêchoit de penser à toute autre affaire; il brûloit d'envie de la secourir: mais & l'éloignement où il se trouvoit, & le tems d'hyver dans lequel on étoit, ne lui permettoient pas de rien entreprendre; joint à

⁽a) Tacit. hift. 1. 2. c. 73. 74. 1 (b) Joseph de Bello 1. 4. c. 36.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. cela qu'il pouvoit arriver de très-grands change-

mens, avant qu'il fût arrivé en Italie.

Cependant ses troupes s'entretenant librement C.72. de l'Edes affaires de l'Etat, se reprochoient leur lenteur, re vulg. 69. & leur nonchalance, comme si elles n'avoient pas. autant de droit de se donner un Empereur, qu'en Chap. XXIIIavoient eu les légions de la Germanie; ou que proclamé Empe-Vespasien ne meritat pas infiniment mieux cet reur par son arhonneur, que ni Othon, ni Vitellius. Tels étoient les discours des soldats de l'armée, qui étoit à Césarée. Mais ils furent prévenus par ceux qui étoient à Aléxandrie, (a) lesquels proclamerent Vespasien Empereur dès le premier Juillet. L'armée qu'il commandoit dans la Palestine, fit la même chose le troisiéme du même mois; & avant le quinziéme, toute la Syrie l'avoit reconnu. Mucien Gouverneur de Syrie, & les autres Chefs de ses troupes (b) le prierent de les mener contre Vitellius: mais il voulut premierement s'assûrer de l'Egypte & d'Alexandrie. Il écrivit à Tibére Alexandre, qui en étoit Gouverneur, lequel fit aussi-tôt prêter le serment aux légions & à tout le peuple, au nom de ce nouvel Empereur. Enfin tout l'Orient le reconnut avec une joye incroyable.

Peu de tems après, (c) Vespassen alla à Bérythe, où plusieurs Ambassadeurs de Syrie & des autres Provinces, vinrent lui offrir des couronnes, avec des Lettres pleines de soûmission. Il y tint une grande assemblée, où après avoir loué publi-

AN. DU M. 4072. de |.

(b) Joseph. l. 4. c. 37. de Bello. c. 81.

⁽c) Idem, c. 38. Tacit. l. 2. (a) Tacit. hist. l. 2. c. 79.

AN DU M. 40.72. de 1. C.72, de l'Ere vulg. 69.

Joseph est misen liberté.

quement le courage de Joseph, & rapporté comment il lui avoit prédit l'Empire, du vivant même de Néron, il le mit en liberté. Tite qui étoit présent, & qui affectionnoit Joseph, dit à Vespassen, que si c'étoit une action digne de sa bonté, de rendre la liberté à Joseph, c'en seroit une de sa justice, de lui rendre l'honneur, en brisant ses liens, pour le remettre au même état qu'il étoit avant sa captivité; car on avoit accoûtumé de les briser ainsi à ceux qui avoient été mis injustement dans les fers. Vespasien approuva cet avis; & sur le champ-

on lui rompit ses chaînes.

Pendant toutes ces révolutions, les Juifs continuoient à se faire la guerre, & à s'affoiblir insensiblement par leurs divisions domestiques. Simon fils de Gioras au dehors de Jérusalem, commettoit une infinité de violences contre les Iduméens & les Juifs. (a) Les Zélateurs au dedans se croyoient tout permis; & Jean de Giscala qui étoit dans leur parti, encherissoit encore sur leurs excès, & sur leur licence. Ils remplissoient Jérusalem de pilleries, d'outrages, de violences. Ils se faisoient un jeu & un divertissement des actions les plus honteuses & les plus brutales. Ils s'habilloient en femmes; ils se paroient & se fardoient comme elles, imitoient l'impudence des plus débordées, & les surpassoient par leurs infamies & leurs abominations. Jérusalem sembloit n'être plus qu'un lieu public de prostitutions & de débauches.

Enfin la division se mit parmi eux. Quelques

⁽a) De Bello, l. 2. 6. 340.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. Iduméens qui avoient embrassé le parti de Jean, enviant sa puissance, & ne pouvant souffrir sa cruauté, s'éleverent contre lui. Ils en vinrent à C.72. de l'Eun combat, tuerent plusieurs des siens, & le pous-re vulg. 69. serent jusques dans le palais, bâti par Grapta, cousine d'Izate Roi des Adiabéniens, que Jean avoit choisi pour son séjour; y entrerent pêle-mêle avec eux, les contraignirent de se retirer dans le Temple, & revinrent ensuite piller ce palais. Alors les Zélateurs qui étoient dispersez dans la ville, joignirent les soldats de Jean, qui s'en étoient suis dans le Temple; & Jean se préparoit à faire une sortie sur le peuple, & sur les Iduméens: mais il

n'executa pas ce dessein.

Cependant le peuple qui craignoit que Jean ne sortit la nuit du Temple, & ne vint mettre le feu à la ville, s'assembla sur ce sujet avec les Sacrisscateurs, pour consulter sur ce qu'ils devoient faire. Dieu permit que dans cette assemblée ils eurent recours à un remede, qui étoit plus dangereux que le mal. Ils résolurent d'appeller Simon fils de Gioras, pour l'opposer à Jean de Giscala. Le Pontise Matthias, apparemment Matthias fils de Théophile, auquel les Zélateurs avoient subrogé de leur autorité Phannias, comme on l'a vû ci-devant, appuya & soûtint cet avis, sans en prévoir les suites, & sut député pour en porter la nouvelle à Simon. Simon répondit sierement & en maître qu'il leur accordoit leur demande, & entra dans la ville au bruit des acclamations du peuple. Cela arriva au mois d'Avril. Aussi-tôt Simonfortissé du secours du peuple, atraqua le Temple, KKk iij

AN DU M. 4072. de 1.

où étoient Jean & les Zélateurs: mais il fut re-

poussé avec perte.

AN DU M. 4072. de J. C.72. de l'Ere vulg. 69.

Il commença bien-tôt à faire éclater sa cruauté contre ceux de Jérusalem, (a) qui l'avoient reçû dans leur ville, & qui de libres qu'ils étoient, s'étoient rendus esclaves, en se soûmettant à sa tyrannie. La parenté, l'amitié, & les autres liens qui tiennent les hommes unis entr'eux, n'étoient pas capables de l'empêcher de tremper ses mains dans le sang. Les crimes communs & les méchancetez ordinaires, ne maltraiter que des personnes indifferentes, & n'outrager que des inconnus, ne passoient dans son esprit que pour une méchanceté lâche & timide; il lui falloit quelque chose de plus criant; il falloit fouler aux pieds tous les devoirs de la nature, de l'amitié, & de la societé civile.

Vespassen va à Antioche, & Primus marche contre Vitellius. Vespassen passa de Bérythe à Antioche, & envoya en Italie Mucien avec une armée contre Vitellius. (b) D'un autre côté, Primus Gouverneur de Mésse, s'étant déclaré pour Vespassen, marcha vers l'Italie avec les troupes qu'il commandoit, désit l'armée de Cécina, que Vitellius avoit envoyée contre lui, entra dans Rome, battit Vitellius, & y sit reconnoître Vespassen. Le lendemain Mucien entra dans la ville, arrêta la fureur des soldats de Primus, qui faisoient main-basse sur tous ceux qui étoient, ou qui avoient été du parti de Vitellius, présenta Domitien sils de Vespassen, au peuple, & remit l'autorité entre ses mains jus-

⁽a) foseph de Bello, l.7. c. 30. (b) Là-même, ch. 39.40.41.42.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 447 qu'à l'arrivée de l'Empereur son pere. Ainsi tout l'Empire reconnut Vespassen, & la paix fut ren- An Du M. duë à Rome & à toutes les Provinces. Il n'y avoit C.72. de l'É. que la Judée qui perséveroit dans sa rébellion.

D'Antioche Vespasien passa à Alexandrie, (a) où il reçut les Ambassadeurs de tous les endroits de l'Empire. Pendant qu'il se préparoit à passer en Italie, & qu'il destinoit Tite son fils à faire le siege de Jérusalem, les affaires des Juifs se brouilloient de plus en plus. Eléazar fils de Simon, de race sacerdotale, homme d'esprit & d'execution, (b) qui avoit tenu le premier rang parmi les Zélateurs, avant que Jean de Giscala se fût joint à eux entreprit de former un troisséme parti dans Jérusalem. Il se ligua avec une partie des Zélateurs, & se rendit maître de la partie intérieure du Temple, c'est-à-dire, du parvis des Prêtres, & réduisit Jean de Giscala & les Zélateurs dans le seul parvis d'Israël. Eléazar s'étant donc saiss de ce saint lieu, en garda les avenuës, & mit les armes de ses gens sur les portes, pour en éloigner en cas de besoin, ceux qui étoient du parti de Jean. Il ne laissoit pas toutefois d'en permettre l'entrée à tous ceux qui y venoient pour sacrifier; & c'est de leurs offrandes, & des provisions qu'ils trouverent dans le Temple, qu'ils tirerent leur principale subsistance.

Eléazar se sentant le plus foible en nombre, visée en trois parn'osoit attaquer Jean, qui étoit le plus fort; & tis. Jean qui l'emportoit par le nombre, n'attaquoit pas

re vulg. 69.

Vespasien passe à Alexandrie.

⁽a) De Bello, l. 4. c. ult. (b) Lib. 6. c. 1. p. 904.

4072. de I. re vulg. 69.

volontiers Eléazar, qui avoit l'avantage du lieu; car le parvis des Prêtres commandoit celui du C. 72 de l'E- peuple. Toutefois son courage ne lui permettoit pas de demeurer en repos : il attaquoit souvent le parti d'Eléazar; & le Temple étoit tous les jours souillé par le sang des morts. D'un autre côté, Simon qui tenoit la ville haute, & la plus grande partie de la ville basse, attaquoit Jean avec d'autant plus de hardiesse, qu'il le voyoit encore exposé à soûtenir les efforts d'Eléazar. Cependant Jean avoit au-dessus de Simon le même avantage qu'Eléazar avoit au-dessus de Jean; puisque le Temple dominoit sur la ville, comme le Temple intérieur dominoit sur l'enceinte extérieure. Ainsi ces trois partis étoient toûjours en garde les uns contre les autres. Eléazar n'avoit que deux mille quatre cens hommes d'armes : (a) Jean en avoit six mille; & Simon dix mille, avec cinq mille Iduméens. Simon ne manquoit pas de vivres, (b) étant maître de la ville: Jean s'en fournissoit par les courses & les sorties qu'il faisoit sur le peuple : Eléazar étant maître des prémices sacrées & des offrandes que l'on faisoit au Temple, en faisoit part aux siens, qui en abusoient souvent jusqu'à s'envyrer.

> S'il arrivoit que Jean fût attaqué à la fois par Simon & par Eléazar, il partageoit ses troupes, pour faire tête aux uns & aux autres. Lorsqu'il n'avoit affaire qu'à Simon, il faisoit sur lui de grandes sorties, & emportoit tout ce qu'il pou-

⁽a) De Bello, l. 6. p. 920. (b) Chap. 3. p. 905.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 449 voit de provisions, & mettoit le feu à celles qu'il ne pouvoit pas enlever. Simon de son côté pour An Du M. ôter à Jean le moyen de subsister, mettoit aussi C.72. de l'Ele feu aux magazins; comme si l'un & l'autre re vulg. 69. eussent conspiré à mettre la famine dans la ville, en perdant des provisions qui auroient pû la nourrir pendant plusieurs années. Au milieu de tant d'ennemis, le peuple de Jérusalem étoit comme une proye, que plusieurs bêtes déchirent chacune de son côté.

Jean dans le dessein de se rendre maître du Temple intérieur qu'occupoit Eléazar, (a) résolut de l'y assiéger; & pour cela il entreprit de faire des tours de bois avec de grandes poutres de cédre, que le Roi Agrippa avoit fait venir du mont Liban à grands frais, & avec beaucoup de travail, pour hausser le Temple de vingt coudées plus qu'il n'étoit. Mais la guerre étant survenuë, & ces poutres étant demeurées inutiles. Jean voulut s'en servir pour battre le temple intérieur. Comme ce Temple étoit environné de dégrez du côté du parvis du peuple, & que cela l'empêchoit d'approcher ses tours de ce côté-là, il vouloit les placer derrière le parvis des Prêtres, du côté de l'occident : mais Dieu ne permit pas qu'il réussit dans ce dessein; les Romains ayant commencé le siège avant que ces tours fussent

En même-tems que Vespassen partit pour l'Ita-CHAP. XXIV. lie, (a) au commencement du printems, il envoya tre la ville de Jé-

4072. de 1.

Tite marche conrusalem pour en faire le siege.

⁽a) Là-même, ch. s. Tome IV.

⁽b) De Bello, l. 4. c. ult. LLI

4073. de].

Tite avec ses meilleures troupes, pour se rendre AN DU M. maître de Jérusalem, & pour la ruiner. Tite alla C.73. de l'E- par terre jusqu'à Nicopolis, qui n'est qu'à vingt re vulg. 70. stades, c'est-à-dire, deux mille cinq cens pas d'Aléxandrie, où il embarqua ses troupes dans de longs vaisseaux sur le Nil, & descendir le long du Nome de Mendése, jusqu'à la ville de Tmoüis, où il mit pied à terre. Puis il alla à la petite ville de Tanis; de-là à Héraclée. Son troisséme gîte fut à Péluse. Il y séjourna deux jours avec ses troupes. De Péluse il marcha par un pays désert jusqu'au Temple de Jupiter Casius, où il campa. Le lendemain il arriva à Ostracine, qui est un lieu sans eau. Après cela il se reposa à Rhinocorure, puis à Raphia. Son cinquieme campement fut à Gaza. Puis il alla à Ascalon, à Jamnia, à Joppé; enfin il arriva à Césarée, où il vouloit attendre encore de nouvelles troupes.

Outre les trois légions qui avoient servi sous Vespasien, (a) il avoit encore la douzième, qui ayant été maltraitée par les Juifs sous Cestius, brûloit d'envie de s'en venger. Il commanda à la cinquieme légion de prendre son chemin par Emmais; & à la dixieme de tenir celui de Jéricho: & lui se mit en marche avec les deux autres legions. Il étoit suivi par vingt regimens d'infanterie, & huit de cavalerie, que fournissoient les villes alliées; & par les secours des Rois Agrippa, Soëme & Antiochus, dont les deux premiers l'accompagnoient en personnes. Il y avoit aussi beau-



coup d'Arabes, & grand nombre de personnes de qualité d'Italie, qui étoient bien-aises de se

signaler à la vûe de Tite.

Voici l'ordre que tenoit l'armée Romaine dans revulg. 70. sa marche. Les troupes auxiliaires alloient les premieres. Les pionniers les suivoient, pour applanir les chemins. Après venoient ceux qui devoient marquer les campemens; & derrière eux, étoit le bagage des Chefs avec son escorte. Tite marchoit ensuite avec ses gardes, & autres soldats choisis. Après lui, étoit un corps de cavalerie, qui étoit à la tête des machines. Les Tribuns & les Chefs des cohortes suivoient, accompagnez aussi de soldats choisis. Après paroissoit l'aigle environnée des enseignes des légions, précedées par les trompettes. Le corps de bataille, dont les soldats marchoient sur six lignes, les suivoit. Les valets des légions étoient derrière avec le bagage. Les vivandiers & les manœuvres, avec les troupes ordonnées pour leur garde fermoient cette marche. Tite marchant dans cet ordre, arriva à Gophna, où il y avoit garnison Romaine; & le lendemain il vint à Gabaa de Saül, à trente stades ou trois mille sept cens pas de Jérusalem. C'est ce que nous apprenons de Joseph, à qui Vespassen avoit ordonné de suivre Tite dans ce siège.

On étoit alors dans les premiers jours d'Avril, (a) près de la Fête de Pâques, qui avoit attiré à Jérusalem une infinité de Juiss étrangers

An Du M. 4073. de J. C.73. de l'E. re vulg. 70.

⁽a) Lib. 5. c. 11. p. 910. c. d.

4073. de J.

de tous les pays du monde, & sur-tout de de-là AN DU M. l'Euphrate: car les principaux de la nation y C. 73. de l'E- avoient envoyé demander du secours, (a) s'imare vulg. 70. ginant que tous les Juifs d'Orient prendroient les armes, pour les défendre contre les Romains. Ainsi Dieu permit par un effet de sa juste vengeance, que presque toute la nation des Juiss se trouva rassemblée dans Jérusalem, comme dans une prison, pour la solemnité de la Pâque, dans laquelle trente-sept ans auparavant, ils avoient fait mourir Jesus-Christ. Cette multitude d'hommes, dont la ville se trouva remplie, ne contribua pas peu à y mettre bien-tôt la famine, & à y causer la peste. On peut juger de leur quantité par le dénombrement que fait Joseph de ceux qui moururent durant le siège. Il en compte onze cens mille.

> Les Juifs ne manquoient pas d'armes : ils avoient même des machines qu'ils avoient prifes dans la défaite de Cestius. Ils avoient, dit Joseph, (b) plus de trois cens ballistes propres à lancer des traits, & quarante machines propres à lancer des pierres: mais ils ne sçavoient s'en servir que très-imparfaitement. Ils avoient d'abord une très-grande quantité de provisions, qui auroient pû suffire à soutenir un très-long siège, si dès avant l'arrivée des Romains, ils n'en avoient gâté la plus grande partie, par le feu que les factieux avoient mis aux magazins. Nous avons vû ci-de-

⁽a) Lib. 6. c. 34. p. 963. c. 6 746. c. d. Prafat. p. 705. d. Dion. l. 66. p. . (b) Foseph. lib. 5. c. 25.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 453 vant quelles étoient les troupes, qui étoient dans la ville sous les Chefs Simon, Jean & Eléazar. Le peuple ne manquoit ni de courage, ni de réso- C.73 de l'Elution, ni de fidelité: mais il manquoit de dis-revulg. 70. cipline & d'experience. Il combattoit pour sa liberté, pour sa vie, pour son Temple, pour ses femmes & ses enfans. L'obstination & le désespoir lui faisoient mépriser le péril. Jérusalem étoit une des plus fortes places de l'Orient. Sa situation sur deux montagnes, ses excellentes fortifications, ses triples murs, le Temple, la tour Antonia, le palais, qui étoient comme trois forteresses differentes, rehaussoient extrêmement le courage des assiégez, & faisoient regarder la ville comme trèsdifficile à prendre.

Tite en arrivant devant Jérusalem, voulut Tite a rive dealler lui-même reconnoître la ville avec six cens chevaux, (a) sans prendre seulement un casque ou une cuirasse. Il se flattoit que dès qu'on le verroit, le peuple, qui ne demandoit que la paix, se souleveroit contre les séditieux, & lui ouvriroit les portes. Comme il s'avançoit près de la ville par un chemin serré & embarrassé par des hayes, des fossez, des clôtures de jardins, il fut tout d'un coup attaqué par un grand nombre de Juifs, qui couperent sa cavalerie, & empêcherent ceux qui étoient derriere, de joindre ceux qui étoient les plus avancez. Ainsi il se trouva avec peu des siens, séparé du reste de son gros, sans pouvoir ni avancer, ni reculer. Ses gens qui

AN DU M.

⁽a) De Bello, 1. 5. c. 7.

4073. de C.73. de l'Ere vulg. 70.

étoient derriere, ignorant le danger où il étoit? An Du M. & croyant qu'il s'étoit retiré, ne songeoient qu'à se retirer aussi. Dans un si grand péril, voyant que toute esperance de salut dépendoit de sa valeur, il pousse son cheval au travers des ennemis, se fait un passage avec son épée, & crie aux siens de le suivre. Quoiqu'il ne fût point armé, & qu'il n'eût qu'une poignée de gens avec lui, il tua & renversa tout ce qui s'opposa à lui, il passa sur le ventre à cette foule de Juifs qui l'environnoient. Dieu par une providence visible, ne permit pas qu'aucun des traits qu'on lui tiroit de toute part l'atteignît, & il s'en retourna au camp sans avoir reçû la moindre blessure, & n'ayant perdu que deux de ses gens.

Ce petit succès flatta l'audace des Juifs, & leur sit concevoir des esperances qui leur furent funestes; puisqu'elles ne servirent qu'à les endurcir dans leur résolution. La nuit suivante, la légion qui étoit à Emmaüs, étant arrivée, (a) Tite s'avança dès la pointe du jour jusqu'à Scopos, à sept stades, ou huit cens cinquante pas de la ville, vers le septentrion. Là il posta deux légions, ou douze mille hommes, & leur ordonna de travailler à leur campement. Quant à la troisiéme légion qui étoit arrivée la nuit d'Emmaüs, il la laissa à trois stades plus loin de la ville; afin que comme elle étoit fatiguée, elle pût se camper tranquillement, sans être troublée dans son travail par les ennemis. Ces trois légions étoient à peine

⁽a) De Bello, 1. 5. c. 7.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. placées, que la dixiéme arriva de Jéricho; & Tite lui ordonna de se camper sur la montagne des Oliviers, à l'orient de Jérusalem, séparée de la C73 de l'Eville par le torrent & la vallée de Cédron.

AN DU M. re vulg. 70.

La vûe du péril présent sit que les trois partis qui étoient dans Jérusalem, se réunirent, & vinrent avec furie attaquer cette derniere légion, (a) pendant qu'elle travailloit à faire son camp sur la montagne des Oliviers. Ils la mirent en désordre, la chasserent hors de ses lignes, & l'eussent entierement défaite, si Tite n'y fût accouru, & n'eût rechassé les ennemis dans la ville. Mais les Romains ne se furent pas plûtôt remis au travail, que les assiégez firent une seconde sortie, & mirent en fuite les corps de garde posez pour couvrir ceux qui travailloient au camp. Tite soûtint quelque tems leurs efforts. La légion qui d'abord avoit pris la fuite, se rallia, & vint au secours de Tite. Alors les Juifs furent obligez de céder, & de se retirer dans la ville. C'est apparemment ces differens chocs que Tacite (b) & Dion ont voulu marquer, en disant, qu'avant que le siège fût formé, il se donna divers combats sous les murs, & auprès des portes de Jérusalem, où l'avantage fut toûjours douteux entre les Juits & les Romains; mais qu'enfin les Juifs furent obligez de se retirer, & qu'alors on commença proprement à attaquer la ville.

Les actes d'hostilité ayant un peu discontinué

⁽a) Ibid. c. 8. 9. 10. p. 118. Dio , 1. 66. p. 746. (b) Tacit. hift. t. 5. 6. 11.

AN DU M. 4073. de 1. C.73. de l'É. re vulg. 70.

au dehors de Jérusalem, (a) il s'éleva au dedans une nouvelle guerre domestique. Le 14. d'Avril, qui étoit le jour des Azymes, ou la veille de la Pâque, Eléazar sit ouvrir la porte du Temple intérieur, ou du parvis des Prêtres, pour y recevoir ceux du peuple qui vouloient y venir adorer Dieu; & Jean de Giscala y sit glisser quelquesuns des siens qui étoient les moins connus, dont plusieurs n'étoient pas purifiez, & qui avoient tous des armes cachées sous leurs habits. Ils ne furent pas plûtôt entrez dans l'enceinte, ou le parvis des Prêtres, qu'ils tirerent leurs épées, & parurent en armes. Cela causa un effroyable tumulte parmi le peuple, qui crut que c'étoit à lui qu'ils en vouloient: mais ils n'attaquerent que ceux du parti d'Eléazar. Le peuple se retira vers l'Autel, & autour du Saint & du Sanctuaire. Les gens d'Eléazar qui gardoient les portes, s'enfuirent: d'autres allerent se cacher dans des égouts. Les factieux pour venger leurs injures particulières, firent périr dans le Temple plusieurs personnes, sous prétexte qu'elles étoient du parti d'Eléazar. Ainsi tout le parvis des Prêtres, & tous les environs du Saint & du Sanctuaire furent remplis de sang & de corps morts.

La faction d'E-Giscala.

Depuis ce tems, la faction d'Eléazar n'en sit léazar est rétinie à plus qu'une avec celle de Jean. Les soldats du celle de Jean de plus qu'une avec celle de la celle de Jean de plus qu'une avec celle de la celle de l premier, qui s'étoient retirez dans les égouts, en furent tirez, & se réunirent avec leur Chefau parti de Jean. (a) Eléazar y conserva le com-

^{1 (}a) De Bello, l. 5. c. 16. p. 920, (a) De Bello, l. s.c. II. mandement

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 457 mandement de ses deux mille quatre cens Zélateurs, mais subordonné à Jean. Ainsi les trois An Du M. factions qui regnoient auparavant dans la ville, C.73. de l'Efurent réduites à deux: & ces deux se réunissoient re vulg. 70: même pendant quelques heures, quand il étoit question de s'opposer aux Romains: mais aussitôt après elles recommençoient à tourner leurs armes contre elles-mêmes; & le peuple étoit comme la proye commune des deux partis. Jean étoit seul maître du Temple tant intérieur, qu'extérieur, & de quelque partie de ce qui étoit à l'entour; comme aussi d'Ophla & de la vallée de Cédron. Tout le reste étoit à Simon. Entre le Temple & la ville, il y avoit un espace considerable, dont les maisons ayant été consumées par le feu, étoit comme une place d'armes, qui servoit de champ de bataille aux deux partis.

Tite voulant faire avancer vers Jérusalem les Chap. XXV. troupes qu'il avoit à Scopos, (a) sit applanir des propositions tout le terrein qui s'étendoit jusqu'aux murs de de paix aux Juiss la ville, fit abattre les clôtures, les hayes, & les arbres, fit combler les fossez, & tailler les rochers, & égaler tout ce qui se trouvoit depuis Scopos jusqu'au sépulcre d'Hérode, & l'étang des Serpens, autrefois nommé Béthara. On employa quatre jours à ces travaux. Après cela il vint camper avec une partie de l'armée à deux stades de la ville, à l'endroit où les murailles tournoient du nord à l'occident, & fit mettre le reste dans la même distance, vis-à-vis de la tour d'Hippique,

⁽a) Là-même, ch. 12.

4073. de J.

qui étoit aussi du côté du nord, plus à l'orient. Il n'y eut que la dixiéme légion qu'il laissa à six C. 73. del'E. stades de la ville, sur la montagne des Oliviers. re vulg. 70. Pendant ces travaux, il sit saire des propositions de paix aux Juifs, par le moyen de Joseph: mais ils n'y voulurent point entendre. Le lendemain ils feignirent de se vouloir rendre. Quelques-uns parurent sur les murailles, & appellerent les Romains: d'autres sortirent des portes, faisant semblant de vouloir leur remettre la ville. Mais quelques Romains ayant eu l'imprudence de les suivre, contre l'ordre de Tite, ils se virent tout d'un coup enveloppez des Juifs, & eurent assez de peine de sortir des portes, où ils s'étoient trop légerement engagez. Tite vouloit séverement punir leur desobérssance; mais les Officiers & les autres soldats firent tant, qu'ils obtinrent leur pardon.

Avant que de commencer les attaques, Tite sit le tour de la ville (a) avec quelque cavalerie de ses meilleures troupes, pour reconnoître les endroits les plus accessibles & les plus foibles. Il jugea que l'endroit le plus propre pour l'attaque, étoit vers le sépulcre du grand Sacrificateur Jean; parce qu'il étoit le plus bas de tous; que le premier mur n'y étoit pas défendu par le second, & que l'on avoit négligé de fortifier ce côté-là, parce que la nouvelle ville n'étoit pas encore bien peuplée; outre que l'on pouvoit par cet endroit venir au troisième mur, & ainsi se rendre maître

⁽a) De Bello, 1.5.c. 17.

de la ville haute, & ensuite du Temple par la AN DU Morteresse Antonia. Pendant ce tems, Nicanor un des amis de Tite, s'étant approché des murailles C.73. de l'Eavec Joseph, pour tâcher de porter les Juiss à des re vulg. 70. sentimens de paix, il fut blessé d'une sléche à l'épaule gauche: ce qui détermina Tite à en venir

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 459

à la force contre eux. Il permit à ses soldats de ruiner les sauxbourgs, & d'employer les matériaux à élever des plates-formes contre la ville. On couppa en même-tems tous les arbres qui étoient dans ces sauxbourgs, & on s'en servit de même à avancer les travaux. Toute l'armée y travailloit avec une ardeur & une diligence incroyables. Les travailleurs étoient à couvert derrière les machines, qui tiroient continuellement contre

les Juiss, & qui leur tuoient beaucoup de monde. Elles tuerent en particulier ce Jesus sils d'Ananus, dont on a parlé ci-devant, (a) qui depuis plus de sept ans, ne cessoit de prédire aux Juiss leur

malheur futur.

Les Juifs de leur côté avoient placé sur leurs murailles les machines qu'ils avoient prises sur Cestius: mais comme ils ne sçavoient pas bien s'en servir, (b) ils n'en tiroient pas grand avantage. Ils réüssissificient mieux dans leurs sorties, qui étoient fréquentes: mais les Romains les repoussoient toûjours avec perte. Il n'y avoit point de légion qui n'eût à sa tête des machines, pour repousser leurs efforts. Celles de la douzième légion étoient les plus redoutables. Les pierres qu'elles poussoient,

⁽a) Voyez Joseph. de Bello, l.s. c. 31. (b) Là-même, liv. 5. c. 18. MMm ij

AN DU M. 4073. de 1.

étoient plus grosses que celles des autres, & alloient si loin, qu'elles tuoient non-seulement ceux qui C.73. de l'E faisoient des sorties, mais aussi ceux qui étoient re vulg. 70. fur les remparts de la ville. Les plus petites de ces pierres étoient du poids d'un talent. (a) Leur portée étoit de deux stades & davantage: les deux stades font deux cens cinquante pas; & leur force si grande, qu'après avoir renversé ceux qui étoient au premier rang, elles en alloient encore tuer d'autres derriére eux. Mais les Juifs les évitoient assez souvent, avertis par le bruit qu'elles faisoient en l'air, & par la blancheur de ces pierres, qui les faisoit appercevoir de loin. De plus ils avoient disposé des gens sur les tours, qui aussitôt qu'on avoit commencé à faire jouer la machine, les en avertissoient, en criant en Hébreu: Bar-ba: Le fils vient. A ce signe, ils se jettroient par terre, & la pierre passoit outre, sans leur faire de mal. Les Romains s'en étant apperçûs, firent noircir ces pierres; & cette invention leur ayant réissi, une seule pierre tuoit quelquesois plusieurs Juiss.

Dion (b) dit que les Juiss avoient des conduits sous terre, qui passant sous les murailles de la ville, avoient leur issuë bien loin de-là dans la campagne. Ils sortoient par-là, & alloient attaquer les Romains qui s'éloignoient du camp

Le talent Hebreu étoit du poids de cent vingt-cinq livres Romaines, ou de quatre-vingt-six livres qua- la grosseur d'un talent, pour dire poids de marc. Le talent ordinaire (b) Dio. lib. 66.p. 747.a. étoit moins fort. Mais en général

⁽a) Tanarliaioi xidoi rous, ed . en Grec, ranarliai fe dit d'une fort grosse pierre. Apoc. XVI. 21. Ταλανλαία χάλαζα. De la grêle de

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 461 pour aller querir de l'eau, ou pour d'autres besoins. Mais Tite leur boucha enfin tous ces conduits. Cependant les Romains avançoient toû- C.73. de l'Ejours leurs travaux; & lorsqu'ils furent ache-revulg. 70. vez, (a) ils jetterent un plomb attaché à une corde pour sçavoir la distance qu'il y avoit de leurs terrasses au mur de la ville: car les traits que lançoient continuellement les assiégez, les empêchoient d'en approcher. Lors donc qu'on vit que les béliers pouvoient arriver jusques-là, Tite les sit mettre en batteries, & sit en même-tems avancer les autres machines. On battit le mur en trois endroits differens. A la vûë du péril, les assiégez se reunirent. Simon fit dire à Jean qu'il pouvoit sortir du Temple pour venir au secours de la ville. Il n'y eut point d'efforts qu'ils ne fissent pour mettre le feu aux machines, & pour écarter les assiégeans. Tire eut bien de la peine à garantir ses machines, & à répousser les Juifs, qui firent une furieuse sortie dans le tems que les Romains étoient

Tite avoit fait élever sur ses terrasses trois Les Romains tours (a) de cinquante coudées de haut chacune, mière enceinte de pour commander les murs & les remparts de la Jérusalem. ville. Environ le minuit, l'une de ces tours tomba d'elle-même, & le bruit de sa chûte jetta le trouble dans le camp, parce qu'on crut que les Juifs avoient fait quelque sortie. Aussi - tôt on courut aux armes; & sans sçavoir de quoi il s'agissoit, chacun attendoit l'ordre du Général:

épars dans leur camp, & occupez à leurs travaux.

AN DU M.

⁽a) De Bello, l. 5. c. 20. (b) De Bello, l. 5. c. 20. MMm iii

AN DU M. 4073. de J. C. 73. de l'Ere vulg. 70.

mais Tite ayant sçû ce que c'étoit, le sit sçavoir à toute l'armée, & ainsi le trouble cessa. Les Juiss ne pouvant ni brûler ces tours, parce qu'elles étoient couvertes de ser, ni résister aux traits qui en partoient continuellement, furent obligez de se retirer hors de leur portée; & alors le bélier n'ayant plus rien qui l'empêchât de joüer, sit une bréche considerable, & les Romains entrerent dans la ville, sans y trouver beaucoup de résistance; les Juiss ne se mettant pas trop en peine de désendre ce mur, parce qu'il leur en restoit encore deux autres. Ainsi la premiere enceinte fut prise le quinzième jour du siège, qui étoit apparemment le 28. d'Avril. (a)

Tite se campa (b) dans la ville au lieu nommé le Camp des Assyriens; & n'étant éloigné du se cond mur que de la portée d'une sleche, il résolut de l'attaquer. Les Juiss se partagerent, pour le désendre avec plus de facilité. Jean combattoit de dedans la forteresse Antonia, & du haut des portiques du Temple. Simon désendoit une grande partie du mur, depuis le tombeau du Pontise Jean jusqu'à la porte des aqueducs. Ils faisoient souvent des sorties & en venoient quelques aux mains avec les assiégeans: mais ils se retiroient toûjours avec perte. Ils avoient plus d'avantage dans les assauts que les Romains leur livroient; & c'est là principalement où ils sai-

⁽a) Le Texte de Joseph met le Tillemont, Ruine des Juiss, No-7. de Mai. Mais cette datte est te 33. p. 642. fautive, comme le montre M. de (b) Là-même, ch. 21.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. foient voir jusqu'où alloit leur ardeur & leur andace.

Tite ayant commandé de pointer le bélier con- C.73. de l'Etre le milieu de la tour qui regardoit le septen-re vulg. 70. trion, (a) elle en fut bien-tôt ébranlée. Les Juiss qui étoient dessus, l'ayant senti branler, feignirent conde enceinte de de vouloir se rendre à Tite: mais ils envoyerent sous main à Simon, pour l'avertir du jeu qu'ils jouoient. Tite fit cesser le bélier, & promit de leur accorder la paix, s'ils la vouloient sincerement: mais ayant bien-tôt reconnu leur artifice, il fit recommencer à battre la tour. Les Juifs qui y étoient. y mirent le feu, & se jetterent dans les flammes. La tour étant tombée, donna entrée aux Romains dans la seconde enceinte, cinq jours après qu'ils se furent rendus maîtres de la premiere. Tite y entra avec deux mille hommes; & comme il souhaitoit de conserver la ville, il ne voulut ni en faire abattre le mur, ni renverser les maisons: il offrit même la paix aux Juifs, s'ils vouloient se rendre: mais au lieu de cela, ils vinrent fondre sur lui avec tant de furie, qu'ils tuerent plusieurs Romains. Les rues qui étoient fort étroites, l'inégalité du terrein, la connoissance des lieux, leur étoient favorables. La brêche étoit trop petite, pour que les Romains pûssent se retirer plusieurs à la fois. Ainsi étant attaquez de toute part, ils ne pûrent se sauver qu'avec peine, & abandonnerent ainsi cette seconde enceinte, presque en même tems qu'ils l'eurent prise. Ils

AN DU M. 4073. de J. Tite se rend maître de la se-

⁽a) De Bello, 1.5. c. 23.

.4073. de J. re vulg. 70.

donnerent de nouveaux assauts à ce second mur An Du M. les trois jours suivans, sans le pouvoir forcer: C.73. de l'E. mais le quatriéme jour, Tite le sit attaquer avec tant de vigueur, qu'enfin il l'emporta pour la seconde fois. Il en sit aussi-tôt ruiner tout ce qui étoit du côté du septentrion, & mit des corps de garde dans les tours, qui regardoient le midi.

CHAP. XXVI. Extrême famine à Térusalem.

Cependant la famine augmentoit tous les jours dans la ville. (a) Les factieux pilloient impunément le menu peuple; & il y avoit déja quelque tems qu'ils ne vivoient, pour ainsi dire, que de leur substance & de leur sang. Tite avant que d'entreprendre l'attaque du troisiéme mur, voulut donner aux Juiss le loisir de rentrer dans leur devoir, & les intimider par la vûe de son armée, dont il fit la revûë dans les fauxbourgs, & dans un lieu d'où les assiégez les pouvoient voir. Il sit mettre toute son armée en bataille, & leur sit payer leur montre, & distribuer des vivres. Toute la ville étoit accourue sur les murs & les terrasses des maisons pour voir ce spectacle. Les factieux mêmes en furent effrayez; & Joseph croit qu'ils se seroient peut-être portez à se rendre, s'ils eussent pû se promettre le pardon de tant de maux qu'ils avoient faits. Cette revûë dura quatre jours; (b) & Tite voyant que les Juiss ne parloient point de paix, partagea son armée en deux corps, pour attaquer la ville du côté de la tour Antonia, par deux endroits. Il sit élever en l'un & en l'autre de ces deux endroits, deux ter-

⁽a) De Bello, l. 5 .6.25. | (b) Jusqu'au 12. de Mai. rasses,

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 465 rasses, à chacune desquelles une légion étoit occupée. Pendant que ces travaux s'avançoient, ANDUM. Tite qui souhaitoit toûjours de conserver la ville C. 73. de l'E-& le Temple, malgré la témerité des séditieux, re vulg. 70. leur envoya Joseph pour les exhorter à ne pas s'opiniâtrer à vouloir défendre une place, qu'ils devoient considerer comme déja prise.

Joseph sit donc le tour de la ville; (a) & s'é-Harangue de Jotant placé sur un lieu élevé, hors de la portée sephaux Juiss de des traits, d'où les assiégez pouvoient l'entendre, il les exhorta à avoir compassion d'eux-mêmes, du Temple & de leur patrie, & à n'être pas plus inhumains envers ces choses qui leur devoient être si cheres, que des étrangers, qui ne cherchoient qu'à les sauver. Il leur dit qu'ils pouvoient tout esperer de la clemence des Romains, leur sit voir l'impossibilité de leur résister, & ce qu'ils avoient à attendre, si la ville étoit prise de force: Que quand ils ne manqueroient ni de monde, ni d'expérience, ni de courage pour repousser leurs ennemis, ils seroient bien-tôt consumez par la famine: Qu'ils ne devoient point se flatter mal-à-propos du secours de Dieu, après l'avoir offensé par tant de crimes : Que ce n'étoit pas la premiere fois, que Dieu irrité par les iniquitez de son peuple, avoit livré la ville sainte & son Temple entre les mains des étrangers : qu'ils sçavoient ce qui étoit arrivé sous Sédécias: Qu'ils n'étoient pas moins criminels aux yeux de Dieu, que les Juiss d'alors: Que Dieu s'étoit en

AN DU M.

⁽a) Là-même, ch. 26.

Tome IV.

quelque sorte déclaré en faveur des Romains 4073. de J. en faisant que les eaux de la fontaine de Siloé, C.73. de l'E- & les autres d'autour de la ville, qui avoient été re vulg. 70. fort basses jusqu'au mois d'Avril, où naturellement elles devoient être les plus hautes, avoient commencé à couler avec plus d'abondance, depuis que les Romains assiégeoient la ville : Que ce même prodige avoit été remarqué lorsque les Caldéens prirent la ville sous Nubuchodonosor.

Plusieurs de ceux qui entendirent Joseph de dessus les remparts, se mocquerent de lui, d'autres lui dirent des injures, quelques-uns même lui lancerent des dards. Cela ne l'empêcha pas de continuer son discours avec encore plus de véhemence qu'auparavant : mais il ne fit aucun effet sur leurs esprits; seulement il porta plusieurs personnes du peuple à sortir de la ville, & à se venir rendre à Tite. Plusieurs vendoient ce qu'ils. avoient de plus précieux pour une petite quantité d'or, qu'ils avaloient de peur que les factieux ne le leur prissent; & quand ils étoient sortis de · la ville, ils retrouvoient cet or dans leurs excremens. Tite leur permettoit d'aller où ils vouloient, sans leur faire aucune peine. Mais les factieux s'en étant apperçûs, & en ayant pris ombrage, mirent des corps de garde aux portes, avec ordre de ne laisser sortir qui que ce fût. On mertoit à mort sur le moindre soupçon, ceux. que l'on croyoit qui avoient quelque envie de s'enfuir. Souvent on en accusoit des personnes riches & de qualité, (a) sans qu'elles y eussent

⁽a) De Bello, 1. 5. c. 27. p. 932.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. donné le moindre sujet; & sur la déposition d'un témoin suborné, l'un des Tyrans lui ravissoit ses 4073. de J. biens, & le renvoyoit à l'autre pour achever de C. 73 de l'Ele dépoüiller; car ils se partageoient ainsi leurs revulg. 70. proyes, & ils se jouoient de la vie & du sang du peuple.

Les pauvres qui étoient chargez de famille, (a) & qui n'auroient pû se sauver de la ville avec leurs femmes & leurs enfans, étoient forcez d'y demeurer; & ne pouvant supporter la famine qui les dévoroit, alloient la nuit dans les vallées, où l'armée ennemie ne s'étendoit pas, pour y chercher quelques herbes & quelques racines pour se nourrir. Tite en étant informé, & sçachant que même les soldats de la garnison y alloient quelquefois avec les autres, mit de sa cavalerie en embuscade dans ces lieux; & on en enlevoit jusqu'à cinq cens par jour, & souvent davantage. La nécessité & la crainte du supplice obligeoient quelquefois ces malheureux à se défendre; & alors comme il n'y avoit point d'apparence de mettre en liberté des gens pris de force, & qu'il eût été difficile de garder tant de prisonniers, Tite pour intimider les Juifs, les faisoit fouetter & crucifier à la vûe de la ville; à quoi les soldats ajoûtoient de nouveaux tourmens, & beaucoup d'insultes. A peine pouvoit-on suffire à faire des croix, & trouver de la place pour les

planter, tant le nombre de ceux que l'on pre-

noit étoit grand.

⁽a) De Bello, l. 5. c. 28.

AN DU M. 4073. de J. C.73. de l'Ere vulg. 70.

Les séditieux n'en devinrent que plus furieux & ils firent entendre au peuple que les Romains traitoient ainsi tous ceux qui se rendoient à eux. Ils traînoient sur les murailles les parens de ceux qui s'en étoient fuis, afin qu'ils fussent témoins du supplice de leurs proches; & pendant quelque tems, ceux qui avoient dessein de s'enfuir, furent arrêtez par la vûë de ces tourmens, & par les discours des séditieux. Mais Tite pour faire voir à Simon & à Jean que ceux qu'il faisoit ainsi châtier, n'étoient point des transfuges, qui se rendissent volontairement, mais des gens qui étoient pris les armes à la main, en renvoya plusieurs, après leur avoir fait couper les mains, afin qu'ils apprissent aux autres la verité. Ainsi le peuple continua de se sauver secrettement, & de venir se rendre au camp des Romains.

Les Juifs brûlent les travaux des Romains. Les plattes-formes & les terrasses furent ensin achevées au bout de dix-sept jours. (a) On dressa les machines sur ces terrasses, & on alloit commencer à battre le mur : mais Jean ayant fait miner par dessous les deux terrasses qui regardoient la forteresse Antonia, & y ayant amasse beaucoup de bois enduit de poix & de bitume, y mit le seu; & les bois qui soûtenoient la terre qui leur servoit de fondement, étant consumez, les deux terrasses fondirent avec grand fracas. Deux jours après, Simon avec les siens, attaqua les deux autres terrasses, sur lesquelles on avoit déja placé le bélier, & d'où l'on commen-

⁽a) Là-même, ch. 30.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 469 çoit à battre le mur. Trois Juifs ayant en main des flambeaux allumez, se firent jour au travers 4073. de |. des Romains, & allerent avec une intrépidité C.73. de l'Eétonnante, mettre le feu aux machines. Les Ro-re vulg. 70. mains accoururent inutilement pour éteindre le feu, & pour sauver au moins leurs béliers. Les Juifs les reçurent avec tant de fierté & de courage, qu'ils furent obligez d'abandonner & leurs béliers, & même leurs terrasses, que le feu avoit ausli gagnées.

AN DU M.

Les Juifs enflez de cet avantage, allerent avec une impétuosité inconsiderée attaquer les corps de garde des Romains, & les obligerent à reculer vers leur camp. Tite qui étoit allé vers la forteresse Antonia, pour reconnoître un lieu propre à relever d'autres machines, accourut au camp, & chargea les Juifs en flanc. Ceux-ci se défendirent en désesperez, & soûtinrent long-tems l'effort de l'armée Romaine: mais enfin ils se retirerent, fort glorieux d'avoir ruiné en si peu de tems des travaux qui avoient tant coûté à leurs ennemis.

Ces mauvais succès faillirent à décourager entierement les Romains; & plusieurs commençoient à se persuader, que Jérusalem étoit imprenable à toutes les forces des hommes, ainsi qu'on le disoit communément. (a) Dion ajoûte que les Romains n'avoient pas de l'eau abondamment; qu'ils étoient obligez de l'aller chercher loin, & qu'ils n'en trouvoient pas de bonne, parce que

⁽a) Dio, lib, 66. p. 747. c. d.

4073. de J.

les transfuges la gâtoient secrettement. Il y eut AN. DU M. même quelques Romains qui déserterent, & qui C.73. de l'E- allerent se rendre aux Juifs. On les reçut dans re vulg. 70, la ville comme en triomphe; & nonobstant la famine, on eut soin de ne leur laisser manquer de rien. Ce furent ces transfuges, qui apprirent aux assiégez à se servir des machines des Romains.

Mur que les Ro-

Les choses étant en cet état, Tite tint un CHAP. XXVII. grand Conseil avec ses principaux Chefs. (a) Les mains bâtirent avis furent differens. Les uns disoient qu'il falloit tout autour de Jé- donner un assaut général avec toute l'armée, qui jusqu'alors n'avoit combattu que séparément. D'autres plus prudens, étoient d'avis d'élever de nouvelles plattes-formes. D'autres crurent qu'on pourroit beaucoup abreger le travail, en affamant la ville; qu'aussi-bien il étoit comme impossible de réduire par la force des gens, qui ne souhaitoient rien tant que la mort; & que d'ailleurs il étoit assez inutile de les combattre, puisqu'ils se détruisoient d'eux-mêmes. Tite fut d'avis d'envelopper la ville par un mur, afin que rien n'y entrât, & que rien n'en pût sortir; & qu'on ne laissat pas de rétablir les travaux que les Juiss avoient détruits, ou fort endommagez. Aussi-tôt on partagea l'ouvrage; & toute l'armée y travailla avec une telle émulation, qu'il fut achevé en trois jours : ce qui paroîtroit presque incroyable, s'il n'étoit attesté par des témoins sans reproche; car son circuit étoit de trente-neuf stades, ou de quatre mille huit cens soixante & quinze pas,

⁽a) Joseph. de Bello, l. 5. c. 31. p. 936.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. qui font près de deux lieues, & fortifié de treize forts, qui augmentoient l'ouvrage de près de demie-lieue. On mit des troupes en garde dans ces forts; en sorte que la ville de Jérusalem, re vulg. 70. suivant la prédiction de Jesus-Christ, (a) fut entierement environnée de tranchées, enfermée & resserrée de toute part.

AN DU M. 4073. de 1. C.73. de l'E-

Ce fut alors que les Juifs enfermez dans leur ville, désespererent entierement de leur salut. (b) La famine dévoroit les familles entieres. Les mais sons étoient pleines de corps morts des femmes & des enfans, & les rues de ceux des vieillards. Les jeunes gens plus robustes, alloient tout enflez & tout chancellans dans les places publiques, ressemblant plûtôt à des spectres, qu'à des hommes vivans. Nul n'avoit le courage de donner la sépulture aux morts. Un morne silence regnoit par-tout. La faim & l'extrême douleur étouffoient les pleurs & les gémissemens. Les scelerats, qui étoient la principale cause de tant de maux, entroient dans les maisons, y dépouilloient les morts, insultoient aux mourans, & passoient leurs épées au travers du corps de ceux qui respiroient encore, pour éprouver si leurs armes étoient bien tranchantes; & en mêmetems par une autre cruauté toute contraire, ils refusoient avec mépris de tuer ceux qui les en prioient, ou de leur prêter leurs épées, pour se tuer eux-mêmes, & se délivrer de tant de maux. Les mourans en rendant l'ame, tournoient les

⁽a) Luc. XIX. 43.

⁽b) De Bello 1.5.6. 32

AN DU M. 4073. de J. C. 73. de l'Ere vulg. 70.

yeux vers le Temple, comme pour demander vengeance de ces méchans. Comme on ne pouvoit suffire à enterrer les morts, on les jettoit par-dessus les murs dans les vallées. Tite en eut horreur; & jettant un profond soupir, il éleva ses mains vers le Ciel, & prit Dieu à témoin

qu'il n'en étoit pas la cause.

La famine croissant toûjours, (a) il sembloit que la cruauté des factieux s'augmentât aussi. Comme on ne voyoit plus de bled, ils entroient de force dans les maisons, pour y en chercher. S'ils y en rencontroient, ils battoient ceux à qui ils le trouvoient, pour les punir de ne l'avoir pas déclaré. S'ils n'y en trouvoient point, ils les accusoient de l'avoir caché, leur faisoient mille maux, pour les forcer à le confesser; & quiconque n'étoit pas entierement exténué, passoit dans leur esprit pour coupable d'avoir caché du bled. Plusieurs riches vendoient secrettement tous leurs biens pour une mesure de froment; & les moins accommodez pour une mesure d'orge. Ils s'enfermoient ensuite dans les lieux les plus cachez de leurs maisons, où les uns mangeoient ce grain sans être moulu, les autres le réduisoient en farine, & le cuisoient, selon qu'un tems si malheureux le leur permettoit. On ne voyoit en aucun lieu de tables dressées: mais chacun tiroit de dessus les charbons de quoi manger, sans se donner le loisir de le laisser cuire. On s'arrachoit les uns aux autres le pain de la

⁽a) De Bello, l. 5. c. 27.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 473 main; les femmes à leurs maris, les enfans à leurs peres; & ce qui surpasse toute créance, les meres mêmes à leurs enfans.

AN DU M. 4073. de]. C.73. de l'E-

Les factieux comme des harpies, couroient par re vulg. 70. les maisons, pour enlever ce qu'ils y trouvoient. Dès qu'on voyoit une maison fermée, sur le soupçon qu'on avoit que ceux qui étoient dedans, avoient quelque chose à manger, on faisoit aussi-tôt rompre les portes, pour leur arracher les morceaux de la bouche. On prenoit même aux pauvres les herbes & les graines sauvages, qu'ils alloient cueillir la nuit hors de la ville, au péril de leur vie, sans vouloir leur en laisser la moindre partie, croyant encore leur faire une grande grace de ne leur pas ôter la vie. On fouilloit jusqu'aux mourans, pour voir s'ils n'avoient pas caché sur eux un morceau de pain. Quand ces hommes affamez étoient trompez dans leur esperance, on les voyoit comme des chiens enragez courir sans raison de toutes parts, & heurter tantôt à une porte, & tantôt à une autre, & revenir deux ou trois fois en une heure de tems chercher dans une maison, où ils avoient déja fouillé par-tout.

Ce n'étoit pas une nécessité pressante qui les Famine extraobligat d'en user ainsi; ils ne manquoient en-salem. core de rien: mais ils craignoient de manquer à l'avenir, & ils ne vouloient pas laisser leur fureur sans exercice. Le boisseau de froment valoit un talent, (a) c'est-à-dire, au moins deux mille quatre

⁽a) De Bello, t. 5. c. 37. ad finem. Tome IV.

re vulg. 70.

cens livres. Les Juifs étoient réduits à aller fouiller AN DU M. jusques dans les égouts, & à ramasser pour se nour-C.73. de l'E- rir de vieilles fiantes de bœuf, ou d'autres ordures, dont la seule vûe fait horreur. Leur faim les contraignoit de tout prendre; (a) même ce que les plus sales animaux fouleroient aux pieds. La plus petite mesure de nerfs, ou de jointures d'animaux, ou d'herbes se vendoit quatre dragmes Attiques, ou trente-deux sols quatre deniers de notre monnoye. Ils mangeoient jusqu'au cuir de leurs ceintures & de leurs boucliers, des restes de vieux foin, des herbes pourries. Les Romains eux-mêmes ne purent entendre parler de tant de miseres sans en être touchez de compassion: mais les factieux de plus en plus aveuglez & endurcis, les voyoient sans douleur & sans repentir d'en être la cause.

Une mere mange son propre en-

Mais rien ne fait mieux voir à quelles extrémitez les Juifs étoient réduits, que l'exemple fameux que Joseph rapporte d'une femme qui mangea son propre enfant. (a) Cet Historien avouë qu'on n'a rien vû de pareil parmi les peuples les plus barbares, & qu'il ne pourroit se résoudre à le rapporter, s'il n'en avoit encore un nombre infini de témoins. Une Dame de de-là le Jourdain, nommée Marie, fille d'Eléazar, & fort riche, ayant été obligée d'abandonner son pays, pour éviter les malheurs de la guerre, s'étoit retirée à Jérusalem, & y avoit été enfermée, lorsqu'on l'assiegea, avec son fils qu'elle

⁽²⁾ Lib. 6. c. 20.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 475 nourrissoit de son lait. Les factieux lui ravirent d'abord ce qu'elle avoit de plus précieux, & re- An DU M. venoient ensuite tous les jours lui enlever ce qui C. 73. de l'Elui restoit pour vivre. Poussée au desespoir, il re vulg. 70. n'y eut point de malediction qu'elle ne fît contr'eux, il n'y eut point de paroles outrageuses qu'elle ne leur dît, pour les porter à la tuer: mais nul ne voulut lui faire cette grace. Enfin la faim, la rage, la colere lui inspirerent une résolution qui fait horreur à la nature.

Elle arracha son fils de la mammelle, & lui parla de cette sorte: Enfant infortuné, que j'ai mis au monde au milieu de la guerre, de la famine & des diverses factions qui déchirent ma patrie, pour qui te conserverai-je? Sera-ce pour être esclave des Romains? Mais la famine va nous la ravir cette vie, avant que nous puissions tomber entre leurs mains. Sera-ce pour te livrer à ces tyrans, à ces scelerats, qui nous tiennent le pied sur la gorge, & qui sont plus cruels que les Romains, & que la faim même? Ne vaut-il pas mieux que tu meures de ma main pour me servir de nourriture, pour faire enrager ces tigres, pour étonner la posterité par une action si tragique, puisqu'il ne manque que cela pour combler la mesure des maux, qui rendent aujourd'hui les Juiss le plus malheureux peuple du monde? Ayant dit cela, elle tuë son fils, le fait cuire, en mange une partie, & cache le reste.

Ces harpies qui ne vivoient que de rapines, entrerent aussi tôt, & ayant senti l'odeur de cette viande abominable, ils la menacerent de la tuer

OOoi

4073. de J.

si elle ne la leur montroit. Elle leur montra ces An Du M. pitoyables restes du corps de son fils. Une telle C.73. de l'E vûë les mit comme hors d'eux mêmes: mais dans re vulg. 70. le transport de sa fureur, elle leur dit avec un visage assûré: Oui, c'est mon propre fils que vous voyez; c'est moi-même qui l'ai égorgé; vous pouvez bien en manger, puisque j'en ai mangé la premiere. Etes-vous moins hardis qu'une femme, ou avez-vous plus de compassion qu'une mere; Que si votre pieté ne vous permet pas d'en goûter, j'acheverai de le manger. Ces gens s'en allerent tout tremblans, & laisserent ces affreux restes de viande à cette malheureuse mere. Le bruit d'une action si funeste se répandit aussi-tôt par toute la ville. Chacun en conçut autant d'horreur, que si elle lui étoit arrivée. Les plus pressez de la faim souhaitoient ardemment de finir bien-tôt leur vie, & de voir la fin de tant de maux. Ils estimoient heureux ceux qui étoient morts avant qu'on en fût venu à ces extrémitez.

> Les Romains ayant appris cette action d'inhumanité, les uns ne pouvoient la croire; d'autres en étoient touchez de compassion; d'autres en conçurent une haine nouvelle contre les Juits. Tite pour se justifier devant Dieu sur ce sujet, protesta publiquement qu'il avoit offert aux Juiss une amnistie générale de tout le passé; mais qu'ils avoient préseré la révolte à l'obéissance, le guerre à la paix, la famine à l'abondance; qu'ils avoient déja commencé à mettre de leurs propres mains le leu dans le Temple : mais que puisqu'ils avoient

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 477 mis le comble à leurs crimes par une action si détestable, il enséveliroit cette horrible action An DU M. sous les ruines de leur Capitale; afin que le so- C.73. de l'E. leil ne fût pas obligé de cacher ses rayons, par re vulg. 70: l'horreur de voir une ville où les meres se nourrissoient de la chair de leurs enfans, & où les hommes encore plus cruels, ne pouvoient se résoudre à quitter les armes, pour mettre fin à tant de maux. Cette histoire arriva vers la fin de Juillet, lorsque les Juifs brûlerent les galeries, qui joignent la tour Antonia au Temple, de peur que les Romains n'y entrassent par cette tour, dont ils étoient déja les maîtres. Nous avons mis ici de suite tout ce qui regarde la famine, pour ne plus interrompre le fil de l'Histoire.

Les Romains ayant enfermé Jérusalem par un mur de circonvallation, & ne craignant plus les sorties des Juiss, (a) demeuroient en repos, & vivoient dans l'abondance au milieu de leur camp, parce qu'on leur apportoit de Syrie & des Provinces voisines, le bled & les autres provisions dont ils pouvoient avoir besoin. Les assiégez étoient témoins de cette abondance, & la voyoient de dessus leurs murs, parce qu'on l'exposoit exprès à leur vûë: ce qui augmentoit encore leur douleur, & irritoit leur faim. Tite pour sauver au moins une partie de ce miserable peuple, qu'il voyoit périr au dedans de la ville, fit travailler à de nouvelles terrasses pour hâter

4073. de 1.

⁽a) Lib. 5. c. 32.

AN DU M. 4073. de 1. re vulg. 70.

la prise de Jérusalem. On n'y put pas aller avec autant de promptitude qu'au commencement, (a) C.73. de PE parce que les materiaux qui étoient proche avoient été consumez par le feu, & que le soldat étoit obligé d'en aller chercher jusqu'à quatre-vingt-dix stades de la ville, c'est-à-dire, à plus d'onze mille pas, ou à plus de quatre lieues de là : En sorte que les environs de Jérusalem, qui auparavant étoient ornez d'arbres & de jardins, qui les rendoient fort agréables, demeurerent comme un désert, dépouillez de leur ancienne beauté. On ne laissa pas d'élever quatre terrasses plus grandes que les premieres, vers la tour Antonia. Mais cela ne fut pas capable de toucher les factieux. Ne pouvant plus rien contre les Romains, ils tournoient toute leur fureur contre le peuple.

Simon qui avoit été introduit dans la ville par le Pontife Matthias, de la maniere que nous avons vû ci-devant, paya ce service par la plus noire des ingratitudes. Ayant soupçonné Matthias de favoriser les Romains, (b) il le fit arrêter & tourmenter avec trois de ses fils; & sans leur donner seulement le tems de se défendre, il les condamna à la mort. Ce vénerable vieillard demanda à Simon pour toute sa grace, de le faire mourir avant ses enfans, & il le lui refusa. Enfin pour comble d'inhumanité, on laissa leurs corps sans sépulture. Dix-sept autres personnes de qua-

⁽a) On y travailla depuis le (b) De Bello, L. 5. c. 33. 10. de Juin, jusqu'à la fin du mois.

ET DU NOUV. TEST. Liv. III. lité souffrirent le même traitement. La mere de Joseph l'Historien (a) fut mise en prison. On défendit à son de trompe, de s'assembler & de s'entretenir plusieurs ensemble, sous peine d'être re vulg. 70. declaré coupable de trahison, tant ils craignoient qu'on ne format quelque trahison contre la ville, & aussi-tôt que l'on voyoit quelques personnes pleurer ensemble, on les mettoit aussi-tôt à mort sans autre formalité.

AN DU M. 4073. de 1. C.73. de l'E.

Un nommé Judas (b) ayant un jour résolu de livrer aux Romains la tour où il commandoit, leur découvrit son dessein. D'abord on n'en tint pas grand compte: ensuite on y envoya, mais trop tard; & Simon en ayant eu avis, prévint les Romains, tua Judas & les dix soldats ses complices, & jetta leurs corps par-dessus les murailles. Joseph ne cessoit point d'exhorter le peuple à rendre aux Romains une place qu'ils ne pouvoient plus défendre. (c) Un jour qu'il s'étoit trop approché des murs, il fut blessé à la tête d'un coup de pierre, qui le fit tomber évanoui. Les Juifs accoururent aussi-tôt pour le prendre : mais les foldats que Tite envoya à son secours, furent plus forts, & l'enleverent avant qu'il fût revenu à lui. Le bruit qui se répandit dans la ville qu'il étoit mort, affligea extrêmement sa mere, qui étoit en prison, & tous les habitans qui avoient recours à lui, lorsqu'ils pouvoient trouver moyen de s'enfuir. Les séditieux au con-

⁽a) Le Grec lit le pere : Tor A 78 mere. Twonas malega ouzen ei ourles. Mais (b) De Bello, l. 5. c. 34. la suite fait voir qu'il s'agit de sa (c) Lib. 5. c. 35.

AN DU M. 4073. de I.

traire en témoignerent une grande joye. Mais bientôt Joseph étant guéri, commença à se faire C. 73. de l'E. voir & à parler comme auparavant au peuple. re vulg. 70. pour le porter à la paix.

CH. XXVIII. pect aux Juifs & aux Romains.

Quelque soin qu'il prît pour témoigner aux Joseph est suf- Juiss qu'il s'intéressoit à leur conservation, & quelque attention qu'il eût de marquer sa fidélité aux Romains, il étoit suspect aux uns & aux autres. (a) Les Juifs le regardoient comme un traitre à sa patrie; & les Romains lui imputoient les mauvais succès qui leur arrivoient, & venoient faire de grandes plaintes à Tite, l'accusant de les trahir : de sorte qu'il fut souvent en danger de sa vie; & il ne se seroit point tiré du

péril, si Tite ne l'eût défendu.

Les maux que les assiegez souffroient dans la ville, & la famine dont ils étoient consumez, en portoient plusieurs à sortir, & à s'exposer à toute sortes de dangers, plûtôt que de se voir ainsi miserablement périr. Les uns se jettoient par dessus les murailles : (b) les autres prenoient des pierres, comme s'ils les eussent voulu jetter contre les Romains, & passoient ensuite de leur côté. Mais après avoir évité la famine, ils trouvoient souvent la mort dans le manger & dans l'abondance; car étant enflez comme des hydropiques, & voulant manger avec avidité, ils crevoient presque à l'heure-même. Les plus sages ne mangeoient d'abord que très-peu, pour accoûtumer

⁽a) Joseph. de vita sua, p. (b) De Bello, l. s. c. 36.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. petit-à-petit leur estomach à faire ses fonctions ordinaires.

AN DU M. 4073. de 1.

On a remarqué ci-devant que plusieurs ven- C.73. de l'Edoient ce qu'ils avoient pour quelques pieces re vulg. 70. d'or, qu'ils avaloient ensuite, & alloient se rendre au camp des Romains. Quelques-uns de ceuxlà ayant été remarquez lorqu'ils cherchoient leur or dans ce dont la nature se décharge, le bruit se répandit aussi-tôt dans le camp, que ces transfuges étoient tout pleins d'or. Les Syriens, les Arabes, & même quelques Romains pendant la nuit, en ouvrirent un grand nombre, pour chercher de l'or dans leurs entrailles. Il en périt de cette sorte dans une seule nuit jusqu'à deux mille. Tite en conçut une telle horreur, qu'il résolut de faire environner par sa cavalerie tous les coupables, pour les faire tirer à coups de dards; & il l'auroit fait, si leur nombre n'eût de beaucoup surpassé celui des morts. Il assembla tous les Chefs de ces troupes auxiliaires, & même les Officiers des légions, & défendit sous peine de la vie à toute l'armée d'attenter rien de semblable : Mais ces menaces ne purent empêcher, que plusieurs Syriens & plusieurs barbares ne continuassent en secret d'ouvrir le ventre à ceux des Juiss, qui tomboient entre leurs mains.

Pendant que les Juifs souffroient ces maux au dehors, la mort enlevoit tous les jours un fort falem. grand nombre des habitans de la ville. Les factieux faisoient d'abord enterrer les morts aux dépens du public, (a) pour se délivrer de leur

Nombre des

⁽a) De Bello, l. 5. c. 32. Tome IV.

AN DU M. 4073. de J. C 73 de l'Ere vulg. 70.

puanteur: mais voyant que le nombre en de venoit trop grand, ils les faisoient jetter par-defsus les murs dans les vallées. Un nommé Mannée fils de Lazare, (4) commis à une porte pour payer ceux qui alloient jetter les morts hors de la ville, assura à Tite que depuis le 14. d'Avril jusqu'au premier de Juillet, il avoit payé pour cent quinze mille huit cens quatre-vingt corps, sans compter ceux que leurs parens faisoient enterrer à leurs frais. D'autres rapporterent depuis, que l'on avoit jetté hors des portes, six cens mille pauvres, & qu'on n'avoit pû compter les autres; & qu'enfin comme on ne pouvoit plus sufsir à emporter tant de corps, on avoit été contraint d'en faire des monceaux dans de grandes maisons, que l'on fermoit ensuite. (b) Tant de cadavres entassez tant au dedans, qu'au dehors de la ville, devoient y causer une puanteur insupportable, & y produire bien-tôt la peste. Mais on dit que dans les pays chauds, la puanteur des corps morts & les effets de leur corruption, ne sont pas austi dangereux que dans nos climats.

Les factieux ayant réduit le peuple à un tel état, qu'il ne lui restoit plus rien dont ils le pûssent dépouiller, (c) Jean qui tenoit le Temple, commença à piller, & à s'approprier les riches présens qui avoient été consacrez au Seigneur. Il sit fondre des coupes, des plats, & d'autres vases dont on se servoit dans les sacrifices. Il prit

⁽a) La-même, ch. 37. (b) De Bello, l. 6, c. 42.

⁽c) Là-même, liv. 5. ch. 37.

ET DU NOUY. TESTAM. Liv. III. 483 aussi des vases d'or, que l'Empereur Auguste & Livie son épouse avoient offerts au Temple; & AN DU M. il disoit à ceux qui étoient avec lui, qu'ils ne C.73. de l'Edevoient faire aucune difficulté de se servir de ce re vulg. 70. qui étoit à Dieu, puisque c'étoit pour Dieu qu'ils combattoient. Il ne craignit pas de prendre aussi du vin & de l'huile, que l'on conservoit dans l'intérieur du Temple, & qui étoit destiné aux sacrifices, & de le partager à ses gens, qui en userent sans crainte, jusqu'à en faire des excès.

Au milieu de tant de maux, les Juifs se flattoient encore de vaines esperances; (a) ne pouvant se persuader que Dieu dût abandonner sa ville sainte & son temple, entré les mains de ses ennemis. Les factieux pour empêcher le peuple de s'enfuir, avoient aposté plusieurs faux Prophétes, qui leur promettoient un prompt secours. Le peuple trop crédule ajoûtoit foi à ces impostures, & demeuroit dans la ville, attendant l'effet de ces promesses, sans faire attention que leurs crimes étoient montez à leur comble, & que la colére de Dieu s'étoit déclarée contr'eux en une infinité de manieres. De plus, nul ne recouroit au seul moyen de détourner ces malheurs, & de fléchir la colere de Dieu, qui étoit de se convertir, de changer de vie, & de croire en Jefus-Christ.

Les quatre nouvelles terrasses que les Romains On fait josser les machines contre avoient commencées au 10. de Juin, ayant été les murs de Jéruachevées en dix-sept jours, les Juiss sirent une

4073. de 1.

⁽a) Lib. 6. c. 30.

4073. de J.

sortie le premier de Juillet, dans le dessein de An du M. les brûler, avant que le bélier y eut été placé: (a) C.73.del'E. mais étant sortis avec moins d'ordre & de coure vulg. 70. rage qu'à leur ordinaire, & ayant trouvé les Romains plus vigilans, & mieux disposez à les recevoir, ils furent battus & obligez de rentrer dans la ville, sans avoir rien fait. Aussi tôt on dressa le bélier, & on commença le lendemain à battre les murs de la forteresse Antonia. Mais voyant que le bélier n'y faisoit aucun effet, ils eurent recours à la sappe : ils ébranlerent quatre pierres des fondemens; & comme c'étoit l'endroit même sous lequel Jean avoit creusé, pour aller ruiner les deux premières terrasses, elle tomba la nuit. Les Juifs avoient fait un autre mur par derriére, & les Romains rebutez par tant de travaux, ne pûrent se résoudre à monter à l'assaut, quoique Tite les y exhortat de toutes ses forces. Il n'y eut que douze soldats qui s'offrirent à y aller, & qui monterent par la bréche, au milieu d'une grêle de dards & de fléches qu'on tiroit sur eux. Leur intrépidité étonna tellement les Juiss, que dans la créance qu'ils étoient suivis de plusieurs autres, ils quitterent la bréche, & se retirerent. Mais Sabinus, le premier des douze, qui s'étoit avancé devant les autres, ayant rencontré une pierre qui le sit tomber, le bruit de sa chûte fit retourner les Juifs sur lui; & après l'avoir accablé de traits, & en avoir tué trois autres sur la brêche, les Romains sirent retirer de la bréche

⁽a) Lib. 6. c. I. 2. 3. & 4.

les huit autres tout blessez, & les rapporterent dans le Camp. Cette action se passa le troisséme

jour de Juillet.

Deux jours après, (a) vingt foldats qui étoient de garde aux plattes-formes, prirent une enseigne de la cinquieme légion, deux cavaliers, & une trompette; & environ la neuviéme heure de nia. la nuit, ils monterent par la ruine du mur, sans faire bruit, jusqu'à la forteresse Antonia. Ils trouverent les soldats de la premiere garde endormis, & leur couperent la gorge. Etant ainsi maîtres du mur, ils firent sonner leur trompette. A ce bruit, les autres corps de garde s'imaginant que les Romains étoient en grand nombre, prirent la fuite; & Tite en étant averti, y accourut avec les plus braves des siens. Les Juifs tant du parti de Simon, que de celui de Jean, craignant que les Romains ne se rendissent maîtres du Temple, se rassemblerent; & il se donna un combat opiniâtre, qui dura dix heures, aux portes de ce saint Lieu. Les Romains furent enfin obligez de céder, & de se contenter pour ce jour-là de la conquête de la tour Antonia. Un Capitaine Romain nommé Julien, (b) fit dans cette rencontre des prodiges de valeur. Après la retraite des Romains, il se jetta lui seul au milieu des Juifs, les écarta, les dissipa, & les força de se retirer jusqu'au coin du Temple: mais en courant sur le pavé comme un foudre, les cloux dont ses souliers étoient semez, selon l'usage des gens de guerre de ce tems-là, le firent

AN DU M. 4073. de J. C.73. de l'Ere vulg. 70.

Les Romains se rendent maîtres de la tour Antonia.

⁽a) De Bello, 1. 6. c. 6. (b) La-même, ch. 7.
PPp iij

tomber, & les Juis fondirent sur lui de toute part, & le tuerent, quelque effort qu'il fît pour

se relever.

Les sacrifices perdans le Temple.

40.73. de J.

C.73. de l'E-

re vulg. 70.

Tite pour donner une entrée facile à son armée - dans la tour Antonia, (a) en fit abattre une partie, CHAP. XXIX. afin que de-là il pût attaquer le Temple avec petuels qui s'of- toutes ses forces. Il fallut sept jours pour cette froient le soir & démolition. Et le dix-septième jour de Juillet, le le matin, cessent démolition. Et le dix-septième jour de Juillet, le sacrifice perpetuel qui devoit se faire tous les jours dans le Temple, au soir & au matin, ne se sit point, ne s'étant trouvé personne pour le faire. (b) Tite ayant scû que le peuple en avoit témoigné une extrême douleur, ordonna à Joseph de dire à Jean, que s'il avoit tant d'envie de se battre, il pouvoit sortir, & venir avec tel nombre de soldats qu'il jugeroit à propos; qu'il cessat seulement de profaner le Temple, & de vouloir envelopper ce saint lieu & toute la ville, dans sa propre ruine: Qu'au reste il n'empêchoit point qu'il ne continuât à faire offrir les sacrifices ordinaires au Seigneur, & qu'il lui laissoit même le choix de ceux qui les offriroient. Joseph parla non-seulement à Jean, mais aussi à tous ceux qui voulurent l'entendre, en Hébreu.

Jean ne répondit au discours de Joseph que

datte, & qu'au lieu du 17. il faut lire, le 7. ou le 10. de Juillet. Cependant les Juifs ont marqué cette interruption, ou plûtôt cette cestation du sacrifice pérpetuel, au 178

⁽a) Là-même, ch. 8. p. 947. (b) E'n' in eivns Th's h mépas, maréfix de no emlantidenarn, Tov evdereχιτμον καλειώνον, ανθεών απορία, διαλεκοιπέναι τῷ Θεῷ. Μ. de Tillemont, Note 35. sur la ruine des du mois Tamuz. Juifs, croit qu'il y a erreur dans la

par des injures, ajoûtant qu'il ne craignoit rien, & que Jérusalem étant la vigne du Seigneur, ne pouvoit être prise par la main des hommes. Sur C.73. de l'Equoi Joseph lui dit, qu'il avoit bonne grace de re vulg. 70. s'appuyer sur la sainteté de la ville & du Temple, après qu'il avoit si indignement souillé l'un &

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 487

l'autre, par le sang qu'il y avoit répandu, & par les profanations qu'il commettoit tous les jours dans le saint Lieu. Qui ne sçait, ajoûta-t'il, que les Prophétes ont prédit que Jérusalem seroit prise, lorsque les Juiss répandroient le sang de

ceux de leur nation? Et non-seulement la ville, mais le Temple même, ne sont-ils pas pleins des corps que vous avez massacrez? On peut croire

qu'il fait attention au Chap. x1. de Zacharie. Ce discours de Joseph toucha le peuple, & porta plusieurs personnes de considération à s'enfuir vers les Romains; (a) & entr'autres Joseph Cabi, & Jesus fils de Damnée qui avoient tous deux été Grands-Prêtres, l'un en 61. & l'autre en 62. Tite les reçut fort bien, & les envoya à Gophna, ville située entre Samarie & Lydde, jusqu'à ce que la guerre fût finie. Mais les séditieux ayant fait courir le bruit, que les Romains les avoient fait mourir, (b) Tite les fit revenir quelque tems après, pour dissiper cette calomnie. Comme il souhaitoit ardemment de conserver le Temple, il parla lui - même aux factieux, pour essayer de les porter à la paix, & à respecter au moins ce saint Lieu, qu'ils voyoient bien qui

AN DU M. 4073. de 1.

⁽a) De Bello, 1. 6. c. 9.

^{1 (}b) De Bello, l. 6. c. 10, p. 949.

alloit être pris; & profané par les soldats. Ces An Du M. furieux n'écouterent point des avis si salutaires: C.73. de l'E- ils les attribuerent à timidité, & n'en devinrent re vulg. 70. que plus insolens. Tite voyant bien qu'il en falloit venir à la force, (a) fit attaquer le Temple avec une partie de ses troupes, vers la neuvième heure de la nuit, croyant les trouver endormis. Mais il fut trompé en cela. La bataille dura près de huit heures, avec une égale opiniâtreté de part & d'autre, sans qu'on pût dire de quel côté avoit tourné la victoire.

Tire sit ensuite applanir la tour, ou la forteresse Antonia; (b) & s'étant ainsi ouvert un grand espace jusqu'au Temple, il sit approcher ses légions, & leur ordonna de travailler à quatre plattes-formes, pour attaquer la premiere enceinte du Temple, du côté du nord, & du côté de l'occident. Mais ces ouvrages n'avançoient qu'avec de très-grandes difficultez, parce que les Romains étoient obligez d'aller chercher le bois jusqu'à cent stades, ou cinq lieues de la ville. L'ouvrage fut commencé le 12. de Juillet, & le bélier ne commença à jouer que le huitieme du mois d'Août. Mais pendant qu'on y travailloit, la premiere enceinte du Temple fut prise, ainsi qu'on le dira ci après; & ces machines ne servirent que contre la seconde enceinte. Un jour les factieux résolurent d'attaquer les gardes Romaines, qui étoient sur la montagne des Oliviers, sur les quatre heures du soir, dans l'esperance de les sur-

⁽a) Ch. XXI, & XII,

⁽b) Là-même, ch. 13.

prendre. (a) Mais les Romains s'étant apperçûs de leur fortie, les reçurent avec beaucoup de vigueur, & les repousserent jusques dans la ville.

AN DU M. 4073. de J. C.73 de l'Ere vulg. 70.

Le 22. de Juillet, (b) les Juifs se voyant pressez re vulg. 70. de plus en plus, & voulant empêcher les Romains d'entrer dans le Temple, mirent eux-mêmes le feu aux deux galeries qui tenoient à la forteresse Antonia, & en abattirent environ vingt coudées. Deux jours après, les Romains mirent le feu à la même galerie, & les flammes en ayant brûlé quatorze coudées, les Juifs abattirent le comble de la galerie, & continuerent de ruiner ce qui pouvoit avoir communication avec la forteresse Antonia. Ainsi au lieu d'éteindre le feu, & d'en empêcher les progrès, ils l'allumoient eux-mêmes, & abattoient ce que le feu ne consumoit pas. Le 27. de Juillet ayant rempli de bois, de souffre & de bitume, (c) dans le portique du côté de l'occident, l'espace qui étoit entre les poutres, & le comble, ils feignirent de s'enfuir, & d'abandonner ce portique. Les plus témeraires d'entre les Romains, prirent des échelles pour l'escalader: mais lorsque le haut du portique fut plein de soldats, les Juiss mirent secretement le feu aux matieres combustibles qui étoient au-dessous, & aussi-tôt il parut une grande flamme qui les consuma, & les sit périr de mille manières diverses, les uns se jettant dans les flammes, les autres sautant à bas des galeries, & se tuant par leur chûte;

⁽a) Là-même, ch. 15. (b) De Bello, l. 6. c. 16. Dio. | (c) Chap. XVIII. & XIX, Tome IV, QQq

AN DU M. 4073. de J.

d'autres se perçant eux-mêmes avec leurs armes. Quelques-uns s'étoient sauvez sur le parapet, ou C. 73. de l'E. sur le mur de la galerie, lequel étoit très-large; re vulg. 70. mais ils y furent assiégez, & tuez par les Juifs. Il n'y eut qu'un nommé Artorius, qui se sauva par adresse; car ayant appellé un de ses compagnons nommé Lucius, il lui promit de le faire héritier de tous ses biens, s'il vouloit le recevoir en tombant. Lucius accepta le parti, accourut pour le recevoir; mais il fut accablé du poids, & conserva la vie à Arrorius

Les Romains se rendent maîtres extérieur.

Le lendemain 28. de Juillet, les Romains brûde la plus grande lerent toute la galerie qui fermoit le dehors du partie du parvis Temple, du côté du nord, depuis la tour Antonia, jusqu'à la vallée de Cédron. Ainsi ils demeurerent maîtres de toute l'enceinte extérieure, ou du parvis du peuple, au moins de toute sa partie occidentale & septentrionale; en sorte que Juifs ne tenoient plus que l'enceinte intérieure, ou le parvis des Prêtres, avec le Temple proprement dit, c'est-à-dire, le Vestibule, le Saint & le Sanctuaire, & les appartemens, & les galeries qui environnoient ce saint Lieu. En attendant donc que les terrasses sur lesquelles on devoit placer le bélier, fussent en état, (a) Tite sit battre sans discontinuer pendant six jours par une autre machine nommée Eleopolis, ou preneuse de ville, un des salons de la seconde enceinte, ou du parvis des Prêtres. Mais on n'y put faire aucun dommage. Le 8. d'Août les deux terrasses se trou-

⁽a) De Bello, 1.6. c. 22.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 491 vant achevées, il sit mettre les béliers pour battre encore ce salon, en même-tems que d'autres soldats sappoient la muraille, qui soûtenoit la porte

septentrionale du parvis des Prêtres.

Comme ni la sappe, ni le bélier ne faisoient presque aucun effet contre ces murs, on résolut d'en venir à l'escalade. Les Juifs qui n'avoient pas prévû cette attaque, laisserent les Romains dresser leurs échelles, monter jusqu'aux galeries, & planter leurs drapeaux. Mais ensuite y étant accourus, ils les repousserent avec tant de vigueur, renversant même quelquefois des échelles chargées de soldats, qu'ils les chasserent entierement, & gagnerent quelques-uns de leurs drapeaux.

Tite voyant que l'envie qu'il avoit de conserver le Temple, coûtoit la vie à tant de Ro- du Temple. mains, résolut de mettre le feu aux portiques. (a) On attacha d'abord la flamme aux portes, qui étoient couvertes de lames d'argent. Le feu y ayant pris, brûla le bois, fondit l'argent, & gagna le plafond des galeries, qui brûlerent tout le reste du jour, & de la nuit suivante. Les Juifs tout interdits, n'avoient pas le courage de travailler à éteindre ce feu. Ils virent brûler les portiques sans remuer, se contentant de donner des malédictions aux Romains.

Le lendemain (b) neuvième d'Août, Tite donna ordre qu'on éteignît le feu, & qu'on applanît un chemin le long des galeries, pour faire avancer les légions. Cependant il tint conseil avec Tibére

AN DU M. 4073. de 1. C.73. de l'Ere vulg. 70.

Tite fait mettre le feu aux galeries

⁽a) Chap. 23.

4073. de. 1. C.73. del'E-

Alexandre Lieutenant Général, les Colonels des AN DU M. légions, & Marcus Antonius Julianus Intendant de la Judée, pour déliberer si on brûleroit le re vulg 70. Temple, c'est-à-dire, cette partie qui étoit couverte & renfermée dans la seconde enceinte, & qui contenoit le Saint & le Sanctuaire. La plûpart des avis étoient qu'il le falloit brûler, représentant que ce n'étoit plus un Temple, mais une place de guerre, & que tant qu'il subsisteroit, les Juifs ne demeureroient jamais en repos. Cependant Tite ayant témoigné qu'il ne faisoit point la guerre aux bâtimens, mais aux hommes, & qu'il ne se résoudroit jamais à brûler un édifice si admirable, les principaux revinrent aussi-tôt à son avis; & Tite commanda qu'on fit réposer les troupes ce jour-là & le suivant, pour donner l'onzième un assaut general.

Combat entre les Juifs & les Ro-Temple.

Le lendémain (a) dixième d'Août, sur les sept mains dans le heures du matin, les Juiss sirent une sortie par la porte orientale, & engagerent un grand combat, où ils eurent d'abord quelque avantage, à cause de leur grand nombre. Tite étant accouru de la tour Antonia au secours des siens, répoussa les Juiss, après un combat d'environ quatre heures. Après quoi il se retira aussi dans la tour Antonia, pour s'y reposer avec ses troupes, en attendant l'attaque générale ordonnée pour le lendemain. Après cette retraite, les Juis firent une seconde sortie; (b) & les Romains les poursuivirent jusques dans l'enceinte intérieure, & jusqu'au Temple pro-

⁽a) De Bello, 1. 6. 0. 25. (b) Chap. 26.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. prement dit, qui étoit presque la seule chose qui

restât aux Juifs.

Alors un soldat Romain, sans que personne le 4073. de J. lui commandat, & comme pousse par un mouve- re vulg. 70. ment surnaturel, prit une piéce de bois tout en feu; & s'étant fait soulever par un de ses cama- Un soldat Rodes, jetta le tison par une des fenêtres du côté main met le seu du septentrion, qui donnoient jour aux bâtimens qui regnoient immédiatement autour du Temple. Ces bâtimens, ou ces chambres enveloppoient le Temple des côtez du nord du midi & de l'occident. Il y en avoit trois étages l'un sur l'autre, & elles étoient au nombre de trente-trois à chaque étage. Le feu y prit aussi tôt avec une grande violence Les Juiss commencerent alors à jetter des cris effroyables, & accoururent pour tâcher d'y apporter remede, sans regarder le péril, & sans craindre les Romains, qui étoient tout autour. C'étoit, comme nous avons dit, le dixiéme jour d'Août; jour fatal au Temple de Jerusalem, puisque ce fut aussi le dixième jour du cinquième mois, qui répond à peu près au mois d'Août, qu'il fut brûlé par les Caldéens sous Nabuchodonosor.

Tite qui prenoit alors un peu de repos dans sa tente, étant informé de ce qui se passoit, accourut aussi-tôt pour faire éteindre le feu. Toute l'armée le suivit avec de grand cris, & en confusion. Tite crioit de toute sa force, & faisoit signe de la main qu'on éteignît le feu; mais un plus grand bruit empêchoit qu'on ne l'entendît. La colère dont les soldats étoient transportez, ne leur permettoit pas de prendre garde aux signes

AN DU M.

QQq iij

494 HISTOIRE DES JUIFS,

AN DU M. 4073. de J. Citable FE revulgino:

qu'il leur faisoit. Ceux qui arrivoient du camp, poussez par la même passion, entroient en soule, & avec imperuosité, non dans l'intention d'éteindre l'incendie, mais de l'augmenter, malgré les ordres de Tite, qu'ils n'entendoient plus. Pendant que le feu gagnoit de plus en plus, les Romains poussoient, tuoient, massacroient les Juiss; en sorte que par-tout le parvis des Prêtres, autour de l'Autel, au pied du Lieu saint, on ne

voyoit que cadavres & que sang.

Tite entre dans l'intérieur du Temple.

Tite voyant que tous ses efforts étoient inutiles pour sauver le Temple, y entra & pénetra dans le lieu le plus facré, dans le Saint & dans le Sanctuaire; & il trouva que les richesses & la magnificence de ces lieux, étoient au-dessus de ce que la renommée en publioit, & de ce que les Juiss en disoient. Il y avoit dans le Saint un chandelier d'or à sept branches, la table des pains de proposition, & l'Autel des parfums; le tout d'or pur. Dans le Sanctuaire, du tems de Joseph, il n'y avoit rien du tout, comme il le dit lui-même: (a) mais du tems de Salomon, on y voyoit l'Arche d'Alliance, avec les tables de la Loi & les Chérubins.

Comme les appartemens qui étoient joints au Temple, & ausquels le feu avoit été mis, n'occupoient qu'une partie de sa hauteur au déhors, & que la flamme n'avoit pas encore gagné le dedans du Saint ni du Sanctuaire, Tite desirant au moins conserver cette partie du Temple, sortit du

⁽a) Joseph de Bello, l. s.c. 14.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 495 lieu Saint, pour prier ses soldats d'éteindre le feu. Il commanda même à un Capitaine de ses gardes nommé Libéralis, de frapper à coups de C.73 de l'Es canne ceux qui refuseroient d'obéir. Mais le sol-re vulg. 70.1 dat étoit sourd & insensible à tout cela. Dès que Tite sut sorti du Temple, un de ceux qui y lieu le plus sacrés étoient entrez avec lui, attacha secretement du feu derriére la porte; & tout d'un coup on vit paroître la flamme, qui obligea ceux qui y étoient encore, de se retirer promptement. Après cela, on ne songea plus à éteindre le feu; on vit bien qu'il n'y avoit plus rien à ménager. Les soldats arracherent chacun ce qu'ils pûrent des lames d'or & d'argent: ils enleverent & casserent les vases & les tables; & il n'y en eut pas un qui n'y devînt riche. (a)

Les Juifs qui étoient dans les endroits de la ville qui tenoient encore, voyant cet incendie, jettoient des cris lamentables. Ceux qui étoient enfermez dans le Temple, y furent massacrez pour la plûpart, sans misericorde, & sans aucune distinction d'age ou de sexe. Une partie se fit jour au travers des Romains, & se jetta dans cette partie de la ville dont l'ennemi n'étoit pas encore maître. (b) Quelques-uns des Sacrificateurs se servirent contre les Romains au lieu de dards, (c.) des broches qui étoient dans le Temple; & au lieu de pierres, du plomb qu'ils arracherent de leurs sièges, qui en étoient faits: mais la n'invie, en éroione phines de mers

AN DU M.

Le feu prend au Sanctuaire, & au du Temple.

⁽a) Chap. XXVIII. p. 959. & (b) Chap. XXVIII. p. 959. XXXII. pr 962. (c) Chap. XXIX.

4073. de J.

voyant que cela ne pouvoit les garantir, & que An Du M. le feu les gagnoit, ils se retirerent sur le mur C.73. del'É du portique, dont l'épaisseur étoit de huit coure vulg. 70. dées, & y demeurerent quelque tems. Deux des principaux d'entr'eux se précipiterent volontairement dans le feu. Les autres demeurerent cinq jours sur cette muraille; (a) après quoi la faim & la soif les contraignirent de se rendre. Ils demanderent la vie à Tite; mais il leur répondit, que le tems de la misericorde étoit passé, & qu'il leur seroit honteux de vouloir survivre à leur Temple: ainsi on les mena au supplice.

Six mille personnes du peuple, tant hommes que femmes & enfans, (b) s'étoient retirées sur une galerie du Temple extérieur, ou du parvis du peuple, laquelle étoit encore en son entier : mais les soldats emportez de fureur, & prévenant les ordres de Tite, mirent le feu à ce portique; & toute cette multitude y périt, les uns s'étant jettez du haut du portique en bas, les autres étant consumez dans les flammes. Un faux Prophéte fut cause de la perte de ces miserables, qui n'étoient montez de la ville au Temple, que sur la promesse qu'il leur avoit faite; qu'ils recevroient ce jour-là même des effets miraculeux du secours de Dieu.

Les Romains ayant brûlé le Temple, ne voulurent rien épargner de tout ce qui l'environnoit, & en faisoit partie: non pas même les chambres de la trésorerie, qui étoient pleines de toute

⁽a) Ch. XXXIII. p. 962. b. c. 1 (b) Chap. XXIX. & XXX, lorte

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 497 forte de richesses, tant en habits, qu'en or & en argent; les plus riches des Juifs y ayant porté ce qu'ils avoient de meilleur. Ils mirent donc le feu C.73. de l'Epar-tout. Ils réserverent seulement alors deux revulg. 70. portes du Temple, avec l'enceinte de la place. qui étoit destinée pour les femmes. Les Juifs pleurent encore aujourd'hui la ruine du second Temple avec celle du premier, ruiné & brûlé par les Caldéens, (a) le neuvième du mois Ab, qui revient à peu près au mois d'Août. Ils y célebrent le grand jeûne, demeurent sans manger, nuds pieds, & s'abstiennent du bain, depuis le coucher du soleil de la veille, jusqu'au lendemain au soir, lorsque les étoiles paroissent. (b)

Lorsque le Temple fut ainsi brûlé, & les fa- CHAP. XXXI. ctieux mis à mort, ou sauvez dans la ville, les crissent à leurs Romains planterent leurs drapeaux vis-à-vis la Dieux, en action porte orientale du parvis des Prêtres, ou du Tem- prise de Jérusaple intérieur; & ayant offert des sacrifices à leurs Dieux, peut-être sur l'Autel même des holocaustes, ils donnerent à Tite avec de grands cris de joye, le titre d'Imperator. (c) Cependant ce Prince reconnut lui-même que c'étoit Dieu qui avoit combattu pour lui dans ce siège; (d) que ce n'étoit point lui qui avoit fait tout cela: mais qu'il avoit seulement prêté son bras à la colére & la vengeance du Tout-puissant contre les Juifs.

Les deux Chefs des factieux, Jean & Simon,

AN DU M. 4073. de 1.

lem & du Temple.

⁽a) Vide Hyeronym. in Sophon. (c) De Bello, l.6.c. 32. & c. 43. Scalig. Isagog. p. 45. (d) De Bello, l. 6. c. 43. Apollo-1. Scalig. Isagog.p. 45. (b) Leon de Modéne, 3. part. nii Thyan. vita per Philostr. lib. 6. C. 14.

4073. de J.

s'étoient sauvez du Temple dans la partie méridionale de la ville, qui tenoit encore. Ils deman-C. 73. de l'E- derent à parler à Tite. (a) Ce prince leur rere vulg. 70. procha les maux qu'ils avoient faits à leur nation, & ceux qu'ils l'avoient forcé de lui faire: il leur promit néanmoins encore la vie, s'ils vouloient poser les armes, & se rendre. Ils répondirent qu'ils s'étoient engagez par serment, de ne se rendre jamais; mais que si l'on vouloit leur permettre de se retirer dans le desert avec leurs femmes & leurs enfans, ils rendroient la ville. Tite indigné de leur insolence, sit crier par un héraut que les Juifs n'avoient qu'à se bien défendre, & qu'il ne feroit grace à personne. Il ne laissa pas néanmoins d'accorder la vie aux freres & aux enfans d'Izate Roi de l'Adiabéne, & à plusieurs autres personnes de consideration, qui se rendirent à lui: mais il les retint prisonniers.

Il abandonna ensuite ce qu'il tenoit de la ville à la discretion des soldats, qui y mirent le feu, (b) & en consumerent ce jour-là une partie. Le lendemain ils brûlerent le trésor de Chartres, le palais d'Acra, celui où l'on rendoit la Justice, & le lieu nommé Ophla. L'embrasement se communiqua jusqu'au palais d'Hélene Reine des Adiabéniens, & consuma avec les maisons les corps morts dont elles étoient pleines. Les féditieux après avoir retiré tout ce qu'ils pûrent du reste de la ville, se fortifierent dans le palais Royal en tuant huit mille quatre cens hommes du peuple, qui s'y

⁽a) Lib. 6.c. 34. 35. 36. (b) Chap. 35.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 499 étoient sauvez, & pillerent les biens que ces pau-

vres gens y avoient apportez.

Le jour suivant, (a) les Romains chasserent les C.73. de J. factieux de la basse ville & brûlerent tout jusqu'à re vulg. 70. la fontaine de Siloé: mais ils ne trouverent rien à piller, parce que les séditieux avoient tout emporté dans la haute ville. Joseph fit alors un dernier effort pour les porter à se rendre, & à sauver les tristes restes de sa patrie: mais ils se moquerent de lui. Ils se flattoient (b) que quand la ville seroit prise, ils demeureroient cachez dans les égouts, & les autres lieux soûterrains, jusqu'à ce que les Romains se fussent retirez. C'est pourquoi ils ne songeoient qu'à amasser des vivres, pour s'y nourrir pendant quelque tems.

Pour réduire la haute ville, les Romains furent obligez de faire de nouvelles terrasses, & veulent faire leur accommodement ils furent occupez à ce travail depuis le ving-avec les Romains. tiéme d'Août, jusqu'au septiéme de Septembre. (c) Il s'agissoit principalement du palais Royal, où les séditieux s'étoient retirez. On l'attaqua du côté de l'occident. Cependant les Iduméens résolurent de quitter Simon, & de faire leur traité avec Tite. Ils lui députerent cinq des leurs pour le prier de les recevoir. Tite leur promit de leur pardonner. Mais Simon ayant eu avis de leur dessein, sit arrêter & mettre en prison Jacques leur Commandant, qui avoit trahi son pays, fittuer leurs cinq députez, & sit garder très-étroi-

AN DU M.

Les Iduméens

⁽a) Chap. 38. (b) Chap. 39.

⁽c) De Bello, l. 6. c. 40.

AN DU M. 40.73. de]. C 73. de l'Ere vulg. 70.

tement les autres. Ce qui n'empêcha pas que plusieurs ne s'enfuissent; & quoiqu'il en sît tuer plusieurs, il s'en sauva encore davantage. Les Romains les recevoient tous. Ils donnerent même aux bourgeois, qui étoient plus de quarante mille. la liberté de se retirer où ils voudroient. Les autres personnes plus viles, dont le nombre étoit presque infini, furent vendus pour très-peu de chose; parce qu'encore qu'on les donnât à vil prix, il se trouvoit peu d'acheteurs.

Deux Prêtres, dont l'un s'étoit rendu volontairement, (a) & l'autre avoit été pris, promirent à Tite de lui découvrir quantité de richesses, s'il vouloit leur promettre la vie. Il la leur promit avec serment; & ceux-ci lui montrerent dans un trou de la muraille du Temple deux chandeliers, des tables, des coupes, & d'autres vases d'or très massifs & très-pesans; & outre cela des habits pontificaux avec leurs pierreries, de tentures précieuses, beaucoup d'aromates & de parfums, & plusieurs autres choses destinées au service du Temple.

Prise de la derniere enceinte de Jérusalem. Jean & dans des égouts.

Les terrasses étant achevées, & les machines étant posées, (b) les Romains commencerent le simon se cachent septième jour de Septembre à battre le dernier mur de la ville; & dès le jour même ils en renverserent une partie avec quelques tours. Ceux qui défendoient ces tours, les abandonnerent, & Jean & Simon furent saisis d'une telle frayeur qu'avant que les Romains fussent venus jusqu'à

⁽a) Chap. 41.

⁽b) De Bello, 1. 6. c. 42.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 501 ces murs, ils s'enfuirent, & ne songerent plus à faire aucune résistance. Ils penserent d'abord à 4073. de J. aller forcer le mur dont les Romains avoient en- C.73. de l'Evironné la ville & à se sauver par-là: mais ne re vulg. 70. trouvant plus autour d'eux aucun de leurs braves, parce que chacun s'étoit sauvé où il avoit pû, ils se jetterent le visage contre terre, en se reprochant leur folie, & ne sçachant quel conseil prendre. Ils étoient encore maîtres de trois tours, Hippicos, Phazaël & Mariamne, qui étoient imprenables, & que l'on ne pouvoit forcer que par la famine; ils les abandonnerent, & allerent à la vallée de Siloé attaquer la muraille de circonvallation. Mais ayant été repoussez, ils furent réduits à s'aller cacher dans des égouts, les uns d'un côté, les autres d'un autre.

Les Romains se voyant maîtres des murs, carnage des Juiss planterent leurs drapeaux sur les tours; & com-dans Jérusalem. mencerent à tuer tout ce qu'ils rencontrerent jusqu'à la fin du jour; mettant le feu dans les maisons, qui étoient pleines de corps morts. Ce fut le huitième jour de Septembre, que Tite entra dans la ville. Le feu y avoit continué toute la nuit, & le carnage y avoit recommencé avec le jour. Les soldats se lassant enfin de tuer, (a) Tite ordonna qu'on ne mît à mort que ceux qui résistoient, & qu'on retint les autres prisonniers: mais ils ne laisserent pas de tuer contre ses ordres, les malades & les vieillards; ils ne conserverent que les plus vigoureux, qu'ils enfermerent dans

⁽a) Chap. 44.

502 HISTOIRE DES JUIFS,

4073. de

cette partie du Temple, qui étoit destinée pour An DU M. les femmes & qui avoit été conservée, comme C. 73. del'E- comme nous l'avons vû. Tite en donna le soin re vulg. 70. à Fronton, l'un de ses affranchis, qui fit mourir les voleurs & les séditieux, qui s'accusoient les uns les autres; réserva pour le triomphe les plus jeunes, les plus robustes & les mieux faits; envoya enchaînez en Egypte ceux qui étoient au-dessus de dix-sept ans, pour travailler aux ouvrages publics. On vendit ceux qui étoient au-dessous de dix-sept ans. Tite distribua un grand nombre de prisonniers dans les Provinces, pour servir à des spectacles de gladiateurs & de combats contre les bêtes.

Cette distribution dura plusieurs jours, pendant lesquels il mourut onze mille de ces prisonniers: les uns, parce qu'on ne leur donnoit point à manger; les autres, parce qu'ils n'en vouloient point prendre. Joseph (a) obtint la liberté à plusieurs de ces captifs: car Tite lui ayant laissé le choix de retirer ce qu'il voudroit des ruines de sa patrie, il ne lui demanda que des Livres sacrez, & quelques prisonniers. Son frere Matthias ayant été pris ensuite, Tite à sa priere, le mit en liberté, avec cinquante autres de ses amis. Il en fit ausli renvoyer sans rançon cent quatre-vingtdix de sa connoissance, qu'il trouva dans l'enclos des femmes, où ils avoient été enfermez dans le Temple. Revenant un jour de Thécué, il apperçut plusieurs Juiss captifs attachez à la croix, & en-

⁽a) Joseph. de vita sua p. 1030. 1031.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. core tout vivans. Il y en remarqua trois de sa connoissance. Il alla aussi-tôt demander à Tite la grace de ces malheureux. Tite ordonnât qu'on C.73. de l'Eles détachât promptement, & qu'on les pensât re vulg. 70. avec grand soin: mais il n'y en eut qu'un qui échappa; les deux autres moururent entre les mains des medecins.

Les Romains s'occuperent pendant quelques jours (a) à brûler les restes de la ville, à en ren- morts & des capverser les murailles, & à fouiller dans les égouts & dans la guerre des les autres lieux soûterains, où les assiégez avoient caché de grandes richesses. Ils y trouverent plus de deux mille morts, & outre cela plusieurs Juifs vivans, qu'ils tuerent tous. Ils y rencontrerent aussi plusieurs prisonniers, que les Tyrans y avoient fait enfermer, ausquels apparemment, on donna la liberté, comme on avoit fait à ceux qu'on avoit trouvez dans les prisons. (b) Joseph compte quatre-vingt-dix-sept mille hommes faits captifs dans cette guerre, (c) & onze cens mille de ceux qui périrent dans le siège. Juste Lipse (d) dans le dénombrement général qu'il fait des Juifs qui moururent dans cette guerre, à commencer par les six cens trente qui furent tuez à Jérusalem par l'ordre de Florus, jusqu'aux trois mille qui furent mis à mort dans la Cyrénaique par Catullus Gouverneur de cette Province, en compte en tout un million trois cens trente-sept mille quatre cens quatre-vingt-dix; & encore n'en met-il

4073. de].

CHAP. XXXII.

Nombre des tifs qui furent faits

⁽a) De Bello, c. 46.

⁽b) De Bello, c. 43. p. 968.

⁽c) Chap. 45.

⁽d) Lipsius, lib. 2. de Constan-

504 HISTOIRE DES JUIFS,

AN DU M. 4073. de J. C.73. de l'Ere vulg. 70.

que trente mille à Jotapat, où il y en eut quarante mille. (a) Ajoûtez à cela une infinité d'autres, dont Joseph ne dit pas le nombre, qui moururent de faim & de misere. La plûpart des Juiss qui périrent dans le siège de Jérusalem, étoient des étrangers, qui y étoient venus des Provinces éloignées, & qui se trouverent malheureusement

enveloppez dans cette guerre. (b)

Pour les deux Tyrans Jean & Simon, ils s'étoient retirez, comme nous l'avons vû, dans des égouts: mais la faim contraignit bien-tôt Jean. d'en sortir. (c) Il vint demander la vie aux Romains, qui la lui accorderent, en le condamnant à une prison perpetuelle. Simon qui avoit fait de plus grandes provisions, résista plus long-tems, (d) & demeura caché jusques vers la fin d'Octobre. Alors manquant de vivres, il sortit de dessous terre, & parut au lieu où avoit été le Temple, revêtu d'une tunique blanche, avec un manteau de pourpre; s'imaginant étonner par-là les Romains. Ils furent en effet un peu surpris lorsqu'ils le virent, & lui demanderent qui il étoit. Il ne voulut pas dire son nom, & pria seulement qu'on lui sît venir le Commandant. C'étoit Térentius Rufus; car Tite n'étoit plus à Jérusalem. Térentius vint, & ayant appris qui il étoit, il le fit enchaîner, manda sa prise à Tite, & le lui envoya à Césarée. Tite le mena à Rome, où après

⁽a) Lib. 3. de Bello, c. 23. p. (c) Chap. 46. \$50. e. (b) Chap. 45:

et du Nouv. Testam. Liv. III. 505 qu'il eut servi d'ornement à son triomphe, il

fut executé publiquement. (a)

Après que les Romains eurent cessé de tuer & de piller, (b) Tite les occupa à démolir le Temple jusqu'aux fondemens. Ainsi l'on vit le parfait accomplissement de ce que Jesus-Christ avoit dit, qu'il ne resteroit pas pierre sur pierre de tout ce superbe édifice. (c) Il donna les mêmes ordres pour le reste de la ville, ne réservant que les trois tours d'Hippicos, de Phazaël & de Mariamne, pour faire connoître à la posterité quelle avoit été la force de cette place. Il conserva aussi la muraille de la partie occidentale, afin qu'elle servît de camp à la dixiéme légion, qu'il y laissa. Pour le reste du contour de la ville, il le sit abattre & applanir, de maniere qu'à peine paroissoit-il qu'il y eût jamais eu de ville en cet endroit. La tradition des Juifs (d) veut même que l'on ait passé solemnellement la charrue sur la ville, ou au moins sur le Temple: ce qui étoit la marque de la plus entiere désolation; les Loix Romaines défendant d'élever le moindre bâtiment sur les lieux, où l'on avoit fait cette céremonie.

Mais on ne convient point de ce fait; & l'on a des preuves & des autoritez qui font croire, qu'il en subsista une partie jusqu'au tems d'Adrien. (e) Tite ayant visité différentes villes

(a) Chap. 18. p. 79. in Euseb. Chronic. p. 2112.

AN DU M. 4073. de J. C.73. de l'E. re vulg. 70.

Tite fait dem lir le Temple jufqu'aux fondemens.

⁽a) De Bello, 1.7.c. 1. (e) Voyez M. de Tillemont, (c) Matt. XXIV. 2. ruine des Juifs, article 65. p. 570.

⁽d) Scalig. Ifagog. l. 3. p. 311. \
Tome IV.

AN DU M. 4074. de [C. 74 de l'E. re vulg. 71.

d'Orient, en attendant que la saison fût propre pour répasser à Rome, passa par Jérusalem, pour aller à Aléxandrie, où il devoit s'embarquer. Il trouva ses soldats encore occupez à fouiller les trous, les caves & les ruines des bâtimens, où ils trouverent encore plusieurs des factieux, & beaucoup de richesses que les Juifs y avoient cachées. (a) Il ne put retenir ses larmes, en voyant l'état déplorable où cette ville, autrefois si superbe, étoit réduite, & il fit des imprécations contre les auteurs de la révolté, qui l'avoient forcé à user

envers elle d'une si grande severité.

CH. XXXIII. Triomphe de Vespasien & de Tite pour la défaire des Juifs.

Il alla de Jérusalem à Aléxandrie, & de-là à Rome. Il y entra quelques jours après en triomphe avec Vespasien son pere. Entre les riches dépouilles qui parurent dans cette cérémonie, (b) les plus remarquables étoient celles qui avoient été prises dans le Temple de Jérusalem; la table d'or, qui pésoit plusieurs talens, le chandelier à sept branches, qui étoit si bien travaillé. La Loi des Juifs, qui étoit un grand rouleau de parchemin richement enveloppé, étoit la derniere, comme la plus précieuse & la plus respectable de toutes ces dépoüilles. Ce Livre de la Loi fur gardé dans le palais (c) avec les tentures de pourpre, qui avoient servi au Lieu saint. Les autres ornemens du Temple furent mis dans le Temple de la Paix, que Vespasien sit bâtir. On voit encore à Rome, des restes de bas-reliefs, où le triomphe de Vel-

⁽a) De Bello, 1. 7. 6. 15.

⁽c) Ch. 1. p. 980.

⁽b) De Bello, 1. 7. 6. 17.

ET DU NOUV. TEST. Liv. III. 507 passen & de Tite est representé, (a) & où l'on remarque entre autre choses, la figure du chandelier d'or, & quelques autres ornemens du C.74 de l'E-Temple.

Il y avoit encore trois châteaux dans la Judée tenus par les Juifs; Hérodion & Massada, au-deçà quéronte. du Jourdain, & pas loin de Jérusalem; & Maquéronte, au-delà de ce fleuve. Lucilius Bassus qui fut envoyé de Rome en Judée en qualité de Lieutenant, se rendit bien-tôt maître d'Hérodion. (b) assembla ensuite tout ce qu'il y avoit de troupes dans la Province, pour attaquer Maquéronte, qui étoit une très forte place. Mais un nommé Eléazar, homme fort brave, & qui avoit grand nombre de parens considerables dans le château, ayant été pris, les assiégez pour lui conserver la vie, & empêcher qu'on ne le crucifiat, rendirent la place, & eurent la liberté de se retirer où ils jugeroient à propos. Ils allerent se joindre à d'autres Juifs révoltez, qui étoient dans la forêt de Jardes. Les Romains les attaquerent, & après un rude combat, les défirent tous, avec Judas leur Chef, qui s'étoit sauvé de Jérusalem par un aqueduc.

Bassus étant mort quelque tems après, (c) il Fulvius Silva se eut pour successeur Fulvius Silva, (d) qui en-Maquéronte, treprit le siège de Massada. Eléazar fils de Jaire, & petit-fils du célébre Judas le Galiléen, y commandoit les Assassins. Silva commença par envi-

AN DU M. re vulg. 71.

Baffus prend . Hérodion & Ma-

⁽a) Baron. an. 73. (d) De Bello, l. 7. c. 30, 31.

⁽b) De Bello, l. 7.0. 20. 25. 26. 32. 33. 34. 35. (c) An de l'Ere vulg. 72.

4075. de 1.

ronner le château d'une muraille de circonvallation, afin personne ne pût s'échapper. Il fit ensuite C.75 de l'E élever une terrasse de deux cens coudées de haur, re vulg. 72. & par-dessus une platte-forme de pierre, haute & large de cinquante coudées, pour placer sur tout cela une tour, qui avoit encore soixante pieds. Le bélier fit bréche à la muraille. Mais il se trouva par derriere une terrasse contre laquelle le bélier ne faisoit rien. Les Romains mirent le feu aux poutres qui soûtenoient la terrasse, & le vent qui leur étoit contraire, se tourna tout d'un coup contre les Juifs. Eléazar même reconnut en cela le doigt de Dieu : mais fon endurcissement le porta à une résolution de desespoir. Il commença avec ses gens à tuer les femmes & les enfans: puis ils choisirent dix d'entr'eux, qui tuerent tous les autres; le dernier après avoir tué les neufs autres, mit le feu au monceau où ils avoient rassemblé tout ce qu'ils avoient de plus précieux, & se tua enfin lui-même. Il périt en cette occasion neuf cens soixante personnes. Il ne resta que deux femmes & cinq enfans cachez dans une cave, qui rapporterent aux Romains comme la chose s'étoit passée.

> Quelque tems auparavant (a) Vespasien avoit envoyé ordre à Bassus, & à Libérius Maximus, Intendant de la Judée, (b) de vendre toutes les terres, qui par la mort, ou la captivité des proprietaires, lui devoient appartenir. Il jugea à propos d'user de son droit, & de s'en approprier le

⁽a) An de l'Ere vulg. 71. (b) De Bello, 1.7.6.27.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. 111. 109 produit, au lieu de rétablir les villes de la Province. Il donna seulement le bourg d'Emmaüs à à huir cens soldats vétérans, pour y demeurer, C.75. de l'E. & y établir une espece de colonie. Depuis ce re vulg. 720 tems, cette ville porta le nom de Nicopolis. L'Empereur ordonna aussi, qu'à l'avenir tous les Juifs de l'Empire payeroient au Capitole les deux dragmes, ou le demi sicle qu'ils avoient jusques-là accoûtumé de payer au Temple de Jérusalem. (a)

Plusieurs des Assassins s'étant retirez en Egypte, (b) furent assez bien reçus à Aléxandrie par les autres Juifs. Ils y porterent l'esprit de révolte, qu'ils avoient pris dans la Judée, & tâcherent de l'inspirer à leurs freres : mais les plus avisez & les plus considerables de la nation, instruits par l'exemple du malheur qui venoit d'arriver à Jérusalem, ne voulurent pas entrer dans leur complot; & dans une assemblée de tous les autres Juifs de la ville, il fut résolu de livrer aux Romains ces séditieux. L'avis fut agréé, & six cens des Assassins furent aussi-tôt arrêtez. Plusieurs qui s'étoient enfuis jusqu'à Thébes d'Egypte, furent poursuivis, & ramenez. Ils aimerent mieux, même les enfans, souffrir toutes sortes de tourmens, que d'appeller César seur Seigneur. Ce qui fait juger qu'ils étoient Disciples de Judas le Galiléen, qui ne vouloit pas que l'on reconnût d'autre Maître sur la terre, que le Dieu d'Israël. Ainsi la vengeance de Dieu qui poursuivoit par-

AN DU M. 4075. de J.

an will intolline y for property

· 81 . . . "

tout ces miserables, leur sit trouver jusques dans

⁽a) Dio, lib. 66. p. 748. b. c. | (b) De Bello, l. 7. c. 37. SSIiii

(10 HISTOIRE DES JUIFS,

l'Egypte la peine de leurs crimes, qu'ils avoient

voulu éviter par leur fuite.

re vulg. 72.

4075. de J. Nous avons vû ailleurs (a), que les Juifs C. 75. de l'Éavoient bâti un Temple en Egypte, environ cent Le Temple d'O- cinquante ans -avant la naissance de Jesus-Christ. nion dans l'Egyp-te, est ferme & Il étoit situé dans le canton d'Héliopolis, (b) à huit ou neuf lieuës de Memphis. Les Romains craignant qu'après la ruine du Temple de Jérusalem, les Juifs ne vinssent s'assembler dans celuici, & que s'y retrouvant tous ensemble, ils ne prissent occasion de se porter à quelque nouvelle révolte; Lupus Gouverneur d'Aléxandrie, & Préfet d'Egypte, ayant mandé à Vespasien ce qui s'étoit passé à l'égard des Assassins, reçut ordre de ce Prince de faire abattre ce Temple. Lupus se contenta néanmoins de le fermer. Mais Paulin qui lui succeda peu après, sit ôter tous les ornemens & les richesses qui y étoient, en sit sermer toutes les portes, & ne souffrit point qu'on y sit aucun exercice de Religion.

> Un Assassin nommé Jonathas, s'étant sauvé de Judée, courut jusqu'à Cyréne dans la Lybie, y contrésit le Prophéte, & persuada à deux mille pauvres Juifs de ces quartiers-là, de le suivre dans le désert, où il leur promettoit de leur faire voir des prodiges. (c) Les principaux des Juiss en avertirent Catulle Gouverneur du pays, qui sit poursuivre Jonathas par quelques milices. On atteignit bien-tôt sa troupe, qui fut aisément dé-

CH. XXXIV. Les Juifs de Cyréne séduits par un Imposteur, sont mis à mort.

⁽c) Joseph. de Bello, l. 7. c. 38. (a) Voyez sous l'an du Monde o de vita sua, 1031. e. (b) Joseph. de Bello, l. 7. c. 37.

ET DU NOUV. TESTAM. Liv. III. 311 faite. On en sit quelques-uns prisonniers. Jonathas échappa: mais on le chercha si bien, qu'il AN DU M. fur pris & amené à Catulle. Il accusa les plus ri- C.75. de l'Eches des Juiss de l'avoir engagé dans le parti qu'il revulg. 72. avoit pris. Catulle reçut avec joye cette dénonciation, saisit les Juiss que Jonathas lui nomma, en sit mourir jusqu'au au nombre de trois mille des plus riches, & confisqua leurs biens sous le

nom de l'Empereur.

Catulle n'en demeura pas là: il fit accuser par Jonathas les principaux Juifs qui étoient alors à Rome & à Aléxandrie, comme complices de sa révolte. Joseph l'Historien, qui étoit à Rome, fut du nombre des accusez, Jonathas ayant déclaré qu'il lui avoit envoyé des armes & de l'argent. Il fallut faire venir à Rome Catulle & Jonathas. Vespasien ayant approfondi l'affaire, trouva que Jonathas étoit un calomniateur. Il le condamna à être brûlé vif, après avoir été foüetté; & déclara innocens tous ceux qu'il avoit accusez. Pour Catulle, il lui pardonna, mais la justice de Dieu le frappa d'une frayeur, qui lui faisoit croire qu'il voyoit continuellement devant ses yeux, les spectres de ceux qu'il avoit fait injustement mourir. Il mourut lui-même, ayant les entrailles dévorées par un feu intérieur qui le consumoit.

Après la guerre des Juifs, & la prise de Jérusalem, Vespasien sit rechercher tous ceux qui tous ceux qui étoient de la race étoient de la race de David, (a) ne voulant de David. pas qu'il en restât aucun de cette ancienne &

4075. de J.

⁽a) Euseb. l. 3. Hist. Eccl. c. 12. ex Hegesippa.

4075. de J.

auguste famille. Il avoit apparemment appris, que An Du M. les Juifs attendoient un Liberateur de la maison de David, & qu'ils ne tenoient pour Rois légitire vulg. 72. mes, que ceux qui sortoient de cette famille. Pour couper donc jusqu'à la racine toute occasion de révolte & de sédition parmi les Juifs, il résolut d'exterminer entierement la race de David. Mais il n'y réussit pas; & quand il y auroit réussi, il ne pouvoit rien contre Jesus-Christ, qui étoit le rejetton de David, le Monarque & le Liberateur promis, & attendu, dont l'Empire n'étoit point de ce monde, & dont l'Eglise malgré les persécutions, prenoit tous les jours de nouveaux accroissemens.

Ainsi finit la guerre des Romains contre les Juifs, par laquelle nous terminons l'Histoire de l'ancien Testament: Car encore que la mort de Jesus-Christ soit la consommation de l'Ancienne Alliance, & le commencement de la nouvelle, toutefois tandis que le Temple a subsisté, les Fidéles convertis du Judaisme y ont exercé la plûpart de leurs actes de Religion, & on n'a pas regardé la Loi cérémonielle comme entierement abrogée. L'époque de la chûte de la Synagogue, & de l'abolition totale des cérémonies Judaïques, est la destruction du Temple par les Romains. A la resurrection de Jesus-Christ, la Loi expira, mais elle ne fut ensevelie que sous les ruines du Temple de Jérusalem.

Notre Sauveur, & après lui les Apôtres, avoient si souvent & si expressement marqué cet horrible effet de la vengeance de Dieu, que nous avons

crû

ET DU NOUV. TESTAM. LIV. III. 513 crû devoir en rapporter l'histoire dans sa juste étenduë. Elle nous fournit tout à la fois une preuve indubitable de nôtre Religion dans l'accomplissement parfait des menaces du Sauveur, & une assûrance De l'Ere vulg. de son second avénement, du Jugement dernier. & des peines de l'enfer, dont la ruine de Jérusalem, & la perte des Juifs sont le modéle, la preuve & le gage (a). Nous en tenons l'histoire de l'homme du monde le plus propre à nous en inftruire; de Joseph l'Historien, Juif de naissance, homme de condition, instruit à fond de tout ce qui s'y passa, comme en ayant été témoin, & y ayant eu lui-même beaucoup de part. Son autorité & son témoignage sont d'autant plus considerables, que les Juifs (b), les Payens & les Chrétiens l'ont reconnu pour le plus éxact & le plus fidéle Ecrivain de cette guerre.

AN DU M. 4075. De J. C. 75. 72.

Fin de l'Histoire des Juisses du Nouveau Testament.

⁽a) Chryfost. in Acta homil. 5. [Matth. XXIV. Aug. Ep. olim 80. p. 53. a. Vide & in Rom. homil. 25. | nunc 199. p. 343. e. & in Matth. homil. 77. (b) Vide Chrysoft. in Judaos p. 805. 807. Hieronym. & Beda in homil. 3. qua est primi tom. p. 430. b.

TABLE GENERALE DES MATIERES

Contenuës dans l'Histoire de l'Ancien & du Nouveau Testament, & des Juiss.

A

ARON, fils de Amram & de Jocabed, frere de Moyle, la naissance, Tom. I. 218. Il va audevant de Moyse par ordre du Seigneur, 235. Expose à sa nation le sujet de l'arrivée de son frere en Egypte, la-même. Va trouver Pharaon accompagné de Moyse, ta-même. Est établi son Interprete devant ce Prince 238. Sa verge changée en serpent dévore celle des Magiciens, la-même & suiv. Prodiges qu'il fait avec son frere en Egypte, 239. & suivantes. Il soutient les mains de Moyse sur une montagne, & pourquoi? 268. Monte avec Moyse &. les anciens sur celle de Sinai, & ce qu'il y voit, 288. Comment il contribua à l'Idolatrie des Israelites dans le Désert? 290. Il y est consacré Grand-Prêtre, 308. Cérémonies de cette confécration, la-même. Le feu du Ciel consume ses facrifices, 311. Il lui est défendu de pleurer la mort funeste de deux de ses fils, 312. Il murmure contre Séphora, femme de Moyse, & à quel sujet, 328. Dieu l'en reprend sévérement, la-même. Il arrête par ses prieres, & fon encens la vengeance du Seigneur fur le peuple, 364. Sa verge fleurit pour preuve de sa vocation au

fouverain Sacerdoce, la-même. Il y est consirmé par la voix de Dieu, la-même. Comment il douta du miracle que le Seigneur avoit promis de faire aux eaux du rocher 369. Punition de son incrédulité, la même & suiv. Il meurt sur la montagne de Hor, 370. Son sils Eléazar lui succede dans le Sacerdoce, la-même. Son éloge, 371. Il est representé par le Mercure des Poètes, Disassertat.

Ab, mois des Juifs, auquel de nos mois il répond, Tom. IV.

497

Abacue, ou Habacue, Prophete, invective contre les crimes du Royaume de Juda, Tom. II. 508. Parle contre le Roi de Tyr, & celui d'Egypte, la-même. Est

où il donne à manger à Daniel, 509 Abana, sleuve, en quel pays, Tom. II.

Abarith, bourg dont les habitans pillent le bagage du Roi Agrippa, Tom. IV. 397

Abaron, voyez Eleazar, fils de Mattha-

Abdemelech, un des Eunuques du Roi Sédécias; rend de bons offices à Jérémie, & le tire de prison, Tom. II. 544 Abdemon, jeune homme de la Cour de Hiram, explique les énigmes de Salomon, Tom. II.

Abdenago un des trois compagnons de Daniel, Tom. II. 523. jetté dans un feu ardent, 568. & suiv. Voyez Azarias.

Abdias, Intendant d'Achab, Tom. II. 278. Ordre qu'il en reçoit; sa piété, la-même. Il sauve la vie à un grand nombre de Prophétes du Seigneur, la-même. Parcourt la campagne, la même. Rencontre Elie, lui expose ses peines sur l'ordre qu'il en reçoit, 279. Il l'annonce au Roi, la-même.

Abdias, prophétise contre l'Idumée, Tom. II. 559. & suiv.

Abdon XII. Juge d'Ifraël, après Ahialon, Tom. I. 503. A un grand nombre d'enfans, 504. Enterré à Pharaton. A pour successeur Samson, la-même.

Abel, sa naissance, Tom. I. 18. Signification de ce mot, la-même. Est la figure de J. C. 19. A quoi il s'adonne? lamême. Fait des offrandes agréables à Dieu, la même. Est envié par son frere, & pourquoi? 20. Ses offrandes agréables à Dieu, 21. Il est tué par son frere, & comment? la-même. En quel tems est arrivé cet évenement,

Abela, ville où se sauve Seba, est asségée par Joab, Tom. II. 171. Une semme prudente de cette ville parle à Joab, l'appaise, & lui donne la tête de Seba,

Abenneric, Roi de Charax Spasin, Tom.
11.

Abesan, est le x. Juge d'Israël, après Jephté, Tom. I. 503. A trente fils, autant de filles, & autant de gendres & de brus, la même. Meurt, est enterré à Bethléem, la-même. Ahialon lui succede, la même.

Abgare, ou Abagare, roi d'Edesse, envoie à J. C. pour demander sa guerison, Tom. IV. 94. Teneur de la lettre du Sauveur à ce Prince, 94. 95. Si elle est indubitable, la-même. Disciple qui y est envoyé après l'Ascension de J. C. Tom. IV.

Manière respectueuse dont ille reçoit, la-même. Son zele & sa foi pour le Sauveur, 96. Il embrasse son culte avec toute la ville, la-même.

Abia, fils de Samuel, établi Juge, dégénere de la vertu & de la justice de son pere, Tom. II. 25. Se laisse aller à l'avarice,

Abia, fils de Jéroboam, est dangereusement malade, Tom. II. 253. Sa mere va consulter un Prophete pour sa guérison, la même. Il meurt,

Abia succède à son pere Roboam dans le Royaume de Juda, Tom. II. 258. Déclare la guerre à Jéroboam, la même. Gagne la bataille contre ce Roi, 260. Histoire de son Regne écrite par le Prophete Addo, la même. Il meurt, & laisse la couronne à son fils Asa, la même.

Abia, Roi des Arabes, attaque le Roi d'Abiadene avec avantage, Tom. IV. 142. Se donne ensuite la mort, 143

Abiathar, fils du Grand-Prêtre Achimelech, échappé de la mort, se sauve auprès de David, Tom. II. 73. Emporte avec lui l'Ephod, fait l'office de Grand-Prêtre auprès de David, qui reçoit par lui les Oracles de Dieu, la-même & 74. Consulte le Seigneur, pour sçavoir s'il faut poursuivre les Amalécites, qui avoient pillé Siceleg, 94. Le consulte encore par ordre de David, pour sçavoir où il devoit aller après la mort de Saul, 101. Il est Grand-Prêtre avec Sadoc du tems de David, 127. Veut avec le même, suivre ce Prince avec l'Arche, 151. David leur ordonne de parler au peuple, qui avoit suivi le parti d'Absalon, 165. Il s'attache au parti d'Adonias contre Salomon, 193. Et Sadoc, à celui de Salomon, 194. Est disgracié & envoyé en exil, 204. Sadoc est seul Grand-Pretre,

Abigail, femme prudente, & d'un caractere tout opposé à celui de Nabal son mari, Tom. 11.81. Va au-devant de David, & empêche qu'il ne faccage sa maison, 82. Fait un discours touchant à David, & lui office toutes sortes de rafraschissemens, la-même. Son mari meurt, & elle épouse David, 83.84

Abimélech, Roi de Gérare enléve Sara à fon mari, Tom. I. 100. Il la rend à Abraham, & pourquoi ? 101. Donne des présens à Sara & à son mari, lamême. Fait alliance particulière avec Abraham,

Abimélech, autre Roi de Gérare, oblige Isaac de sortir de ses Etats, & pourquoi? Tom. 1. 121. Fait ensuite alliance avec lui, & par quel motis?

Abimélech, fils de Gédéon, tâche de succéder à son pere, Tom. 1: 490. Se fait reconnoître pour Roi de Sichem, 491. Tuë ses freres au nombre de soixante & dix, la-même. Est averti du piége qu'on lui tend, par Zebul son ami, 493. Il met en suite Gaal, & le fait chasser de Sichem, 494. Se rend maître de cette ville, la pille & la rase, la-même. Met le seu à la citadelle, 495. Assiége la ville de Thebes, y est tué, & comment? la-même. Après sa mort Thola gouverne le peuple d'Israël, la même. Abiron, sa révolte contre Moyse, Tom. I.

Abisag, jeune fille couche avec David par ordre des Médecins, & pour quelle raison, Tom. 11. 193. Adomas la demande en mariage,

Abisai, frere de Joab, éloge de sa valeur, Tom. 11.

Abiu, frere de Nadab, fils d'Aaron, Tom, I. 281, Sa mort funeste, & pour quel sujet?

Abner, Général d'armée de Sail, a ordre de s'informer qui est David : Tom. II. 58. Le présente au roi après qu'il eut tué le Géant. 59. Laisse prendre la lance du roi pendant qu'il dort, & David lui en fait des reproches, 85 Après la mort de Sail, il fait reconnoître pour roi Isboseth son fils, 102. Se met

à la tête d'une armée, & déclare la guerre à David, 103. Offre un prélude du combat à Joab, Général de l'armée de David, la-même. Il perd la bataille, & tuë Azaël; frere de ce Général, lamême & 104. Est accusé par Isboseth d'avoir abuse d'une des femmes de son pere Saul, 105. It en est piqué au vif, & passe dans le parri de David, 106. Fair conduire Michol à Hebron, 107. Paroît devant David, & lui promet de le faire reconnoître pour roi par tout Israël, la-même. Est tué par Joab, la même. David en est sensiblement touché. la même, & 108. Ce qu'il dit en cette occasion, est approuvé de tout le peuple, 109. Belles paroles de David à son sujet, la-même. Sa mort vengée par celle de Joab,

Abram, ou Abraham, fils de Thare, ses ayeux en remontant jusqu'à Phaleg, fils de Héber, Tom. I. 67. S'il a désabusé son pere des superstitions de l'Idolâtrie? 68.69. S'il a jetté au feu les Idoles de - son pere ? la-même. S'il fut condamné à mort pour cela? la-même. Sa vocation, 70. Sort d'Ur en Caldée, & avec qui? la-même. A ordre de Dieu d'aller dans le pays de Canaan, la-même. En reçoit une promesse solemnelle, la-même. Regarde la Terre de Canaan, comme l'héritage de ses descendans, 71. S'il a regné à Damas, la-même? S'il étoit versé dans l'Astronomie? la-même. Il offre des sacrifices à Dieu, 72. Va en Egypte avec Sarai sa femme, & ce qu'il sui dit en y entrant, la même. S'il a conseillé un mensonge à sa femme? la-même. Pharaon le fair venir dans son palais, lui rend Sara, & lui ordonne de sortir de ses Etats, 73. 74. S'il a enseigné certaines sciences en Egypte ? 75. Com-- bien de tems il a séjourné en ce pays? la-même. Il revient en Canaan, où il le fépare d'avec Loth, & pourquoi? lamême & 76. Il poursuit des rois vainqueurs, & à quelle occasion. 79. Défait

les ennemis, & raméne son neveu, lamême. Reçoit de grands honneurs du Roi de Sodome, & de Melchisedech, Roi de Jérusalem, 79.80. Lui offre la dixme de son butin, la-même. Sa généreuse réponse au Roi de Sodome, 82. Il s'en retourne à Mambré, 82- Semble se défier de la promesse de Dieu, la-même, & s'en explique avec lui, la-même. Fait un sacrifice d'alliance avec le Seigneur, 84. Erige deux Autels, la-même. Entend la prédiction que Dieu lui fait sur les miseres que sa postérité souffrira en Egypte, 85. Pour quelle raison il passa au milieu des victimes? la-même. Accomplissement manifeste des promesses faites à Abraham, & en quel tems, 86. Il prend Agar à titre de seconde femme, la-même. Permet à Sara de chasser Agar, 87. Reçoit ordre de Dieu de changer son nom en Abraham, 89. & pour quelle raison? la-même. A peine peut-il croire ce que Dieu lui promet, que Sara lui donnera un fils, 90. Il circoncit son fils Ismael, & tous ses esclaves, 91. Se circoncit lui-même âgé de près de cent ans, la-même. Il invite trois hommes ou Anges, à se reposer sous sa tente, la-même, & 92. Son entretien avec eux, 93. Il parle seul avec un des trois, & lui demande grace pour Sodome, la même. Et à plusieurs reprises, 94. Quitte la Vallée de Mambré, & va dans les terres du Roi de Gérare, 100. Dit que Sara est sa sœur, & ce, qui en arrive, la-même. Essuie les reproches de ce Prince, & en reçoit des présens, 101 A quel âge il eut son fils Isaac, 102. Fait un grand festin le jour que l'on le sévre, la-même. Il chasse Agar & son fils Ismaël, 103. Fait une alliance particuliere avec Abimélech; 105. Et à quel sujet? 106. Reçoit ordre de Dieu de lui sacrifier son fils Isaac, 107. Réponse singuliere qu'il fait à la question de son fils en allant au lieu du sacrifice, lamême. Il en est détourné par un Ange,

108. Et sacrifie un bélier à la place de son fils, la-même. Promesse que Dieu lui fait pour récompenser son obéifsance, la-même. Postérité de son frere Nachor, 109. Il demeure à Hébron où Sara meurt, y achete une sépulture pour l'enterrer, la-même. En paye l'argent, 111. Envoie son intendant Eliezer en Mésoporamie, pour prendre une femme à son fils Ifaac, 112. Serment qu'il exige de son Intendant, 114. Il reçoit Rebecca dans sa maison pour semme de ion fils Ilaac, 116. Il épouse Céthura, & en a plusieurs enfans, la-même, & suiv. Sépare les enfans de Céthura d'avec Isaac, & les envoye dans d'autres pays, 117. Il meurt, & est enterré par Isaac & Ismaël dans la même sépulture que Sara, 119. S'il a possedé certaines fciences 2120. S'il est auteur de quelques ouvrages, la même. Ses réponses au mauvais riche, Tom. III. 582. Dans quelle occasion il est représenté par Hyriée, recevant Jupiter & Mercure? Tom. I. Differtat.

Absalon, fils de David, Tom. II. 105. est pique au vif de l'outrage fait à sa sœur Thamar, 140. Fait tuer son frere Ammon pour la venger, 141. Se sauve chez le roi de Jessur, 142, par le moyen de Joab obtient de David sa grace & son retour, 143. Sa beaute extraordinaire, 146. Poids de ses cheveux, la-même. Fait mettre le feu à un champ de Joab, & pourquoi? 147. Voit le roi par le crédit de ce général, 148. Affecte la royauté, & tient à Hebron une espece de cour, la-même. Se révolte ouvertement contre David, 149. Gagne Achitophel, 150. Arrive à Jerusalem avec ceux de son parti, 154. Suit le conseil d'Achitophel, & abuse des femmes de son pere, 155. Perd la bataille, est mis en fuite & perce à mort par Joab, 160. 161. Son tombeau ou monument, 22162 Absalon, fils de Jean Hircan, mis à mort

par son frere, & pourquoi? Tom 111-233

Tetiij

Absalon, oncle d'Aristobule, pris par les Romains, qui s'emparent du temple de Jerusalem, Tom. III.

Abstinence, des premiers hommes jusqu'après le déluge, Tom. I. 10. Des Réchabites, Tom. II. 348. De Daniel & de ses compagnons à Babylone, 523. Des Esseniens, Tom. III. 223. Des Thérapeutes, Tom. IV. 196. En quel sens estil vrai, que ce qui entre dans le corps de l'homme, ne le souille point? Tom. 111.

Abus, (plusieurs) parmi les Prêtres, les Levites & le peuple, réformez & par qui? Tom. II. 617. 6 squiv.

Abyssins prétendent avoir reçû la foi chrétienne de l'eunuque de la reine Candace, Tom. IV.

Accaron, les habitans de cette ville, refusent de garder l'Arche du Seigneur, Tom. II. 19.20. Donnée en propre à Jonathas par Alexandre Ballés, Tom. III. 169 Acconchement de Marie, livre faux & en usage parmi les Gnostiques, Tom. IV.

Achab, succede à Amri au royaume d'Israel, Tom. II. 270. encherit sur les impietez de son pere, la-même & suiv. Epouse Jézabel fille d'un roi des Sidoniens, 271. S'applique à étendre l'idolâtrie dans son royaume, 275. Envoie son Intendant par tout le pais pour chercher quelque ressource dans la famine, 278. Va lui-même en campagne, la-même. Vaine recherche qu'il avoit fait faire d'Elie, la-même. Il le rencontre enfin. Reproche qu'il lui fait, réponse qu'il en reçoit, il fait assembler les faux prophetes à la priere 279. La pluie lui est promise & accordée, 282. Son endurcissement, 283. Assiegé par Benadab roi de Syrie, s'offre à lui sans reserve, 286. Est obligé de refuser ses dernieres propolitions, 287. Sa délivrance lui est annoncée par un prophete, 288. Victoire complette qu'il remporte sur ses ennemis, 289. Autre

guerre qui lui est prédite, la-même; Un prophete lui promet le secours de Dieu, 290. Il remporte la victoire, lamême. Et fait alliance avec Benadab. 291. Il en est repris par un prophete, la-même. qu'il méprise & maltraite, 292. Il demande à Naboth sa vigne, lamême. Et s'afflige de son refus 293. Jezabel lui reproche sa foiblesse à ce sujet, la-même. Elle le met en possession de la vigne de Naboth, & comment, la-même. Menace que lui fait faire le Seigneur par Elie, 294. Son humiliation apparente, 295. Son impénitence réelle, la-même. il reçoit magnifiquement Josaphat, 296. L'invite de venir avec lui à la guerre, la-même. Consulte ses faux prophetes, réponse qu'il en reçoit, la même. Avis contraire que lui donne le prophete Michée, 297. Il le fait mettre en prison, & traiter rudement, 298. Il se met en campagne, la-même. Fausse confidence qu'il fait à Josaphat, la-même. Est blesse dans le combat, 299. Sa mort, la-même. Menace du prophete accomplie à fon egard, la-même.

Achab & Sedecias, deux faux prophetes ennemis de Jeremie, Tom. II. 530. Sont condamnés à un terrible supplice, la-

meme.

Achan, détourne quelque chose des dépoüilles de Jerico, & ce qui en arrive, Tom. I. 430. Il est lapidé avec toute sa famille,

Achar & Achan, signification de ces mots hebreux, Tom. I. 431 Achaique, est chargé d'une lettre de saint

Paul, Tom. IV.

Achas, fils de Joathan roi de Juda, succede à son pere, Tom. II. 387. Adore les idoles, fair passer son fils par le seu, 388. Est attaqué & châtié par Rasin roi de Syrie, & Phacée roi d'Israël, lamême. Est secouru de Dieu, 394. Et animé par les discours du prophete Isaie, lamême. Appelle Téglatphalasar

à son secours, 397. Et lui fait de grandes soumissions par ses ambassadeurs, la même. A bien-tôt lieu de s'en repentir, 398. Place des Autels profanes dans le temple, y bouleverse tout, & en fait fermer les portes, 399. Meurt & a pour successeur son fils Ezechias,

Achiab, petit-fils d'Herode, l'empêche de se tuer, Tom. 111. 446. Il commande les troupes du roi, 458. Sa retraite dans une occasion, la même.

Achillas, affranchi du roi d'Egypte, attaqué par Cefar, Tom. III. 274 Achimelech, grand-prêtre donne à David des Pains de Propositions, Tom. II. 69.

Il est accusé auprès de Saul par Doëg, d'avoir donné des vivres & des armes à David, 72. Il est mis à mort par ordre de Saul, avec un grand nombre de prêtres, la même. Abiathar son fils évite le meurtre & se sauve auprès de David,

Achier, chef des Ammonites déclare à Holofernes qui sont les Israelites, Tom. II. 459. Est en danger d'être tué, & par qui, 460. Il est lie à un arbre, & enfuite mené dans Béthulie, la-même. Il raconte aux affiégez son entretien avec Holofernes, la même. Il est surpris d'admiration en voyant la tête de ce géné-

Achis, roi de Geth, croit que David a perdu l'esprit, Tom. II. 70. Le recoit encore dans les Etats, 87. Le mene avec lui à la guerre contre Saiil, 89. Il est contraint de le renvoyer par l'ombrage, que les Philistins conçoivent de lui,

Achitophel, son caractere, Tom. II. 149. Se jette dans le parti d'Abfalon, & par quel motif? la même. Donne un conseil à Absalon très-pernicieux pour David 155. Son avis est détruit par Chusai, 156. Il se pend de désespoir,

Aomé, temme Juive, au service de la femme d'Auguste, Tom. III. 436. Lettres de conséquence, qu'elle avoir su-

posées, & qui furent découvertes, 435. Acrabatene, villages de ce canton, pillez par des Juifs, & pourquoi? Tom. IV.

Actes de Pilate, leur autenticité disputée, Tom. IV. 35. O Tuiv. Actes de Saint André; de quelle autenti-

cité ils sont ? Tom. IV. Actes de sainte Thecle, seur autenticité, Tom. IV.

Altes des Apôtres; quand écrits, & par qui ? Tom. III. Actium, lieu où Auguste gagna la bataille

contre Marc-Antoine, Tom. III. 329.

Ada, une des femmes d'Esair, Tom. I. 130. mere d'Eliphas, la-meme.

Adad, fils du roi d'Idumée, se fauve en Egypte, pour éviter les poursuites de David & de Joab, Tom. II. 126. fous Salomon revient dans fon pays, & y cause de grands troubles, la-même. Se sauve en Egypte, est bien reçû par le roi Pharaon, 240. y épouse la sœur de la Reine, la-même. revient d'Egypte & se souleve contre Salomon, la même.

Adam, sa creation, & comment ? Tom. I. 7. S'il a usé de chair pour sa nourriture avant le déluge, 8. Il est mis dans le jardin délicieux, & y reçoit un ordre de Dieu, 9. Donne des noms très-convenables à chacun des animaux, après en avoir fait la revue, 11. Est seul de son espece sur la terre, la-même. S'endort, & ce qui lui arrive pendant ce sommeil, la-même. Ce qu'il vit à son réveil, & ce qu'il dit, la-même. Nom qu'il donne à sa femme, la-même. Son mariage avec elle établi, 12. Se laisse séduire par elle, & mange le fruit défendu, 15. Suites funestes de sa faute. la-même. Il se cache avec sa femme, 16. Entend la Sentence que Dieu prononce contre lui, la-même. Donne le nom d'Eve à sa femme, & pourquoi? 17. Est vêru d'habir de peau, & chasse

du jardin de délices, la-même. Il a des enfans d'Eve, 18. & leur inspire des sentimens de religion, 19. Il n'est point fair mention de ses filles, 18. & n'est parlé que de trois de ses garçons, la-même. A un fils nomme Seth, 26. Il meurt & laisse une nombreuse posterité, 28. S'il est l'auteur des lettres hebraiques? S'il a eu pour précepteur un Ange? S'il a eu en partage tous les talens qu'on lui attribue? S'il a laissé des écrits, & s'il a composé une Génése, la-même. S'il est auteur du pleaume, Bonum est confiteri Domino ? la-même. S'il a fait pénitence? Divers sentimens sur ce sujet, la-même & suiv. A quel âge il mourut, & combien il a vêcu? 28. S'il a enseigné à son fils Seth plusieurs particularitez des arts liberaux? 30. Si son corps a été conservé dans un cercueil & mis dans l'Arche? 47. & s'il a été enterré sur une montagne de Jerusalem, la-même. Il est representé par Saturne, & comment ? Tom. I. Differt.

Adar, mois des Juifs, auquel de nos mois il répond, Tom. II. 620. Tom. III. 148

Adareser, roi de Seba, vaincu par David, Tom. II. 124. Razon commande ses troupes, fait la guerre à David, 125 Additions, que l'on remarque dans les li-

vres saints, Tom. I. Differt. 87. Si elles font utiles,

Adiaba, ville fortissée par Simon, Tom. 181

Adiabéne, royaume. Sa situation: pourquoi ainsi appellé, Tom. IV. 140

Adonias fils de David, prétend être héritier de la couronne au préjudice de Salomon, Tom. II. 193. Il a dans son parti Joab & Abiathar grand-prêtre, la même. Est fort étonné d'apprendre que Salomon est déclaré roi, 196. Se retire à l'asyle de l'autel des holocaustes, la même. Salomon lui fait grace, & le laisse aller dans sa maison, 197. Il demande Abisag en mariage, & est condamné à mort par Salomon, 204

Adonibesec roi de Canaan, vaincu par la tribu de Juda & de Simeon, Tom. I. 455. Meurt à Jerusalem, la même. Adonis ou Thammu? mort, pleuré par les

Adonis ou Thammuz mort, pleuré par les femmes, Tom. II.

Adultere, & autres crimes semblables, punis de mort, suivant la loi de Moyse, Tom. I.

21 Adunam, Surintendant des tributs est envoyé par Roboam pour appaiser le peuple, Tom. II. 246. En est lapidé, la-même.

Ælius. Voyez Gallus.

Amathia, quel est le pays qui porte ce nom? Tom. 1.

Agabus, Prophete. Famine qu'il avoit prédite à Jerusalem, Tom. IV. 168. & des chaînes à saint Paul,

Agag, roi des Amalécites, fait prisonnier par Saul, Tom. II. 47. Conservé en vie par ce Prince malgré l'ordre de Dieu, la-même. Est mis à mort par Samuel, so

Agar, donnée pour femme par Sara à son mari Abraham, Tom. 1. 86. Devenuë enceinte; elle devint orgueilleuse, 87. Elle est chassée de la maison, & par qui la même. Consolée par un Ange. Elle s'humilie devant Sara, la même. La prédiction qui lui est faite par l'Ange, s'accomplit admirablement, la-même. Elle est mere d'Ismaël, 88. Est chassée de rechef par Sara avec son sils Ismaël, & pourquoi? 103. Se trouve abandonnée dans le desert, la même. Est consolée par un Ange, & donne de l'eau à son fils,

Age, premier âge du monde, ce qu'il contient d'historique, Tom. 1. vij. Ages

suivans, la-même. & viij.

Aggée Prophete, encourage Zorobabel & les Juifs à travailler au bâtiment du temple, Tom. II. 609. En quel tems commence à prophetifer, la-même. Continuë à le faire, 610. Propose aux prêtres deux questions,

de l'immoler tous les ans, & pourquoi? Tom. I. 250. Cérémonies qu'on devoit

observer

observer en le mangeant, la-même &

Agneaux, manière de faire le dénombrement des Juiss par la quantité d'agneaux qu'ils offroient à Jérusalem à la fête de pâques, Tom. IV.

Agrafe d'or, ornement des parens des rois, Tom. III.

Agrippa, intime ami & gendre d'Auguste, est envoyé par ce Prince, Gouverneur en Asie, Tom. III. 356. Son amitié pour Herode, 357. & suiv. Il va le voir; en est reçu magnisquement, 370. Et accompagné dans ses voyages, 372. Il pardonne aux Iliens à la priere d'Herode, 373. Et consirme les privileges des Juiss d'Ionie, à sa recommandation, 374. aussi bien que ceux des autres provinces,

Agrippa, petit-fils d'Herode, fils d'Aristobule, Tom. III. 418. élevé à Rome auprès de Drusus, Tom. IV. 57. 58. Fait de grandes dépenses & se ruine, lamême. Il va dans la Palestine où il mene une vie privée & pauvre, la-même. Ensuite auprès de Pomponius Flaccus, & y est bien reçû, est obligé de se retirer & pourquoi? 59. Se rend à Rome après bien des peines à trouver de l'argent pour son voyage, 60. Il écrit une lettre à Tibere, & en est reçû favorablement, la-même. Il rend à Antonia femme de Drusus la somme, qu'il lui avoit emprunté, la-même. S'attache à la personne du jeune Caius, 61. Est accusé par Eutychés son affranchi auprès de Tibere, & mis dans les fers, 62. Un hibou, présage de son bonheur & de son malheur, 63. Il demande à boire à un elclave, & ce qui en arrive, la-même. Sa joye extrême à la mort de Tibere, 66. Son extrême embarras à cette nouvelle, la-même. Il est mis en liberté par ordre de l'empereur Caius, la même. Est déclaré par ce Prince roi d'une Tétrarchie, 67. 100. Voyage qu'il fair en Judée, 103. Il est méprisé des Alexan-Tom. IF.

drins, la même. Raillé & tourné en ridicule, la-même. Il prend possession de ses Etats, III. Informe l'empereur des injustices, que les Juifs souffroient à Alexandrie, la-même. Encourt la jalousie de sa sœur, & de son oncle; pour quelle raison, 113. Les fait accuser devant Caius d'intelligences contre l'empire, 114. Reçoit de l'empereur les Etats d'Herode, 115. Etrange foiblesse où il tombe aux seules paroles de Caius, 123.124. Lettre pressante qu'il lui écrit en faveur des Juifs, la-même. Repas Iomptueux qu'il lui donne, 126. Beaux ientimens qu'il y fait paroître, 127. Grace qu'il en obtient pour son peuple, la-même. Soins qu'il en eut après sa mort, 149. Il encourage Claude à prendre l'empire, la-même. Son adresse à ce sujet dans le Senat, 150. Nouveaux Etats qu'il reçoit de Claude, 151. Il en est fait Consul, 152. Va prendre possession de son nouveau Royaume, 153. Sa pieté à Jerusalem, la-même & suiv. Offrande singuliere qu'il fit au temple, 154. Son zèle pour la religion Juive, 155. Sa bonté envers son peuple, lamême. Les spectacles qu'il donnoit désaprouvez de plusieurs, la-même. Il est blâmé d'ingratitude; envers qui? 156. Arrête une impiété commise contre la religion, 157. Gagne le peuple, & comment, la même. Veut rendre Jerusalem imprenable, la-même. En est empêché, & par qui? 158. Edifices superbes qu'il fit construire, 160. Singularité d'un combat de Gladiateurs qu'il donna, 161. Sa magnificence à recevoir cinq Rois, & un Gouverneur des Romains, la même. Il persecute l'Eglise; par quel morif, 162. Fait mettre à mort faint Jacques le Majeur; la-même. Arrêter saint Pierre, 163. Condamner au s supplice les soldats de la garde, qui ne pouvoient représenter cet Apôtre délivre, 165. Il fait celebrer des jeux à Cesarée, & pour qui? lamême. Louanges Vuu

excessives qu'il y reçut, la-même. Complaisance criminelle qu'il y prit. Il est frappé de maladie, 166. Ses dernieres paroles, la-même. Prieres faites pour sa guérison. Sa triste sin, la-même. Injures faites à sa mémoire, 167. Son royaume retombe sous la domination des Romains,

Agrippa, fils d'un Prince de même nom, & petit-fils d'Aristobule, Roi de Calcide, & Tetrarque de Galilée, Tom. III. 418. Est élevé auprès de l'empereur Claude, Tom. IV. 171. Faveur qu'il en obtient pour les Juifs, la-même. Pouvoir qu'il en reçoit sur le spirituel de sa religion, 172. Le royaume de son oncle lui est aussi donné, 188. Il protege les Juis contre les Samaritains auprès de l'empereur, 226. Son royaume lui est échangé pour la Tétrarchie de Philippe, 229. Autres Etats qu'il reçoit de Neron, 238. Il écoute saint Paul se juitisier sur les points de sa religion, 296. G suiv. & en est presque persuadé, 299. Il se rend odieux à ses Sujets, par quelles manières, 327. Changement qu'il fit à l'égard des Levites, 328. Il va à Alexandrie pour y voir Tibére Alexandre, 375. Revient à Jerusalem où il trouve les Juis irritez contre Florus, 378. Leur persuade de demeurer en paix avec les Romains, 379. Est obligé de se sauver de Jerusalem, la même. Envoye des troupes dans cette ville, pour faire tete aux seditieux, 380. Ses troupes sont obligées de ceder, 381. Va trouver Cestius à Celarée, 387. Son bagage pillé par des gens du bourg d'Abarith, 397. Se joint à Vespassen dans Antioche, 405. Invite ce Général à venir dans son royaume,

Agrippine, femme de l'empereur Claude, empoisonne son mari, Tom. IV. 237. Fait mourir un affranchi de ce Prince,

Abava fleuve, où Esdras s'arrête avec d'autres Juiss, Tom. II. 635 Ahialon, XI Juge d'Ifraël, après Abesan, Tom. I. 503. Combien de tems, la-même. Meurt, & est enterré à Zabulon, A pour successeur Abdon. la-même.

Ahias Prophete, prédit à Jeroboam qu'il sera Roi, Tom. II. 241. Coupe un manteau en douze parts, la même. Sa prédiction accomplie, 246. Il prédit la mort du jeune Prince Ahia, fils de Jeroboam, 253. & les malheurs qui doivent fondre sur la maison de Jeroboam & sur tout Israël, 254. Sa prédiction accomplie, & toute la maison de Jeroboam exterminée, 265. & suiv.

Ahisar, grand-maître de la maison de Salomon, Tom. II.

Aigle vû par Ezechiel sur le mont Liban, ce que cela pronostiquoit, Tom. II. 540 Aigles Romaines, ce que c'étoit, Tom. III. 326. Honneur qu'on leur rendoit; asyle

qu'on y trouvoit, la-même. Aigle d'or, mise par Herode sur le portail du temple, détruite par des zelez, Tom.

Airain, grande quantité de ce métal, pris sur les ennemis par David, & employée par Salomon pour les vases du temple, Tom. II.

Akiba, fameux Docteur des Juiss, Tom. III. 283 Ses ouvrages, la-même. Alabarque, signification de ce terme,

Tom. IV.

Albin succede à Festus dans le gouvernement de la Judée, Tom. IV. 319. Son
mécontentement du grand-Prêtre &

d'Agrippa, à quel sujet? 321. Ses vexations, 326. Il est revoqué, & a pour successeur Florus, 335. Ge qu'il sit avant son départ, 336

Alcime, ou Iacime, établi grand Prêtre par Antiochus Eupator, Tom. III. 135. Accuse les Asmonéens auprès de Demetrius Soter, qui le confirme dans la souveraine Sacrificature, 138. Il fait faire à Judas Maccabée des propositions de paix frauduleuses, & mettre à mort plusieurs Juis, la même. Il porte des

présens à Demetrius, & accuse de nouveau le parti de Judas, 139. & suiv. Il accuse Nicanor Général de ce Prince de trahir ses intérêts, 142. Fait abbatre la muraille intérieure du Temple, 154. En est puni de maladie, & de mort,

Aléxandra, fille d'Hircan, épouse d'A-léxandre, fils d'Aristobule, Tom. III. 294. Obligée d'aller en Idumée, 300. 301. Ses sollicitations pour faire donner la souveraine Sacrificature à son fils, 321. Elle est fort resserée par Hérode, veut s'ensuir en Egypte, 323. Est découverte, la-même. Mise en prison, 324. Excite Hircan à s'échapper, 334. Blâme indignement sa fille, 342. Vains efforts qu'elle fait pour se rendre maîtresse des sorteresses de Jérusalem, 343. Hérode la fait mourir, la-même.

Alexandra, femme d'Alexandre Jannée, Roi des Juifs, Tom. 111. 243. Conseil utile qu'elle reçoit de son mari mourant, la-même. Etablie Régente du Royaume, 244. Donne tout pouvoir aux Pharissens, 245. Plainte des Sadducéens, la-même. Elle leur consie la garde des principales villes de ses Etats, 246. Ambassadeurs qu'elle envoye au Roi Tigranes, pour le prier d'épargner la Judée, 247. Elle tombe malade, la-même. Sa mort, 249

Alexandra, fille d'Aristobule, épouse le fils du Roi de Calcide, & ensuire le pere, Tom. 111.

Aléxandra, femme d'Aristobule; voyez Salomé.

Aléxandre le Grand, clairement prédit par Daniel, Tom. II. 575. Va voir le tombeau de Cyrus, 603. Accuse les Perses d'avoir fait tuer son pere, Tom. III. 4. Est choisi pour leur faire la guerre, lamême. Il voit en songe le grand-Prêtre des Juiss, qui l'exhorte à cette entreprise. Il soûmet l'Asie, la Cilicie, la Syrie; est vainqueur des Généraux de Darius V. la-même. Villes qui se rendent

sans résistance. Il fait le siège de Tyr. la-même. Il envoye demander du secours au grand-Prêtre, qui le lui refuse: Ses menaces, la-même & suiv. Sanaballat Gouverneur de Samarie, se rend à Alexandre : Vûes qu'il avoit dans certe action, 5. Alexandre se rend maître de Tyr, & de toutes les villes de la Palestine, 7. Il va à Jérusalem pour se venger du refus du grand-Prêtre, tamême. Il est frappé de la majesté de Jaddus, qui venoit au-devant de lui revêtu des habits pontificaux avec tous les Prêtres, & se prosterne devant lui, 8. Raison qu'il donne de son respect, la même. Il est conduit au Temple, & y offre des victimes, 9. On lui montre ce que Daniel avoit prédit des Perses, il se l'applique, la-même. Il dit aux Principaux des Juifs de lui demander ce qu'ils vondroient, & le leur accorde, la même. Il prend la ville de Gaze, & fait la conquête de l'Egypte, 11. Il accorde aussi des exemptions aux Samaritains. Il passe l'Euphrate & le Tygre, & bat Darius, 12. Il va à Babylone, à Suse, à Persépolis, la même. Il traite favorablement la famille de Darius, 13. Il entreprend de rétablir le Temple de Bélus à Babylone, & meurt la même année, lamême. Circonstances de sa mort, 14. Partage de ses Etats, la-même. Journaux de sa vie, Tom. I. Disfertat.

Alexandre, fils du Roi d'Epire, époux de Cléopatre, fille de Philippe Roi de Macédoine, Tom. III.

Alexandre Balles, fils naturel d'Antiochus Epiphanes, s'en fait reconnoître héritier, & s'empare de Ptolémaïde, Tom. 111.157. Lettres d'amitié qu'il écrit à Jonathas, 158. Il remporte la victoire fur Démétrius Soter, 162. Se marie avec Cléopatre, fille du Roi d'Egypte, lamême. Ses débauches, 166. Perd une partie de ses Etats, 169. & suiv. Est battu par Démetrius Nicanor, 171. Se sauve en Arabie, & y est tué, la-même.

Vuuij

Aléxandre Zébina, maître de la Syrie, fait alliance avec Hircan, est tué dans une bataille, Tom. III.

Alexandre, fils de Jean Hircan, mis en prison par son frere, établi Roi après sa mort, Tom. III. 233. Fait mourir un autre frere, la-même. Il bat ceux de Prolémaide, & les assiége dans leur ville, 234. Perd la bataille contre Prolémée Lathure, 236. Renouvelle l'alliance avec Cléopatre, Reine d'Egypte, 237. Villes dont il se rend le maître, lamême. Vengeance qu'il exerce sur celle de Gaze, 238. Insulte qu'il reçoit des Juits, 239. Punition qu'il en tire. Ses nouveaux exploits, la-même. Ses sujets lu tont la guerre, combien il en fit mourir, la-même & suiv. Bataille qu'il perd contre Démétrius Eucerus, Roi de Syrie, 240. Juiss qui se réunissent à lui, la même. Ses avantages sur tous les autres, 241. Grande punition qu'il tire des rebelles, la-même. Est vaincu par le Roi d'Arabie, qui lui donne la paix, 242. Conquêtes qu'il fait ensuite, lamême & suiv. Maladie dont il est attaqué; quel en étoit le sujet, 243. Sa mort, la même. Habile conseil qu'il donna à son épouse en mourant, la-meme.

Aléxandre, fils aîné d'Aristobule, s'échappe des mains de Pompée, qui le menoit à Rome prisonnier, Tom. III. 263. Ramasse des troupes en Judée, & s'y fait redouter, 266 Fait fortisser divers châteaux, la même. Est battu par les Romains, la même. Assiégé dans Aléxandrion, la même. Rend cette place, & plusieurs autres, 267. Reçoit la liberté des Romains, 268. Usurpe l'autorité en Judée, & y fait bien des ravages, 270. Est vaincu par Gabinius, 271. Sa mort,

Alexandre, fils aîné d'Hérode, envoyé à Rome par son pere, Tom. Il 1.355. Revient en Judée, 370. Faux bruits répandus contre lui, 371. Son mariage, lamême. Ses imprudences, 375. Nouvelles

accusations contre lui, la-même. Haine de son pere, 376. qui l'accuse devant Auguste, 377. Il se justifie, & est réconcilié avec Hérode, la-même. Noirci auprès de son pere par les amis d'Antipater, 385. Se racommode avec lui, 387. Dépositions contre Aléxandre, la même. Il est arrêté prisonnier, 390. Maniere dont il se désend, la même. Purgé par les soins de son beau-pere, 392. Il est trahi par un confident, 396. Accusé par d'autres, 397. & mis dans une erroite prison, 399. Il se justifie, la-même. Poursuivi par son propre pere, 413. Condamné à mort, & exécuté, Alexandre imposteur, qui se vouloit faire

passer imposteur, qui le vouloit faire passer pour le fils d'Hérode, Tom. III, 465. Ses premiers succez, 466. Son arrivée à Rome, la même. Sa fourberie découverte, 467. Sa fin, la-même.

Alexandre Lysimague, Chef des Juiss d'Aléxandrie du tems de Philon son frere, Tom IV. 130. Mis en prison par ordre de Caligula, 136. & en liberté par Claude,

Alexandre Gouverneur d'Antioche, conçoit de l'amour pour sainte Thécle, Tom IV. 180. Supplices ausquels il l'expose à cause de son resus, la-même & suiv.

Aléxandre, ouvrier en cuivre, fort opposé à saint Paul, Tom. IV. 346. S'il a été excommunié par cet Apôtre? 347 Aléxandrie Capitale d'Egypte, Tom. IV. 190. La Foi y est annoncée par saint Marc, 191. Ferveur de ses premiers Fidéles, 192. Martyre de saint Marc,

Aléxandrins, sont des premiers à rendre les honneurs divins à Caligula, Tom. IV. 102. Ils se raillent d'Agrippa, 103. Détruisent, ou prophanent les Synago-gues des Juis, 105. Pillent leurs maisons, 107. Exercent mille cruautez contre eux 108. & suiv. Envoyent des Députez à l'Empereur pour soûtenir leur mauvaise cause, 128. & suiv. Sont mal-

craitez par les Juiss sous l'Empire de Claude,

Aléxandrion, château fort où se retira Aristobule poursuivi par Pompée, Tom. III. 257. Encore fortisié par son sils, 266. Ruiné par Gabinius, 267

Aléxas, mari de Salomé, sœur d'Hérode; ordre cruel qu'il en reçoit, Tom. III. 445. Il ne l'execute pas,

Alphée, ou Cléophas, pere de S. Jacques le Mineur, époux de Marie sœur de la sainte Vierge, Tom. III. 658. Tom. IV. 38. S'il étoit frere de saint Joseph, lamême.

Allégories: leur usage dans l'explication de l'Ecriture, est il très-ancien chez les Juiss? Tom. IV. 130. Regardées parmi les Therapeutes comme l'ame de l'Ecriture.

Allemagne, province, a été long-tems dans la Barbarie, & pourquoi? Tom. I. Difsertat.

Alliance nouvelle, désignée sous le nom de Royaume de Dieu, Tom. /II. 491. &

Amalécites, peuple de l'Arabie Pétrée, Tom. 1.78. Ils attaquent les Israëlites près de Raphidim dans le Désert, & sont vaincus, 268. S'ils descendent d'Efaü? 269. Ce qui arriva depuis à ce peuple sous le Regne de Saul, la-même. Ils sont vaincus par ce Prince, & leur Roi fait prisonnier, Tom. 11.46.47. Ils saccagent la ville de Siceleg pendant l'absence de David, 93.94. Ce Roi les poursuit par ordre de Dieu, les dissipe, & reprend sur eux tout le butin de Siceleg,

Aman, ennemi des Juifs, commencement de sa fortune, élevé en dignité par Darius, Tom. II. 619. Reçoit des honneurs extraordinaires de tout le monde, lamême. Est picqué contre Mardochée, & à quel sujet, la même. Obtient un Edit contre les Juifs, qui les condamne tous à périt, 621. Il est invité au festin qu'Esther donne au Roi, 624. Est eny-

vré de sa fortune, la même. Fait mettre suivant le conseil de sa semme une potence dans sa cour, la même. Se trompe dans le conseil qu'il donne au Roi, 625. Conduit par ordre du Roi Mardochée en triomphe, la même & suiv. Accompagne Darius au sestin d'Esther, 626. Est pendu à la même potence qu'il avoit préparée à Mardochée, 627, Ses sils mis à mort, 628

Amarias, Grand-Prêtre, choisi par Josaphat pour décider les affaires de Religion, Tom. II.

Amasa est fait Général d'armée par David, Tom. II. 170. Est tué par Joab, Amasias succède à son pere Joas au Royau-

me de Juda, Tom. II 357. Fait mettre à mort les meurtriers de son pere, lamême. Ses bonnes qualitez, la-même & suiv. Fait la guerre aux Iduméens, 361. Leve une nombreuse armée, la même. Reçoit un ordre de Dieu par un Prophete, & renvoye les troupes du Royaume d'Israel, 56. Remporte une grande victoire sur les ennemis, la-même. Tombe dans une extrême idolâtrie, 3630 Méprife l'avertissement d'un fervireur de Dieu, la même. Envoye des Ambassadeurs à Joas Roi d'Israël, pour lui déclarer la guerre, la-même. Son armée taillée en pièces par ce Roi, 364. Il s'enfuit de Jérusalem pour éviter une conspiration : est tué à Lachis, 365. A pour successeur son fils Ozias on Azarias o la-même.

Amasias, Général de Josaphat; nombre des troupes qu'il commandoit, Tom. II.

Amarias, Prêtre des Faux-Dieux, calomnie le Prophete Amos auprès du Roi Jeroboam II. Tom. II. 369. Malheurs qui lui devoient arriver suivant ce Prophete, la-même.

Amasis établi Roi d'Egypte à la place d'Apries par Nabuchodonosor, Tom. II. 563. Il se prépare à soûtenir la guerre contre Cambyse, 603 Meurt, & a

Vuu iij

Amyit, femme du grand Nabuchodonofor, fon origine, Tom. II. 578. & Juiv. Anachronisme de cinq cens ans dans la chronologie Chinoise, Tom. I. Dissertat.

S. Anaclet, ou Anenclet, Voyez S. Clet. Ananel, ami d'Herode, est élevé par ce prince à la dignité de grand-Prêtre, Tom. III. 321. Sa déposition, 322

Ananias, compagnon de Daniel, son nom changé à la Cour de Nabuchodonosor en celui de Sidrac, Tom. II. 523

Ananias, fils d'Onias, commandant des troupes de Cléopatre reine d'Egypte, défait son fils Lathure, Tom. III. 234

Ananie mari de Saphire, frappé de mort pour avoir menti au saint Esprit, Tom. 17.

Ananie, disciple de Jesus à Damas, obéit à la voix du Seigneur, baptise Saul, & lui rend la vûë, Tom. IV. 46. Il lui impose les mains,

Ananie, Juif de Charax-Spasin, instruit le fils du Roi d'Abenneric, Tom. IV. 140. Le va trouver lorsqu'il est sur le trône, 141. Sa prudence dans l'exercice public du Judaisme,

Ananie, fils de Nebedée; établi grand-Prêtre des Juiss par Herode Roi de Calcide, Tom. IV. 187. Envoyé à Rome chargé de chaînes, & pourquoi? 226. Déclaré absous par l'empereur, lamême. Fait donner un foussilet à saint Paul, 281. Est menacé de punition par cet Apôtre: sa mort comment arrivée? la-même.

Ananus, fils de Seth, établi grand-Prêtre par Cyrenius, Tom. III. 472. Déposé par Valerius-Gratus, 475

Ananus, beau-pere de Caïphe, interroge J. C. Tom. III. 644. Défense qu'il fait aux Apôtres, Tom. IV.

Ananus, chef des Levites, envoyé à Rome chargé de chaînes, & pourquoi?

Tom. IV. 226. Renvoyé absous, lamême.

Ananus, si's d'Anne, établigrand-Prêtre

par Agrippa le Thétrarque, Tom. IV. 318. Son bonheur, son caractère, lamême. Cite & condamne saint Jacques évêque de Jérusalem, 319. Est déposé,

Ananus, grand-Prêtre, encourage le peuple contre les zelez, & les ressert dans le temple, Tom. IV. 424. & suiv. Fait fermer les portes de Jérusalem aux Iduméens, 426. Est massacré par les peuples, 428. Qui il étoit, & quel étoit son pere à la mort de Jesus-Christ ? lamême.

Anathême, maniére de dévoiier à l'anathême, Tom. I. 358. Les Hebreux, dans le défert, dévoiient à l'anathême les villes du Roi d'Arad, 366. Josué y dévoiie la ville de Jericho, Tom. II. 14. Les enfans de Juda & de Simeon traitent ainsi celle de Séphaat, 52. Judas Maccabée y dévoiie tout le pays des enfans de Béan, Tom. III.

Anaxagore, s'il est le premier écrivain Grec ? Tom. I. Dissertat.

Anaximenes, si c'est le premier auteur Grec? Tom. I. Dissertat.

Anciens d'Israel, choisis par Moyse pour être chefs du peuple, Tom. 1. 325. Et l'aider dans son ministere, la même. Dieu leur communique son esprit, la même.

S. André, il quitte Jean-Baptiste pour suivre Jesus, Tom. 111. 488. & lui amene son frere, la-même. Sa profession & sa vocation, 501. & Tom. IV. 77. Ses sentimens pour nourrir une multitude de personnes dans le désert, Tom. 111. 542. Il parle à Jesus de quelques Gentils, qui souhaitoient le voir, 613.614. & Tom. IV. 78. Dans quelles provinces il a annoncé l'Evangile, la-même. Son martyre, 79. Si les actes en sont autentiques,

Andronic, nommé parent de saint Paul louie par le même pour ses travaux, Tom. IV.

Andronique, Gouverneur d'Antioche, tuë

128 Onias III. à la sortie du bois de Daphné, Tom. III. 69. Antiochus le fait mettre à mort au même lieu, Andronique, Gouverneur de Samarie pour Antiochus Epiphanes, Tom. III. Andronique, fils de Messalam, prouve l'antiquité du temple de Jétusalem devant Philometor, & l'emporte sur les Samaritains, Tom. III. Anes, monter des ânes, marque de dignite, Tom. Ila Anesse de Balaam, lui parle, & à quel sujet? Tom. I. Aneßes de Cis, perdues, Tom. II. 27. & retrouvées, Anilée, Juif; sa premiere profession, Tom. IV. 137. sa révolte, à quel sujet? lamême. Ses succez, 138. Effets funestes de sa passion, la-même. Fait la guerre au gendre du Roi des Parthes, le défait, & le traite indignement, la même. Il en est ensuite vaincu, & tué par ses voisins, Anges, leur creation, Tom. I. 1. Leur perseverance, diverses opinions sur le tems auquel ils ont été créez, Ange qui apparoît à Agar fuyant sa maîtresse, Tom. 1. 87. étant désolée dans le délert, Anges qui apparoissent à Abraham, qui les recoit comme des hôtes, Tom. I. 91. Ils lui apprennent la naissance d'un fils, 92. La destruction prochaine de Sodome, 93. La défense d'immoler son fils, & la reiteration des promesses, 108. A Loth gui les retire dans sa maison, 94.95. & évite la mort par leur moyen, la-même. A Jacob dans son retour, 146.

& pour lutter avec lui, 147. A Moyse

au buisson ardent, 230. à son retour en Egypte, 234. au passage de la mer rou-

ge, 259. à la tête des Israelites, 293. A

Balaam sur son anesse, 379. & suiv. A

Josué après le passage du Jourdain,

426. A Gédéon, pour le faire Juge

d'Israel, 480. & suiv. A Saraa pour la

naissance de Samson, 504. 6 fuiv. A Da vid après avoir frappé Israël de la peste, Tom. II. 181. A Elie sur le mont Horeb, 283. A Tobie, 420. & suiv. chez Raguël, 423. A Gabelus, 425. Aux deux Tobies, 427. A Ezéchiel dans la captivité, 537. Aux jeunes hommes dans la fournaise de Babylone, 569. A Daniel pour lui désigner la venue du Messie, 583. Au Prophete Zacharie, pour le rétablissement du Temple, 614. A Philopator, pour la délivrance des Juifs, Tom. III. 50. A Heliodore, pour l'empêcher d'enlever les tresors du Temple, 60. A Timothée Général d'Antiochus, & à ses troupes, pour défendre Judas. Maccabée & les siens, 113. A Zacharie. pour la naissance de saint Jean-Baptiste, 408. A la sainte Vierge, pour celle du Sauveur, 410. A saint Joseph, sur la grossesse de son épouse, 427. Aux Bergers, pour la naissance de Jesus-Christ, 429. A faint Joseph, pour son voyage en Egypte, 443. & pour son retour en Judée, 449. A Jesus-Christ, pour le consoler dans son agonie, 641. A son tombeau, pour témoigner sa Resurrection, 662. & suiv. Aux Disciples sur le mont des Oliviers après son Ascension, 673. Aux Apôtres, pour les tirer de pri-Ion, Tom. IV. 15. Au Diacre Philippe, pour la conversion d'un Ethiopien, 41. Au Centenier Corneille, 54. A saint Pierre, pour le délivrer des mains d'Herode, 164. A Agrippa, pour le trapper de maladie, 166. A saint Paul pour l'encourager à la veille d'un naufrage, 303. A laint Marc, pour le préparer à fon marryre, Anges Gardiens des hommes, Tom. III.

Ange de Satan, dont saint Paul étoit tourmenté, quelle tentation étoit-ce? Tom. IV.

Animaux, leur création, Tom. I. 6. Celle des animaux feroces & venimeux. S'ils furent nuisibles à l'homme? S'ils font connoître

connoître leurs pensées les uns aux autres? Comment ils se font entendre de leurs semblables? Ce qu'on en pourroit conjecturer, Tom. IV. 246 Traité de Salomon sur les animaux, T. II. 211

Animaux purs & impurs, qui entrent dans l'Arche, ce que l'on doit entendre par ces termes, Tom I. 38. Quelles fortes devoient être employez aux facrifices, fuivant la loi, 341. L'usage des animaux purs étoit permis, 253. Celui des autres défendu,

Animaux ou Seraphins, d'une forme extraordinaire, vûs par le Prophete Ezechiel, Tom. II.

Animaux au nombre de quatre, qui sortoient de la mer; ce que cela signifie dans le Prophete Daniel, Tom. II. 574.

Annales du Roi Darius, dans lesquelles il faisoit inserer les évenemens remarquables, Tom. II.

Annales des Juifs, écrites sous Jean Hircan, Tom. III.

Annales des Rois d'Israël, ne sont pas venuës jusqu'à nous, Tom. II. 547. & 624.

Annales de Perse, ce que c'étoit, Tom. I.
Dissertat.

Anne, femme d'Elcana, est maltraitée par Phenenna, Tom. 11. 7. Fait des prieres ardentes au Seigneur, & expose ses peines au grand-Prêtre Heli, 8. Met au monde Samuël, 9. Mene son fils à Silo, en parle à Heli, & l'offre au Seigneur, la même. Chante un Cantique au Seigneur, la-même. A plusieurs autres enfans,

Anne, femme de Tobie & mere du jeune Tobie, Tom. II. 413. 414. Elle insulte son mari, 416. Pleure l'absence de son fils, 425. Le découvre de loin, 427

Anne, la Prophetesse; ses vertus, Tom.

III. 442. Elle voit le Sauveur dans le
Temple; ce qu'elle en publie, la-même.

Anne, beau-pere de Caïphe. Voyez Ana-

nus.

Anneau d'Aman donné à Mardochée par

Assuerus, & à quel sujet? Tom. II. 627. Année Sabbatique, & ce que c'étoit parmi les Hebreux, Tom. I. 284. 345

Année Sainte chez les Juifs, son septiéme mois auquel des nôtres répondoit? Tom. II.

Annibas, Chef d'une révolte des Juifs, Tom. IV. 170. Mis à mort par le Gouverneur de Judée, la-même.

Annien ou Agnan, Savetier d'Alexandrie. Accident qui lui arrive au sujet de saint Marc, Tom. IV. 191. Il invoque Dieu sans le connoître, est guéri par ce Saint, instruit & baptisé, la-même. En est sait évêque,

Annius Rufus, Gouverneur de Judée sous Auguste, Tom. III. 475

Anon, sert de monture à Jesus-Christ dans fon entrée triomphante, selon la prédiction d'un Prophete, Tom. III. 612

Antigone, Roi de la haure Asie, se rend maître de la Phénicie & de la Syrie, & y laisse son fils qui perd l'une de ces provinces, Tom. III. 17. Il reprend le dessus, la même.

Antigone, fils de Jean Hircan, associé par son frere Aristobule au gouvernement des Juiss, Tòm. III. 230. Est envoyé contre les Heturéens, les bat, & les oblige de se soûmettre à la loi Judaique, 231. Son entrée magnifique dans le Temple, à quel dessein, la-même. Accusé de chercher la royauté, est mis à mort,

Antigone, second fils d'Aristobule, emmené à Rome prisonnier avec son pere, Tom. III. 263. S'échape avec lui, 268. Est repris, ensuire mis en liberté, la-même. Le Roi de Calcide en prend soin, 274. Il demande à Cesar l'heritage de son pere, & la vengeance de sa mort, & de celle de son frere, 277. Il est refusé, la-même. Il entre en Judée avec des troupes, pour soûtenir ses prétentions, 294. Est vaincu par Herode, la-même. Fait de nouvelles tentatives pour monter sur le trône des Juiss, 298. Il

affiége Phazaël & Herode dans Jerusalem, la même. Poursuit le dernier avec perte, 301. Est mis en possession de la Judée par le roi des Parthes, 302. Indigne traitement qu'il fait à Hircan, la-même. Il assiege Massada, 305. Se délivre de deux généraux Romains par argent, la-même. S'oppose à Herode de paroles, & d'effet, 306.307. Ses pertes, la-même & suiv. Avantages qu'il a sur le frere d'Herode, dont il fait couper la tête, 413. Nouvelles pertes qu'il fait contre Herode, la-même. Il est assiegé dans Jerusalem, 315. Se rend à Sosius, qui l'arrête, 316. Et le mene à Antoine, 317. Ce dernier le fait mourir ignominieusemenr,

Antioche, capitale de Pissidie; Paul & Barnabé y arrivent, Tom. IV. 175. Succès de leur prédication, 176. Persécution qui s'y éleve contre eux,

Antioche de Syrie, saint Pierre y sonde son siege épiscopal, Tom. IV. 72. Autre prédication qui s'y fait, 159. Grands succez qui s'en suivent, la-même. Aumônes, que les sideles de cette ville envoyent à ceux de Jerusalem, 168. Paul & Barnabé y sont consacrez apôtres des Gentils, la-même. Ils y racontent le succès de leur premiere mission, 184. Dispute qui s'y éleve sur la necessité des cérémonies de la loi, 201 Antiochus Soter succede à Seleucus Nicanor, a pour heritier Antiochus le Dieu,

Antiochus le Dien, successeur d'Antiochus Soter. Il accorde le droit de bourgeoisie aux Juiss d'Ionie, Tom. III. 29.
Guerre qu'il a contre Ptolemée Philadelphe. Son mariage avec la fille de ce
prince, la même. Il est empoisonné par
fa premiere femme, 30. Seleucus Callinicus lui succede, la-même.

Antiochus le Grand, demandé par l'armée pour roi de Syrie, après la mort de Seleucus, surnommé la foudre, Tom. III. 41. Se rend maître de plusieurs places

en Célésyrie, 41. 42. Perd la bataille contre Philopator, la même. Mesures qu'il prend pour déposiiller Ptolemée Epiphanes, fils & successeur de Philopator, 52. Ses conquêtes sur ce jeune prince, la même. Grands privileges qu'il accorde aux Juiss de Jerusalem 53. É suiv. à ceux de Phrygie, 57. Il donne sa fille en mariage au roi d'Egypte, la même. Il entrepend la guerre contré les Romains, 57. En est désait, 58. Ce qu'il perdit de ses Etats, ce qui lui en resta, & à quelles conditions. Sa mort, la même. Intiochus Epiphanès, sils d'Antiochus le Grand, est envoyé à Rome en ôtage,

perdit de ses Etats, ce qui lui en resta, & Antiochus Epiphanes, fils d'Antiochus le Tom. 111. 58. Il est échangé pour Demetrius, 62. Il monte sur le trône de son frere, la-même. Ses mauvaises qualitez, 63. Il permet à Jason de bâtir à Jerusalem, des lieux pour les exercices, selon la maniere des Gentils, & d'en fuivre les coutumes, la-même. Son entrée dans Jerusalem, 66. Sa victoire sur Prolemée Philometor, 67. Il fe fait déclarer regent du royaume d'Egypte, la-même. Il vange la mort d'Onias III. 69. Il déclare Menelaiis innocent, & fait mourir les députez de Jerusalem, 70. Ses nouvelles expeditions fur l'Egypte, 71. Il assiege Alexandrie, lamême. Il attaque Jerufalem, & la prend; grand carnage qu'il y exerce, 73. Profanation qu'il fait du Temple, la-même. Il le pille entierement, la-même. Ses autres succez en Egypte, 75. Il en dépouille Philometor, la-même. puis le rétablit dans une partie, 76. Veut lui intenter de nouveau la guerre, en est empêché par le Senat Romain, la-même. Il envoye Apollonius à Jeruialem, avec des ordres sanglans, 77. Edit qu'il fait publier, pour obliger tous les peuples à suivre la religion des Grecs, 80. Les Nations s'y rendent, plusieurs Juis y obéissent, 81. Persécution de ceux qui y resistent 81. Antiochus les fait tourmenter, 83. & suiv. Cruautez qu'il

exerce sur les sept freres Maccabées, & leur mere, 85. & suiv. Généraux d'Antiochus défaits par Judas Maccabée, 94. 95. Ce prince passe l'Euphrate, & va en Perse, 96. Il établit Lysias Regent de son royaume, & gouverneur de son fils, pendant son absence, lamême. Autres de ses Généraux vaincus par Judas Maccabée, 100. Lysias même en est défait. 102. Succez des armes d'Antiochus en Armenie, 108. Il veut piller le Temple d'Elymais, la même. Et en est repoussé, la - même. Mauvaises nouvelles qu'il reçoit de l'état de son armée en Judée, ses menaces contre toute la nation Juive, il est frappé de Dieu, & renversé de son chariot, 109. Horreur de sa maladie; sa pénitence, ses promesses, la-même. Lettre soumise qu'il écrit aux Juifs,

Antiochus Eupator, fils d'Antiochus Epiphanés, reconnu pour Roi de Syrie, Tom. III. 111. Il écrit à Lysias en faveur des Juifs, 118. Et ensuite aux Juifs mêmes, 119. Armée formidable qu'il mene contre eux, 129. Ses disferentes pertes, 130. Il fait la paix avec les Juifs, entre dans Jerusalem, & déclare Judas Maccabée, chef & prince de toute la Judée, 133. Il retourne à Antioche, fait mourir Menelaus, & donne la souveraine sacrificature à Alcime, 134. 135. Est tué par Demetrius Soter,

Antiochus le jeune, surrommé le Diou, fils d'Alexandre Ballés, est reconnu Roi de Syrie, Tom. III. 29. & 176. Honneurs & présens qu'il fait à Jonathas, la-même. Sa mort,

Antiochus Sidetés, fils d'Alexandre Ballés Roi de Syrie, écrit favorablement aux Juifs, Tom. III. 192. Epouse la semme de son frere vivant, 195. Se rend maître de la Syrie, poursuit Triphon & l'assiege dans Dora, la même. Se plaint du grand - Prêtre Simon, & oublie ce qu'il lui avoit écrit en saveur des Juifs, 196. Demande qu'il lui fait faire, la-même. Il établir Cendebée gouver-neur de la Palestine, 197. Il assiege Jerusalem, 202. 203. & entre dans cette ville après avoir fait la paix, 205. Il déclare la guerre au Roi des Parthes, & pourquoi ?la-même. Remporte trois batailles contre lui, 206. En est ensuite vaincu, la-même. Differentes opinions sur sa mort, la-même & suite.

Antiochus Gryphus, fils d'Antiochus Sidétés, défait Alexandre Zebina, qui s'étoit emparé de la Syrie, Tom. III. 210 Antiochus de Cyzique, fils d'Antiochus Si-

détés, va au secours des Samaritains afsiegez, T. III. 211. Est mis en suite, 212 Antiochus, surnommé Denys, Roi de Syrie, fait une irruption en Judée; bat

les Arabes, & y est tué, Tom. III. 241 Antiochus, Roi de Comagéne; son union avec Agrippa, Tom. IV.

Antipas, fils d'Herode & de Cléopatre, Voyez Herode.

Antipas, fils d'Herode & de Maltacé. Voyez Philippe.

Antipater, favori d'Alexandre, donne la Judée à Laomedon de Mysilenes, Tom. 111.

Antipater, fils d'Antipas Iduméen, excite les Juifs à rétablir Hircan sur le trône, Tom. III. 250. Emmene ce Prince en Arménie, 251. Sollicite pour lui du secours en ce pays, la-même. Accuse auprès de Pompée deux de ses Capitaines, qu'il se rend ennemis, 255. Engage les principaux des Juifs à soûtenir les droits d'Hircan devant Pompee, 256. Se ménage l'amitié des Romains, 263. Rend service aux Athéniens, 264. Exerce tout le gouvernement sous Hircan, la-même. Bat les Egyptiens contraires à leur Roi Ptolémée Aulétés, 270. Son habileté pour ramener plusieurs Juiss à leur devoir, 271, Il conseille la mort du Gouverneur de Jerusalem, 273. Assiste Cesar dans sa guerre en Egypte, 274. Exploits qu'il y fit, 275. Sa valeur dans Xxxii

TABLE GENERALE

932 une bataille, 276. Honoré de plusieurs emplois par Cesar, la même & suiv. Sa conduite pour maintenir la paix dans la Judée, 279. Il releve les murs de Jerusalem, 288. Ses mesures pour devenir maître du pays , la-même. Sa fidelité envers Hircan, 289. Sa puissance, lamême. Soupçons que plusieurs jettent contre lui & ses fils dans l'esprit d'Hircan, la même. Il ordonne à ses enfans de lever des tributs pour Cassius, 289. Se retire pour éviter la conspiration de Malichus, 289. 290. Se réconcilie avec lui, & empêche de le mettre à mort, la-même. Il en est empoisonné, lamême.

Antipater, fils d'Herode & de Doris, Tom. III. 375. Eleve aux honneurs, 376. Son adresse pour gagner l'affection de son pere au préjudice de ses autres fils, la même. Amitiez qu'il en reçoit, la-même. Ses artifices pour perdre les fils d'Herode, 385. & pour se rendre maître du Royaume, 416. Sa haine contre les petits-fils d'Herode, 417. Il conspire contre lui, 419. Est envoyé à Rome par son pere, 421. La conspiration est découverte, 423. & suiv. Nouveaux artifices qu'il employe, 431. Son retour en Judée, la-même. Colere de son pere contre lui, 432. Il est accusé d'avoir attenté à sa vie, 433. & convaincii, 434. Mis à mort, Antipater, Intendant d'Antipater fils

Antipater, fils de Salomé sœur d'Hérode, accusations qu'il porte contre Archelaüs devant Auguste, Tom III. 453

d'Herode, appliqué à la question, Tom.

Antiparride, ville bâtie par Herode en mémoire de son pere, Tom. III. 380

Antiphilus, ami d'Antipater, Tom. III. 424. Sa lettre à ce Prince interceptée, 435. Ce qu'elle contenoit, la même.

Antiquite des Juifs, par l'Historien Jofeph, Tom. IV. 290. Si ce livre est trèsconforme à la verité, la-même.

Antiquite Chinoises, leur origine. Voyez

Antoine. Voyez Marc-Antoine.

Antoine, Capitaine Romain, défend la ville d'Ascalon, & défait un très-grand nombre de Juiss, Tom. IV.

Antonia, femme de Drusus, prête de l'argent à Agrippa fils d'Aristobule, Tom.

1V. 60. Lui fait donner audience auprès de Tibere, fait adoucir la prison d'Agrippa,

62

Antonia, Tour auprès du Temple, bâtie par Hircan, Tom. III. 229. Rebâtie par Herode, la-même. Les Romains s'en rendent maîtres, Tom. IV.

Anubis, Dieu des Egyptiens, Tom. III. 477. Sert de prétexte pour abuser de la femme de Saturnin, la-même.

Anus d'or envoyez avec l'Arche par les Philistins, & par quel morif? Tom. II.

And, second Juge d'Israël après Othoniel, délivre ce peuple de la servitude d'Eglon Roi des Moabites, Tom. I. 471.

Tuë ce Prince dans une audience secrette, & se sauve,

Apelle, favori de Caligula: avis qu'il lui donne contre les Juifs, Tom. IV. 116
Aphec, ville, fa situation, Tom. II. 289
Apocalypse de Moyse; ce que c'est que cet ouvrage, Tom. I. 418

Apocalypse de saint Jean; où en est-il parlé? Tom. IV. 84. Quels hérétiques y sont combattus?

Apollodore, Commandant de la ville de Gaze; avantages qu'il a d'abord sur Alexandre Jannée, T. II. 23. Il est tué,

Apollon, Juif éloquent, prêche fortement J. C. sans avoir reçû son baptême, Tom. IV. 236. & suiv. Est plus amplement instruit par Aquila & Priscille, la-même. Prêche de plus en plus en public & en particulier, la-même. 239. Division de l'Eglise de Corinthe à son sujet. Il va trouver saint Paul à Ephese, la-même.

25 I

Apollonius, Gouverneur de Syrie, écoute les rapports de Simon Intendant du Temple, & en donne avis à Seleucus fon Prince, Tom. III. 59. Il favorise Simon,

Apollonius, fils de Mnesthée, envoyé par Antiochus Epiphanes, pour assister à l'intronisation du Roi d'Egypte, Tom. III. 65. Oppositions qu'il y trouve, la-

Apollonius, Intendant des Tributs envoyé en Judée avec une armée par Antiochus Epiphanes; desordres qu'il commet à Jerusalem, Tom. III. 77. Profane le Temple, 78. Ramasse des troupes pour opprimer Judas Maccabée, & en est tué,

Apollonius, Gouverneur de la Celéfyrie pour Alexandre Ballés, se soûleve contre lui, Tom. III. 167. Il marche contre Jonathas, la même. Et perd la bataille,

Apollonius de Thyane, fair des prodiges, & s'attire l'admiration des payens, T. IV. 69. Ses belles qualitez naturelles, 70. Sa maniere de vivre fort austere, la-même. Il embrasse la secte de Pythagore, 71. Son style, ses sentimens, la-même. Entreprend de grands voyages, & à quelle fin? 72. Vient à Ephese être l'antagoniste de saint Paul, 244. Est vanté par les oracles de la Grece, consulté par les villes entieres, 245. Reglemens qu'il leur donnoit. Evenement singulier dont il raconta le sujet à ses auditeurs, quoiqu'absent du lieu où la chose se passoit, ce qu'il en conclut, la-même. S'il entendoit le langage des oiseaux, & par quels moyens il conjecturoit de leurs sons ? 246. Ce qu'il fit à Smirne, à Ilium, & à Athenes, 246. Comment chassoit-il le démon? 247. Il passe en Italie & en Espagne, & pourquoi? lamême. Dans quelle vue il fit lapider un vieillard à Ephese ? 248. Si tout ce qu'on rapporte de ce magicien est veritable? 247. Il est abandonné de plusieurs de ses disciples à son arrivée de Rome, 356. Ce qu'il y dit à l'occasion d'une éclypse, la même. & ensuite à Neron, 357. S'il a ressuscité une sille morte?

Apollophanes, tué avec Timothée Général d'Antiochus, par les troupes de Judas Maccabée, Tom. III.

Apologue des arbres, son application, Tom. I. 491. 492

Apôtres de Jesus-Christ commencent à baptiser, Tom. III. 493. Leurs noms, su. Leur premiere mission en Israël, 535. & Juiv. Leurs succez, 539. Comment quelques-uns d'entre eux ont vû avant leur mort le Royaume de Dieu dans toute sa majesté ? 554. Ils disputent entre eux la primauté, 557. Régles que J. C. leur donne là dessus 558. Ils reçoivent la promesse d'une autorité absoluë sur les pechez, 563. Font la derniere Pâque avec J. C. 652. Participent à l'Eucharistie, la même. J. C. lave leurs pieds, 633. Dernieres instructions qu'ils en recoivent, 636. & suiv. Ils lui protestent fidelité, 640. Sa priere pour eux, 641. Ils l'abandonnent au jardin des Olives, 644. Leur incrédulité sur les premiers témoignages de la Résurrection du Sauveur, 665. Ils la croyent enfin, 668. Et le revoyent à Jerusalem, la même, & 669. En Galilee, la-même & 671. Pour la derniere fois encore à Jerusalem, 672. Ils le voyent monter au Ciel, 673. Se retirent à Jerusalem, & attendent dans une maison la venue du Saint-Esprit, 674. & Tom. IV. I. Elisent saint Matthias à la place de Judas. le Traître, 2. Le Saint-Esprit descend sur eux, & en quelle forme, 5. Ils recoivent le don des Langues, la-même. Sont accusez d'être yvres, 6. Font plulieurs miracles à Jerusalem, 8. Adressent en commun une priere à Dieu,12. On leur apporte les aumônes pour les distribuer, 13. Font de nouveaux miracles, attirent plusieurs personnes à la Xxxiii

TABLE GENERALE Arabes Zabadéens , ou , Nabathéens , bat-Foi, 14. Ils sont mis en prison, & entus par Jonathas, Tom. III. 181 suite délivrez par un Ange, 15. Ils sont condamnez au foiier, 17. Leur joie de Arabes refusent de payer le tribut à Cléopatre, Tom. 111.329. Sont défaits par souffrir pour Jesus, la-même. Ils choi-Hérode, 330. Vont de nouveau au comsissent sept hommes pour distribuer les aumônes des Fideles, 18. Et leur impobat, 332. Perdent la bataille, la-même. Extrémité où la soif les réduisit, lasent les mains, 21. Ils envoyent Pierre même: & Jean à Samarie, pour confirmer les Araciens: ce qu'ils habitoient dans le Samaritains, 28. Dispersion des Apôpays de Canaan, Tom. I. 60. Temple tres par toute la Terre, pour prêcher l'Evangile, 49. En quel tems ils quitde Vénus parmi ces peuples, la-même. Arad, Roi Cananéen, défait les Israeliterent Jerusalem, la-même. Partagent entre eux les différens pays du Monde, tes qui veulent entrer dans la Terre de Canaan, Tom. I. la même. S'ils ont composé le Symbole Aradiens, en quel pays demeuroient ces avant de se séparer, 50. Leur façon de vivre en prêchant l'Evangile, 74 Qui peuples, & quelle est leur principale furent ceux qui assisterent au premier ville? Tom. I. Aram, fils de Sem, pere des Syriens, Concile de Jerusalem, Appel à l'Empereur, arrêtoit le pouvoir Tom. I. 65. Quels pays habitoient ces des Juges, Tom. IV. peuples, la-même, & 66. Noms de ses fils, Apphus. Voyez Jonathas, fils de Matthala-même-Ararat, montagne sur laquelle s'arrête Appie, femme de Philemon, Tom. IV. l'Arche, le Déluge cellant, & en quel 315. Sa mort, pays, Tom. I. Appion, Egyptien, député par les Aléxan-Arbaces Pharnaces, ou Arbacus, Gouverdrins auprès de Caligula, & pour quel neur de Médie, assiége Sardanapale lujet? Tom. IV. 129. Ses talens, les oudans Ninive, Tom. II. 384. Est Fondavrages, la même. Invective contre les teur de l'Empire des Médes, 385 Juifs devant l'Empereur, Arbitrages des différends parmi les Chré-Apries Roi d'Egypte, vient au secours de tiens, comment terminez dans les pre-Jerusalem contre Nabuchonosor, Tom. miers liécles de l'Eglile, Tom. IV. 253 II. 542. Est vaincu dans une bataille, Arbres, leur création, Tom. I. 4. Deux la-même. Et défait par Nabuchodonoremarquables plantez dans le jardin de for, délices, Aquila, Juif converti; reçoit chez lui S. Arbres, arbrisseaux, & plantes; Traitez Paul à Corinthe, Tom. IV. 222. Sa prode Salomon faits à ce sujet, Tom. II. fession, la-même. Il accompagna l'Apôtre à Ephéle, 236. Y instruit Apollon, Arbre fort grand vû par Nabuchodono-237. Va a Rome, for en longe, Tom. II. 564. Voyez Na-Ar, ou Areopolis, Capitale de Moab, Tom. buchodono (or. II. 315. Assiegée par Joram & ses Con-Arc-en-Ciel, signe de la réconciliation du fédérez, la-même. L'inhumanité de son Seigneur avec les hommes, Tom. 1. 43 Roi la délivre, la-même. Arche: Noé reçoit de Dieu ordre de la Arabes, descendans d'Ismaël; prédiction construire pour se garantir du déluge, admirable fur ce peuple, Tom. I. 87 Tom. I. 34. Description de cette Arche, Arabes de Gurbaal, vaincus par Ozias Roi

de Juda, Tom. II.

la-même. Autre description plus exacte,

& plus détaillée de ce grand vaisseau

Arche d'Alliance, ce que c'étoit, & comment construite, Tom. I. 301. 302. Portée par les Prêtres au passage miraculeux du Jourdain, Tom. II. 7. A l'armée par les enfans du grand Prêtre Héli, 16. Elle est prise par les Philistins, 17. Et placée dans le Temple de Dagon à Azor, 18. Céremonie singuliere observée par les Prêtres Philistins, en la renvoyant aux Israelites, 20. Elle arrive à Bethsames tirée par deux vaches, 21. Est transférée à Cariathiarim, 22. Y demeure jusqu'au tems de David, lamême. Est transferée par ce Prince de Cariathiarim à Jerusalem, 115. Est conduite fur un chariot par les fils d'Aminadab, 116. Oza est frappé de mort, pour l'avoir touchée, la-même. Demeure en dépôt pour quelque tems dans la maison d'Obed-Edom, la-même. Est transportée de-là solemnellement par David dans fon palais, 117. Les grands-Prêtres veulent suivre David avec l'Arche, 151. Cachée par Jeremie, comment, & en quel endroit, 549. Remarques curieuses à ce sujet, 550. Si elle a été dans le second Temple? & si on l'a la-même. retrouvée?

Archelaide, Bourg bâti par Archelais Roi de Judée, Tom. III. 468. Legué à la femme d'Auguste,

Archelans Roi de Cappadoce, donne la fille en mariage à Alexandre fils d'Herode, Tom. III. 371. Reception qu'il fait à ces Princes, la-même. Il vient en Judée pour rétablir Alexandre dans l'esprit de son pere, 391. Prudence dont il use pour cela, la-même. Succez de ses foins, 392. Il va à Rome avec Herode à ce sujet, 393. Ses intentions pour sau- Aretas, autre Roi d'Arabie, déclare la

ver les fils d'Herode de la colere de leur pere,

Archelaus, fils d'Herode & de Maltacé, Tom. III. 417. Son pere lui laisse le Royaume, 447. Il est proclamé Roi. 448. Magnifiques funerailles qu'il fit faire à Herode, la-même. Sedition qui s'éleve à Jerusalem, à quel sujet ? 450. Punition des seditieux, 451. Son voyage à Rome, 452. Memoire qu'il présente à Auguste pour sa défense, 453. Acculations formées contre lui , la-même & suiv. Sa justification, 454. 463. Il reçoit de cet Empereur la Judée, & sous quel titre, 464. Il en prend possession, 467. Changemens qu'il y fait, 468. Son second mariage, ta-même. Il est accusé de tyrannie devant Auguste, & envoyé en exil, 468. 469. Explication d'un songe à ce sujet, la-même. Ses biens confisquez,

Archelaus, Agent d'Auguste : ordre qu'il en reçoit sur Archelaus Roi de Judée, Tom. III.

Archippe, Ecclesiastique de l'Eglise de Colosse, salué par saint Paul, Tom. IM.

Architis, surnom de Venus, honorée dans le pays de Canaan, Tom. I. Aréopage, Senat d'Athenes; discours que saint Paul y fait sur la Religion, Tom-

IV. 219. 220. Plusieurs des auditeurs, & entre autres un des Senateurs se convertit à la prédication de Saint Paul,

Aretas, Roi d'Arabie, défait Alexandre Jannée, & lui donne la paix, Tom. III. 242. Reçoit Hircan dans son pays, 251. Marche avec une grosse armée pour le rétablir sur le trône des Juifs, défait Aristobule, & l'assiege dans le Temple, la-même. Forcé d'en lever le siège, 254. Il est vaincu par Aristobule, la-même. Scaurus Général des Romains lui fair acherer la paix, 263. Auguste le confirme dans son royaume,

guerre à Herode Antipas, & à quel sujet? Tom. IV. 65. Il remporte la victoire, la même. Ce qu'il prédit de Tibere,

Areuna, voit l'Ange exterminateur, qui frappe Israel de la peste, Tom. II. 182 Argent, en quel tems sut-il si commun à

Jerusalem, que l'on n'en faisoit point de cas? Tom. II. 211. & suiv.

Argent levé par ordre du Roi Joas dans tout son royaume, pour réparer le temple, Tom. II. 352. Cet argent est détourné par les prêtres à leur propre usage, 353. Combien chaque particulier étoit obligé de donner, 354. Tronc établi par ordre du Roi pour recevoir cet argent, la-même. Comment il étoit administré?

Arisch, Général d'armée, avertit Daniel, que les Interpretes des songes sont condamnez à mort par Nabuchodonosor, Tom. 11.527. Il présente Daniel au Roi,

la même.

Aristarque accompagne S. Paul à Ephese, Tom. IV. 240. Est entraîné au theatre par les orsévres de cette ville, & pourquoi? 260. Fait d'autres voyages avec l'Apôtre.

Aristée, auteur de l'histoire de la version des Septante. S'il étoit payen ou Juif, Tom. III.

Aristobule, Philosophe Péripateticien, sous quel regne il a paru, Tom. III. 166. Ses ouvrages, ce qu'il y dit des Juis, ce que les Peres en ont tiré, ce qu'on en peut penser, la-même.

Aristobule, ou Judas, fils de Jean Hircan, gouverne les Juiss après la mort de son pere, Tom. 111. 230. Il associe un de ses freres au gouvernement, met les autres en prison avec sa mere, qu'il y laisse mourir, la-même. Il prend le Diadême, la-même. Déclare la guerre aux Ituréens, 231. Fait mourir son frere Antigone, 232. Regrets qu'il en a, la-même. Dernieres paroles de sa vie, 233. Aristobule, sils de Jean Hircan, Tom. 111.

244. Appuye la plainte des Sadducéens auprès de la Reine sa mere, 246. Il va à l'armée sans beaucoup de progrès. la même. Ses entreprises pour s'emparer du royaume au préjudice de son aîné, 247. Il s'empare de plusieurs places, amasse des troupes, prend les marques de la dignité royale, 248. Sa femme & ses enfans sont gardez dans la forteresse du Temple, la-même. Il attaque son frere Hircan, 249. A le dessus, la-même. Lui donne la paix, exerce la Royauté & la souveraine Sacrificature, la-même. Il est vaincu par le Roi des Arabes, & affiegé dans le Temple, 251. Trompé par les assiegeans au sujet des sacrinces, vengé de Dieu, 25. Délivré du siège, 254. Défait ses ennemis, lamême. Envoye des Ambassadeurs & des présens magnifiques à Pompée, lamême. Paroît devant lui pour soutenir ses droits, 255. Se retire en Judée, 257. Offre qu'il fait à Pompée, 258. Il en est retenu prisonnier; & pourquoi? la-même. Emmené à Rome avec ses enfans, 263. Le suit dans son triomphe, la-même. Il s'échappe de Rome, & ramasse une armée en Judée, 267. Est battu par les Romains, 268. Blesse, pris & renvoyé à Rome, la-même. Mis en liberté par Cesar, & envoyé en Syrie, 273. Sa mort & sa sepulture; la même.

Aristobule, fils d'Alexandre, établi grand-Prêtre par Herode, Tom. III. 322. Veut s'enfuir en Egypte avec sa mere, 323. Est découvert, la-même. Ses avantages naturels causent sa perte, lamême. Sa fin tragique, 325. Ses funerailles, la-même.

Aristobule, second fils d'Herode, envoyé à Rome par son pere, Tom. III. 355. En est ramené en Judée, 370. Faux bruits qu'on répand contre lui, 371. Son mariage, la-même. Ses indiscretions, 374. Autres rapports contre lui, 375. Haine de son pere, 376. Qui le mene à Auguste pour l'accuser, 377. Son frere le justifie

justifie, & il est réconcilié avec son pere, la même. On le noircit de nouveau dans son esprit, 386. & suiv. Autre réconciliation, 392. Nouvelles accusations, 397. Il est mis en prison par ordre de son pere, 399. Déclaration qu'il lui fait par écrit, la même. Son jugement, 413. Sa mort, 415. Ses enfans, 418

Aristobule, fils d'un pere de même nom, rend un mauvais service à son frere Agrippa auprès de Pomponius Flaccus Gouverneur de Syrie, Tom. IV.

Aristobule, fils d'Herode Roi de Calcide, Tom. I/I. 418. Privé des Etats de son pere, par qui? Tom. IV.

Arius, Roi de Lacedemone, écrit au grand-Prêtre des Juifs, Tom. 111. 55.

Armées celestes qui paroissent aux habitans de Jerusalem, Tom. III. 71. Autres, qui parurent sur la Judée avant ses dernieres guerres, Tom. IV.

Arnon, torrent que les Israëlites passerent, en quel endroit situé, Tom. 1.

Arphaxad fils de Sem, si l'on connoît ses descendans? Tom. 1.65. Pere de Salé, 66. Ayeul d'Héber, la même. S'il l'est de Caïnan?

Arphaxad, ou Phraortés, Roi des Medes, fait de grandes conquêtes, & fortifie la ville d'Echatanes, Tom. II. 455. Est vaincu par Nabuchodonosor, 456

Arsacés, vainqueur de Démétrius Nicanor, lui donne sa sœur en mariage, Tom. III.

Artabane, Roi des Parthes, fait alliance avec les Romains, Tom. IV. 68. Circonstances de cette alliance, la même. Envoye son fils Darius à Rome, 69. Il récompense la valeur d'un Avanturier,

Artaxerces, nom donné à Darius le Mede, Tom II.

Artaxercés, la longue main, succede à Xercés, Tom. II. 633. Est favorable aux Juifs, la même. Envoye à Jerusalem Esdras avec un édit, la même. Permet à Tom. IV.

Nehemie son Echanson d'aller en Palestine, 641. Lui donne des lettres pour les Gouverneurs des Provinces, & pour Asaph, grand-Maître de la Forêt, la même. Il est informé de la merveilleuse découverte du seu sacré, 654. Ce qu'il ordonne à ce sujet, 655. Nehemie revient vers le Roi, 659. Il lui accorde la permission de retourner encore dans la Judée, 660

Artaxercés Ochus, emmene quantité de captifs au delà de l'Euphrate, surtout des Juiss, Tom. 1/11.

Artaxias, Roi d'Arménie, pris par Antiochus Epiphanes, Tom. III.

Artemas. Voyez Tychique.

Artifice, comment permis? Si on est obligé de dire tout ce qu'on pense? Exemple de saint Paul à ce sujet, Tom. IV.

Arus, ville brûlée par les Arabes, & pourquoi? Tom. 111.

Asasuccede à son pere Abia dans le royaume de Juda, Tom. II. 260. A de la religion, & détruit les Idoles, 261. Rétablit & fortifie plusieurs places de son Royaume, 262. Execute le vœu de son pere, la même. Se met à la tête de son armée, & defait Zara Roi d'Ethiopie, la même & suiv. Après avoir fait une ardente priere à Dieu, 263. Azarias homme de Dieu, vient au-devant de lui, & lui parle de sa part, la même. Il renouvelle l'alliance avec Dien, 264. Fait solemnellement cette cérémonie dans le Temple, 265. Envoye de riches présens à Benadad Roi de Damas, & dans quelle vûë, 266. Le Prophese Hanani lui fait des reproches de son peu de confiance dans le Seigneur, 267. Il fait mettre en prison ce Prophete, 268. A plus recours aux Medecins qu'à Dieu & meurt, 271. On brûle son corps, & avec lui une grande quantité d'aromates, 272. Josaphat son fils lui succede,

Asaph, grand-Maître de la Forêt du Roi Yyy

TABLE G	ENERALE
Artaxercés, est favorable à Néhémie,	contre le Roi d'Egypte, 444. Il envoye
Tom. II. 641	un Prêtre Israëlite aux Chutéens de Sa-
Asason Thamar. Voyez En-gaddi.	marie, 446. Fait charger Manassé de
Aser Tribu, étendue du pays qui lui tom-	fers, 453. Et se rend maître de Babylo-
be en partage dans les Etats de Canaan.	ne, la même. Y transfere le siège de son
Town II is a second to the second of	empire, qui étoit auparavant à Ninive,
Asera ou Astarte, fausse Divinité dont le	la même. A pour successeur Nabuchodo-
culte est toleré par Joachas Roi d'Israël,	nofor, 456
Tom. II.	Assassins, Juiss furieux, déchaînez contre
Ascalon, Ville dont les habitans rendent	les particuliers & le public, Tom. IV.
de grands honneurs à Jonathas, & pour-	227. Se sauvent de la ruine de Jerusa-
quoi? Tom.III. 169. Attaquée par les	lem, & se retirent en Egypte, 509.
Juiss de Jérusalem, & bien défendue	Sont arrêtez dans Alexandrie, & livrez
par Antoine Capitaine Romain Tom.	aux Romains, la même.
par Antoine Capitaine Romain, Tom.	A Complées Claritinances co qu'en y faisain
Ascenez, fils de Gomer, dans quel pays	Assemblées Chrétiennes; ce qu'on y faisoit
ses descendans se sont établis? Tom. I.	dès l'origine de l'Eglife, Tom. 1V. 254
The control of the co	Assidiens, Secte de gens de pieté, Tom.
L'Ascension de saint Paul; Livre abomi-	III. 138. Se joignent à Matthatias,
nable, en usage parmi les premiers hé-	Allowation de Maryla vicana d'air l'air
rétiques, Tom. IV.	Assomption de Moyse, nom d'un livre, ce
Afinée, Juif, sa premiere profession, Tom.	que c'est, Tom. I.
IV. 137. Il devient Gouverneur de la	Assurus, ou Cambyse, fils de Cyrus, suc-
Province de Rabylone 1-2 En amasi	cede à son pere, Tom. II. 603. Voyez
Province de Babylone, 138. Est empoi- fonné, la même.	Cambyse.
Almadée deman qui en la meme.	Affuerus mari d'Esther. Voyez Darius fils
Asmodée, démon qui tue plusieurs maris	d'Histaspe.
de Sara fille de Raguel, Tom. II. 417.	Assur fils de Sem, peuple l'Assyrie, Tom.
Est enchaîne invisiblement par l'Ange Raphaël,	II. 65
Asmonéens, ou Maccabées, Tom. III. 138	Assyriens, leur monarchie, la plus ancien-
Asmoneens: Oward ile com. 111. 138	ne de l'Orient, Tom. I. 63. Quelques-
Asmonéens: Quand ils commencerent, &	uns de leurs Rois, la même, Cette mo-
Avantages (inguliars - 21 111. 318.	narchie par qui fondée, la même. Leur
Avantages singuliers qu'ils eurent dans	empire célebre dans l'histoire profane
la Nation Juive, 319. Sujet de leur rui-	& sacrée, 65. L'histoire de leur premier
Asphaltite, Lac qui porte ce nom, & pour-	empire très-incertaine, Dissertat. 97.
Quot 2 Tam / o- D-	Leur second empire, la même. Suite de
quoi ? Tom. I. 97. Proprietez de ce Lac;	leur empire, 98
Asphenée Chaf la F	Astaroth, Îdole des Syriens, adorée par
Asphenés, Chef des Eunuques du Roi	les Israëlites, Tom. I.
Nabuchodonofor, reçoit ordre de ce	Astaroth-Carnaim, ou Carnaim. Situation
Prince de choisir parmi les jeunes gens	de cette ville, Tom. III. 123. Ruinee
de sa Cour, les plus propres à recevoir	par Judas Maccabée, 124
de bonnes instructions, Tom. II. 522.	Astarte, ou Asera, fausse Divinité, Tom.
	11.359. Ce que c'étoit? 451. Honoree
Affaradon succede à Sennacherib, & de-	par les Sidoniens, 477, par des Rois
vicint lavorable a Poble Tom IT	d'Israël, 306. & 451. brûlée par les or-
Detait entierement les Philitins.	dres de Johas, 477
Envoye Tarthan contre Ezechias, &	Astres, leur premiere impression, Tom. 1.3.

Leur création en corps lumineux, 5. Pour quel usage ils ont été faits, la même.

Astrologie judiciaire; preuve certaine de sa folie, Tom. I.

Astrologues ou Devins, punis de mort par la loi de Moyse, Tom. I.

Astronomie, les tables astronomiques des Chinois corrigées sur celles de Tycho Brahé, Tom. I. Dissertat.

Astyages Roi des Medes, vaincu par Cyrus, & réduit à gouverner l'Hyrcanie, Tom. II.

Asuba, fille de Selai, mere de Josaphar,

Asyle, villes pour servir de resuge & d'a-syle parmi les tribus d'Israël, Tom. 1.

Athach, Eunuque d'Esther, qu'elle envoye à Mardochée, & pourquoi? Tom.

Athalie s'empare du royaume de Juda, & fait mourir tout ce qui restoit de la famille Royale, Tom. 11.348. Elle est mise à mort par les ordres de Josada grand-Prêtre,

Athenée, envoyé en Judée par Antiochus Epiphanes, pour obliger les Juifs à changer de religion, Tom. III. 81

Athenes: Quand ce royaume a été fondé, & par qui? Tom. I. Dissertat. 122

Athenes, ville célebre, & en quoi? Tom.

IV. 219. L'Evangile y est annoncé par S.
Paul, la même. Superstitions qui y regnoient: occupation de ses habitans,
la même. Conversions que l'Apôtre y
opera,

221

Athénion, un des Officiers de Ptolemée Evergétes: sujet de son voyage à Jerusalem, Tom. III. 32. Bons offices qu'il rend à Joseph, neveu du grand-Prêtre,

Athénion, Général de Cléopatre, attaque les troupes d'Hérode au lieu de les défendre, Tom. III.

Athénobie, favori d'Antiochus Sidétés, envoyé par ce Prince vers le grandPrêtre Simon, Tom. III. 196 Demandes qu'il lui fait, la même. Maniere dont il reçut ses réponses, la même.

Atergata, Temple brûlé par Judas Maccabée, Tom. III.

Athosse, ou Vasthi, épouse de Darius sils d'Hystaspe, Tom. II. 608. Elle donne un grand festin aux Dames de la Cour, 616. Refuse d'obéir aux ordres de Darius son mari, & par quel motif : la même. Est répudiée,

Atratinus parle au Senat de Rome en faveur d'Herode, Tom. III. 304

Atronge, avanturier de basse naissance, qui aspiroit à la Couronne de Judée, Tom. III. 459. Ses courses, sa désaite, la même & 460

Avengles & boiteux: proverbe à ce sujer, en usage depuis la conquêre que David sit de Jerusalem, Tom. 11.

Aveugles, gueris par Jesus-Christ, Tom.
111. 533.552. 6 591

Auguste, ou Octavius : Sa victoire sur Brutus & Cassius, Tom. III. 294. Il passe dans les Gaules, la même. Il protege Hérode à Rome, 304. Bataille qu'il gagne contre Marc-Antoine, 329. Il confirme Hérode dans le royaume de Judée, 337. En est reçu magnifiquement à Prolémaide, 338. Lui accorde de grands bientaits, 339. & suiv. Estime singuliere qu'il en conçoit, 358. Il le réconcilie avec les fils, 377. Présens qu'il en recoit, 378. Sa reconnoissance, la même. Il confirme les priviléges des Juifs d'Asie, 382. Plaintes mal fondées qu'il écoute contre Hérode, 395. Menaces qu'il lui fait, la même. Son sentiment sur la division de la famille d'Hérode, 403. 404. Dénombrement qu'il fait faire de tous les sujets de l'empire, pour quelle raison? 428. Sa décision sur la conspiration d'Antipater contre son pere, 446. Il assemble son Conseil pour la disposition des Etats d'Hérode, 453. Partage qu'il en fait à ses enfans, 464. Villes qu'il separe de la Judée. & pour-

Y y y 1

lujet? 399. Autre dressé par Josué sur le

A'Arche d'Alliance, Tom. II. 18. Ce qui en arrive aux habitans, la même. Ils l'envoyent dans la ville d'Accaron, 19. Est assiegée par Tarthan Général d'Assaradon. 445. Brûlée par Jonathas, Tom. 168

E

B AAL, fausse Divinité adorée par les royaume de Juda, Tom. 11. 473 Baal-Pharasim, nom donné par David à un champ de bataille, & pourquoi? Baal - Berith, Dieu des Cananéens. Son remple à Sichem, Tom. I. 493. Brûlé par Abimelech, Baal-Salifa ville, dans quelle Tribu, Tom. Babas, Enfans de Babas, leur credit à Jerusalem; ils s'opposent à Hérode, Tom. III. 345. Il les fait mettre à mort, 346 Babel (tout de) Si elle a été bâtie avant la mort de Noé, Tom. I. 49. En quel pays? la même. Quelle en étoit la hauteur, la même. Dieu en empêche le travail, & comment? 50. Dimension de cette tour. Si on connoît l'endroit où elle a été bâtie, la même. Si elle est la même que celle de Belus, la même. Babylone, bâtie par Nemrod fils de Chus, Tom. I. 61. Ses embellissemens & ses augmentations, 63. Assiegée & prise par Cyrus & par Darius, Tom. II. 578. Combien cette ville étoit vaste, la meme. Babylone, ou Suses, est le nom d'une même ville, Tom. II. 659. & la residence la même. ad'Artaxerces, Babyloniens, leur attachement à observer les aftres , Tom. I. Bacchiarius, auteur du v. siècle, a écrit un traite du salut de Salomon, Tom. II.

Bacchide, Général des troupes Syriennes, défait par Judas Maccabée, Tom. III. 101. Envoyé avec une armée par Démétrius Soter en Judée, pour y établir

Alcime grand - Prêtre, Tom. III. 138. Fait mourir plusieurs Juifs, la même. Laisse des troupes à Alcime, & revient à Antioche, 139. Est renvoyé en Judée avec une autre armée, 150. Remporte la victoire sur Judas Maccabée qui est accablé par le nombre des ennemis, 151. Reconnu par les méchans d'Ifrael pour Gouverneur de la Judée, 152. Poursuit Jonathas frere de Judas, la même. Y fait quelque perte, 154 Fortifie quelques places de Judée, la même. Retourne à Antioche, 155. Nouvelles tentatives qu'il fait contre Jonathas & les siens; il en est défait, la même. Il accorde la paix aux Juifs, & retourne en Syrie, 16

Bacchus, fausse Divinité. Bonnet consacré en son honneur, Tom. III. 64. Culte que lui rendoient par force plusieurs Juifs,81. Ce faux Dieu represente Moyse, Tom. I. Dissertat.

Bagathan, Eunuque, conspire contre la personne de Darius, Tom II. 619. Est mis à mort, la même. Sa conspiration est sûc au Roi.

Bagoas, Eunuque d'Hérode, mis à mort par ce Prince, Tom. III. 421

Bagosés, Gouverneur de Judée pour Artaxercés, promet le Souverain Pontificat à Jesus frere du grand-Prêtre Jean, Tom III. 2. Veut entret dans le Temple, la même. Il fait payer aux Prêtres un tribut pour chaque agneau immolé, la même.

Bala, ou Segor, petite ville dans laquelle Loth se sauve en sortant de Sodome, Tom. I.

Bala femme de Jacob, du fecond rang, met au monde Dan, Tom. I. 135. & Nepthali,

Balaam le devin, ce qu'il conseille à Pharaon contre Moyse, Tom. I. 225. Si il a été assiegé dans une place par Moyse, 226. S'il est pere de Jannés & Mambrés magiciens,

Balaam le Prophete, ce qu'il étoit, Tom. I. 377. Balac Roi de Moab le fait venir

Yyy iij

pour maudire les Israclites, la même. Dieu le lui défend, 378. Va trouver Balac, 379. Rencontre un Ange en chemin. Son ânesse parle, & à quel sujet? la même. Essaye en vain de maudire les Israclites, 381. Dieu met dans sa bouche des bénédictions au lieu de maledictions, la même & suiv. Promet à Balac un conseil sunesse aux Hebreux, 385. Lui prédit ce qui devoit arriver à Moab, aux Amorrhéens & aux autres peuples de Canaan, la même. Conseil qu'il donne à Balac contre les Israclites, 386. & suiv.

Balac Roi des Moabites, fait venir Balaam pour maudire les Israëlites, T. I. 377. Va au-devant de Balaam, & le traite honorablement, 380. Est irrité des bénédictions que Balaam donne aux Israëlites, 383. É suiv. Obtient un conseil de Balaam pernicieux aux Hebreux,

Baldad Suites un des amis de Job, s'il descend de Sué fils d'Abraham & de Céthura, Tom. I. 116. Va voir Job, 211. Est si frappé de voir son état, qu'il ne peut parler, la même.

Balthafar, petit-fils de Nabuchodonosor, & fils d'Evilmerodac, héritier présomptif, Tom. II. 531. Il succède à son pere, 574. La premiere année de son regne, Daniel eut une vision extraordinaire de quatre animaux, la même. Fait un festin à mille personnes, 575. Fait apporter les vases d'or & d'argent enlevez du temple de Jerusalem, pour y boire, 576. Voit une main qui écrit sur la muraille de la salle du festin, la même. Fait venir les Mages pour interpréter cette écriture, la même. Le seul Daniel la lit & l'explique, 577. Il est tué la même nuit, & Darius le Mede lui succède, 578

Balthafar, nom donné à Daniel à la cour de Nabuchodonosor, Tom. II. 523. Voyez Daniel.

Bana & Reihab coupent la tête à Isboseth,

& la présentent à David, Tom. 11. 110.

Ils sont mis à mort par ordre de ce
Prince,
la même.

Banaïas, un des principaux Officiers de

Banaias, un des principaux Officiers de guerre de Salomon, met à mort Adonias, Tom. II. 204. & ensuite Joab, la même. Il tuë ce dernier aux pieds de l'autel, & est fait Généralissime des troupes par Salomon, 205. Il met à mort Semei, 206

Banaïas & Pheltias Princes du peuple dans Jerusalem, & ennemis de Dieu, Tom.

Baptême de saint fean, n'étoit que pour disposer à la pénitence, Tom. III. 485

Esprit, Tom. III. 486. Quand il a commencé, 493. Peut-on se baptiser soimême? Tom. IV.

Baptême, autrefois en usage pour le soulagement des morts, Tom. IV. 256. Si saint Paul l'a approuvé?

Barabbas, infigne voleur, & homicide à Jerusalem, Tom. III. 652. Préferé à Jesus-Christ, la même & 654

Barac, établi Général de l'armée d'Israël par Débora, Tom. I. 475. Défait celle de Jabin, 476

Baras, plante de Judée; si elle chasse les demons, Tom. IV. 24;

Barbarie de plusieurs peuples: ce qui en est la cause, Tom. I. Dissertat.

Barbélites, anciens hérétiques, Tom. IV.

Parkets on Parkers Prince du huiriana

Barbelo, ou Barbero, Prince du huitieme Ciel des Gnöstiques, Tom. IV. 367 Bar Cabas, livre en usage parmi les Gnostiques, Tom. IV. 368

Bardes: ce qu'ils sçavoient de l'histoire, tombé dans l'oubli, Tom. I. Disserrat.

Bar-Jesu Magicien, s'oppose à la prédication de saint Paul, Tom. IV. 173. Reproche qu'il en reçoit; aveuglement dont il est frappé, 174. S'il s'est ensuite converti, la même.

S. Barnabe, ou Joseph, Levite, vend un

fonds de terre pour en faire des aumônes, Tom. IV. 13. Qui étoit cet homme, la même. S'il a été Condisciple de saint Paul dans ses études, 75. Il fait connoître l'Apôtre à saint Pierre & à saint Jacques, la même. Succez de sa prédication dans Antioche, 160. Il en porte les aumônes aux fideles de Jerusalem, 168. Prend avec lui Jean Marc, la même. Est choisi du Saint Esprit pour prêcher l'Evangile, 169. Reçoit l'imposition des mains, est envoyé aux Gentils, la même. Prêche à Salamine, 173. à Paphos, la même. Devant le Gouverneur de l'Isle de Cypre, la même. Passe à Perge en Pamphilie, 174. Ensuite à Antioche de Pisidie, 175. Succez qu'il y eut, 176. Sa maniere de vivre en prêchant l'Evangile, la même. Opposition qu'il trouva dans les Juifs, 177. Docilité dans les Gentils, la même. Persecution qui le fait passer à Icone, la même. Conversions qu'il y opere, 178. Dangers qu'il y court, la même. On le prend pour un Dieu à Lystres, 183. On veur lui offrir des victimes, il les refuse, la même. Prêche à Derbe, 184. Repasse dans les premieres Eglises, pour les fortifier, la même. Retourne à Antioche de Syrie raconter les succez de sa premiere mission, la même. Y soutient la liberté évangelique contre la neceffiré prétendue des cérémonies de la loi, 201. Est député à Jerusalem pour ce sujet, 202. Y parle dans le Concile, 203. Retourne à Antioche, la même. Imite la conduite reprehensible de S. Pierre, 208. Se separe de faint Paul, & pour quel sujer ? 209. S'associe Jean Marc, & visite les Eglises de Cypre, ta meme. Barsabas, ou Jude. Voyez Jude.

Barsabas présenté dans l'assemblée des Apôtres pour être élû en la place de Judas le traître, Tom. IV. 3. Qui il étoit, & s'il a été Evêque. la même. Barradi, Fleuve, en quel pays, Tom. II.

naël, Tom. III. 488. Apparition particuliere de Jesus-Christ ressuscité, à laquelle il se trouve, 669. Dans quel pays il a prêché l'Evangile, T. IV. 87. Lieu & genre de son martyre, 88. Faux Evangile publié autresois sous son nom, 89

Baruc écrit les Prophèties de Jeremie son maître, & les lit dans le Temple, Tom. II. 512. 513. A ordre de se rendre au Palais, & de se cacher avec Jeremie, la même. Le livre qu'il avoit écrit, est jetté au seu par le Roi Joakim, 514. Il est envoyé avec Charaias à Babylone par le Roi Sédécias, pour porter les présens à Nabuchodonosor, 530. Revient à Jerusalem avec les vases sacrez & l'argent des captifs, 531. Emmené en Egypte par Johanan, 553. Il est encouragé par Jeremie, 555. Sa mort,

Barzapharnes, Général de Pachorus fils du Roi des Parthes, entre en Judée au secours d'Antigone, Tom. III. 298. Manière dont il reçoit Hircan & Hérode, 300. Il les fait arrêter, la même.

Basa conspire contre Nadab Roi d'Israël, & le met à mort, Tom. II. 266. Regne sur Israël, la même. Déclare la guerre au Roi de Juda, & veut fortisser la ville de Rama, la même. Quitte son entreprise, & va au-devant de Benadad Roi de Damas, 267. Jéhu sils d'un Prophéte le menace de la part de Dieu, 268. Il meurt, & a pour successeur son sils Ela,

Basan, pays du Roi Og; étendué de ce pays, & ses limites, Tom. I. 376. & suiv. qui sont ceux des Israelites qui ont possede ce pays, la même.

Basilide, fameux Disciple de l'hérésiarque Menandre, Tom. IV.

Bassus, assassin de Sextus César, est assiegé

dans Apamée, & secouru par Cassius,
Tom. III.

544 ABLE G
Bassus Centenier, envoyé par Caligula,
pour arrêter Flaccus, Tom. IV. 111. Il se
faisit de lui,
saisse de lui, Bathanée, Province frontiere de la Tra-
chonite, qu'Herode fortifie pour répri-
mer des voleurs, Tom. III. 419
Bath-Enos, si c'est le nom de la femme de
Noe, Tom. I. 46. & si on lui donne
d'autres noms.
d'autres noms, la même. Bathillus, affranchi d'Antipater fils d'Hé-
rode, est mis à la question, Tom. III.
430. Ce qu'il confesse, la même.
Palvil filede Nichar danne la fille Re
Bathuel, fils de Nachor, donne sa fille Re-
becca à Isaac, Tom. I.
Baume de Jericho, le plus précieux de tous,
comment il est formé? Tom. III. 258
Bdellium, ce que c'est, Tom. I.
Béan, ses descendans détruits par Judas
Maccabée, Tom. III. Béatitudes, annoncées par Jesus-Christ,
Béatitudes, annoncées par Jesus-Christ,
Tom. I/I. Bielphégor, les Israëlites s'abandonnent
Beelphégor, les Israelites s'abandonnent
an culte de ce faux Dien . Tom. I.
386. Ce que c'étoit? la même. Béelsebub, fausse Divinité consultée par
Beelsebub, fausse Divinité consultée par
Ochosias, Tom. II. 307
Ochosias, Tom. II. Béelsebub, Prince des démons, Tom. III.
1 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
Béelsephon, en quel endroit est située cette
ville. Tom. I. 256
Réersabée. (le puits de 1 devient une ville
Béerfabée, (le puits de) devient une ville considerable, Tom. I. 122
Bel, faux Dieu, son histoire, & celle du
Dragon, Tom. 11. 596. Nombre de ses
Prêtres, Belesis ou Nabonassar, Gouverneur de la
Debalania & Arbaces officeant Sanda
Babylonie, & Arbaces affiegent Sarda-
napale dans Ninive, Tom. 11.384. Est
fondateur de l'empire des Assyriens,
385. & Tom. I. Differtat. 95
Belier, qui déligne Darius Condomanus,
Tom. II. 575 Belier, machine de guerre en usage parmi
Belier, machine de guerre en usage parmi-
les Romains, 1 om. IV. 462. Tite s'en
fert pour abatre le mur de la premiere
enceinte de Jerusalem, la même, & suiv.
468

Belus, Description de la tour de Belus qui étoit à Babylone, Tom. I. 50. confondué par plusieurs avec la tour de Babel, la même. Benadab, Roi de Syrie, assiege Samarie, Tom. II. 286. Propositions injustes qu'il fait faire à Achab, la même. Ses imprécations contre lui, 287. Sa défaite, 288. & suiv. On lui conseille d'entreprendre une nouvelle guerre, sous quels prétextes, 289. Il perd la bataille, 290. Sa soûmission envers Achab, lamême Il fait alliance avec lui, 291. Ses desseins contre Joram Roi d'Ilrael, découverts par Elisée, 328. Il envoye des troupes pour se saisir de ce Prophete, 329. Danger où elles furent exposées, la même. Il assiege Samarie & la réduit à l'extrémité, 330. Comment il fut obligé d'abandonner ce siège avec grande perte, 332. & suiv. Sa maladie, 335. Il envoye des présens à Elisée, 336. Sa mort, Benadad, Roi de Damas, fait irruption dans les terres de Basa Roi d'Israël, Tom. II. Benadad fils d'Hasaël Roi de Syrie, est défait en trois batailles par Joas Roi d'Ilrael, Tom. II. Benediction des peres combien importante, Tom. I. 125. Donnée à Jacob, la même. Combien demandée par Esau Benedictions de Moyse sur chaque Tribu d'Ilrael avant de mourir & aux enfans de Jacob, Tom. I. 410. 6 Juiv. Benjamin fils de Jacob & de Rachel, vient au monde, Tom. I. 155. Origine de ce nom, la même. Reçoit la bénédiction de son pere, 195. Nombre de ses enfans, en entrant en Egypte, Benjamin (Tribu de) son partage, & étendue du pays qu'elle posseda dans les Etats de Canaan, Tom I. 444. Elle fait quelques conquêtes, & se rend les Caldéens tributaires, Benjamites: ils soutiennent la guerre con-

tre tous les Hraclites, & remportent la

victoire.

ENERALE

victoire, Tom. 1. 464. Second avantage qu'ils ont sur eux, la même. Sont défaits à platte couture dans la troisseme bataille, 465. Presque tous exterminez & leurs villes brûlées, 466. Il n'en reste que six cens hommes, à qui l'on donne des silles en mariage, 467. Cette Tribu a donné deux Juges à Israël, 468

Bera, Roi de Sodome, se revolte avec quatre autres Rois contre Codorla homor Roi d'Elam, Tom. 1. 77. Succez & fin de certe guerre, 78. & suiv.

Bera, ville où Joathan fils de Gédéon se sauve pour éviter d'être tué, Tom. I.

Bèrée, ville; naturel des Juiss qui y demeuroient, Tom. 1V. 218. Leur application à examiner les écritures, la même. Conversion que saint Paul y opere: il est forcé d'en sortir, la même. S'il a établi Onésime évêque de cette ville?

Bérenice, fille de Ptolémée Philadelphe, donnée en mariage à Antiochus le Dieu, qui s'en dégoûte, Tom. III. 30. Est mise à mort par Laodicé sa premiere femme,

Bérenice, fille de Prolémée Auletés Roi d'Egypte, occupe le trône de son pere, Tom. III. 269. En est chassée, 270

Bérenice, fille de Salomé, épouse d'Aristobule second fils d'Herode, Tom. III.

Bérenice, sœur d'Agrippa Roi de Calcide, T. 111.418. épouse son oncle, & après samort un autre qu'elle quitte ensuite, Tom. IV. 229. 230. Ecoute saint Paul sur la Religion de Jesus-Christ, 297. & suiv. Intercede auprès de Florus pour les Juiss, 375. Son bagage pillé par les Habitans du bourg d'Abarith, 397

Bergers de Judée, gardent leurs troupeaux dans les champs au mois de Decembre, Tom. III. 429. La naissance de J. C. leur est annoncée par les Anges, la même. Ils en sont les témoins, la même.

Berize, ville ornée par Agrippa aux dé-

pens des autres villes de ses Etats, Tom.
1V.
327

Berodach Baladan Roi, envoye une ambassade à Ezechias, Tom. II. 435. Voyez Merodach.

Bérose, auteur de l'histoire de Caldée, en quel tems il vivoit, Tom. I. Dissertat. 92. Parle du déluge, de l'Arche & de Noé, 93. Ce qu'it rapporte des fils & successeurs de Nabuchodonosor, Tom. II.

Bersa Roi de Gomorrhe, se révolte avec quatre autres Rois, contre Codorlahomor Roi d'Elam, Tom. I. 77. Succez & fin de cette guerre, 78. & suiv.

Berylle, Précepteur & Sécretaire de Neron, se laisse gagner par les Syriens contre les Juiss de Césarée, Tom. IV.

Berzellai accompagne Daniel au-delà du Jourdain, Tom. II. 167. Offre au Roi fon fils Chamaan, la même.

Bestialité, désendue parmi les Hebreux, & sous quelle peine, Tom. I. 283

Bête terrible qui désignoit les royaumes de Syrie & d'Egypte, Tom. 11.

Bêtes. Loix qui obligeoient les Hebreux à les traiter avec humanité, Tom. 1.

Béthel, origine de cette ville, Tom. I. 129. Signification de ce terme, la même. Veau d'or qui y étoit, Tom. II 249. Assiegée & prise par la Tribu de Joseph, Tom. I.

Bethesda, Piscine de Jerusalem; vertu que son eau avoit de tems en tems, Tom. III.

Bethléem, petite ville où Samuel se rend pour y voir Isar pere de David, Tom. II. 51. Lieu de la naissance de Jesus-Christ. Tom. III. 428.429

Bethoron, ville dans la Tribu de Dan fortifiée par Salomon, Tom. II.

Beihsabee, femme d'Urie, officier de guerre, se laisse gagner par David, Tom. II. 131. Elle devient grosse, la même. Epouse David, & accouche d'un sits,

ZZZ

546 TABLE G	ENERALE
133. Son enfant meurt, 135. Elle met	quoi donné aux fils de Zebedée? Tom:
ensuite au monde Salomon, 136. Va	III. 1912 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
avec Nathan trouver David, l'avertit	Bochim, champ de bataille, où Dan vain-
du dessein d'Adonias, & fait reconnoî-	quit les Philistins, Tom. II.
tre son fils Salomon pour Roi, 194.	Boiteux gueri par saint Pierre à la porte
Demande à Salomon Abisag pour Ado-	du Temple, Tom. IV. 10. & ce qui
nias, 203	
Bethfacar, sa situation, Tom. III. 130	en arrive, la même. Il est mis en prison,
Bethsamés, ville d'Israël, où l'Arche ar-	Want mite d'Elinan à la nible de Desland
rive du pays des Philistins, Tom. 11. 21.	Bons-mots d'Hircan à la table de Prolemée
	Roi d'Egypte, Tom. 111.38. D'Auguste
Les Habitans de cette ville la regardent	au sujet d'Herode, 444
de trop près, & sont frappez de mort,	Boo7, voit Ruth, & lui donne permission
la même. Ils l'envoyent à Cariathiarim,	de glaner, Tom. 11.3. La traite en pa-
22	rente, la même & suiv. Prend des me-
Bethsame, champ de bataille où l'armée	sures pour l'épouser, s. Reçoit le sou-
d'Amasias, Roi de Juda, fut taillée en	lier d'un parent de Ruth, & pourquoi?
piéces par Joas Roi d'Ifraël, Tom. II.	6. Epouse cette semme 7. A d'elle un
364	fils nommé Obed, la même.
Bethsamites frappez de mort pour avoir	Borborites, hérétiques des premiers siécles
consideré l'Arche de trop près, 7'om. II.	de l'Eglise, Tom. IV. 367
21	Bosor, ville du pays de Galaad, saccagée
Bethjures, place que Judas Maccabée fit	par Judas Maccabée, Tom. III. 116
fortifier, Tom. III. 106. Assiegée par	Bouc, qui désigne Alexandre le Grand,
Lysias, 117. ensuite par Antiochus, 129.	Tom. 11.
secouruë par Judas, 130. Elle se rend	Boucliers d'or enlevez du Palais de Jero-
à Antiochus, 132. Reprise par Simon,	boam par le Roi d'Egypte, Tom. II. 256
1.77°	Boucliers de cuivre faits par ordre de Ro-
Béthulie, siège de cette ville par Holoser-	boam Roi de Juda, Tom. II. 257
nes, Tom. II. 461. & Suiv. Judith y en-	Boucoles, lieu d'assemblée pour les Chré-
tre triomphante, 468. Le siège est levé,	tiens d'Alexandrie, Tom. IV. 370
No. 25 and and American Company 470	Bourbeux, anciens heretiques, Tom. IV.
Beth Zaide, ville, sa situation, Tom. 111.	367
	Brebis, parabole de la brebis égarée, Tom.
Bézéléel, excellent ouvrier, est choisi de	- 第700 - 2 2 2012年2 年 - 2013年 - 201
Dieu pour travailler à la construction	Bretagne Basse: Si on y conserve un reste
du Tabernacle, Tom. I. 289. 6 298	de la Langue Gauloife, Tom. I. Dissertat.
Bibliotheque de Darius & des Rois ses pré-	
decesseurs à Babylone, Tom. II. 613	N., 1920 M. C.
Bibliotheque, dressée à Jerusalem par	Brûler les corps des Princes morts : coûtu-
Néhemie & à quel dessein, Tom. II.	me introduite parmi les Juifs, sous quel
	Roi, & en quel tems? Tom. 11. 272
Bibliotheque de Prolemée Philadelphe à	Brutus, met à mort Jules Cefar, Tom. III
Alexandrie Tom III	287. Est vaincu, 294
Alexandrie, Tom. III. Blasphême contre le Saint Esprit; ce que	Buisson, tout en seu apperçû par Moyle,
c'est s'il est irramichle or	& à quelle occasion : Tom. I. 229
c'est, s'il est irrémissible, Tom. III.	Butin pris sur l'ennemi, comment s'en
Romerait fils du tonners	faisoit le partage parmi les Israëlites
Boanerges, fils du tonnere: ce nom pour-	Tom. I. 34.7. 3.4.

AATH fils de Levi; son partage dans le pays de Canaan, Tom. I.

Cadesbarné, lieu où Moyse tira de l'eau d'un rocher, Tom. I.

Cadmonéens; quels cantons ils occupoient dans le pays de Canaan, Tom. I. Cadmus de Milet, s'il est le premier histo-

rien Grec? Tom. I. Differtat.

Cahos, ce qu'il étoit au commencement du monde, Tom. I.

Cailles envoyées de Dieu dans le camp des Israëlites pour leur servir de nourriture, Tom. 1. 263. Leur prodigieuse multitude,

Cain, sa naissance, Tom. I. 18. Pourquoi ainsi appelle? la même. A quoi s'adonnoit, 19. Offre des sacrifices à Dieu, qui ne lui sont pas agreables, la même. Conçoit de la jalousie contre son frere, & a quelle occasion? 20. Est sourd aux remontrances de Dieu, la même. Tuë Abel, 21. Répond insolemment à Dieu qui le maudit, 22. Reçoit du Seigneur un signe pour n'être pas mis à mort, la même. A un fils, 23. A quoi il s'occupoit après avoir été maudit, la même. Devient incorrigible, la même. Comment il est mort, & s'il a fait pénitence? 24. A des enfans, la même. S'il a été tué, comment & par qui? la même. Pere des méchans,

Camistes, hérériques : leurs blasphêmes dans la foi, leur corruption dans la morale, Tom. IV.

Caiphe ou Joseph, grand-Pretre, Tom. 111. 475. Son avis pour la mort de Jesus-Christ devient une Prophetie contre son intention, 604. Il interroge Jesus-Christ, & se se scandalise de sa réponse, 646. Il le condamne à mort dans le Sanhédrin, 647. Défense qu'il fait à Pierre & à Jean de parler de Jesus, Tom. IV. 11. O suiv. Fait mettre en prison les Apôtres, 15. Ce qu'il leur dit en pleine assemblée, 16. Il est déposé,

Caius Caligula hérite de l'empire après la mort de Tibere, Tom. IV. 67. Vient à Rome avec le corps de Tibere, la même. Est proclamé Empereur à Jerusalem par Vitellius, 68. Ses bons commencemens, 100. Ses mauvaises suites, 102. Il veut passer pour un Dieu, & en affecte les attributs, & les honneurs, la même. Etablit des Prêtres pour cela . & y admer son cheval, 102. Les peuples l'adorent à l'envi, la même. Le refus des Juiss à ce sujet, l'indispose contre eux, la même. Plaisir qu'il reçoit des mauvais traitemens qui leur font faits à Alexandrie, 105. Il en fait arrêter le Gouverneur, 111. Le condamne à l'exil, & ensuite à la mort, 113. Accusation qu'il reçoit contre Hérode Antipas, 114. Il l'envoye en exil, & le prive de sa Tetrarchie, la même, qu'il donne à Agrippa, 115. Ordre qu'il envoye contre les Juiss pour faire mettre sa statuë dans leur Temple, 116. Colere où il entre du délai de l'execution, 123. Il la témoigne à Agrippa, la même. Differentes impressions que lui causa la lettre qu'il en reçut, 125. Offres qu'il lui fit dans un festin, 126. Grace qu'il lui accorde pour les Juifs, 127. Il prend presque aussi-tôt une résolution contraire, la même. Accueil favorable qu'il fait d'abord à leurs députez, 132. Sa colere contre eux, & ses blasphêmes contre Dieu, 133. & suiv. Ses ridiculitez. Il chasse les Juiss de sa présence, 136. Sa mort, 145. Grand exemple de folie dans la manière dont il traitoit son cheval, 145. Son mauvais caractere, la même. Comment il fut tue, 147. Sous quel nom il a été désigné par le Prophete Zacharie, la même. Diverses impressions que la mort de ce Prince sit lur les elprits, la même. Claude lui suc-

Cains-César, fils d'Agrippa, adopté par Zzzij

Auguste, Tom. III. 453. Il préside à un Conseil pour la disposition des Etats d'Hérode, la même. Passe à Jerusalem, & y offre des sacrifices, 468

Caius, baptisé à Corinthe par saint Paul, Tom. IV. 231. Reçoit cet Apôtre dans sa maison, & plusieurs fideles, 233. S'il sut en danger avec saint Paul à Ephese, la même & 260. Il y demeure avec lui, 240. Est nommé dans son Epître aux Romains, 270. L'accompagne en d'autres voyages, 271

Caldéens, Bérose auteur de leur histoire, Tom. I. Dissertat. 91. Qu'elle est imparfaite, la même. Ce que l'on doit juger de leurs observations astronomiques, 92. Belesis ou Baladan leur premier Roi,

Caldiens sous le commandement de Nabuchodonosor, assiégent & prennent Jerusalem, Tom. II. 545. Pillent & brisent ce qu'il y a de plus beau dans le Temple, 546. & su'v.

Caleb un des principaux députez ou espions dans la terre de Canaan, Tom. I. 330. A son retour tâche d'appaiser le peuple dans le desert, 331. Demande la ville d'Hébron en héritage, 439. & l'obtient de Josué, 440. Donne sa fille en mariage à Othoniel, la même.

Calice, ce que les Hébreux entendent sous ce nom, Tom III. 642

Caligula. Voyez Carus.

Calimandre, laissé par Ptolemée Lathure, pour harceler les Juiss, en est tué, Tom. III.

Callirhoé; eaux de ce lieu, agréables & falutaires, Tom. III.

Callisthènes, profanateur & incendiaire du Temple, brûlé dans une maison par les troupes de Judas Maccabée, Tom. III.

Callisthenes, envoye à Aristote des observations astronomiques de près de deux mille ans, Tom. I. Dissertat.

Calvaire (le mont de) en quel endroit situé près de Jerusalem ? Tom. III. 656. & suiv. Jesus-Christ y est mis en croix, la même.

Cambyse fils aîné de Cyrus, succede à son pere à l'empire des Perses, Tom. II. 603. Ecoute les plaintes des Samaritains, & défend aux Juits de travailler au Temple, la même. Déclare la guerre à Amasis Roi d'Egypte, la même. Prend la ville de Peluse, remporte une grande victoire, & se rend maître de toute l'Egypre, la même. Est malheureux dans fon expedition contre l'Ethiopie, 604. Fait mourir son frere Smerdis, & pour quel sujet : la même. Il se rend odieux, & Patisithes se révolte contre lui, la même. Il se blesse en montant à cheval, & meurt à Echatanes, la même. Les Mages s'emparent du royaume après sa mort, 605. Si ce Prince est désigné par Ezechiel sous le nom de Gog, 604. & prédit par Daniel,

Campemens ou stations des Ifraëlites dans le desert. Leurs noms, Tom. 1. 261.

Cana, ville de Galilée, T. III. 489. Miracles que J.C. y fit, la même & suiv & 500 Canaan, fils de Cham, maudit par son ayeul Noe, & pourquoi? Tom. I. 43. 44. Accomplissement de cette malediction arrivé, & en quel tems? 45. Pays qui porte son nom, la même. Qu'il a été connu sous le nom d'Adonis, ou de Mercure, la même. Qui a peuplé le pays qui porte son nom, 58. Noms de differens peuples, qui habitoient ce pays, 59. Limites du pays de ce nom, la même. Sidon son fils aîné est pere des Sidoniens, la même. Description des pays que ses descendans ont possedé, la même o suiv.

Canaan, ce pays entierement conquis par Josué, Tom. I. 439. & partagé aux enfans d'Israël, la même. Nouveau partage de ce pays, 443. & suv.

Cananienne, sa foi obtient la guérison de sa fa fille, & excite l'admiration de J. C.

Tom. III.

TABLE GENERALE 550 Cassini (M.) reconnoît des erreurs considerables dans les tables Astronomiques des Chinois, Tom. 1. Dissertat. Cassius vient en Syrie pour les Romains, Tom. III. 273. Ses exploits, la même. Il met à mort Jules Cesar. 288. Revient en Syrie secourir Bassus assiegé dans Apamée, 289. Exige de grands tributs en Judée, la même. Mauvais traitemens qu'il exerce envers ceux qui differoient de les lui payer, la même. Lettres qu'il écrit, pour faire tirer vengeance de la mort d'Antipater, 291. Il prend Laodicée. Présens qu'on lui envoye, la même. Il va joindre Brutus en Asie, 293. Est vaincu Cassius Longinus, succede à Vibius Marsus dans le gouvernement de la Syrie, Tom. IV. 171. Ce qu'il exigea d'abord des Juits, la même. Empêché par le crédit du jeune Agrippa, la même. Cassius-Chéréa. Voyez Chéréa. Castor & Pollux, enfans prétendus de Jupiter, honorez par les Matelots, & invoquez dans la tempête par les Payens, Tom. IV. 206 Catacombes, combien éloignez de Rome, Tom. IV. Cataractes du ciel, ce que c'est, Tom. I. 10 Catulle, Gouverneur de Lybie, arrête Jonathas imposteur, & condamne plusieurs Juifs fort riches à mort, Tom. IV. 510. 511. Est condamné par Vespasien,

rerroit les morts, Tom. I.

di, Tom. 11.

mort, Tom. III.

Judée, Tom. IV. Célé-Syrie, ou Syrie Creuse. Hérode en achere le gouvernement, Tom. III. Cenchrée, Port de Corinthe, où S. Paul se fir couper les cheveux, & pourquoi? Tom. IV. Cendébée, Gouverneur de la Phénicie & de la Palestine pour Antiochus Sidetés. Tom. III. 197. Ravages qu'il fait en Judee, la même. Il y perd une grande bataille, 198. Peut-être tué par Jean Hircan, Centenier Gentil, loue par Jesus-Christ, Tom. III. Centenier, à la garde de la Croix du Sauveur, reconnoît son innocence à sa mort, Tom. III. Céphas. Voyez saint Pierre. Si celui qui a été repris par saint Paul est disserent de faint Pierre, Tom. IV. Ceps, ou Entraves; leur usage à l'égard des prisonniers, Tom. IV. Cercutium, ville sur l'Euphrate. Voyez Carchemise. & obtient sa grace, la même. Meurt Cerealis, Tribun envoyé par Vespasien, dans des douleurs insupportables, la réduit les Samaritains sur le mont Garizim, Tom. IV. Caverne, dont la terre chasse les animaux Cérémonies de la loi ancienne soutenues venimeux, & en guerit les morfures. necessaires pour le salut, Tom. IV. Tom, IV. 305. D'où lui vient ce privi-201. Décidées inutiles, 202. Pratiquées la même. par les principaux Apôtres, 206. 210. Cavernes distribuées par niches où l'on en-276. Observées long-tems par les Chrétiens, Cavernes de David aux environs d'Engad-Cérinthe Hérésiarque, s'il a été auteur d'un murmure des Juiss contre saint Pierre, Ceden, Torrent, en quel endroit situé. Tom. IV. 360. Et de la dispute élevée Le Sauveur le passe un peu avant sa à Antioche sur la necessité des cérémonies de la loi, la même. Evité par saint

Ceila, ville arraquée par l'armée des Phi-

Ceinture achetée par Jéremie, & cachée

Celer, Tribun, condamné à mort par l'Em-

que cela signifioir ?

listins, & délivrée par David, Tom. II.

dans une caverne, Tom. II. 490. Ce

pereur, pour ses violences commises en

la meme.

208.209



Jean comme un anathême, 359. Attaqué dans ses erreurs par le même, 361. Troubles qu'il causa dans l'Eglise naissante, 362. Ses saux Dogmes contre Dieu, & la loi de Moyse, la même. Contre Jesus-Christ, 363. Sur le regne de mille ans après la résurrection, 364. Cerinthiens, hérétiques, Tom. IV. 359. Leurs erreurs, 361. & suiv. Ceron, Pays; sa situation, Tom. IV. 141

Cefar. Voyez Jules Cefar.

Cefarée, ou Tour de Straton, ville fortifiée par Hérode, Tom. III. 349. Ses embel-lissemens, 354. Son port, son temple, 355. Somptueuse dédicace de cette ville, 379. Division qui y regna entre les Juiss & les Syriens, & à quelle occa-fion? Tom. IV. 292. Quelles en furent les suites?

Cestius-Gallus Gouverneur de Syrie, fait faire un dénombrement des Juifs à la fêre de Pâques, Tom. IV. 371. Envoyé en Judée pour s'informer de la conduite de Florus, 378. Vient en Judée pour appaiser les troubles, 387. Marche contre la ville de Zabulon, & l'abandonne au pillage, 388. Poursuit les Juiss de tout le pays, la même. Passe au fil de l'épée les habitans de Joppe, la même. & tous les Juifs qu'il put joindre, 389. Se retire d'auprès de Jérusalem avec perte de ses gens, la même. Y revient & entre dans la ville, & serre les Juifs. Sedition dans le temple, 390. Se retire au camp de Gabaon, 391. Est serré de près par les Juifs qui lui tuent beaucoup de monde, la même. Se sauve de Bethoron & ses soldats y sont massacrez, 392. Députe à Neron pour l'informer de la revolte des Juifs, 394. Fait du dégât dans la Galilée, meurt peu de tems après,

Céthim, fils de Javan. Si lui & fes descendans ont peuplé l'isse de Cypre après le déluge? Tom. I.56. Si ce nom se prend pour la Macedoine, 57 Cethura semme d'Abraham après la mort

de Sara; quels sont ses enfans? Tom. I. 116. Si elle est la même que Agar, 117 Chabul, ville; signification de ce mot, Tom.

Chaîne attachée à la droite d'un prisonnier, & à la gauche du soldat qui le gardoit en ville, selon l'usage des Romains Tom. IV.

Chaîne d'or qu'Agrippa reçut de Caligula, à la place de celle de fer dont Tibere l'avoit chargé, Tom. IV. 67. Mise au Temple de Jerusalem, & en quel endroit,

Chair, si elle a servi de nourriture à l'homme avant le déluge? Tom. I.

Chaire Romaine, accordée à un seul, pour évirer les schismes, Tom. IV. 351 Cham trouve son pere Noé dans un état

Cham trouve son pere Noé dans un état indecent, & s'en raille, Tom. I. 43. Son fils Chanaan maudit par Noé, 44. Pourquoi Cham n'a pas été mandit, la même. Si les payens ont mêle son histoire avec celle de Jupiter ? 45. S'il a eu l'Afrique en partage ? 46. 57. Examen plus circonstancié des terres occupées par ses descendans, la même. S'il a fait sa residence en Egypte? S'il est le Jupiter Ammon de la fable? S'il est le Chemia de Plutarque ? la même. S'il est l'auteur de la fausse religion, de la magie, &c. Conjectures fortes qui appuyent ce sentiment, 68.69. S'il est le pere des Egyptiens? Disfertat.

Chamaam, fils de Berzellaï, est reçû savorablement par David, Tom. II. 167 Chamos, idole adorée par les Moabites, Tom. II.

Champ du Sang, à Jerusalem, pourquoi ainsi nomme? Tom. III. 649

Chancelier, la charge de Chancelier de la maison de Salomon, donnée à Josaphar, Tom. II.

Chandelier d'or, ce que c'étoit, & où placé dans le Tabernacle, Tom. I. 302

Chanson des semmes & filles d'Israël à la gloire de David, donne de la jalousie à Saul, Tom. II.

TABLE GENERALE 552 11.607. Voyez Darius, fils d'Hystafpe Chantres, leur ordre & leur rang dans le Cheval de Caligula, mis au nombre de ministere du Temple, Tom. II. 188. & ses Prêtres, Tom. IV. 102. Voyez Insuiv. Noms des principaux Chantres, la même. citatus. Characa, ou Charac-Moab, ville dont la Chevaux & Chariots de Salomon, Tom. II. 210. Combien il en avoit, la même, forteresse fut prise par les Genéraux de Chevaux venans d'Egypte produisent Judas Maccabée, & la garnison défaite, un revenu considerable à ce Roi, la Tom. III. Charaz-Spasin, pays, sa situation? Tom. Chevaux consacrez au Soleil par les Rois IV. 140 Charité, & justice recommandées aux Hede Juda, Tom. II. 476. Détruits par Jobreux par Moyse, Tom. I. 284. Devoirs de la charité renfermez dans le dis-Cheveux, vraye cause de la force de Samcours de J. C. sur la montagne, Tom. ion, Tom. II. 514. 0° Suiv. Cheveux, de combien ils croissent en un Chashin, ou Esebon, ville dont Judas Macan, Tom. II. 146. Ceux d'Absalon, cabée s'empara, & détruilit les habicombien ils peloient? Recherche cutans, Tom. III. rieule à ce lujer, Chastum, si ces peuples ont habité la Col-Cheveux poudrez de poudre d'or, Tom. Il. chide, Tom. 1.64. Ils descendent de la même. Chinois. Antiquité de cette nation vantée Mezraim, Chastete, ordonnée par la loi aux Prêtres mal à propos, Tom. I. Dissertat. 111. des Juits dans le tems de leur ministere, Preuve de cela, la même. En quel tems commence leur Monarchie, la même. Tom. III. Chaudiere bouillante, vue par le prophete Que leur antiquité est bien au dessous de celle des Hebreux & de leur histoi-Jeremie, ce que cela fignificit, Tom. II. re, la même. Pour bien juger de leurs Chaudiere pleine de chairs, vue par le pro-Annales, il les faudroit tradutre, 112. phete Ezechiel, & ce que cela lignificit, Ils ont toujours passe pour habites Aftronomes, preuves du contraire, la même. Leurs Tables astronomiques cor-Cherea, un des Capitaines des Gardes de Caligula, forme le dessein de le tuer, rigées sur celles de Tycho-Brahé, 113. Tom. IV. 146. Il lui porte le premier Abregé de leur Chronologie imprimée par le Pere Couplet, & leurs obletyacoup, Chereas, Gouverneur de Gazera, tué avec tions Astronomiques, la même. Leur Roi son frere Timothée général d'Antio-Hoanh auteur du Cycle de foixante ans, chus, par les troupes de Judas Maccalamême. Anachronisme de cinq cens ans bee, Tom. I.I. dans leur Chronologie, 114. Elle ren-Chérubin, garde l'entrée du jardin de déverseroit l'autorité des Livres sacrez, lices, Tom. 1. la même. Point de Manuscrits chez eux, Cherubins qui convroient l'Arche, ce que ils n'ont que des livres imprimez, la c'étoit? Tom. I. même. Leur histoire douteuse, leur Chérubins ou animaux d'une figure extraor-Chronologie très incertaine, 115. Le dinaire, viis par le prophete Ezechiel, calcul de leurs années immente & ta-Tom. II. buleux, la même. Leurs mœurs & leur Cheval, qui par son hennissement procaractere. cure un royaume à son maître, Tom. Chio; Hérode y débarque, & donne aux

la même.

la même.

habitans

habitans de la ville de quoi reparer les débris de la guerre, Tom. III. 372. Il paye ce qu'ils devoient à Au-Choaspe, ce que l'on a dit de l'eau de ce fleuve par rapport au Roi de Perse, Tom. Choreens, peuple fameux, de qui ils delcendoient ? Tom. I. Chose empruntée ou louiee, réglement à ce fujet, Tom. I. Chrest, ce que Suétone entend par-là, Tom. Chrétiens, vie des premiers Chrétiens, Tom. IV. 8. & fuiv. Persecutez vivement par Saul ou Paul dans Jerusalem, dans la Judée, 25. Et partout de la part des Juifs, 32. Et des Payens, 33. De quoi accusez par les Juiss & les Payens, la même. Prédication que les Chrétiens font à Antioche, 159. Leur nombre s'y augmente, la même. Quand ils commencerent à être appellez Chrétiens, 160. Comment ils se nommoient auparavant, la même. Ceux de Rome chassez par Claude, & pourquoi? 222. Ont été long-tems sans plaider devant des Juges payens, 253. Ils sont repris par faint Paul de leur vanité à se préserer les uns aux autres, 267. Neron leur attribuë l'embrasement de Rome, 338. Idée désavantageuse que les Payens avoient des Chrétiens; suplices cruels qu'ils souffrirent à cette occasion, la même. Se retirent de Jerusalem & des environs, & par quel morif? 393.394 Christ, (le) tems précis de sa mort prédite par Daniel dans les septante semaines, Tom. II. Christophe Colomb a fait en partie la découverte de l'Amerique, Tom. I. Dif-Sertat. Chronologie; comment on peut accorder les contradictions qui se trouvent dans l'Ecriture sur la chronologie des Rois d'Ifracl , Tom. II.

Chronologie Chinoife, s'il y en a une verita-

Tom. IV.

blement? Tom. I. Differtat. Chus, fils de Cham, si ses descendans ont peuplé une partie de l'Egypte, Tom. I. 57. Nom de cette partie, 58. Si le nom de Chus s'entend de l'Ethiopie, la Chus, royaume, en quel endroit situé? Tom. Chusai, ancien ami & courtisan de David, renvoyé à Jerusalem par David, & dans quelle vûë? Tom. 11.152. Il s'oppose au conseil d'Achitopel, 156. Fait avertir David de passer promptement le Jourdain, Chusan-Rasataim, Roi de Mesopotamie, réduit les Israëlites en servitude, Tom. 1. 469. Est vaincu par Othoniel, 470 Chusite, nom donné à Sephora femme de Moyle, & pourquoi? Tom. I. Chuteens; Assaradon leur envoye un pretre Israëlite à Samarie, & dans quelle vue, Tom. II. 446. Sont instruits dans une religion mêlée de vrai & faux, la même. Voyez Cutéens. Ciceron, ne fait point de cas des observations astronomiques des Caldeens, Tom. I. Differtat. Ciel, en quel tems créé, Tom. I. 1.3 Cilice, son antiquité pour la pénitence, Cimmeriens ou Cimbes, quel pays ces peuples ont habité d'abord ? Tom. I. Cinéens, quel pays ces peuples occupoient? Circoncision ordonnée à Abraham de la part de Dieu, Tom. I. 89. en signe d'alliance avec ce Patriarche & avec sa posterité, la même. Donnée à Ismaël par Abraham, 91. & à tous ses esclaves, la même. Au fils de Moyle par la mere, 234.Ordonnée par Josué à tous les Israëlites, qui ne l'avoient pas reçûe dans le Circoncision, loi cérémonielle, Tom. III. 584. Dispute qui s'éleve à Antioche sur la necessité de la circoncision pour le la-

lut, Tom. IV. 201. & à Jérusalem, 202.

Aaaa

TABLE GENERALE Comment décidée ? la même. Cléopatre, épouse de Ptolémée Philome-Cis pere de Saul, l'envoye chercher des tor Roi d'Egypte, T. III. 135. Est forânesses perdues, Tom. II. cée d'épouler après sa mort son frere Cité de David, ou le mont Sion, en quel Phylcon, 171. Etablie Régente par son endroit située de la ville de Jerusalem, dernier époux, 234. Chasse son fils aî-113.0 666 né, & pourquoi ? la même. Prend Pro-Citium: si cette ville de l'isse de Cypre a lémaide, 237. Fait alliance avec Aléxanété peuplée par Céthim fils de Javan dre Jannée, Tom. I. 56. 57. S'il a peuplé la Mace-Cléopatre, fille de Ptolémée Philometor. doine, la même. Roi d'Egypte, épouse d'Aléxandre Bal-Citoyens Romains: leurs priviléges, Tom. les Roi de Syrie, Tom. III. 162. Lui est IV. I 15.280.295 ôtée pour être donnée à Démétrius Ni-Claude, oncle de Caligula, ses apprehencanor, 170. Offre son royaume & la sions à la mort de son neveu, Tom. IV. personne au frere de son époux, 192 148. Salué Empereur par les soldats, la Cléopatre, Reine d'Egypte, va trouver Marc même. Députation qu'il reçoit du Senat Antoine, Tom. III. 296. Veut retenir pour le délister de l'empire, la même. Sa Hérode auprès d'elle, 303. Demande fine réponse, 149. Il y est encouragé qu'elle fait inutilement à Antoine en par Agrippa, la même. Enfin reconnu faveur du jeune Aristobule, 321. Elle publiquement, 151. Générosité avec lalui offre une retraite & à sa mere, 323. quelle il récompense les services d'A-Excite Antoine à venger sa mort, 325. grippa, la même. Honneurs qu'il rend à Provinces qu'il lui donne, 327. 6 suiv. fa memoire, 167. 171. Faveur qu'il ac-Son voyage en Judée: Propositions corde à son fils, & sous quelle condiqu'elle fait à Hérode, 328. Prélens & tion? 172. Il chasse les Juiss de Rome, tributs qu'elle en reçoit, 329. Sa mort, & pourquoi? 222. Punit séverement les auteurs de certains troubles arrivez en Cleopatre, sixième semme d'Hérode, mere Judée, 226. Est empoisonné par sa femd'Hérode & d'Antipas, Tom. III. 417 me, 237. Neron lui succede, la même. Cleophas. Voyez Alphee. Claudie du nombre des premiers Chre-S. Clet, Anaclet, ou Anenclet, second Pape tiens de Rome, Tom. IV. après saint Pierre, Tom. IV. S. Clément, loué par faint Paul, ordonné Clitus, auteur de la sédition de Tibérnade, par saint Pierre, Tom. IV. 351. Designé le coupe une main par ordre de Joleph de son vivant successeur de la Chaire l'historien, Tom. IV. Romaine, 352. N'en prend possession Clysma, en quel endroit est située cette qu'après deux autres Papes, & par quel ville, & si c'est - là par où les Hela meme. breux ont passé la mer rouge, Tom. I. 3. Clément d'Alexandrie, ce qu'il rapporte de saint Matthias, élû en la place de Cneius Octavius, un des Légats Romains Judas, Tom. IV: 3. 4. Ce qu'il dit de envoyé à Antiochus Eupator, assassiné Nicolas l'un des sept Diacres. à Laodicée, Tom. III. Cléopaire, fille de Philippe Roi de Mace-Coddiens, anciens herétiques, Tom. IV. cedoine, épouse d'Alexandre fils du Roi d'Epire, Tom. III. Codorlahomor Roi d'Elame, fait la guerre Cleopatre, fille d'Antiochus le Grand, est à cinq Rois, Tom. I. 77. Est pourluivis donnée en mariage à Ptolémée Epipha-& défait par Abraham, nés, Tom. III. 57. Sa mort Colere, menaces de Jesus-Christ contre

la même.

516 I A B L E G I	ENERALE
Coupe de Joseph mise dans un sac de bled,	Cresus vaincu par Cyrus, se sauve dans so
& à quel dessein ?Tom. I.	royaume, Tom. II.
Conpes d'or & d'argent du temple rendues	Crète, Isle où S. Paul fonda une Eglise, &
aux Juiss par Cyrus, pour les reporter	mit un Evêque, Tom. IV. 325. Mauvai
	. n . 1 T (1 '
à Jérusalem, Tom. II. 590. Combien il y	
en avoit ? de carre de la 191	Crispe, chef de la Synagogue à Corinthe
Couplet (le Pere) Jésuite, avoue que les	baptise par S. Paul, Tom. IV. 23
Tables astronomiques des Chinois ont	Croix. JESUS-CHRIST porte sa croix, Tom
été corrigées sur celles de Tycho Brahé,	III. 654. 655. Y est attaché entre deu
. Tom. I. Differtat. 113. A fait imprimer	voleurs, 656. Renoncer à toutes cho
l'abregé de la Chronologie Chinoise	ses, & porter sa croix pour être disci
la même.	ple de J. C.
	Cruches des nôces de Cana, combien elle
Couronne très-riche enlevée par David de	
la ville de Rabbath, Tom. II. 137. 138	tenoient, de quelle pierre elles étoient
Conteaux de pierre, pour faire la circonci-	leur usage, Tom. III.
sion, beaucoup meilleurs que les autres,	Cuirasses anciennes, comment elles étoien
Tom. II. 425	faites, Tom. II.
Couteaux du Temple rendus aux Juifs par	Cumanus. Voyez Ventidius.
Cyrus, pour les reporter à Jérusalem,	Cuschims, peuples voisins de l'Egypte, Tom
Tom. II. 591. Combien il y en avoit,	
la même.	11. Cuspius Fadus, Gouverneur de la Judé
Cozbi, fille de Sur Madianire; sa débauche	pour les Romains, après la mort d'A
avec Zambri punie par Phinees, Tom. I.	grippa, Tom. IV. 167. Tranquillité qu'i
an entremental more of the contract of the 387	y rétablit, 170. Fait arrêter & punir u
Cozé, divinité des Iduméens, Tom. III.	imposteur, 172. Est rappellé, 186. Il
344. Ce que c'étoit, la même.	pour successeur Tibere Alexandre, l
Crassus, Gouverneur de Syrie pour les Ro-	même.
mains, Tom. III. 271. Son avarice, la	Cuthéens ou Samaritains, traversent le
même. Trésors qu'il enleve du Temple,	Juifs dans la construction du Temple
272. Ses autres injustices. Sa fin , la	Tom. II. 602. Présentent à Cambyse un
même.	
	libelle d'accusation contre eux, 603
Cratés, Gouverneur de Cypre, & ensuite	S'opposent de nouveau aux Juis, qu
de la citadelle de Jerusalem sous An-	vouloient recommencer le bâtiment d
tiochus, Tom. III. 67	Temple, 605. Ecrivent un libelle e
Création du monde confus, Tom. 1. 1. &	forme de lettre contre eux à Oropalte
suiv. De la lumiere encore imparfaite,	la même. En reçoivent une réponse sa
3. Du firmament, la même. De la mer,	vorable, que Reum un de leurs chefs v
4. Des arbres & des plantes, 5. Des af-	fignifier aux Juifs,
tres, la même. Des poissons & des oi-	Cyaxares, nom donné à Darius par les au
feaux, 6. Des animaux, la même. Des fe-	teurs profanes, Tom. II.
	Cust Chinaires, 10m. 11.
roces & venimeux, 7. De l'homme, la	Cycle Chinois, ses erreurs prouvées, Ton
même. Du paradisterrestre, 8. De quatre	I. Differtat.
sleuves, 9. De deux arbres, 10. De la	Cypre, Isle; Prédication que saint Paul
premiere femme, 11. Que la création	saint Barnabé y firent, si elle a él
du monde ne s'est pas faite tout d'un	la premiere ? Tom. IV. 173. Conve
coup, 14. Qu'elle a été successive, telle	sion célébre que saint Paul y opera
que Moyse l'a rapportée, la même.	17
The state of the s	

Cypron, château bâti par Hérode en l'honneur de sa mere, Tom. III. 380 Cypros, mere d'Hérode, charge auprès de lui sa femme de calomnies, Tom. III.

338

Cypros, femme d'Agrippa, fils d'Aristobule, fait tous ses efforts pour assister son mari, Tom. IV.

Cyrenius, Gouverneur de Syrie, dénombrement qu'il y fait faire, Tom. III.

Cyrus se révolte contre les Medes, met les Perses en liberté, Tom. 11. 588. Détrône Astyages, & lui donne un gouvernement, la même. Assiége Babylone, s'en rend maître, & comment? la même & 589. Succede à Darius , la même & 590. Met les Juiss en liberté, & leur permet de retourner en leur pays la premiere année de son regne, 590. Leur fait rendre les vases sacrez du Temple, 591. Publie une ordonnance en leur faveur, adressée au Gouverneur de Syrie, la même. Quel fut le motif de cet Edit selon Josephe, 592. Est frappé d'un endroit de la prophétie de Jéremie, 593, Donne à Daniel le premier rang à la Cour, 596. A un grand zéle pour l'idole de Bel, la même. Croit bonnement que cette idole boit & mange, la même. En est détrompé par Daniel, 597. Extermine ses Prêtres, renverse l'idole, & détruit son Temple, 598. Veut que Daniel adore le dragon, la même. L'abandonne à la fureur des Babyloniens, la même. Le fait tirer de la caverne-aux lions, & y fair jetter ses accusateurs, 599. Il meurt & a pour successeur Cam-Byse,

D

Dagon, fon temple dans la ville de Gaza, renversé par Samson, & comment?

Tom. I. 515. & suiv. Son idole placée

dans le Temple de même nom, adorée par les Philistins, Tom. II. 18. Sa figure décrite. Il tombe devant l'Arche. Ses Prêtres ne posent point le pied sur le seins de la porte de leur Temple, & pourquoi?

Dalila, femme Philistéenne, se fait aimer de Samson, Tom. 1. 513. Elle use de mille ruses pour découvrir en quoi reside sa force, la même. Découvre à la fin son secret, 514. & le livre aux Philistins,

Dalmanutha, situation de ce lieu, Tom.
111.

Damaris, femme d'Athenes, convertie par S. Paul, Tom. IV.

Damas, ville de laquelle Razon se rend maître, & y établit sa domination, Tom. 11. 125. David la reprend, & y met garnison, la même. Les Juis gardent à vûe saint Paul dans certe ville; il s'en sauve en descendant par les murs, Tom. IV.

Damis, disciple d'Apollonius de Thyane, écrivain de sa vie, Tom. IV. 72

Dan, lieu près les sources du Jourdain, où se donna la bataille entre Abraham & Codorlahomor, Tom. I.

Dan fils de Jacob & de Bala; sa naissance, Tom. I. 136. Reçoit la derniere bénédiction de son pere, 192. N'avoit qu'un fils en entrant en Egypte, 181

Dan (tribu de) étendué du pays qui lui tombe en partage dans les Etats de Canaan, Tom. 1.

Dan, nom donné à la ville de Laïs après la conquête qu'en firent les Danites, Tom. I. 459. Les Israëlites tombent dans des superstitions, & y érigerent un veau d'or, Tom. II.

Daniel emmené captif à Babylone par le Roi Nabuchodonosor, Tom. II.512, Son histoire & celle de ses compagnons, 523. É suiv. Son nom est changé en celui de Balthasar, la même. Refuse de rien manger de la table du Roi, & se porte à merveille, la même. Il surpasse A a a a iij

en genie avec ses trois compagnons tous les autres jeunes gens de la Cour, 524. Il vient au secours de Susanne, & la fait ramener dans la maison de son mari, pour examiner l'accusation, 525. Interroge separément les deux anciens, & les fait couper dans leurs réponses, (26. Par son jugement il devient celébre, la même. Songe que Nabuchodonosor eut d'une grande statue, 527. Daniel apprend que les Mages & les Interpretes des longes étoient condamnez à mort, pourquoi? la même. Il est présenté au Roi par Arioch Général de l'armée, la même. Il devine le songe du Roi, & en donne l'explication, 528. Il est etabli à la Cour par ordre du Roi, 529. Il entend raconter à Nabuchodonosor le longe qu'il avoit encore en, & le lui explique, 565. O' fuiv. Ses compagnons refusent d'adorer la statue de Nabuchodonosor, 168. Ils sont jettez dans un feu ardent, la même. Et préservez par un Ange de ce terrible supplice, 569. Elevez dans les dignitez par Nabuchodonofor, 570. A une vision extraordinaire de quatre animaux, 574. Ce que cela marquoit, la même & 575. A une autre vision d'un Belier & d'un Bouc, qui désignoient Darius & Alexandre, la meme. Il explique au Roi Balthalar ce qu'une main avoit écrit sur la muraille de la salle du festin, 177. Il voit l'Ange Gabriel sous une forme merveilleuse, 583. Rapporte les septante semaines, au bout desquelles le Christ devoit être mis à mort, la même. Sa prédiction sur les Rois de Perse, 184. Prédit les guerres d'Egypte & de Syrie, & les persécutions d'Antiochus contre les Juifs, la même. Il est maintenu par Darius dans le rang qu'il avoit à la Cour, & destiné à un poste plus éminent, la même. Il est envié des Grands de la Cour, & à quel sujet? 585. Adresse ses prieres à Dieu seul, sans avoir égard à l'Edit du Roi, (86. Il est jetté dans la fosse aux Lions,

la même. Est visité par le Roi, & délivre de la gueule de ces animaux, 587. Est continué dans le même poste & les mêmes honneurs par Cyrus, la même. Refuse d'honorer l'idole de Bel, & découvre au Roi l'imposture des Prêtres de cette idole, 596.597. Refuse d'adorer le Dragon, le fait crever, & de quelle taçon, 598. Il est abandonné par le Roi à la fureur des Babyloniens, & jetté encore dans la fosse aux Lions, la même. Il reçoit à manger des mains d'Abacuc, 599. Est uré de la caverne par ordre du Roi, & les acculateurs y sont jettez à sa place, la même. En quel pays il est mort? 600. Son eloge, la même. Proverbe à son sujet, la même. Il est loue par Ezechiel,

Danites (les) ou ceux de la tribu de Dan, consultent un Lévite, Tom. I. 457. Enlevent l'Ephod, surprennent la ville de Lais, & passent les habitans au sil de l'épée,

Danse, de Marie, sœur de Moyse, à la tête des semmes après le passage de la mer rouge, Tom. 1. 261. Des Israëlites autour du veau d'or dans le desert, 290. De David au transport de l'Arche, Tom. 11. 118. De Salomé devant Hérode, Tom. 111. 538. Des Therapeutes d'Egypte dans leurs assemblées pieuses, Tom. IV. 200. En usage dans les sacrifices des Payens, 246. Condamnées par Apollonius de Thyane, la même.

Darius le Mede succède à Balthasar Roi de
Babylone, Tom. II. 578. Est nommé
Cyaxares par les auteurs profanes, &
Astryages par d'autres, la même. Assiége
Balthasar dans Babylone, la même. Rend
la liberté aux Juiss, 582. Il conserve à
Daniel le rang qu'il avoit à la Cour, &
le destine à un plus grand emploi, 584.
Il fait publier une Ordonnance qui défend de s'adresser à aucune Divinité
qu'à lui seul, 585. Ne s'apperçoit pas du
piège que l'on dresse à Daniel, la même.
Il est contraint de faire jetter Daniel

dans la caverne des lions, 586. Le va voir à l'entrée de cette caverne, 587. Est ravi de voir qu'il est délivré de la gueule des Lions, la même. Publie un Edit en faveur du vrai Dieu, & fait jetter les accusateurs de Daniel dans la même fosse, la même. Il est détrôné par Cyrus qui lui succède,

Darius ou Assuerus, fils d'Hystaspe, est élû Roi de Perse par l'adresse de son Ecuyer, Tom. II. 607. & Suiv. Particu-- laritez de cette avanture, la même. Epouse Athosse ou Vasthi, & a quelle fin? 608. Il reçoit la lettre de Thatanaï & des autres ennemis des Juifs, 613. Il leur permet de bâtir le Temple du Seigneur à Jérusalem, la même. Il donne un festin somptueux, 617. Choqué de la desobéissance de la Reine, il la répudie, 616. & suiv. Epouse Esther, & lui met la couronne sur la tête, 618. Apprend d'elle la conspiration de deux - Eunuques, & les fait mettre à mort, 619. Eleve Aman en dignité, la même. · Lui accorde un Edit, qui condamne tous les Juifs à périr, 620. 621. Il reçoit - Esther très - favorablement, & dans quelle occasion? 624. Se fait lire les -Annales, où étoit la conspiration découverte par Mardochée, 625. Va au festin d'Esther, & y donne un arrêt de mort contre Aman, 627. Donne son anneau à Mardochée, la même. Accorde de nouvelles lettres en faveur des Juifs, la même. Leur donne la paix pendant fon regne, 632. Meurt après avoir regné trente-fix ans, la même. A pour successeur Xerces,

Darius Condomanus, Roi de Perse. Guerre que lui sait Alexandre, Tom. III. 4. Ses. Généraux sont battus partout, la même. Il perd lui-même une bataille, & s'enfuit, 12. Est arrêté par ses propres Généraux, & blesse à mort la même. Sa sin, 13. Dathan, se joint à d'autres séditieux, & se revolte contre Moyse, Tom. 1.359.

Leur punition étonnante,

Datheman, forteresse du pays de Galaad, où se retirerent les Juiss persecutez par les nations sous Judas Maccabée, Tom.

David, sa naissance, Tom. II. 46. Il est oint Roi par Samuel, 52. Le Roi Saul l'envoye querir, & le fait son Ecuyer, 53. Il soulage le Roi dans sa maladie en jouant de sa harpe, la même. Revient. de la Cour chez Isai son pere, 55. En part pour porter des provisions à ses freres, qui étoient dans l'armée de Saul. la même. Se vante de combattre contre Goliath, 56. Son frere Eliad lui parle durement, la même. Il offre à Saul de combattre le Géant, 57. Leur explique comment il tue les lions & les ours, la même. Refuse de mettre le casque & la cuirasse, la même. Ne s'arme que d'un bâton & d'une fronde, 58. Terrasse Goliath, & le tuë, 79. Lui coupe la tête de sa propre épée, la même. Les femmes & les filles chantent un air à sa gloire, la même. Il est présenté à Saul par Abner, la même. Jonathas l'aime tendrement, 60. Saul le veut faire perir par la main des Philistins, la même. Il se fait aimer des troupes, 61. Epouse Michol fille de Saul, 62. Tue deux cens Philiftins, dont il apporte les prépuces à Saul, la même. Echappe au danger d'être tué par ordre de Saul, la même. Joue de la harpe devant le Roi, qui essaye de le tuer d'un coup de lance, 60. 63. Il évite la mort par l'avis de sa femme Michol , « 64. Se retire près de Samuel, la même. S'explique à Jonathas de la mauvaise disposition de Saul à son égard, 65, Alliance entre Jonathas & David, 66. 67. Sur le signal que lui donne Jonathas, il se sauve & demande des vivres au grand-Prêtre Achimelech, 68. En recoit des pains de proposition, 69 Et l'épée de Goliath, 70. Se retire auprès du Roi de Geth, la même. Y contrefair Finsense. Se cache dans la caverne d'Odollam, la même. Va dans le pays de

Moab avec ses parens, 71. Revient dans la terre de Juda, la même. Reçoit Abiathar fils du Grand-Prêtre, qui s'étoit sauvé de la mort, 73. Est piqué de la trahison de Doeg, la même. Délivre la ville de Ceila de l'armée des Philistins, 74. Se sauve de-là, où il étoit en danger d'être pris par Saul, la même. Ensuire dans le désert de Ziph, 75. Il est trahi par les habitans du lieu, qui en donnent avis à Saul, la même. Ne sait plus où se sauver, 76. Se retire aux environs d'Engaddi, 77. Puis dans une caverne, où il ne tient qu'à lui de se défaire de Saul, & comment? la même. Il parle de loin à Saul, & lui prouve son innocence & sa magnanimité, 78. Va dans le désert de Pharan & de Carmel, 80. Il envoye demander quelques rafraîchissemens à Nabal, la même. Est piqué au vif de la réponse insolente de cet homme, la même. Et charme du compliment & des présens d'Abigail, 82. Il l'épouse après la mort de son mari, 84. Revient dans le désert de Ziph, & est poursuivi de près par Saul, la même. Il prend la lance de Saul, & le vale d'eau qui étoit auprès de lui pendant qu'il dormoit, 85. Mais ne veut pas porter la main sur lui, la même. Fait des reproches à Abner de ce qu'il ne garde pas le Roi comme il doit, la même. Parle à Saul, & le fléchit par ses raifons, 86. Se retire chez les Philistins, 87. Obtient du Roi Achis la ville de Siceleg en propriete, la même. Fait des courses dans le pays de Getsur, & des Amalecites, 88. Un nombre considerable de vaillans hommes de la tribu de Juda & de Benjamain, se viennent rendre à lui, la même. Il accompagne Achis à la guerre, 89. Les Philistins conçoivent de l'ombrage contre lui, & obligent Achis de le renvoyer, 92. Retourne à Siceleg, & la trouve saccagée par les Amalecites, 93. Les poursuit par l'ordre de Dieu, les dissipe, & reprend

sur eux tout le butin de Siceleg, 94. Partage également le butin entre ceux qui avoient combattu, & ceux qui avoient gardé le bagage, 96. Il apprend la mort de Saul, 98. Fait tuer celui qui la lui racontoit, 100. Son deüil & celui de ses gens pour la mort de Saiil, la même. Son cantique funebre sur cette mort, & sur celle de Jonathas, la même. Il se retire à Hebron où ceux de la Tribu de Juda lui donnent l'onction royale, & le déclarent Roi, 101. Envoye complimenter ceux de Jabés, sur ce qu'ils avoient fait enlever les corps de Saiil & de ses enfans, 102. Envoye Joab à la tête de ses troupes contre Abner général d'Isboseth, 103. Il regne à Hebron, & a plusieurs enfans, 105. Abner passe dans son parti, il lui redemande Michol; 106. Est très-sensible à la mort d'Abner tué par Joab, 108. Maudit la famille de celui-ci, 109. La mort précipitée d'Abner le dérange dans le dessein d'être reconnu Roi par tout Israël, la même. Belles paroles qu'il dit d'Abner, la même. Il condamne à mort les deux hommes, qui lui apportent la tête d'Isboseth, 110. & la fait mettre dans le tombeau d'Abner, la même. Il est reconnu Roi par toutes les Tribus d'Israël, 111. Fait la conquête de Jérusalem, 112. Répond aux fanfaronades des Jébuzéens, la même. Fait Joah Généralissime de ses troupes, 113. Recoit les Ambassadeurs de Hiram Roi de Tyr, qui l'envoye feliciter sur son avenement à la Couronne, la même. Choisit Jérusalem pour capitale de son royaume, la même. Attaqué par les Philistins, il n'a pas le tems de s'y fortifier, la même. Pressé de la soif, refuse de boire de l'eau d'une citerne de Béthléem, & par quel motif? 114. Consulte le Seigneur & défait les Philistins, les bat encore à Bochim, la même. Il mene l'Arche d'Alliance de Cariathiarim à Jerusalem, 115. La conduit en triomphe au son des instrumens, la même.

même. La met en dépôt dans la maison d'Obed-Edom pour quelque tems, 116. La fait transporter solemnellement de cette maison dans son palais à Jérusalem, 117. Il danse devant l'Arche, Michol l'en raille, 118. Fait du bien à Miphiboseth en consideration de Jonathas, 1 19. Prend la resolution de bâtir une maison au Seigneur, & en parle au Prophete Nathan, 120. Il a ordre de la part de Dieu de n'en rien faire, 121. Se soûmet à la volonté de Dieu, 122. Fait un amas prodigieux d'or & d'argent, de ter, de bois de cedre, de marbre pour le bâtiment du Temple, 123. Défait les Philistins & les Moabites, & les traite avec une extrême rigueur, la même. Fait la guerre à Adareser Roi de Seba, 124. En emporte un très-riche butin, la même. Reçoit de magnifiques présens de Thou Roi d'Emele, 125. Fait la guerre dans le pays de Damas, & contre l'Idumée, la même. Ses grands Officiers, 126. Il fait la guerre à Hanon Roi des Ammonites, & envoye contre eux Joab, qui les châtie, 128. Va en personne à la tête de ses armées, & défait les Syriens & les autres peuples ennemis, & les assujettit, 130. Tombe dans le péché avec Bethtabée, 131. Fait venir de la guerre Urie, mari de cette femme, à Jérusalem, & à quel dessein ? la même. Lui donne une lettre pour la porter à Joab, & le fait tuer, 132. Il est repris de son crime par le Prophete Nathan, 134. Est surpris adroitement par ce Prophete, & se condamne lui-même sans y penser, la même. Reconnoît sa faute, & en fait pénitence, 135. Prie avec ardeur pour la santé de l'enfant qu'il a de Bethsabée, la même. Il prend en personne la ville de Rabbath, 137. Exerce envers les habitans un supplice extrême, après enleve une très-riche couronne, la même G suiv. Consent qu'Ammon son fils, aille au festin qu'Absalon son frere lui a pré-Tom. IV.

paré, 141. Est très-sensible au meurtre de son fils Ammon commis par Absalon, 142. Apprend la révolte de ce dernier, & se sauve de Jérusalem, 150. & Suiv. Renvoye Sadoc & Abiathar grands-Prêtres, 151. Ordonne à Chusai de retourner à Jérusalem avec Absalon, & à quel dessein? 152. Donne à Siba tous les biens de Miphiboseth, & pour quelle raison, la même. Sa merveilleuse patience étant outragé par Semei, auprès du village de Bahurim, 153. Il arrive à Mahanaim au delà du Jourdain, 159. Etablit des chefs pour commander son armée, 160. Elle livre bataille contre Absalon, la même. Il apprend le gain de ce combat, & est inconsolable de la mort de son fils, & le pleure amerement, 163. Joab l'oblige de paroître devant son armée, & de lui temoigner de la satisfaction de ses services, 164. Il gagne le cœur de tous ceux qui avoient suivi le parti d'Absalon, 165. Est invité de retourner à Jérusalem, 166. Pardonne à Semei, 167. Invite le vieillard Berzellai à retourner avec lui à la Cour, la même. Prend à son service son fils Chamaam, 168. Miphiboseth vient trouver ce prince à Jérusalem, & à quelle occasion? la même. Il donne la moitié de son bien à Siba, la même. Fait renfermer pour toujours ses concubines dont Absalon avoit abule, la même. Jalousie entre les Tribus d'Israël, à l'occasion de son retour, 169. Il ordonne au général Amaza de marcher contre les rebelles commandez par Seba, 170. Consulte Dieu sur une grande famine, 173. Accorde aux Gabaonites sept personnes de la race de Saul, & pour quel sujet? 174. Son attention pour la mémoire de Saul & de Jonathas 175. Dans une bataille contre les Philistins, est en danger d'être tué par Jesbi la même. Dénombrement des Heros de son armée, 176. Il entreprend de faire celui de son peuple, en donne Bbbb

l'ordre à Joab, 178. Se repent d'avoir entrepris ce dénombrement, 180. Et choisit la peste entre les trois sléaux que Dieu lui propose, 181. Va offrir au Seigneur un sacrifice dans l'aire d'Areuna, 182. Dispose toutes choses pour l'érection d'un Temple au Seigneur, 184. Reserve à son fils la gloire de le bâtir, 185. Exhorte les chefs d'Israel à aider son fils dans cette construction, 186. Marque l'ordre des Prêtres dans le ministere du Temple, la même & suiv. Fait l'institution des Chantres, 188. Donne à Salomon un état de sa maison & deses officiers, 191. Ses tresors considerables, 192. Conseil que ses medeeins lui donnent pour l'échauster dans sa grande vieillesse, 193. Il fait reconnoître Salomon pour Roi, 195. Reçoit les complimens de toute la Cour, 196. Il exhorte de nouveau les principaux d'IIrael à aider Salomon dans le bâtiment du Temple, 197. Donne d'excellens avis à Salomon, la même & suiv. Lui met en main un plan du Temple, 198. Ses derniers ordres à ce Prince, 200. Sa mort, 202. Son caractere, son éloge, son tombeau, la même. Tous les Pseaumes ne sont pas de lui, la même. Paroles d'un de ses Pseaumes expliquées par saint Pierre, dites pour Jesus-CHRIST, Tom. IV. 7. Recherche que Vespasien sit saire de tous ceux qui restoient de la race de David, & par quel motif?

Débiteurs, loix en faveur des débiteurs,

Debora, nourrice de Rebecca, meurt, Tom. I.

Debora, Prophétesse, quatriéme Juge des Israëlites, les délivre de la servitude de Jabin Roi d'Asor, Tom. I. 474. Elle fait Barac Général des troupes d'Israël, 4.75. L'accompagne dans la défaite de l'armée de Jabin, la même & suiv.

Décalogue, ou les dix Commandemens de Dieu, donnez à Moyse, comment & en quel endroit, T. I.273. Ces Commande mens écrits sur deux tables, la même. Ce qu'ils contiennent, la même & suiv.

Decembre, les jours de ce mois sont aussi beaux en Judée, que ceux du Printems en France, Tom. III.

Décret du premier Concile de Jérusalem sur l'observation des cérémonies légales, Tom. IV.

Dédicace ou Consécration du Tabernacle par Moyle, Tom. I.

Dedicace du Temple par Salomon, Tom. II. 225. & Suiv. Par les Juifs revenus de captivité, 632. Par Judas Maccabée, Tom. III. 105. Par Hérode,

Dédicace des murs de Jérusalem, Tom. II. 650.0° [uiv.

Déjocés Roi des Medes, pere d'Arphaxad, bâtit la ville d'Echatanes, Tom. II. 455

Délivrance miraculeuse des Juis sous Holoternes, Tom. 11. 467. & Sous Alsuerus, 627. & Suiv. Sous Philopator Roi d'Egypte, Tom. III. 51. Du tréfor du Temple, qu'Heliodore vouloit enlever, 60.61. De Judas Maccabée dans le combat contre Timothée Général d'Antiochus, 113. & contre Lysias,

Dellius ou Gellius, ami de Marc-Antoine, ordre dont il est chargé en faveur d'Hérode, Tom. III. 305. Conseil qu'il donne à Alexandre au sujet de ses enfans,

Déluge que Dieu envoye sur la terre, pour punir les hommes, Tom. 1.38. En quel tems commença & finit le déluge? la même. Description vive de ce délastre, la même & 39. Que le déluge a été universel par toute la terre, la même. Fin du déluge, 40. Arc-en-Ciel donné pour figne, qu'il n'y auroit plus de déluge, 42. 43. Que les payens ont eu connoilfance du déluge,

Déluge d'Ogyges, quand arrivé? Tom. I. Disfertat.

Déluge de Deucalion , ce que c'étoit? Tom-I. Dissertat. 1.23 Dimas, demeure avec saint Paul à Rome, Tom. IV. 315. Il l'abandonne, & par quel motif? 349

Démetrius Poliorcetés, fils d'Antigone Roi de la haute Asie, laissé par son pere en Phénicie, perd la bataille contre Ptolemée Roi d'Egypte, Tom. III.

Démetrius Soter, fils de Seleucus Philopator, envoyé par son pere en ôtage à la place d'Antiochus Epiphanes son oncle, Tom. III. 62. Essaye de remonter sur le trône de Syrie, occupe par les Antiochus, 136. 137. Il y reuffit sous Eupator qu'il tue avec Lylias, la même. Ecoute les plaintes d'Alcime contre Judas Maccabée, & envoye une armée en Judée pour établir le premier grand-Prêtre, 138. Il reçoit les nouvelles plaintes d'Alcime, & envoye une autre armée à son secours, 140. Troisième armée qu'il y envoye, 150. Il marche conrre Alexandre Balles, qui s'étoit fait declarer Roi de Syrie, 157. Lettres obligeantes qu'il écrit à Jonathas, la même & suiv. Il meurt dans le combat, 162. Durée de son regne, la même. Ce qu'il avoit fait de ses fils,

Démetrius Nicanor, fils aîné de Démetrius Soter Roi de Syrie, essaye de reprendre les Etats de son pere sur Aléxandre Balles, Tom. III. 167. Il entre dans la Cilicie, la même. Gagne la bataille contre Aléxandre, 171. Demeure maître de la Syrie, la même. Accorde beaucoup d'honneurs à Jonathas, & de grands priviléges aux Juifs, 172. 173. S'attire la haine de ses soldats, & pourquoi? 174. Demande du secours à Jonathas, 175. Est assiegé dans Antioche, & secouru par les Juifs, la même. Manque de parole à Jonathas, la même. Maltraite son propre peuple, perd la bataille contre le jeune Antiochus, & se sauve à Seleucie, la même & 176. Ecrit favorablement à Simon, la même. Entreprend la guerre contre les Parthes, qui le font prisonnier, 191. Il avoit épousé la sœur du Roi des Parthes,

Démetrius Eucerus, Roi de Syrie, gagne
une bataille contre Alexandre Jannée,

une bataille contre Alexandre Jannée, Roi des Juiss, Tom, III.

Démetrius Phalereus, chargé du soin de former la bibliotheque de Ptolemée Philadelphe, Tom. III. 18. & suiv. Relegué par ce Prince, & obligé de se faire mourir,

Démetrius, Juif d'Aléxandrie, le plus riche & le plus distingué, épouse Mariamne sœur d'Agrippa Roi de Calcide, Tom. IV.

Démetrius orfévre d'Ephele, y excite un tumulte, à quelle occasion? Tom. IV. 259. A quoi il aboutit?

Démon, il se sert du serpent pour séduire la semme, Tom. I. 14. Est maudit de Dieu en même tems que le Serpent, 16. Il tente Jesus-Christ, Tom. 111. 486. Son pouvoir sur le monde,

Démons, en quel état ont été créez; comment ils en sont déchus, Tom. I. 1. & 2. Ils sont chassez des corps par Jesus-Christ, Tom. HI. 502.520.523.531.534.566.572. Par ses Apôtres, 539. & par ses Disciples, 563. Autre qui ne cede qu'à Jesus-Christ, 556. Pourquoi?557. Autre chasse d'une Pythonisse par saint Paul, Tom. IV.

Démoniaques, guéris par J. C. Tom. III.

Dénombrement des Israëlites sortant de l'Egypte, Tom. 1. 253. Des mêmes dans le désert, 299. & 315. Des Levites, 317. Des premiers nez d'Israël, la même. Des Israëlites encore, pour entrer dans la terre promise, 388. Des mêmes par ordre de David, Tom. 11. 178. Des Levites sous le même Prince, 186. & siv. De rous les Sujets de l'Empire Romain, sous Auguste, Tom. 111. 428. De tous leurs biens, 470. Des Juiss avant les derniers troubles de Jérusalem, Tom. 11V.

Dénombrement des ouvriers qui travailloient au Temple de Jérusalem sous Bbbb ij

voir sous les yeux ceux qu'on dévouoie aux mauvais génies; Denteroses, ou traditions des Juiss: leur origine, Tom. III. Diaconesses : quelles qualitez elles doivent avoir, Tom. IV. Diacres : qualitez qu'ils doivent avoir, Tom. IV. Diademe, & brasselets de Saul apportez par un jeune homme à David, Tom. II. Diane, honorée à Ephese, Tom. 14. 258.

Quelle étoit cette Déesse : Description de son Idole, la même. Dévotion des errangers à en emporter des modeles,

Didius arrête des Gladiateurs, qui alloient au secours d'Antoine, Tom. III. 333.

Dien tire du néant toutes les créatures, Tom. I. 1. L'univers informe, 3. La lumière imparfaite, le firmament, la même. La mer, 4. Les arbres & les plantes, s. Les astres, la même. Les poilfons & les oiseaux, 6. Les animaux, la même. Les feroces & les venimeux, 7. S'il a crée les monstres ? la même. Il crée l'homme, la même. Le Paradisterrestre, 8. 9. Y met l'homme, & lui fait un commandement, 10. Fait venir devant Adam tous les animaux, & pourquoi? 10. II. Lui envoye un protond fommeil, & dans quelle vue? la même. Tire une de ses côtes, & en forme une femme, la même. Paroles remarquables, qu'il prononce en la failant voir à Adam, 12. Se repose le septième jour, & le benit, la même. Il a forme tout de rien, 13. A forme le monde d'une manière successive, 14. Son entretten avec Adam après sa chûte, 16. Il fait des reproches à Eve, & maudit le serpent, la même. Prononce la Sentence contre Eve, 17. Donne à Adam & à Eve des habits de peau, la même. Leschasse du jardin de délices avec des reproches, la même. Met un Chérubim à l'entrée de ce jardin, 18. Il parle à Cain, & rejette

ses offrandes, 22. Lui reproche son crime, la même. Lui donne un signe pour l'empêcher d'être tue, la même. Il est irrité des affreux desordres des hommes du tems de Noé, 33.34. Est résolu de faire perir l'univers par un déluge, en parle à Noé, la même. Lui commande de faire un grand vaisseau en forme de coffre, la même. Fait alliance avec ce saint homme, 37. 42. Lui commande de faire entrer dans l'Arche les animaux, 38. Met fin au déluge, 40. Reçoit favorablement le sacrifice de Noé au fortir de l'Arche, 42. Le benit & ses enfans, la même. Promet de ne plus exterminer les hommes par l'eau, 43. Fait alliance avec Noé, & donne l'arc-enciel pour signe de cette alliance, la même. Confond les vains projets de ceux qui entreprennent de bâtir la tour de Babel, so. Il parle à Abram, & lui ordonne d'aller dans le pays de Canaan, 70. Lui fait une promelle considerable, la même. Ordonne à Pharaon de rendre à Abram sa femme Sara, 73. Promet à Abram de multiplier infiniment sa posterité, 70.76.83. Lui ordonné de faire un sacrifice pour faire alliance avec lui, 84. Prédit les miseres ausquelles sa posterité sera exposée en Egypte, 35. Il change le nom d'Abram en celui d'Abraham, 89. Fait une nouvelle alliance avec lui, & lui ordonne la circoncission, la même. Lui promet de faire naître un enfant à Sara, 90. Et une nombreuse posterité en la personne d'Ismael, & en celle d'Isaac, la même. Il châtie Abimelech Roi de Gerare, qui avoit enlevé Sara, 100. Ordonne à Abraham d'obeir à Sara au sujet d'Ismaël, 102. Envoye un Ange pour consoler Agar, 104. Commande à Abraham de lui facrifier son fils, 107. En arrête l'execution, 108. Promesse qu'il fait à ce Patriarche pour récompense de son obeissance, la même. Autres promesses à Isaac, 120. Il défend à Laban

de maltraiter Jacob, 142. Renouvelle à Jacob ses anciennes promesses, 194. Ecoute Satan, qui accuse Job, 206. Lui donne pouvoir de persecuter cet homme, la même. Livre la personne à la malice du démon , 208. Finir la difpute entre Job & ses amis, 213. Reprend Job de sa présomption, & le justifie d'ailleurs, la même. Désapprouve les amis de Job; & en quoi ? la même. Leur ordonne d'offrir des sacrifices, la même. Rétablit Job dans son premier état, 214. Il envoye un Ange pour parler à Moyse du milieu d'un buisson en seu, 229. Lui ordonne d'aller en Egypte 3 & pourquoi? 230. Lui donne des marques d'une mission speciale, la même. Oblige Moyse de parler à Pharaon, 231. Et par son ministere frappe les Egyptiens de plusieurs playes, 239. 6 suiv. Il ordonne à Moyse l'institution de la Pâque, 250. Cérémonies qu'il vent que les Israëlites observent pendant qu'ils la célébrent, la même & suiv. Il envoye un Ange pour exterminer tous les premiers nez des Egyptiens, 253. Conduit les Israclites dans le desert avec une colomne de nuée, & à quel dessein? 257. Ouvre un passage aux Israelites au travers de la mer rouge, 259. Donne la manne pour nourriture à son peuple, 262. De l'eau au rocher d'Horeb, 166. Et la victoire contre les Amalecites, 268. Il parle à Moyse sur le mont Sinai, 270. Descend sur Sinai avec sa Majesté, 272. Y donne le Décalogue, 273. Ordonne à Moyse de dresser un Autel, 275. Donne aux Hebreux des préceptes judiciels, 277. Touchant les villes d'azile, 279. Les meurtriers, les vols la même. & plusieurs autres crimes, 281. & suiv. Ordonne des fêtes en son honneur, 284. Oblige de paroître en sa présence trois fois l'année, la même. Envoye un Ange pour conduire les Hebreux dans le desert, 285. Promesses Bbbbni

qu'il fait aux Hebreux, s'ils sont obeissans à sa voix, la même & suiv. Comment il paroît aux anciens d'Ifrael sur le mont Sinai, 287. Donne à Moyle la description du Tabernacle, & de ce qui y devoit servir, 289. Lui nomme deux ouvriers fameux pour cela , la même. Il est irrité de l'idolâtrie des Israelites, qui adorent le Veau d'or, 290. Se laisse séchir aux prieres de Moyse, & pardonne aux Israelites, 293. Réponse de Dieu à Moyse, lorsqu'il lur demande à voir sa gloire, 294. Il défend aux Prêtres & Levites l'ulage du vin pendant tout le tems de leur service au Tabernacle, 313. Il ordonne le dénombrement des Israelites, 314. Communique son esprit à 70, anciens d'Israel, 325. Envoye des cailles pour la nourriture du peuple, 327. Prend la défense de Moyse contre Aaron & Marie, 328. Condamne les Israelites rebelles à mourir dans le desert, 333. Leur donne plusieurs loix, 335. Condamne les devins, les astrologues, 336. Veut qu'on ne lui facrifie qu'en un seul lieu, la même. Précis des loix qu'il donne aux Hebreux dans le desert 338. & fuiv. Il exerce une punition terrible fur Coré, Dathan, & les autres complices, qui s'étoient révoltez contre Moyle, 362. Ordonne à Moyle de mettre ensemble douze verges, & à quel dessein? 364. Confirme Aaron dans le Sacerdoce, 365. Est irrité de la défiance de Moyse aux eaux du rocher, 369. Lui ordonne de conduire son frere Aaron sur la montagne de Hor, pour y mourir, 370. Punit le murmure des Israelites par les serpens, 371. Commande à Moyse de faire un serpent d'airain, & pourquoi? 372. Il défendit à Balaam de maudire les Israëlites, 378. Fait parler son ânesse, 379. Le force à benir les Ifraelites au lieu de les maudire, 381. Tire vengeance des Israelises, qui avoient adoré Béelphegor, 387.

Approuve la valeur de Phinées, & lui promet le Sacerdoce, 388. Il ordonne un troisième dénombrement des Israëlites, la même. Dénonce à Moyse qu'il mourra sans entrer dans la Terre promise, 390. Ordonne d'exterminer les Cananéens, 393. Parle à Moyse & à Josué, 404. Dicte un Cantique à Moyse, pour être enseigné aux enfans d'Isracl, la même. Il apparoît en songe à Salomon, & lui accorde une merveilleuse sagesse, T. II. 207. 239. Est irrité contre ce Prince & lui reproche ses crimes, la même. Lui fait ressentir les effets de sa colere, 240. Lui prédit, que son royaume sera divisé après sa mort, & que son fils en perdra une grande partie, la même. Il ordonne au Prophéte Ahias de parler à Jéroboam, 241. Aun autre Prophéte de le menacer de sa part, 250. Parle au Prophéte même & le punit, 252. Avertit le Prophéte Ahias de l'arrivée de la Reine, femme de Jéroboam,

Dieu differe de punir les coupables pour qu'ils se convertissent, Tom. II. 144. Sa miséricorde surpasse tous les crimes, Tom. III. 524. 525. Il ne veut la perte d'aucun, 559. Désire la conversion des plus grands pécheurs, 579. N'abandonne pas les nations les plus déreglées, Tom. IV.

Différend considerable entre deux semmes, qui s'accusoient réciproquement d'avoir étoussé leur enfant, Tom. II. 208. Jugé par Salomon, 209

Dimanche, établi parmi les premiers Fidéles, Tom. IV. 257. Bonnes œuvres qu'ils y faisoient, la même. Sacrez mysteres qu'ils y célébroient, 271. 369 Dina fille de Jacob & de Lia, sa naissance,

Dio, ville de Macedoine, Tom. III. 8
Diodore de Sicile, un des meilleurs Historiens Grecs, Tom. I. Dissertat. 119. 122.
Ce qu'il dit des Phéniciens, & si cela

Tom. 1. 137. Est violee par Sichem,

prouve qu'ils ont passé en Amerique? 126. Ce qu'il raconte de la profanation du Temple par Antiochus, Tom. 111.

Diodote. Voyez Tryphon.

Diophante, Secretaire d'Aléxandre fils d'Hérode, puni pour ses faussetez, Tom. II. 398

Diospolis, ou Lydde, ville où S. Pierre fait un miracle, Tom. IV.

Disciples de Jesus-Christ. Les soixante & douze envoyez pour prêcher dès sa vie mortelle, Tom. IV. 562. Leur instruction, la même & suiv. Leur succès, 563

Discours de Moyle aux Israelites avant sa mort, pour les exhorter à être fidéles au Seigneur, Tom. 1. 398. & suiv. De Josué au peuple pour lui faire renouveller l'alliance avec Dieu, Tom. I. 451. & suiv. De Samuel, aux mêmes Israëlites, pour leur exposer les droits du Roi qu'ils demandoient, Tom. 11: 26. Pour justifier sa conduire, & dévoiler leur ingratitude, 36. De Nathan à David, pour l'empêcher de bâtir le Temple, 121. Pour lui reprocher son crime, 134. D'une femme, pour en obtenir la grace d'Abfalon, 143. & suiv. De Chulai, pour détruire l'avis d'Achitophel, 156. De Berzellai pour refuser les plaisirs de la Cour de David, 167. De Bethsabée & de Nathan, pour faire déclarer Salomon Roi, 194. 196. De David à Salomon, un peu avant sa mort, 200. D'Abia aux Israëlites, pour les faire rentrer dans son obeissance, 258. De Judith à Holofernes, Tom. II. 465. O' suiv. D'Esther à Assuerus, 626. D'Hérode devant Auguste, Tom. III. 336. D'Agrippa à Caligula, Tom. IV. 126. De S. Paul dans l'Aréopage, 220. Aux Anciens des Eglises d'Asie, 272. & suiv. Devant Agrippa, pour se justiher, 297. & suiv. Devant les Juiss de Rome, 308. De Joseph l'Historien à Velpalien, 414. Aux Juits de Jérulalem.

Discours de Jesus-Christ sur la montagne, Tem. III. 512. & sur.

Dispute des Samaritains & des Juiss sur l'antiquité de leur Temple devant le Roi d'Egypte; les Samaritains perdent leur cause, & leurs Avocats la vie, Tom. III.

Differtation où l'on fait voir l'excellence de l'histoire des Hebreux pardessus toutes celles des autres nations, Tom. I.

Divorce permis ou toleré par la Loi de Moyse, Tom. I. 351. 359. Régles de Jesus-Christ sur cet article, Tom. III. 514.580. & suiv.

Dins, écrivain qui a travaillé à l'histoire des Phéniciens, Tom. I. Dissertat. 119 Dixmes, dûës aux Prêtres de Jérusalem, enlevées par les anciens grands-Prêtres, fous quel prétexte, Tom. IV. 287.327

Docetes, anciens herétiques, Tom. IV.

Docteurs de la Loi. Voyez Scribes.

Dodanim fils de Javan, s'il est le pere des Dodonéens, Tom. I.

Dodonéens, peuples de la Grece, s'ils descendent de Dodanim, fils de Javan, Tom. I. 57. S'ils sont les Titans de la Fable?

Doeg Iduméen, accuse le grand-Prêtre Achimelech d'avoir donné de l'argent & des vivres à David, Tom. II. 72. Il le tuë par ordre de Saül & un grand nombre de Prêtres,

Dolabella, Conful Romain, confirme l'alliance avec les Juiss, & écrit en leur faveur dans l'Asie, Tom. III. 288

Dons du S. Esprit, leurs qualitez, Tom. IV. 255. Abus que certains Fidéles en faisoient, 251. 255. Comment réglez par S. Paul.

Dor, Ville. Impieté qui y est commise, Tom. IV. 156. Comment punie, 157

Doris, confident du grand-Prêtre Jonathas, l'assassime, & pourquoi? T.IV. 229. Doris, une des femmes d'Hérode, mere

d'Antipater, Tom. 111.375. Répudiée,

763 TABLE	ENERALE.
& rappellée, 276. Est chassée du Palais,	Eaux Salviennes, lieu du martyre de S.
& pourquoi? 424	Paul , Tom. IV.
& pourquoi? Dosthée Général de Judas Maccabée,	Ebode, si c'est le même que Oboth, dont
prend la forteresse de Characa, Tom.	
III. 123. Laisse échapper Timothée, à	parle Moyle, Tom. I. Echatanes, ville très-forte bâtie par De-
mile condition	josés Ambayad Tam II
quelle condition, 125	jocés Arphaxad, Tom. II. 455. Def-
Dossithée brave Cavalier sous Judas Mac-	cription de cette Ville par Herodote,
cabée, sa blessure, Tom. III. 126	la même.
Dragon, histoire du Dragon & de l'idole	Ecclesiaste, si Salomon est auteur de ce
de Bel. Voyez Daniel.	Livre, Tom. II. 242. De quoi il traite en
Droit d'ainesse vendu, & à quel prix, Tom.	particulier, la même.
I. Markey 107 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Ecclesiastique, composé en Egypte par
Droit des Hébreux, à quoi il obligeoit les	Jelus fils de Sirach, & en quel rems
enfans d'un débiteur insolvable, Tom.	Tom. III. 78. & Suiv.
	Echanson de Pachorus, entre en Judée au
II. Druides: ce qu'ils savoient de l'histoire,	fecours d'Antigone, Tom. III. 298. Est
tombé dans l'oubli, Tom. I. Dissertat.	reçû dans Jérusalem par Phazaël; con-
To De quele carefferes ils le ferucient?	feil qu'il lui donne
132. De quels caractères ils se servoient?	feil qu'il lui donne, 299
la même.	Echelle mysterieuse vûë par Jacob dans un
Drusille sœur d'Agrippa Roi de Calcide,	fonge, Tom. I.
fiancée à un Prince, en épouse un au-	Eclypse arrivée à la mort de Jesus-
tre qu'elle quitte ensuite pour un troi-	CHRIST, Tom. III. 658
sième, Tom. IV. 230. Elle écoute saint	Eclypse à Rome au tems de Néron: cequi
Paul sur la Religion, 286	l'accompagna, & ce qui la suivit, Tom.
Drusus fils de Tibere, protége Agrippa fils	IV. 356
d'Aristobule, Tom. IV. 58. Meurr, la	Ecole célébre de S. Paul à Ephese, Tom.
même.	IV. 241
Dudia, un des chefs des armées de Da-	Ecriture: plaisante manière dont les Mexi-
Dudia, un des chefs des armées de Da- vid, Tom. II.	cains écrivoient autrefois, Tom. I. Dif-
Dudim, ou Dudaim, nom du fruit que	Certat. 128. Mysterieuse parmi les Fayn-
Ruben apporta à sa mere, Tom. I. 136	fertat. 128. Mysterieuse parmi les Egyptiens,
Duel de douze soldats de l'armée d'Ab-	Equipmes Caintes additions faites and li
	Ecritures Saintes : additions faites aux li-
ner, contre douze autres de celle de	vres de l'Ecriture, Tom. I. Dissertat. 87.
Joab, Tom. II.	Elles ne diminuent rien de son auto-
Dynasties. d'Egypte, ce que l'on entend	rité, 88. Avantages des Saintes Ecritu-
par-là, Tom. I. 74	res sur toutes les autres histoires, 79.
	& suiv. Elles sont les seules, qui nous
E E	découvrent la verité des Fables, &
make a company of a strong a comment	comment? 135. Leur mérite & dignité
TAU pour marquer les enfans, la pos-	incomparable, 137
L rite, Tom. I.	Edisse fille d'une singuliere beauté, pré-
Eaux, leur premiere situation, Tom. I.3.	sentée au Roi Darius. Voyez Esther.
Leurs vrayes dispositions, la même.	Edits de Darius le Mede, pour le vrai
Eaux de jalousse, ordonnées par la Loi,	Dieu, Tom. II. 587. De Cyrus, pour le
	retour des Juifs, 590. D'Assuerus, pour
Eaux de Callirhoée, très salutaires, Tom.	
	les faire périr, 611. & suiv. Ensuite
III. 445	pour leur faire grace, 627. & suiv.
46	D'Artaxercés,

D'Artaxercés, pour ceux de son royaume, & de la Palestine, 633. & suiv. De Philopator Roi d'Egypte, contre les Juiss, Tom. III. 45. D'Antiochus le Grand en leur faveur, 54. D'Antiochus Epiphanes, pour les obliger à changer de religion, 80. De Jules-Cesar pour la nation Juive, 277. 285. & suiv. De Tibére contre les Juiss de Rome, T. IV. 476. 479. & suiv. De Claude en faveur de ce peuple, Tom. IV. 152. & suiv. De Néron contre les Chrétiens, 339

Edom, surnom d'Esaü, & pourquoi? Tom.

1. 119. En quel endroit est le pays d'Edom?

Edom (le Roi d') répond mal à l'ambassade de Moyse, Tom. 1. 366

Eglise désignée par J. C. sous le nom de royaume de Dieu, Tom. III. 492. De qui elle est composée, 529. Assistance perperuelle que Jesus-Christ lui promet,

Eglise, bâtie sur le Mont des Oliviers; merveilles qui y arriverent, Tom. III.

Eglise des Apôtres à Jérusalem, sa fondation, Tom. IV.

Eglise Romaine fondée par S. Pierre, Tom. IV. 158. Eloge de sa foi, la même. Son autorité réunie dans une seule personne, pour éviter les schismes, 351

Eglises d'Occident fondées par S. Pierre, ou ses successeurs, Tom. IV.

Eglises, ou assemblées chrétiennes. Voyez.

Eglon, ville assiégée & prise par Josué, Tom. I.

Eglon Roi des Moabites, tient en servitude les Israëlites, Ton. I. 471. Est tué par Aod second Juge de ce peuple,

Equillon (gros) ce que c'étoir que cet instrument, dont Samgar se servoit pour tuer les Philissins, Tom. I. 473

Egypte, pourquoi ce pays appellé Mezraim dans l'Écriture? Tom. I. 52. & 58.
Si l'on a des preuves qu'il a été peuplé
Tom. IV.

après le déluge par Mezraim, fils de Cham, la même. Que la Monarchie Egyptienne est une des plus anciennes du monde, 74. Leurs Dynasties dissiciles à démêler, la même. Ezechiel en prophétise la désolation par Nabuchodonosor, Tom. II. 561. Attaquée par ce Prince, 563. En quel état elle étoit,

Egyptiens, leurs antiquitez, Tom. I. Difsertat. 103. Leurs histoires, la même. Leur Chronologie fabuleuse 104. Elle contient des Dynasties & des générations, la même. Manethon est un de leurs principaux Historiens, la même. Préjugez légitimes contre l'autenticité des monumens Egyptiens, 105. Cham & Mezraim font leurs premiers auteurs ou peres, 106. Durée des années de ce peuple inconnuë, 107. Ce que Diodore de Sicile dit de leur histoire, la même. Leurs Dynasties ne sont pas toutes successives, 108. Les Auteurs de cette nation ont embrouillé leurs histoires, pour avoir exagere leur antiquité, 109. Les noms propres de leurs premiers Rois sont d'ordinaire inconnus, la même. Pharaon n'est qu'un nom commun à tous leurs Rois, la même. Sesac est le premier, dont le nom est propre, la même. Noms propres de quelques-uns de leurs Rois, la même. Maniere extraordinaire, dont ils écrivoient l'histoire, 133. Leur maniere d'embaumer les corps morts, Tom. I.

Egyptiens chassez de Rome, & pourquoi?
Tom. III. 476. & suiv.

Ela succede à son pere Basa au royaume d'Israël, Tom. 11. 269. Est tué par Zamri, qui lui succede, la même.

Elam, fils de Sem, pere des Elamites, Tom. I. 65. S'il l'est des Scythes? la même. Et des Perses, Tom. I. Dissertat.

Elamites, peuple sorti d'Alam, fils de Sem, Tom. I. 65. Nom de leur capitale, la même.

Cocc

int for the property of	
TABLE G	ENERALE
Elat, ville sur la mer rouge, attaquée par	dans l'exercice public de fa religion
Rasin Roi de Damas, Tom. II. 390	Tom IV
	Tom. IV.
Elcana, pere de Samuel, a deux femmes,	Eléazar chef de voleurs; ses incursion
Tom. 11. 7. Comment il les traite,	dans le pays de Samarie, & à quel si
lamême & suivi.	jet, Tom. IV. 224. Envoyé à Rome pa
Eldad prophétise parmi le peuple, Tom. T.	le Gouverneur de Judée,
326. S'il est auteur d'un livre? la même.	Eléazar de race Sacerdotale, forme u
Eléazar fils d'Aaron, retire du feu les en-	troisieme parti dans Jérusalem conti
censoirs des séditieux, & pourquoi	certains zélateurs, & Jean de Giscala
faire? Tom. L. 363. Accompagne for	Tom. IV
pere sur le mont Hor, le voit mourir,	Eléazar, Gouverneur Juif du château d
& lui succede, 370. Son fils tuë Zam-	Mallada, sourient le siège contre Fu
bri, & est approuvé de Dieu, 387. Il	vius Lieutenant de Tite, Tom. W. 50
assiste au parrage de la Terre de Ca-	Se marra de line refolucion de Cafel
	Se porte à une réfolution desefpérée
naan, Clark Land Carte 1439	50
EléaZar fils d'Aminadab, est établi gar-	Element, leur situation première, Tom.
dien de l'Arche à Cariathiarim pour	3. Leur disposition présente, la mêm
quelque tems, Tom. 11.	& fair.
EléaZar, grand-Prêtre, du tems de Pto-	Eléphans. Pour leur ôter le sentiment, o
lémée Philadelphe, Tom. 111. 20. S'il	leur donnoit du vin passe sur de l'en
lui a envoyé les soixante & douze In-	cens, Tom. 111.48. Pour les animer a
terpretes, 22. & suiv. 17. & suiv. Pour	combat, on leur montroit du jus d
qui, & combien de rems il exerça le Sa-	mures, & duvin, 130. On s'en fervo
cerdoce, service ones all resident 3.1	pour une sorte de supplice, 48. & suit
EléaZar vieillard présenté à Antiochus	
Epiphanes, Tom. III. 83. On le veur	Eliacim mis sur le trône de Juda par Ne
forcer de manger des viandes défen-	chao. Cherchez Joakim.
duës par la Loi, la même. Son resus,	Eliacim grand maître de la maison d'Ezé
84. Ses réponses, sa mort, la même.	
	chias, envoyé pour conferer avec Rab
Bléa Zar lumommé Abaron, fils de Mat-	facés, Tom. II. 436. Discours impie d
thatias, s'expose par bravoure; est	ce Général,
écrasé par un éléphant, Tom. III. 131.	Eliacin grand-Prêtre, écrit des lettres au
Charles Landing to the Control of the State of 132.	Israelites, pour les avertir de se forti
Eléazar Pharissen, qui offense Hircan par	her contre Holofernes, Tom. 11. 43
un reproche, Tom. III.	Eliada Général de Josaphat, nombre de
Eléazar, Prêtre préposé à la garde des	troupes qu'il commandoit, Tom. Il
trésors du Temple, en découvre quel-	27
ques-uns à Crassus, pour sauver les au-	Eliasib grand-Prêtre du tems que Esdra
tres, Tom. III.	revint a Jérusalem, Tom. 11. 638. 8
EléaZar frere de Joazar, établi grand Prê-	Tom. III.
tre par Archelaiis, Tom. III. 468.	Eliasib permet à Tobie de bâtir un appar
EléaZar fils d'Ananus, établi grand-Prê-	tement dans le Temple, Tom. 11. 66
tre, Tom. III. 475 Depose, lamone.	Elie Prophete: sous quel regne il parut
Eléazar Juif d'une grandeur extraordi-	Tom. 11 273. Menaces qu'il fait
naire, envoyé pour présent à Caligula.	
1 T P	Achab, fa retraite dans le desert,
	nourriture, la même. Il va à Sarepta
Eléazar Juif de Galilée, son indiscrétion	y est nourri par une pauvre veuve, 174

Miracle qu'il fait en sa faveur, la même. Il ressuscite son fils, 275. Le Seigneur lui ordonne d'aller trouver Achab, 277. Rencontre son Intendant, lui ordonne de l'annoncer à son Maître, 278. Il se présente à ce Prince, le reprend de ses crimes, & lui enjoint de faire affembler ses faux Prophetes, 279. Reproche qu'il fait au peuple; sacrifice qu'il lui propose, la même. Il raille les Prêtres de Baal, 280. Rétablit l'Autel du Seigneur sur le Carmel. Préparatifs extraordinaires de son sacrifice, 281. Sa priere au Seigneur; son effet surprenant, la même. Il fait mourir les Prêtres de Baal, 282. Promet de la pluye à Achab, & l'obtient par ses prieres, la même. Il court devant son chariot, la même. Menacé par Jezabel, il prend la fuite, 283. Son abbatement; il est encouragé par un Ange, nourri & fortifié miraculeusement; le Seigneur lui parle, & lui apparoît, 284 Nouveaux ordres qu'il en reçoit, la même. Il sacre Elisée, Prophete, 285. Il annonce à Achab la vengeance du Seigneur, 294. Il reprend les gens du Roi de Samarie, 307. & leur prédit la mort de ce Prince, la même. Il punit deux Capitaines d'Ochosias, 308. Pardonne au troisième, ta même. Reproche à Ochosias son crime, & lui annonce sa mort, la même. Il veut empêcher Elisée de le suivre, la même. Il passe avec lui au travers du Jourdain, 309. Offres & promesses qu'il lui fait, la même. Il lui laisse son manteau, & est enlevé dans un chariot de feu, 310. On le cherche inutilement, saleitre menaçante au Roi de Juda, lui est renduë huit ans après son enlevement, 327. En quel tems elle avoit été écrite, la même. En quel lieu & en quel état est à présent ce Prophete, la même. Il paroît à la Transfiguration du 554 Sauveur, Tom. III. Eliezer Intendant d'Abraham, est envoyé par son Maître on Mesopotamie, pour

chercher une femme à son fils Isac, Tom, I. 112. Il arrive au pays de Nachor avec les présens, 113 Fair une priere à Dieu, & voit paroître Rebecca, la même. Est bien reçu par Rebecca auprès du puirs, la même. Lui fait des présens, 114. Est bien traité dans la maison de Bathuel, à qui il explique le sujet de fon voyage, la même. Il emmene Rebecca, & s'en retourne dans la maison d'Abraham Eliezer fils de Moyse & de Sephora; sa naissance, Tom. I. 218. Est en danger d'être tué par un Ange, 234. Est circoncis par la mere, la même. Eliezer fils de Dodaie Prophete; avis qu'il donne à Josaphat, Tom. 11. EligaTer pique par un serpent, est sur point d'être gueri par saint Jacques le Mineur, Tom. IV. Elim, endroit où les Israelites camperent dans le desert, Tom. I. Elimelech habitant de Bethleem, va dans le pays de Moab, & pourquoi? Tom. II. 2. Y meurt, & laisse une semme & la même. deux fils. Elionée fils de Cithæus, établi grand-Prêtre par Agrippa, Tom. IV. Eliphaz fils d'Esaii & d'Ada, Tom. 1. 130 Elipha? de Théman, vient voir Job son ami, Tom. I. 211. Caractère de ce Prince: Il est si étonné de l'état de Job, qu'il ne peut parler, la même. Pose pour principe, que Job n'est puni que pour ses propres péchez, 212. Est desapprouvé de Dieu, & a ordre d'offrir des sacrifices, Elisée fils de Saphat, sacré Prophete par Elie, Tom. II. 285. Maniere dont il se disposa à le suivre, 286. Il accompagne Elie presque malgré lui, 308. Il passe avec lui au travers du Jourdain, 309. Demande qu'il lui fait, la même. Présent qu'il en reçoit à son enlevement, 310. Il repasse le Jourdain par le moyen du

manteau d'Elie, la même. Les habitans

de Jericho lui exposent leurs besoins.

Cccc 11

311. Miracles qu'il fait en leur faveur, il est raillé par des enfans qu'il maudit, dont un grand nombre est puni sur le champ; raison probable de ce châtiment, la même. Il visite les Prophetes, & en devient le Superieur, 312. Trois Rois le vont trouver, & pourquoi? 313. Reproche qu'il fait à celui d'Israël, la même. Et leur promet abondance d'eau, & une ample victoire, la même. Une femme d'Israël lui expose sa misere, 315. Huile qu'il multiplie en sa faveur, 316. Il vient à Sunam. Droit d'hospitalité qu'exerce envers lui une femme de cette ville. Il lui offre ses services, & lui promet un fils, 317. Exécution de sa promesse, la même. Il est visité par la femme de Sunam, & pourquoi? 318. L'ordre qu'il donne sur cela à son serviteur, n'a point d'effet, la même. Il ressuscite le fils de cette femme, 319. Miracle qu'il fait en faveur des Prophetes de Galgala, la même. Il multiplie des pains, qu'on lui avoit donnez, 320. Le Roi de Syrie lui envoye le Général de ses troupes, pour le guerir, la même. Remede qu'il lui propose, 321. Estet merveilleux qui s'ensuit, 322. Il refule les présens; graces particulieres qu'il lui accorde, la même. Si il lui donna la permission d'aider son Prince dans le culte de ses Idoles, 323. Il reprend & punit l'avarice de Giezi, 324. Il fait venir sur l'eau le fer d'une coignée, qui y étoit tombée, 325. Découvre les desseins du Roi de Syrie contre celui d'Israël, 328. Est investi par les troupes du premier, 329. Comment il évita ce danger, & dans quelle extremité il les réduisit, 330. Il connoît qu'il est condamné à mort par le Roi d'Israël, 331. Délivrance prompte & ample qu'il lui promet, 332. Prédiction funeste qu'il fait à un Officier incrédule, la même. Accomplissement de ces deux propheties, la même O suiv. Il predit la mort de Benadab, le regne d'Hazaël en sa place, & sa cruauté,

336. Prophete qu'il envoye par ordre de Dieu pour sacrer Jehu Roi d'Israël,337. Execution de cette commission, & prédiction qui y est jointe, 338. Il est visité par Joas dans sa derniere maladie, 359. Mort du Prophete, 360. Mort qui ressuscite à son tombeau, Eliu vient voir Job son ami, Tom. I. 211, Le traite fort durement, 212. Pendant qu'il décide contre Job, Dieu finit la dispute, 213. Il est blâme de Dieu, & en Eliza fils de Javan; si ses descendans ont peuplé la province d'Elide? Tom. I. EliZabeth femme de Zacharie; sa famille, sa vertu, Tom. 111. 408. Elle conçoit un fils par miracle, 410. Recoit la visite de la sainte Vierge, 411. Son transport dans cette occasion, la même. Elle met au monde Jean-Baptiste, Elmachuel Roi des Arabes, éleve un des fils d'Alexandre Balles, Tom. III. 174 Elpide neuvieme femme d'Hérode, Tom. 418 Elul mois des Juifs, Tom. III. 418 Elis, petit nombre des élus, Tom. III. Elymais, ville de Perfe, Tom. III. 108. Son Temple fameux Elymas. Voyez Bar-Jesn. Emathie, quel est ce pays, & par quel peuple habité? Tom. I. Embaumer les morts; comment cela se pratiquoit parmi les Egyptiens, Tom. 1. Emims, quel pays habitoient ces anciens peuples? Tom. 1... Emmanuel, nom donné par le Prophete Isaie au Messie, Tom. II. Emmans ville près de Jérusalem, brûlee par Varus en représailles, Tom. III. 461. Apparition de J. C. à des disciples

qui y alloient,

zareth, Tom. III.

Emmaus, autre ville près du Lac de Gene-

Emmaus, bourg considerable de la Judee,

donné par Vespasien à des soldats Romains véterans, Tom. IV. 509. Est apla même. pellé Nicopolis, Empereurs Romains (trois) désignez & prédits clairement par le Prophete Zacharie, Tom. II. Empire de la raison, ouvrage attribué à l'Historien Joseph, Tom. IV. 291. Ce la mêrne. qu'il contient, Emprunt, Réglemens donnez à ce sujet, Enachs, Géans de ce nom exterminez par Josué, Tom I. Encania, Fête des Juifs, Tom. III. 106 Encens entroit dans la composition du parfum que Dieu avoit montré à Moyle, pour lui être offert, Tom. I. Enée, paralytique gueri par faint Pierre, & comment? Tom. IV. Enée, homme perclus, gueri par S. Paul, comment? Tom. IV. Enfans, leurs devoirs envers pere & mere, Tom. I. Enfer désigné par Jesus-Christ sous le nom de ténébres, Tom. 111.519. Il engloutira l'ame & le corps, 569. Les regrets y seront inutiles, 629. On y souffrira un feu éternel, 630. Son assurance fondée sur la ruine de Jérusalem, Tom. IV. En-gaddi, ou Asason Thamar, pays, sa fituation, Tom. II. 302 Engaddi, Canton, où David se sauve dans une caverne, Tom. 11.77. Saul y entre, & y laisle un morceau de son manteau, Enigme proposée par Samson aux jeunes gens de sa nôce, Tom. 1. 508. Coûtume d'en proposer, la même & Tom. II. 237 Enigmes, que le Roi Hiram & Salomon se proposoient l'un à l'autre, Tom. II. 237. Ce que les Auteurs profanes en rapportent, la meme. Ennemis, Jesus-Christ ordonne de les aimer, Tom. III. Ennemi public, comment traité par les Romains? Tom. IV.

Enos fils de Seth, attaché au culte de Dieu. Tom. I. 26. Sa mort, 30. De son tems commence l'idolâtrie, 26. S'il a prévû le déluge par l'eau, & le déluge par le Enseignes Romaines, portoient les images des Empereurs, Tom. III. 480. Scrupule des Juiss à ce sujet, Enterremens, comment se faisoient du tems des anciens Romains, Tom. IV. Enthousiastes, ou faux Prophetes des Payens; leurs séductions, Tom. IV. 255 Entraves, leur description, Tom. II. 504 Epaphras Apôtre des Colossiens, demeure avec faint Paul à Rome, Tom. IV. 315. Et y est enchaîne pour la foi, 316. Son ministere, sa morr, Epaphrodite Apôtre ou Evêque des Philippiens, vient à Rome secourir faint Paul, &y tombe malade, Tom. IV. 313. Il leur porte une lettre de cet Apôtre, la même. Epée de Goliath serrée par le grand-Prêtre, & donnée à David, Tom. II. 70 Epée d'Apollonius, dont Judas Maccabée se servit depuis qu'il l'eut tué, Tom. III. Epée d'or, donnée à Judas Maccabée par le Prophete Jéremie, Tom. III. 147 Epée lumineuse, qui parut sur Jérusalem avant son dernier siège, Tom. IV. 341 Epénéres, un des premiers fidéles d'Asie, salué par saint Paul, Tom. IV. Ephese, capitale de l'Asie. Séjour de saint Paul en cette ville, Tom. IV. 240. Hommes apostoliques, qui s'y joignirent à lui: Disciples qu'il y trouva, la même, Sacremens qu'il leur fit connoître, 241. Ecole célébre, qu'il y tint pour prêcher Jesus Christ, la même. Miracles que Dieu lui faisoit opérer, 242. Plusieurs abandonnent la magie, & à quelle occasion? la même. Mots qui y étoient en usage pour les effets surnaturels, 243. Déreglemens qui y regnoient, 245. Saint

Timothée y est laissé par saint Paul pour en gouverner l'Eglise, 331. On y reçoit

Cccc iii

attaquer les Juifs, leur livre plusieurs

Epithalame compose par Salomon à l'occa-

sion de son manage avec la fille du Roi

places, Tom. III.

d'Egypte, Tom. II. 206. Si c'est le Cantique des Cantiques, ou le Pseaume XLIV. la même.

Epitres de saint Paul aux principales Villes des Provinces, étoient aussi pour tous les Fidéles des mêmes Provinces, Tom. IV. 262. Ceque S. Pierre y a remarqué. 343. Epitre aux Romains, où & quand écrite, 265. A quel sujet? 266. Il y abbaisse la vanité des Gentils, 267. L'orgueil des Juifs, la même. Preserit la soûmission aux puissances séculieres, 268. Aux Corinthiens, la premiere, quand écrite & d'où, 240. A quelle occasion? la même. Avis contre les divisions, les impuretez, les procez, 253. Sur le Mariage, & la Virginité, la même. Les viandes immolées aux idoles, & l'ordre des assemblées, 254. Les repas de charité & de l'Eucharistie, la même. Les dons surnaturels, 255. La résurrection des morts, 2,6. L'aumône, 257. Effets salutaires qu'elle produisit, 258. Aux Corinthiens, la seconde, quand écrite, 262. On y voit ses travaux, ses révélations, 263. Ses tentations, 264. Ses menaces envers les incorrigibles, 265. Aux Galates, en quel tems? 249. A quel sujet ? la même. Il leur soûtient le mérite de la foi, l'autorité de son Apostolat, son union avec les autres Apôtres, 250. Aux Ephésiens : d'où & quand écrite? 347. On y lit la Prédestination des Gentils, la condamnation des Gnoltiques, la même. D'excellens préceptes de morale, 348. Aux Philippiens; lieu & tems où elle fut écrite, 313. Exhortations qu'elle contient, 314. Aux Colossiens; quand, & d'où écrite, 316. La Majesté de Jesus-Christ y est fort relevee, 317. Aux Thessaloniciens, la première, quand écrite, 231. Louianges de leur foi, avis sur la sin du monde, qu'elle contient, la même. La seconde, en quel tems composée, 232. Reproches contre l'oissveté, éclaircissemens fur l'Ante - Christ, qui s'y lisent, la

même. A Timothee, la premiere, d'où & quand écrite, 331. Instructions pour le bon gouvernement de sa personne & de son Eglise, la même & suiv. La se-conde, lieu & tems qu'elle a été composée, 348. A Tite, en quel tems, & pourquoi? 334. A Philemon; tems, lieu, occasion de cette lettre, 315. Aux Hébreux; lieu, tems, occasion de cette lettre, 324. La grandeur de J. C. de son sacrifice, & de son Sacerdoce, y est établie,

Epître de saint Jacques: ses instructions sur les bonnes œuvres, la Confession, l'Extrême-Onction, &c. Tom. IV. 322

Epîtres de saint Pierre, la premiére, où & à qui elle a été écrite, Tom. IV. 184. Force & majesté qui y paroissent; enfeignemens qui s'y trouvent pour tous les états, 185. Contre qui composée, 368. La seconde, d'où, & en quel tems écrite? 342. A qui? Ce qu'elle contient,

Epitres de saint Jean, Tom. IV. 85. Quels hérétiques y sont combattus? 363. &

luiv.

Épître de saint Jude, en quel tems elle a été écrite, & ce qu'elle contient, Tom. IV. 97. Quels hérétiques elle combat, la même & 368

Epoque de la chûte de la Synagogue, quelle elle est? Tom. IV.

Eraste, accompagne saint Paul à Ephése; Tom. IV. 240. Sa profession, 270. Reste à Corinthe,

L'Ere de Nabonassar, ce que c'est que cette époque? Tom. I. Dissertat. 93

Erennius Capito, Intendant de Tibere, fait arrêter Agrippa fils d'Aristobule, à Anthedon, & pour quel sujet, Tom. IV. 59. Ecrit une lettre contre lui à l'Empereur Tibere,

Esan, fils de Jacob & de Rebecca, vient au monde, & comment? Tom. I. 118. Son caractere, & ses inclinations, la même. Vend son droit d'aînesse, & à quel prix ? 119. Surnommé Edom, & pourquoi? la même. Il est pere des Iduméens, la même. Epouse une Cananéenne malgré son pere & sa mere, 123. Va à la chasse pour son pere, la même. Est au désespoir de voir la bénédiction de son pere ravie par son frere, 123. Sa nombreuse postérité suivant la bénédiction qu'il avoit reçûe, 127. Il est irrité contre Jacob, la même. Dénombrement de ses ensans, & de ses semmes, 130. S'il y a eu guerre ouverte entre lui & Jacob, 131. Il va au-devant de Jacob, 148. Sa rencontre avec Jacob, la même. Il enterre son pere Isaac, 133. Sa mort,

Esclaves. Loix touchant les esclaves des Hébreux, Tom. I. 277. & suiv. Esclaras Général de Josaphat, nombre des troupes qu'il commandoit, Tom. II. 276.

Esdras ou Esdrin, un des Capitaines de Judas Maccabée, Tom. III. Esdras Scribe habile, est renvoyé en Judée par Arraxercés, avec un Edit favorable aux Juifs, Tom. II. 623. Arrive au fleuve de Ahava, & y fait une recherche des Prêrres & des Lévites, 639. Il en part & arrive à Jérusalem, 636. Rétorme plusieurs abus parmi les Lévites ... les Prêtres, & le peuple, 637. Fait une humble priere au Seigneur dans le Temple de Jérusalem, la même. Donne ordre aux Juifs de se rendre à Jérusalem, 6:8. Leur fait connoître leurs iniquitez, 639. Nomme des Commissaires pour informer des mariages contractez avec les femmes étrangeres, la même. Il est traverse par la Conr de Perse, 640. A pour aide Néhémie, 652. Lit la Loi de: Moyse au peuple, & dans quelle occasion? 653. Est consulté par le peuple, 654. Découverre faite de son tems du feu lacré, qui avoit été caché par le Prophete Jérémie, 654. Il fait célébrer la fête des Tabernacles, la même. Si l'on scait le tems de sa mort, 664, Sil a changé les caractères Hébreux anciens,

665. Si les Livres sacrez ont été composez de nouveau par Esdras, la même.

Esdras, si ce livre est de l'Anteur, dont il porte le nom, Tom. I. Dissertat. 87. Autenticité de ce livre, la même & suiv.

Esdrelon, ville du royaume d'Israël, assiegée par Holofernes, Tom. 11.458. Il est obligé de l'abandonner, 459

Esope, servireur d'Alexandra, découvre sa fuite en Egypte, Tom. III. 323 Espagne: Si saint Paul y a été? Tom. IV.

Espagne: Si saint Paul y a été? Tom. IV.

Espions, ou Députez envoyez par Moyse, pour considerer la Terre de Canaan, Tom. I. 329. Les plus remarquables de ces Députez, 330. Font un rapport desavantageux du pays, & ce qui en arrive, la même & suiv. Autres envoyez par Josué, se cachent dans Jéricho, & dans quelle maison, 419. Se sauvent de cette ville, & retournent vers Josué, la même.

Esprit - Saint promis par Jesus-Christ à ses Apôtres, Tom. 111. 637. Jugement qu'il devoit opérer dans le monde, 638. Ses suturs essets, 639. Il descend, & comment dans la maison où les Apôtres étoient assemblez, Tom. IV. 5. Il se communique aux Gentils, 56. & à des Disciples, qui ne le connoissoient pas, 241. Dons extérieurs, qu'il répandoit souvent sur les premiers Fidéles, 255. Le péché contre le Saint-Esprit, est-il irrémissible?

Is féniens, espece de Religieux parmi les Juifs, Tom. I. xij. & Tom. III. 221.

Leurs maximes, la même & suiv. Leur maniere de vivre, 223. & suiv. Leur régularité, la même & suiv. Bien traitez par Hérode, 359

Esther, ou Edisse, fille Juive d'une singuliere beauté, & présentée au Roi Darius, Tom. II. 617. Elle suit le conseil de Mardochée, la même. Devient épouse de Darius, & reçoir le diadême, 618. Conserve toûjours de la désérence pour son oncle Mardochée, 619. Elle découvre au Roi son mari une conspiration contre la personne, la même. Prend des mesures avec Mardochée contre Aman, 620. & suiv. Envoye Athach fon principal eunuque à Mardochée, 622 Et lui mande de faire faire des prieres pour elle, 623. Elle jeune, prie le Seigneur, & se présente devant le Roi, la même. Elle en est reçûe très-favorablement, la même. Invite le Roi à un festin avec Aman, 624. Obtient la révocation de l'Edit contre les Juifs, 626. Un arrêt de mort contre Aman, 627. De nouvelles lettres en faveur des Juits, la même. Un autre arrêt de mort contre les fils d'Aman, .628. Son histoire écrite par Mardochée,

Etat de la maison, & des officiers de David, Tom. II. 191. De Salomon, 209
Etbaal Roi des Sidoniens, donne sa fille
Jézabel en mariage à Achab Roi d'Israël, Tom. II.

271
Ethai Officier de querre, sa réponse gé-

Ethai Officier de guerre, sa réponse généreuse en parlant à David, Tom. II. 150. 151

Etham, nom du lieu, où les Israëlites se retirerent le second jour de leur sortie d'Egypre, Tom. I. 256

Ethiopiens, s'ils ont été taillez en pièces par Moyse à la tête d'une armée, Tom. 1. 223. Ou assiegez par le même dans la ville de Saba, & contraints de se rendre?

Ethiopiens, leur ancienne maniere d'écrire l'histoire, fort extraordinaire, Tom. I. Dissertat.

S. Etienne, l'un des sept Diacres, choisi pour distribuer les aumônes des Fidéles, Tom. IV. 18. Ses bonnes qualitez & ses miracles. 21. Confond par la force de ses raisons les Juiss opiniatres, la même. Fait dans un discours l'abregé de l'histoire des Juiss, 22. Il voit le Ciel ouvert, & Jesus à la droite de son Pere, 23. Est lapidé par les Juiss, la même. Il est enseveli avec honneur par les Fidéles,

24.

24. Particularitez touchant ses reliques, la même & suiv.

Etienne esclave de Claude, volé par les Juis, comment vengé, Tom. IV. 189

Etienne. Voyez Stephane.

Etoile qui conduit les Mages, Tom. III. 440. Tems de son apparition, 443 Etrangers. Loix en faveur des étrangers,

Tom. 1. 352

Etres spirituels, quand & comment ont été produits, Tom. I. pag. 1. D'où viennent leurs défauts,

Evangile de S. Matthieu, quand, & pour qui il a été écrit, Tom. IV. 50. En quelle Langue? 90. Qu'est devenu l'Original? 91. De S. Marc, à quelle occasion atil été écrit? 185. At-il été dicté, ou seulement approuvé par S. Pierre? la même. En quelle Langue? 186. En garde-t-on l'Original à Venise? la même. De S. Luc; quand écrit? 211. De S. Jean; où en est-il parlé? 84. Quels hérétiques y sont combattus? 363. © suiv.

Evangiles faux attribuez à S. Barthelemy, Tom. IV. 89. A S. Thomas, 93. A S. Jude, 98. A S. Matthias,

Evangile de Judas; Livre abominable, en usage parmi les premiers hérétiques, Tom. IV. 366

Evangile de la perfection, Livre faux, & en usage parmi les Gnostiques, Tom. IV.

Eubule, du nombre des premiers Chrétiens de Rome, Tom. IV. 349

Eucharistie promise par Jesus Christ, Tom.

111. 545. Son institution, 632. Elle est la nourriture des premiers Fidéles convertis par les Apôtres, Tom. IV. 8. Abus qui se glisserent dans les repas, qui accompagnoient la célébration de ce Mystére, 251. Réformez par S. Paul, 254. Epreuve nécessaire avant la réception de ce Sacrement; énormité d'une Communion indigne; punitions qui l'ont suivie, 255. Usage de la Table Sainte dans les assemblées Chrétiennes, 256.

Si l'ordre du saint Sacrifice, & la Communion à jeun, ont été réglez par saint Paul? 265. Les saints Mystères célébrez de grand matin par cet Apôtre, 271. Cette oblation offerte par S. Marc à Aléxandrie, 369

Eve tirée d'une côte d'Adam, Tom. I. 11. Ce qu'Adam dit en la voyant pour la premiere fois, la même. Ce que Dieu dit après l'avoir formée, 12. Elle s'entretient avec le serpent, se laisse séduire, & mange du fruit défendu, 15. En présente à son mari, reconnoît qu'elle a été trompée, & se cache, la même. Entend les reproches que Dieu lui fait, & les peines qu'il lui impose, 16.17. Reçoit de son mari le nom d'Eve, la même. Reçoit de Dieu des habits de peau, est chassée du jardin de délices, la même. Met au monde Cain, & dans la suite plulieurs autres enfans, 18. Enfante Abel, la même. A un fils nommé Seth, 26. Meurt & à quel âge, 27. Sielle a fait pénitence, & si elle est sauvée la même. Livre fait sous son nom par les Gnostiques, la même. Elle est représentée par Rhea de la fable, Dissertat.

Evêques, qualitez qu'ils doivent avoir,

Evilmerodach fils de Nabuchodonolor, pere de Balthasar, Tom. II. 531. A succedé à Nabuchodonosor, la même. S'il a gouverné le royaume durant la métamorphose du même Prince, 532. Il succede à son pere, 573. Traite honorablement Jéchonias captif, se rend odieux à ses sujets, est tué par Neriglisfor son beaufrere, la même. A pour successeur son fils Balthasar, 574. S'il fit traîner le corps de son pere, la même. Ce que Bérole dit de son gouvernement, 579. Est tué par Neriglislor, la même. A pour successeur son fils Laborosoarchode, la même. Si c'est la même personne que Balthasar comma de 481

Eulains Eunuque de Philometor, com-

ment il gouvernoit le royaume sous ce. Prince, Tome III.

Eunice mere de saint Timothée; sa pieté, Tom. IV.

Philippe Diacre, l'explication d'un endroit d'Isaie, Tôm. IV. 41. Et se fait baptiser, 42. S'il a prêché l'Evangile aux Abyssins & dans l'Arabie heureuse,

Evodie, personne célébre de l'Eglise de Philippes, que saint Paul souhaitoir de réunir avec une autre, Tom. IV. 314. Euphrate, sleuve du Paradis terrestre, T. I. 9. Eupolème, sils de Jean député par Judas Maccabée au Sénat de Rome, Tom. IVI.

Euricles Lacédémonien, gagne la confiance d'Hérode, Tom. III. 396. S'attache à Antipater, 397. Trahit Aléxandre, trompe Archelaus, amasse du bien par ses fourberies, est reconnu & puni, la même.

Burope, fille d'un Roi de Tyr, enlevée par les Grecs, Tom. I. Dissertat. 118

Eusebe, ce qu'il dit de Nabuchodonosor & de ses successeurs, Tom. 11. 579

Eutyque, affranchi d'Agrippa fils d'Aristobule, accuse son maître auprès de l'Empereur Tibére, Tom. IV. 61. Et ce qui en arrive à l'un & à l'autre, la même.

Euryque, jeune homme qui se tuë en entendant un sermon, Tom. IV. 271. Il est ressuscité par saint Paul, la même.

Excommunication majeure, portée par faint Paul contre un pécheur scandaleux, Tom. IV. 252. Fleaux exterieurs qui accompagnoient ordinairement ces sortes d'excommunications, la même. L'Apôtre s'en sert contre des hérétiques, 331. 335.

Exeommunication mineure, ordonnée par S. Paul à l'égard de certains pécheurs, Tom. IV.

Exorciftes parmi les Juifs, comment ils chassoient les démons? Tom. III. 524.
Leur pouvoir, Tom. IV. 243. Au nom de qui chassoient-ils les démons, la même. Etoit ce par quelque pacte avec lui,

ou par quelque plante, anneau & conjuration, la même. Expiation, fête des Juifs, pourquoi insti-

tuée, comment célébrée, Tom. 1.343.

Extrême-Ondtion recommandée par saint Jacques, Tom. IV. 323

Ezéchias, succede à son pere Achas au royaume de Juda, Tom. II. 400. Fair ouvrir les portes du Temple, y remet tous les vases, que son pere en avoir enlevez, la même. Fait rétablir le culte de Dieu, & ôter le serpent d'airain, & pourquoi ? la même. Ordonne aux Prêtres & aux Lévites de travailler sans cesse à purifier le Temple & les Vases, 401. S'y rend & offre plusieurs victimes, 402. Fait célébrer la Pâque dans le Temple, & invite à cette Fête tous les lujers du royaume de Juda, ceux même du royaume de Samarie, 404. Ce qu'il fait en faveur de ceux qui nedevoient pas manger de l'Agneau Pascal, 406. Il regle l'entretien des Prêtres, 408. Voit avec plaisir l'empressement du peuple à fournir aux Prêtres de quoivivre, la même. Fait bâtir des magazins pour serrer les provisions, 409. Fait la guerre avec succez aux Philistins, 410. Il secoue le joug des Astyriens, 430. Est assiegé dans Jérusalem par Sennacherib, 432. Il tombe malade, 433. Est consterné de la premiere nouvelle qu'Isaie lui annonce, la même. Demande un miracle visible sur sa guérison, 4:4. Reçoit les Ambassadeurs de Merodach Roi de Babylone, & leur fait voir les tresors, 435. Reçoit humblement les reproches & la prédiction d'Isaie, la même. Il donne de l'argent à Sennacherib, pour l'obliger à se retirer, 436. Envoye de ses principaux officiers pour écouter les propositions du Général de Sennacherib, 437. Envoye des Députez à Isare, pour demander à Dieu du secours contre ce Genéral, 439. Reçoit des lettres menaçantes de

Sennacherib, & les porte au Temple, 440. Fait fleurir la religion dans ses Etats, 448, Fait de grandes réparations dans Jérusalem, la même. Il meurt fort regretté, & laisse la couronne à son fils Manasse, la même.

Ezéchias chef de voleurs, executé avec ses compagnons, par Hérode, Tom. III.

Ezechiel, fils de Buzi, commence à prophétiser, & en quel tems, Tom. III. 532. Voit quatre animaux d'une forme extraordinaire, la même. Il mange un livre mysterieux par ordre de Dieu. Il prédit d'une maniere sensible le siège de Jerusalem par Nabuchodonosor; 535. Il a ordre de prendre une brique, & à quel usage ? la même. De se tenir couché pendant un tems limité, la même. De ne manger que d'un certain pain, 536. Se coupe les cheveux & la barbe, par ordre du Seigneur, la même. Dieu lui montre les abominations qui se commettoient dans le Temple, 337. Il voit des signes ou caractéres imprimez sur tous les Justes, pour les garanrir de l'épée des Anges exterminateurs, 538. Il represente en figures la disperfion des Juits, 539. Il apprend la ruine de Jérusalem, & la destruction du Temple par Nabuchodonosor, 556. Il prédit les malheurs, que Dieu prépare aux Juifs, la même. La ruine de Tyr, 557. 161. Et la désolation de l'Egypte par Nabuchodonosor, la même. Il loue Daniel, à quelle occasion? 600

Pables, d'où sont venues, & pourquoi mifes en usage dans l'histoire des peuples anciens? Tom. II. Dissertat. 132. Quand ont été en honneur? 135. Veritez historiques qu'on y découvre, 135. 136. Fastienx, qui avoient à leur tête Simon

& Jean, commettent des desordres effroyables dans Jérusalem pendant le siège, Tom. IV. 447. & suiv. 473 Fadus, Gouverneur de Judée, dissipe une troupe de Juiss armez, & les voleurs qui pilloient la Province, Tom. IV. 170. Il fait mettre à mort le faux Prophete

Thendas, 172

Falconille, fille payenne, Tom. IV. 180.

Si elle a été délivrée de l'enfer par les prieres de fainte Thécle? 181

Fallots antiques, passoient pour des lampes parmi les Juiss, Tom. III. 628

Famine, dans le pays d'Ifraël, au tems d'un des Juges, Tom. II. 2. Sous David, 17;. Sous Hérode, Tom. III. 350. Au dernier siège de Jérusalem, Tom. IV. 464.

Farine employée dans tous les sacrifices offerts au Seigneur, Tom. I. 338

Faustus Cornelius, fils de Sylla, entre le premier par la brêche du Temple de Jérusalem, Tom. III. 261. Est recompensé par Pompée, la même.

Faux Apôtres, corrupteurs de l'Evangile, Tom. IV, 249. 263. 266. 314. 316. 331 Faux-Prophétes, séducteurs des Payens, Tom. IV.

Faux-Prophètes, entretiennent le peuple de Jérusalem dans son opiniâtreté à soûtenir le siege contre Tite, Tom IV.

Felix, Capitaine Romain, attaque Phazaël fils d'Hérode, Tom. III. 293. Il a le dessous, la même.

Felix, Gouverneur de Judée pour les Romains, prend part aux pilleries qui s'y faifoient, Tom. IV. 225. Son mauvais gouvernement, 226. Il fait tuer le grand-Prêtre, & pourquoi? 229. Epoufe la sœur du Roi de Calcide, 230. Recoit des accusations contre S.Paul, 284. L'écoute parler sur la teligion, 285. Est revoqué, Festius lui succède, 294.

Femmes, elles faisoient la garde du Tabernacle dans le desert, Tom. I. 303. Sivelles la sont dans le palais du Roi, de D d d d ij Perse: la même. Cérémonies legales ordonnées par Moyse après leur accouchement, 354. Elles n'étoient pas comptées dans les dénombremens parmi les Juiss, Tom. IV. 2. Etoient communes parmi les Gnossiques, Tom. IV. 368. Comment elles devoient prier dans l'Eglise, 254. Il leur est défendu d'y enseigner, 256. 332

Femme persecutée par ses créanciers, au tems d'Elisée, Tom. II. 315. Elle en est assistée par un miracle, 316. Autre qui en obtient un fils, il meurt, & il le ressuré de deux autres pendant le siège de Samarie sous Joram, 331. D'une troisième au dernier siège de Jérusalem, Tom. IV. 474

Femme pécheresse aux pieds de J. C. obtient la remission de ses pechez, & pourquoi? Tom. III. 522. & suiv.

femme surprise en adultere, ses accusateurs déconcertez par J. C. Tom. III.

Femmes Dévotes, qui suivoient le Sauveur; ce qu'il leur dit en portant sa Croix, Tom. III. 655. Elles se tiennent sur le Calvaire jusqu'à sa sépulture, 660.661. Achettent des parsums, pour embaumer son Corps, 662. Vont à son tombeau, la même. Ne l'y trouvent point, 663; mais seulement des Anges; en informent les Apôtres, la même. Elles rencontrent Jes u s-Christ ressurée.

Femmes Dévotes, qui soulevent la ville d'Antioche contre S.Paul & S.Barnabé, Tom. IV.

Fermier. Parabole du Fermier infidéle', Tom. III. 579. Sens de cette parabole,

Festin de religion qui se faisoit chaque année dans le Temple, Tom. 1. 337. Cérémonies que l'on y observoit,

Festin. L'Eglise representée sous la parabole d'un festin, Tom. III. 576. Les Gentils appellez au festin à l'exclusion des Juiss, la même. Appeller les pauvres au festin, & y prendre les dernieres places,

la même.

Festins somptueux donnez par Balthasar

Roi de Babylone, Tom. II. 575. par Affuerus, 615. & suiv.

Festus succede à Felix dans le gouvernement de la Judée, Tom. IV. 294. Envoye saint Paul à Rome suivant son appel, 296. 300. Il meurt,

Fêtes des Hébreux ordonnées par le Seigneur, Tom. I. 284. Quand leurs jours de Fêtes commençoient & finissoient? Tom. III.

Fête de la Pâque, quand instituée? Tom. I. 250. & fuiv. Comment elle se célébroit,

Fête de la Pentecôte, pourquoi instituée? Tom. I. 343. Manière de la célébrer, la même.

Fête des Tentes, ou Tabernacles; en mémoire de quoi instituée? Tom. I. 343à Comment on la célébroit, la même. Tom. II. 250. Comment elle le fut par Judas Maccabée? Tom. III. 105. Jesus va à Jérusalem à la fête des Tabernacles, Tom. III.

Fête de l'Expiation, pourquoi établie, Tom. 1. 343. Comment célébrée, la même. Fête des Trompettes, ce que c'étoit, Tom. I.

Fête des Sorts, pourquoi établie? Tom. II.

Fête des Lumières, la même que celle de la Dédicace du Temple par Judas Maccabée, Tom. III. 105. Quand & comment on la célébre à present parmi les Juiss?

Fête de la Xylophorie, ce que c'étoit? Tom.
11. 658. & Tom. IV.
380
Fête pour la défaite d'Holofernes, Tom.

Fête pour la découverte du feu facré, Tom. II.

Fère pour la délivrance des Juifs sous Philopator, Tom. /II.

Fête pour la victoire de Judas Maccabée fur Nicanor, Tom. III.

mauvais caractere, 336. Maux qu'il fait aux Juifs, la même. Il recommence à les

par des Juiss à Rome, Tom. 111.

Furius entre un des premiers par la brêche du Temple de Jérusalem sous Pompée, Tom. III. 261. En est recompensé, la même.

G

AAL, Sichemite, se déclare hautement contre Abimelech, Tom. 1.493. Il sort de Sichem, est mis en fuite par Abimelech, la même & suiv.

Gabaa, ville des Benjamites, où arriva l'histoire du Lévite & de sa femme outragée, Tom. I. 461. Ses habitans passez au fil de l'épée, 466. Célébre par ses désordres, Tom. II.

Gabaonites, & leurs alliez surprennent Josué, & les Israëlites, & font alliance avec eux, Tom. I. 433. Ils sont attaquez par les Rois Cananéens, 434. & secourus par l'armée de Josué, la même. Ils demandent à David sept personnes de la race de Saül pour les faire mourir, Tom. II.

Gabelus emprunte de l'argent à Tobie, Tom. 11. 414. Sa demeure, 420. Il rend cette somme à l'Ange Raphaël, 425

Gabinius envoyé en Syrie par Pompée, se retire après avoir reçu des présens? Tom. III. 253. Accusé par Antipater, 255. Il désait Alexandre fils d'Aristobule, 266. Fait rebâtir les villes ruinées de la Judée, 267. Reçoit plusieurs places d'Alexandre, la même. Divise la Judée en cinq parties; graces qu'il accorde à la femme d'Aristobule, la même & 269. Il marche au secours de Ptolemée Auletés Roi d'Egypte, la même. & le rétablit sur le trône, 270. Il renouvelle l'alliance avec Hircan, la même. Sa victoire sur Alexandre, son retour à Rome,

Sabriel Archange, paroît à Daniel sous une forme merveilleuse, T.II. 583. Il lui parle des septante semaines, après lesquelles le Christ sera mis à mort, 584. Prédit les regnes de Cambyses, Smerdis, Darius, Xercés, & clairement l'empire d'Alexandre, la même. Il est ens voyé à Zacharie, Tom. III. 408. Lui annonce la naissance de Jean-Baptiste, 409. Il est dépuré vers la sainte Vierge, 410. Maniere dont il la saluë, la même. Honneurs qu'il lui annonce,

Gad fils de Jacob & de Zelpha, sa naissance, Tom. 1. 136. Etymologie de co nom, la même. Reçoit la derniere bénédiction de Jacob, 192. Nombre de ses enfans en entrant en Egypte, 181

Gad (Tribu de) demande sa part au-delà du Jourdain, Tom. I. 393. Elle promet à Josué d'executer ce qu'elle avoit déja promis à Moyse, 421. Son retour dans son partage au-delà du Jourdain, 448

Gad Prophete, ordonne de la part de Dieu à David de sortir du pays de Moab, T. 11. 71. Propose à David le choix de trois sleaux, & à quelle occasion? 180. & suiv. S'il a écrit l'histoire de David?

Gadare. Voyez Galare.

Gaddis. Voyez Jean, fils de Marthatias.
Gadere, Place forte à quelques lieuës de Jérusalem, se rend à Vespasien, Tom.
IV.

retire après avoir reçû des présens?—Gages, maniere de prêter sur gages, com-Tom. III. 253. Accusé par Antipater, ment se pratiquoit parmi les Israëlites, 255. Il défait Alexandre sils d'Aristo-

Galaad, étymologie du nom de cette montagne, Tom. I. 145. Expeditions de Judas Maccabée contre le pays de Galaad, Tom. III.

Galates, Peuples de l'Asie, d'où ils étoient originairement? Tom. IV. 250. Leur zele à recevoir la foi de saint Paul, 249. Leur simplicité à se laisser tromper par les saux Apôtres, 250. Ils sont repris par S. Paul,

Galatie, par quels peuples ce paysa-t-il été habité d'abord, Tom. 1.

Galba, Empereur, prédit clairement par le Prophete Zacharie, T. II. 663. Déclaré Empereur en Espagne, Tom. IV. 433. Reconnu par le Senat, 434. A pour successeur Othon, Balgala, premier campement des Israclites & de Josué en sortant du Jourdain, Tom. 1. 424. Origine de ce mot, 425

Galgala, ville où Samuël avec le peuple confirme la royauté à Saül, Tom. 11. 36. Miracle qu'Elisée y fait en faveur d'une communauté de Prophetes, 319

Galilée, Province où commandoit Josephe l'historien, Tom. IV. 395. Vespasien y entre à la tête d'une armée, 406

Galiléens mis à mort par Pilate, Tom. III. 571. Insultez par les Samaritains, ce qui en arriva, Tom. IV.

Galle, pays: si on y trouve un reste de la langue Gauloise, Tom. I. Dissertat. 133 Gallion, Proconsul d'Achaie. S. Paul est

Gallus, envoyé par Auguste en Arabie pour la conquerir, Tom. 111.353. Mauvais succez de cette entreprise, la même.

Ganala, ville affiegée & prise par Vespasien, Tom. IV. 419

Gamaliel, Docteur de la Loi, parle dans le Sanhedrin en faveur des Apôtres, Tom. IV. 17. S'il a été maître de faint Barnabé & de faint Paul, la même & 25. Ce qu'il rapporte des reliques de faint Etienne,

Garizim, montagne. Moyfe ordonne d'y élever un Autel, & à quel dessein? Tom.

1.399 Josué le fait ériger, 432. Si le Temple bâti sur ce mont a été construit par Manassé, petit-fils du grand-Prêtre Eliasib, Tom. 11: 663. Combien cette montagne étoit considerée, Tom. IV.

Gauganule, lieu où Darius perdit la bataille contre Alexandre, Tom. III. 12

Gaules, ont été-long-tems sans forme de gouvernement ni de religion, Tom. I. Dissertat. 131. Si S. Paul y a passé? Tom.

Gaulois, leurs antiquitez fort incertaines, Tom. 1: Dissertat. 125. & poutquoi? la même.

Gaza, ville dont Samson enleve les portes, Tom. 1. 512. Il y est mis en prison , 514. Temple de cette ville dedié à Dagon, 515. Elle se soûleve contre Simon, qui l'assiege, pardonne aux habitans, la purisse, & rétablit ses fortifications, Tom. III.

Gazare ou Gadare, lieu de la demeure de Jean Hircan, fils de Simon, Tom. III.

Gaze, ville assiegée & prise par Jonathas, T. III. 177. Les habitans demandent la paix, à quelles conditions elle leur est accordée, La même.

fa fille en dot pour son mariage avec Salomon, Tom. II. 206. Elle est fortifiée par Salomon,

GaZera, forteresse des Philistins, assiegée par Judas Maccabée, Tom. III. 113. Elle est pillée & brûlée, la même.

Géants qui assiegent Jupiter, ce qu'ils representent de l'histoire, Tom. I. Dissert.

Géants du pays de Canaan exterminez par l'armée de Josué, Tom. I. 438. Il en reste quelques-uns dans certaines villes, la même.

Gebbethan, ville des Philistins assiegée par Nadab Roi d'Israël, où il est tué, Tom.

Gédéon, sixième Juge d'Israel, est engagé par l'Ange du Seigneur à délivrer son peuple de la servitude des Madianites, Tom. I. 480. Fait cuire un chevreau, &: l'offre à l'Ange, la même. Il renverse un Autel, & un bois des faux Dieux, 481. Les habitans de la ville veulent le mettre à mort, 482. Miracle de la Toison en sa faveur, 483. Il est reconnu par le peuple comme déligné de Dieu pour les délivrer, la même, Il observe suivant l'ordre du Seigneur la maniere dont ses soldats boivent le long de la riviere. 484. Ne prend que trois cens hommes: pour combattre l'ennemi, & les arme d'une façon extraordinaire, 485. Fair pendre les principaux de la ville de Socoth, pour la réponse insolente qu'ils

TABLE GENERALE 584 Germains, leurs antiquitez fort incertais lui avoient faite, 486. Il tue lui-même Zebée & Salmana, 487. Voit avec plaines, Tom. I. 125. & pourquoi? la même. sir les têtes d'Oreb & de Zeb, Princes Gersam, fils de Moyse & de Sephora, sa des Madianites, 488. Israël lui défere la naissance, Tom. I. Gerson, fils de Levi; son partage dans le royauté, la même. Il demande seulement les pendants d'oreilles des Madianites, pays de Canaan, Tom. I. Gessen. Terre de Gessen la plus fertile de & ternit sa gloire en faisant un Ephod de ces pendants, 489. Meurt, & laisse l'Egypte, donnée à Jacob pour y habisoixante & dix fils, 490. Abimelech, ter, Tom. I. 183. Elle ne ressentit rien des playes dont Dieu frappa l'Egypte, un de ses enfans, prend le gouvernela même. ment après la mort, S. Gervais & S. Protais, lieu & tems de leur Gédor, lieu fortissé contre les Juiss par Cendebée, Tom. III. martyre, Tom. IV. 339 Gehon, fleuve du Paradis terrestre, Tom. I. Gessius Florus. Voyez Florus. Getes, s'ils descendent de Magog, & quel Gehon ou Gihon, fontaines dans Jérusalem, est le pays qu'ils ont habité? Tom. I. & en quel endroit, Tom. II. 195. 196 Gelboe, montagne sur laquelle Saul fut tué Geth-Sémani, lieu où Jesus-Christ avoit par les Philistins, Tom. II. coûtume de se retirer, Tom. III. 641 Giesi, serviteur d'Elisée, Tom. II. 316. Lui Genese (la) ce que c'est, Tom. I. vij. viij. ix. Sans ce livre, l'histoire du monde expose le besoin d'une femme de Suseroit dans la confusion, viij. Quel monam; ordres qu'il reçoit du Prophete à tif a porté Moyse à commencer son oucet égard, 317. Il employe en vain le bâton d'Elisée, 318. Reçoit un présent vrage par le livre qui porte ce nom, Tom. I. Disfertat. de Naaman, 323. Il en est repris par Genese (la petite) si Moyse est auteur d'un Elilée, 324. Punition de son avarice, la même. Il raconte au Roi Joram les tel ouvrage, Tom. I. Genelareth, lac de ce nom. Voyez Tibemerveilles de son maître, Giscala, ville dont le gouvernement est riade. Genrils demandent à voir Jesus, Tom. III. donne à Jean de Giscala, Tom. IV. 397. 613. Il leur est annoncé par saint Pierre, Se rend à Tite, Tom. IV. 56. Ils reçoivent aussi le Saint-Gladiateurs: singularité d'un combat qu'ils Esprit, ensuite le Baptême, la même. Informerent devant Agrippa, Tom. IV. quietez à Antioche, à Jérusalem, sur l'observance de la Loi de Moyse, 202. Glaphyra, fille du Roi de Cappadoce, Décision en leur faveur, épouse Alexandre, fils aîné d'Hérode, Géographie ancienne, tres-necessaire pour T. III. 371. Sa haine contre Salomé, 386. connoître les premiers habitans d'un Sa douleur en voyant son mari dans les pays, Tom. I. chaînes, 400. Après la mort de son mari, Geolier commis à la garde de saint Paul & elle est renvoyée à son pere, 416. Elle de Silas, le veut tuer, & pourquoi? époule Juba, Roi de Mauritanie, 469. Tom. IV. 114. Est instruit & baptisé, Ensuite Archelaiis Roi de Judée, 468. Signification de ses songes, 469. Sa Gergéséens, étendue & limites de leur pays, mort; la même. Tom. I. 60. Si à l'arrivée de Josué dans Gnostiques: nom général des hérétiques des la terre promise, ils se retirerent en premiers siècles, Tom. IV. 366. Sa signi-Afrique, la même. fication, la même. Autres noms qu'on

leur

leur donnoit, leurs erreurs grossieres, 367. Leurs infamies, 368. S'ils ont pris leur doctrine dans Platon, 369? Ce qu'ils disoient de Seth, Tom. I.

Godolias fait Gouverneur de la Judée après la ruine de Jérusalem, & du Temple par l'armée de Nabuchodonosor, Tom. II: 547. Est établi de nouveau pour gouverner les restes des Juiss, 550. Est assalfassiné par Ismaël,

Gog: grand nombre de vestiges du nom de Gog dans la grande Tartarie, Tom. I. 53. Si Cambyse est désigné sous ce nom par Ezechiel? Tom. II. 604

Goliath Géant de l'armée des Philistins, désie toute l'armée d'Israël, Tom. II.

Gomer, fils de Japhet, peuples sortis de lui, & en quel pays établis? Tom. I. 53. De qui est-il pere, & quels peuples sont descendus de lui?

Gomer, femme de mauvaile vie, est mariée au Prophete Osée, Tom. II.

Gomorrhe. Crimes de ses habitans montez à leur comble, Tom. 1. 93. Ruine de Gomorrhe, de Séboiin & d'Adama,

Gorgias, Général d'Antiochus Epiphanés, envoyé en Judée, Tom. 1/1. 97. Il cherche en vain Judas Maccabée, 100. Il attaque les Juifs, 106. Il bat Joseph & Azarias, freres de Judas Maccabée, 117. Est défait par Judas Maccabée, & se sauve,

Gots, s'ils descendent de Magog, & quel est le pays qu'ils ont habité? Tom. 1. 33

Gouvernement des Hébreux ou Israëlites, a varié, Tom. I. xiij. Quel il a été en differens tems? la même & suiv. Et sous disferens maîtres, la même & xiv

Gouverneurs de Judée, leurs droits du tems de Néhémie, Tom. II. 647

Grace donnée à ceux qui en profitent, ôtée à ceux qui en abusent, Tom. III. 527. Fructifie selon les dispositions de ceux qui la reçoivent, 528. Est offerte à tous par Jesus-Christ, 540. Tom. IV.

Souvent rejettée, 574. N'est pas refusée aux Gentils, Tom. IV.

Grand-Maître, la charge de Grand-Maître de la maison de Salomon donnée à Ahisar, Tom. II.

Grands Officiers de la maison de Salomon, Tom. II.

Grand-Prêtre des Juifs: description de les habits, & de tous ses ornemens, Tom. I. 304. É suiv. Sa consecration, 308. Ses privileges, 340. Cette dignité étoit souvent accompagnée de celle de Gouverneur de la Nation, Jason achete cette charge, Tom. III. 63, Menelaiis la lui enleve, 66. Lysimaque est mis à sa place par Antiochus Epiphanés, 67. Eupator sait mourir Menelaiis, & donne sa dignité à Alcime, 135. Après la mort d'Alcime, elle passe dans la famille des Maccabées, 139. Combien de tems elle y resta, 190. 319. Quand elle cessa d'être à vie,

Gratus, Général des troupes d'Hérode en Judée, livre bataille à Simon qui prétendoit à la Couronne, & le défait, Tom. III. 459. Il dissipe d'autres avanturiers,

Gratus, soldat Romain, salue Claude pour Empereur dans le tems qu'il lui demandoit la vie, Tom. IV. 148

Gratus. Voyez Valerius.

Grecs. Leur histoire, & son antiquité, Tom. I. Diseriat. 121. Elle est la plus certaine de toutes les anciennes, mais avec cela mêlée de fables, la même. Leur époque la plus averée est la premiere Olympiade, la même. Diodore de Sicile est un de leurs meilleurs Ecrivains, 122. Ephore de Cumes est encore un de leurs Historiens, la même. A quoi menent les Olympiades? la même. Leur histoire pleine d'embarras, 123. Leur origine tirée d'ailleurs, que de leur propre pays, 124. S'ils descendent de Javan, fils de Japhet, & quel est leur pays, 14 même & 54.

Greffier d'Ephese, il y appaise une se-E e e e

TABLE GENERALE \$86 dition, & comment? Tom. IV. 260 Hanaméel parent de Jeremie, lui vend une S. Gregoire le Grand : ce qu'il dit être archamp, & pour quelle raison? Tom. II. rivé au lujer des corps de S. Pierre & 542 S. Paul après leur martyre, Tom. IV. Hananeel. Voyez Ananel. Hanani Prophete, vient faire des repro-350. 35 I Guerisons miraculeuses, qui s'operoient de ches à Asa Roi de Juda de son peu de tems en tems à la Piscine de Jérusalem, confiance en Dieu, Tom. IL. 267. Est Tom. III. mis en prison par ordre du Roi, 268. Guerre. Loix que les Ifraclites devoient ob-A un fils nommé Jehu, server dans la guerre, Tom. I. 347. Ma-Mananias Faux-Prophéte, s'oppose à Jéniere dont ils la faisoient, la même. Parrémie, & tâche de le decrier dans l'estage du butin pris sur l'ennemi, prit du peuple & des Grands, Tom. II. Guerre entre les Rois de la Pentapole, & Codorlahomor, & fes Alliez, Tom. I. Hananie, un des Généraux d'armée d'O-77. Circonstances particulieres de cette zias Roi de Juda, Tom: II. guerre, noms des Rois qui se la firent, Hananie Juif, fait connoître à Néhémie la même & 78. Fin de cette guerre, l'état déplorable de la Judée, Tom. II. Guiomarus, s'il est le premier Roi des Per-Hanon fils de Naaz, & Roi des Ammoniles? Tom. I. Differtat. tes, outrage les ambassadeurs de David, Gymnase pour les exercices des Nations, Tom. II. 128. Est vaincu par Joab, 129 bâti à Jérusalem par Jason, Tom. III. 63 Harpe, instrument de musique, dont David jouoit parfaitement, Tom. II. 33. H Hauts lieux dans le royaume de Juda, pourquoi défendus par le Seigneur, ABACUC, Prophete. Voyez Aba-Tom. II. Hazael, choist de Dieu pour Roi de Syrie, Habits du grand-Prêtre des Juifs, leur def-Tom. 11, 289. Par qui sacré & en quel cription, Tom. I. 304. & Juiv. Comtems, 286. Riches présens qu'il porte à ment ils étoient gardez au tems d'Hé-Elifée au nom du Roi Bénadab, & pourrode, Tom. 1H. 368. En quelles mains quoi?336. Prédictions qu'il en reçoit, ils passerent depuis, la même & Tom. la même. Il rapporte à son Prince une IV. fausse réponse, l'étouffe & se faisir du Habits des Prêtres, qui servoient dans le gouvernement, la même. Attaque Joas Tabernacle, Tom. I. Roi de Juda, lui fait payer un tribut, Habits des Lévites, n'étoient point distinle défait dans une bataille, 356. Les guez de ceux des Laïques, selon la Loi, troupes font de grands désordres dans Tom. IV. 328. Quand ils devinrent difle royaume de Joas, la même. Traite terens? la même. cruellement Joachas Roi d'Israel, & ra-Habits de Fefus-Christ partagez entre ses. vage les Etats, 358. Il meurt, & a pour executeurs, Tom. IV. fuccesseur son fils Benadad, Haceldama, champ ainsi nommé, & pour-Hebal, mont sur lequel Josué érige un quoi ? Tom. 111. 649. & IV. Autel, Tom. 1. 4,2. Maledictions pro-Hai, ville atraquée par ordre de Josué, noncées de dessus le mont Hébal con-& prise par l'armée des Hébreux, Tomatre ceux qui violeroient les Loix du I. 429. & suiv. Le Roi de cette ville est pendu, Héber, fils de Salé, pere de Phaleg, pourquoi donne ce nom à son fils? Tom. I.

Hiebren, quelle est l'origine de ce mot,

Hébreux, peuple descendu de Jacob, ce qui leur arrive en Egypte après la mort de Joseph, Tom. I. 202. Leur histoire est la source de celles de tous les peuples. Dissertat. 79. Ils s'adonnent à la culture des terres, & abandonnent aux Phéniciens le commerce de la navigation, 117. Leur caractere a fait place au Caldéen, en quel tems? Tom. 11. 665. Voyez Israelites.

Hébron, ville célébre dans la terre de Canaan, où Abraham a demeuré, & où Sara est morte, Tom. 1. 109. Assiegée & prise par Josué, 436. Donnée à Caleb, 440. David y demeure au commencement de son regne, Tom. II. 101. Prise par les Iduméens, reprise par Judas Maccabée, Tom. III.

Helcias grand-Prêtre, fait fondre l'or & l'argent que le peuple avoit offert au Temple, Tom. II. 484. Trouvele Livre de la Loi écrit de la main de Moyse, 485. Est consulté par le Roi Josias en cette occasion,

Helcias, fils d'Onias Commandant des troupes de Cléopatre Reine d'Egypte, défait son fils Lathure, Tom. III. 234. Sa

Helene Imperatrice, fait bâtir une Eglise sur le mont des Oliviers, Tom. II. 674. Merveille arrivée dans cette occasion, la même.

Hélene Reine d'Adiabene, épouse de son frere, Tom. IV. 140. Ses enfans, la même. Elle en couronne un à la place de l'autre, 141. Embrasse le Judaisme, 142. Sa prudence pour l'exercice public de la Religion, la même. Ses largesses à Jérusalem, 143.170. Mausolée qu'elle fit construire aux environs, 144. Sa mort, sa sépulture, la même, Si elle a embrassé le Christianisme? la même. Helene ou Selene, prostituée, semme de

Simon le Magicien, Tom. IV. 29. Ce que cet imposteur disoit d'elle, 30 Héléniens, sectateurs de Simon le Magicien, pourquoi ainsi nommez? Tom. IV.

352.353 Héli grand-Prêtre, exerce sa Judicature * fur les Israelites avec Samson, Tom. I. 504. 516. Console Anne femme d'Elcana, pere de Samuel, Tom. II. 9. Désordres de ses deux fils, 10. Il les reprend ayec nonchalance, 11. Un Prophéte lui est envoyé de la part de Dieu avec menaces, la même. Comment sa grande sacrificature a subsisté dans sa famille, & jusqu'à quel tems? 12. & suiv. Il se soumer aux menaces que Dieu lui fait par Samuel, 15. Apprend la mort de ses deux fils, & la prise de l'Arche; il tombe, & meurt, Helicon, favori de Caligula, avis qu'il lui

donne contre les Juits, Tom. IV. 116.

Heliodore, Sur-intendant des Finances du Roi de Syrie, ordre qu'il en reçoit, Tom. III. 59. Sujet de son voyage, la même. Il entre dans le Temple, & veut en enlever le tresor, 60. Châtiment qu'il éprouve, la même. Son rapport à Seleucus, 61. Il fait mourir ce Prince,

Helmondeblataim, endroit par où les Israëlites passerent, pour se rendre dans le pays de Canaan, Tom. I.

Hemor, pere de Sichem, demande en mariage Dina pour son fils, Tom. I. 151. Accepte la Circoncision, 152, Obtient le consentement du peuple de Sichem pour les faire circoncire, la même. Est massacré par les enfans de Jacob, la

Hénoch, fils de Cain, Tom. I. 24. Pere d'Irad. la mêmes

Henoch, fils de Jared, descendant de Seth, & pere de Mathusalem, Tom. I. 30. S'il a été enlevé, s'il est encore en vie, & en quel endroit? 30. S'il paroîtra un peu avant la fin du monde, pour s'opposer Eeee ij

à l'Ante-Christ? la même. Ce qui en est dit dans l'Apocalypse, & dans l'Epître de S. Jude, 31. Que le livre qui porte son nom est apocryphe, qui peut être l'auteur de cet ouvrage, la même. Rempli d'absurditez,

Henos, ville de ce nom bâtie par Cain, Tom. 1.

Her, fils de Juda, épouse Thamar, & meure sans ensans, Tom. 1.

Hercule, de qui il étoit sils? T. I. Differtat.
118 Temple consacré à sa memoire,
la même. Il représente Samson, 136

Hérésies. Deux hérésies qui furent la source de plusieurs autres au commencement de l'Eglise, Tom. IV. 359

Hérésies répandues dans l'Eglise de Jérusalem, après la mort de saint Jacques, par qui? Tom. IV. 322. Et ailleurs 359. Guiv.

Hérétiques, en se couvrant du nom de Chrétiens, le diffament parmi les Payens, Tom. IV.

Hérétiques: comment ils doivent être traitez dans leur opiniatreté, Tom. IV. 331.

Hermopolis, ville d'Egypte où t'on croit que Jesus demeura, Tom. 111. Herode le Grand, second fils d'Antipater, établi Gouverneur de la Galilée par son pere, Tom. III. 280. Ses premieres actions, la même. Il est mande pour en répondre, manière dont il paroît devant les Juges, 282. Averti par Hircan, il le retire à Damas, & refuse de comparoître davantage, 283. Il achete le gouvernement de la Celesyrie, & veut le vanger de ceux qui l'avoient accusé, 285. Il en est empêché, la même. Tributs qu'il porte à Cassius, pour se concilier l'amitie des Romains, 289. Il en reçoit le commandement de ses troupes, 290. Entre dans Jérusalem avec des soldats contre l'intention d'Hircan, 291. Fait tuer Malichus, & pourquoi? 292. Reprend les places, dont le frere de Malichus, & le Prince de Tyr s'étoient em-

parez, 293. Défait Antigone, & en recoit de grands honneurs, 294. Accusé par les Juis auprès de Marc-Antoine il se le rend favorable par des présens, la même & suiv. Est établi Tetrarque des Juits, 297. Assiegé dans Jérusalem par Antigone, 298. Il se retire en Idumée avec les siens, 301. Combats qu'il soûtint en y allant, il ne peut profiter du secours que lui amene son frere, la même. Ni demeurer en Arabie. Il va en Egypte, 302. Ses effets pillez à Jérusalem par les Parthes, la même. Il refuse de demeurer auprès de Cléopatre, 303. Son arrivée à Rome, 304. Il y est nommé Roi de Judée, la même. Vient pour s'en rendre maître, 305. S'avance vers Jerulalem, 306. Victoire qu'il remporte en Galilée, 308. Moyen surprenant qu'il employe pour delivrer ce pays des voleurs & rebelles, 309. Il en vient à bout, & comment? la même. Il défait les Barbares, 312. Est glorieusement reçû de Marc-Antoine, la même. Perres de ceux de son parti en Galilée, 313. Avantages qu'il y remporte enfuite, la même. Sa blessure dans une autre action, 314. Villes dont il se rend maître, bataille qu'il gagne, la même. Il forme le siège de Jérusalem, la même. Va épouser Mariamne, revient & se rend maître de la ville & du Temple, 315. Sa religion pour le saint lieu, 316. Recompense qu'il donne aux soldats, 317. Pharisiens qu'il traite favorablement, la même. Autres qu'il fait mourir, la même. Ses defiances au sujet du Royaume de Judée, 318. Il obtient d'Antoine la mort d'Antigone, la même. Se défait de les partifans, s'empare de tous les biens, & pour quel usage, 319. Dissimulation avec laquelle il engage Hircan à revenir en Judée, 321. Grand Prêtre qu'il établit, la même. Autre qu'il met à la place, 322. Il fait arrêter Alexandra, qui fuyoit en Egypte avec son fils, 324. Prend la resolution de se défaire d'A-

ristobule, la même. Comment il l'execute, 325. Obligé d'aller s'en justifier devant Antoine, la même. Il y réissit, 326. Son retour à Jerusalem, 327. Ses soupçons contre sa femme, la même. Sa colere contre sa belle-mere, & son beaufrere, 328. Maniere dont il reçoit Cléopatre en Judée, la même. Présens qu'il lui fait, 329. Il marche pour elle contre les Arabes, & les défair, 330. Pertes qu'il y souffre, la même. Victoire complete qu'il remporte sur eux, 332. Conseil qu'il donne à Antoine coutre Cléopatre, 333. Il fait arrêter un secours qui alloit trouver ce Général, la même. Ses ordres pour faire mourir Hircan, 335. Dispositions des affaires de son royaume pendant son voyage vers Auguste, 336. Noble discours qu'il lui tient, la même. Il en reçoit la confirmation de sa Couronne, 337. Présens qu'il lui fait, & à ses amis, la même. Froideurs qu'il trouve en sa femme, 338. Magnificence avec laquelle il recoit Auguste à Ptolémaide, la même. Rafraichissement qu'il procure à son armée dans des deserts, 339. Grands bienfaits qu'il reçoit d'Auguste, la même. Son amour pour sa femme se change en haine, & pourquoi? 340. Il la fait mourir, 341. Regret qu'il en a, 342 Maladie qui lui en vient, sa guérison, 343. Sa fureur, 344. Son peu d'attachement à la religion des Juiss, 346. Jeux solemnels qu'il institue, la même. Plaintes des Juifs à ce sujet, 347. Conjuration contre Hérode, 348. Elle est découverte, maniere dont le peuple s'en venge, 349. Précautions d'Hérode pour sa sureté, la même. Fleaux terribles sous son regne, 350. Son amour, sa prudence, sa liberalité envers ses sujets réduits à l'extrémité, 351. Ses voisins s'en ressentent, abondance qui suivit cette disette, la même. Palais superbe qu'Hérode fait bâtir à Jérusalem, 353. Son second mariage : grand-Prêtre qu'il change; ville & château qui portent son nom, la même. Son ambition, villes, & Temples qu'il éleve, 354. Il envoye ses enfans à Rome, reçoit d'Auguste trois Provinces, 355. Va saluer Agrippa, 356. & trouver Auguste, 357. Il en obtient une Tetrarchie pour son frere, 358. Temple superbe qu'il bâtit en l'honneur d'Auguste; la même. Il diminuë les tributs de ses sujets, & pourquoi? la même. Son respect pour les Esseniens, quelle en étoit la cause, 359. Résolution qu'il prend de bâtir à Jérusalem un Temple plus magnifique que celui qui y étoit, son motif, 360. Proposition qu'il en fait aux Juifs, 361. Materiaux qu'il amasse. Construction qu'il s'en fair, 362. Description de cet édifice, la même & suiv. Respect d'Hérode quand on bârissoit le Temple, 267. Sa dedicace, 368. Tours qu'Hérode fait fortifier à Jérusalem, 369. Loi qu'il porte contre les voleurs. la même. Son voyage à Rome, 370. Il va trouver Agrippa, le reçoit magnifiquement en Judée, 371. Le suit sur mer, 372. Ses liberalitez dans le reste de son voyage, 373. Il obtient d'Agrippa le pardon des Iliens, la même. Et la confirmation des privileges des Juifs d'Ionie, 374. Divisions dans sa famille. la même. Il accuse ses deux fils devant Auguste, 377. Et le reconcilie avec eux, la même. Cimente l'amitié avec le Roi de Cappadoce, 379. Disposition qu'il fait de son royaume pour ses enfans, la même. Somptueuse dedicace qu'il ordonne pour la ville de Cesarée, la même & suiv. Edifices nombreux & superbes qu'il fit élever, 380. Ses vexations envers ses sujets, 382. S'il a tiré de l'argent du tombeau de David, 384. & suiv. Monument qu'il fit bâtir, la même. Sa prédilection pour Antipater, 385. Nouvelles brouilleries dans sa maison, 387. O suiv. Ses soupcons, la cruauté, ses apprehensions, 389. Il redonne son amitié à Alexandre, 392. Et va à Rome Eeee iij

avec Archelaus pour ce sujet, 393. Il dissipe les voleurs de la Trachonite, la même & suiv. Est accuse pour ce sujet auprès d'Auguste, 395. Mauvais traitement qu'il en reçoit, la même. Il écoute de nouvelles calomnies contre ses deux fils, 397. & suiu. Les fait mettre en prison, & separez l'un de l'autre, 399. Il est justifié devant Auguste à l'égard des Trachonites, 402. & surv. Lettres qu'il en reçoit au sujet de ses fils, 403. Il les accuse avec force devant les Juges nommez', 413. Les fait condamner, & executer, 415. Renvoye la femme d'A-· léxandre à son pere, 416. Soin qu'il prend des enfans de les fils, la même. Noms de ses femmes & de leurs enfans, 417. Il pourvoit à la sûreté de la Trachonite, 419. Detourne une conspiration formée contre lui 5 421. Envoye Antipater à Rome, la même. Renvoye Phéroas dans la Tétrarchie, 422. Le va voir dans sa maladie, le fait enterrer honorablement, la même. Nouvelles déconvertes sur la conspiration d'Antipater, 423. & suiv. Il le rappelle en Judée, 431. Reproches qu'il lui fait, 432. Punition qu'il en prend, 435. O' suiv. Successeur qu'il se désigne dans une autre maladie, 436. Legs qu'il fait à Auguste & à sa femme & à ses enfans, la même. Maniere dont il venge un attentat contre son autorité, 439. Il se trouble à l'arrivée des Mages, 440. Ses mauvaises intentions à ce sujet, 441. Grand massacre qu'il fait faire pour y enveloper Jesus, 443. Cruelle maladie dont il est accable, 444. Remedes qu'il employe inutilement, 445. Detestable moyen, pour faire pleurer sa mort, la même & 446. Il veut se tuer, & en est empêché, la même. Il fait mourir Antipater & change fon testament, 447. Sa mort, clauses de son testament, la même. Magnifiques funerailles qu'on lui fit, 448. Lieu de sa sépulture , la même. Plaintes faites contre lui devant Auguste, 463. Sa justification, la même & suiv. Hérode, fils d'Hérode & de Mariamne. Voyez Philippe.

Hérode, fils d'Hérode & de Cléopatre, Tom. III. 417

Herode Antipas, ou Philippe, fils d'Herode & de Cleopatre, Tom. III. 417. Nommé par son pere successeur du royaume, 436. Hérode change de dessein, & ne le fait que Tétrarque de Galilée, 447. Il va à Rome pour y soûtenir ses prétentions, 452. Présente un memoire à Auguste, 453. En reçoit encore la Galilée, 464. Il conçoit de la passion pour sa belle-sœur, 494. L'épouse, 495. Fait arrêter Jean-Baptiste, qui lui teprochoit ce crime, la même. Consideration qu'il avoit pour lui, 537. Promesse inconsiderée qu'il fait avec serment dans un festin, la même. Il accorde a une danseuse la tête de Jean, 538. Il s'imagine qu'il est ressulcité, 540. Questions qu'il fait au Sauveur amené devant lui par les Prêtres, 6;1. Mépris qu'il en conçoit, la même. Il se reconcilie avec Pilate, 652. Il est défait par Aretas Roi d'Arabie, Tom. IV. 65. Festin qu'il donne au Roi des Parthes, & au Gouverneur de Syrie, 69. Il encourt le ressentiment de ce dernier, & pourquoi? la même. Sa jalousie contre Agrippa, son voyage à Rome pour ce sujer, 113. Il est accusé devant Caligula d'intelligences secrettes contre l'empire, & envoyé en exil à Lyon,

Hérode, fils d'Aristobule, Roi de Calcide, Tom. III. 418. Il reçoit ce royaume de l'Empereur Claude, Tom. IV. 152. En est fait Preteur, la même Fait mourir un des bienfaiteurs de son frere, 156. Est magnisiquement reçû de celui-ci, 161. Obtient de Claude le pouvoir sur le Temple, les offrandes, & la souveraine sacrificature des Juiss, 172. Comment il s'en servit, la même & 187. Sa

mort, son royaume est donne par l'Empereur à son neveu, au préjudice de la même. fon fils, Hérodias ou Hérodiade, petite-fille du premier Hérode, épouse de Philippe, ou Hérode, Tom. III. 417. Consent à la passion d'Hérode Antipas, 494. Et l'épouse du vivant de son mari, 495. Sa haine contre Jean-Baptiste, qui lui reprochoit se crime, la même. Elle fait demander sa tête, & l'obtient, 538. Insulte qu'elle lui-fait, 539. Sa jalousie contre Agrippa son frere, Tom. IV. 113. Elle accompagne son mari à Rome pour ce sujet, la même. Et le suit en exil, Herodiens, quelle étoit cette secte, Tom. 471. O' (uiv. Herodiens envoyez vers Jesus pour le surprendre, Tom. III.

Hérodion, château bâti par Hérode, Tom.

111.353. Ville du même nom, la même.

Hérodore, Aureur, pere de l'histoire, en quoi il est veritable? En quoi il s'est trompé, Tom. I. Dissertat. 130. Ce qu'il dit de l'armée de Sennacherib, Tom.

11.443. De la ville d'Ecbatanes, 455.

De la guerre que Nechao Roi d'Egypte déclara à Nabopolassar Roi d'Assyrie,
497. De la bataille entre Josias & Nechao, 498. Du siège & de la prise de Babylone par Cyrus,

589.

Héros, noms des Héros de l'armée de Da-

vid, Tom. 11.

Héroum, si c'est la même ville que Phihahiroth, Tom. 1.

256

Hésébon, pays du Roi de Sehon, dont les
Hébreux se rendent maîtres, Tom. 1.

Héthéens, étendue & limites de leur pays,
Tom. I.

59

Hettan, magnifique maison de plaisance de Salomon, où ce Prince alloit ordinairement, Tom. II. 238

Héviens, quels cantons ils occupoient dans le pays de Canaan : Tom. I. 60 Hévilat, pays, sa situation, Tom. IV.

Heures aufquelles les Juifs faisoient leurs prieres au Temple, Tom. IV.

Hibon, qui présage le bonheur, & le malheur d'Agrippa, fils d'Aristobule, Tom.

11.

63.166

Hiel rebâtit la ville de Jericho, Tom. 11. 271. Et perd ses deux fils, la même. Hillel, fameux Rabbin parmi les Juiss,

Tom. III. 284. Sa pauvreté, ses études, sa réputation, ses éloges, la même.

Hiram Roi de Tyr, envoye féliciter David fur son avenement à la Couronne Tom. Il. 113. Lui offre des ouvriers pour lui bâtir fon Palais à Jérusalem la même & 120. Fournit à Salomon le bois & les ouvriers, pour la construction du Temple, 212. Lui promet par une lettre tout ée qui sera necessaire pour ce bâtiment, 213. Demande à cece Prince une certaine quantité de froment, & d'huile par année, 214. Lui envoye Hiram fameux ouvrier en toutes lortes d'arts, la même. Il n'est point content des villes, dont Salomon lui fait present, 233. Envoye de ses gens à ce Prince, pour instruire les Israelites: dans la navigation, 234. Propose des énigmes à Salomon,

Hiram, fameux ouvrier en toutes sortes d'arts, est envoyé à Salomon par le Roi de Tyr, Tom. II. 214. Est traité avec une grande distinction, la même. Fait les deux colomnes nommées Jachin, & Book, 220. La mer d'airain, & les autres bassins, 221. Et un nouvel Autel des Holocaustes, 222. Fait faire un grand nombre de vases d'or, d'argent & de cuivre, pour le service du Temple,

Hirean, fils de Jean Hirean, établi grand-Prêtre par sa mere, Tom, III. 245. Son naturel, la même. Il est reconnu pour Roi avant la mort de sa mere, 249. Attaqué par son frere Aristobule, obligé de se sauver, & de vivre en simple particulier, la même. Il va chercher du secours en Arabie, 250. Défait Aristobule,

& l'affiege dans le Temple, 251. Il en est défait à son tour, 254. Il soutient ses droits devant Pompée, 256. Lui fournit de quoi assieger le Temple contre le parti d'Aristobule, 259. Est rétabli grand-Prêtre par ce Général, 261. & Prince des Juifs, 262. Laisse tout le gouvernement à Antipater, 264. Honneurs qu'il reçoit des Athéniens, pour quel sujet, la même. Il veut reparer les murs de Jérusalem, & en est empêché par les Romains, 266. Il est confirmé dans sa charge par Gabinius Général des Romains, 267. Reconcilié avec les sujets par Cassius, 273. César le confirme de nouveau dans la souveraine sacrificature, 277. Accusations portées devant lui contre Antipater & ses fils, 281. Il fait venir Hérode à Jérusalem , Histoire de l'ancien Testament. Il n'y a point 282. Son affection pour lui, la mêne. Il l'avertit de se retirer, 283. Son indolence, la même. Ambassadeurs qu'il envoye à Cesar, pour renouveller l'alliance avec les Romains, 285. Decrets favorables qu'il en reçoit, la même O suiv. Sa surprise à la mort de Malichus, 292. Honneurs qu'il rend à Hérode, & à quel sujet, la même. Présens qu'il envoye à Marc-Antoine, faveurs qu'il en reçoit, 293. Il va avec Phazael trouver le Général de Pachorus; comment il en fut reçû, 299. On se saisit de sa personne, 300. Il est livre à Antigone, qui le traite indignement, & emmené prisonnier par les Parthes, 302. Honneurs qu'il reçoit dans leur pays, 320. Il veut revenir en Judée, est mis en liberté, la même. Comblé d'honneurs par Hérode, 321. Traite avec le Roi des Arabes pour se retirer chez lui, 334. En est convaincu par Hérode, qui le fait mourir, 333. Abregé de son regne & de les traverses,

Hircan fils de Joseph, petit-fils de Tobie, & arriere-neveu du grand-Prêtre Onias II. va en Egypte complimenter le Roi Ptolémée sur la naulance de son fils,

Tom. III. 36. Passe les ordres de son pere à Aléxandrie, 37. Réponse ingenieuse qu'il fait à la table du Prince, 38. Ses riches présens au Roi & à la Reine, 39. Arraqué par ses freres, il se défend couragensement, la même. Son emploi, la même. Sa demeure, 40. Château fort & magnifique qu'il fait bâtir, la même. Sa fin tragique,

Hiroth, si c'est la même ville que Phihabiroth , Tom. I.

Histoire de l'Ancien, du Nouveau Testament, & des Juifs; combien importante? Tom. I. iij. & fuiv. En quoi distinguée de toutes les autres histoires, v. Combien utile & necessaire?

Histoire d'avant le déluge est fort abregée par Moyle, Tom. I.

d'Auteur sacré, qui ait écrit l'histoire depuis Néhémie jusqu'aux Maccabées, Tom. III.

Histoire de la guerre des Juiss contre les Romains, écrite par Joseph, en quelle langue? Tom. IV. 189. Témoignages autentiques donnez à sa fidelité par les Juifs, & par les Payens, la même.

Histoire des Caldeens, très - imparfaite, Tom. I. Differtat. 92. & Suiv. des Medes, fort obscure, 96. des Assyriens, toute défigurée, 97. des Perses, non ancienne, 99. & suiv. des Egyptiens, fabuleule, 103. & suiv. des Chinois, fort douteule, iii. & suiv. peu interessante, 116. des Phéniciens, fort inconnue, & pourquoi? 117. des Grecs, très-obscure, 121. O suiv. des Latins, peu connue dans les commencemens, 124. des Gaulois, des Germains, des Septentrionnaux, fans monumens pour leurs premiers tems, 125. des Americains, ignorée pour ion origine, 126. du Mexique, grotelque & nouvelle, 127. des Hébreux, son excellence au dessus de celles de tous les peuples, 79. 6 Juiv.

Historien: qualitez qu'il doit avoir, Tom. I. Dissertat.

Historiens:

'Historiens: les premiers ont mêlé la fable avec l'histoire, à quel dessein: Tom. I.

Dissertat.

Hobab, fils de Jétro, invité par Moyse à servir de guide aux Hébreux dans le désert, Tom. I.

Holda, Prophetesse consultée par les députez du Roi Josias, Tom. III. 295. Ce qu'elle répond au sujet du livre de la Loi, 296

Holocaustes perpetuels offerts soir & matin aux frais des Prêtres, Tom. 1.338. Description de l'Autel des Holocaustes dans le parvis du Tabernacle, 303. Et de celui-du Temple de Salomon, Tom. 11.

Holofernes, son histoire, Tom. II. 455. Est envoyé par Nabuchodonosor pour faire la conquête de plusieurs pays, 457. Ses préparatifs & ses conquêtes, la même. Entre dans les royaumes d'Israël & de Juda, 458. Assiége Esdrelon, & est obligé d'en lever le siège, 459. Il est instruit par Achior chef des Ammonites, quel peuple étoient les Israëlites, la même. Arrive à Bethulie, fait lier Achior à un arbre, 460. Forme le siège de Bethulie, 461. Coupe les aqueducs qui conduisoient l'eau à la ville, la même. Est charmé de la beauté de Judith, & de ses discours, 463. Lui permet de sortir du camp toutes les nuits, 466. Fait un magnifique repas avec Judith, 467. Pendant qu'il est enseveli dans un profond sommeil, elle lui coupe la tête, la même. Son armée prend la fuite en apprenant l'étrange catastrophe de ce Général, 469. 6 Juiv.

Homicide dont l'auteur est inconnu, Tom.

1. 401. Maniere d'expier le pays où le meurtre a été commis, la même.

Homicide casuel, ou volontaire. Réglemens à ce sujet donnez par Moyse, Tom.

Homme, fon origine, Tom. I.7. Privileges de fon premier états comment il les a perdus, & les peut recouvrer, & Tom. IV.

Homme (premier) Voyez Adam.
Hommes: ils tombent dans des desordres

affreux du tems de Noé, Tom. I. 33 Hor, montagne dans le désert de l'Arabie Petrée, sur laquelle Aaron meurt. Tom. I. 370

Horeb, rocher d'où il sortit de l'eau en abondance pour les Israëlites, Tom. I. 266. Moyse monte sur cette montagne, pour soûtenir par ses prieres les Israëlites, 268. Elie s'y retire, pour éviter la colere de Jezabel, Tom. II. 283

Horloge du Roi Achas; miracle visible qui s'y fait, Tom. II. 434

Hosanna. Signification de ce terme, Tom.
111.

Houpes, les Israëlites en portoient aux quatre coins de leurs manteaux, Tom. I.

Huile sainte pour l'onction des Prêtres & du Tabernacle, Tom. I. 307. Dieu en montre la composition à Moyse, la

Humanité recommandée aux Hébreux, même envers les bêtes, Tom. I. 352 Humilité, enseignée par Jesus-Christ, Tom. III. 558.575.597

Hur, soûtient les bras de Moyse, pendant qu'il prie sur la montagne, & pourquoi? Tom. I. 268. S'il a épousé Marie, sœur de Moyse,

Hus, fils aîne de Nachor, frere d'Abraham. S'il est ayeul de Job? Tom. I.

Hymenée, excommunié par saint Paul, & pourquoi? Tom. IV. 331.349

Hyroanie, Astyages détrôné, est fait Gouverneur de cette Province, Tom. II. 588. Sa situation, Tom. III.

Hyriée recevant Jupiter & Mercure, represente Abraham qui reçoit les Anges, Tom. I. Dissert.

JABEL, fils de Lamech & d'Ada, & pere des Pasteurs, Tom. 1. 25
Jabes de Galaad, ville : tous ses habitans

passez au fil de l'épée, & pourquoi?

Tom. I. 467. Serrez de près par le Roides Ammonites, Tom. II. 34. Ils ont recours à Saül, la même. En sont puissamment secourus, & leur ville délivrée.

Jabin, Roi d'Asor, fait une ligue avec plusieurs autres Rois contre Josué & les Hébreux, Tom. I. 437, Est mis à mort,

Jubin, autre Roi d'Asor, réduit enservitude les Israelites, Tom. I. 474. Il fait Sisara Général de son armée, la même. Elle est désaite par Debora & Barac,

Incime. Voyez Alcime, grand-Prêtre. Jacob fils d'Isaac & de Rebecca, vient au monde, & comment? Tom. I. 118. Son caractere & ses inclinations, 119. Achere le droit d'aînesse de son frere, &: comment? la même. Surprend la bénédiction de son pere, 125. Son voyage en Mésopotamie, 128. En quelle viie il l'entreprend, la même. Reçoit encore une bénédiction de son pere avant de partir, la même. Voit en longe une échelle mysterieuse, 129. Si ses enfans, ont fait une guerre ouverte à ceux d'Esau? 131. Il arrive dans la Mésopotamie, 132. Est bien recu par son oncle Laban & par Rachel, 133. Epouse Lia, & puis Rachel, 134. A des enfans de Lia, de Bala, 135. de Zelpha, 136. de Rachel, 137. A encore deux enfans de Lia, & un de Rachel, la même. Fait un nouveau marché avec Laban, 138. Moyen dont il lesert pour augmenter son troupeau, 139. Il prend la resolution de s'en retourner dans la terre de Canaan, tient conseil avec Lia & Rachel, & part 141. sans prendre congé de Laban, 142. Est poursuivi par ce beau-pere, la même. Lui fait des reproches, & pourquoi? 143. Ils le quittent bons amis, 145. Il fait une deputation vers Esau, 146. Partage son monde en deux bandes, pourquoi? la même. Il lutte contre un

Ange, & recoit le nom d'Israel, 147 Sa rencontre avec Esaii, 148. Il est piqué de l'enlevement de sa fille Dina, 151. Blâme le meurtre des Sichemites commis par ses fils, se sauve à Bethel avec sa famille, 153. Enterre son pere Isaac dans la même caverne de Sara & d'Abraham, 155. Croit que son fils Joseph a été dévoré par une bête, 158. Envoye les enfans en Egypte pour v acheter du ble, 169. & suiv. Ne peut croire que Joseph est tout puissant en Egypte, 180. Vient en Egypte avec toute sa famille, la même. Dénombrement de la posterité de ses enfans, 181. Il est présenté au Roi par Joseph, 1830. Adopte Ephraim & Manasse au nombre de ses propres enfans, 186. & leur donne sa bénédiction, la même. Laisse à Joseph son champ de Sichem, 188. Bénit tous les enfans léparément, 189. O suiv. Sa prophetie remarquable du sceptre royal, & de la venue du Messie, 190. Il meurt, & est embaumé par l'ordre de Joseph, 196. Son corps est transporté dans son tombeau en la terre de Canaan, 197. Son age, ses propheties, 198. Livres qu'on lui attribue, la même ...

S. Jacques, fils de Zebedee, surnommé le Majeur, appellé par Jesus-Christ à l'Apostolat, Tom. III. 501. Sa premiere profession, la même. Pourquoi nommé enfant du tonnerre? (11. 561. Tom. IV. 80. Il affiste à la résurrection de la fille de Jair, Tom. III. 533. A la Transfiguration de Jesus-Christ, 554. Sa demande ambitieuse, 606. Il assiste à l'agonie du Sauveur, 641. Le voit en Galilée après sa résurrection, 669. Est mis à mort par ordre d'Agrippa, Tom-IV. 162. Il pardonne a celui qui l'avoit trahi, pourquoi il délibera auparavant, la même. Austeritez qu'on en rapporte. S'il est l'Apôtre des Espagnols? Quand ses reliques y ont été transportées? Tems précis de sa mort, la même & suiv. S. Jacques, fils d'Alphée, Apôtre, Tom. III. (11. appellé le Mineur, proche parent de Jesus-Christ, & comment, Tom. IV. 38. Le Sauveur lui apparoît en particulier après sa résurrection, 39. Il est élû premier Evêque de Jérusalem, & en quel tems, la même. S'il portoit une lame d'or sur son front, la même. Sa maniere austere de vivre, 40. Il est surnommé le Juste, & pourquoi? Est respecté de son vivant par les Juis non convertis; privilege qu'ils lui accordent, la même. Vient au secours d'un malade, 41. Est visité par S. Paul, 75. & averti par S. Pierre de sa délivrance, Tom. IV. 165. Il assiste au premier Concile de Jérusalem, & y appuye le sentiment de S. Pierre, 103. Il reçoit une seconde fois S. Paul, 276. Est cité & condamné à mort par le grand-Prêtre, 319. Témoignage public qu'il rend à Jesus-Christ. Il est précipité du haut du Temple, 320. Comment il fut tué, sa sépulture, 321. Il a pour successeur saint Simeon, 322. Son Epître, ce qu'elle contient, la même & 323. S'il a composé la même. d'autres ouvrages, Jacques, séditieux de Judée, mis à mort, Tom. IV.

Jacques, un des chefs des Iduméens, les trahit, & les livre à Simon, Tom. IV. 440. Est mis en prison par Simon, chef des Zelez, & en danger d'être mis à

Jaddus grand-Prêtre, successeur de Jean, Tom. III. 2. Alexandre le voit en songe, il lui envoye demander du secours pour le siège de Tyr: refus de Jaddus; menaces d'Alexandre, 4. Recours qu'il a à Dieu, pour trouver les moyens d'appaiser Alexandre, qui venoit à Jérusalem. Visson à ce sujet; ordres qu'il reçoit du ciel, 7. Il va en cérémonie audevant d'Alexandre, qui le saluë, & l'embrasse, 8. Son sils Onias I. lui succede,

Jaha? iel fils de Zacharie, inspiré de Dieu,

promet la victoire à Josaphat, Tom. H.

Jahel, femme entreprenante, tuë Sisara, Général de l'armée de Jabin, Tom. I.

Jair, succede à Thola pour gouverner le peuple d'Israël, Tom. 1.496. Est enterré à Camon, & laisse trente sils, la même.

Jair, chef de la Synagogue, demande la guerison de sa fille à Jesus-Christ qui differe pour la ressusciter, Tom. III.

falousie, eaux ordonnées par la Loi à ce sujet, Tom. I.

Jambri, ses fils tuent Jean, fils de Matthatias, dont la mort est vengée sur eux par Jonathas, Tom. III.

Jamnia, ville, sa situation, Tom. IV. 115. Là furent battus les freres de Judas Maccabée, Tom. III. 117. Il en brûle le port & les vaisseaux,

Janneus. Voyez Alexandre, fils d'Hircan. Jannés & Mambrés, magiciens de Pharaon, imitent les prodiges de Moyse & d'Aaron, Tom. I. 238. & suiv.

Japha, ville de la Galilée assiegée par Trajan, & prise par Tite, Tom. IV. 410 Japhet, sils de Noé, couvre son pere d'un manteau, Tom. I. 43. En est béni, en quel tems s'accomplit cette bénédiction, 45. Si les Payens l'ont connu sous le nom de Neptune, la même. S'il a eu en partage l'Europe, 46. Examen plus particulier des pays occupez par ses descendans, 52. Noms de ses ensans, 53. Es suive. S'il a eu d'autres ensans que les

nese,

Jardins de Jericho, d'où venoit le seul baume qu'il y eût au monde, Tom. III.

328

sept dont il est fait mention dans la Ge-

Jason, fils du grand-Prètre Simon II. achete d'Antiochus la souveraine Sacrificature, & le droit de vivre à la maniere des Nations, Tom. III. 63. Il envoye à Tyr une somme d'argent pour Ffff i

les facrifices d'Hercules, 65. Est obligé de fuir, 66. Rentre dans Jérusalem, dont il maltraite les habitans, 72. Se fauve chez les Ammonites: ses nouvelles fuites, son abandon, sa fin, la même. Jason, sils d'Eléazar, député par Judas Maccabée au Senat de Rome, Tom. 111.

Jason, Chrétien de Thessalonique, loge saint Paul dans sa maison, Tom. IV.
217. Poursuivi par les saux zelez: il échappe de leurs mains, la même.
Javan sils de Japher. Quels furent ses sils, & qui sont les peuples venus d'eux?
Tom. I. 53.54. Quels pays ils habiterent?

Jazer, ville du pays d'Hésébon, dont les Hébreux s'emparent, Tom. I. 376

Ibis. Quelle sorte d'oiseaux c'est; se nourrissent de serpens, Tom. I. 223 Icabod, fils de Phinées, comment il vient

au monde, & pourquoi ainsi nommé?

Tom. 11.

Icone, ville de Lycaonie, Tom. IV. 177.

Conversions que saint Paul & Barnabé
y operent, 178. Persécution qu'ils y
souffrent, la même.

Idee générale de l'Histoire des Juifs, Tom.
1. iij. & fuiv.

Idolâtres punis de mort chez les Juifs, Tom.

1.336. Ils dévoiient leurs ennemis à quelque divinité nuisible,

378

Idolâtrie; son origine, & en quel tems a commencé? T. 1. 26. 68. Défendue parmi les Hébreux, & sous quelle peine?

Idoles d'Egypte. Si elles furent renversées à l'entrée de l'Enfant Jesus dans ce pays, Tom III.

Iduméens, descendans d'Esaii surnommé Edom, Tom. I. 119. Resusent le passage dans leur pays aux Israëlites, 367. Se révoltent contre Joram Roi de Juda, Tom. 11.326. Ils en sont attaquez & défaits malgré leur grand nombre. Roi independant qu'ils s'établissent peu de tems après, la même. Ils sont vaincus &

défaits à platte couture par Amasias Roi de Juda, 362. Commertent de grands desordres dans ce royaume, 390. Sont battus par Judas Maccabée, Tom. III. 107. Subjuguez par Jean Hircan, & foumis aux Loix des Juifs, 208. Viennent à Jérusalem au secours des zelez contre le peuple, Tom. IV. 426. Entrent dans Jérusalem & dans le Temple, 427. Masfacrent Ananus grand - Prêtre, & un grand nombre Juits, 428. Font mourir Zacharie fils de Baruch, 429. Se reiirent de Jérusalem, & laissent les Zélateurs maîtres de tout, 430. Livrent la bataille à Simon fils de Gioras, 4394 Sont trahis par Jacques un de leurs chefs, & se rendent à Simon, 440. Qui fait des ravages infinis dans leur pays la même. Veulent faire leur accommodement avec les Romains,

Jéabarim, lieu où les Israelites camperent dans le désert, Tom. I. 373. Si c'est le même que Hai, la même.

Jean ou Jonathan, grand-Prêtre, sucresfeur de Judas, Tom. III. 2. Il tue son propre frere dans le Temple, Jaddus lui succede,

Jean (urnommé Gaddis, fils de Matthatias, tué par les fils de Jambri, Tom. 111.

Jean Hircan, fils de Simon, frere de Judas Maccabée, est établi par son pere Général de ses troupes, Tom. FII. 188. Il remporte une grande victoire sur Cendebée, 198. Prend possession de la dignité de grand-Prêtre, & Prince de sa nation, 200. Assiége Prolémée meurtrier de son pere, la même. Succès de ce liège, la même & suiv. Il défend Jérusalem contre Antiochus Sidétés, 202. Particularitez de ce siége, 201. Conditions de paix, 204. Orages qu'il donne auRoi, 205. Il l'accompagne dans son expedition contre les Parthes, 206. Sa rehgion dans cette marche, la même. Son retour en Judée, 207. Il démolit le Temple des Samaritains, & en fait

mourir les Prêtres, la même. Il subjuque les Iduméens, & les oblige à observer la Loi des Juifs, 208. Il renouvelle l'alliance avec les Romains, la même. Prend le titre de Roi, 209. Amasse de grandes sommes, jouit d'une paix profonde, fait le siège de Samarie, & pourquoi? la même & 211. Ses communications particulieres avec Dieu , 212. Offensé par un Pharisien, 220. Il quitte leur secte & l'abolit, 221. Il embrasse celle des Sadducéens & devient odieux, la même. Sa mort, durée de son regne, 229. Ses prédictions, la même. Ne laisse le gouvernement à aucun de ses enfans en particulier,

S. Jean-Baptiste, sa naissance est prédite à son pere, Tom. 111. 408. Son tressaillement dans le sein de sa mere, 411. Il est mis au monde, & nommé par miracle, 426. Prédiction de son pere à son sujet, 427. Sa rerraite dans le désert, 484. Sa penitence, la même. Ses exhortations aux Pharisiens, & au peuple, la même. Aux Publicains & aux Soldats, 485. On le prend pour le Messie, il déclare humblement le contraire, la même. Par obeissance il donne son bateme à J. C. 486. Sa réponse à la députation des Juifs, 487. Il montre Jesus au peuple, & certifie qu'il est le Messie, 488. Il renouvelle ce témoignage, devant deux de ses Disciples, la même. Et publie la difference de son batême d'avec celui de J. C. 494. Il s'éleve contre l'inceste d'Hérode, qui le fair mettre en prison, 495. Il envoye de ses Disciples à J. C. pour être témoins de ses merveilles, 220. Louinges qu'il en reçoit, la même. Hérode le fait décapiter, 537 Temoignage que l'Historien Joseph rend à la vertu, 538. Insuke qu'Hérodiade fit à sa tête, 539. Son corps est enterré par ses Disciples, la même. Il est traire d'Elie par J. C. 555. Il n'a fait aucun miracle, 799 Son batême venoit de Dieu, 617. Qui sont ceux qui

ont crû à sa prédication; la même. S. Jean fils de Zébedée, appellé par J. C. à l'Apostolat, Tom. III. 501. Sa profession, la même. Pourquoi nommé enfant du tonnerre, 511. 561. Tom. IV. 80. Il est témoin de la résurrection de la fille de Jair, Tom. III. 533. Et de la Transfiguration de J. C. 554. Son ambitiense demande, 606. Il prépare à Jérusalem la derniere Pâque de J. C. 631. Lui demande celui qui le trahiroit, 624. Assiste à l'agonie du Sauveur, 641. Et à fon crucifiement, 658. Jesus-Christ lui confie sa Mere, & il la prend dans sa maison, la même & Tom. IV: 81. Il est témoin de l'eau & du sang qui sortirent du côté de J. C. 660. Va à son tombeau, qu'il trouve ouvert, 664. Le voit en Galilée, 669. Si le Sauveur a dit qu'il ne mourroit point, 671. Ce qu'il rapporte des miracles de J. C. 675. Il est à la compagnie de saint Pierre, lorsque ce dernier guerit un boiteux, Tom. IV. 9. Ce qui lui en arrive, 10. Est mis en prison avec saint Pierre, 11. Comparoît avec lui dans le Sanhédrin, la même. Répond dans cette assemblée, la même. Va avec saint Pierre à Samarie, & pourquoi ? 28. Son amour pour la pureté, 81. S'il a suivi Jesus-Christ dans sa Passion, devant le grand-Prêtre, la même. Cequ'on a cru de sa mort, 82. Dans quelles Provinces il a prêché l'Evangile, la même. Il gouverne les Eglises d'Asie, 83. Quand il y est arrivé, la même. Où l'on doit chercher ce qui regarde son martyre, son bannissement, & ses écrits, 84. Il assiste au premier Concile de Jérusalem, 202. Fixe sa demeure ordinaire à Ephéle, 3,8. Si Magdelaine l'y suivit? Ce qu'il faisoit dans les Provinces d'Asie, la même. Sa mortification à l'égard du bain, son éloignement des hérétiques, 359. Son attachement aux pratiques de la Loi,

Jean Marc, fils de Marie, Tom. IV. 1. Emmené par S. Paul & S. Barnabé, 168.

Efff iij

Les accompagne dans plusiaurs voyages, 173. Se retire d'avec eux, 174. Est refusé par S. Paul, reçû par S. Barnabé, 269. Voyage avec lui, lamême. Rappellé par S. Paul,

Jean de Giscala, s'insinue auprès de Joseph l'historien, & obtient le gouvernement de cette Ville, Tom. IV. 397. Trahit son bienfaicteur, 398. Va à Tiberiade, où il manque de le faire assassiner, 399. Il l'accuse auprès des Principaux de Jérulalem, 400. Offre de rendre à Tite la ville de Giscala, le trompe, & se sauve à Jérusalem, 420. Trahit les interêts du peuple en faveur des Zélez, 425. Prétend commander dans Jérusadem, 432. Comment il y commet des excez effroyables, 444. Reponsse vivement Simon fils de Gioras, 446. Avantage du terrain qu'il occupoit contre Simon & Eleazar, 448. Fait plus de mal aux Juifs dans Jérusalem, que les Romains qui l'affiegoient, 466. & suiv. S'empare des vales précieux du Temple, & des sacrifices, 482. Ne veut point écouter les propositions de la part de Tite, 486. Répond insolemment à Joseph, la même & 487. Refuse de se rendre à Tite, 498. Se cache dans des égours, soi. Demande la vie aux Romains, & est condamné à une prison perpetuelle.

Jean de Limoges, publie des lettres de Pharaon à Joseph, & de Joseph à ce Roi, Tem. 1. 200. En quel siècle il vivoit, la même.

Jeanne femme de Chusa, attachée par dévotion à J. C. Tom. III. 523

Jebus ou Jerusalens, nom d'une même ville, Tom. II. 461

Jébuséens, étendue & limites de leur pays, Tom. I.

Mébuséens, habitans de Jérusalem, s'imaginent que leur Ville est imprenable, & se raillent de David, Tom. II. 112. Ils sont vaincus & exterminez de leur Ville, Jéchonias Roi de Juda. Voyez Joachim. Jecfan fils d'Abraham & de Céthura, Tom: I. 116. S'il est pere des Catanéens? la même.

Jettaël, ce que signifie ce mot, & à quel sujet a été dit? Tom. II.

Jettan fils d'Héber, a plusieurs enfans. Tom. I. 67. Etenduë & limites de leur pays, la même.

Jehiel, un des Généraux d'armée d'Ozias Roi de Juda, Tom. II.

Jehu fils de Hanani, Prophete envoyé de la part de Dieu à Basa Roi d'Israël, Tom. II. 268. Reprend Josaphat de l'alliance qu'il a fait avec Achab,

Jehn fils de Namsi, choisi de Dieu pour Roi d'Ifraël, Tom. II. 285. Il est sacré par un Prophete, ordres qu'il en reçoit, 338. Les Officiers de l'armée le proclament Roi, il se souleve contre Joram, 339. Marche pour le surprendre, la même. Le tue dans son chariot, 340. Fait mettre à mort le Roi de Juda, 341. Ordonne de jetter Jézabel par la fenêtre,342. De faire mourir les soixante & dix fils d'Achab, 343. Il prend les habitans d'Israel à témoins de son équité, & de l'accomplissement des prédictions de Dieu à ce sujet, 344. Il se défait aussi de tous ceux qui étoient attachez à Achab, & de quarante-deux parens d'Ochosias, la même. Culte qu'il teint de vouloir rendre à Baal, il y invite tous ses Ministres, & les fait égorger au milieu de leurs sacrifices, 345. En quoi cette conduite a-t-elle été approuvée ou blâmée du Seigneur, 346. Il conserve le culte des veaux d'or, 347. Pertes qu'il fit dans la durée de son regne. Sa fin. Son caractere, la même. Joachas son fils lui succede, la même.

Jephté, homme vaillant, mais bâtard, & Capitaine de voleurs, est choisi par les Israëlites pour Général de leurs troupes, Tom. 1. 497. Envoye des Ambassadeurs au Roi des Ammonites, 498. Discours qu'il leur tient à ce sujet, la même.

fuiv. Son vœu inconsideré, 500. Il remporte une victoire complette sur ces peuples, la même. S'il immola sa fille au Seigneur suivant son vœu, la même de suiv. Désair les Ephraimites dans une bataille, 502. Meurt, est enterré à Maspha, 503. Loué par saint Paul, la même. Sur quelles Tribus son pouvoir s'étendoit. Abesan est Juge d'Israël après lui, la même.

Déricho, ville du pays de Canaan, où les deux espions de Josué sont bien reçûs, T.1.419. L'armée de ce Général fait sept sois le tour de cette ville, & les murs tombent, 417. Elle est saccagée, 428. Ce qui est arrivé dans la suite à ceux qui ont entrepris de la rebâtir, 429. & Tom. II.

Berémie, son histoire, Tom. H. 478. Commence à prophetiser, & en quel tems, la même. Son entretien avec Dieu, 479. Explication d'un endroit de la prophetie, la même. Voit une chaudiere bouillante, & ce que cela fignifie, la même. Le précis de ses propheties, 480. Invective contre les crimes de Juda, la mêmes Son discours parhetique sur les désordres des Prêtres, & du peuple, 481. Va à la porte du Temple, & y tient un discours au peuple, 482. Lui prédit de grands malheurs à cause de ses crimes, 481. Montre la vanité de l'idolâtrie, 484. Vient à Jérusalem, & exhorte le peuple à être fidele au Seigneur, 488. Est en danger d'être mis à mort, 489. Achete par ordre de Dieu une large ceinture, & à quel dessein? 490. Ce que cela signifioit, la même. Prédit des choles facheules contre Juda, 499. Prédit la ruine de Jérusalem, & du Temple, la même & suiv. Compose des lamentations, & en quelle occasion? 498. Sa prédiction accomplie fur Joachas ... 501. Entre dans la boutique d'un potier de terre, & à quel dessem ? la meme. Le peuple de Jérusalem se moque de ses prédictions, 502. Ses propheties

contre Jerusalem, 503. & suiv. Il avertit Joakim de la part du Seigneur, & n'est point écouté, 505. Est accusé d'avoir parlé contre le Lieu saint, 507. Il évite la mort, la même. Ses prophéties contre les peuples étrangers, 509. Contre Nechos, la même. Il prophetise contre les Egyptiens, les Philistins, Moab, Ammon, &c. (10. Parle en particulier contre le royaume de Juda, & sous quel Roi, la même. Il commence à décrire ses propheties qu'il avoit jusqu'alors prononcées de vive voix, «12. Prend Baruc pour Secretaire, & luis ordonne d'aller au Temple lire ses prophéties, la même. Il écrit une seconde= fois les mêmes prophéties contre Joakim, 514. Parle aux Recabites, les mene dans le Temple, & à quel dessein, 115. Il invective fortement contre les crimes de Jechonias Roi de Juda, 517. Il voit deux paniers pleins de figues, ce que cela fignifioit, 520. Il menace de la part de Dieu plusieurs Rois de les réduire en captivité, la même. A pour ennemi le faux Prophete Hananias, 121. Il écrit de Jérusalem aux captifs qui étoient à Babylone, 529. Prédit un grand malheur à deux faux Prophetes, & s'éleve contre Séméias autre faux Prophete, 530. Ecrit une lettre prophetique aux captifs de Babylone, la même. Est mis en prison par ordre de Sédécias, 542. Achete un champ d'Hananéel son parent, & pourquoi? la même. Il est maltraite, & remis en prison, 543 Prédit à Sédécias son malheur, & le prie de le tirer de prison, la même. Est remis en prison, & en danger de mourir, 544. En est retiré par un des eunuques du Roi Sédécias, la même. Donne un bon conseil à Sédécias, qui ne veut pas le suivre, 545. Il est encore: tiré de prison par ordre de Nabuchodonosor, 548. Bien traité par Nabuzardan, & obtient la liberté de demeurer dans la Judée, la même. Il va trouver Godol as a Massphat, & reste avec lui, la même. Il cache le seu sacré, & l'Arche d'Alliance, 549. Il défend au peuple de la part du Seigneur de se retirer en Egypte, & de demeurer dans la Judée, 552. Est mené en Egypte avec Baruc, 553. Il y prophetise, & menace les Juiss de la colere de Dieu, la même & suiv. Encourage Baruc qui se laissoit abbattre, 555. Quel a été son genre de mort, & en quel pays, la même. Un endroit de sa prophétie étonne le Roi Cyrus, & le rend savorable aux Juiss, 593. Ce Prophete donne une épée d'or à Judas Maccabée, Tom. III.

Féroboam, fils de Nabat, se souleve contre Salomon, Tom. II. 241. Un Prophete dui prédit qu'il deviendra Roi, la même. Et se sauve en Egypte, la même. Fomente l'esprit de revolte dans la Tribu d'Ephraim, 245. Souleve dix Tribus conrre Roboam. & est reconnu pour Roi d'Israël, 246. Un Prophete prend son parti contre Roboam, 247. Il fortifie Sichem, & y fait sa résidence pendant quelques années, la même. Fixe sa demeure ensuite à Thessa, fortine Phanuel place importante, introduit le culte des Veaux d'or dans son royaume & empêche ses sujets d'aller à Jérusalem, la même. Fait mettre un Veau d'or à Bethel, & l'autre à Dan, 249. Bâtit des Temples, & des Autels aux faux Dieux, la même. Conserve les fêres solemnelles, & de quelle façon? la même. Erige un Autel, & en veut faire lui-même la dédicace, 250. Sa main desséchée en voulant faire arrêter un Prophete envoyé de Dieu, la même. Abia son fils tombe malade, & ce qui en arrive, 253. Il vent gagner les Prêtres, & les Levites, 255. N'en pouvant venir à bout, il les chasse de son royaume, 256. Se met à la tête d'une nombreuse armée, & est défait par Abia Roi de Juda, 258. & suiv. Meure, & a pour juccesseur son fils

Nadab, 260. Ses iniquitez, la même

Jéroboam 11. Roi d'Israël, succede à Joas son pere, T. 11. 365. Rend le royaume d'Israël très-florissant 366. Fait des conquêtes, en suivant les conseils de Jonas Prophete, la même. Tombe dans de grands désordres, dont les Prophetes Osée & Amos sont une peinture, la même. Prête l'oreille à des calomnies contre le Prophete Amos, & lui fait souffrir plusieurs peines, 369. Il meurt, & laisse le royaume à son sils Zacharie,

Ferusalem ou Jebus, ville habitée d'abord par les Jébuséens, Tom. I. 59. Prise par la Tribu de Juda, 455. Enrierement soumise par David, Tom. 11.112. Devient la capitale du royaume de Juda, la même. Est asségée par les Rois de Damas, & de Samarie, 394. Prise & détruite par Nabuchodonosor, 512. 518. Rébatie par Néhémie, 643. O suiv. Alexandre le Grand y entre pacifiquement, Tom. III. 8. 9. Prolémée Evergetés, pareillement, 30. & Ptolémée Philepator aussi, 43. Jason y fait bâtir des lieux d'exercices, selon l'usage des Gentils, 64. Prodiges qui y paroissent en l'air, 71. Elle est prise, & pillée par Antiochus Epiphanes, 73. Reprile par Judas Maccabée, 102. Assiégée par Antiochus Eupator, 132. Qui y entre après avoir fait la paix avec les Juifs, 134. Antiochus Sidérés en forme le siège, 202. Y entre ayant fait la paix, 205. Pompée s'en rend maître, 2,8. & (uiv. Et Hérode dans la suite, 314. Sa ruine prédite par Jesus-Christ, 625. & suiv. Séditions qui s'y fomentoient sous les Gouverneurs Romains, Tom. IV. 316. Ses malheurs annoncez par un homme extraordinaire, long-tems auparavant qu'ils arrivent, 329. & suiv. Prélagez par d'autres prodiges, 340. O suiv. Tout y est en combustion, 422. O suiv. Massacre qui s'y fait de plusieurs personnes de distinction, 427. & suiv. Ello eft est cruellement traitée par les Zélateurs, 444. Devient un théatre d'abomination, la même & suiv. Tite vient l'assieger, 450. & suiv. Factions terribles qui la desolent, 456. Suite & particularitez du siège, 459. & suiv. La premiere enceinte de la ville est gagnée par les Romains, 461. Le premier mur est abbatu par le belier, 462. Tite se rend maître de la seconde enceinte, 462. La famine y est extrême, 464. & fuiv. 473. & suiv. Elle est environnée d'un mur que les Romains bâtissent tout autour, 470. Nombre des morts dans les maisons & dans les rues, 481. Ses murs sont ébranlez par les machines des Romains, 484. Tite s'en rend maître, & les Romains y entrent, 485. & suiv. Son Temple brûle, 491. O suiv. Prise de sa derniere enceinte, 500. Il s'y fait un terrible carnage des Juiss, soi. Tite verse des larmes en voyant la destruction de Jérulalem :

Jérusalem. Concile de Jérusalem, 202. Sa décision, 203. & suiv. Jesti Philistin, voulant tuer David dans une

bataille, est tue lui-même, Tom. II.

Jestoam un des chefs des armées de David, Tom. 11.

Jesboc fils d'Abraham & de Cethura, Tom.

Jesraël, nom que le Prophete Osée donne à un de ses fils, & pourquoi? Tom. II.

Jesus, fils de Josedech, petit fils de Saraias grand-Prêtre, est avec Zorobabel à la tête des Juiss qui retournent de Babylone à Jérusalem, Tom. II.

Jesus, frere du grand-Prêtre Jean. Bagofés lui promet le souverain Pontificat. Il prend querelle dans le Temple, avec son frere qui le tuë, Tom. III.

Jesus, fils de Sirach, en quel tems il vivoit, Tom. III. 78. Abregé de sa vie. Il est l'auteur de l'Ecclesiastique; ce que contient ce Livre, la même & suiv. Tom. IV. Jesus, petit-fils de Jesus fils de Sirach, traducteur du livre de son grand-pere, Tom. III. 78

Jesus, fils de Phabée, établi grand-Prêtre, & dépossedé par Hérode, Tom. III.

Jesus, fils d'Ananus, paysan, annonce les malheurs de Jérusalem, Tom. IV. 329. Ne cesse de le faire nonobstant les coups qu'on lui donne, la même. Sousffre une slagellation cruelle sans discontinuer ses prédictions, la même. Crie malheur sur lui-même, & perd la vie à l'instant.

Jesus, fils de Damnéus, établi grand-Prêtre par Agrippa le Tétrarque, Tom. IV. 322. Déposé par le même,

Jesus, fils de Gamala, établi grand-Prêtre par Agrippa le Tétrarque, Tom. IV. 326. Déposé par le même,

fesus le Juste, demeure avec S. Paul à Rome, Tom. IV.

FESUS-CHRIST, fon Incarnation, Tom. III. 410. & suiv. Prédiction du Prêtre Zacharie à son sujet, 427. Sa naissance, 428. Merveilles qui l'accompagnent, 429. Sa Circoncision, 430. Il est preseigneur, & racheté, 441. Prédictions faires à son sujet dans cette occasion, 442. Il est porté en Egypte, 443. Merveilles qu'il y opere; lieu de sa demeure, la même. Il est mené en Judée, 450. Tems de son séjour à Nazareth, la même. Sagesse qu'il fait voir à l'âge de douze ans au milieu des Docteurs de Jérusalem, 474. Son occupation dans sa retraite de Nazareth, la même. Il se fait donner le Baptême de Jean. Prodige qui parut dans cette occasion, 486. Son jeune dans le désert, la même. Tentations qu'il permet au Démon de lui faire, la même & suiv. Maniere dont il les repousses, 487. Il est déclaré le vrai Messie par S. Jean, 488. Disciples qu'il reçoit, autres qu'il appelle, la même. Son premier miracle, changeant l'eau en vin, 489. Premiere

Gggg

Pâque qu'il célébre après son Baptême, 491. Son zele à chasser les vendeurs du Temple, la même. Miracles qu'il sit à Jérusalem, la même. Il instruisit Nicodéme, 492. & suiv. Commence à baptiser, 493. Si c'est par ses mains? la même. Son entretien avec la Samaritaine, 496. & suiv. Maniere touchante dont il s'applique un célébre passage d'Isaie, 499. Ce qui empêcha ses compatriotes d'y ajoûter foi, 500. Leur fureur contre lui, la même. Il guerit le fils d'un Officier, la même. Ses premiers Apôtres, sor. Possedé qu'il délivre dans la Synagogue de Capharnaum, 502. Il fait passer la fievre de la belle-mere de saint Rierre, & plusieurs autres guerisons, la même. Il parcourt les villes de la Galilée, & y opere des prodiges, 503. Pêche miraculeuse qu'il fait faire à ses Disciples, la même. Lépreux qu'il guerit, 504. Paralytique qu'il rend sain & fauf, 505. Il appelle faint Matthieu, las même. Sa compassion pour les pécheurs, 506. Paraboles dont il use pour montrerqu'il faut ménager ceux qui commencent à pratiquer le bien, la même. Seconde Pâque de Jesus-Christ depuis son Baptême, 507. Il guerit un Paralytique de trente-huit ans, la même. Pourquoi les Juis concurent le dessein de faire mourir Jesus-Christ, 508. Il se déclare égal à son Pere, la même. Preuves qu'il en donne, la même. Il excuse ce qu'avoient fait ses Disciples pressez de la faim, 109. Guerisons nombreuses qu'il opere, 110. 511. Bénédictions qu'il promer à ceux qui sont dans la peine, 512. Maledictions dont il menace ceux qui ont tous leurs contentemens, la même. Sa doctrine fur la colere, la reconciliation, les mauvais desirs, les occasions du péché, 513. Sur le divorce, les fermens, la patience, l'amour des ennemis, 514. Sur l'ulure, l'aumône, la priere, 515. Sur le pardon des injures, le jeune, les richesses, la même & sur la confiance en la Providence, les jugemens téméraires, la bonté Divine, 516. Sur la voye etroite; les faux Prophetes; la necessité des bonnes œuvres, 517. Autorité avec laquelle il parloit, 318. Il guerit un Lépreux, & le serviteur d'un Centenier, la même. Il ressuscite le fils d'une veuve de Naim, (19. Merveilles qu'il opere devant les Disciples de Jean-Baptiste, 120. Louanges qu'il lui donne, la même. Reproche qu'il fait aux Pharisiens d'avoir méprisé les instructions de Jean & les siennes, 521. Il mange chez Simon, & pardonne à une pécheresse, 522. Ce que plusieurs de ses parens pensoient de lui, 523. Comment il prouve que ses miracles sont du Saint-Esprit, & non du Demon, 524. Que les Juiss sont inexcusables de n'y ajoûter pas foi, & combien ils en seront punis, 525. Qui sont ceux que Jesus-Christre connoîtra pour les parens, 526. Il propose la Parabole de la semence, \$27. Son explication, 528. Del'ivraie, 529. Du grain de moutarde, la même. Du levain, du tréfor caché, d'une pierre précieule, de la pêche, la même. Il représente sa pauvreté à un Docteur de la Loi, qui vouloit le suivre, 530. Tempête qu'il appaise sur mer. Possedez surieux qu'il délivre, la même & suiv-L'attouchement du bas de sa robe guerit une perte de sang, 532. Il ressuscite la fille de Jair, 533. Rend la vue à deux aveugles, la même. Délivre un démoniaque muet, 534. Ses compatriotes le méprisent, la même. Maladies qu'il guerit, la même. Il envoye ses Apôtres prêcher en Israel, 535. Instructions qu'il leur donne, la même. Régles qu'il leur preserit, prédictions qu'il leur fait, 536. Secours & recompense qu'il leur promet, la même. Il rend graces à son Pere de leurs succez, 539. & appelle tout le monde à lui, 540. Il nourrit cinq mille hommes avec cinq pains & deux poillons, 541. & suiv. Ils veulent le pren-

dre pour Roi, 542. Il marche sur les eaux, & y soutient Pierre, 543. Il exhorte le peuple à chercher le pain du Ciel, 544. Et il le leur promet dans sa Chair & dans son Sang, la même & suiv. Disciples qui l'abandonnent, 546. Troisième Pâque de Jesus-Christ après son Baptême, la même. Les Pharisiens l'attaquent, il les réfute, 547. En quel sens a-t-il dit, Ce qui entre dans le corps de l'homme ne le souille point, 548. Il guerit la fille de la Cananée, 549. Un sourd & un muet, & plusieurs autres malades, 550. Il nourrit quatre mille hommes avec sept pains & quelques poissons, 551. Ce qu'il entendoit par le levain des Pharitiens, 552. Il guerit un aveugle, la même. Ce que le peuple pensoit de lui; ce que S. Pierre en confesse, 553. Préeminence qu'il lui promet, reproche qu'il lui fait, la même. Il exhorte chacun à porter sa croix, donner sa vie, & le confesser, 554. Comment a-t-il promis à quelques-uns de ses Disciples qu'ils verroient son royaume dans l'éclat de sa Majesté? la même. Il se transfigure en présence de ses plus familiers Apôtres, la même. Lunatique possedé d'un démon muet, qu'il guerit, 556. Il paye le tribut dû au Temple, pour lui, & pour Pierre, avec une pièce trouvée par miracle, 558. Il réprime ses Disciples qui disputoient sur la primauté, la même. Ses anathêmes contre les scandaleux, 559. Sa bonté pour les foibles, son desir de leur salut, la même. Régles qu'il prescrit pour la correction fraternelle, 560. Il propose la Parabole du serviteur sans compassion, la même. Il arrête le zele outré des fils de Zébedée, 161. Promptitude qu'il exige de ceux qui veulent le suivre , 562. Mission des soixante & douze Disciples, la même. Malédiction contre ceux qui les rejetteront, 563. Action de grace qu'il rend à son Pere de leurs succez, la même. Il propose la Parabole du

Samaritain charitable, 564. J. C. entre dans la maison de Marthe, & prend le parti de Marie, 365. Il propose la Parabole de l'ami importun, 166. D'un fils qui demande à son pere, la même. Le Sauveur guerit un démoniaque muet, la même. Nouvelles preuves que ses miracles ne viennent pas du démon, 567. Femme qui le béatifie, maniere dont il y répond, reproches qu'il fait aux Pharifiens, la même. Et aux Docteurs de la Loi, 568. Ses avertissemens contre l'hypocrisse & l'avarice, 569. Il propose la Parabole du riche insensé, la même. Exhortation aux parfaits, vigilance recommandée, 170. Il propose la Parabole du figuier sterile, 572. J. C. guerit une femme d'un démon, qui la tenoit courbée depuis dix-huit ans, la même. Exhorte à entrer pendant cette vie par la porte étroite, 573. Déplore l'endurcissement de Jérusalem, 574. Justifie la guérison d'un hydropique faite le jour du sabbat, 575. Enseigne l'humilité & l'aumône, la même. Il propose la Parabole des conviez indifferens, 576. D'une maison à bâtir, d'un Roi qui veut se mettre en campagne, de la brebis égarée, 477. De la dragme perduë, de l'enfant prodigue, 578. Du Fermier d'iniquité, 579. Loi sur le divorce 4 580. Doctrine sur la continence, 581. Il propose la Parabole du mauvais riche, la même. Divers lentimens du peuple sur J. C. 583. On cherche à le faire mourir, 584. Il pardonne à la femme adultere, 187. Prédit l'impénitence des Juifs, 388. Leur reproche deur haine envers lui, 789. & n'en recoit que de mauvais traitemens, la meme & suiv. Il guerit un aveugle de nailfance, en lui metrant de la bouë sur les yeux, 591. Et se fait connoître à lui pour Fils de Dieu, 593. Il est la porte des brebis, & le bon Pasteur, la même. Guérison de dix lépreux, 594. Signes de la vengeance du Seigneur, 595. Gggg 1

Il propose la Parabole du Juge injuste. 596. Du Pharisien & du Publicain, 597. Les Juis veulent lapider J. C. Il s'échappe de leurs mains, 598. Il benit des enfans, 199. Déclare le salut très-difficile aux riches, 601. Promet une grande récompense à ceux qui auront tout quitté pour le suivre, la même. Il propose la Parabole des ouvriers envoyez à la vigne du pere de famille, 602. J.C. pleure sur la mort du Lazare, 604. Et le ressuscite, la même. La mort du Sauveur est resolue dans le Conseil des Juiss, 605. Il prédit clairement sa Passion à ses Apôtres, la même. Refuse la demande des fils de Zébédée, 606. Enseigne l'humilité aux autres, la même. Guerit un aveugle, 607. Va dans la maison de Zachée. Il propose la Parabole du Roi qui va demander un royaume, & fait rendre compte à ses serviteurs de leurs talens, 608 J. C. guerit deux aveugles, 609. Soupe chez Simon le Lépreux, prend le parti de Marie, qui parfumoit ses pieds, 610. Son entrée triomphante à Jérusalem, 611. Il pleure les malheurs prochains de cette ville, 612. Chasse les vendeurs du Temple, 613. Parle de la Passion & de sa Mort, 614. Convertit plusieurs Senateurs, 615. Maudit un figuier, la même. Chasse encore les profanateurs du Temple, la même. Enseigne la parfaite confiance, & le pardon des ennemis, 616. Il propose la Parabole de deux fils désobéissans, 617. Des vignerons homicides, 618. Du convié sans robbe nuptiale, la même. Jesus-Christ confond les Pharisiens qui le tentoient sur le tribut dû à César, 619. Les Saducéens sur la Résurrection, 620. Et un Docteur de la Loi sur le plus grand de ses Commandemens, la même. Comment il enseigne de leur obeir, 621. Il découvre leur hypocrisie, la même. Leur orgueil, leur malice, 622. Il louë l'offrande de la pauvre veuve, 624. Signes de la def-

truction de Jérusalem, la même. Et du Jugement dernier, 625. Il propose la Parabole du bon & du mauvais serviteur, 627. Des Vierges lages & folles, 628. D'un maître qui exige le profit de Ion argent, la même & suiv. Jesus-Christ envoye préparer sa derniere Pâque à Jérulalem, 631. Il la fait avec ses Disciples, la même. Il déclare qu'un d'entre eux le doit trahir, & il le dit à l'oreille, 632. Son repas légal, sa Céne Eucharistique, la même. Il lave les pieds à ses Apôtres, 633. Donne le dernier morceau à Judas, 634. Prédit à Pierre sa chûte, 635. Ses derniers adieux, 636. Il promet le Saint-Esprit à ses Apôtres, la même. Les exhorte à demeurer attachez à lui, 627. & unis ensemble, 638. Leur explique les effets du Consolateur, la même La durée de ses souffrances, 639. Leur fuire, l'infidelité de Pierre, 640. Il prie pour eux, & pour tous les Fidéles, 641. Son agonie, la même. Il est trahi par Judas, 642. Il renverse d'une parole les Soldars qui le cherchoient, s'en laisse saisir, querit Male, 643. Est conduit ches Anne qui l'interroge, 644. Y reçoit un soufflet, 645. Faux témoignages contre lui, non suttilans, la même. Est interrogé par Caiphe, 646. Condamné à mort par tout le Conseil, il devient le jouet des valets, la même. Renie par Pierre, il le convertit, la même. Sa condamnation réiterée dans le Sanhédrin, 647. Son innocence déclarée aux Prêtres par Judas, 648. Il est mené à Pilare pour la confirmation de fa mort, 649. Nouvelles accusations contre lui, sa réponse 650. Est jugé innocent par Pilate & par sa femme, la même. De nouveau reconnu pour tel, 651. Mépris qu'il souffre d'Hérode, insulte qu'il reçoit de les gens, la même. Encore déclaré innocent par Pilate, 652. Le peuple demande opiniatrément sa mort, la même. Il est cruellement fouetté, couronné d'épi-

nes, soufflette, la même & suiv. Interrogé de rechef par Pilate, 653. Il est condamné à être crucifié malgré son innocence, 654. Nouveaux outrages qu'il reçoit des gardes du Gouverneur. la même. Chargé de sa Croix il traverse la Ville, 655. Ses paroles aux saintes Femmes qui le suivoient, la même. Il est élevé en Croix entre deux voleurs, 6,6. Et y prie pour ses bourreaux, la même. Titre de sa condamnation ; la meme. Ses habits partagez entre les Executeurs, sa tunique tirée au sort, 6,7. Insultes que lui font les Juiss, les Romains, les passans, & les deux voleurs, la même. Pardon qu'il accorde à celui qui se convertit, 658. Parole qu'il adresse à sa Mere, & à son Disciple bien-aimé, la même. Autres qu'il adresse à son Pere, la même. Dernieres qu'il dit en mourant, 659. Prodiges arrivez en ce moment, distinction de sa mort, témoignage rendu à son innocence, la même. Sang & cau qui sortent de son côté ouvert, 660. Son Corps est embaumé, & mis dans un tombeau, 661, Exactement gardé par les Juifs, 662. Sa Résurrection glorieuse, merveilles qui la suivirent, la même. Il apparoît à Madeleine, 665. Aux Disciples qui alloient à Emmaiis, 666. A Pierre, 667. A ses Apôtres dans Jérufalem, 668. A Thomas avec eux, 669. En Galilée à plusieurs de ses Disciples, pêche copiense qu'il leur fait faire , la même & sniv. Il exige un plus grand amour de Pierre, que des autres, & lui confie le soin de son troupeau, lui prédit sa mort, 670. Ce qu'il dit à Jean, 671. Autres apparitions du Sauveur à tous ses Disciples en Galilée, la même. Affistance perperuelle qu'il leur promet, 672. Il leur apparoît à Jérufalem pour la derniere fois, la même Ses dernieres paroles, la même & 673. Son Ascension dans le Ciel, la même. Ce que la Tradition en rapporte, 674. Si Jesus-Christ vit auparavant

Lazare & ses sœurs, 675. Nombre prodigieux de ses miracles ; la même. Diverses sentences qu'on en rapporte, la même. Témoignage célébre que lui rend l'historien Joseph, 676. Ce que Pilate en a écrit à Tibere, Tom. IV. 34. Si ces actes sont veritables, 35. Ce que les Peres en ont dit, 37. JESUS-CHRIST est annoncé aux Juiss par les Apôtres, Tom. 1V. 6. 10. 16. 6 Juiv. Nombre de ceux qui crurent d'abord en lui, 8. 10. & suiv. S. Pierre le fait connoître aux Gentils, 56. Il est prêché par S. Paul, les Disciples prennent son nom, 160. Il apparoît à saint Etienne au milieu du Sanhédrin, 25. A faint Paul fur le chemin de Damas, 44.298. A S. Pierre fuyant la persécution de Rome, 342. A saint Marc dans sa prison d'Alexandrie, 170. Comment il a rendu à l'homme sa ressemblance avec Dieu, Tom. I. S. Promis dès le commencement du Monde, 19. Figuré par Abel, la même. Il est l'unique Médiateur souverain des hommes avec Dieu, Tom. IV. 317. Grandeur de son sacrifice, & de son Sacerdoce, 324. Comment il a eu l'empire de l'Univers? 341. Erreurs semées contre Jesus-Christ dès la naissance de l'Eglise, 359. Sa Mort a fait la consommation de l'ancienne Alliance, (12. & le commencement de la nouvelle, Fetro, Madianite, s'il étoit Prêtre, Tom. I. 228. Donne sa fille Séphora en mariage

fetro, Madianite, s'il étoit Prêtre, Tom. I.
228. Donne la fille Séphora en mariage
à Moyle, la même. Consent qu'il aille en
Egypte, 234. Vient trouver Moyse au
camp de Sinai, 321. Et lui conseille de
partager la peine du gouvernement,

Jeune de Moyse sur la montagne, Tom. I.
288. 296. Des Juiss pendant un jour exprès de chaque année, 343. D'Elie,
Tom. II. 283. De Josaphat pressé par ses
ennemis, 302. Des Ninivites à la prédication de Jonas, 373. De Judith, 462.
De Daniel & de ses compagnons, 523.
Du même Daniel, 583. Des Juiss à la

Gggg iij

monites, & ravage leur pays, 129. Ac-

compagne David à la tête de ses ar-

mées, bat les Ammonites & les Syriens,

mort de Godolias, 630. Des Thérapeutes d'Egypte, Tom. IV. 196. Des Chrétiens à Rome, le Samedi, 345. Pour la destruction du Temple Jenne, pratique par Jesus - Christ, Tom.

111. 486. A quel tems il le remet pour ses Disciples, 506. Comment il veut qu'il soir exercé, 516. Comment on doit entendre ce qu'il a dit, que ce qui entre dans le corps de l'homme, ne le souille point,

Jeux Olympiques, par qui instituez, Tom. I. Differtat.

Jeux solemnels, instituez à Jérusalem par Herode en l'honneur d'Auguste, Tom. III.

Jezabel Reine d'Israël, fille d'un Roi des Sidoniens, époule d'Achab, Tom. II. 271. 275. S'applique à étendre l'idolâtrie dans Israël, la même. Fait mourir les Prophetes du Seigneur, 278. Menace Elie de le fatre mourir, 283. Reproche à Achab la foiblesse, à quelle occasion, 293. Donne ordre de mettre Naboth à mort, & ses enfans, la même. Elle est jettée par la fenêtre de sa chambre, 3.42. Et mangée des chiens, la même. Destruction de toute sa famille, 343. Et de tous ceux qui lui étoient attachez,

Jezrael, fituation de cette ville, Tom. 11. 282. 292

S. Ignace, martyr, ce qu'il dit des Cerynthiens, Tom. IV.

Jiar, mois des Juits, auquel des nôtres il repond, Tom. III.

Iliens, peuples qui avoient offense Agrippa, Tom, III. 373. Il leur pardonne à la priere d'Hérode,

Imposteurs, en matiete de Religion, ne ledussent que ceux qui le veulent bien, Tom. IV. 70. Moyens de s'en garantir,

la même. Impression & Imprimerie, si elle est plus ancienne parmi les Chinois, que parmi nous Tom. I. Differtat. \$114.115 Impureté. En quel cas se contractoient les

& les assujettit à David, 130. Attaque par ordre de David les Ammonites, & s'attache au siège de Rabbath leur capitale, la même & suiv. Fait perir Urie dans une attaque, 132. En rend compte à David, 133. L'invite en bon politique à venir en personne donner l'assaut général de la place, 137. Obtient du Roi le retour de son fils Absalon, 143. O suiv. Moyens adroits, & femme d'un esprit infinuant, dont il se sert en cette occasion, la même & suiv. Est fâché contre Absalon de ce qu'il a fait mettre le feu à un champ qui lui appartient, 147. Lui procure l'honneur de voir le Roi, 148. Défait Absalon en bataille rangée, 161. Le perce à mort, & comment cela se fit ? la même. Il oblige David de paroître devant son armée, & de lui témoigner la satisfaction de ses services, 164. Est en danger de perdre son poste de Général, 164. Il tuë le Général Amasa, & pour quel sujet? 171. Il poursuit Séba, & l'assiége dans la Ville d'Abela, la même & suiv. Fait le tour des Etats de David, pour faire le dénombrement du peuple, 178. & suiv. Il s'attache au parti d'Adonias contre Salomon, 1932 Est fort étonné d'apprendre que Salomon est déclaré Roi, 196. Est mis à mort tenant les cornes de l'Autel, 204

Joachas succede à Jéhu dans le royaume d'Israël, Tom. II. 358. Souffre l'idolâtrie dans ses Etats, est cruellement traité par Hazaël Roi de Syrie, la même. Il rentre en lui-même, & s'humilie devant Dieu, 359. Retombe dans ses premiers désordres, la même. Meurt, & a pour successeur son sils Joaz, la même.

Joachaz, autrement Sellum, établi Roi de Juda à la place de Jossas, Tom. II. 499. Se met à la tête d'une armée, & attaque Nechao Roi d'Egypte, soc. Est pris dans une bataille & chargé de chaînes, lamême. Meurt en Egypte, sor. Portrait de ce Prince fait par Ezechiel, il a pour successeur Eliacim ou Joakim, Joachim grand Prêtre, vient de Jérusalem avec les Anciens, pour voir Judith & la benir, Tom. II.

Joachim ou Jechonias fils de Joakim Roi de Juda, succede à son pere, Tom. II. 517. Tombe dans les mêmes crimes que lui, & regne très peu, la même. Sil est le lionceau dont parle Ezechiel, 518. Est fait prisonnier par Nabuchodonosor & mené à Babylone, 519. Son oncle Mathanias mis en sa place, la même. Il est bien traité dans sa captivité par Evilmerodach,

Voyé pour conferer avec Rabsacés, Tom. II. 437. Ce qu'il dit à ce Général,

fonkim, autrement Eliacim, est mis sur le trône de Juda par Nechao Roi d'Egypte, Tom. II. 500. Méchant Prince, 501. Jérémie l'avertit de la part du Seigneur, & il n'en tient compte, 505. Veut faire mourir Jérémie, 507. Fait mourir Urie, la même. Il jette dans le seu le livre que Baruc avoit écrit par ordre de Jérémie, 514. Se révolte contre Nabuchodonosor, 515. Est mis à mort s'il s'étoit dévoue au Démon Cadonazet, 516. És suiv. Particularitez que l'on raconte de lui & de Jérémie, la même. A pour successeur son sils Joachim; la même.

Joakim, mari de Susanne, homme riche & sage, Tom. II.

Joas pere de Gédéon, habite dans la ville d'Ephra, Tom. I. 479. Sa réponse généreuse aux habitans de sa ville, 48i

Joas fils du Roi Ochosias, échappe de la cruauté d'Athalie, & comment? Tom. II. 348. Est sacré Roi de Juda, & par qui? 349. Se conduit avec beaucoup de sagesse pendant la vie du grand Prêtre Josada, tolere l'idolâtrie de ses sujets, entreprend de faire reparer le Temple, 352. Fait lever de l'argent par tout le royaume pour cette réparation, sa même. S'oppose à l'avidité des Prêtres

qui prenoient cet argent pour eux-mêmes. 353. Donne de nouveaux ordres pour l'administration de cet argent, la même. Abandonne le culte du Seigneur après la mort de Joiada, 355. Fait tuer le grand-Prêtre Zacharie, & à quel sujet? 356. Envoye une somme d'argent à Hazaël Roi de Syrie, & pourquoi? la même. Perd la bataille contre ce Roi, la même. Est traité cruellement par ses troupes, la même. Est tué dans son lit, 357. On lui refuse les honneurs de la sépulture Royale, la même. A pour successeur son fils Amasias, la même. Les meurtriers de Joas sont mis a mort, la même.

Joas Roi d'Israël, fils de Joachas, succede à son pere, Tom. II. 359. Va voir le Prophete Elisée, & à quel dessein, la même. Tire trois sois de l'arc, & entend la prédiction de ce Prophete, 360. Ses victoires contre Benadad Roi de Syrie, 361. Il remporte une grande victoire sur Amasias Roi de Juda, 364. Meurt, & a pour successeur Jeroboam,

Joassa, nommé Commissaire par Esdras pour informer des mariages des Juiss, contractez avec les femmes étrangeres, Tom. II.

foathan, frere d'Abimelech, se sauve du carnage de ses freres, Tom. I. 491. Va sur le mont Garizim, & y fait un discours aux Sichimites en leur proposant une parabole, la même. Se sauve dans la ville de Bera,

Joathan régent du royaume de Juda pendant la longue maladie de son pere Ozias, Tom. II. 380. Regne seul après sa mort, 381. Se conduit en Prince sage, 386. Fortisse les places & les villes de son royaume, la même. Rend tributaires les Ammonites, 387. Tolere les superstitions, meurt, & laisse la couronne à son sils Achas, la même.

Joazar, fils de Boëtus, grand-Prêtre, dépossedé par Archelaus, & pourquoi?

Tom. 111. 468. Rétabli dans sa dignité. 470. Destitué de nouveau, 472 Job, ses ancêtres, & dans quel pays il demeuroit, Tom. I. 203. S'il a été Roi, quel est le nom & le pays de sa femme, la même. S'il a parlé du paliage de la mer rouge? 204. Son caractere, sa bonne conduite, la même. Sa nombreuse famille, ses richesses, 205. Est accusé devant Dieu par Satan, tourmenté par cet esprit malin, 206. Perd ses enfans, ses maisons, son bien, 207. Sa propre personne est livrée à la malice du démon qui le frappe d'une playe effroyable, 208. Sa femme le mocque de lui, il ne s'emporte point, 210. Est visité par trois amis, la même & suiv. Il pole pour principe contre Eliphaz, que Dieu peut punir un homme, quand même il n'auroit commis aucun crime, 212. Ses amis sont désapprouvez de Dieu, 213. Il est rétabli dans son premier état. avec encore plus d'éclat, 214. Combiende tems a duré sa disgrace, combien sa seconde fortune, & combien il a vêcu, 215. Quel est l'auteur du livre de Job? la même. Si son histoire est une trala même O 216 gedie feinte?

Jocabed, femme d'Amram, mere de Moyse, Tom. I. 218. Elle est charmée de la
beauté de son fils, le veut sauver, 219.
Le met dans une corbeille d'osser, l'expose sur les eaux, & ordonne à Marie,
sœur de l'ensant, de l'observer, la même. Devient par ordre de la fille de Pharaon nourrice de son propre fils Moyse,
220. Et le présente à la Princesse, la même.

Joël, fils de Samuel, dégenere de la probité & de la justice de son pere, Tom-II. 25. Se laisse aller à l'avarice, la même.

Joël, Prophete. En quel tems a paru, & sous quel Roi, Tom: II. 493. Le contenu de ses prophéties, fait la description d'une famine étonnaire, la même. Prédit le tems de l'Evangile, 494. Si

én parlant de la vallée de Josaphat il entend le jugement dernier, la même. Si l'on sçait quelque chose de certain de la personne de ce Prophete, 495. Sa prophetie sur la descente du Saint-Esprit expliquée par S. Pierre, Tom. IV.

Johanan, Général de Josaphat; nombre des troupes qu'il commandoit, Tom. 11.

Johanan, un des Généraux de Sedecias, avertit Godolias du dessein qu'Ismaël avoit de le tuer, Tom. II. 550. Il pourfuit Ismaël, dissipe ses troupes, & ramene les captifs, 552. Il se retire en Egypte malgré l'ordre de Dieu, y emmene le reste des Juiss avec Jérémie,

Johanan, fils d'Eliazib, grand-Prêtre, Tom.

Joiada, grand-Prêtre, entreprend de rétablir le jeune Roi Joas sur le trône, Tom. 11. 348. Le sait avec beaucoup d'ordre & de conduite, 349. Sacre ce Roi,350. Fait tuer Athalie, 351. Rétablit le bon ordre dans le Temple, la même. Marie le Roi,& à qui,352. Fait veiller à l'administration de l'argent pour les réparations du Temple, la même Graiv. Donne de bons conseils au Roi, 355. Meurt, & à quel âge, la même. A pour successeur son sils Zacharie, la même.

Jonadab, de la Cour de David, donne un conseil pernicieux à Ammon, Tom. II.

Jonadab, fils de Rechab, ami de Jéhu, Roi d'Israël, Tom. II. 344. Il monte avec lui dans son chariot, la même. Et l'accompagne dans le Temple de Baal, pour le prétendu sacrifice qu'il vouloit y offrir, 345. Son origine, 347. Régles austeres qu'il prescrivit à ses ensans & à ses disciples, appellez Réchabites, la même & suiv.

Jonns, Prophete, excite Jeroboam II. à faire des conquêtes, Tom. 11. 366. Lui Tom. IV.

prédit plusieurs choses avantageuses, la même. Est envoyé à Ninive, & à quelle sin', 371. Il demande lui même à être jetté dans la mer, les matelots l'y jettent, 372. Est englouti par un monstre marin, la même. Compose un Cantique dans le ventre de ce monstre, la même. Qui le rend sur le rivage, 373. Prêche la pénitence à Ninive avec beaucoup de zele & de succez, 374. Il sort de Ninive, la même Son entretien avec Dieu au sujer de la plante & des Ninivites, 375. Il meurt, la même. Si l'on voit encore son tombeau, & en quel pays?

Jonathan, nommé Commissaire par Esdras, pour informer des mariages des Juissavec les semmes étrangeres, Tom. 11.

Jonathan. Voyez Jean.

Jonathas, fils de Saul, chasse les Philistins de Machmas, Tom. 11.38. Va dans leur camp, en tue quelques-uns, 41. Jette l'épouvante dans leur armée, & remporte la victoire contre eux, 42. Il mange un peu de miel contre la défense du Roi, 43. Est en danger de perdre la vie pour cela, 45. Est délivré par l'intercession du peuple, la même. Il aime rendrement David, 60. L'avertit du dessein que Saul avoit de le faire tuer, 62. L'encourage contre les mauvais desseins de son pere, 65. Fait alliance avec David, 66. S'attire la colere de son pere par l'attache qu'il avoit pour David , 67. Lui donne un signal en tirant des fléches, 68. Est tué le même jour que Saul en combattant contre les Philistins, 97. David prononce un Cantique funebre sur sa mort, Fonathas, surnomme Apphus, fils de Mat-

Jonathas, surnommé Apphus, fils de Matthatias, succede à Judas Maccabée dans le gouvernement du peuple d'Israël, Tom. III. 152. Venge la mort de son frere Jean sur les fils de Jambri, 153. Défait plusieurs partis de Bacchide, 1556. 156. Lui accorde la paix, & juge tran-

Hhhh

quillement Israel, la même. Lettre favorable qu'il reçoit de Demetrius Soter, 157. Il s'établit dans Jérusalem, la même. Alexandre Ballés le fait grand-Prêtre des Juifs, 1,8. Il exerce publiquement cette charge, la même. Il n'ajoûte point foi aux promesses trop obligeantes de Demetrius, 161. Grands honneurs qu'il reçoit d'Alexandre Ballés, 162. Il assiege Joppé qui se rend, 167. Défait Apollonius, brûle la ville d'Azoth, & le Temple de Dagon, & ceux qui s'y étoient réfugiez ; fait un riche butin, 168. Reçoit de nouveaux honneurs d'Alexandre, 169. Va trouver à Joppé Philometor, Roi d'Egypte, & en est très-bien reçu, la même. Assége la citadelle de Sion, 172. Porte de riches présens à Demetrius Nicanor, & en reçoit beaucoup d'honneurs, la même. Autres honneurs qu'il reçoit du jeune Antiochus, 176. Pays qu'il réduit fous l'obeissance de ce Prince, 177. Générosité avec laquelle il se retire d'une forte embulcade, 178. Il envoye des Députez & des lettres à Rome & à Lacedemone, pour renouveller l'alliance, la même & suiv. Il va au-devant des troupes de Demetrius, 180. Elles lui échappent, 181. Il bat les Arabes Zabadéens, répare les murs de Jérusalem, la même. Se laisse surprendre par Tryphon, 182. Est arrêté dans Ptolemaide, la même. Est tué avec ses fils, 185. Deuil de sa mort. Mausolée qui lui fut dressé à Modin, la même.

Jonathas, Sadducéen, ami d'Hircan, l'irrite contre les Pharissens, Tom. III. 220.221

Jonathas, fils d'Anne, ou Ananus, établi grand-Prêtre à la place de Caïphe, Tom. IV. 48 Déposé, 68

Jonathas, fils d'Ananus, sa modestie à refuser d'être grand-Prêtre une seconde fois, Tom. IV.

Jonathas, fils du grand Prêtre Anne, porte les plaintes des Juifs au Gouverneux de Syrie, & à quel sujer? Tom. IV. 225. Est envoyé chargé de chaînes à Rome, 226. Est tué par ordre du Gouverneur de Judée, & pourquoi? 228. 229. Quand il sut grand-Prêtre, 228

fonathas, assassin échappé de Jérusalem, contresait le Prophete, & séduit plusieurs de Cyrene, Tom. IV. 510. Est arrêté par Catulle, Gouverneur du pays, 511. Accuse plusieurs Juis riches, & Josephe l'historien, la même. Convaincu par Vespassen d'être calomniateur, & condamné d'être brûlé vif, la même.

Ioniens: si ces peuples descendent de Javan, fils de Japhet, & quel est leur pays? Tom. I. 53. 54. Par qui ainsi nommez?

Joppé, cruauté des habitans de cette ville envers les Juis qui y demeuroient, Tom. III. 122. Judas Maccabée en brûle le le port, la même. Elle ferme ses portes à Jonathas, qui l'assiége & la prend, 167. Son frere Simon y met garnison,

Foram, fils d'Achab, Roi d'Israel, succede à son frere Ochosias, & suit à peur près les mauvais exemples de ses prédecesseurs, Tom. 11.312. Il amasse des troupes pour réduire les Moabites, demande du secours au Roi de Juda, la même. Celui d'Idumée se joint à eux. Extremité où se trouve toute l'armée; consulte un Prophete du Seigneur, reproches qu'il en reçoit, 313. Ordre qui lui est donné de la part de Dieu, avec promesse de la victoire, la même & suiv. Défait les Moabites & execute les ordres du Seigneur, 314. Il assiege leur capitale, & se retire sans la prendre, pour quelle raison, 315. Le Roi de Syrie lui adresse le Général de les troupes, & pourquoi, 310. Soupçon qu'il en conçoit, 321. Guerre qu'il a avec lui, comment il en découvre les desseins, 328. O' suiv. Il en est vivement assiegé dans Samarie, 330. Sa surprise de la cruauré de deux meres dans cette occasion: il

s'en prend à Elisée, & envoye pour le tuer, 331. Il va après lui pour l'empêcher, la même, Heureuse prédiction qu'il reçoit du Prophete; incredulité d'un de ses Officiers à ce sujet, 332. Accomplissement de l'une, punition de l'autre, 334. Il fait restituer les terres à la femme, dont Elisée avoit ressuscité le fils, 335. Il veut reprendre la ville de Ramoth de Galaad sur les Syriens, & est blessé dans le combat, 334. Il laisse Jéhu pour continuer le siège de la forteresse, la même. Celui-ci se souleve contre lui, & le tuë, 339. & suiv. Son corps est jetté sans sépulture dans le la même. champ de Nabot,

Joram, fils de Josaphat, Roi de Juda, T.II.325. Il commence son regne par la mort de ses freres : s'adonne à l'impieté, 326. Les Iduméens se retirent de son obéissance, la même. Il les défait, malgré leur grand nombre. Execution de la prophetie de Jacob. La ville de Lobna secoue son joug, la même & 327. Lettre qu'il reçoit de la part d'Elie huit ans après son enlevement, la même. Reproches & menaces qu'elle contenoit, la même. Il est frappe d'une maladie incurable, 328. Sa mort, sa sépulture sans honneurs & sans regrets: Ocholias lui la même. fuccede,

Josabeth, femme du grand-Prêtre Joïada, cache Joas, le seul resté de la famille royale, Tom. II. 348

Josaphat, Chancelier de Salomon, Tom.
11. 209

Josaphat, Roi de Juda, succede à son pere Asa, T. II. 272. Ses belles qualitez, la même. Il fait abattre les Autels consacrez sur les hauteurs, 275. Envoye instruire ses peuples de la Loi du Seigneur dans chaque ville, 276. Bénédictions que Dieu répand sur lui. Les peuples étrangers lui sons stond sur lui. Les peuples étrangers lui sons stond sons villes de ses Etats, la même. Grand nombre de ses troupes, leurs demeures,

leurs fonctions, leurs occupations hors du service, nombre de ses sujets, 277. Sa piere envers Dieu, sa trop grande liaison avec Achab; 295. Il l'accompagne à la guerre contre les Syriens, 298. Danger qu'il y court, 299. Est repris par un Prophete de l'alliance qu'il avoit faite avec Achab, 300. Il redouble son zele pour la gloire de Dieu, il établit des Juges dans son royaume; instructions qu'il leur donne, la même & 301. Peuples qui se liguent contre lui, la même. Il a recours au Seigneur : Priere fervente qu'il lui adresse, 302. Dieu lui fait annoncer la victoire par Jahaziel, 303. Elle lui est accordée d'une maniere extraordinaire, dépouilles abondantes qu'il gagna, 304. Perliste dans la pieté, la même. Détruit les cultes impurs, épargne les hauts lieux. Il fait amitie avec Ocholias, Roi d'Israel, 305. Reproche que lui en fait un Prophete, malgré cela il persiste dans l'alliance des Rois d'Israel, la même. Donne du secours à Joram contre les Moabites, 312. Consulte un Prophete du Seigneur, & en est respecte, 313. Durée de son regne, sa mort, sa sépulture, 325. Son zele pour la Religion, nombre de ses enfans, la même. Laisse pour son successeur Joram son fils ainé, la même:

Josaphar. (Vallée de) Si le Prophete Joël, en parlant de cette vallée, l'entend du Jugement dernier, Tom. II. 494

Joseph, fils de Jacob & de Rachel, sa naissance, Tom. I. 137. Il encourt la haine de ses freres, & pourquoi? 156. A un songe extraordinaire, la même. Est vendu & mené en Egypte, 158. Est revendu à Putiphar, 159. Gagne toute la consiance de son maître, il est sollicité au crime par la femme de Putiphar, 161. Comment'? la même. Il est mis en prison, 162. Explique les deux songes des Ossiciers du Roi, 163. Accomplissement de l'explication, 164. Explique les songes des Ossiciers du Roi, 163. Accomplissement de l'explication, 164. Explique les songes des

Hhhhij

Roi Pharaon, 165. Est établi Surintendant de toute l'Egypte, fait amasser dans les greniers du Roi quantité de grains, 167. Se remarie, & a deux enfans, la même & suiv. Ses freres viennent en Egypte acheter du blé, 169. Il les reconnoît sans en être reconnu, il les traite d'espions, la même. Fait mettre sa coupe dans un des sacs de blé de ses freres, 175. Se fait connoître à eux, 178. Reçoit ordre de Pharaon de faire venir son pere & sa famille en Egypte, 179. Présente son pere au Roi, 183. Par la vente des bleds, il ramasse tout l'argent de l'Egypte, 184. Achere les terres & les personnes des Egyptiens, la même. Ne touche point aux terres des Prêtres, & pourquoi : la même. Reçoit la derniere bénédiction de son pere, 194. Fait embaumer son corps, 196. Le conduit dans la terre de Canaan, 197. Il rassure ses freres de l'apprehension où ils étoient qu'il ne se vengeat d'eux, 199. Ce qu'il leur recommande en mourant, la même. Ce que l'on a dit de son corps mis dans un cercueil, 200. Ses os emportez hors de l'Egypte par Moyse, 255. Mis dans un tombeau près de Sichem, 443. S'il a écrit des lettres à Pharaon, & s'il en a reçu, 200. S'il a écrit un testament? la même. S'il a enseigné quelques sciences aux Egyptiens, 201. Livre de magie qui porte son. nom, il a été pris pour Serapis, Ofiris, Hermes ou Mercure Trismegiste, la même. S'il a enseigné l'art d'expliquer. les songes? Son tombeau se voyoit du tems de saint Jerôme, & en quel pays? la même. Si l'on voit de ses ouvrages ou bâtimens en Egypte, la même, Ce qui arriva en ce pays aux descendans de Jacob après la mort de Joseph,

Joseph, fils de Tobie, & neveu du grand-Prêtre Onias II. Tom. III. 32. Raisons qu'il apporte à son oncle pour l'engager à satisfaire le Roi d'Egypte, la même. Reception qu'il fait au député de drie. Accueil favorable que le Roi lui fait, 34. Il offre à Ptolémée d'augmenter ses revenus, maniere dont il les fait payer, 35. Sa prosperité, il est trompé à son second mariage; ses enfans, 36. Sa mort,

Joseph, gardien de la Judée, attaque Jamnia, ville des Philistins, & est battu par Gorgias, Tom. III.

Joseph, frere d'Hérode, lui mene un renfort de troupes, Tom. III. 301. Défend Massada, assiégée par Antigone, 305. Va en Idumée, 308. Joint ses troupes avec celles des Romains, 311. Est tué, 313

Joseph, beau-frere d'Hérode, laissé pendant son absence pour gouverner le royaume; ordre secret qu'il en reçoit au sujet de sa semme, Tom. III. 325. Son imprudence à le découvrir, 326. Le sait mourir,

Joseph, petit-fils d'Hérode, Tom. III. 461. Il va au-devant de Varus pour l'appaiser, la même.

Joseph, fils d'Ellem, établi Pontife pour un jour, à quel sujet? Tom. III. 439 Joseph, fils de Canée, établi grand-Prêtre des Juiss, par le Roi de Calcide, Tom. IV. 172. Déposé par le même, 187

Joseph Cabis, établi grand-Prêtre par le jeune Agrippa, Tom. IV. 312. Déposé par le même,

Joseph, fils de Gorion, nommé Gouverneur de Jérusalem avec le Pontife Ananus, Tom. IV.

Joseph d'Arimathie, Senateur des Juiss, & Disciple de Jesus-Christ, obtient son Corps, l'embaume, & le met dans son tombeau, Tom. III.

S. Joseph, époux de la sainte Vierge, Tom. III. 410. Soupçons qu'il conçoit de la grossesse de Marie, 427. Dissipez paula vision d'un Ange, 428. Il va à Berléem pour le dénombrement d'Auguste, la même. A Jérusalem pour la Présentation de Jesus au Temple, 441. & suiv. En Egypte avec l'enfant & sa mere, par

dée par un ordre semblable, 449. Sa douleur en ne voyant plus Jesus à sa compagnie, dans son voyage de Jérusalem, 473. Son métier, 474

Joseph, Lévite de l'Isle de Chipre. Voyez Barnabé.

Joseph, Historien Juif, lieu & tems de son origine, Tom. IV. 288. Sa belle éducation, la même. Combien de tems il demeura dans la solitude, la même. Embrasse la Secte des Pharisiens, la même. Va à Rome par un motif de pieté, 289. Il est établi Gouverneur de la Galilée contre les Romains, par les Juifs révoltez, 395. Arme plus de cent mille hommes, 396. Donne sa confiance à Jean de Giseala, & en même-tems le gouvernement de la ville de ce nom, 397. Est trahi par ce fourbe, la même. Et en danger d'êrre tué par les sédirieux, il les gagne par sa prudence 3398. Châtie les plus mutins, 399. Echappe la mort à Tiberiade, est calomnié auprès des principaux de Jérusalem, 400. Punit les Chefs des mutins de plusieurs villes, 401. Appaise adroitement la sédition de ceux de Tiberiade, 402. Ordonne à Clitus auteur de la sédition de se couper la main, la même. A l'arrivée de Vespasien, il est contraint de sortir de la Galilée, 406. Se retire à Tiberiade, écrit au conseil des Juiss à Jérusalem, la même. Est assiégé par Vespasien dans la ville de Jotapat, 407. La defend avec une valeur extrême, 408 6 suiv. La ville est prise, 412. Il se tient dans une caverne pendant plusieurs jours, est contraint de se rendre à Vespasien, 413. Le gagne en lui préditant L'empire, & après lui à son fils, 414. Il est pleuré comme mort par ceux de Jérusalem, & ensuite détesté par les mêmes, 413. Il est mis en liberté à l'avenement de Vespasien à l'empire, 444. Et ses liens brisez à la priere de Tite, la même. A ordre de Vespasien de

suivre Tite au siège de Jérusalem, 451. Est envoyé par Tire pour porter les Juifs à la paix, 46 c. Sa harangue à ceux de Jérusalem, la même. Est blesse dangereusement d'un coup de pierre, 479. Porte les Juifs à rendre la ville aux Romains, devient suspect aux Juiss & aux Romains, 480. Parle à Jean Chef des factieux, & le veut porter à traiter de paix avec Tite, 486. Obtient de ce Général la grace pour plusieurs Juifs, 502 Est accusé par Jonathas assassin & imposteur, sri. Déchargé de l'accusation par Vespasien, la même. En quel tems il mourut? 292. Ses ouvrages, Tom. IV. 289. & Suiv. Témoignage qu'il rend à Jean-Baptiste, Tom. I.I. 538. A Jesus-Christ, 676. S'il a reconnu celui-ci comme Dieu? la même. Pourquoi il a loué Poppée épouse de Neron, Tom. IV. 311. Force de son témoignage dans l'histoire des Juifs, 513. Son histoire est présentée à Vespasien, & mise dans une bibliotheque publique à Rome,

Josias, fils d'Amon, est fait Roi de Juda après la mort de son pere, Tom. Il. 473. Travaille avec zele à reformer les abusde son royaume, 474. Détruit les Idoles, brise les chevaux & chariors confacrez au Soleil, la même & suiv. Renverse les Autels prophanes; sur tout un à Bethel, 477. Détruit l'Idolatrie dans le royaume d'Israël, épargne le rombeau d'un Prophete, & pour quelle raison : la même & suiv. Ordonne à Holcias grand-Prêtre, de mettre en lingors. l'or & l'argent que le peuple avoit offert au Temple, 484. Comment le livre de la Loi fut trouvé de son tems 485. Se fait lire ce livre, fait venir le grand-Prèrre, & envoye consulter la Prophetesse Holda, 486. Est fort confole de sa réponse, va dans le Temple, y lit au peuple la Loi, & renouvelle l'Alliance avec le Seigneur, 487. Eait brûler toutes les figures idolâtres, 488.-Fait célébrer la Pâque, & remettre

Hhhh iij

l'Arche dans le Sanctuaire, 490. & Suiv. Reforme les abus de son royaume avec un zele merveilleux, 492. Sous son regne arrive une grande disette, & le Prophete Joël paroît, 493. Il est blessé dans une bataille contre Néchao, Roi d'Egypte, & meurt à Jérusalem, 498. Il est pleuré par ses sujets, & par Jéremie, la même. Son éloge magnifique, 499. A pour successeur son fils Joachas,

fosue, livre qui porte ce nom : Antiquité, & autenticité de cet ouvrage, Tom. I. Differtat.

Josué se met à la tête de l'armée des Israëlites, & remporte la victoire contre les Amalecites, Tom. I. 268. De qui il étoit fils, & de quelle façon il étoit attaché à Moyse, ses belles qualitez, 269. Monte avec Moyse au sommer du mont Sinai, par l'ordre de Dieu, & à quel sujet? 238. Ce qu'il dit à Moyse en descendant la Montagne, 291. Il est établi chef du peuple par Moyle, 403. Dien lui parle du haut du Tabernacle dans une nuée, 404. Il prend après Moyse la conduite du peuple, 418. Dieu lui prescrit ce qu'il a à faire, 419. Il envoye des espions à Jericho, la même. Fait avertir les Israëlites du passage du Jourdain, 421. Donne l'ordre pour la marche du peuple, des Prêtres, & de l'Arche, 422. Passe le fleuve à la tête des Israëlites, 423. Ordonne la circoncision à tous ceux qui ne l'avoient pas reçue dans le desert, 424. Un Ange lui apparoit, & à quel dessein ? 426. Fait le tour de la ville de Jericho, & les murs tombent, 427. Conserve Rahab, & sa mailon; son imprécation contre Jericho, 428. Il atraque la ville de Hai, & est repoussé, la prend, & l'abandonne au pillage, 429. & fuiv. En fair pendre le Roi, 432. Va sur le mont Garizim, & y dresse un Autel, la même. Il est surpris par les Gabaonites, & fait alliance avec eux, 433. Les tecoure contre les

Rois Cananéens, 434. Tue lui-même ces Princes, 435. Passe au fil de l'épée les habitans de Maceda, défait d'autres Rois liguez contre lui, 436. & suiv. Aussi-bien que plusieurs Roitelets, & les Géans de la terre de Canaan, 438. Il fait la conquête de toute cette terre, & en combien de tems ? 439. Commence à partager le pays aux enfans d'Israel, la même. Accorde à Caleb la ville d'Hébron en heritage, 440. Donne à chaque Tribu des terres, & commence par celle de Juda; 441. 6 suiv. Il place le Tabernacle à Silo, & pourquoi? 443. Fait un nouveau partage du pays de Canaan, de quelle Tribu il étoit ? la même. Partage des terres qui lui tombent, lieu de sa demeure, 445. Il propose au peuple de renouveller l'Alliance avec Dieu, 451. Et lui fait un discours pathetique, la même. Il meurt, 453. Son tombeau, la même. Son éloge par l'auteur de l'Ecclesiastique, la même. Les Anciens qui avoient vêcu avec lui, & avec Moyse, lui succedent dans le gouvernement,

Jotapat, place très-forte de Galilée, où Joseph l'historien est assiégé par Vespalien, Tom. IV. 407. & suiv. Et prile,

Jour; comment furent éclairez les premiers jours du monde? Tom. I. Jourdain, fleuve célébre, & en quel pays? Tom. II. 421. & suiv. Josue prédit tout ce qui devoit arriver au passage de ce Heuve, 422. Comment ses eaux furent arrêtées? 423. Pierres tirées du fleuve par ordre de Josué, la même.

Jozabad, Général de Josaphat, nombre des troupes qu'il commandoit, Tom. II.

Fozabad, un des meurtriers de Joas, Roi de Juda, est mis à mort par Amazias, Iphigenie (Sacrifice d') copié sur l'his-

toire de la fille de Jephre, Tom. I.

Tra est fait grand Aumônier de David,
Tom. 11.

173

Irenée, Conseiller d'Hérode; prend le
parti d'Antipas, Tom. 111.
453

S. Irenée; ce qu'il rapporte de S. Jean l'Évangeliste, Tom. IV.

Maac, sa naissance, Tom. I. 102. Signification de ce nom, & pourquoi ainli appellé, est sevré, & à quel âge ? la même. Maltraité par Ismaël, 103. Prêt d'être sacrifié par son pere, 108. Son pere envoye son Intendant Eliezer en Mesopotamie, pour lui chercher une femme, 112. Il épouse Rebecca, 116. Se plaint au Seigneur de ce que sa femme est sterile, & a deux enfans d'elle, 118. Dieu lui défend d'aller en Egypte, & lui fait de grandes promesses, 120. Il dit au Roi de Gerare, que Rebecca est sa sœur, & pourquoi? Est obligé de fortir de ce pays, & à quelle occasion? Creuse plusieurs puits, & ce qui en arrive, 121. Dieu lui réitere ses promesses, il fait alliance avec le Roi de Gerare, 122. Est fâché du mariage d'Esaii avec une Cananéenne, 123. Lui ordonne d'aller à la chasse, & pourquoi ? la même. Donne sa bénédiction à Jacob à l'exclusion d'Esau, 125. En donne une autre à Esait, 126. Accomplisfement de ces bénédictions dans les descendans d'Esais & de Jacob, la même & suiv. Benit encore Jacob, & l'envoye dans la Mesoporamie, 128. Meurt, & est enterré par ses deux fils,

Mai, fils d'Obed, & pere de David, Tom.

11. 7. Naissance de son fils David, 46.
Reçoit Samuel dans sa maison, 51. Lui
présente ses enfans, son fils David est
oint par ce prophere, 52. Il envoye ce
fils à Saül, 53. A trois autres fils à l'armée du Roi, envoye David porter des
provisions à ses freres, 55. Se retire
avec sa famille dans la caverne d'Odollam, 70. Et de-là dans le pays de
Moab avec son fils David, 71. Revient
dans la terre de Juda.

la même.

Maie a écrit l'histoire d'Ozias, Roi de Juda, est le premier des grands Prophetes, Tom. II. 381. S'il est de la famille des Rois de Juda, en quel tems commencent ses propheties, 300. Fait une description de la Majesté de Dieu, qui lui apparoît, la même & suiv. Un Séraphim lui purifie les lévres, 201. Il continue à décrire les ordres qu'il recoit de Dieu, la même. Quels sont les deux objets principaux de sa prophetie, 392. Parle clairement de Jesus-Christ, la même. Peint la venue du Messie sons d'autres noms, 393. Prédit la destruction du royaume de Samarie, ou d'Israel, 394. Prédit clairement la naisfance du Messie d'une Vierge, 395. & les malheurs du royaume de Juda, la même. Quelle est cette abeille dont il parle, 396. Donne le nom d'Emmanuel au Messie? Prend deux rémoins de ce qu'il prédit, la même. Il annonce les maux qui doivent arriver aux Philistins, aux Moabites & aux Babyloniens, 410. Prédit la défaite des Assyriens commandez par Sennacherib, 431. Annonce à Ezéchias qu'il doit bien tôt mourir, 413. Fait retrograder l'ombre du Soleil, 434. Par ses prieres rend la santé au Roi. Ezéchias, la même. Lui fait des reproches d'avoir montré ses tresors aux Ambassadeurs de Merodach, 435. Encourage les députez d'Ezéchias contre Sennacherib, & son General, 439. Donne une réponse favorable à Ezéchias contre Sennacherib, 441. Il marche pieds nuds, & ce que cela pronostiquoir. 445. Est condamné par le Roi Manassé à être scié par le milieu du corps, 452. Il avoit prédit jusqu'au nom de Cyrus, & la plûpart de ses actions, 788. Un endroit de ce Prophete expliqué par Philippe Diacre, & en quelle occasion? Tom. IV.

Roi à Manahaïm au-delà du Jourdain, Tom. II. 102. Abner son Général déclare la guerre à David, 103. Il se brouille avec Abner, ce qui cause sa ruine, 106. Renvoye Michol à David, 107. Est fort consterné de la mort d'Abner, 109. Deux de ses satellites lui coupent la tête, & la portent à David,

Ischa, nom donné par Adam à sa femme, & ce qu'il signisse, Tom. I. 11. Voyez

Eve.

Isidore, député des Alexandrins vers Caligula, excite ce Prince contre les Juiss par une fausse accusation, Tom. IV.

Is, Déesse des Egyptiens, Tom. III.
477. Son culte aboli à Rome, & pour quel sujet?
478

Iss de la Méditerranée, par qui habitées après le déluge, Tom I.

Ismaël, fils d'Abram & d'Agar, Tom. I.

87. Sa mere se sauve dans un désert, pourquoi? Prédiction d'un Ange sur cet enfant, la même. Il vient au monde,

88. Sa posterité suivant la promesse de Dieu, 90. Il est circoncis par Abraham,

91. Il maltraire Isaac, est chasse de la maison par Sara, 103. Sousser une sois extrême avec sa mere, 104. Est sauvé par le secours d'un Ange, la même. Epouse une semme d'Egypte, meurt, & laisse un très-grand nombre d'enfans, la même. A douze fils peres de douze Tribus, 105. Pays & terres que sa posterité a possedez, la même.

Ismaël envoyé par le Roi des Ammonites à Masphat, y assassine Godolias, Tom.

11.551. & un grand nombre de Juiss & de Caldéens, la même. Il est obligé de prendre la fuite, & ses troupes sont

dissipées par Johanan?

1/maël, fils de Fabée, établi grand-Prêtre, puis déposé, Tom. III.

475

Ismaël, fils de Fabée, établi grand-Prêtre par le jeune Agrippa, Tom. IV. 286. Député à Rome, pour quel sujet, & avec quel succès, 311. Retenu dans cette ville, & déposé par Agrippa. Quelle sur sa fin

Israel, nom donné à Jacob, & à quelle occasion? Tom. I. Israelites ou Hebreux, peuple descendu de Jacob, ce qui leur arrive dans l'Egypte après la mort de Joseph, Tom. I. 202. Ils sont accablez de travaux par ordre du Roi, & bâtissent plusieurs villes, 216. Malgré ces travaux, ils multiplient au lieu de diminuer, 217. Ordre donné par le Roi de faire mourir leurs enfans mâles, la même. Enrendent avec joie ce que Moyse & Aaron leur disent de la part de Dieu, 235. Sont plus maltraitez qu'auparavant par les Officiers du Roi, 236. Sont à couvert de toutes les playes dont l'Egypte est frappée, 240. & suiv. jusqu'à 253. Célébrent la Paque par ordre de Dieu, 250. Sortent de l'Egypte, & en quel mois? 254. Combien de tems ont demeuré dans ce pays? Sont obligez de racheter les premiers-nez, & pour quelle raison, la même. Leur route & leurs stations dans le désert, 255. & suiv. Sont conduits par une colomne de nuée, pendant combien de tems, 257. Poursuivis par Pharaon, murmurent contre Moyle, 258. Leur passage au travers de la mer rouge, 259. Leur murmure à Mara, & pourquoi? Viennent à Elim, où ils trouvent des fontaines, 261. Campent dans le désert de Sin, la même. Leurs autres campemens, 262. Murmurent de nouveau contre Moyle, ils reçoivent de Dieu la manne pour nourriture, la même. Dieu leur envoye des cailles, la manne tombe autour de leur camp, 263. Il y en a qui en ramassent plus qu'il ne faut, & ce qui en arrive, 264. Ils sont prêts à se révolter contre Moyse à Raphidim, & à quel sujet, 266. Trouvent encore de l'eau à Cadesbarné, la même. Sont attaquez à Raphidim par les Amalécites, 268. Arrivent au désert de Sinai, 270. Ecoutent les conditions de l'alliance que Dieu veut faire avec eux,

& que Moyse leur propose, 271. & suiv. Reçoivent le Décalogue, 273. Et des préceptes judiciels, 277. & Juiv. Dieu leur envoye un Ange, pour les conduire dans le désert, 285. Ils promettent à Moyse d'accomplir les conditions de l'alliance que Dieu fait avec eux, 287. Ils tombent dans l'idolâtrie du Veau d'or, & comment ? 290. Vingt-trois mille hommes d'entre eux mis à mort par les Lévites, 292. Ils obtiennent pardon de leur crime, & par qui? 293. Font des offrandes considerables pour la construction du Tabernacle, 297. Capitation d'un demi-sicle par tête leur est imposée, 298. Leur dénombrement fait par Moyse, 299. Ils célébrent dans le désert la premiere Pâque depuis la sortie d'Egypte, 313. Second dénombrement de ce peuple fait par Moyse, 314. Ils décampent d'auprès de Sinai, & murmurent au campement de Tabéera, 323. Dieu leur envoye des cailles pour les nourrir, 327. Sont frappez de maladies, & pourquoi ? 328. Murmurent contre Dieu & Moyse au retour des espions de la terre de Canaan, 33%. Veulent lapider Moyse, 332. Les rebelles d'entre eux condamnez à mourir dans le désert 333. Et à y demeurer quarante ans, la même. Campent en differens endroits, 335. Maniere dont ils devoient faire la guerre aux Cananéens & aux autres peuples, 347. Ils murmurent contre Moyse après la punition de Coré & des autres séditieux, 363. Veulent entrer dans la terre promise, 366. Sont battus par le Roi Arad, le battent ensuite, la même. Murmurent contre Moyse à Cadés pour la difette d'eau, 368. Leur murmure puni par les serpens, 371. Sont gueris par Moyse à la vue d'un serpent d'airain, 372. Leurs campemens dans le desert, la même. Ils passent le torrent de Zared, 373. Autres campemens, 374. Sehon leur refuse le passage par ses terres, 375. Ils l'atta-Tom. IV.

quent 3 & se rendent maîtres de son pays, la même. Surprennent Jazer ville du pays d'Hélébon, & s'en emparent, 376. Font la guerre à Og Roi de Basan & se rendent maîtres de son pays, la même. Ils recoivent des bénédictions de Balaam au lieu de malédictions, 381. Sont punis de Dieu pour avoir adoré Béelphegor, 387. Troisiéme dénombrement des Israelites fait par Moyse, 388. Ils taillent en pieces l'armée des Madianites, 391. Dieu leur ordonne d'exterminer les Cananéens, 395. Limites du pays qu'ils doivent posseder, la même. Ils reçoivent les bénédictions que leur donne Moyse sous le nom de chaque 410. 0 (uiv.

Israelites sous la conduite de Josué, Tom. 1. 418. Passent le Jourdain avec Josué ayant l'Arche à leur tête, 423. Campent à Galgala, 424. Ceux d'entre eux qui n'avoient pas été circoncis dans le désert le sont après le passage du Jourdain, 425. Ils célébrent la troisième Pâque depuis la sortie d'Egypte, la même. Cessent de manger de la manne, & usent du pain de la terre de Canaan, 426. Font le tour de la ville de Jericho, dont les murs tombent, 427. Attaquent la ville de Hai, & la pillent, 429.43 I. Font alliance avec les Gabaonites, 433. Et les défendent contre les Rois Cananéens, 434. Passent au fil de l'épée les habitans de la ville de Macéda, se rendent maîtres de plusieurs villes, 436. Font la conquête du pays de Canaan, 437. Et partagent les dépouilles entre eux, 438. Partagent les terres conquiles, 439. 443. Ils s'assemblent à Silo pour déclarer la guerre aux Tribus de Ruben & de Gad, 449. Suivant le conseil de Josué ils renouvellent l'alliance avec Dieu, 453. A la mort de Jolué ils sont gouvernez par les Anciens, 454. Après la mort de ces Anciens, ils tombent dans de grands désordres, la même & suiv. La tribu de Juda commence Liii

la premiere à attaquer les Cananéens, 455. Ils s'assemblent à Maspha au sujet de la femme d'un Lévite, & y déclarent la guerre aux Benjamites, 463. Les attaquent & sont vaincus, 464. Perdent une seconde bataille, & pourquoi? la même. Les taillent en pièces dans une troissème rencontre, & passent au fil de l'épée les habitans de Gabaa, 465. & suiv. S'afsemblent à Silo, & pourquoi ? 467. Donnent des filles en mariage au reste des Benjamites, la même. Dieu leur envoye un Prophete pour leur reprocher leur infidelité, 468. Leur premiere servitude sous Chusan Rasathaim, Roi de Mésopotamie, 469. Ils en sont délivrez par Othoniel, 470. Leur seconde servitude sous Eglon Roi de Moab, ils en iont délivrez par Aod, 471. Leur troisième servitude sous les Philistins, ils en sont délivrez par Samgar troisième Juge, 473. Leur quarrieme servitude Ious Jabin Roi d'Asor, 474. Ils en sont délivrez par la Prophétesse Debora, 476. Leur cinquieme servitude sous les Madianites, 478. Ils en sont délivrez par Gédéon, 480. Après sa mort ils combent dans les superstitions, & adorent Baal-Berith, 490. Leur sixiéme servitude sous les Philistins & les Ammonites, 496. En sont délivrez par Jephté, qu'ils choisissent pour leur chef & Juge, 498. & Juiv. Ensuite Abefan, 503. Après lui Ahialon, la même. Ils obeillent après la mort à Abdon, 504. Leur septieme servitude sous les Philistins, est la plus longue de toutes, la même. Ils fort gouvernez par le grand-Prêtre Heli, & par Samson, la même & suiv. Ils perdent la bataille contre les Philistins, Tom. II. 16. Sont encore detaits par les mêmes, & perdent l'Arche d'alliance, 17. Ils s'assemblent à Maspha, prient Samuel d'offrir un holocauste, 23. Et remportent la victoire sur les Philistins, 24. Ils demandent un Roi à Samuel, 25. S'assemblent à Mas-

pha par son ordre, 32. Y reconnoissent Saul pour Roi, 33. Forment une armée formidable commandée par Saul, qui vient au secours de Jabés, 35. Ils confirment la royauté à Saul. Discours que leur tient Samuel à Galgala, 36. Les Philistins leur ôtent l'usage des armes, 40. Ils forment une petite armée commandée par Saul, & mettent en fuite les Philistins, 42. Voyant Goliath tué, ils poursuivent de nouveau les Philistins, & pillent leur camp, 59. Ils. sont entierement défaits par les mêmes ennemis, & Saul tué, 97. Hors la tribu de Juda tous les Israelites après la mort de Saul reconnoissent Isboseth pour Roi, 102. Ils se donnent ensuite à David, III. Leur harangue à ce Prince, la même. Jalousie entre les Tribus. à l'occasion du retour de David à Jérusalem après la défaite d'Absalon, 169. Les onze Tribus se soulevent contre David ayant Séba à leur tête, la même. Par ordre de ce Prince le Général Amasa marche contre eux, 170. Leur dénombrement fait par ordre de David, 179. Ils sont désolez par la peste, 181. Reconnoissent Salomon pour Roi, 195. Ils s'assemblent pour la dédicace du Temple, 226. Les dix Tribus se soulevent contre Roboam, & reconnoilsent Jéroboam pour Roi d'Israel, 246. Se laissent aller au culte des veaux d'or, 247. 249. Sont défaits par Abia Roi de Juda, 260. Assiegent Gebbethon, 269. Déferent à Amri la royauté, 270. Dieu s'est reservé parmi eux sept mille hommes qui n'ont point sechi le genou devant Baal, 285. Ils refusent de se rendre à Jérusalem pour la célébration de la Pâque sous Ezechias, 404. Il est permis à ceux qui s'y trouverent de manger la Pâque, quoiqu'ils ne fussent pas en état de l'immoler, & pourquoi? 405. 406. Leurs guerres contre ceux de Juda, 246. 266. 363. 388. & suiv. 393. & suiv. Contre les Syriens, 286. & suiv.

299. 330. 337. 361. Contre les Ammonites, 312. Contre les Assyriens, 382. 6 suiv. Ils leur deviennent tributaires, 411. Fin du royaume des dix Tribus, la même. Leur captivité, la même. Leur dispersion en Egypte, & dans les terres de Juda, 413

Israelines, sont les veritables dépositaires des anciennes origines, & de l'histoire des premiers hommes, Tom. I. Dissertat. 129. Leur gouvernement a varié, x11. x111. Quel il a été en dissertes tems, & sous dissertes maîtres, la même. A la naissance de J. C. ils n'avoient plus de Prince de leur nation, xv. Le sceptre leur est ôté,

Ißachar, fils de Jacob & de Lia, sa naisfance, Tom. I. 137. Reçoit la derniere bénédiction de son pere, 191. 192. Nombre de ses enfans en entrant en Egypte,

Isgachar, (Tribu de) étenduë des terres qui lui tombent en partage dans le pays de Canaan, Tom. I.

Italie, Province, a été long-tems sans forme de gouvernement, de religion, & d'histoire, Tom. I. Dissertat.

Ithamar, second fils d'Aaron, grande sacrificature transportée dans sa famille, Tom. II.

Ituriens battus par Aristobule, obligez de se soumettre aux cérémonies Judaiques.

Jubal, maître des Joueurs d'instrumens, & de qui fils? Tom. I.

Jubilé observé chez les Israëlites au bout de 49. ans. Loix touchant le Jubilé, Tom.

Juda, fils de Jacob & de Lia, sa naissance, Tom. I. 135. Engage ses freres à vendre Joseph, plûtôt que de le tuer, 157. Epouse une semme dont il a trois enfans, 159. Donne Thamar en mariage à son fils Her, la même. La remarie à son fils Onan, & ce qui en arrive, la même. Il a commerce avec elle, & reconnoît qu'il en est la cause, 160. Il

veut se justifier devant Joseph, 177. Reçoit la derniere bénédiction de Jacob, 190. Prédiction ou prophétie remarquable sur lui, la même.

Juda, (Tribu de) son partage dans la distribution faite par Josué du pays de Canaan, Tom. I. 441. Après la mort de ce conducteur elle attaque avec celle de Simeon les Cananéens, 455. S'empare de la ville de Séphaat, & passe les habitans au sil de l'épée, 456. Elte est la premiere à reconnoître la royauté de David, Tom. II.

Juda (Royaume de) finit en la personne de Sédécias, Tom. II. 547. Combien de tems a subsisté depuis David, la même.

Judas, grand-Prêtre, successeur d'Eliasib, prédécesseur de Jean, ou de Jonathan, Tom. III.

Judas Maccabée, fils de Mattathias, se retire dans les montagnes, lui dixieme, pour éviter la persécution d'Antiochus, T. III.79. Il succede à son pere Matthathias dans le commandement des Israëlites fidéles, 94. Ses premiers succez. Il marche contre Apollonius, Gouverneur de Judée, le tue, & remporte la victoire, la même. Il défait l'armée de Séron autre Général d'Antiochus, 95. Victoires qu'il gagne sur Gorgias & sur Nicanor, 100. Maniere prudente & religieuse dont il s'y étoit preparé, 97. Butin qu'il sit, 101. Désaites de Timothée & Bacchide, autres Généraux des troupes Syriennes, la même. Partage charitable qu'il faisoit du butin, la meme. Il rentre dans Jerusalem, 102. Va à la rencontre de Lysias, & met son armée en déroute, 103. Il purifie le Temple, la même. Cérémonies qui y furent observées, 103. Il marche contre les 'Iduméens, & en tuë un grand nombre, 107. Il dévoue les enfans de Béan, & leur pays à l'anathême, la même. Il taille en pièces les Ammonites, & s'empare d'une de leurs villes, la même. Grande victoire qu'il remporte sur Timothée 1111 4

Général d'Antiochus, 112. & suiv. Il va au secours des Juiss de Galilée, 114. Saccage la ville de Bosor, fait lever le siège de la forteresse de Datheman, brûle Maspha, & se rend maître de plusieurs autres villes, 116. Nouvelle victoire qu'il gagne sur Lysias, 118. Il fait la paix avec lui, la même & suiv. Son peu de durée, 121. Il brûle le port de Joppé, & celui de Jamnia, 122. Est attaqué par des Arabes, & leur pardonne, la même. Prend la ville de Chasbin, & détruit ses habitans, la même & suiv. Remporte une grande victoire sur Timothée chef des Nations, 123. & suiv. Prend la ville de Carnaim, & en brûle le Temple, la même. Détruit celle d'Ephron, & pourquoi? 125. Bataille qu'il gagne sur Gorgias Gouverneur de l'Idumée, 126. Sa pieté pour les Juifs qui y avoient été tuez, 127. Sentimens qu'il avoit du Purgatoire, & de la Réfurrection future, 128. Ses exploits sur les Iduméens & les Philistins, la même. Il assiege la forteresse de Sion, 131. Qu'il abandonne pour secourir Bethsure, 132. Défait quelques troupes d'Antiochus Eupator, la même. Fait une nouvelle paix avec ce Roi qui le déclare chef & Prince de toute la Judée, 134. Châtie les déserteurs de son parti, 139. Est reconnu grand-Prêtre par les Juifs, la même. Accusé par Alcime auprès de Démetrius Soter Roi de Syrie, 140. Fait la paix avec Nicanor Général de ce Prince, 141. Remporte quelque avantage dans un combat contre lui, 143. Puissante exhortation qu'il fait à ses soldats pour les animer au combat contre Nicanor; vision qu'il leur raconte, épée d'or qu'il reçoit du Prophete Jéremie, 146. Victoire complette qu'il remporte sur ce Général, 147. Fête qu'il établit en mémoire de cet évenement, 148. Il recherche l'alliance des Romains, 149. Obligé de combattre avec trop peu de monde, il le fait courageusement, & y est tué, 150. & suiv. Deuil général d'Israël pour sa mort, la même. Il est enseveli à Modin, Jonathas son frere lui succede,

fudas, fils de Simon grand-Prêtre des Juifs, établi chef de la nation avec son frere Jean, Tom. III. 197. Judas est tué avec son pere dans un festin, 199 Judas Essenien, prédit la mort d'Antigone, fils de Jean Hircan, Tom. III.

Judas, fils de Sariphée, inspire à ses Disciples de détruire les ouvrages d'Hérode contraires à la Loi, Tom. III. 437. Il est arrêté avec eux, & ils sont mis à mort,

fudas, fils d'Ezéchias, chef de voleurs: fes courses, Tom. III.

Judas Iscariote, appellé Apôtre par Jesus-Christ, Tom. III. 511. Envoyé en mission dans Israël, 535. Ses succez, 539. Désigné pour traître par J. C. 546. Son murmure contre Marie parsumant les pieds du Sauveur, 610. Il convient avec les Prêtres de leur livrer Jesus, moyennant une somme d'argent, 611. Cherche l'occasion d'executer son dessein, 630. Reçoit l'Eucharistie, 632. Soussire que Jesus lui lave les pieds, 633. Il vient avec des soldats pour se saissir de Jesus, 642. Il reconnoît sa faute devant les Prêtres, 648. Jette l'argent qu'il en avoit reçû, & se pend,

Judas Gaulonite, sa révolte, Tom. III. 470.
Partisans nombreux de sa révolte, Tom.
1V.

S. Jude, ou Thadée, parent du Sauveur, & Apôtre, Tom. III. 511. Demande qu'il fait à J. C. à la fin de sa derniere Céne, 637. Martyrs qu'il eut dans sa famille, Pays où il prêcha l'Evangile, Tom. IV. 97. Son Epître, la même. Sa mort; faux Evangile publié sous son nom, 98. S'il a pris dans un livre d'Hénoch, ce qu'il dit de ce saint Homme, Tom. I.

Tude, surnommé Barsabas, député par le Concile de Jérusalem aux Fidéles d'Antioche, Tom. IV. 204. S'il étoit du nombre des septante Disciples ? 206. Ses trayaux dans Antioche,

Judée, Province d'Asie; après la mort d'Alexandre le Grand, elle appartint tantôt aux Syriens, tantôt aux Egyptiens, Tom. III. 14. Remise en liberté sous Démétrius Nicanor, 187. Et plus parfaitement à la mort d'Antiochus Sidetés, 207. Est rendue tributaire des Romains par Pompée, 262. Réduite en Province Romaine, 470. & Tom. I. xv. Troubles qui s'y éleverent sous l'Empire de Claude, Tom. IV. 223. Faux Prophetes qui y paroissoient, 228. 310. Prodiges qui y présagerent ses derniers malheurs, 340. Elle est exposee à toutes sortes de brigandages, 437. Entierement soumise aux Romains après la prise de Jérusalem, 512. Toutes les terres de la Judée vendues par ordre de Vespasien, & pourquoi? 508

Judith, son histoire, Tom. II. 455. Veuve demeurant dans Béthulie, 462. Conçoit un dessein extraordinaire, 463. Elle se rend au camp d'Holosernes, 464. Est arrêrée par les gardes, & menée dans la tente de ce Général, 465. Elle le charme par sa beauté, la même. Elle a permission de sortir du camp toutes les nuits, 466. Coupe la tête à Holosernes, 467. Entre triomphante à Béthulie, 468. Elle reçoit les bénédictions de Joachim grand-Prêtre, 470. Fête établie en memoire d'une action si remarquable,

Jugemens téméraires condamnez par J.C.
Tom. III. 516

Jugement dernier, dans la vallée de Josaphat; s'il en est parlé dans la prophetie de Joël, Tom. II. 494. Il est prédit par J. C. Tom. III. 626. Ses circonstances, 629. Ce que les Anges en dirent après son Ascension, 674. Sa preuve dans la ruine de Jérusalem, Tom. IV. 513

Juges établis dans toutes les villes par Moyse, Tom. I. 349 Juges des Israëlites après la mort de Josué, Tom. I. 470. & suiv. Juges & Magistrats tirez du nombre des Lévites, Tom. II. 190 Juges, belle instruction pour eux, Tom. II. 300. & suiv.

Juges, quel est l'auteur du livre qui porte ce nom, Tom. I. Dissertat. 85

Juifs, leur histoire contenue dans l'ancien & le nouveau Testament combien importante, Tom. I. p. j. & suiv. Point d'histoire plus veritable, xvj. Ils sont mis en liberté par Cyrus. Edit qu'il fait publier à ce sujet, Tom. II. 590. Ils ont à leur tête Zorobabel & Jesus pour s'en retourner de Babylone à Jérusalem, 594. Les chefs des familles offrent une somme pour rebâtir le Temple, 595. Ils rétablissent le culte du vrai Dieu dans Jérusalem, 600. Il leur est défendu par Cambyse de travailler au Temple, 603. Ils veulent recommencer à le bâtir, les Cuthéens s'y opposent, 605. Encouragez par le Prophete Aggée, ils reprennent le travail, 609. Ils deviennent l'objet de la haine d'Aman, 620. Condamnez à périr par un Edit de Darius, 621. Esther obtient la révocation de l'Edit publie contre eux, 616. Ils consultent le Prophete Zacharie touchant certains jeunes, 630. Font la dédicace du Temple bâti depuis le retour de la captivité, 632. Ont ordre de se rendre tous à Jérusalem, & pourquoi? 638. Leurs mariages avec les femmes étrangeres reformez par Efdras, 639. Célébrent la fête des Tabernacles sous Esdras & Néhémie - & la fête du feu sacré, 655. Ils se séparent des femmes étrangeres qu'ils avoient prises, la même.

Juifs, emmenez captifs d'Egypte en Hyrcanie, par Artaxerces Ochus, Tom. III. 3. Ils refusent les Samaritains qui souhaitoient rebâtir avec eux le Temple, & en sont toujours persecutez, 6.

Tiii iij

Plusieurs s'enrôlent sous Alexandre le Grand, 9. Ceux qui étoient dans les troupes de ce Prince, refusent de travailler au Temple de Belus, & sont maltraitez pour cela, 13. Tribut que les Juifs payent à Seleucus Nicanor pour se gouverner selon leurs Loix, 18. Privileges qu'il leur accorde, 28. Présens qu'ils envoyent à Ptolémée Philopator, 43. Ils encourent sa disgrace, & en font maltraitez, 44. & suiv. Ils sont condamnez à mort en grand nombre, 47. & suiv. Délivrez par miracle, 50. 71. Ils fervent Philopator contre les Egyptiens revoltez, 52. S'ils sont parens des Lacédémoniens, 56. Leurs divisions domestiques, 63. Ils sont persecutez par Antiochus Epiphanes, 72. 77. 31. Son Gouverneur Philippe en fait brûler plusieurs un jour de Sabbat, 82. Les Nations persecutent les Juifs sous Judas Maccabée, 106. 114. Il les délivre, 116. Ils combattent plusieurs fois sous ses étendarts sans qu'il en perisse un seul, 126. Ils sont punis pour avoir retenu des choses consacrées aux Idoles, 127. Ils défendent Démétrius Nicanor dans Antioche contre ses sujets revoltez, 175. Ils recouvrent leur liberté à la mort d'Antiochus Sidetés, 207. Se revoltent contre leur Roi Alexandre Jannée, 239. Leur attachement aux exercices de leur Religion, malgré les dangers du Temple investi par Pompée, 260. Ils se revoltent contre les Romains, 455. En sont séverement punis, 461. & suiv. Ils demandent à Auguste la permission de vivre selon leurs Loix, 462. Ils refusent de rendre les honneurs divins à Caligula, Tom. IV. 102. Leurs Synagogues détruites ou profanées, 105. Leurs maisons pillées, 107. Cruautez qu'ils endurent, 108. Actions de graces qu'ils rendent à Dieu de la prise du Gouverneur, 112. Une nouvelle persécution s'éleve conere eux dans la ville de Jamnia, 115.

Ordre donné contre eux par l'Empereur, 116. Leur humiliation devant son Général, 119. Grace qu'ils en reçoivent par le moyen d'Agrippa, 127. Ils envoyent des Députez à Caligula, & pourquoi? 129. Leur oppression dure autant que son regne, 137. Ils sont maltraitez à Babylone, 139. Persecutez dans toute la Mésopotamie, la même. Ils se relevent sous l'empire de Claude. 152. Faveur qu'ils en obtiennent, à quelle condition? 172. Leur tumulte à Jérusalem est cause qu'il en périt un grand nombre, à quel sujet? 188.Ils sone chassez de Rome, & pourquoi? 2223 Ils y abandonnent divers cantons de leur pays, & pour quelle raison, 336. Le plus grand nombre insensible aux dignes extraordinaires qui présageoient leurs derniers malheurs, 341. Maniere dont se fit leur dénombrement à la fête de Pâque, 371. Se révoltent contre les Romains, & contre les troupes d'Agrippa, 381. Massacrent les Romains la même & suiv. Ceux de Cesarée sont égorgez par les Payens de la même ville, 383. Ceux de Scythopolis tous égorgez en une seule nuit, 384. Causent de nouveaux troubles à Alexandrie, 384. Un très-grand nombre tuez, 386. Ils tuent un grand nombre de soldats à Cestius, & le contraignent de s'éloigner de Jérusalem, 389. Ils sont obligez de se renfermer dans le Temple, 390. Cestius entre dans Jérusalem, leur donne un assaut à une porte du Temple, & se retire, 390. 391. Ceux de Damas sont tous tuez, 394. Ils nomment plusieurs chels dans le Temple, pour commander les troupes contre les Romains, 395. Ceux de Jérusalem & de la Judée le préparent à la guerre contre les Romains, 403. Soutiennent le siège de Jotapat avec une extrême valeur contre Vespasien, 407. Sont forcez & passez au fil de l'épée, 412. Ceux de Japha traitez de même, 411. Ceux de Giscala

le tendent à Tite, 420. Divisions qui partagent ceux de Jérusalem, 422. Ils se disposent à en soûtenir le siège, la même. S'entrefont la guerre, & le détruisent, 444. Ils s'assemblent une multitude infinie à Jérusalem pour la fête de Pâque, 451. 452. Ils se partagent en factions, & puis se réunissent contre l'armée de Tite, 455. Factions terribles entre eux pendant que Tite les serre de près dans la Ville, 456. Ils refusent les propositions de paix qui leur sont faites de la part de ce Général, 459. Soutiennent avec valeur le siège, la même. Sont réduits à une terrible famine, 464. Entendent la harangue de Joseph envoyé par Tite pour les porter à se rendre, & s'en mocquent, 465. Plusieurs sont misen croix, 467. Sont dévorez par la famine, 471. On leur ouvre le corps pour en tirer l'or, 481. Ils s'opiniatrent à soutenir le siège, & y sont fortifiez par les Faux-Prophetes, 483. Font des efforts inutiles pour sauver du feule Temple & le Sanctuaire, 493. O (niv. Ils pleurent encore aujourd'hui la: ruine du second Temple avec celle du premier, 497. Nombre des morts & des captifs qui furent faits dans cette guerre, 503. Dénombrement de ceux qui y perirent depuis le commencement de la guerre sous Florus jusqu'à Tite, la même. Et depuis Tite jusqu'à la destruction entiere de Jérusalem & du Temple, la même. Fin de la guerre des Romains contre les Juis,

Juifs des Provinces: comment ils suppléoient aux sacrifices qui ne pouvoient être offerts hors du Temple, T. III. 287. Leur exactitude à y envoyer leurs offrandes, 383. Ils sont chassez de Rome, & pourquoi? 476. & suiv. Ceux de Cyréne séduits par un imposteur, sont mis à mort, Tom. IV.

Tuifs de toutes es parties du Monde se trouvent à Jérusalem le jour de la Pentecôre, Tom. IV. 5. Plusieurs se convertissent à la Foi par la prédication de S. Pierre & des Apôtres, 6. & suiv. Ils admirent S. Pierre qui guerit un boiteux, & l'écoutent, 10. Sont irritez contre saint Etienne, & le mettent à mort, 22. Envoyent par toute la Judée des gens persecuter les Chrétiens, 32 Jule Africain: où commence sa Chrono-

logie, Tom. I. Differtat.

Jule Centenier Romain, conduit S. Paul
par mer devant l'Empereur, Tom. IV.
300. Ne veut ajoûter foi à ses avis, 301.
Ce qui en arriva, 302. & suiv. Recommande Paul à Rome,

Jule-César se rend maître de Rome, Tom.

111. 273. Fait la guerre à Pompée, 274.

Honore Antipater de plusieurs emplois,

276. Decrets favorables qu'il fait expedier aux Juifs, 285. Sa mort,

287.

Fulie, fille d'Auguste, épouse d'Agrippa, danger qu'elle courur près d'Ilium, Tom. III. 373. Ville de Judée fortissée en son nom, 476

Julien, Capitaine Romain, fait des prodiges de valeur, en se jettant dans le Temple au milieu des Juifs, Tom. IV.

Junia, nommée parente de S. Paul, Tom.

IV. 269

Jupiter, s'il est le même que Cham, Tom.

Jupiter mutilant Saturne, represente Chamfe moquant de Noé, Tom. I. Dissertat.

Jupiter l'Hospitalier: on lui dédie le Temple de Garizim, Tom. III: 80 Jupiter Olympien, sa statue placée sur l'Autel du Temple de Jérusalem, sous An-

tiochus Epiphanes, Tom. III. 82:
Juste, Proselyte de Corinthe, reçoit saint.
Paul dans sa maison, Tom. IV. 233
IZate, second fils de Monobaze Roi d'Adiabéne, shoist par son pere pour succession.

diabéne, choisi par son pere pour successeur du royaume, Tom. IV. 140. Embrasse le culte des Juiss, & comment? la même. Est reconnu pour Rois après la mort de son pere, 141. ComLépreux gueris par Jesus-Christ, Tom. III.

Lettres Hebraiques, si Adam ou Seth en sont les auteurs? Tom. I. 26. Si elles ont été inventées par Moyse, 417

Lettres Phéniciennes, par qui conservées? Tom. I. Dissertat.

Lettres Puniques, ce qu'on en connoît, Tom. I. Dissertat.

Lettres Ephésiennes, leur usage pour des effets surnaturels, Tom. IV.

Lettres: De Sennacherib, pleine de menaces au Roi Ezechias, Tom. Il. 440. De Jérémie envoyée aux captifs de Babylone, 529. D'Antiochus le Grand à son Général Ptolémée, en faveur des Juifs, Tom. III. 53. Du Sénat de Rome, pour l'alliance avec Judas Maccabée, 149. De Démétrius Nicanor en faveur des Juifs, 173. De Jonathas aux Lacédémoniens pour renouveller l'alliance, 178. & suiv. De Démétrius Nicanor à Simon, 186. D'Antiochus Sidetes au même, 192. Des Romains à leurs Alliez en faveur des Juifs, 194. D'Auguste pour les Juiss d'Asie, 382. De Pilate à Tibere sur la mort de Jesus-Christ, Tom. IV. 34. & suiv. De Jesus-Christ au Roi d'Edesse, 94. D'Agrippa à Caligula en faveur des Juifs, 124. Du Concile de Jérusalem aux fideles d'Antioche, 204. De S. Paul & de Seneque, si elles sont véritables,

Differentes Lettres des Apôtres. Voyez à

leur article particulier.

Levain des Pharisiens, ce que c'est, Tom.

Levi, fils de Jacob & de Lia, sa naissance, Tom. 1.135. Se joignant à un de ses freres, il passe au fil de l'épée les habitans de Sichem, 152. Il est blâmé par Jacob,

Levi, Publicain. Voyez S. Matthieu.

Lévites confacrez au fervice du Seigneur; leurs privileges, part qu'ils avoient dans les facrifices, Tom. I. 337. & suiv. C'éroit à eux à lever la dixme & les Tom. IV.

prémices pour les Prêtres, 339.340. & Tom. II. 409. Ils n'avoient point de fonds de terre en partage, Tom. I. 339. Leur demeure, & leurs revenus. 340. & T. II. 408. Leurs services dans le Temple, ils étoient chargez de l'instruction du peuple, T. I. 340. Ils étoient soumis aux Prêtres, 365. Dénombrement des Lévites, & leurs fonctions dans le service du Tabernacle, 316. 317. Leur consécration, 318. Tunique? de lin accordée aux Lévites dans les derniers tems de la Republique, 219.00 Tom. IV. 128. Dénombrement des Lévites sous David, Tom. II. 187. Partagez en vingt-quatre classes, la même. Juges choisis d'entre les Lévites, 190. Admis aux fonctions des Prêtres sous Ezechias,

Levite, dont la femme est deshonorée à Gabaa, Tom. I. 461. Il coupe le corps de sa femme en douze parties, & les envoye aux douze Tribus d'Israël, 462. Ce qu'il en arriva, 463. É suiv.

Lévites, parmi les Gnostiques, gens détestables, Tom. IV. 368

Lia, fille de Laban donnée en mariage à Jacob, Tom. I. 134. Met au monde des enfans, 135. Donne Zelpha sa servante à Jacob, 136. Reçoit un fruit de Ruben, son differend avec Rachel, la même. Met au monde Issachar, puis Zabulon,

Liban (le mont) fournit les pierres & les bois necessaires pour la construction du Temple de Salomon, Tom. II.

Liberius Maximus, Intendant de la Judée, a ordre de Vespasien de vendre toutes les terres de ce pays, & de lui en envoyer l'argent, Tom. IV.

Lique des Rois de la partie septentrionale de Canaan contre les Hébreux sous Josué, Tom. I. 436. & Juiv.

S. Lin, successeur immediat de S. Pierre,

Lion tué par Samson, Tom. I. 507 Lion qui tuë un Prophete de Dieu, T.II. 252 Kkkk

TABLEGENERALE Lions & Ours, tuez facilement par David, Loth, se sépare de son oncle Abram? Tom. II. Tom. I. 76. Choisit sa demeure dans la Lions, fosse aux lions dans laquelle on jetplaine de Sodome & de Gomorrhe, la te Daniel, Tom. II. même. Est emmené captif par les Rois 586.598 Liturgie de saint Jacques : si cette pièce est victorieux, 79. S'en retourne à Sodode lui ? Tom. IV. me, 83. Est assiegé dans sa maison par Livie, femme d'Auguste, présens qu'elle les habitans de cette ville, 95. Offre envoye à Herode, Tom. III. 380. Legs finguliere qu'il leur fait, la même. Sa quilui furent faits par la lœur d'Hérofemme trop curieule changée en stade, tue, Livre de la Loi écrit de la main de Moyse, S. Luc. Sa premiere religion, sa profestrouvé dans le Temple sous le regne de fion, sa conversion, Tom. IV. 211. Sa Josias, Tom. II. conversation avec les Apôtres, avec la Livres de la Loi faits en rouleaux, Tom. fainte Vierge, la même. Il accompagne III.S. Paul dans ses voyages, 212. & suiv. Livres sacrez, ou Ecriture Sainte : S'il y 240. 271. Il s'embarque avec lui pour faut recourir necessairement pour avoir Rome, 300. Y demeure en la compagnie, une véritable connoissance de l'origine des peuples, Tom. I. Dissertat. 101. S'ils. Luce de Cyrene, prêche à Antioche, Tom. ont été composez de nouveau par Ei-IV. 159. 169. Il impose les mains à Paul dras, Tom. II. & à Barnabé, la même. Livre mysterieux que le Prophete Eze-Lucien, vision qu'il eut touchant les Relichiel mange par ordre de Dieu, Tom. II. ques de S. Etienne, Tom. IV. Lucilius Bassus, Lieutenant de Tite dans la 533. O (uiv. Livres & Traite de Salomon sur toutes Judée, se rend maître du château d'Héles productions de la nature, Tom. II. rodion, Tom. IV. Lucius Vitellius est fait Gouverneur de Sy-Livres contre Appion, composez par Jorie par Tibere, Tom. IV. 48. Il écoute feph, Tom. IV. les accusations des Samaritains contre Livres magiques brûlez à Ephese, Tom. Pilate, & lui ordonne de se rendre à IV. 243. A quel prix se montoit leur Rome, 64. Il est piqué contre Hérode la meme. Antipater, & à quelle occasion? Lo-ammi, nom que le Prophete Ofée don-Lucullus, ravage l'Armenie, Tom. III. ne à un de ses fils, pourquoi? Tom. II. Lud, fils de Sem, Tom. 1. 65. Ses descen-Lobna, ville, sa situation, Tom. II. 327 dans peuplent la Lydie, Loide, ayeule de S. Timothée, Tom. IV. Lumiere, la creation, Tom. I. Lumiere extraordinaire qui parut au Tem-Loix de Dien, données à Moyse sur le ple de Jérusalem, avant son dernier mont Sinai, Tom. L. 275. & Suiv. siège, Tom. IV. Loix de Moyse, données aux Israëlites, Lune. (la) Son culte établi dans le royau-Tom. I. 335. & Suiv. jusqu'a 398. On en me de Juda, Tom. II. soutient la pratique necessaire au salut, Lupus, Gouverneur d'Alexandrie, & Pre-Tom. IV. 201. On la décide inutile, fet d'Egypte, fait condamner & fermer 202. Elle est observée par les princile Temple d'Onion, bâti par les Juits, paux Apôtres, 206. 210. 276. Et long-Tom. IV. tems par les Chrétiens, Lydde, ou Diospolis, ville où saint Pierre

Lydie, qui a donné le nom à ce pays?

Tom. I.

65

Lydie, femme convertie par saint Paul,

elle le reçoit dans sa maison, Tom. IV.

Lysias, Regent du royaume à la place d'Antiochus Epiphanes, Tom. III. 96.
Envoye une grosse armée en Judée, 97. Y va lui-même avec des troupes plus considerables, 102. Retourne à Antioche, 103. S'y maintient dans la régence, 111. Vient en Judée avec une puissante armée assieger Bethsure, 117. Est vaincu par Judas, & lui propose la paix, 118. Il traite bien les Juiss, 120. Engage Antiochus à faire une nouvelle paix avec eux, 133. Sa mort, 137

Lysias, Tribun d'une cohorte Romaine à Jérusalem, fait enchaîner saint Paul, Tom. IV. 278. Le met à la question, 280. L'envoye à Césarée avec main forte, 284. Ecrit le sujet de sa détention au Gouverneur, la même.

Lysimaque, premier Roi de Thrace après la Monarchie d'Alexandre, Tom. III.

Lysimaque, établi grand-Prêtre par Antiochus, Tom. III. 67. Vole les vases du Temple, 68. Fait armer des troupes contre le peuple, 69. Est mis à mort,

Lystres, Ville. Guérison miraculeuse que faint Paul y opere, Tom. IV. 182. Sacrifices que ses habitans veulent lui offrir, 183. Violente persecution qu'ils lui sont ensuite, la même & suiv. Disciple que cet Apôtre y rencontre, 209

M

MACA mere d'Asa, Roi de Juda, à qui son fils ôta l'autorité suprême, dont elle s'étoit emparée, Tom. II.

Maccabées. (les sept freres) Ils sont pré-

leur martyre, Tom. III. 85. & suiv.

Maccabées, qui font les auteurs des livres qui portent ce nom, Tom. I. Different. 88. Leur histoire est un des beaux morceaux de l'ancien Testament, xj. xiv

Maceda, ville dont Josuése rend maître.

Macédoine, si ce pays a été peuplé après le déluge par les descendans de Céthim, fils de Javan, Tom. I.

Macédoniens, s'ils descendent de Madai ?
Tom. Lea about de dans s'all de 53

Machara, envoyé par Ventidius au secours d'Hérode, Tom. III.

Machines de guerre, comme belier, &c. en usage au siège de Jérusalem, Tom. IV.

Machoire d'âne, dont Samson se ser contre ses ennemis, Tom. I.

Macron, Capitaine des gardes de Tibere, a ordre de cet Empereur de mettre dans les fers Agrippa fils d'Aristobule, Tom 1/1.

Madai, pere des Médes : s'il est pere des Macédoniens ? Tom. I.

Madeleine. Voyez Marie.

Madian, fils d'Abraham & de Céthura, pere des Madianéens, Tom. I.

Madianites, sont vaincus par l'armée des Hébreux, Tom. I. 391. Ils tiennent en servitude les Israëlites, 478. Sont entierement défaits par Gédéon, & d'une façon toute particulière, 485

Mages, au nombre de sept s'emparent de l'empire des Perses après la mort de Cambyses, Tom. II. 604. 605. Ils sont tous mis à mort, & Darius sils d'Hystaspe, est déclaré Roi de Perse, 607

Mages qui viennent adorer le Sauveur, Tom. III. 440. Etoile qui les conduit; présens qu'ils sont à J.C. la même of suiv.

Mageddo, champ de bataille où Josias Roi de Juda fut défait par Néchao, Tom. II.

Magiciens, appellez par Pharaon pour les opposer à Moyse, Tom. I. Kkk ij

mere d'Archelaus & d'Antipas, Tom.

l'idolâtrie, la même. Meurt à Jérulalem,

a pour successeur son fils Ammon, 472

628

Manassé, fils de Joiada, petit - fils du grand-Prêtre Eliasib, est chassé de Jérusalem par Néhémie, Tom. II. 662. S'il a bâti un Temple sur le mont Garizim, 663. É Tom. III.

Light and Light Clark to Hall 5 Tomas 136

Mané, explication de ce mot, Tom. II.

Manethon, Pretre Egyptien & historien de fa nation, Tom. I. Dissertat. 105

Manne donnée pour nourriture aux Israëlites dans le désert, Tom. I. 263. Origine de ce nom, 264. Ce qui arrivoit à la manne, quand on en ramassoit trop, la même. Celle qui se trouve encore dans l'Arabie comparée avec celle dont se nourrirent les Israëlites, 265. Elle cesse de tomber après le passage du Jourdain, 426

Manteau coupé en douze parts par un Prophete, Tom. II. 241

Manteau d'Elie, laissé par ce Prophete à son Disciple Elisée, Tom. II.

Manteau de S. Marc à Aléxandrie, combien honoré, Tom. IV. 370

Manué pere de Samson, un Ange apparoît à sa femme, Tom. I. 504. Offre un holocauste au Seigneur, & un prodige arrive, 506. Sa femme met au monde Samson, la même. A peine à consentir au mariage de son sils, 507 Maon, Ville des Maoniens, en quel pays

fituée, Tom. II.

Maqueronte, château pris par les Juifs sur les Romains, Tom. IV. 385. Il se rend à Lucilius Bassus Lieutenant de Tite dans la Judée,

Mara, nom du lieu où les Israclites murmurerent contre Moyse faute d'eau, Tom. I. 261

Mare, envoyé pour succeder à Sextus Cefar dans le gouvernement de Syrie, Tom. III. 288. Veut faire mourir Malichus,

S. Marc, Disciple & Interprete de saint Pierre, écrit son Evangile, Tom. W. 185. En quelle Langue, 186. Il va prêcher la foi en plusieurs Provinces, 190. Il arrive à Alexandrie; accident singulier qui lui sert à y convertir un homme, 191. Autres conversions qu'il y opere, 192. Evêque qu'il y établit, 201. S'il a été rémoin du martyre de S. Pierre & de S. Paul à Rome? 369. Il est pris & traîné cruellement par les Payens, la même. Son martyre, 370. Son successeur,

Marc-Antoine, envoyé en Judée contre Alexandre, Tom. 111. 266. Il renouvelle l'alliance des Romains avec les Juifs, 288. Il passe en Asie; présens qu'il reçoit d'Hérode & ensuite d'Hircan, 294. 295. Il vient en Syrie avec Cléopatre, 296. Etablit les fils d'Antiparer Terrarques de la Judée, 297. Protection qu'il accorde à Hérode dans Rome, 304. Secours qu'il lui envoye en Judée, 305. 311. Il assiege Samosate, la prend, la même. Fait mourir Antigone, 318. Il demande le jeune Aristobule à Herode, qui le lui refuse, 322. Maniere gracieuse dont il traite Hérode quoique accusé de la mort d'Aristobule, 326. Il refuse le conseil qu'Herode lui donnoit contre Cléopatre, 333. Est défait par Auguste, sa mort,

Marcus Ambivius, Gouverneur de Judée sous Auguste, Tom. III.

Mardochée, établi à Suses, donne un conseil à sa niece Esther, lorsqu'elle sur
choisie & présentée à Darius, Tom. II.
617. Découvre une conspiration contre
ce Prince, 619. Prend des mesures avec
Esther contre Aman, 620. Il se couvre
la tête de cendres, & se revêt d'un sac,
622. Presse vivement Esther de parler
au Roi, 623. Sa fortune élevée sur la
ruine d'Aman, 625. Reçoit un anneau
du Roi, & est élevé en dignité, 627.
Sort du palais dans un pompeux équipage, 628. Il écrit lui-même l'histoire
d'Esther,

Mariage, son établissement, & en quel tems? Tom. I. 11-12. Ses devoirs & son indissolubilité, expliquez par S. Paul, Tom. IV.

Mariage, réglemens de Moyse pour les mariages des filles heritieres dans leurs Tribus, Tom. 1.

Mariages des Juis contractez avec les femmes étrangeres, réformez par Eldras, Tom. 11.639. Et par Néhémie,

Marianne, fille d'Alexandre, fiancée à Hérode, Tom. III. 294. Obligée de se retirer avec lui en Idumée, 300. Elle l'épouse, 315. Ses imprudences, 326. É suiv. Sa mort injuste, 341. Sa posterité,

Marianne, fille de Simon, seconde semme d'Hérode, Tom. III. 353. Mere de Philippe, 417. Est répudiée, 425. É suiv.

Marianne, femme d'Archelaus, en est répudiée, Tam. III. 468

Mariamne, sœur d'Agrippa Roi de Calcide, Tom. IV. 229. 230

Marie, fille d'Amram & de Jocabed, & fœur de Moyse, sa naissance, T. I. 218. Observe son frere Moyse exposé sur l'eau, la même. Chante un Cantique de victoire après le passage de la mer rouge, 261. Si elle a été mariée, 270. Elle murmure contre Sephora semme de Moyse, 328. Est couverte de lepre, & mise hors du camp, 329. Elle meurt, 367. & suiv.

Marie, la Sainte Vierge, son origine, sa demeure, Tom. III. 410. Un Ange la saluë, & lui annonce qu'elle sera Mere de Jesus, la même. Son inquietude à ce sujet, son humilité, 411. Cantique qu'elle prononce à la loüange du Seigneur, 412. Séjour qu'elle y fait, la même. Son retour à Nazareth, 427. Soupçons que sa grossesse cause à son époux, la même. Prédiction d'Isaïe à ce sujet, 428. Voyage de Marie à Bethléem, celle met au monde Jesus-Christ, sans

blesser sa virginité la même & suiv. Se soûmet à la Loi de la Purisseation, 441. Son voyage en Egypte, 443. Son retour en Judée, 449. Son inquierude dans son voyage de Jérusalem, ne voyant plus Jesus en sa compagnie, 473. Besoins qu'elle lui expose aux nôces de Cana, 489. Elle se rient près de sa Croix, 658. Est consiée par son Fils à S. Jean, la même. Retraite qu'elle sait avec les Disciples de Jesus & les saintes Femmes, Tom. IV. 2. Lieu & tems de sa mort,

Marie Madeleine, délivrée de plusieurs Démons par Jesus-Christ, Tom. 171. 523. Se tient près de sa Croix, 658. Va à son tombeau, 662. Ne l'y trouve point, 663. En informe les Apôtres, 664. Elle reconnoît Jesus qui lui apparoît, 665. Si elle a suivi saint Jean l'Evangeliste à Ephese, & si elle y est morte? Tom. IV.

Marie, sœur de Lazare, écoute J. C. à ses pieds, Tom. III. 565. Le va trouver à la mort de son frere,

Marie, fille ou épouse de Cléophas, se tient près de Jesus en Croix, Tom. III. 658. Achete des parfums pour embaumer le Corps du Sauveur, 662. Va à son Tombeau, la même. Ne l'y trouve point, 663. Mais seulement des Anges, la même. Le dit à Pierre & à Jean, 664. Elle étoit sœur de la fainte Vierge, Tom. IV. 38. Et mere de saint Jacques le Mineur, la même. Et de saint Jude,

Marie, mere de Jean Marc, si sa maison, servit de retraire aux Apôtres, Tom.

1V. 1. Ce qui s'y passa à la délivrance de S. Pierre,

Mariniers, très-imparfaits dans la navigation du tems de saint Paul, Tom. IV.

Marissa, ou Maresa, ville, sa situation, Tom. III. 211. Ruinée par les Parthes,

Marsias, affranchi d'Agrippa, Tom. IV. 59

Marthe, sœur de Lazare, reçoit le Sauveur dans sa maison, Tom. III. 565. Grandeur de sa foi, 603. Elle sert Jesus à table.

Martyres: D'Isaie, Tom. II. 452. De Jerémie, 555. D'Eléazar, Tom. III. 83. 6 (uiv. Du vieillard Rhasis, 144. & suiv. De S. Jean-Baptiste, 538. De S. Etienne Diacre, Tom. IV. 22. & fuiv. De S. André, 79. De S. Jean l'Evangeliste. &4. De S. Philippe, 86. De S. Barthelemy, 88. De S. Matthieu, 90. De S. Thomas, 93. De S. Jude, 98. De S. Simon, 99. De S. Matthias, 100. De S. Jacques le Majeur, 162. De Sainte Thecle, 180. De S. Jacques le Mineur à Jerusalem, 318. & suiv. De S. Pierre & de S. Paul à Rome, 350. & suiv. De 369. 6 Juiv. S. Marc à Alexandrie,

Maspha, ville où se rendirent tous les Israëlites, Tom. I. 463. Il s'y tint l'assemblée générale d'Israël pour choisir un Roi, Tom. II. 32. Sa situation, Tom. III.

Masphat, ville où residoit Godolias Gouverneur de la Judée, Tom. II. 550. Il y est assassiné par Ismaël, 551. Quatre-vingt Juiss y sont mis à mort par le même,

Massa, fils d'Ismaël, Tom. I. 105 Massa, nom donné à un endroit dans le désert pendant la marche des Israëlites, & pourquoi? Tom. I. 267

Massada, Château fort où Hérode suyant en Idumée, laissa sa famille, Tom. III. 301. Assiegé par Antigone, 305. Soûtient le siège contre Fulvius Sylva, Lieutenant de Tite, Tom. IV.

Matara, lieu d'Egypte, en vénération à cause du séjour que Jesus sit en ce pays, Tom. III. 443

Mathan, Prêtre de Baal, est tué par le peuple, Tom. II.

Mathanias mis par Nabuchodonosor sur le trône de Juda, Tom. II. 519. Son nom est changé en celui de Sedecias, la même. Mathusala, fils d'Henoch, est celui de tous les hommes qui a vêcu le plus longtems, Tom. 1. 32. Il est le pere de Lamech,

Matiere dont le Monde a été composé, quelle étoit d'abord sa forme, Tom. I.

Matthatias, Prêtre de la famille de Joarib, se retire de Jérusalem à Modin, Tom. III. 89. Il est excité d'abandonner la Loi de Dieu; il le refuse, 90. Tuë un Juif qui alloit sacrisser aux saux Dieux, & ensuite l'Officier d'Antiochus, la même. Discours qu'il fait en mourant, 92. Son âge, sa sépulture,

Matthatias, fils de Simon grand-Prêtre des Juiss, tué avec son pere, Tom. III.

Matthias, fils de Margalothe, ce qu'il inspire à ses disciples contre les ouvrages d'Hérode contraires à la Loi, Tom. III. 437. Il est pris avec eux, & sont mis à mort, 438. & suiv.

Matthias, fils de Théophile, fait grand-Prêtre par Hérode, Tom. III. 426. Déposé, 439. Particularité à son sujet, la même.

Mathias, fils d'Ananus, établi grand-Prêtre par Agrippa, Tom. IV. 155. Déposé par le même,

Matthias, autre fils de Théophile, établi grand-Prêtre, Tom. IV. 335. Ce qui lui arriva au siège de Jérusalem, 425. Il y est mis à mort, 478

S. Matthias présenté par les Apôtres pour remplir la place de Judas le traître, Tom. IV. 3. Est élû par sort, 4. S'il a fait des ouvrages, 99. S'il est le même que Zachée, la même. Sentences qu'on en rapporte, ce qu'on pense des ses Actes,

S. Matthieu: sa premiere profession, Tom. III. 505. Il suit Jesus Christ, la même. S'il a écrit son Evangile avant la dispersion des Apôtres, Tom. IV. 50. En quelle Langue, la même & 90. Antiquité

TABLE G	ENERALE
de sa Traduction, 91. En quelles Pro-	legué par Antiochus Eupator, qui le
vinces il a prêché l'Evangile, comment	EGIE MODIFIE
il a fini fa vie,	Méoniens, Peuples, se liguent contre Jo
Méchans ne sont pas exaucez pour les au-	saphat, Tom. 11. 301. Leur désaite mi
tres. Tom. III.	raculeuse, 304
Medad prophetise parmi le peuple, Tom.	
I. 326. S'il est auteur d'un livre, la	ductions, la même
même.	Mer morte, ou Las Asphaltite, Tom. I
Médailles de Simon Maccabée, Tom. II.	76
665. & Tom. HL. 193.	Mer rouge sert de passage aux Israëlites
Médes, peuples d'Asie, de qui tirent leur	conduits par Moyse, Tom. I. 259
nom, Tom. I. 53Leur histoire fort	Mérari, fils de Lévi, son parrage dans la
obscure, Tom. I. Dissertat. 96	terre de Canaan, Tom. I. 447
Médus, nom d'un Roi, & dans quel pays?	Mere qui mange son propre enfant au fié-
Tom. I. 53	ge de Samarie, Tom. II. 331. Autre
Mégasthène, ce qu'il rapporte de Nabu-	qui fair la même chose à Jérusalem
chodonosor, Tom. II. 579. 6 suiv.	pendant le siège, Tom. IV. 474. Dis-
Méla, Ambassadeur du Roi de Cappado-	cours qu'elle lui tient, avant de le dé-
ce, auprès d'Hérode, Tom. III. 399	vorer, 479
Melchisedech, Roi de Salem, benit Abram,	Mériba, nom donné à un lieu près du
Tom. 1. 80. Refuse d'obeir à son pere,	rocher de Cadés, & pourquoi? Tom. 1.
qui vouloit le porter à l'Idolâtrie, 81.	The compart of the transfer of the same of
Ce que signifioir le pain & le vin qu'il	Meris. Voyez Thermuthis.
offrit à Abram, 82	Méris, Lac d'Egypte, près duquel habi-
Melchom, Dieu des Ammonites, sa cou-	toient les Thérapeutes, Tom. IV. 194
ronne d'or prise par David, combien	Méredach Baladan, Roi de Babylone,
elle pesoit? Tom. II.	Tom. 11.
Memoires, le défaut de ce secours ne di-	Mésa, Roi de Moab, refuse de payer le
minue rien de l'autorité des livres de	tribut au Roi d'Israel, Tom. 11. 306. Sa
Moyse, Tom. I. Differtat. 84. On ne	cruauté envers son fils, lui est avanta-
peut nier qu'il n'y en eût de son tems,	geule, 315
la même. Memoires des Rois d'Israël &	Mesraim, ou Mezraim, fils de Cham,
de Juda, 85. Les premiers memoires	premier auteur, & pere des Egyptiens,
des Juifs conservez jusqu'à nous, 86.	Tom. 1. 57. 58
87	Messala parle au Senat de Rome en fa-
Ménandre, hérésiarque, disciple de Si-	veur d'Hérode, Tom. III.
mon le Magicien, Tom. IV.	Messie, sa naissance d'une Vierge, prédite
Ménandrianistes, ou Ménandriens, disci-	clairement par Isaie, Tom. II. 395. Sa
ples de l'hérésiarque Menandre, Tom.	mort prédite par le Prophete Zacharie,
IV. 355	663. Désigné expressément à Daniel,
Menelaus envoyé à Antioche par Jason,	583. En quel tems étoit-on persuadé
lui enleve la souveraine Sacrificature,	qu'il devoit incessamment paroître?
Tom. III. 66. Il en est dépouillé, 67.	Tom. III. 485. Montré par Jean-Bap-
Vases du Temple qu'il fair prendre	tiste, la même & suiv. Annoncé par les
pour en donner le prix à Antiochus,	Apôtres, 535. Et par les Disciples, 562.
68. Ce Prince le déclare innocent à la	Prêché publiquement après la descente
sollicitation de son favori, 70. Est re-	du Saint-Esprit, Tom. IV. 6. & Juiv.
	dans

DESMA	11 E R E S. 633
dans sa plus grande partie. Comment il	Milice du Ciel, son culte établi dans le
possede l'empire de l'Univers, Tom. IV.	royaume de Juda, Tom. II. 473. Aboli
341	par le Roi Josias
Métamorphose du Roi Nabuchodonosor en	par le Roi Josias, 474 Millenaires, leur hérésie, Tom. IV.
taureau, Tom. II. 566	364
Métemsycose, comment admise par les	Mines. Paraboles des mines confiées aux
Gnostiques, Tom. IV. 368. Cruë par les	ferviteurs, Tom. III. 608
Chinois, Tom. I. Dissertat.	Miphiboseth, fils de Jonathas, est bien
Meurtre, plusieurs réglemens touchant le	traire par David & Constant Africalem
meurtre, Tom. 1. 279. & Juiv.	trouver David à son retour à Jérusalem,
Meurtre dont l'auteur est inconnu, ma-	76's ale Women des minerles nomblembles
niere de l'expier ordonnée par Moyle,	Miracle. Vertu des miracles représentée
Tom. I. 401 Meuririers involontaires avoient des vil-	comme quelque chose d'animé, Tom-
Meureriers involontaires avoient des vil-	III. Miroir d'airain, anciennement en usage,
les d'azyle, Tom. I. 279. Meurtriers vo-	Miroir d'airain, anciennement en ulage,
lontaires condamnez à mort, 280	Tom. 1. 303
Méxique, histoire de ce pays en figures,	Misach, un des trois compagnons de Da-
Tom. I. Differtat. 127	niel jettez dans un feu ardent, Tom. II.
Mezrain, fils de Cham. Voyez Mefraim.	523.569
Michas court après les Danites qui ve-	Miserere mei Deus, à quelle occasion ce
noient d'enlever un Lévite de sa mai-	Pseaume a été composé, Tom. II. 137
son, Tom. I. 488. Histoire de l'Idole	Miséricorde de Dieu envers les pécheurs,
de Michas,	Tom. II. 144. Elle surpasse les plus grands
Michée de Morasti, Prophete de Juda sous	crimes Tom. 111.
Ezéchias, ses propheties, Tom. 11.431.	crimes, Tom. III. 525 Misne. Voyez Deuterôses.
449. Sa prophetie sur la naissance du	Mission des douze Apôtres par J. C. Tom.
Sauveur, Tom. III. 440	III es Des soixante & douze Disci-
Michée, fils de Semla, Prophete hai par	III. 535. Des soixante & douze Disci- ples,
	Mithridate, fils de Gazabar, remet par or-
Achab, Tom. II. 296. Consulté par ce	dre de Cyrus les vases sacrez du Tem-
Prince, lui explique la volonté du Sei-	ple, Tom. II. 590. & Suiv.
gneur, 297. Vision dans laquelle Dieu	Milwidge gendre d'Arrahane Roi des
se manifeste à lui, la même. Il reçoit un	Mithridate, gendre d'Artabane Roi des
soufflet d'un faux Prophete, & est mis	Parthes, traité indignement par Anilée, Tom. IV.
en prison par ordre d'Achab, 298	10m. 1V.
S. Michel Archange, Conducteur du peu-	Mithridate Pergamenien, mene du secours
ple de Dieu, Tom. I. 285. Vient au se-	à Cesar dans son expedition contre l'E-
cours de l'Ange Gabriel, Tom. Il. 583.	gypte, Tom. III. 274. O July. Entre
Prie le Seigneur pour les Juifs revenus	dans Memphis, 275. Bat les Egyptiens,
de Babylone, 614	276
Michol, fille du Roi Saul, Tom. 11.61.	Moab, sa naissance incessueuse d'une fille
Elle sauve la vie à son mari, 64. Est ren-	de Loth, Tom. I.
voyée par Isboseth à David, 106. Raille	Moabites vaincus par David, Tom. II.
David, 118. N'a point eu d'enfans,	123. Se liguent contre Josaphat, Tom.
8.50 (8.8.0.5 (8.8.5.4.5.1.5.0.5.) T.T.O.	III. 301. Leur défaite miraculeuse, 304.
Milet: S. Paul y arrive, & y mande les	Refusent de payer le tribut à Ochosias,
Chefs des Eglifes d'Asie, Tom. IV. 272.	306. Son successeur leur déclare la guer-
Discours qu'il leur sit, la même & suiv.	re, 312. Leur méprise est la cause de
Tom. IV.	LIII
1 0//0 1 / 6	

leur défaite, 314. Ils adorent l'Idole de Chamos, 477

Modin, Ville, sa situation, Tom. I.1. 89.

Judas Maccabée y est enseveli, 152.

Jonathas y est mis avec ses fils, 185

Moines, en quel siècle ont-ils commencé à

paroître en Egypte? Tom. IV.

Moise, fils d'Amram & de Jocabed, sa
naissance, Tom. I. 218. Est exposé sur
les eaux, 219. Ce que signifie Moyse
en Langue Egyptienne, 220. Il est élevé & instruit dans toutes les sciences,

220. O Suiv.

Son histoire rapportée par l'Historien Jofeph, 221. Particularitez touchant sa naissance, la même. Ce qu'il fait de la couronne du Roi d'Egypte étant enfant, 222. Est élevé en Prince par Thermuthis, 223. Histoire de Moyse suivant les Rabbins, 224. Si le Magicien Balaam conseilla à Pharaon de faire perir Moyse? 225. S'il sit la guerre à plusieurs Devins? 226. S'il a épousé la femme du Roi Nechao?

Il quitte la Cour du Roi d'Egypte, & tuë un Egyptien, 227. Epouse Séphora fille de Jetro, 228. Apperçoit un buisson tout en seu, 229. Repugne d'aller en Egypte délivrer ceux de la nation, 230. Demande à Dieu des marques d'une million speciale, 231. & suiv. Se rend. à l'ordre du Seigneur, & part, 234. Va avec Aaron son frere trouver Pharaon, 236. Il commence à faire des miracles devant Pharaon, 238. Frappe l'Egypte: de plusieurs playes, 239. O suiv. Instituë la Pâque, & à quelle occasion ? 250 ... Sort de l'Egypte à la tête des Israëlites, 254. Ouvre un passage au travers de la mer Rouge, 259. Son Cantique d'action de graces après ce passage, 260. Déclare que Dieu leur donne la manne pour nourriture, 262. Tire de l'eau du rocher, 267. Etablit Josué Général d'armée contre les Amalécites,

Il monte sur la montagne de Sinai, ou Dieu lui parle, 270. Il propose aux

Israelites les conditions de l'alliance que le Seigneur veut faire avec eux 271. Il reçoit de Dieu le Décalogue, 273. Il descend du mont Sinai, dresse un Autel, & confirme l'alliance entre le Seigneur & Israel, 286. Remonte sur la montagne de Sinai avec les principaux d'Israel, 288. Monte avec Josué au sommet de la montagne, la même. En descend, brise les Tables de la Loi, par quel motif? 291. Parle séverément à Aaron, 292. Ordonne aux Lévites de venger l'injure faire au Seigneur, la même. Monte de nouveau sur la montagne & obtient le pardon des Israelites, 2930 Il demande à Dieu qu'il lui fasse voir sa gloire, 294. Descend de la montagne, & prépare des Tables pour y écrire de nouveau le Décalogue, 295. Il voit la gloire de Dieu, la même. Est quarante jours & quarante nuits sans boire ni. manger, 296. Descend de la montagne avec de secondes Tables, la même. Maniere dont il consultoit Dieu au Tabernacle, la même. Consacre Aaron pour grand-Prêtre, 308. Ce qu'il dit à Aaron à l'occasion de la mort funeste de les deux fils, 312. Fait un second dénombrement du peuple, 314. Ordonne aux Princes de chaque Tribu de venir faire son offrande au Tabernacle, 320. Va au-devant de son beau-pere Jetro, 321. Il prie Hobad d'accompagner le peuple dans le défert, 323. Demande à être déchargé de la conduite du peuple, 323. Obtient des cailles pour la nourriture de ce peuple, 327. Envoye des députez ou espions pour considerer la terre de Canaan, 329. Est en danger d'être lapidé par le peuple, 332. Lui fait connoître le sujet de la colere de Dieu, 334. Precis des Loix qu'il donna 335. Il établit des Juges dans toutes les villes, 349. Coré, Dathan & Abiron se révoltent contre lui, 360 Envoye une ambassade au Roi des Idumeens, 367. Tire de l'eau du rocher à

Cades, 368. Conduit Aaron au haut d'une montagne pour y mourir, & le dépouille de ses habits Sacerdoraux, pour les donner à Eléazar, Il guerit les Israelites par un serpent d'airain, 372. Envoye des Députez à Séhon Roi d'Hésébon, l'attaque, & se rend maître de son pays, 375. En fait autant à Og Roi de Basan, 376. Fait un troisième dénombrement des Israëlites, 388. Dieu lui dénonce qu'il mourra sans entrer dans la Terre promile, 390. Il fait la guerre aux Madianites, & les défait, 391. Il accorde aux enfans de Ruben & de Gad leur part audelà du Jourdain, 393. Fait des réglemens pour les mariages des filles heritieres dans leurs Tribus, 398. Son difcours aux Israelites dans les plaines de Moab, la même. Ordonne d'élever un Autel sur le mont Garizim, 399. De prononcer des bénédictions & des maledictions pour qui & contre qui, 400. Déclare que Josué est chef du peuple en sa place, 403. Bénédictions qu'il donne aux enfans d'Israël, 410. Bénédiction & éloge qu'il fait de tout Israël, 414. Il meurt sur le mont Nébo, 415. Ce que S. Jude dit de sa mort, 416. S'il a inventé les lettres Hébraiques, 417. Il accompagne Jesus-Christ dans fa Transfiguration, Tom. III. Moise, autorité de ses livres & de son histoire, Tom. I. Differtat. 81. Motifs qui l'ont porté à commencer son ouvrage par la Genese, 82. Il étoit informé des premiers évenemens du monde par une tradition toute recente, 83. 84. Ses écrits seuls éclaircissent les histoires profanes, 124. Il soutient la tradition de la vraie religion, Tom. I. IV. La transmet aux Juiss & aux Prophetes jusques au tems du Messie, la même. Dans la Genese il donne l'origine du monde & des nations, 1x. Dans les autres quare livres il rapporte les Loix & les cé-La même. rémonies,

Moloc, fausse Divinité adorée dans le royaume de Juda, Tom. II. 315. 475. Adorée surtout par les Ammonites, Monarchies. Les quatre Monarchies désignées par la statue que Nabuchodonosor avoit vue en songe, Tom. II.

528 Monarchies des Perses, par qui tondée; Tom. I. Differtat. Monasterion, signification de ce terme, Tom. IV. Monde, s'il est éternel? Tom. I. 13. S'il a été produit par le hazard, la même. S'il

a été créé & orné tout d'un coup? 14 Monde sensible, sa premiere forme, Tom. I. 2. En quelle saison il fut créé, Monde, convaincu par le Saint-Esprit de péché & d'injustice, & condamné en jugement, Tom. III.

Monnoye, battue en Judee au com du grand-Prêtre Simon, Tom. III. Monobaze, Roi d'Adiabene, époux de sa 1œur, Tom. IV. 140. Ses enfans; preference qu'il donne à l'un d'entre eux, pays où il l'envoye, la meme. Sa mort,

Monobaze, fils d'un Roi du même nom, couronné par sa mere, Tom. IV. 141. Rend le diadême à son frere, la même. Reçoit la circoncisson, 142. Succede à son frere,

Monstres, s'il y en avoit avant le peché d'Adam , Tom. I. Mont Garizim, ou Jezabel, sur lequel étoit bâti le Temple des Samaritains,

Mont Carmel. Les Prêtres de Baal s'y afsemblent du tems d'Elie par ordre d'Achab, Tom. II.

Mont des Oliviers, frequenté par Jesus-CHRIST, Tom. 111. 624. 641. 673. Merveilles que la tradition en rapporte,

Monts Riphees , leur situation , Tom. I.

Monument élevé dans Jérusalem à l'hon-I III I

neur du grand-Prêtre Simon, Tom. III.

Mort: par où & comment la mort est entrée dans le monde, Tom. I. 17. Jesus-Christ est mort non seulement pour les Juiss, mais encore pour tous les hommes, Tom. III.

Morts: Priere pour les morts, Tom. 111.

128. Résurrection des morts prouvée par Jesus-Christ, 620. Etat des morts après la résurrection, la même. Baptême pour les morts, Tom. IV.

256

Moscovie, par quel peuple ce pays a été
habité d'abord, Tom. I.
54

Moscovites; si S. André a prêché l'Evangile dans leur pays, Tom. III. 78.

Mosoch, ou Mesech, fils de Japhet: quels sont les peuples descendus de lui, Tom. 1.

Mosques, si ces peuples descendent de Thubal & de Mosoch? Tom. I.

Moyse. Voyez Moise.

Mucien, Lieutenant de Vespassen, entre dans Rome, & y fait reconnoître Vespassen pour Empereur, Pom. IV. 446 Multiplications des pains, faites par Jesus-

Christ dans le désert, Tom. III. 541.

Murs de Jéricho tombent au son des trompettes, Tom. I. 427

Murs de Jérusalem rebâtis par Néhémie, Tom. 11.643. & suiv. Leur dédicace solemnelle, 650. & suiv.

Musique. La musique & le son des instrumens est un remede contre la mélancolie, & même contre les obsessions du Démon, Tom. II.

Myrrhina. Voyez Thermuthis.

N

du Roi de Syrie, guéri de la lépre par Elizée, Tom. II. 320. 321. Il emporte de la terre d'Israel dans son pays pour y sacrisser au Seigneur, 322. Demande qu'il fait à Elisée, & à quel sujet? la même & suiv.

Nabal, sa dureté & son ingratitude envers David, Tom. II. 80. Sa maison garantie de sa ruine par Abigaïl son épouse, 82. Sa mort,

Nabonassar, le même que Baladan. Ere de Nabonassar, Tom. I. Dissertat.

Naboth de Jezraël, lapidé par les ordres de Jezabel, Tom. II. 293. Sa vigne usurpée par Achab,

Nabuchodonosor, le même que Saosduchim Roi d'Assyrie, Tom. II. 456. Entreprend de conquerir toute la terre, & de se faire reconnoître pour le Dieu de toutes les nations, 457. 458. Ses conquêtes sous le commandement d'Holosernes, la même & suiv. Désaite de son armée devant Bethulie,

Nabuchodonosor, fils de Nabopolassar, associé à l'empire d'Assyrie, Tom. II. 509. Lieux où il porta ses conquêtes, 511. Il prend Jérusalem, pille le Temple, & emmene plusieurs captifs, 512. & suiv. Il fait mourir Joakim, 516. Emmene Jéchonias & tous les Princes à Babylone, 519. Il fait élever Daniel & ses compagnons pour servir dans fon palais, 523. Son songe expliqué par Daniel, 527. & Suiv. Il le comble d'honneurs, 529. Il rend les vases du Temple de Jérusalem, 531. Il marche contre Jérusalem, 541. Il s'en rend le maître, brûle le Temple & la Ville, & emmene le penple captif, 545. & Juiv. Il marche contre Tyr, 559. Il se rend maître de l'Egypte, 563. Autre songe expliqué par Daniel, 565. Il est meramorphosé en bout, 566. Il recouvre sa premiere forme & son royaume, la même & suiv. Il se fair élever une statue, & ordonne aux peuples de l'adorer, 567. Il fait jetter les trois Hébreux dans la fournaise, 568. Il reconnoît le Dieu des Hebreux, 570. Ses grandes actions, 571. Samort, son falut. Il prédit la servitude des Babyloniens, 571.572. Son corps mis

en pièces, & donné aux vautours, Nabu Zardan, fait mettre le feu au Temple de Jérusalem, Tom. II. Nachor, frere d'Abraham, ses enfans, pays qu'ils ont habitez, Tom. I. Nadab & Abiu punis de mort pour s'être servis d'un feu étranger, Tom. I. 311. Nadab, fils de Jeroboam, & le dernier Roi d'Israël de sa famille. Sa mort, 265. 6 Juiv. Nahum, Prophete de Juda, ses propheties, Tom. II. Naide, lieu où se retira Cain après le meurtre d'Abel, Tom. I. Naim, Jesus-Christ ressuscite le fils de la veuve de Naim, Tom. 111. Najoth, lieu près de Ramatha, où Samuel demeuroit avec les enfans des Prophetes, Tom. II. Nathan, ce Prophéte reproche à David son péché avec Bethsabée, & la mort d'Urie, Tom. II. 134. Menaces qu'il lui fit de la part de Dieu, 135. Il le détourne du dessein de bâtir un Temple au Seigneur, 121. Il fait reconnoître Salomon pour Roi d'Israel, Nathanaël, le même que saint Barthelemy, sa vocation à l'Apostolat, ce que Jesus-Christ dit en le voyant, Tom. III. 488 Nathinéens, destinez au service du Temple, Tom. II. Na Taréens. Vœux des Nazaréens, cérémonies du Nazaréat, Tom. I. 358. Pourquoi Jesus-Christ fut-il appellé Nazareen , Tom. III. Na areth, ville, fa fituation, Tom. 111. 410. Jesus-Christ y établit sa demeure, 449. 474. Ceux de Nazareth indignes de ses faveurs, 499. 500. Le veulent précipiter du haut de la montagne, la même. Il les abandonne, Natir, nom donné à Joseph, que signifie

ce nom chez les Orientaux, Tom. I.

Nechao, Roi d'Egypte, envoyé de Dieu contre l'Assyrie, défait Josias qui s'oppose à son passage, Tom. II. 497. & suiv. Il mene Joachas prisonnier en Egypte. Néhémie, Echanson d'Artaxercés, obtient

la permission de revenir en Judée; lettres du Roy en sa faveur, Tom. II. 641. & suiv. Fait rebâtir les murs de Jérusalem, 643. Et en fait la dédicace solemnelle. 650. Feu sacré découvert de son tems, 654. Il oblige le peuple à quitter les femmes idolâtres, 657.662. Bibliothéque qu'il amassa à Jérusalem; le tems de sa mort est inconnu, 664.665. Il est auteur du second livre d'Esdras, Tom. 1. Differtat. 87. Memoires de Néhémie; additions faites à son ouvrage, la même.

Nemrod, fils de Chus, & fondateur de l'empire d'Assyrie, Tom. I. 61. Il fut un violent chasseur, qu'est ce à dire? 62. Durée & étendue de son empire incertaines, la même. Idolâtrie commune dans ses Etats,

Néoménies, ce que c'étoit, & pourquoi on y sonnoit de la trompette, Tom. I.

Nepthali, fils de Jacob & de Bala, sa naisfance, Tom. 1. 136. Benediction qu'il reçoit de Jacob au lit de la mort,

Nepthali (Tribu de) son partage dans le pays de Canaan, Tom. I.

Nériglissor tue Evilmerodach son beaufrere Roi de Babylone, Tom. II. 573. Part qu'il eut au gouvernement de la Babylonie,

Neron, Empereur, succede à Claude, Tom. IV. 237. Prive les Juis de Cesarée du droit de bourgeoisse, 293. Il fait mettre le feu à la ville de Rome, 337. Il persécure les Chrétiens comme auteurs de cerincendie, 338. & suiv. Ses cruautez & ses extravagances lui attirent le mépris & la haine du peuple, 423. Il est déclaré ennemi public par le Senat, 434. Sa mort,

TABLE GENERALE

628

Olias, ou Alarias, fils d'Amalias Roi de

Juda, Tom. II. 365. Suit les conseils du Prophete Zacharie, 377. Ses guerres

Tom. III.

Onion. Temple qu'Onias fit bâtir au vrai

Dieu dans le Nome d'Héliopolis, Tom.

III. 135. Description de ce Temple, 163

contre les Philistins & autres, la même & suiv. Son nom redoutable à ses ennemis, 379. Il est frappé de lépre pour avoir voulu offrir l'encens dans le Temple du Seigneur, la même. Prodiges qui accompagnerent sa punition, 380. Sa mort, la même.

Ozias, le premier de la Ville de Béthulie, Tom. II. 461. Empêche la reddition de la Ville, 462. Part qu'il eut à l'entiere défaite de l'armée des Assyriens, 470

P

PACHORUS, fils du Roi des Parthes, marche contre Hircan, Tom. III. 298. Il mer Antigone en possession de la Judée,

Pain: l'abstinence du pain levé indispenfable parmi les Israëlites pendant les sept jours de la Pâque, Tom. I. 343. Pains de proposition donnez à David par Achimelech, Tom. II. 69. Multiplication des pains saite par J. C. Tom. III.

Palais de Salomon, sa description, Tom.

11. 231. 232. D'Hérode, sa magnificence, Tom. III.

354

Palma Christi, plante. Entretien de Dieu avec Jonas au sujet de cette plante, Tom. II. 375

Panium. Caverne d'où fortent les sources du Jourdain, Tom. III. 358

Pâque: institution de la Pâque, Tom. I.

250. Maniere de la célébrer parmi les
Israëlites, la même. Célébration de la
premiere Pâque depuis la sortie de l'Egypte, 313. Cas où il étoit permis de
la célébrer le quatorze du second mois,
314. Célébration de la Pâque sous
Ezéchias, Tom. II. 405. & suiv. La plus
solemnelle de toutes les Pâques célébrée sous Josias,
491. & suiv.

Paraboles: De la semence, Tom. III. 527. Son explication, 528. De l'ivraïe, 529. Du grain de moutarde, la même. Du levain, du trésor caché, d'une pierre

précieuse, de la pêche, la même. Du serviteur sans compassion, 560. Du Samaritain charitable, 564. De l'ami importun, 566. De la demande d'un fils à son pere, la même. De la maison forte dont on veut s'emparer, 567. Du riche insensé, 569. Du serviteur établi sur les autres serviteurs de son maître, 570. Du figuier sterile, 572. Des conviez indifferens, 576. D'une maison à bâtir, d'un Roi qui veut se mettre en campagne, de la brebis égarée, 577. De la dragme perduë, de l'enfant prodigue, 578. Du Fermier d'iniquité, 579 Du mauvais riche, 581. Du Juge injuste, 596. Du Pharisien & du Publicain, 597. Des ouvriers envoyez à la vigne du pere de famille, 602. Du Roi qui va demander un royaume, 608. De deux fils desobéissans, 617. Des Vignerons homicides, 618. De celui qui vient aux nôces sans la robe nuptiale, la même. Du figuier & des autres arbres, 626. Du bon & du mauvais serviteur, 627. Des Vierges sages & folles, 628. D'un maître qui exige le profit de son argent, la même & suiv. Pourquoi J. C. parloit en paraboles? 527.528

Paradis terrestre, sa description, Tom. I. 8. 9. Personne n'y est entré depuis qu'Adam en a été chassé, 18. Le déluge a achevé de détruire ce qui pouvoit en être resté, la même.

Pardon des injures, combien de fois fautil pardonner? Tom. IV. 560

Parens. Devoir des parens envers leurs enfans, Tom. I. 349. Ils pouvoient vendre leurs enfans, en quel cas? la même & suiv. Et les voiier au Seigneur, 357

Parens, vengeurs de la mort de leurs proches, Tom. 1.397. Il ne leur étoit pas permis de la pardonner, la même.

Parfum: Autel des parfums, Tom. I. 302. Composition du parfum qu'on devoit offrir au Seigneur, défenduë sous peine de la vie aux Israëlites pour leur usage, la même.

Parole

Tarole de Dieu comparée à une semence, Tom. III. 527

Pasteurs: regne des Rois pasteurs en Egypte, Tom. I. 182. Cause de la haine que les Egyptiens portoient aux pasteurs de brebis, la même. Parabole du bon Pasteur, Tom. III.

S. Paul, son origine & ses études, Tom. IV. 25. Vient à Jérusalem étudier sous Gamaliel, la même. Son zele outré pour la Loi & pour les traditions de ses peres le porte à ravager l'Eglise, la même. Sa conversion, 44. Il reçoit le baptême des mains d'Ananie, 47. Son voyage en Arabie, 48. Il court risque de sa vie à Damas & à Jérusalem, 75. S. Paul & S. Barnabé à Antioche, 160. Ils portent à Jérusalem les aumônes des Fidéles d'Antioche, 168. Ils reçoivent l'imposition des mains pour aller prêcher aux Gentils, 169. Révélations faires à saint Paul, la même. Paul & Barnabé en Chypre & en Asie, 173. On les chasse d'Antioche, de Pisidie & d'Icone, 177. & suiv. Le peuple de Lystres veut leur offrir des sacrifices, 183. Mauvais traitemens que saint Paul reçut de la part des Juifs, 187. Il va avec S. Barnabé au Concile de Jérusalem, 202. Il resiste à S. Pierre, & se se pare de Barnabé, 208. 209. Il passe à Philippes, où il est mis en prison avec Silas, 214. Il prêche devant l'Aréopage à Athenes, 220. Ses deux Epîtres aux Thessaloniciens, 230. 231. L'Eglise de Corinthe divisée à son sujet, 240. Ses miracles à Ephése, 241. Il est exposé aux bêtes, 248. Son Epître aux Galates, 249. Sa premiere Epître aux Corinthiens, 252. Il est obligé de sortir d'Ephése, 258. Il passe en Macedoine, & écrit sa seconde lettre aux Corinthiens, 261. 262. Son Epître aux Romains, 265. Il ressuscite un jeune homme à Troade, 271. Son discours aux Prêtres de l'Eglise d'Ephese, 272. 273. Il passe en Phénicie & de-là à Jérusa-Tom. IV.

lem, 275. & suiv. Il prend part aux cérémonies du Nazaréat, 276. & suiv. Sédition excitée contre lui, 278. Son discours aux Juiss de Jérusalem, 279. of suiv. Il commet ses Juges entre eux, 282. Il est conduit à Césarée, & se justifie devant Felix, 284. & suiv. Il appelloà César, 295. Il se justifie devant Festus & Agrippa, 297. O suiv. Il est envoye. à Rome, 300. Il fait naufrage, 304. Il aborde à Malte, & y est mordu d'une vipere, 305. Il arrive à Rome, 307. Il annonce Jesus-Christ aux Juifs, 308. & suiv. Son nom célébre jusques dans la Cour de Néron, 312. Ses Epîtres aux Philippiens, 313. A Philemon, 315. Aux Colossiens, 316. Aux Hébreux, 323. & suiv. A-t-il écrit aux Fidéles de Laodicée ? 317. Il est tiré de prison, & renvoye ablous, 318. Il revient en Judée, 330. Ses Epîtres à Timothée & à Tite, 331. & suiv. 348. Son dernier voyage à Rome, 344. Il est mis en prison par les ordres de Neron, 346. Sa lettre aux Epheliens, 347. Son martyre, 350. Son tombeau,

Pauvres, leu faire du bien, parce qu'ils ne sont pas en état de le rendre, Tom. 111.

Payens, leur haine contre les premiers Chrétiens, Tom. IV. 32. 33. Crimes dont ils les accusoient, la même.

Pays, maniere d'expier un pays souillé par un meurtre dont l'auteur est inconnu, Tom. I.

Péché, celui qui commet le péché est esclave du péché, Tom. III. 589. La liberté de la grace & de la justice nous fait sortir de cet esclavage, la même. Les maux de cette vie ne sont pas toujours des suites de quelque péché, Tom. I.

Pella, Ville au-delà du Jourdain, où Dieu ordonne aux Chrétiens de Jérusalem de se retirer, Tom. IV. 393

Pentapole assujettie à Codorlahomor Roi d'Elam, Tom. I. 77. Guerre entre les Mmmm

de Jérusalem, son éloge, Tom. III. 280.

73. Il la lui rend, & le fair conduire

Il est attaqué par Felix, & défendu par le peuple, 293. Il est accusé devant Marc-Antoine, qui le fait Tétrarque des Juifs, 296. & suiv. Il est assiégé par Antigone, & par les Parthes, qui le font prisonnier, 298. & suiv. Sa mort,

Phazaile, tour & ville de ce nom bâties par Hérode, Tom. III.

Phénenna, femme d'Elcana, insulte à Anne, & pourquoi? Tom. 11. 8. Mort de ses enfans,

Phéroras, frere d'Hérode, chargé du gouvernement de la Judée pendant son absence, Tom. III. 336. Il lui obtient d'Auguste une Tétrarchie dans son royaume, 358. Il anime Hérode contre ses fils Alexandre & Aristobule, 375. 386. Il entre dans la conjuration d'Antipater, 419. & suiv. Son exil & sa mort,

Phihabiroth, station des Israëlites dans le désert, Tom. I.

Philémon. Lettre de S. Paul à Philémon, Tom. IV. 315. Il envoye Onésime à l'Apôtre pour le servir dans ses liens, la même. Son martyre,

Philippe, Roi de Macédoine, choisi par les Grecs pour commander leurs troupes contre les Perses, Tom. III.

Philippe, laissé pour Gouverneur à Jérusalem par Antiochus Epiphanes, Tom. III. 75. Fait-brûler les Juiss dans des cavernes, & pourquoi?

Philippe, Antiochus Epiphanes lui remet les marques de la dignité royale & la régence de ses Erats pendant la minorité de son fils Eupator, Tom. III. 110. Exclus de la régence de Syrie, au préjudice des dernieres volontez d'Antiochus Epiphanes, 111. Il fait valoir son droit aidé du secours du Roid Egypte, 133. Il est assiégé dans Antioche, & mis à mort,

Philippe, fils du grand Hérode, part qu'il obtint d'Auguste dans les Etats de son pere, Tom. 111. 464. Il embellit quel-

ques villes dans ses Etats, 476. Sa semme Hérodiade enlevée par son frere Antipas, 494. 6 suiv.

Philippe le Tetrarque, fils du grand Hérode, son amour pour la justice, sa mort, Tom. IV.

S. Philippe, un des sept premiers Diacres, Tom. IV. 18. Il va prêcher à Samarie, 27. Simon le magicien s'attache à lui, 28. Il baptise l'Eunuque de la Reine de Candace, 41. 42. Il est enlevé par un Ange, 43. Ses filles prophetesses, 44

S. Philippe, sa vocation à l'Apostolat, Tom. 111. 488. Abregé de son histoire, Tom. 1V. 85. & sur.

Philistins, ennemis irreconciliables des Israëlites, Tom. 1. 504. Leur origine, 64. Servitude d'Israël sous les Philistins, 473. 496. 504. Leurs guerres contre les Israëlites sous Samson, 510. & suiv. Sous Heli, Tom. II. 15. & suiv. Sous Samuël, 24. Sous Saül, 38. & suiv. 54. & suiv. Sous David, 114. 175. & suiv. Irruption des Philistins dans le royaume de Juda, 328. Ruine de leur pays par Assardon,

Philon, député vers Caius par les Juiss d'Alexandrie, Tom. IV. 129. Ce que l'on sçait de lui & de ses ouvrages, la même & suiv. Il obtient audience de l'Empereur, 1:3. Succez de sa députation, 136. 137. Il fait connoissance avec S. Pierre à Rome,

Phinées, fils du grand-Prêtre Eléazar, son zele pour la gloire du Seigneur, Tom. 1.387. Alliance de Dieu avec lui & sa posterité, 388. Il défait les Madianites,

Phinees, fils du grand-Prêtre Heli, ses déreglemens, Tom. II. 10. Sa mort,

Phraates, Roi des Parthes, est vaincu par Antiochus Sidetés, Tom. III. 206 Phul, pere de Sardanapale, s'il étoit Roi de Ninive, lorsque Jonas y prêcha la

pénitence, Tom. 11-373. Il donne du fecours à Manahem Roi d'Israël, & en Mmm m ij

reçoit un des veaux d'or, 381. 6 surv. Se rendit-t'il ce Prince tributaire? 383. Sa mort,

Phylatteres, bandes de parchemin portées par les Pharisiens & par le commun des Juiss sur le front & sur le poigner, Tom. III. 621 & suiv.

S. Pierre, sa vocation à l'Apostolat, Tom. III. 488. 501. Il confesse la divinité de Jesus-Christ, 553. Il paye le demi-sicle au Temple pour son maître & pour lui, 557. & suiv. Il renonce son maître, & pleure sa faute, 646. & suiv. Jesus-Christ assuré de son amour lui confie la garde de son troupeau, 670. Plusieurs Juiss sont convertis à la prédication de S. Pierre, Tom. IV. 7. 8. 10. 6 Juiv. Il elt mis en prison avec Jean, 11. On leur défend de parler au nom de Jesus, 12. Ils vont à Samarie pour confirmer les habitans, 28. Pierre visite les Eglises de la Palestine, 52. Miracle qu'il opere, la même & suiv. Vision qu'il eut à Joppé, 54. Dieu l'envoye vers le Centenier Corneille, qu'il baptise avec toute sa famille, 56. S. Pierre va à Antioche, y établit son premier siège, 72. Son voyage à Rome, où il confond Simon le magicien, 158. & suiv. Il est mis en prison, & délivré par un Ange, 163. 164. Sa premiere Epître aux Fidéles, 184. Eglises fondées par lui ou par ses Disciples, 189. 190. Il assiste au Concile de Jérusalem, 202. Il est repris par saint Paul, 207. Sa feconde Epître aux Fidéles, 342. J. C. lui apparoît, & lui annonce la mort prochaine, la même. Victoire qu'il remporte sur Simon le magicien, 345. Il est encore mis en pri-Ion, 346. Son martyre,

Pilate, Gouverneur de Judée, son caractere, T. III. 480. Occasions de revolte qu'il donna aux Juis s fous son gouvernement, la même & suiv. Galiléens dont il mêla le sang avec leurs sacrifices, 571. Il interroge J. C. & le trouve innocent, 650. Ses vains efforts pour le tirer des

mains des Juifs, 6, 1. Il le condamne au fouet, & ensuite à la mort, 6,2. & suiv. Sa Lettre à Tibere touchant J. C. Tom. IV. 34. & suiv. Il marche contre les Samaritains qu'il défait, 64. Il est renvoyé à Rome pour se purger devant l'Empereur, 65. Son exil, & sa mort, la même.

Playes, dont Dieu frappa l'Egypte pour punir l'endurcissement de Pharaon, Tom.

1. 239. 6 suiv.

Poids, leur usage, par qui introduits dans le commerce? Tom. I.

Poids du Roi, pour marquer des ficles Babyloniens, Tom. II.

Police des Hébreux, IX. O suiv. Pompée. Il vient à Damas, où il reçoit diverses ambassades, T.III.254. Ses expeditions en Syrie, 255. Il cite devant lui Hircan & Aristobule, la même & suiv. Il retient Aristobule prisonnier, & marche contre ceux de son parti, 2,8. Il se rend maître de Jérusalem, qu'il rend tributaire aux Romains, 261. 262. Il ne touche point aux vases, ni au tresor du Temple. Il donne à Hircan la charge de grand-Prêtre & de Prince des Juifs, la même. Il emmene Aristobule prisonnier à Rome, 263. Son triomphe, 264. Guerres civiles entre lui & César, 273.

Pomponius Flaccus, Gouverneur de Syrie, Tom. IV.

Portes, maniere de fermer les portes chez les anciens, Tom. I.

Partiers du Temple leur nombre leur

Portiers du Temple, leur nombre, leur distribution, & leurs fonctions, Tom. II.

Préceptes, donnez aux enfans de Noë, suivant les Rabbins, Tom. 1. 47. 48.
Préceptes généraux & particuliers donnez au peuple sur le mont Sinai, 273.

G suiv.

Prémises offertes au Temple pour l'entretien des Prêtres, Tom. 1. 336. C'étoit aux Lévites à lever ces prémises, 339.

Premiers-ne? des Egyptiens mis à mort?

Tom. I. 251. 253. Loi pour le rachat des premiers-nez des Hébreux, 254 Premiers-nez dévouez au Seigneur, Tom. I. 337. Loix en faveur des premiers-nez de ceux qui avoient plusieurs femmes,

Prêt, comment on le doit faire pour ne point blesser la conscience, Tom. 111.

Prêtres des Hébreux, leurs habits, leur confécration, Tom. I. 304. 307. L'usage du vin leur étoit interdit pendant le tems de leur service, 312. & suiv. Peine de mort contre ceux qui s'ingerent dans les fonctions des Prêtres, 316. Loix touchant les Prêtres, leurs privileges, 338. & suiv. Leur demeure & leurs revenus, 339. & Tom. II. 408. Vingt-quatre familles de Prêtres qui servoient tour à tour dans le Temple, leurs sonctions,

Grand-Prêtre. Voyez sous la lettre G. Priere, formule de priere donnée par J. C. à ses Disciples, Tom. III. 515. 566. Dispositions pour bien prier, 515

Procore, un des sept premiers Diacres,
Tom. IV.

Prophétes, envoyez aux Israëlites pour les rappeller de leurs égaremens, Tom. I. 468.479. Assemblée de Prophétes à Najoth, Tom. II.28. Prophétes mis à mort par les ordres de Jezabel, 275

Prophètes de Baal, assemblez par Elie sur le mont Carmel, Tom. 11. 279. Ils invoquent en vain leurs saux Dieux, 280. Ils sont mis à mort par ordre d'Elie, 282. Grand nombre de saux Prophètes dans les derniers tems de la république des Juiss, Tom. IV. 228. 238. 483

Proseuques, lieux où les Juiss s'assembloient pour prier, & pour entendre la lecture de la Loi, Tom. IV.

Proverbes: si Salomon est l'auteur de ce livre, Tom. II. 243. & suiv. Pseaumes, David est il auteur de tous les Pseaumes, Tom. II. 202

Ptolemaide, assiegée par Alexandre, fils

de Jean Hircan, Tom. III. 233. & Juiv. Ptolémée, fils de Lagus, Roi d'Egypte après la mort d'Alexandre, Tom. III. 14. Il fe rend maître de la Judée & de la Samarie, 15. Juifs captifs qu'il emmena en Egypte, la même. Ses guerres avec Seleucus & Antigone, 17. Il est Souverain des Juifs, 18. Sa bibliotheque à Alexandrie, la même. Il procure la version des Septante, 22. & Juiv. Son caractere, 28. Ses guerres avec Antiochus le Dieu Roi de Syrie,

Ptolémée Evergetes, Roi d'Egypte, se rend maître des Etats de Seleucus Roi de Syrie, pourquoi? Tom. III. 30. Il va au Temple de Jérusalem offrir des sacrisices,

Prolémée Philopator, fils & successeur d'Evergetes dans le royaume d'Egypte, ses guerres & ses victoires contre Antiochus le Grand, Tom. III. 41. Ó suiv. Il veut entrer de force dans le Temple de Jérusalem, & en est empêché miraculeusement, 43. 44. Son édit contre les Juiss, 45. Ó suiv. Il les condamne à être foulez sous les pieds des élephans, 48. Son cœur changé par un prodige, 49.50. Révolte de ses sujets contre lui, 52. Sa mort, la même.

Ptolémée Epiphanes, fils & successeur de Ptolémée Philopator Roi d'Egypte, ses Etats ravagez par Antiochus & par Philippe, Tom. III. 52. Son parti abandonné par les Juiss,

Ptolémée Philometor, fils & successeur de Cléopatre dans le royaume d'Egypte, Tom. III. 65. Ses guerres avec Antiochus Epiphanes, qui le déposiille de ses Etats, 67. & suiv. Il regne avec son frere Evergetes, 76. Est ensuite chassé par ses sujets, la même. Epiphanes lui rend l'Egypte. Le Senat prend sa défense contre les nouvelles entreprises d'Antiochus, 77. Il entre dans la révolte de Philippe, 133. Il permet à Onias de bâtir un Temple en Egypte, 135. 163. Il lui consie le commande-Mmmm ii

TABLE GENERALE

IIZ

120. 121

47E

131.137

646

Et à fuir en Mesopotamie

Réchabites descendans de Jonadab, fils de

Rechab, leur observance, Tom. 11.

347. Dieu les éprouve, & les trouve si-

le monde, 158. Neron fit mettre le feu

à cette ville, pourquoi? 237. O suiv.

aigles, aufquels ils rendoient des ado-

Romains, ils avoient pour enseignes des

rations, Tom. III. 326. Leur alliance avec les Juifs, 149. & suiv. 178. 208. 284. Leur lettre en faveur des Juifs, 194. Pompée les rend tributaires aux Romains, 262. Alliance des Romains avec les Parthes, Tom. IV. 68. Revolte des Juiss contre les Romains, 379. & suiv. Grand nombre de Romains tuez par les Juifs à Jérusalem, 383. Ils sont défaits par les Juifs, 391. & suiv. Ils forment le siège de Jérusalem, 453. & suiv. Ils se rendent maîtres du Temple, & y offrent des sacrifices à leurs Dieux, 493. 497. Carnage des Juifs dans Jérusalem, 501. 503. Ils prennent la ville, la démolissent & le Temple jusqu'aux fondemens, 505. Epître de S. Paul aux Romains.

Ruben, fils aîné de Jacob & de Lia, sa naissance, Tom. 1. 135. Il trouve des mandragores, & les apporte à sa mere, 136. Il abuse de Bala semme de son pere, 155. Bénédiction qu'il reçut de Jacob au lit de la mort,

Ruben (Tribu de) obtient en partage le pays conquis sur Sehon, au-delà du Jourdain, Tom. I. 393. & suiv. Tom. II. 448. Cette Tribu transportée au-delà de l'Euphrate par Teglatphalasar Roi d'Assyrie, Tom. II.

Ruih, femme de Mahalon & mere d'Obed ayeul de David; tems de son histoire incertain, Tom. II. 1. Elle épouse Boos en secondes nôces, 4. 6 suiv.

S

SABA (la Reine de) vient visiter Salomon pour faire l'experience de sa sagesse & de sa magnificence, Tom. II.

Sabbat, par qui, & en quel tems établi, Tom. I. 12. 344. Repos prescrit en ce jour, la même. Homme lapidé pour avoir ramassé du bois le jour du Sabbat, la même. Chemin qu'il étoit permis de faite en ce jour, Tom. III.

Sabinus, Intendant pour Auguste en Syrie; veut s'emparer des trésors d'Hérode, Tom. III. 452. Troubles qu'il excite en Judée,

Sacrifices dûs à Dieu par respect & par reconnoissance, Tom. I. 19. Il avoit coutume dans les commencememens d'envoyer le feu du Ciel pour consumer
ceux qui lui étoient agreables, 20. Dieu
défend de lui en offrir en plus d'un lieu,
336. Diverses sortes de sacrifices, 337.
Loix touchant les sacrifices des Hébreux, la même. Trois sortes de sacrifices parmi eux, 341. O suiv. Interruption
des sacrifices du soir & du matin dans
le Temple, Tom. IV.
486

Sadoc, grand-Prêtre de la famille d'Eléazar, en exercice avec Abiathar, Tom.

II. 127. Il demeure attaché à David durant la revolte d'Absalon, 151. Il sacre Salomon Roi d'Israël, 196. Il est seul grand-Prêtre après la disgrace d'Abiathar,

Sadok, disciple d'Antigone Sochæus, & auteur de la secte des Saducéens, Tom.
111. 217. A-t-il vêcu dans le schisme, la même & suiv.

Saduciens, leur origine, leurs erreurs, Tom. III. 213. 217. & fuiv. Les Juifs modernes les regardent comme des hérétiques, 219. Ils nient la résurrection des morts, Jesus Christ les confond, 619. & suiv.

Salmana, chef des Madianites, mis à mort par Gédéon, Tom. I.

Salmanasar, Roi d'Assyrie, acheve d'abbattre les Philistins, Tom. II. 410. Il marche contre Osée Roi d'Israël, qu'il emmene captif avec tout son peuple, 411. Cruautez qu'il commit à Samarie avant de la détruire, la même & saiv.

Salomé, sœur du grand Hérode, accuse Mariamne d'un commerce illicite avec son mari, Tom. III. 327. Elle lui suppose un faux crime pour la faire perir, 340. Elle se brouïlle avec son mari, à qui elle envoye un écrit de divorce contre l'usage l'ulage de la Loi, 345. Elle cause de nouveaux troubles dans la maison d'Hérode, 374. 375. 386. & suiv. Part qu'elle eut au testament d'Hérode, & aux bienfaits d'Auguste, 436. 447. 465. Sa mort,

Salomé, fille de Philippe & d'Hérodiade, obtient la mort de Jean - Baptiste, & pourquoi, Tom. III. 537. & fuiv. Salomé, femme devote envers Jesus-

CHRIST, achette des parfums pour aller embaumer son corps, Tom. III. 662

Salomon, fils de David & de Bethlabee, sa naissance, Tom. II. 136. Il est destiné pour bâtir un Temple au Seigneur, 185. David lui laisse tout ce qu'il avoit amaslé pour la construction de cet édifice, lamême & suiv. Il est sacré Roi par Sadoc, 195, 196. Et reconnu par tout Israël, 200. Il prend possession du royaume, 203. Il épouse la fille du Roi d'Egypte, 206. Il obtient de Dieu la sagesse, 207. Son jugement entre deux femmes qui s'accusoient reciproquement d'avoir étouffé leur enfant, 208. & suiv. Etat de sa maison & de ses officiers, 209. & suiv. Limites de ses Etats, 211. Ses richesses, la même. Il jetto les fondemens du Temple, & l'acheve en sept ans, 215. 225. Il en fait la dédicace, la même & suiv. Palais qu'il fit construire pour lui & pour la Reine, 231. O suiv. Il équipe des flottes qu'il envoye à Ophir, 234. Il est visité par la Reine de Saba, 235. Il s'abandonne à l'amour des femmes qui l'engagent dans l'idolâtrie, 238. & suiv. Nombre de ses femmes & de ses concubines, 239. Dieu lui apparoît, & lui reproche ses crimes, la même. Ennemis qu'il lui sufcita sur la fin de son regne, 240. & suiv. Sa more, 242. Sa penitence incertaine, 243. Ses ouvrages, la même & suiv. Remarques sur ce que dit Josephe des trésors enfermez dans le tombeau de Salomon, & enlevez par Hérode, Tom. III. Sevel and Both Nos. 385

Tom. IV.

Salphaad, mort dans le désert à cause de son murmure; ses filles comptises dans le partage de la terre de Canaan, Tom. I.

Samarie, capitale du royaume des dix Tribus, bâtie par Amri Roi d'Israël, Tom. II. 270. Elle est assiegée par Benadad Roi de Syrie, 286. & suiv. Dieu la délivre par les valets de pied des Princes d'Israel, 288. Elle est de nouveau assiegée par les Syriens, 330. Extrémitez oùelle fut réduite par la famine durant ce siège, 331. Sa délivrance miraculeuse, 332. Elle est prise, & réduite en un monceau de pierres par Salmanasar Roi d'Assyrie, 411. Il envoye des Cuthéens pour l'habiter, 446. Elle est encore assiegée & démolie entierement par Hircan, Tom. III. 210. & suiv. Hérode la fait réparer, l'embellit, & la fait appeller Sebaste en l'honneur d'Auguste,

Samaritains, originairement idolâtres. Assaradon leur envoye un Prêtre pour leur enseigner à honorer le Seigneur, Tom. II. 446. & Juiv. Les Loix de Moy-· le conservées parmi eux en caracteres Samaritains, la même. Ils troublent les - Juifs dans la reconstruction du Temple, 602. Leur lettre contre les Juifs à Artaxerces Roi de Perle, 605. Ils s'opposent au rétablissement des murs de Jérusalem, 643. O suiv. Ils obtiennent d'Alexandre la permission de bâtir un Temple sur le mont Garizim, Tom. III. 5. Ils se disent Juiss d'origine, & demandent l'exemption de tribut pour la septiéme année, 10. Leurs contestations avec les Juiss au sujet du Temple de Garizim, 6. 16. Leur cause plaidée devant Philométor, qui les condamne, 165. Ils prennent la qualité de Sidoniens pour n'être point enveloppez dans le malheur des Juifs, 81.82. Leur Temple de Garizim dédié à Jupiter l'étranger, la même. Séduits par un imposteur ils prennent les armes, & sont

Nnan

TABLE GENERALE 650 diffipez par Pilate, Tom. IV. 64. Parabole du Samaritain charitable, Tom. Saméas, fameux Rabbin, auteur de la Misne, & des Deuteroses des Juis, Son école en Judée, Tom. 111. 283. O quiv. Il prédir ce qui devoit arriver à Hérode, & à ceux qui vouloient l'ab-Samedi, origine du jeune de Samedi dans l'Eglise de Rome Tom. IV. 345. & Samgar, fils d'Anath, troisieme Juge d'Ifraël : il le retire de la servitude des Philistins combien il en tua en un jour avec un éguil on ? Tom. L. Samson, fils de Manué, sa naissance & la vie toute miraculeuse, Tom. 1. 504. O Juiv. Quand commença - t - il à juger Israel, 512. Sa mort, Samuel, choisi pour être le fidele Prophete du Seigneur, Tom. II. 15. Histoire de la naissance, 7. 6 suiv. Il est offert au Seigneur, 9. Qui lui apparoît souvent, 15. Il est reconnu pour Chef & Juge d'Israël, 23. Il s'établit à Ramatha, & y bâtit un Autel, 24. Ses fils établis Juges à Béersabée, se laissent corrompre par présens, 25. Il sacre Saul Roi d'Israël, 30. Discours qu'il fit au peuple afsemblé à Galgala, 36. & suiv. Il déclare à Sail que le Seigneur l'a rejetté, 40. 49. Il sacre David Roi d'Ilraël, 52. Sa mort, 79. Son ame évoquée par la Pythonisse, 90. & surv. Menaces qu'il fait à Saul, 91. Il est auteur du Livre des Juges, & d'une partie du premier Livre des Rois, Tom. I. Dissertat. 85. Autorité de ses écrits, la même. Sanaballat, Oronite, ennemi des Juits, traverse le dessein de Néhémie pour relever les murs de Jérusalem, 643. Il s'efforce de surprendre Néhémie, 644. y fait en faveur de cette veuve, la même

Sanaballat, Cuthéen d'origine, il obtient

d'Alexandre la permission de bâtir un

Temple sur le mont Garizim, Tom. IA.

5. Il y établit un grand nombre de Prêtres & d'Ilraelites, la même. Sanctuaire. Description du Saint & du Sanctuaire, Tom. I. 301. & fair. Tom. 11. 218. O Suiv. Sang, quiconque aura répandu le sang d'un homme doit être puni par l'effusion de fon propre lang, Tom. I. . . 42 Sang, en jugement, étoit une preuve de la virginite, Tom. I. Sara, femme d'Abraham, & la même que Jescha fille d'Aran, frere d'Abraham, Tom. 1. 72. 73. Elle est enlevée par le Roi d'Egypte & rendue à Abraham la même & suiv. Elle donne pour femme à Abraham Agar, qu'elle chasse ensuite de sa maison, 86. & suiv. Dieu lui promet un fils, 90.93. Elle est enlevée par Abimelech qui lui fait présent de mille pièces d'argent pour achetter un voile, 100. & suiv. Elle enfante Isaac, & fait chasser Agar de sa maison, 102. & suiv. Ent-elle connoissance de l'ordre qu'eut Abraham de facrifier Isaac, 109. Sa mort & sa sépulture, la même Sara, fille de Ragnel d'Ecbaranes, ses sept maris tuez par le démon Almodée, Tom. 11.417. Est trois jours & trois nuits sans boire ni manger, la même. Son mariagé avec le jeune Tobie, Saravas, envoyé vers Nabuchodonolor, obtient de lui la restitution des vases. du Temple, Tom. II. Sardanapale, fils de Phul Roi d'Assyrie, fa vie lâche & volupteuse le rend indigne de regner, Tom. II. 385. H est affiegé dans Ninive, & se brûle dans son palais avec ses concubines & ses richesites, il l'in aiment de la même. Sarepta, demente de la pauvre veuve hô-- tesse d'Elie , Tom. II. 274. Miracle qu'il

Sathan : il n'a de pouvoir contre nous

qu'aurant que Dieu le permet, Tom. L 206. Dien lui livre les biens, & la

O luiv.

allant chercher quelques ânesses de son pere qui étoient perdues, est sacré Roi d'Ifraël par Samuel, Tom. II. 27. 30. Il est ensuire élû par le sort, & pourquoi? 32. Il se joint aux Prophetes, & prophetise avec eux, 31.64. Il assemble le peuple, & marche au secours de Jabés de Galaad contre les Ammonites, 35. Dieu se repent de l'avoir, fait Roi, 48. & le rejette, 40. 49. Il consulte le Seigneur, qui refuse de lui répondre, 45. 90. Il fait la guerre à tous les ennemis d'Ifraël , 46. & suiv. Il est saist du manvais esprit, & fait venir David pour le soulager dans sa mélancolie, 52. 53. Sa jalousie contre David, il attente à sa vie, 60. & suiv. Il fait mourir le grand-Prêtre Achimelech qui avoit donné des vivres à David, 72. Violences qu'il commit à Nobe, 73. Il tombe en la puissance de David qui ne veut point mettre la main sur lui, 78.85. Il fait alliance avec lui, 79. Il chasse les devins & les magiciens de son royaume, 90, Il fait évoquer l'ame de Samuel par la Pythonisse, la même. Il est défait, & tué par les Philistins, 97. Sa tête pendue aux murs de Bethfan avec les corps de ses trois fils, & enlevez par ceux de Jabés, 98. Deuil de David à la mort de Chartenine in 100 Scandale nécessaire, mais matheur à celui par qui il arrive, Tomel I kolo 5 35 359 Scaurus, envoyé par Pompée en Syrie, Tom. III. 253. Il delivre Aristobule af-, siegé dans le Temple par Arétas & Hircan , 254. Il marche contre Aretas, de qui il recoit trois cens talens pour épargner fon pays , same of the months Sceva, Prince des Prêtres. Ses sept fils

exorcistes entreprennent de chasser les

Démons au nom de Jesus-Christ, Tom.

les imiter, Tom. III. 621

Scribes, leur hypocrifie, les écouter sans

IV.

personne de Job, 207. & suiv. Saul, fils de Cis de la Tribu de Benjamin,

Seba, fils de Bochri, engage onze Tribus dans la révolte contre David, Tom. 11. 169. O suiv. Il est assiegé dans la ville d'Abéla, & mis à mort, 171. & Tuiv. Scythopolis, ou Bethsan, ville dont les habitans égorgent tous les Juifs qui s'y trouvent en une nuit, Tom. IV. 384 Séchenias, fils de Jehiel, de retour de la captivité, ce qu'il dit à Esdras, Tom. II. Sectes : origine des différentes sectes des Juils, Tom. I. xij. Ceux qui les ont introduites étoient pleins d'eux-mêmes & vuides de l'Esprit de Dieu, la même. Secte des Pharisiens, Tom. III. 214. Des Saduciens, 217. Des Esfenieres, 221. Des Zelez, Sédécias, Roi de Juda, fait le mal devant le Seigneur, Tom. II. 519. & Suiv. Propheties contre lui, 520. Il se révolte contre Nabuchodonosor, 540. 6 suiv. Il se sauve durant le siège de Jérusalem, A 546 Arrête & conduit à Babylone, où il meurt; de la même. Sédéciar, & Achab, faux Prophete. Voyez Achab. Segor, ville au midi de la mer morte, où Loth se retira en sortant de Sodome, Sehon, Roi d'Helebon, refule aux Ilraelilites le passage sur ses rerres, Tom. I. 3375. Son pays conquis par les Israelites, · lameme. Seir, pays à d'orient du Jourdain ; de vrai & l'ancien pays d'Edom, Tom. I. 131. Sel, employé dans tous les sacrifices offerts au Seigneur, Tom. I. 338. Semé sur le terrein où avoit ete bâtie la ville de 報道を見ります。A.L. roits 19751 7494 Séleucie, ville, fastituation, par qui fondée & par qui peuplée, Tom. IV. 139 Seleucus Nicanor, Roi de Syrie après la mort d'Alexandre le Grand, Tom. III. 14. Ses guerres avec Antigone & Prolemée fils de Lagus, 17. Il donne aux Juis droit de bourgeoise dans les

Nnnnij

TABLE GENERALE villes qu'il fit bâtir en Asie, 28 paix de ce Prince qui le trompe, 436. Séleucus Callinious, Roi de Syrie, est dé-Ses blasphêmes contre le Seigneur, 437. trôné, & enfuite par un accident favo-440. Défaite miraculeuse de son armée, rable remonte sur le trône, Tom. III. 442. & suiv. Il persecute les Israelites 30. & Suiv. captifs à Ninive, 415. 444. Il est mis à Seleucus Philopator, Roi de Syrie, il donmort par ses propres fils, la même. y ne de son épargne de quoi fournir aux Sephaat, ville prise de force par les trousacrifices du Temple de Jérusalem, Tom. pes de Judas & de Simeon, & les habi-III. 58. Ensuite envoye Héliodore pour tans passez au fil de l'épée, Tom. I. 456 en enlever tous les trésors, 59. & suiv. Sephora, fille de Jétro, donnée pour fem-Il envoye son fils Démétrius en ôtage à me à Moyle, Tom. I. 228. Elle circon-Rome, & meurt, cit son fils Eliezer, 234. Murmure d'Aa-Sella, femme de Lamech, & mere de Turon & de Marie contre Moyse à son subalcain & de Noëma, Tom. I. 328 Sellum, fils de Jabés, tuë Zacharie Roi Septante Interpretes : histoire de leur trad'Israël, & usurpe le royaume, Tom. II. duction de l'Ecriture d'Hébreu en 376. Il est mis à mort par Manahem, Grec, Tom. III. 18. 0 Juiv. Sepulchre de concupisence, pourquoi ce Sellum, autrement Joachas, Roi de Juda, lieu ainsi appelle? Tom. 1. 327. O fuiv. ne regne que trois mois, Tom. II. 499 Sepulchre de J. C. sa description, Tom. HI. Selmona, campement dans le désert, où 661.664 Dieu punit les murmures des Ifraëlites Sergius Paulus, converti à la foi par saint par les serpens, Tom. I. ... Paul , Tom. IV. Sem, second fils de Noé, sa naissance, T. I. Sermon de Jesus-Christ sur la montagne, 33. Le même que Melchisédech suivant Tom. III. 512. 6 Juiv. les Hebreux, 80. Son partage en Asie, Serpent, le plus rusé de tous les animaux, 46. 52. Soin qu'il prit de la sépulture dont le Démon le servit pour faire tomd'Adam selon les Orientaux , 47. Sa ber Eve dans la desobeissance, Tom. I. mort, 65. Pays habitez par les enfans, 14. Malédictions prononcées contre lui, la même. Semes, de la famille de Saul, maudit & Serpens aile 7, ou Séraphes, envoyez conoutrage David dans le tems de sa distre les Ilraelites à Selmona pour punir grace, Tom. II. 153. David lui promet leur murmure, Tom. I. 371. Serpent qu'il ne le fera point mourir, 167. Il est d'airain élevé au milieu du camp, figutué par les ordres de Salomon, 200 re de Jesus-Christ mis en Croix, 372. Semeiai, prophete d'Israël, ce qu'il dit à Culte superstitieux rendu au serpent Roboam de la part de Dieu, Tom. II. par les Ifraëlites, Tom. II. 400. Ezechias The principle of us of 247 le fait mettre en pièces, la même. Semeras, faux Prophete, ennemi de Jéré-Serviteur. Parabole du ferviteur vigilant remie, Tom II. & fidele, Tom. II. 170. Du bon & du Seneque, le philosophe. Lettres de ce phimauvais serviteur, 628. 6 suiv. losophe à saint Paul, & de saint Paul à Servitude: différentes servitudes des Israelui, si elles sont supposées? Tom. IV. lites, Tom. III. 469. 6 (uiv. Elles n'étoient pas toujours générales, 473 Sennacherib, Roi d'Affyrie, ravage les ter-Sésac, Roi d'Egypte, se rend maître de res de Juda, qui refuloient de lui payer Jerutalem, pille le Temple & le Palais aribut, Tom. H. 432. & suiv. Achertela de Roboam, Tom. II.

Christ, la même. Hérétiques qui ont pris son nom, la même. Mauvais livre qu'on lui attribuë, sa prétenduë translation dans le Ciel: colomnes érigées par ses descendans,

Sethim (bois de) dont l'Arche d'Alliance, l'Autel des parfums, & la table des pains de proposition étoient composez, Tom. 1.

Sextus César, Gouverneur de Syrie pour les Romains, Tom. 111. 279. Il prend la défense d'Hérode accusé, & ordonne à Hircan de l'absoudre, 282. Sa mort,

Siba, ferviteur de Saül, & depuis intendant de la maison de Miphiboseth, Tom. II. 120. David lui donne les biens de son maître,

Siceleg, ville des Philistins donnée en proprieté à David par le Roi Achis, Tom. II. 87. Et ensuite restée aux Rois de Juda en proprieté, la même.

Sichem, fils d'Hemor, viole Dina, & la demande en mariage, Tom. 1. 151.

Meurtre des Sichemites par les enfans de Jacob,

Sichem, ville. Abimelech est reconnu pour Roi à Sichem, Tom. I. 491. Révolte & ruine de cette ville, 494

Sichem, capitale des Samaritains, d'où étois la Samaritaine que Jesus-Christ convertit, Tom. III.

Sicles, frappez durant le gouvernement de Simon, Tom. III.

Sidon, fils aîné de Canaan, est pere des Sidoniens ou Cananéens, Tom. I. 59 Sidmiens leur religion la plus corrompue

Sidoniens, leur religion la plus corrompue que l'en connoisse, Tom. II. 271

Sidrach, un des compagnons de Daniel élevez avec lui pour servir dans le palais de Nabuchodonosor, Tom. II. 523.

Intendans des ouvriers dans la Province de Babylone, 529. Ils sont jettez dans la fournaise ardente, & en sor-

tent sains & saufs, 568. & suiv. Silas, Général des troupes d'Agrippa, mis à mort par Hérode Roi de Calcide, Tom. IV.

Silas, député aux Fidéles d'Antioche par le Concile de Jérusalem, Tom. IV. 206. Il s'attache à saint Paul,

Sillaus, reçoit les Traconites sujets d'Hérode qui s'étoient retirez en Arabie, Tom. III. 393. Son voyage à Rome, où il rend de mauvais offices à Hérode, 395. Auguste le condamne à mort, 403

Silo, Tabernacle du témoignage placé en cette ville par Josué, Tom. I. 44; Silo, Jesus-Christ le vrai Silo, est sorti de

la race de Juda, Tom. I.

Silva, Intendant de la Judée, se rend
maître du château de Massada, Tom.

Siméon, fils de Jacob & de Lia, sa naissance, Tom. s. 135. Il se joint à Levi pour venger l'honneur de Dina, 152 Siméon, (Tribu de) étendue du pays qui

lui échut en partage dans la terre de Canaan, Tom. I.

Simeon le juste vient au Temple, & reçoit Jesus-Christ entre ses bras, Tom. III.

Siméon, fils de Cléophas, élû par les Apôtres pour succeder à saint Jacques dans le siège de Jérusalem, Tom. IV. 322

Simon, Intendant du Temple, pense à en livrer les trésors à Seleucus, Tom. III. 58. & suiv. Sédition qu'il excita à Jérusalem, 62. Son exil, la même.

Simon, frere de Jonathas, établi Gouverneur de toute la côte depuis Tyr jusqu'aux frontieres d'Egypte, Tom. III.
176. Il s'oppose à Démétrius, 180. II
prend le gouvernement du peuple après
la prise & la mort de Jonathas, 183.
Monument superbe qu'il sit ériger à
Modin sur le tombeau de son pere, 185.
Il fait alliance avec Démétrius, 186. Il
se rend maître de la citadelle de Jérusalem, & la fait raser, 188. Monument
de la gratitude des Justs envers lui, 189.

Nann iij

674 TABLE G	ENFRATE
I diaming de grand Drarra & de Prince	Curiana Tom TIT - 10 Builti to 11
La dignité de grand Prêtre & de Prince	Syriens, Tom. III, 129. Prife & demon
héréditaire dans sa famille, 190. Son	lie par Simon frere de Jonathas, 187.
eloge slameme. Lettre qu'il reçut d'An-	Sicon Charles 11
tiochus Sidetés, de qui il est trompé, 192.	Sisara, Général des troupes de Jabin Roi
Monnoye frappée à son coin, 193. Il	d'Asor, vaincu par Barac, Tom. I. 474.
établit ses deux fils Judas & Jean chets	476. Et tué par Jahel femme d'Haber,
du peuple en sa place, 197. Sa mort,	477
न्यत् व्यामात् कामा भागम् । भागम् । भागम् । भागम् । भागम् ।	Smerdis, fils de Cyrus, devient suspect à
Simon, employé par Hérode, se révolte	Cambyle, qui le fait mettre à mort,
après la mort d'Hérode, & affecte la	Cambyle, qui le fait mettre à morr,
royanté, Tom. III.	Socoth, nom de la premiere Itation des
S. Simon, Apôtre, surnommé le Zelé, lieu	Israelites dans le désert après leur sortie
où il a prêché l'Evangile, Tom. IV. 98.	d'Egypte, Tom. I. 254. 256
99	Socoth, cette ville refuse des vivres à Gé-
Simon le magicien, son histoire, Tom. IV.	déon, vengeance qu'il en tira sur les
27.6 suiv. Toutes sortes de crimes per-	principaux, Tom. I. 486. & Suiv.
mis dans sa secte, 31. Honneurs qu'on	Sodome, les crimes de ses habitans montez
lui rendit de son vivant & après sa	à leur comble, Tom. I. 93. Cette ville
mort 352. Il passoit chez les Samaritains	consumée par le feu du Ciel, 97
pour le plus grand des Dieux, 353. Ses	Soheme, confident d'Hérode, chargé de
disciples, la même. Confondu à Rome par	la garde de ses proches durant son ab-
S. Pierre, 159.345. Sa mort, la même.	sence, Tom. III. 336. Son imprudence
Simon le Pharifien, invite Jesus-Christ à	lui coûte la vie,
mangers, & desapprouve sa conduite	Soldars, discipline qu'ils observoient par-
envers la femme pecheresse, Tom. III.	miles Israelites Tom I de Gia
Secon is a signal a and distribution and \$21	mr les Israelites, Tom. I. 347. & Juiv.
Simon le lépreux, donne à souper à Jesus-	Soleil, sa création, Tom. I, s. Il arrête sa
Christ, & Lazare étoit un des conviez,	course au commandement de Josué,
Tom III	State of the state
Simon de Cyrene, est contraint de porter	Somer, montagne sur laquelle sut bâtie Sa- marie, Tom. II.
la Croix du Sauveur, Tom. III. 655	Sankaria Duanhára da Tal 6 T C
	Sophonie, Prophéte de Juda sous Josias,
Simon, fils de Saul, se resour à faire mou-	les propheties, Tom. II. 473. 6 suiv.
rir toute sa famille, & à se tuer lui-mê-	Sort, comment employé dans le partage
me, Tom. IV.	de la terre de Canaan, Tom. I. 396.
Simon, fils de Gioras, ses courses dans l'I-	444
dumée, Tom. IV. 403. Il se rend maî-	Sortilege & magie, réglement à ce sujet
tre de l'Idumée, 439. & suiv. Il entre	parmi les Hébreux, Tom. I. 283
dans Jérusalem, & assiége les zelez dans	Sosius, Général de l'armée Romaine, &
le Temple, 445. & suiv. Ses violences,	Gouverneur de Syrie, il forme avec
446. 478. & suiv. Sa fuite après la prise	Hérode le siège de Jérusalem, & la
de Jérusalem, 500. Il sert de triomphe	prend, Tom. 111. 312.314. & suiv.
à Tite, sa mort, 504. & suiv.	Successions. Réglemens pour les successions,
Sinai, montagne dans le désert sur laquelle	Tom. I. 355. 389. 398
Dieu descend, parle à Moyse, & lui	Sunam, Ville de la Tribu d'Issachar : veu-
donne sa Loi, Tom. I. 270. & suiv.	ve de Sunam, hôtesse d'Elisée, ce qu'il
Sian (le mont) ou cité de David, Judas	fit en sa faveur, Tom. II. 316. & Juiv.
en forme le siège, pour en chasser les	Joram lui fair restituer ses biens, 335

Susanne, épouse de Joachim, surprise seule, sollicitée au crime par deux anciens, condamnée à mort, & délivrée par Daniel, Tom. II. 524. & suiv.

Symbole des Apôtres, composé avant leur dispersion, Tom. IV. 50. Chaque Apôtre en sit-il un article? 51. La désense de l'écrire a été cause qu'il n'étoit pas le même partout,

Synagogue: la destruction du Temple estelle l'époque de la chûte de la Synagogue, Tom. IV.

Syriens, descendans d'Aram, fils de Sem, Tom. I. 65. Leurs guerres avec les Rois d'Israël, Tom. II. 286. & suiv. 330. & suiv. Défaite miraculeuse de leur armée, 288. 332. & suiv.

TABEERA, lieu où camperent les Israëlites dans le désert, pourquoi ainst appellé? Tom. I. 325. O saiv.

Tabernacle de l'alliance : le Seigneur en donne à Moyse la description, Tom. I. 289. 299. Offrandes pour la construction du Tabernacle, 297. & surv. Erection du Tabernacle, 307. Nuée qui le couvroit, & qui régloit tous les mouvemens de l'armée, 314. Maniere dont Dieu parloit à Moyse dans le Tabernacle, 296. 297. Désense aux Israelites d'en approcher, 365. Offrandes faites au Tabernacle par les Princes des Tribus,

Tabernacle du témoignage placé à Silo par Josué, Tom. I. 443

Tabite, veuve de grande vertu, ressuscitée par S. Pierre, Tom. IV.

Tables de la Loi données à Moyse de la main du Seigneur, Tom. I. 289. Brisées par Moyse, & pourquoi? 292. Secondes Tables données à Moyse, 295. & suiv.

Talent d'or ou d'argent, sa valeur sur le pied de notre monnoye, Tom. I. 299

Talion, peine du talion ordonnée contrerous ceux qui font tort à leur prochain, Tom. 1.280. Dieu vouloit-il que certe Loi s'executât à la rigueur, la même. Témoignage: Autel du témoignage élevé au-delà du Jourdain, par les Tribus de Ruben, de Gad, & de Manassé, dans quelle intention? Tom. I. 448. & suiv.

Témoins, c'étoit à eux à jetter les premieres pierres à ceux qui devoient être lapidez, Tom. IV.

Tempête appailée par Jesus-Christ, Tom.

Temple de Jérusalem, David en fait les preparatifs, Tom. II. 123. 184-Sa construction en est reservée à Salomon, 1970 Son plan dessine de la main du Seigneur, 198. Offrandes pour la construction du Temple, 199. Salomon en jette les fondemens, 219. & suiv. Delcription de ce Temple si célébre, acheve en lept ans, 216. 6 suiv. Sa dedicace, 225. & suiv. Dieu en prend posseffion, & le sanctifie par sa présence 227. Il est pille par Sesac Roi d'Egypte, 2 66. Joas assigne des fonds pour les réparations du Temple, 352. & suiv. Il est profané par Manassé, 453. & par Achas, 359. Et purifie par les ordres d'Ezechias, 400. Reparé sous le regne de Josias, 484. Il est pille par Nabuchodonofor, 512. 517. Abominations qui s'y commettoient du tems d'Ezechiel, 537. Ruine du Temple sous Nabuchodonosor, 146. Cyrus permet aux Juifs de le rebâtir, & rend les vases sacrez, 591. On jette les fondemens du nouveau Temple, 601 Les Samaritains en font suspendre l'execution, 602. Darius permet de le continuer 7613. Dédicace de cé nouveau Temple, 632... Sa gloire plus grande que celle du premier, 610. Il est pille & profane par Antiochus Epiphanes, Tom. 111. 73. 67 suiv. Et par Apollonius 77. & suiv. Antiochus y fait placer l'idole de Jupiter Olympien, 82. Il est purifié par les soins de Judas Maccabée, 303. & suiv. Fête établie en memoire de sa nouvelle dédicace, 105. Il est déclaré seul legitime & plus ancien que celui de Garizim,

**Romains, **Jos. Brûsen ar les Romains, **Zos. Brûsen ar les troupes de Pompée, **Zos. & profané par les troupes de Pompée, **Zos. & fuiv. Il est assiegé & pris par Hérode, **Jos. Ce Prince entreprend de le faire rebâtir tout à neuf, **360. Description de ce Temple, **362. & fuiv. Sa dédicace, **368. Présages de sa ruine par les Romains, **Tom. IV. 329. 340. & fuiv. Il est occupé & profané par les Zelez, **423. 456. Il est pillé par Jean, **482. Brûlé par les Romains, **491. Et ensin démoli jusqu'aux fondemens, **505

Temple de Garizim, son origine, Tom. III. 5.6. Les Juiss convaincus de crime s'y refugioient, 11. Contestations des Samaritains pour la prééminence de leur Temple sur celui de Jérusalem, 16.17. Décidées en faveur des Juiss, 165. Il est consacré à Jupiter l'Hospitalier, 80. Sa destruction,

Temple d'Onion. Voyez Onion.

Terre: création de la terre, Tom. I. p. 1.
Elle n'étoit d'abord qu'une masse confuse, 2. Comment elle prit sa forme, 3.
Elle est partagée entre les enfans de Noé,

Terre promise, ses limites, Tom. I. 395.

Partage que Josué en sit par le sort entre les douze Tribus, 439. & suiv.

Testament des douze Patriarches: jugement de cet ouvrage, Tom. I. 131.

Thabor, transfiguration de Jesus-Christ-

S. Thadee, du nombre des septante Disciples, envoyé à Edesse par S. Thomas, guerit & convertit à la foi Abgare, & ses sujets, Tom. IV.

Thamar, bru du Patriarche Juda, son crime avec son beau-pere, qui la condamne à être brûlée, Tom. I. 159. & suiv. Elle met au monde Pharez & Zara, 161

Thamar, fille de David, deshonorée par Amnon, Tom. 11.138. Absalon le tuë pour venger l'outrage sait à sa sœur, Tharaca, Roi de Chus, se ligue avec Ezéchias contre Sennacherib Roi d'Assyrie, Tom. II. 431. Il marche contre lui,

Thare, fils de Nachor, & pere d'Abraham, son idolâtrie, Tom. 1. 68. Sa mort,

Thecle (Sainte) convertie par saint Paul: abregé de ses actes, Tom. IV. 178.

Thiglatphalasar, le même que Ninus, fondateur de l'empire des Assyriens, Tom. II. 384. & suiv. Il vient au secours d'Achas Roi de Juda,

Thérapeutes, pris par quelques-uns pour les premiers Disciples de saint Marc, Tom. IV. 192. Ils sont moins les instituteurs, que le modele de l'Etat monastique, la même. Etendue de leur Institut, 193. Leur genre de vie, 194. & suiv.

Théraphims de Laban dérobez par Rachel, ce que c'étoit? Tom. I.

Thermuthis, fille de Pharaon, sauve la vie à Moyse exposé sur le Nil, & l'adopte pour son fils, Tom. I. 219. O suiv.

Thessaloniciens, S. Paul leur écrit deux Epîtres, Tom. IV. 230. Thiv. Theudas, faux Prophéte, mis à mort, & son parti dissipé par Fadus Gouverneur de

Judée, Tom. 111. 458. & Tom. IV. 172. & Juiv.

Thiare du grand-Prêtre, sa description, Tom. I. 306

Thola, septième Juge d'Israël, combien de tems il a gouverné? Tom. I. 495. & suiv. Sa mort, la même.

S. Thomas, Apôtre, son incredulité, Tom. 111.669. Précis de son histoire, Tom. 1V. 91. & suiv. Livres qu'on lui a faussement attribuez, 93

Tibere, beau-fils d'Auguste, lui succède à l'empire, Tom. III. 475. Son édit contre les Juiss & les Egyptiens, 477. Lettre de Pilate à Tibere touchant Jesus-Christ, Tom. IV. 34. & suiv. Il souhaite qu'on decerne les honneurs divins à Jesus-Christ, 38. Il fait mettre Agrippa

141

Agrippa dans les fers, pourquoi ? 62. 63. Mort de Tibere,

Tibere Alexandre, neveu de Philon le Juif, est fait Gouverneur de la Judée, Tom. IV. 186. & Juiv. Apostat, la même. Il est fait Préset d'Egypte par l'Empereur Néron, 375. Il fait massacrer plusieurs Juiss à Alexandrie, 386. Fait prêter serment de fidelité à Vespasien par les troupes Romaines, 443

Tiberiade, ville bâtie par Hérode en l'honneur de Tibere, Tom. III. 475. & Juiv. Les habitans de cette ville se revoltent contre Joseph l'historien, & sont châtiez, Tom. IV. 401. & Juiv. Elle est prise par Vespassen, 416. & Juiv.

Timothée, Général des troupes d'Antiochus Ephipanes, battu par Judas Maccabée, Tom. III. 1 12. & fuiv. Entierement défait dans une autre occasion, & mis à mort, la même.

Timothée, autre Général des troupes du Roi Antiochus Epiphanes, & Gouverneur du pays au-delà le Jourdain, T.III. 114. Est défait par Judas Maccabée, 116. Autre bataille qu'il perd, 123. & suiv. Est pris & recouvre la liberté, à quelles conditions,

S. Timothée, s'attache à S. Paul, & reçoit la circoncision, Tom. IV. 110. Chargé par S. Paul de l'Eglise d'Ephése, 33 s. Lettres de S. Paul à Timothée, la même.

5. Tite, Disciple & interprete de S. Paul, Tom. IV. 205. & suiv. Envoyé à Corinthe, 257. Il est fait par S. Paul Evêque de Créte, 325. S. Paul lui écrit, 334

Tite, fils de Vespasien: son voyage en Egypte, Tom. IV. 404. Il joint l'armée de Vespasien, 405. Il se rend maître de Japha, 411. Joseph lui prédit l'empire, 414. Il prend Tarichée, 417. Et rend les Romains maîtres de la Galilée, 419. Il est chargé du siège de Jérusalem, 450. Il arrive à Jérusalem, 453. Se trouve dans un grand danger dont il se tire, la même. Il fait faire des propositions de Tom. IV.

paix aux Juifs, 457. Fait battre la ville, 459. 461. & suiv. Il la fait entourer de murailles, 479. Il se rend maître du Temple, 494. Et de la ville, 500. & suiv. Il fait démolir le Temple & la ville jusqu'aux fondemens, 505. Son triomphe,

Tobie: l'histoire des deux Tobies, Tom. II.413. É suiv. Tems de leur mort, 430 Tobie, Ammonite, traverse Néhémie dans la réparation des murs de Jérusalem, Tom. II. 643. Il veut le surprendre, 644. 646. Eliasib lui permet de se loger dans le Temple, 660. Néhémie fait purisser tous les lieux qu'il y avoit occupez,

Toisons: miracle de la toison de Gédéon, Tom. I.

Tombeau: coutume des Juiss de mettre sur les tombeaux quelque nourriture pour les pauvres, Tom. II.

Tombeau de Jesus-Christ, sa description, Tom. III. 661 664 Traditions: origine des traditions écrites

des Juifs, Tom. III. 28; Transfiguration de Jesus-Christ en pré-

Transfiguration de Jesus-Christ en préfence de ses plus familiers Disciples, Tom. III.

Tremblemens de terre, arrivez sous Ozias Roi de Juda, Tom. II. 380. Sous Hérode, Tom. III. 331. A la mort de J. C. 659. A sa résurrection, 662

Tribus: Bénédictions qu'elles reçurent de Moyse avant sa mort, Tom. 1.410. & suiv. Leur partage dans la terre de Canaan, 441.443. & suiv. Dix Tribus se soulevent contre Roboam, & reconnoissent Jeroboam pour Roi d'Israël, Tom. II.

Tribut: Jesus Christ paye les deux dragmes au Temple de Jérusalem, Tom. 111.557.

T'rompettes d'argent pour les assemblées & pour le décampement du peuple, Tom.

1. 320. Fête des trompettes, 344

Tryphon, ou Diodote Officier d'Alexandre Ballés, se révolte contre Démétrius, &

0000

TABLE GENERALE 613 fait reconnoître Antiochus pour Roi de Verginius, Gouverneur de la haute Ger-Syrie, Tom. III. 174. 176. Il le met à manie, proclamé Empereur, refuse mort, & s'empare de son royaume, constamment cette dignité, Tom IV. 186. Il est abandonné de ses troupes, 192. Il se retire à Dora, où il est assie-Version des Septante : histoire de cette verge, 195. Il s'enfuir à Apamée, fion, Tom. III. 18. & suiv. Certe histoi-Tubalcain, fils de Lamech & de Sella, cére tenue pour fabuleuse par de sçavans lebre par son adresse à manier & à forcritiques, ger les métaux, Tom. I. Wespasien, nommé par Neron pour faire Tyr, Ville superbe, & la plus riche de la guerre aux Juifs, Tom. IV. 394. Il l'Orient; tems de sa fondation, Tom. I. vient en Syrie, 404. Il assiege Jotapat, Differtat. 118. & suiv. Elle est assiegée & la prend, 407. & suiv. 411. & suiv. par Nabuchodonosor, Tom. II. 559-Joseph lui prédit l'empire, 414. Il se Prise après treize années de siége, 561. rend maître de la Galilée, 419. Et de la Alexandre la tient assiegée pendant sept Judée, 441. Il est proclamé Empereur, mois, & s'en rend maître, Tom. III. 4 & reconnu de tout l'Orient, 443. Il est reconnu par tout l'empire après la defaite de Vitellius, 446. 6 suiv. Il retourne en Italie, & charge Tite du sie-ALETS de pied des Princes d'Israel. ge de Jérusalem, 450. Son triomphe victorieux des Syriens qui assie-506. Il rend les Juifs tributaires au Cageoient Samarie, Tom. II. pitole, 509. Il fait rechercher tous ceux Varus, Gouverneur de Syrie pour Auguste. de la race de David, pour les faire pe-Voyez Quintilius. rir, & pourquoi? GIL. O' Suiv. Vases, dénombrement des vases du Tem-Veuve, épousée par le frere du mari qui ple de Jérusalem, Tom. 11. l'avoit laisse fans enfans, Tom. 1.3550 Vasthi, la même qu'Athosse, épouse de Ce qu'il devoit observer, lorsqu'il re-Darius fils d'Hystaspe, Tom. 11. 608. fusoit de l'épouser, la même. Parabole Est répudiée, de la veuve qui sollicite son Juge avec Veau d'or, ce que c'étoit, & comment les perseverance, Tom. III. 596. Sens de Hébreux le fabriquerent pour l'adorer, cette parabole, Tom. I. 290. Moyse le brise, & le ré-Vie éternelle, ce qu'il faut faire pour l'acduit en poudre, qu'il jetta dans l'eatr querir, Tom. III. dont buvoient les Israelites, Vierge. Parabole des dix Vierges, Tom. III. Feaux d'or à l'imitation d'Apis. Leur culte 628 introduit par Jeroboam, Tom. II. 247. Vigilance recommandée par Jesus-Christ à of suiv. Dans quelles villes placez? tous les Disciples, Tom. III. Wigne. Parabole des ouvriers envoyez à la Ventidius. Général de l'armée Romaine: vigne du pere de famille, Tom. III. ses expeditions contre les Parthes & en-602 Judée, Tom. III. 305. 311. Banni par Vigneron. Parabole du vigneron qui tue l'Empereur Claude, Tom. IV. 225. les serviteurs, & ensuite le fils du pere O luiv. de famille, Tom. III. Verges portées dans le Tabernacle de l'al-Villes, assignées aux Prêtres & aux Leviliance : celle d'Aaron fleurit, pour preutes, Fom. I. 339.396. 446. Villes de reve de sa vocation au Sacerdoce, Tom. F.

364. 0 Juiv.

279.350.396.446

Vin interdit aux Prêtres pendant le tems

de leur service, Tom. 1. 313. Employé dans tous les sacrifices que les Hébreux offroient au Seigneur,

Virginité, comment se prouvoit survant la loi parmi les Israelites, Tom. I. 356. Aller pleurer sa virginité sur les montagnes, & pourquoi?

Vitellius, Gouverneur de Syrie, reçû avec pompe à Jérusalem, Tom. IV. 48. Bienfaits qu'il accorde aux Juifs, la même. Renvoye Pilate en Italie, 64. Il marche contre les Arabes, 67. Il fait alliance avec les Parthes, 68. Il est reconnu Empereur après la mort d'Othon, 442. Et défait par l'armée de Vespassen,

Vœux de diverses sortes ustez parmi les Israëlites, Tom. 1. 357. Quelle somme on devoit donner pour racherer les perfonnes, ou les choses vouées au Seigneur, la même. Vœu des Nazaréens,

Voile du Temple déchiré en deux à la mort de J. C. Tom. III.

Vol, de differentes sortes: régles pour la 281. O (uiv. restitution, Tom. I.

Bie, mari de Bethsabée & garde du corps - de David, revient de l'armée par son ordre, & à quel dessein, T.II. 131. David lui donne une lettre pour porter à Joab, & le fait exposer aux plus grands dangers, 132. Samort,

Drie, grand-Prêtre, fait faire un autel profane par ordre du Roi Achas, Tom. II.

tre Jérusalem, se sauve en Egypte, Tom. II. 507. En est tire, & est fait mourir, la même.

Vim & Thummim, ce que c'étoit, Tom. I.

Vime interdite aux Hebreux envers leurs freres, Tom. 1. 351. Ils se la croyoient permise envers les Cananéens, la même. Jesus-Christ la défend expressément, Tom. III.

X

VERCE'S, successeur de Darius. Roi de Perse, Tom. II. 184. Est favorable aux Juifs, 632. A pour succesfeur Artaxercés Xylophorie, fête parmi les Juifs, & pourquoi ? Tom. 11. 6,8. Tom. 1V. 380. G. Luiv.

(7 EUX. Le serpent promet à Eve, que fi-tôt qu'elle aura mangé du fruit defendu, ses yeux seront ouverts; sens de ces paroles, Tom. I. Yoraie. Parabole de l'yvraie semee dans le champ du pere de famille, Tom. III. 529 Yvresse: Noë tombe dans l'yvresse, ne connoillant pas la force du vin, Tom. I. 43

ABULON, fils de Jacob & de Lia. la naissance, Tom. L. 137. Benediction qu'il reçut de Jacob au lit de la

Zabulon, (Tribu de) son parrage dans la terre de Canaan, Tom. I.

Zacharie, fils de Jeroboam II. Roi d'Israël, Tom. 11. 376. Il est tué par Sellum fils de Jabés,

Zacharie, fils de Joiada, & grand-Prêtre, lapidé par les ordres de Joas, & pourquoi? Tom. II.

Drie, fils de Semei, ayant prophetisé con- Zacharie, Prophete de Juda sous le gouvernement d'Eldras & de Néhémie : ses propheties, Tom. II. 6.10. Il se joint à Aggée pour animer le peuple à reprendre l'ouvrage du Temple, la même. Ses vilions,

Zacharie, Prêtre de la famille d'Abia : l'Ange Gabriel lui apparoît, & lui promet un fils, Tom. III. 409. Il devient muet en punition de son incredulité, 410. Il recouvre la parole, & prophe-426. 6 fino. tile .

0000 ii

Zacharie, fils de Baruch, tué par les Zelez au milieu du Temple, Tom. IV. 429.

Zachée, chef des Publicains, reçoit Jesus-Christ dans sa maison, Tom. 111.607. Restitue le bien mal acquis, la même. Est-ce le même que S. Matthias, Tom.

Zambri, chef d'une des familles de Simeon, fon commerce honteux avec Cozbi, puni par Phinées, Tom. 1.387

Zamri tuë Ela Roi d'Israël, & se saisit du royaume, Tom. II. 269. Affiegé dans Thersa, il se brûle dans son palais avec toutes ses richesses, la même.

Zara, fils de Juda & de Thamar, son droit d'aînesse à l'exclusion de Pharez ne avant lui Tom. I. 160. & (uiv.

Zara, Roi de Chus, vaincu par Asa Roi de Juda, Tom. II.

Zéeb, Prince de Madian: sa tête portée en triomphe au-delà du Jourdain, Tom.

Zebul, Gouverneur de Sichem, fon attachement pour Abimelech, Tom. I. 493. Il insulte Gaal, & le chasse de Sichem,

Zele, ou Zélateurs, leur origine, Tom. III. 472. Partisans de la revolte de Judas le Galiléen, caule principale de la

ruine de leur patrie, Tom. IV. 228. Auteurs de la revolte des Juifs contre les Romains, 382. Ils appellent les Idumeens à leur secours, 4.6. Leurs violences à Jérusalem, 422. & suiv. 428. & fuiv. 471. & fuiv.

Zelpha, servante de Lia, donnée à Jacob pour femme du second rang, devient mere de Gad & d'Azer, Tom. 1.

Zenodore, accuse Herode devant Auguste qui refuse de l'écouter, 356. Troubles qu'il excita contre Hérode, la même. Sa mort,

Zenon, ou Cotylar, tyran de Philadelphie, Tom. III.

Ziph, désert où David se retire, Tom. II. 75. 84. Il est découvert par ceux du pays, les mêmes.

Zoile, tyran de Dora, ennemi des Juifs, Tom. III.

Zorobabel, fils de Salathiel, reçoit de Cyrus les vases du Temple avec la permission de le rebâtir, Tom. II. 591. Il refuse les services des Samaritains dans le rétablissement du Temple, 602. Il fait reprendre l'ouvrage du Temple, qui avoit été interrompu, 609. Il est le ger me de David, d'où est sorti le Meslie ,

Ein de la Table générale des Matieres.

PERMISSION

Du très R. P. Abbé de Moyenmonstier, Président & Superieur General de la Congregation de S. Vanne & de S. Hydulphe.

rieur Général de la Congregation de Saint Vanne & de Saint Hydulphe, Ordre de Saint Benoît, avons permis, & par ces Présentes permettons au R. P. D. Augustin Calmet, Religieux de la même Congregation, & Prieur Titulaire du Prieuré de S. Clou de Laye, de faire imprimer l'Histoire de l'Ancien & du Nouveau Testament, qu'il a nouvellement composée, à condition néanmoins que ce R. P. obtiendra préalablement les Approbation & Privilege necessaires à cet esset. Donne en notre Abbaye de Moyenmonstier, le 22. jour du mois de Mars mil sept cens dix-sept. Signé, D. Humbert Belhomme, Président de la Congrégation de Saint Vanne, & Abbé de Moyenmonstier. Et plus bas. D. Remy Ceillier, Chancelier.

APPROBATION

De Monsieur Pastel Docteur, & ancien Professeur de Sorbonne.

YAY lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier un Ouvrage intitulé: Histoire de l'Ancien & du Nouveau Testament par le R. P. D. Augustin Calmet, Religieux Benedictin. Cer Ouvrage contient l'Histoire de l'Eglise, conduite depuis le commencement du Monde jusqu'à la ruine de Jerufalem par les Romains. Il pourra servir comme d'introduction à l'Histoire de l'Eglise, que Monsseur l'Abbé Fleury, Confesseur du Roi, nous a donnée. Le sçavant Auteur de cet Ouvrage, si connu par son Commentaire Litteral sur toute i Ecriture, fait de tems en tems des réflexions solides, qui répandent du jour sur certaines circonstances obscures & difficiles à entendre; & il éclaircit d'autres endroits qui demandent une plus longue discussion, par des Notes courtes mises à la marge, ou au bas des pages. La lecture de cette Histoire me paroît devoir être d'autant plus utile aux Fidéles, qu'elle leur donnera la connoissance de la Religion des Juifs, si necessaire pour se former une idée distincte du Christianisme. FAIT à Paris, ce 2. Mai 1717. Signé, PASTEL. 0000 111

PRIVILEGE DU ROY.

OUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: LA nos amez & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra. SALUT. Notre bien amé Pierre Emery, Pere, Doyen des Syndics des Libraires & Imprimeurs de Paris, nous ayant très-humblement fait remontrer que dans les Lettres de Privilege que nous lui avons accordées le deuxième Février dernier, pour trente années, pour l'impression de tous les Ouvrages du sieur Abbé Fleury notre Confesseur, il n'y est mention que de son Histoire Ecclesiastique, qui ne fait qu'une partie de ses Ouvrages; ayant encore composé ceux intitulez, le Catechisme Historique & son Abregé, les Mœurs des Israelites, les Mœurs des Chrétiens, l'Institution au Droit Ecclesiastique, le Traité du Choix & de la Methode des Etudes, & le devoir des Maîtres & des Domestiques; & que comme notre intention avoit été de lui accorder nos Lettres de Privilege pour tous les Ouvrages dudit sieur Abbé Fleury, il se trouvoit néanmoins privé de cette grace par la seule omission des titres desdits livres dans nosdites Lettres du deuxiéme Février dernier, ce qu'il ne peut faire sans que nous lui accordions de nouvelles Lettres de Privilege, qu'il nous a tréshumblement fait supplier de lui vouloir accorder. A ces Causes: Voulant favorablement traiter ledit Emery Pere, & le recompenser, de son application à nous avoir donné depuis quarante ans l'impression de plus de soixante volumes, tant in folio qu'in quarto, dont quelques-uns n'ont pas eu tout le succès qu'il avoit esperé: Nous lui avons permis & accorde, permettons & accordons par ces Présentes, d'imprimer ou faire imprimer tous les Ouvrages dudit sieur Abbé, Fleury, intitulez, Histoire Ecclesiastique de M. l' Abbé Fleury, son Catechisme Historique avec son Abregé & en toutes langues, les Mœurs des Israelites, & des Chrétiens, l'Institution au Droit Ecclesiastique, le Traité du Choix & de la Méthode des Etudes, & son Traité du devoir des Maitres & des Domestiques. Commentaire Litteral sur tous les Livres de l'Ecriture sainte, avec les Dissertations ou Prolegomenes, par le Pere Calmet, avec son Histoire de l'Ancien & du Nouveau Testament, & le Dictionnaire Historique, Geographique, Chronologique, Critique & Litteral de la Bible du même Auteur, en tels volumes, formé, marge, caractere, en tout ou en partie, conjointement ou separément & autant de sois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de trente années consecutives, à compter du jour de la datte desdites Présentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans au-

cun lieu de notre obéissance, à peine de trente livres pour chaque volume desdits Ouvrages qui se trouveront contresaits. Comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre & faire vendre, debiter ni contresaire aucun desdits Ouvrages ci dessus expliquez en général ou en particulier; ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque pretexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de titre, même de traduction étrangere ou autrement, que nous entendons être saisis en quelque lieu qu'ils soient trouvez, sans le consentement exprès & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de dix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts, à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles : que l'impression desdits Livres ci-dessus specifiez, sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier, & en beaux caracteres. conformément aux Réglemens de la Librairie; & qu'avant que de les exposer en vente, les manuscrits ou imprimez, qui auront servi de copie à l'impression desdits Livres, seront remis dans le même état où les Approbations y auront été données ès mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le sieur de Voyer de Paulmy, Marquis d'Argenson; & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre trèscher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le sieur de Voyer de Paulmy, Marquis d'Argenson, le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles, vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant, ou ses ayant causes pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin desdits Livres, soit tenue pour duement signifiée; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Glameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: Care tel est. notre plaisir. Donné à Paris le dix huitieine jour de Mai, l'an de grace mil sept cens dix-neut, & de notre Regne le quatriéme. Signé, Par le Roi en son Conteil,

DE SAINT HILAIRE.

J'ai fait part à Monsieur Mariette de la moitié du présent Privilege, pour ce qui regarde les Ouvrages de M. l'Abbé Fleury seulement. Et de l'autre moitié desdits Ouvrages: comme aussi de la totalité du présent Privilege, pour ce qui regarde les Ouvrages du R.P. D. Calmet, à Emery mon fils, Saugrain, & Martin, mes gendres, pour en jouir en mon lieu & place suivant l'accord fait entre nous, à Paris le 20. Mai 1719. Signé, P. EMERY.

Registre le présent Privilege, ensemble les cessions ci-dessus sur le Registre IV. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 489. N°. 525. conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil du 13. Aoust 1703. A Paris le seize Juin mil sept cens dixneuf. Signé, DELAULNE, Syndic.

Et lesdits sieurs Emery & Saugrain ont cedé aux sieurs Gabriel Martin, Coignard, Mariette sils, & Hyppolite-Louis Guerin le droit qu'ils avoient au présent Privilege, suivant les conventions faites entre eux le 2. Août 1736.

ERRATA.

TOME PREMIER.

TABLE PAge 16. ligne 23. Micha, lisez Michas. Page 53. ligne 36. CHRONOLOGIQUE. Herobes, lisez Herode. Page 59. ligne 37. d'Alexandre, lisez d'Alexandrie. Page 68. ligne 12. Oropasse, lisez Oropastes. La même, ligne antepenultième Bagos, lisez Bagous. Page 77. Art. LXII. Siah, lisez Sirach.

DISSERTATION. Page 101. ligne 17. & dans le siege, effacez & Page 120. au bas de la page. S. Clement d'Alexandre, lisez d'Alexandrie. Page 122. ligne 17. Heraclites, tisez Heraclides. La même, ligne 25. Seldem, lisez Selden.

HISTOIRE. Page 23. ligne 21. ajoutez Depuis ce tems l'Ecriture. Page 47. ligne 1. Apulpharage, lisez Abulpharage. Dans la citation corrigez la même faute. Page 81. ligne 26. Siant, lifez Saint. Page 83. ligne 16. Damascur, lisez Damascus. Page 98. ligne 20. parmi, lisez par. Page 101. ligne 26. pliara, lisez plaira Page 102. ligne 10. enfin, effacez ce mot Page 105. ligne 17. partages, l'ez partagez. Page 106. ligne 2. me, lisez ne. Page 113. ligne 4. vers où, ajoutez l'heure où. Page 132. ligne 23. Labran, lisez Laban. Page 148. ligne 20. de cuisse, lisez de la cuisse de derriere. Page 159. ligne 3. Odollan, lufez Odollam. Page 167. ligne 29. Asenat, lifez Aseneth. Page 181. ligne 9 Jamain, lifez Jamin. Page 186. ligne 7. Luzan, lisez Luza. Page 198. ligne derniere , line , lisez Il ne. Page 213. ligne 23. Baldat , lisez Baldad. Page 214. ligne 17. d'une, lisez d'un. Page 219. à la marge effacez naissance de Moyse, & mettez Moyse est trouvé. Page 222. ligne 13. acquerroit, lifez acquereroit. Page 223. ligne 2. Termuthis, lifez Thermuthis. Page 226. ligne 2. Necao, ajentez Roy. Page 282. ligne 17. il, lisez & il. Page 298. ligne 26. n'eut plus rien à porter, lisez n'apportat plus rien. Depuis la page 336. jusqu'à 319 effacez les années qui sont au haut des pages. Page 371, ligne 17, effacez arméc. Page 428. ligne derniere, Abiran, lisez Abiram. Page 431. ligne 2. effacez Israel. Page 448. ligne 21, reportez, lisez remportez. Page 458. ligne 8. Estoal, lisez Estaol. Page 486. ligne 19. courage, lisez outrage. Page 502. ligne 5. yant, lisez ayant. Page 503. citat. (c) 2830. ajoutez jusqu'en. l'age 505. ligne 8. de, lisez à.

TOME II.

Page 19. ligne 3. effacez & Page 39. ligne 26. m'ont, lifez vont. Page 210. ligne 7. chevaux, mettez de chevaux. Page 241. ligne 27. douze parts., lifez dix parts.

Page 282 ligne 3. Cisan, lifez Cison. Page 351. ligne 7. au Temple, lifez du Temple. Page 447. ligne 9. Thartar, lifez Thartac. Page 449. ligne 9. Morastie, lifez Morasti.



Morasti. Page 458. ligne 10. Schythopolis, lisez Scythopolis. Page 481. ligne 26. sur, lisez sous. Page 483. ligne 26. abrevera, lisez abreuvera. Page 491. ligne 21. exauera lisez evancera. Page 501. ligne 1. un lisez une Page 502. ligne 1. un lisez une Page 502. ligne 1. un lisez une Page 502. ligne 1. un lisez une ligne 303. ligne 1. un lisez une ligne 503. ligne 1. un lisez une ligne 503. ligne 1. un lisez une ligne 503. ligne 1. un lisez une ligne 503.

era, lisez exaucera. Page 501. ligne 1. un, lisez une. Page 509. ligne 2. Juda, lisez de Juda. Page 572. ligne 8. d'Acareane, lisez d'Acracane. Page 617. ligne 4. s'auto-

risoient, lisez s'autoriseroient. Page 648. ligne 17. juger, lisez juter.

TOME III.

Page 17. ligne 11. le, lisez la Page 19. ligne 25. des, lisez de. Page 20. ligne 25. & Ecritures, lisez & les Ecritures. Page 27. ligne 13. de, lisez des. Page 46. ligne 2. effacez de. Page 54. ligne 25. souffertes, lisez soufferts. Page 56. ligne 11. charge, lisez est charge. Page 65. ligne 21. dans, lisez sur. Page 67. ligne 24 Caseus, lisez Casius. Page 71. ligne 25. Philametor, lisez Philometor. Page 99. ligne 16. & planter, lisez & de planter. Page 102. ligne 26, sont, lisez étoient Page 106. ligne 4. même, ajoutez Fête. Page 108. ligne 21 Bablyone, lisez Babylone. Page 147. ligne 1. étendent, lisez étendant. Page 159. ligne 19. ces choses, lisez de ces choses. Page 171. ligne 28. Juiss, lisez les Juiss. Page 186. ligne 26. déchageons, lisez vous déchargeons. Page 255. ligne 5. Romain, lifez Romains. Page 270. ligne 19, revint, lisez il revint. Page 279. ligne 17. d'hrve & de tribus, lisez d'hiver & de tributs. La même, ligne 20. la, lisez se. La même, ligne 23. caractere, lisez caracteres. Page 284 ligne 8. moité, lisez moitié. Page 295. ligne 25. pour l'affection, lisez de l'affection. Page 296. ligne 18. affichecs, lifez affichee. Page 303. ligne 225 relacher, lisez de relacher. Page 308. ligne derniere, avant, lisez ayant. Page 318. ligne derniere, Asmonées, lisez Asmonéens. Page 337. ligne 10. avit, lisez avis. Page 368. ligne 3. traviller, lifez travailler. La même, ligne 22. fert, lifez fervoit. Page 370. digne 16. Salomée, lisez Salomé, Page 371. ligne 17. l'y reçut avec ses amis, lisez le reçut lur & fes amis. Page 422. ligne 23. permet, lisez permit. Page 429. ligne 22. ce que, lisez ce qui. Page 430. ligne 27. le, lisez la. Page 433. ligne 5. effacez ces mots, ceux qui avoient découvert la conspiration d'Antipater. La même, ligne 10. lui marquoient, ajoutez qui. Page 449. à la marge, demeura, lisez demeure, Page 454. ligne 7. demandées, lisez demandé. Page 474. ligne 25. Julie, lisez à Julie. Page 505. ligne 3, porta, lisez apporta. Page 509. ligne 25. ce que, ajoutez fit. Page 523. ligne 13. demoins, lisez démons. Page 524. ligne 4. effacez Et il ne chasse les démons qu'au nom de Béelsebub. Page 526. ligne 26, mere, ajoutez ma. Page 528. ligne 22. follitudes, lisez sollicitudes. Page 540. ligne antepenult choses, lisez ces choses. Page 574. ligne 19. effacez plus. Page 599. ligne 15. la main, lisez les mains. Page 609. ligne 16. Jerusalem, lisez à Jerusalem. Page 630. ligne 15. vérité, lisez la vérité. La même, ligne 23. Pilate, ajoutez étoit. Page 653. ligne 20. Jesuis, lisez Jesus. Page 656. ligne 8. &, ajoutez on. Page 657. ligne 4. leurs, lifez fes. Page 666. ligne 3. souvés, lisez sauvés. Page 668. ligne 9. des pensées, lisez tant de pensées.

Page 29. ligne 11. avec, lisez avez. Page 86. ligne 3. quelques-uns, lisez quelques-unes. Page 115: ligne 26. en Joppé, lisez entre Joppé. Page 135. ligne 24. premiers, lisez premieres. Page 172. ligne 16. Cani, lisez Canée. Page 174. ligne 15. Elymas, ajoutez c'est-à-dire en Arabe, le Magicien. Page 183. ligne 2. Syriac, lisez Syriaque. Page 187. ligne derniere, Camide, lisez Canée. Page 189. ligne 27. avoir, lisez avoir fait. Page 192. ligne 25. icy, ajoutez dire. Page 200. ligne 29. mê. lisez même. Page 277. ligne 11. qui, lisez & qui. Page 288 ligne 13. bien. lisez fi bien. Page 307. ligne 1. Calable, lisez Calabre. Page 344. ligne 13. Erasine, lisez Eraste. Page 347. ligne 12. par, lisez pour. Page 352. ligne 13. luy, lisez de luy. Page 372. ligne 29. deux, lisez deux. Page 380. ligne 11. Masada, lisez Massada. Page 422. ligne 26. de, lisez deux. Page 423. ligne 19. montruense, lisez monstruese. Page 423. ligne 24.

Page 10. ligne 9. se, lisez le. Page 28. ligne 11. Jerusalem, lisez à Jerusalem.

lifez deux. Page 413, ligne 19. montrueuse, lisez monstrueuse. Page 423, ligne 24 il, ajoutez ne. Page 424, ligne 1. d'Eniacim, lisez d'Eliasib. Page 429, citat. (c) effacez res mots, & le Supplément à la sin de l'Apocalypse. Page 430. ligne 25 à Massade, lisez Massada. Page 490. ligne 19. Juiss, lisez les Juiss. Page 498. ligne 22. de Chartres, lisez des chartres, Page 500. ligne 20. de, lisez des. Page 502.

ligne 2. effacez comme.

TABLE DES MATIERES. Page 545, col. 2. ligne 20. Daniel, lisez David.

Tome IV. Pppp



AVIS AUX RELIEURS

Pour placer les Cartes & les Figures.

TOME PREMIER.

A Carte géographique du monde ancien suivant le partage des enfans de Noé, vis- vis la Vignette,

La Carte du Paradis terrestre, La Carte du voyage des Israëlites dans le désert,

1000 250

La Carte de la Terre promise,

TOME SECOND.

439

Le Plan nouveau de l'ancienne Jérusalem, vis-à-vis son Explication, page 666

Le Plan & l'Elévation du Temple de Salomor avec la représentation de tout ce qui y a rapport à-vis son Explication, page 666

TOME TROISIE'ME.

Le Plan du Temple rebâti par Hérode le Grand, vis-à-vis son Explication, page 404

TOME QUATRIEME.

La Carte des Actes des Apôtres, page s

page 1

ort, vis-

